

SUPPLÉMENT

Le Monde  
**TÉLÉVISION**

La défense  
du service public

**PRISONS**

7 000 places à créer p. 9

**HONGKONG**

Cinq ans avec  
la Chine populaire p. 2

**INCENDIES**

La colère des sinistrés  
d'Arizona p. 3

**CHERBOURG**

Le succès de la  
Cité de la mer p. 11



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

**SCIENCES**

Le Muséum rend  
hommage  
à Alcide d'Orbigny p. 24

**MODE**

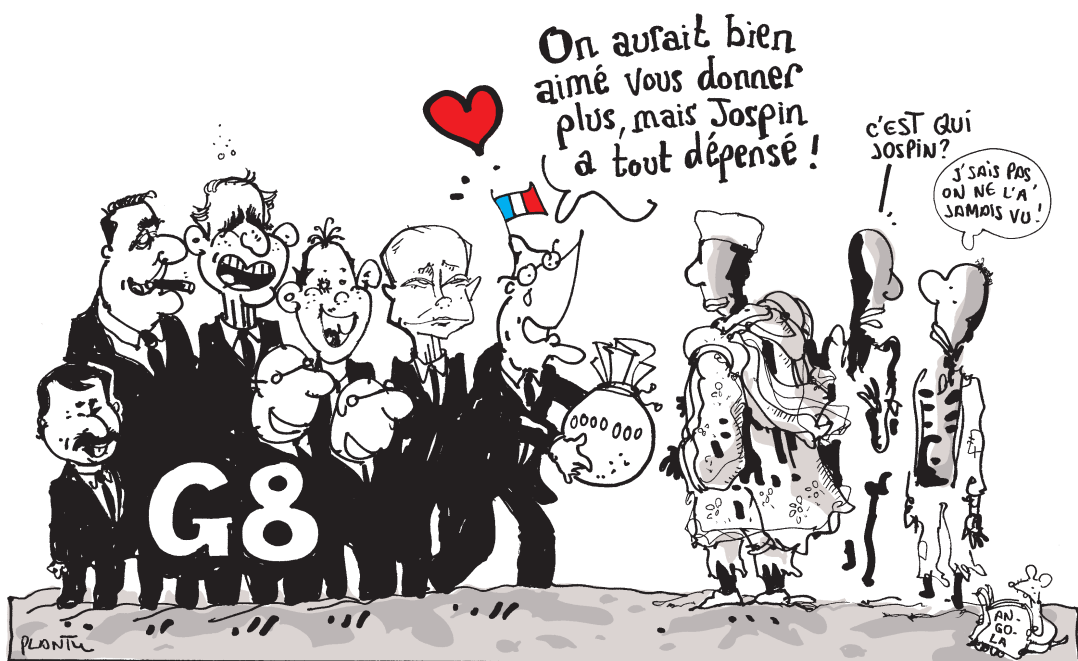
Défilés hommes  
à Milan p. 25

International.....	2	Marchés .....	21
Union européenne.....	5	Carnet .....	23
France.....	6	Abonnements.....	23
Société.....	9	Aujourd'hui.....	24
Régions.....	11	Météorologie.....	26
Horizons.....	12	Jeux.....	26
Entreprises.....	17	Culture.....	27
Communication.....	20	Radio-Télévision.....	31

## La croissance est de retour

**BONNE** nouvelle pour le gouvernement : la croissance « redécouverte », selon la note de conjoncture publiée par l'Insee, vendredi 28 juin. La reprise se confirme et se solidifie : la croissance de l'économie française atteindrait le rythme annuel de 2,5 % au deuxième semestre contre 0,6 % au premier. L'Insee explique qu'après la chute du quatrième trimestre 2001 (-0,1 %), l'activité économique a « retrouvé des couleurs » en étant soutenue par la consommation des ménages et par la reconstitution des stocks des entreprises. Au fil de 2002, la consommation va « se raffermir », selon l'Insee, et pousser les entreprises à reprendre progressivement leurs investissements. Sur l'ensemble de 2002, la croissance devrait être de 1,4 %. L'Insee ne donne pas de pronostic pour 2003, mais le ministre des finances, Francis Mer, a déclaré que la croissance pourrait atteindre au moins 3 %.

Au Canada, les chefs d'Etat du G8 ont donné un signal d'optimisme en estimant que les économies devraient se renforcer tout au long de l'année malgré les scandales boursiers et la chute du dollar.



En France, le chômage est reparti à la hausse (+0,5 %) au mois de mai. Le nombre de sans-emploi atteignait 2 232 500, soit 9,1 % de la population active, selon les sta-

tistiques du ministère du travail publiées vendredi. Depuis le début de l'année, la courbe du chômage a alterné hausse et baisse. L'Insee table sur un taux de chômage sta-

ble de 9,1 % à la fin de cette année. L'audit des finances publiques publié jeudi par le gouvernement provoque une polémique entre majorité et opposition.

► L'Insee prévoit 2,5 % pour le deuxième semestre

► La France espère dépasser 3 % en 2003

► Les chefs d'Etat du G8 sont optimistes

► Le chômage augmente en France : +0,5 % en mai

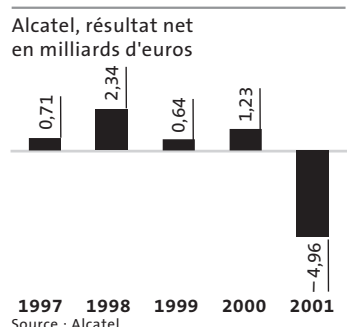
► « Le Monde » publie l'audit des finances publiques commandé par le gouvernement

Lire pages 6 et 7, et l'audit pages 12 et 13

## Alcatel au cœur de la tempête boursière

**SERGE TCHURUK**, le PDG du groupe français d'équipements de télécommunications est à nouveau au cœur de la tourmente boursière, après avoir annoncé, cette semaine, 10 000 nouvelles suppressions d'emplois, en plus des 34 500 déjà en cours. L'action Alcatel a chuté de 61 % depuis le début de l'année, dans un contexte très dégradé sur l'ensemble du secteur des télécoms. La question se pose, désormais, de l'avenir du groupe dans le cadre de la stratégie adoptée par M. Tchuruk.

**DES PERTES IMPORTANTES**



► Un géant dans la tourmente des télécoms

► Débats : trois points de vue sur les grands groupes en crise

Lire page 17 et les points de vue page 14

## MONDIAL 2002

### Oliver Kahn, l'ange gardien de la Mannschaft



LE GARDIEN allemand a réalisé une Coupe du monde exemplaire jusqu'ici. De l'avis général, c'est le meilleur joueur de son équipe, et ses arrêts ont plusieurs fois tiré la Mannschaft de mauvais pas. Il sera un des principaux atouts de l'Allemagne lors de la finale contre le Brésil, dimanche 30 juin. Lire notre supplément

## Pour la bonne santé de bébé, il faut parfois jeter l'eau du bain

**PARENTS**, si vos bambins se font prier pour accomplir leurs ablutions, gardez votre sang-froid. Une équipe de scientifiques britanniques publie dans le dernier numéro de la revue anglo-saxonne *Archives of diseases in childhood* une étude selon laquelle « de hauts niveaux d'hygiène à l'âge de 15 mois » peuvent être à l'origine « d'une respiration asthmatiforme et d'un eczéma atopique [avec une réponse immunitaire anormale] constatés entre 30 et 42 mois ». Ils ont également trouvé « un risque accru pour les enfants d'avoir un eczéma sévère au cours de cette période ». En somme, trop laver son bébé aurait de funestes conséquences.

Les pédiatres de l'université de Bristol ont travaillé sur les données concernant plus de 10 000 enfants au sein d'un échantillon représentatif de la population de leur comté, celui d'Avon. Ils ont comptabilisé les douches et les bains, les lavages quotidiens du visage, ceux des mains avant les repas, et même les séances d'essuyage.

Comme le lien statistique entre lavages, siffllements respiratoires et eczéma n'est pas significativement affecté par une forte utilisation de produits ménagers ou par des facteurs sociaux, maternels ou environnementaux, le docteur A. Sherriff et ses collègues privilégient l'hypothèse selon laquelle « l'exposition précoce aux infections protège d'une certaine manière contre les allergies au cours de la vie ultérieure ». Une idée souvent utilisée pour répondre aux parents qui s'inquiètent des infections à répétition de leur enfant gardé en crèche : il vaut mieux être en contact avec des microbes pour fortifier les défenses de l'organisme. Mithridate l'avait découvert il y a fort longtemps. Cette hypothèse s'appuie sur le fait que l'asthme, l'atopie et les autres maladies allergiques sont des pathologies du système immunitaire. Leur fréquence a augmenté au cours des trois dernières décennies, particulièrement dans les pays occidentaux. Les auteurs rappellent qu'« il existe des preuves immunologiques

que le manque d'exposition à certains types d'agents infectieux et d'endotoxines au cours de l'enfance aboutirait à des réponses immunitaires déséquilibrées ».

L'article ne répond toutefois pas à la question qui brûle les lèvres : qu'est-ce que l'excès d'hygiène ? Selon l'étude, 6 % des enfants de 15 mois avaient le visage lavé au moins cinq fois par jour, 24,3 % les mains lavées et essuyées à la même fréquence et 5,4 % bénéficiaient, si l'on peut dire, de plus d'une douche ou d'un bain quotidien. Avec un flegme tout britannique les auteurs en concluent que « l'importance de l'hygiène pour la santé publique ne devrait pas être sous-estimée ; cependant, la création d'un environnement stérile par une propreté excessive peut être potentiellement nuisible pour le système immunitaire. » Faudra-t-il inscrire cet avertissement sur les savonnets ?

Paul Benkimoun

## EXPOSITION

### Kupka l'anarchiste à Orsay



**ARTISTE** majeur du début du XX<sup>e</sup> siècle, dessinateur anarchiste, Frantisek Kupka est au Musée d'Orsay jusqu'en octobre. Lire page 27

## ANALYSE

### Les Anciens et les Modernes, vieille querelle française

**TOUTE ÉPOQUE** de changement rapide connaît sa querelle des Anciens et des Modernes, entre ceux qui inventent dans le passé un âge d'or de l'humanité et ceux qui affirment l'idée de progrès. Car, disait Charles Perrault, « toutes choses pareilles, c'est un avantage à un siècle d'être venu après les autres », ne serait-ce qu'en raison de l'accroissement du stock des connaissances et des expériences. Cela vaut pour la vie politique en particulier.

Plus que tout autre pays au monde, la France se nourrit du mythe révolutionnaire et résiste à la réforme. Agitée épisodiquement de soubresauts, elle est en réalité l'un

des pays les plus conservateurs de la planète. Malgré les apparences, ceci explique cela, et aussi le fait - établi par Tocqueville dans *L'Ancien Régime et la Révolution* - que la Révolution française n'a marqué une coupure absolue que pour certains idéologues. Si, aujourd'hui, nous paraissions tellement mal à l'aise avec la politique, c'est que depuis l'épopée gaulloise le poids des archaïsmes n'a cessé d'augmenter. Le mal français, analysé jadis par Michel Crozier ou par Alain Peyrefitte, continue de nous ronger.

Nos atouts demeurent pourtant considérables. La France est la première destination touristique du monde. Malgré l'affaiblissement

préoccupant de la francophonie réelle, sa culture continue de vivre. Son potentiel éducatif, scientifique et technologique est l'un des plus importants du monde - bien sûr, loin derrière les Etats-Unis - malgré des institutions trop coûteuses et de plus en plus inefficaces. Plus généralement, la qualité de son administration publique reste satisfaisante, malgré la multiplication de dysfonctionnements dus aux blocages face à la nécessité de s'adapter aux changements.

Thierry de Montbrial pour Le Monde

Lire la suite page 15

**EXCEPTIONNEL**

**CITROËN FÉLIX FAURE**  
met en vente une série de

**C5 2.0 HDI**  
Finition SX  
au prix de **18500€\***

Immatriculée jusqu'à fin novembre 2001, 8CV, faible kilométrage, peinture métallisée, verres garnissage reflets, système de navigation monochrome, air conditionné réglable, système audio complet disque RDS + 8 HP, système ABS avec régulateur électronique de freinage et aide au freinage d'urgence, direction à assistance variable...

**GARANTIE UN AN PIÈCES ET MAIN D'ŒUVRE FINANCEMENT À LA CARTE**

**CITROËN FÉLIX FAURE** moi j'aime  
fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 13 <sup>e</sup>	11, rue de la Chapelle	01 45 68 15 15
Paris 14 <sup>e</sup>	10, rue de la Chapelle	01 45 89 47 47
Paris 19 <sup>e</sup>	10, rue de la Chapelle	01 44 52 79 79
Colmar (68)	10, rue de la Chapelle	01 90 66 37 37
Limoges (87)	10, rue de la Chapelle	01 44 78 73 48
Reims (51)	10, rue de la Chapelle	01 90 61 05 42
Thiais (94)	10, rue de la Chapelle	01 46 86 41 23
Nantes (44)	10, rue de la Chapelle	02 40 89 21 21
Cherbourg (50)	10, rue de la Chapelle	01 78 20 67 77
Vitrolles (13)	10, rue de la Chapelle	01 42 78 77 77



L'ancienne colonie britannique de Hongkong célèbre, lundi 1<sup>er</sup> juillet, le cinquième anniversaire de sa **RÉTROCESSION** à la Chine, en présence du chef de l'Etat, Jiang Zemin. Pékin se prévaut de la relative tranquillité

dans laquelle s'est déroulée la **TRANSITION** du système colonial à la formule « un pays, deux systèmes » qui devait garantir la perpétuation du mode de vie des 6 millions de Hongkongais. Cependant, le cli-

mat politique s'est assombri et les **ATTEINTES AUX LIBERTÉS** se multiplient, à l'incitation de Pékin ou de la classe dirigeante locale. Une réforme en cours va ouvrir la haute administration à des ministres politi-

ques agréés par le chef de l'exécutif local, Tung Chee-hwa, lui-même inféodé à Pékin. **AU PLAN ÉCONOMIQUE**, la ville ne s'est pas remise de la crise financière asiatique et subit la concurrence du continent.

## Hongkong maussade après cinq années de souveraineté chinoise

L'ex-colonie britannique, rétrocédée à la Chine populaire le 1<sup>er</sup> juillet 1997, souffre de n'être plus la porte des échanges économiques et financiers entre le continent et le reste du monde. Le climat politique s'assombrit, tandis que le régime étend sa mainmise sur l'administration

### HONGKONG

de nos envoyés spéciaux

Cela n'a pas été un séisme politique. Cinq ans après sa rétrocession à la mère patrie, Hongkong n'a pas été laminé ou broyé par Pékin. On continue d'y voter ou d'y manifester. La presse ne s'y prive guère pour critiquer le gouvernement local. Les organisations des droits de l'homme ou de dissidents chinois sont toujours autorisées à travailler. La secte bouddhiste taoïste Fa Lun Gong, bannie et persécutée sur le continent, demeure légale. « On est resté dans les limites de l'acceptable aux normes occidentales », résume un diplomate.

Apparemment donc, la formule « Un pays, deux systèmes », censée garantir à Hongkong la permanence de son modèle politico-économique hérité de l'ère britannique – capitalisme, Etat de droit, démocratie électorale –, n'a pas été bafouée. Mais ces apparences sont trompeuses. Insidieusement, à force d'inflexions mineures, le climat politique s'est assombri. Sur instruction de Pékin ou à l'initiative d'une élite politique locale inféodée, la formule initiale est modifiée. Depuis six mois, la reprise en main ne s'embarrasse plus des subtilités qui avaient prévalu au lendemain de juillet 1997, lorsque la vigilance de la communauté internationale – aujourd'hui volatilisée – incitait Pékin à la prudence.

Les accrocs n'ont pas manqué à la veille de ce cinquième anniversaire, auquel participera le président chinois Jiang Zemin. Harry Wu, dissident sino-américain militant contre les *laogai* (camps de travail) chinois, a été refoulé à son arri-

vé à Hongkong. C'est la deuxième fois en deux mois. La même mésaventure est arrivée à huit adeptes étrangers de Fa Lun Gong. C'est devenu une habitude. Les obsessions sécuritaires pékinoises priment sur l'autonomie locale.

### FIN DU DÉLAI DE GRÂCE

Selon la loi, durcie après la rétrocession, les organisateurs de rassemblements doivent demander à la police une autorisation (officiellement, une « lettre de non-objection »). Au début, les manifestants s'en passaient, donnant à Hongkong un air de kermesse militante permanente. Mais, depuis quelques mois, la clémence semble révolue. Des condamnations à la prison ferme ont été prononcées contre des manifestants – un étudiant et deux activistes pro-démocratie – ayant violé cette loi encadrant les groupements. Et, quand les manifestations sont autorisées, elles sont cantonnées « pour des raisons de sécurité » à un minuscule périmètre cerné de barrières métalliques. « Jusqu'à présent, la manifestation était à Hongkong comme un mode de vie, dit l'avocate Margaret Ng, affiliée à la mouvance démocrate. Maintenant, manifester, c'est faire preuve de courage. »

Ce raidissement survient cinq ans après la rétrocession, un délai de grâce qui a permis à Pékin d'endormir la sensibilité internationale autour du sort de l'ex-colonie britannique. Cinq ans, c'est aussi la durée du premier mandat de Tung Chee-hwa, le chef de l'exécutif de la « région administrative spéciale » de Hongkong, investi par un collège désigné par Pékin.



Conservateur bon teint, Tung est le prototype de ces tycoons hongkongais ralliés au régime communiste par opportunisme. Indécis et velléitaire, il multiplie les bourdes : la plus retentissante est d'avoir requis l'intervention de Pékin dans

le dossier des migrants continentaux, en violation du concept « Un pays, deux systèmes ». En dépit de son impopularité, Tung vient d'être reconduit à la tête de l'exécutif pour un deuxième mandat. Mais Tung va rester au pouvoir dans un

contexte institutionnel radicalement différent. Il ne sera plus secondé de haut fonctionnaires, mais de ministres politiques choisis par lui et validés par Pékin. Officiellement, il s'agit d'instituer une « responsabilité politique ». Mais ces nouveaux ministres ne seront responsables que devant Tung, lequel n'est même pas responsable devant le conseil législatif local. Le principal résultat sera de miner l'autorité de la fonction publique, un modèle de compétence et de neutralité légué par les Britanniques. « Les fonctionnaires sont démorales », dit le journaliste Willy Wo-Lap Lam. « Cela facilitera les arrangements entre l'exécutif et les tycoons », résume un observateur.

### LA SURVEILLANCE SE RESSERRE

Parce qu'elle s'était opposée à cette fragilisation des verrous de l'autonomie, Anson Chan, ancienne patronne de l'administration – surnommée la « conscience de Hongkong » –, a été poussée vers la porte de sortie début 2001. Quant aux démocrates, ils restent la première force du territoire, mais sont marginalisés dans une

Assemblée formatée par un nouveau mode de scrutin surreprésentant les milieux d'affaires conservateurs. A l'heure où tous les regards se tournent vers Pékin, leur statut de persona non grata sur le continent renforce leur isolement. Voués à l'impotence, ils sombrent dans les querelles intestines. L'autocensure des médias vient diminuer encore la vigilance face au grignotage en cours de l'espace démocratique.

Ainsi les conditions sont-elles remplies pour passer à la phase supérieure de la mise sous tutelle. Car une obsession habite Pékin : adopter un arsenal législatif prohibant la « subversion », la « sédition », la « trahison », la divulgation de « secrets d'Etat », les liens entre organisations politiques locales et pays étrangers. Déjà, la surveillance se resserre discrètement autour des associations de droits de l'homme. Au lendemain de l'adoption du dispositif anti-subversion, les espaces de liberté persistants risquent d'être autrement entamés. Là, ce serait un séisme.

Frédéric Bobin  
et Ilaria Maria Sala

## Trois mille migrants continentaux condamnés à la clandestinité

### HONGKONG

de nos envoyés spéciaux

Yip n'est guère un familier des rassemblements. En Chine, il ne défilait point. Il est là, au pied de l'Immigration Tower de Hongkong, souriant et un peu gauche parmi la petite troupe rassemblée ce soir-là. Les manifestants sont assis à même le sol, bougie à la main, bâillonnés – pour mieux signifier le silence qu'on leur impose –, entonnant des chants sur le bonheur des familles retrouvées. Des policiers surveillent la scène. Un animateur du *Hongkong Human Rights Monitor* vérifie que le droit de manifester est respecté. Yip ne craint pas de raconter son parcours de migrant chinois candidat au rêve hongkongais, un parcours semé de retours forcés ou d'expulsions policières vers Canton, d'où il est originaire.

Car la rétrocession n'a pas aboli la frontière. Elle est même plus étanche que jamais, les Hongkongais la verrouillant de peur d'être envahis par l'arrivée des continentaux. Des familles sont ainsi divisées, sans espoir de regroupement. C'est la douleur de Yip. Son père avait franchi la rivière des Perles en 1968 au beau fort de la Révolution culturelle. La famille était persécutée car le grand-père, un

médecin ayant étudié en France, en Angleterre, au Japon et en Russie soviétique, avait milité dans les rangs du Kouomintang. « Mon père, un professeur de lycée, était doublement persécuté en tant que fils de membre du Kouomintang et intellectuel. Il a préféré se jeter à l'eau et nager vers Hongkong. »

Mais Yip n'a pu rejoindre son père et est resté dans la province du Guangdong, élevé par sa mère aujourd'hui décédée. Depuis 1992, il est venu cinq fois, chaque permis de séjour n'excédant pas trois mois. En 1999, alors qu'il était resté au-delà de la limite légale, il a été embarqué par la police. Sa dernière autorisation de séjour expire en août. Mais il est résolu à demeurer avec son père « vieux et malade ». En attendant le jugement du tribunal qui doit statuer sur son cas, Yip travaille au noir comme cuisinier. L'environnement humain est rude.

Yip nous conduit dans un foyer de migrants continentaux habitant à Kowloon. Le décor est celui d'immeubles HLM haut perchés : le quartier abrite l'une des densités démographiques les plus élevées du monde. La famille Fong vit dans un minuscule appartement. L'histoire est la même – un enfant qui veut rester aux côtés de ses

parents – mais beaucoup plus tragique. Car la jeune Fong Chor Kwan, âgée de vingt et un ans, est handicapée motrice et mentale. Personne ne peut s'occuper d'elle en Chine. Ses parents, résidents permanents à Hongkong, ont multiplié les procédures pour arracher le droit de la garder à Hongkong. En vain. La loi stipule que seuls les enfants nés en Chine alors qu'un des deux parents est déjà titulaire du permis de résidence sont autori-

Refoulée en Chine, elle se retrouverait en hôpital psychiatrique. « C'est inhumain de nous empêcher de nous occuper d'elle, grince le père. C'est parce qu'ils ne veulent pas de handicapés à Hongkong. »

La question du roulement des continentaux vers la Chine est l'un des grands dossiers de l'après-rétrocession. Dix mille personnes environ sont concernées, dont certaines vivent de l'autre côté de la frontière en attendant un jugement.

Depuis avril, 700 continentaux en situation illégale ont été expulsés de Hongkong. Il reste aujourd'hui sur le territoire 3 200 de ces migrants, en attente d'un jugement ou ayant plongé dans la clandestinité. L'opinion hongkongaise ne témoigne guère de compassion à leur égard. Une minorité d'associations caritatives et religieuses plaident leur cause. Leur meneur est un curé italien, Franco Mella, soixante ans, ancien prêtre ouvrier qui fut de tous les combats en faveur de réfugiés vietnamiens ou des sans-domicile fixe. A la direction de l'immigration hongkongaise, on ne prononce même pas son nom, en préférant évoquer « un certain prêtre italien... »

F. B. et I.M.S

de Paris (CDG) à Londres Heathrow à partir de <b>50€</b> ALLER SIMPLE
de Paris (CDG) à East Midlands à partir de <b>73€</b> ALLER SIMPLE
de Paris (CDG) à Leeds Bradford à partir de <b>129€</b> ALLER SIMPLE
de Nice à Londres Heathrow à partir de <b>74€</b> ALLER SIMPLE
pour un complément d'information veuillez consulter <b>01 41 91 87 04</b> <b>flybmi.com</b> ou contactez votre agence de voyages
british midland <b>bmi</b> MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

aller simple

bmi british midland,  
le meilleur tarif à l'aller  
comme au retour.

Tarifs TTC aller simple soumis à certaines conditions.

## Une cité aux ressorts économiques brisés

La « Perle de l'Orient » doit « se réinventer » pour faire face au décollage de Shanghai

### HONGKONG

de nos envoyés spéciaux

Tous les indicateurs sociaux sont au rouge. On se suicide de plus en plus à Hongkong : +8 % en 2001. Bien que restant globalement sûre, la cité est le théâtre d'une délinquance en forte progression (+53 %), une flambée largement due aux désespérés se donnant la mort après avoir tué leur famille. C'est peu de dire que le climat économique et social est morose. Avec un taux de chômage historique de 7,4 %, des familles prises à la gorge par leur emprunt immobilier alors que la valeur de leur appartement a chuté de moitié, Hongkong a perdu confiance en son avenir. « Nos parents ont traversé des difficultés mais ils avaient l'espoir de rebondir, dit une habitante. Nous avons perdu cet espoir. » Le taux de croissance stagne et ne devrait pas excéder 1 % cette année.

Cette crise n'a pas de lien direct avec la rétrocession. Hongkong ne s'est tout simplement pas remis de la crise asiatique de 1997, qui a provoqué l'effondrement du marché

boursier puis l'éclatement de la bulle immobilière sur laquelle était adossée la prospérité du territoire. Mais l'inexpérience, voire l'incompétence, du nouveau gouvernement de Tung Chee-hwa n'a guère arrangé les choses. « Le gouvernement a réagi trop tard », explique Ian Perkins, l'économiste en chef de la Chambre de commerce du territoire. Surtout, les Hongkongais, grisés par la croissance flamboyante du continent, se sont jetés dans les bras du nouveau maître. Ce faisant, ils ont approfondi une intégration économique avec le continent – certes déjà bien engagée même sous l'ère britannique – qui constitue un grave défi à l'identité de Hongkong.

Aujourd'hui, il n'est plus saugrenu d'aller chercher du travail sur le continent, et même d'y résider tout en travaillant à Hongkong. Selon un sondage réalisé par une université locale, près des trois quarts des étudiants sont prêts à s'installer de l'autre côté de la frontière. Les flux s'intensifient aussi dans l'autre sens. Pékin laisse les touristes conti-

nentaux venir plus nombreux que jamais, et ses entreprises d'Etat investissent dans l'immobilier afin de donner un coup de pouce à l'économie locale. Alors qu'il était perçu comme une menace avant la rétrocession, le régime chinois est sollicité par l'élite locale pour remettre le territoire à flot. Mais le coût politique de cette sollicitude est lourd. « Quand vous dites oui à des décisions économiques, vous ne pouvez pas dire non ensuite à des décisions politiques », commente le journaliste Willy Wo-Lap Lam.

### PERTE D'IDENTITÉ

Car l'identité de Hongkong est atteinte. « J'ai pleinement confiance dans le fait que Hongkong saura, une fois de plus, se réinventer », martèle Tung Chee-hwa. La « réinvention » de Hongkong : l'expression fait florès. Alors que la Chine monte en puissance et se globalise à la faveur de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Hongkong ne peut plus se contenter d'être une « porte d'entrée » vers le continent – ce fameux statut d'interface qui avait

fait sa fortune dans les années 1980 et 1990. Les investisseurs étrangers n'ont plus besoin de Hongkong pour s'implanter en Chine. Bien que restant un centre de services juridiques et financiers unique, le territoire souffre cruellement du décollage de Shanghai, une fameuse ironie de l'histoire quand on sait que ce sont des familles shanghaiennes qui ont donné naissance au « miracle » hongkongais.

Il faut donc se « réinventer », et le gouvernement de Tung Chee-hwa rêve pour Hongkong d'un destin de Disneyland chinois et de pôle régional des technologies de l'information. Ce dernier dossier n'avance pas bien avec l'esquisse d'un « cyberport » relevant, à ce stade, plus de l'opération immobilière que d'une Silicon Valley asiatique. « Le vrai problème est le manque de vision, résume Ian Perkins. Il faut choisir entre un destin de capitale de la Chine du Sud et celui de centre régional ou international. Mais Hongkong ne sait pas choisir. »

F. B. et I. M. S.



## La colère monte parmi les sinistrés de l'incendie de forêt géant d'Arizona

Evacués en catastrophe, les habitants d'une dizaine de localités touchées ou menacées dénoncent le manque d'entretien des zones boisées et critiquent l'impuissance des pompiers

**EAGAR (Arizona)**

de notre envoyé spécial

Après le choc et la peur, la colère. Evacués en catastrophe d'une dizaine de bourgades de l'Est de

■ **REPORTAGE**

« Les pompiers se sont enfuis. Ils n'ont rien fait pour sauver nos villes »

L'Arizona menacée par le plus grand incendie de forêt de l'histoire de l'Etat, les réfugiés sont partagés entre espoir et amertume, ennui et frustration. Ils sont maintenant plus de 30 000, éparpillés dans les villes alentour.

Eagar, petite localité à une centaine de kilomètres à l'est de Show Low, la ville fantôme cernée par les flammes mais miraculeusement intacte, a accueilli les premiers fuyards. Ils ont eu vingt minutes, vendredi 21 juin, pour rassembler leurs affaires et abandonner leurs maisons à Heber, Overgaard et Pinedale, au cœur de la forêt de Sitgreaves. Un grand nombre d'entre elles, environ 400, ont été détruites.

**TENSION PERCEPTIBLE**

« Je l'ai appris en regardant la télévision. Des images prises d'hélicoptère... J'aurais préféré être prévenu autrement », confie Tom Lindsey, 29 ans, parti d'Overgaard avec sa femme Lisa et Vincent, son petit garçon de 2 ans. Des numéros de téléphone permettant aux réfugiés d'obtenir les derniers renseignements ont été mis en service, mercredi 26 juin. Le stade de football d'Eagar, recouvert d'un dôme, a été réquisitionné, comme le terrain de rodéo, ainsi que toutes les caravanes et les chambres disponibles.

L'accueil est chaleureux, fraternel. Les commerçants offrent des glaces et des boissons aux enfants. Les institutrices les réconfortent, les font jouer. La municipalité et la Croix-Rouge servent des repas, donnent des vêtements, des matelas. Mais la tension est perceptible : le passage, mardi, en Arizona, de George Bush « pour reconfor-



Un employé du Service national des forêts et sa fille, effondrés, viennent d'apprendre l'ampleur des destructions causées par l'incendie, jeudi 27 juin, dans la communauté de Heber-Overgaard (Arizona), où ils résident.

ter » et l'annonce du dispositif de catastrophe naturelle permettant d'obtenir une aide financière fédérale n'y ont rien changé. Les réfugiés passent leurs journées agglutinés autour des postes de télévision, dont les chaînes locales diffusent en permanence des reportages sur l'incendie, les destructions, les pompiers.

« Ce n'est pas une façon de jouer avec l'émotion des gens », se plaint Jerry Roeller, 68 ans, et sa femme Martha. « Nous avons vu les images cent fois » : celles de leur maison à Heber, réduite en cendres, de leur voiture brûlée et d'arbres noirs tout autour. Son jeune voisin, Bob Lusky, 25 ans, a découvert de la même façon et au même moment qu'il a tout perdu... même s'il s'en doutait. Il ne voulait pas partir : « Peut-être aurions-nous pu faire quelque chose ».

Ceux dont les maisons semblent épargnées traversent aussi des moments difficiles. « C'est traumatisant. Vous ne pouvez rien faire si ce n'est croiser les doigts, prier et compatir avec les gens plus malheureux que vous », explique Lori Lacy, évacuée de la ville de Linden, qui a partiellement échappé aux flammes. La rapidité de la progression du feu, l'impuissance des pompiers, font l'objet de remarques acides. « Pour moi, les pompiers n'ont rien fait pour sauver nos villes et se sont enfuis sans utiliser leur matériel lourd. Nous n'arrêterons pas avant que justice soit faite », martèle Gerald Brewer, 69 ans, habitant de Pinedale depuis un demi-siècle.

feux les plus violents jamais vus dans l'Ouest depuis des années ». Il a détruit en une semaine près de 1 000 km<sup>2</sup>. Mercredi, le nuage de fumée était visible à El Paso, au Texas, à 400 km au sud-est de Show Low.

**COMBUSTIBLE IDÉAL**

Le manque d'entretien des forêts est aussi dénoncé. Faut de moyens, et devant l'opposition des habitants ou des écologistes, les broussailles, les petits arbres, le bois mort se sont entassés. Ils forment aujourd'hui un combustible idéal quand le sol est desséché par les grandes chaleurs. Si Show Low a été épargnée, la ville le doit en partie au fait que la forêt la plus proche, à l'ouest, a été nettoyée il y a quelques années.

Quant aux habitants de Hop Canyon, au sud de Show Low, ils doivent regretter aujourd'hui d'avoir refusé, en 2001, la construction d'une zone pare-feu. La végétation aurait dû être brûlée sur quelques dizaines de mètres de large, mais ils ont craint, alors, d'être incommodés... par la fumée.

Eric Leser

## Regain de violences au Cachemire indien

**NEW DELHI.** Une série d'incidents entre indépendantistes cachemiris et forces de sécurité ont coûté la vie à 19 personnes, jeudi 27 juin, au Cachemire indien. Trois soldats ont été tués dans l'explosion d'une mine au passage de leur véhicule, près de Pahalgam (sud-est de Srinagar). Le groupe Hezb Ul-Moudjahidin a revendiqué l'attentat. Par ailleurs, une grenade a été lancée sur la place du marché d'Anantnag (sud de Srinagar), blessant 22 personnes. Toujours jeudi, deux policiers ont été tués lors de l'attaque de leur patrouille au centre-ville de Srinagar. Le Régiment Al-Madina, un groupuscule apparu ces dernières semaines, a revendiqué l'action. La police a encore trouvé les corps criblés de balles de 5 civils musulmans dans la forêt de Gulbadan (sud). Enfin, 3 membres des forces de sécurité et 6 indépendantistes ont été tués dans des fusillades. - (Reuters.)

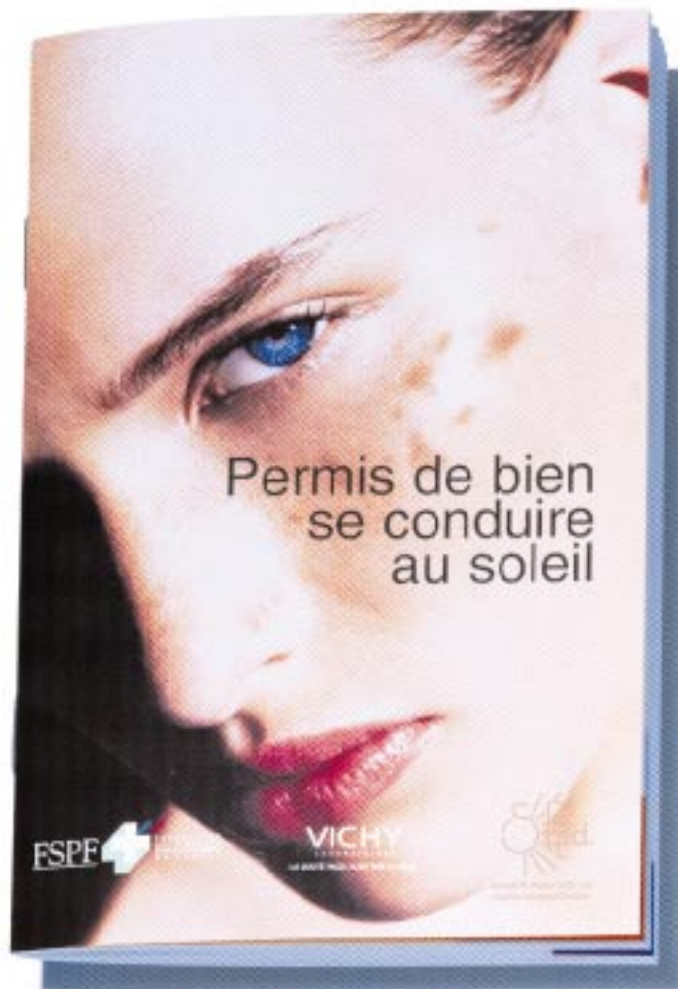
**DÉPÊCHES**

■ **AFGHANISTAN/FRANCE :** après le retour du porte-avions *Charles-de-Gaulle*, que Jacques Chirac doit accueillir, lundi 1<sup>er</sup> juillet, à Toulon, la France a décidé de retirer, fin septembre, les six avions de combat Mirage 2000-D et leurs deux ravitailleurs en vol, soit 400 hommes à leur service, qui étaient stationnés à Manas, au Kirghizstan, depuis mars. Ces avions ont participé à des frappes en Afghanistan. Les Français seront remplacés par un contingent norvégien, norvégien dans un premier temps, danois ensuite. Dans la région, il ne restera plus que deux bâtiments de guerre français, en océan Indien ; 500 militaires au titre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) à Kaboul ; un détachement aérien de 130 hommes à Douchanbé (Tadjikistan), et 60 cadres chargés de l'instruction de l'armée afghane.

■ **TURQUIE :** le premier ministre turc Bulent Ecevit a assuré, jeudi 27 juin, qu'il n'y aurait pas d'élections législatives avant la date prévue d'avril 2004. « Nous n'envisageons absolument pas d'élections anticipées (...) Un scrutin avant avril 2004 est hors de question », a-t-il dit devant son domicile, après avoir rencontré le chef de l'Etat, Ahmed Necdet Sezer. Un peu plus tôt, il avait déclaré aux responsables de sa formation politique, le DSP (Parti de la gauche démocratique), que des élections se profilent « à l'horizon », remarque qui avait suscité nombre d'interrogations. - (Reuters.)



### Il est essentiel. Et gratuit.



**Venez le retirer chez votre pharmacien-conseil.**

Près de 10.000 Pharmaciens de France ont décidé de se mobiliser. Comment ? En faisant de leur officine une véritable Ecole du Soleil pour adultes et enfants. 1.000.000 de Permis de bien se conduire au soleil sont disponibles en officine. Demandez-le à votre pharmacien-conseil qui vous établira votre bilan personnalisé de protection solaire.



**VICHY**  
LABORATOIRES



## La France refuse de prendre parti à Madagascar

**APRÈS L'ÉLYSÉE,** le Quai d'Orsay. Au lendemain de la publication d'un message de Jacques Chirac plaidant pour une « solution de sortie de crise acceptable par tous » à Madagascar, le ministre des affaires étrangères, Dominique de Villepin, a précisé la position de la France, l'ancienne puissance coloniale, face à la crise malgache où, depuis six mois, deux présidents revendiquent le pouvoir.

Le chef de la diplomatie française l'a fait, jeudi 27 juin, au cours d'une conversation téléphonique avec le président « élu » Marc Ravalomanana. Le ministre a rappelé à ce dernier que « l'engagement de la France » repose sur « un principe constant : tout faire pour parvenir à une solution politique autour de l'idée de réconciliation nationale ; une priorité essentielle : l'appui à la médiation africaine, c'est-à-dire une solution déterminée par les Africains eux-mêmes », selon le compte-rendu de l'entretien fait par le porte-parole du Quai d'Orsay.

Ce dernier n'a pas fait état d'une reconnaissance éventuelle par la France de M. Ravalomanana, ce que les Etats-Unis ont fait, mercredi, vingt-quatre heures avant d'annoncer le déblocage des avoirs de Madagascar déposés à la Réserve fédérale.

« Dès que le processus de réconciliation s'engagera, la France déblocquera les avoirs officiels de ce pays ainsi que le reste de son aide économique », a fait valoir le porte-parole avant de préciser que Paris souhaitait toujours l'organisation d'une « consultation populaire » à Madagascar.

Ce faisant, la France campe sur une position identique à celle de

l'Organisation de l'unité africaine (OUA), favorable à la tenue d'une nouvelle élection présidentielle.

Sur le terrain, la diplomatie semble avoir définitivement cédé le pas aux armes. Le président sortant, Didier Ratsiraka, ne dispose plus que de deux bastions, les ports de Toamasina (ex-Tamatave), sur la côte est, et d'Antsiranana (ex-Diego-Suarez), dans l'extrême-nord du pays.

Même si, jeudi, l'armée du président Ravalomanana a ralenti sa progression en raison d'une contre-attaque et de la menace qui pèse sur des otages aux mains des partisans de M. Ratsiraka, ce dernier n'apparaît plus en position de force.

**IMAGE DÉSASTREUSE**

La prudence de la position française, qui contraste avec l'attitude ferme des Etats-Unis et d'autres pays occidentaux, pourrait s'expliquer par deux facteurs.

D'une part, Paris ne souhaiterait pas entériner un changement de président issu d'un scrutin contestable. Surtout, la France redouterait que les partisans de M. Ratsiraka ne se radicalisent encore davantage et précipitent le pays dans une violence interminable si, d'aventure, ils ont le sentiment d'être brutalement lâchés.

Paris souhaiterait en quelque sorte trouver une porte de sortie convenable pour le clan du président sortant et éviter ainsi un bain de sang. Cette attitude avait déjà été adoptée – sans grand succès – par la France dans l'ex-Zaire au moment de la chute du président Mobutu.

J.-P. T.



# Vladimir Poutine est le premier bénéficiaire du sommet de Kananaskis

La Russie devient membre à part entière du club du G8, dont elle prendra la présidence en 2006. Sans contrepartie particulière, elle recevra jusqu'à 20 milliards de dollars pour neutraliser et sécuriser ses stocks d'armes. Les Huit ont également adopté le plan d'action pour l'Afrique

## CALGARY

de notre envoyée spéciale

Le premier ministre canadien, Jean Chrétien, a partiellement gagné son pari. En conviant ses homologues au fin fond de la province de l'Alberta, dans la petite station de Kananaskis, il entendait éviter les événements dramatiques du précédent sommet, à Gênes. Il souhaitait également rompre avec les fastes des précédents sommets, revenir à l'esprit de Rambouillet (premier sommet du genre en 1975) et à ce que le président Chirac a qualifié de « réunion simple, avec peu de collaborateurs, un peu intime, ce qui naturellement facilite le contact ».

Sur ces deux points, il a réussi. Le déploiement des forces militaires et de police et la zone sécurisée de 6,5 kilomètres entourant Kananaskis en rendait l'accès impossible. Attendus à Ottawa ou à Calgary, les mouvements antimondialisation ont également renoncé à s'affronter à la police montée. Les commerçants du centre de Calgary qui avaient cloué des planches de bois sur leurs vitrines en ont été pour leurs frais. L'éloignement du site et son isolement ont permis aux chefs d'Etat d'être en permanence à pied d'œuvre, et ils ont pu, sans perte de temps, multiplier les rencontres informelles.

Le succès ne fut pas aussi éclatant sur le fond. Jean Chrétien vou-



Vladimir Poutine (deuxième en haut en partant de la gauche) entouré par Tony Blair, George Bush et Gerhard Schröder, face à Jacques Chirac, Olusegun Obasanjo, Jean Chrétien et Kofi Annan, jeudi 27 juin à Kananaskis. Le président russe recevra les membres du G 8 l'an prochain à Saint-Petersbourg.

lait faire de ce sommet celui de l'Afrique. La présence de quatre chefs d'Etat africains, le Sud-Africain Thabo Mbeki, le Nigérien Olusegun Obasanjo, l'Algérien Abdelaziz Bouteflika et le Sénégalais Abdoulaye Wade, initiateurs d'un plan de développement de l'Afrique, a certes rompu le cycle des sommets faits par les riches pour les riches. Les représentants du continent noir, venus chercher l'appui des pays industrialisés pour mettre

en œuvre la nouvelle relation Nord-Sud, qui veut passer d'une logique d'assistance à une logique de partenariat, ont été entendus.

## INSPIRATION LIBÉRALE

Dans un document intitulé « Plan d'action pour l'Afrique du G8 », les chefs d'Etat se disent prêts « à encourager l'effort créatif qui sous-tend le Nepad et à donner des bases solides à la coopération future ». Ils s'engagent à « promouvoir

la paix et la sécurité en Afrique, à y encourager le commerce et les investissements directs favorables à la croissance et à y fournir une aide au développement efficace ». Mais ils précisent qu'ils concentreront leurs efforts « sur les pays qui se montrent attachés politiquement et financièrement à la bonne gouvernance et à la primauté du droit, qui investiront dans leur capital et qui poursuivront des politiques propres à stimuler la croissance économique et à

réduire la pauvreté », comme les promoteurs du Nepad s'y engagent eux-mêmes dans ce projet d'inspiration libérale. « La solution se trouve dans l'économie de marché et le développement d'un climat favorable aux investissements », a rappelé Jean Chrétien.

« Avec le Nepad, nous pouvons construire un partenariat d'un type nouveau, qui ne sera ni complaisant ni rhétorique. Il sera généreux, précis et exigeant », avait déclaré Jacques Chirac devant ses pairs. Il a repris ce thème au cours d'une rencontre avec la presse jeudi en fin de journée, qualifiant de « tournant » cette politique de « main tendue à ce continent à la dérive qu'est l'Afrique ».

En attendant d'aller au-delà d'une adhésion de principe à ce projet, les Huit ont fait un geste concret en décidant « qu'en tout, la moitié ou plus » de la nouvelle aide au développement promise lors de la conférence de Monterrey – 12 milliards de dollars d'ici 2006 – sera consacrée à l'Afrique.

Si l'Afrique a été largement mise en avant, le véritable gagnant du sommet a été Vladimir Poutine. Le président russe a franchi une étape supplémentaire vers son intégration totale au sein du club des pays industrialisés en décrochant de façon inattendue la présidence annuelle du G 8 de 2006. Il devrait également

accueillir l'année prochaine l'ensemble de ses partenaires à Saint-Petersbourg pour fêter le 300<sup>e</sup> anniversaire de la ville. Cette célébration coïncidera avec le sommet Union européenne-Russie, auxquels participeront les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze. « Les autres membres du G8 nous rejoindront et tout le monde repartira ensemble en France », a annoncé Jacques Chirac, puisque la France succède au Canada à la présidence du G 8.

## « RÉEMPLOI DES SCIENTIFIQUES »

Surtout, la Russie sera le grand bénéficiaire d'un programme contre la dissémination d'armes de destruction massive et de matières nucléaires, considéré par le président Bush comme l'un des volets de la lutte contre le terrorisme.

Les Huit se sont engagés à mobiliser « jusqu'à 20 milliards de dollars » sur dix ans pour « soutenir les projets de destruction des armes chimiques, de démantèlement des sous-marins nucléaires déclassés, d'élimination des matières fissiles et de réemploi des scientifiques qui travaillaient comme experts en armements ». Et cela sans que la Russie, qui sera « dans un premier temps » l'unique bénéficiaire de ces fonds, s'engage à de quelconques contreparties.

Babette Stern

## Désaccords sur le conflit israélo-palestinien

### CALGARY

de notre envoyée spéciale

Le président Bush n'est pas parvenu à convaincre ses partenaires du G8 de la nécessité d'écarter Yasser Arafat du pouvoir. Mais alors que Tony Blair, Gerhard Schröder et Jacques Chirac ont répété que « c'était aux Palestiniens de choisir leur dirigeant », le premier ministre italien s'est démarqué de ses confrères en affirmant que le président de l'Autorité palestinienne devrait partir volontairement pour aider la paix au Proche-Orient.

« J'ai la conviction qu'Arafat, Prix Nobel de la paix, pourrait faire un geste généreux en se mettant de côté, a déclaré le président du conseil italien. Moi, si j'étais Arafat, je ferais un grand geste qui me consacrerait définitivement dans l'histoire comme un homme qui a tout donné pour la liberté de son pays. »

Un peu plus tôt, le chancelier Gerhard Schröder avait estimé que Yasser Arafat demeurerait un « interlocuteur » tant qu'il était président. « Nous ne dirons pas à Arafat de par-

tir », a indiqué de son côté un haut responsable de l'Union européenne.

Interrogé lors de sa conférence de presse finale, jeudi, sur la manière dont s'était déroulé le dîner des chefs d'Etat consacré, la veille, aux relations internationales, Jacques Chirac a confirmé que les Huit avaient pris connaissance « avec inté-



« J'ai la conviction qu'Arafat, prix Nobel de la Paix, pourrait faire un geste généreux en se mettant de côté » SILVIO BERLUSCONI

rêt » de la déclaration du président Bush, qui a été « dans l'ensemble » considérée « comme positive ».

Précisant qu'ils n'avaient pas parlé de Yasser Arafat, qui « d'ailleurs n'a pas été cité » dans les déclarations du président américain, le président français a affirmé que les Huit « s'en tenaient à un principe simple : il appartient aux Palestiniens et à eux seuls de désigner leurs représentants.

On ne peut pas leur demander de voter et leur dire pour qui il ne faut pas voter ou pour qui il faut voter ».

Le président français a par ailleurs insisté sur la « nécessité » d'une conférence internationale de paix pour mettre fin aux violences qui opposent Israéliens et Palestiniens. Pour M. Chirac, il est indispensable de réengager « la procédure de dialogue politique sans lequel il est exclu que l'on puisse trouver une solution aux problèmes que connaissent aussi bien les Israéliens que les Palestiniens ».

Dans les « conclusions » de la présidence, qui ont remplacé le traditionnel communiqué publié à l'issue des sommets, les Huit soulignent « leur détermination à œuvrer pour favoriser la paix au Proche-Orient sur la base de notre vision de deux Etats, Israël et la Palestine, vivant côte à côte à l'intérieur de frontières sûres et reconnues. Nous sommes convenus de l'urgence de réformer les institutions et l'économie palestinienne et de tenir des élections libres et justes ».

Ba. S.

## A Gênes, la police aurait fabriqué de fausses preuves

### ROME

de notre correspondant

On se souvient des violences survenues au précédent sommet du G8, en juillet 2001 à Gênes, avec ses centaines de blessés. Carlo Giuliani, un jeune homme de 23 ans, était tué lors de la manifestation du 20 juillet 2001. Le lendemain, dans la nuit du 21 au 22, la police prenait d'assaut l'école Diaz, occupée par des contestataires ; 93 personnes étaient arrêtées et 67 autres blessées dans cette seule intervention.

Depuis, le parquet de Gênes poursuit ses investigations. 77 policiers ont été entendus depuis le début de l'enquête. Dès septembre 2001, l'ancien chef de l'antiterrorisme, Arnaldo La Barbera, limogé depuis, a été mis en examen pour violences ainsi que six autres hauts responsables de la police.

Mercredi 19 juin, le parquet génois a ajouté un nouveau chef d'inculpation, notamment à l'encontre de M. La Barbera. Il est soupçonné, avec d'autres policiers, d'avoir fabriqué de fausses preuves à l'occasion de la perquisition violente à l'école Diaz. Quelques jours après, la police présentait à Gênes devant la presse une série d'objets saisis par elle, couteaux, barres de fer, une masse et deux cocktails Molotov : un butin qui témoignait, selon elle, de la volonté belliqueuse des manifestants. Mais la police n'avait pas relevé les empreintes digitales sur ces « armes », ce qui avait amené les magistrats à douter du sérieux de la prise.

Depuis, les auditions des 93 manifestants arrêtés

ont permis d'étayer le soupçon. Les deux cocktails incendiaires et d'autres objets auraient été placés par la police elle-même. De même, le prétendu coup de couteau porté par un manifestant à un policier, événement qui devait provoquer l'intervention de l'école Diaz, serait tout aussi faux, selon les expertises.

Les charges jusqu'alors retenues contre les 93 protestataires pourraient être abandonnées. Arnaldo La Barbera a été entendu le 19 juin par les magistrats de Gênes, et son avocat, M<sup>e</sup> Pasquale Misciana, a répété l'argument de défense de son client : « Il a simplement joué un rôle de haut dirigeant, et non de fonctionnaire chargé de donner des ordres. »

Qui a donné l'ordre d'investir l'école Diaz ? Le mystère demeure. Vincenzo Canterini, responsable de la garde mobile de Rome, qui participa à l'assaut, mis en examen en même temps que M. La Barbera, a toujours nié que ce dernier lui ait « conseillé d'abandonner l'opération, au vu du climat perceptible de tension ». Ce rebondissement succède à un autre imbroglio, intervenu lundi 3 juin. Ce jour-là, on apprenait que Carlo Giuliani pourrait avoir été tué par une balle ayant ricoché sur l'extincteur qu'il brandissait. Jusquelà, l'accusation estimait qu'il avait été directement visé par le carabinier Mario Placania, mis en examen. Le jeune carabinier a toujours affirmé qu'il avait tiré en l'air et sans viser le manifestant.

Danielle Rouard

## L'OCI ignore la position américaine sur le Proche-Orient

Les 57 Etats membres ont souscrit à l'initiative de paix adoptée par le sommet de Beyrouth

### KHARTOUM

de notre envoyée spéciale

Inscrite en tête des sujets à l'ordre du jour de la 29<sup>e</sup> session ministérielle de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), la situation en Palestine aura également eu droit à la part du lion dans les conclusions de ce forum, qui a réuni pendant trois jours, à Khartoum, les ministres des affaires étrangères – ou leurs représentants – des cinquante-sept Etats membres de l'Organisation panislamique : un ensemble de trois résolutions consacrées à la Palestine, assorties d'un plaidoyer pour le respect des droits du peuple palestinien, contenu dans un texte intitulé « Déclaration de Khartoum », et d'un troisième document, dans le même sens, dont la distribution a été confiée, avant même la fin des travaux, au chef de la délégation palestinienne, Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP. C'est plus qu'il n'en faut pour dire l'intérêt et l'inquiétude que portent les pays musulmans à l'injustice qui, selon eux, est faite aux Palestiniens.

S'ils ont « souscrit à l'initiative de paix » adoptée par le sommet arabe de Beyrouth au mois de mars et se sont engagés à « œuvrer par tous les moyens » à lui « garantir un appui international en vue de sa mise en œuvre », les participants n'ont en revanche fait aucune allusion à la conception que le prési-

dent américain George W. Bush se fait d'une solution du conflit israélo-palestinien. La raison en est, a expliqué Moustapha Osman Ismaïl, ministre soudanais des affaires étrangères, que les pays musulmans n'entendent pas troquer le projet arabe de paix pour un autre, américain, qui « contient

## L'islam et le terrorisme

Soucieuse de « corriger l'image dénaturée de l'islam, dans le but injustifiable, délibéré et malveillant de porter atteinte à cette religion et aux musulmans », la « déclaration de Khartoum » indique que « l'islam est une religion de clémence, de paix, d'amour et de tolérance » et rejette « l'amalgame volontaire fait entre terrorisme et lutte légitime contre l'occupation étrangère, la colonisation et l'hégémonie ». Ce texte ne dit mot des attentats-suicides perpétrés en Israël.

Tout en soulignant « l'importance de la lutte contre le terrorisme international », la conférence de l'OCI a réclamé une conférence internationale sous l'égide de l'ONU pour définir la notion de terrorisme et décider de ce qu'il convient de faire pour lutter contre ce phénomène. Placée sous le slogan « Solidarité et dialogue », l'OCI s'est déclarée résolue à appliquer ces deux mots d'ordre dans ses relations intérieures. – (Corresp.)

certes des aspects positifs, mais aussi d'autres négatifs, et d'autres encore qui ont besoin d'être clarifiés ».

A en croire M. Kaddoumi, l'Arabie saoudite et l'Autorité palestinienne ont demandé des explications à l'administration américaine, en particulier sur « le mécanisme » envisagé pour la mise en œuvre des idées de M. Bush, sur l'étendue du retrait israélien des territoires occupés, ainsi que sur le concept d'« Etat provisoire, incon-

nu de la diplomatie internationale ». Quid, par ailleurs, s'est interrogé M. Kaddoumi, de « l'initiative de paix arabe », des résolutions des Nations unies et du principe de l'échange de la terre contre la paix, qui « ne saurait en aucun cas être remis en question » ? N'est-il pas également quelque peu sur-

fat », dans le texte distribué en marge de la conférence. Dans la Déclaration de Khartoum, les participants réaffirment leur solidarité avec le peuple palestinien, qui doit « recouvrer l'intégralité de ses droits nationaux légitimes, et au premier chef l'instauration d'un Etat indépendant sur l'ensemble du territoire occupé depuis le 4 juin 1967, avec Jérusalem-Est pour capitale ». Ils s'engagent à apporter leur soutien « matériel et moral à la lutte du peuple palestinien et de son Autorité nationale, face à l'incessante agression israélienne ». Et si, dans ce document, Israël est accusé de « pratiques inhumaines », le ton est nettement plus sévère dans les résolutions adoptées par les conférences.

L'Etat juif y est en effet accusé, entre autres, de « crimes de guerre et crimes contre l'humanité », de « tueries et d'exécutions collectives », de saccage de biens et d'usurpation de propriétés, de « pratiquer une politique coloniale et expansionniste » et de sabotage du processus de paix. La création d'un « tribunal pénal international pour juger les criminels de guerre israéliens », de même que des « sanctions » contre l'Etat juif, sont vivement souhaitées. Les Cinquante-Sept ont relancé, pour leur part, les « dispositions du boycottage d'Israël ».

prenant que les Etats-Unis, « qui se font les champions de la démocratie et du respect des droits de l'homme, se mêlent du choix des dirigeants du peuple palestinien » ? Du reste, pour que nul n'ignore ce qu'ils pensent de cette ingérence dans les affaires intérieures palestiniennes, les cinquante-sept pays membres de l'OCI ont expressément fait allusion à « la direction légitime du peuple palestinien » et à « la direction du militant Yasser Ara-

Mouna Naïm

## Un sondage américain évalue l'antisémitisme en Europe

### WASHINGTON

de notre correspondant

L'antisémitisme est-il de retour en Europe occidentale ? L'Anti-Defamation League (ADL), qui combat la calomnie et la haine antijuives aux Etats-Unis depuis 1913, a voulu en avoir le cœur net. Elle a commandé au groupe Taylor Nelson Sofres un sondage, effectué auprès de 2 500 personnes au total, dans cinq pays – Royaume-Uni, France, Allemagne, Belgique et Danemark – entre le 16 mai et le 4 juin. Présentant les résultats de cette enquête, le 27 juin à Washington, le directeur de l'ADL, Abraham Foxman, a exprimé sa préoccupation devant la « persistance de l'antisémitisme », soixante ans après l'assassinat des juifs d'Europe par les nazis et leurs nombreux complices dans les populations chrétiennes.

## IDÉES HOSTILES

Pour M. Foxman, les communautés juives des cinq pays étudiés, soit environ 1 million de personnes, sont aujourd'hui « assiégées ». Des réponses recueillies, il ressort que 30 % des habitants de ces pays entretiennent, au sujet des juifs, des idées hostiles. Ils sont 45 % à juger « probablement vraie » l'affirmation selon laquelle les juifs sont « plus loyaux » vis-à-vis d'Israël que de la nation à laquelle ils appartiennent. Cette proportion s'élève à 55 % en Allemagne, à 42 % en France. Elle est de 33 % aux Etats-Unis, selon un

sondage commandé récemment par la même organisation.

L'affirmation selon laquelle « les juifs ont trop de pouvoir dans le monde des affaires » reçoit 30 % de réponses positives en moyenne, jusqu'à 42 % en France et 44 % en Belgique (aux Etats-Unis, 24 %). Parmi les populations de ces cinq pays, 19 % estiment que les juifs ne se soucient que de ce qui arrive à leurs semblables, et 16 % qu'ils sont plus disposés que les autres à employer des moyens occultes pour parvenir à leurs fins. Cet antisémitisme ancien est plus répandu chez les personnes âgées et chez celles qui n'ont pas fait d'études supérieures.

Le deuxième sujet du sondage est l'hostilité envers l'Etat d'Israël. Les questions ayant porté sur Israël, et non sur son gouvernement, les réponses indiquent que 28 % des Européens ont une opinion favorable de l'Etat juif, 26 % une opinion défavorable, 38 % ni l'une ni l'autre.

Pour 86 % des Européens, les attentats-suicides ne sont pas justifiés, mais 60 % d'entre eux jugent que la riposte israélienne a été excessive. Aux Etats-Unis, la responsabilité des violences est attribuée aux Palestiniens (42 %) beaucoup plus qu'aux Israéliens (17 %), alors que c'est l'inverse en Europe : 27 % accusent les Israéliens, 20 % les Palestiniens.

Patrick Jarreau



# La Grande-Bretagne durcit ses critères d'adhésion à l'euro

Le chancelier de l'Echiquier de Tony Blair définit trois nouvelles conditions, mais se livre à une profession de foi européenne. Le terrain est ainsi préparé pour un référendum historique qui pourrait se tenir en 2003

## LONDRES

de notre correspondant

Le débat sur l'euro se complique en Grande-Bretagne après la décision du chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown, d'ajouter trois nouveaux critères aux cinq conditions à remplir pour que la livre sterling puisse se fondre dans la monnaie unique.

Ce sera « la décision économique la plus importante jamais prise par notre pays en temps de paix », a martelé le ministre des finances de Tony Blair, mercredi 26 juin, devant un parterre de banquiers de la City conviés au traditionnel banquet de Mansion House. En octobre 1997, Londres avait défini cinq tests économiques auxquels satisfaire pour permettre à la livre

de rejoindre l'euro (symétrie du cycle économique, création des conditions d'un investissement à long terme en Grande-Bretagne, préservation de la compétitivité de la place financière de Londres, promotion de la flexibilité, soutien à la croissance et à la création d'emplois). M. Brown en a énoncé trois autres, en premier lieu l'examen de l'impact d'une telle décision sur le marché immobilier, destiné à rassurer cette nation de petits propriétaires disposant dans leur grande majorité de prêts hypothécaires à des taux d'intérêt variables.

Autre nouveau critère : celui du change, qui vise à jauger de l'effet d'un taux viable de dévaluation. Si elle devait se poursuivre, l'actuelle chute de la livre ne pourrait

qu'aider le gouvernement. Mais cette dérive n'empêchera pas la dévaluation préalable à l'entrée de la devise britannique dans l'euro, estiment bon nombre d'économistes. Or il s'agit là d'un enjeu majeur pour la participation du royaume à la zone euro. Le pays est encore traumatisé par la sortie brutale de la livre du serpent monétaire européen de 1992, à cause de son incapacité à respecter l'échelle de change fixée.

## TERRAIN MINÉ

Enfin, l'accent est mis sur le respect par les actuels pays de la zone euro des règles de l'Union monétaire : il s'agit là de persuader le public de la bonne volonté de leurs futurs partenaires, particulièrement

en matière de contrôle des déficits publics.

Parallèlement, le ministre, que l'on soupçonne d'euroscépticisme latent en raison de ses convictions libérales en matière de commerce international, a fait une surprenante profession de foi européenne. « Le consommateur et l'homme d'affaires peuvent bénéficier de baisses de prix, d'une expansion du commerce, d'une augmentation soutenue de la croissance économique et des créations d'emplois. Ces avantages tirés de l'euro ne sont pas à négliger », a déclaré le numéro deux du gouvernement, qui, jusque-là, s'était montré très prudent. Ces propos pro-Maastricht s'inscrivent dans le droit fil du récent discours de Tony Blair affirmant disposer

de la « volonté politique » pour participer à l'euro.

Responsable incontesté de la décision de convier l'électorat à un référendum sur l'adhésion à l'euro, M. Brown est un politicien méticuleux et méthodique, conscient d'avancer en terrain miné. Malgré le rebond de la monnaie unique par rapport à la livre sterling, et en dépit de son utilisation assez répandue par les Britanniques pendant les vacances et les week-ends sur le continent, les sondages donnent toujours ses opposants largement majoritaires. Mais les instituts s'accordent sur le fait que les Britanniques voteraient en faveur de l'abandon du sterling si le gouvernement et le patronat le leur recommandaient.

En musclant des critères qui restent toutefois suffisamment flous, le chancelier semble vouloir donner des gages de sérieux à une opinion publique volatile.

Le temps presse pour les travaillistes. L'analyse des tests de convergence, qui doit intervenir avant juin 2003, pourrait être rendue publique au début de 2003. Pareil calendrier permettrait la tenue rapide d'un référendum. Le taux de change sterling-euro doit être déterminé dans les deux ans suivant la décision d'adhésion, avec l'introduction des billets et des pièces dix à quatorze mois plus tard. Or les élections sont prévues au plus tard en juin 2006.

Gordon Brown, qui ne cache pas ses ambitions de succéder à Tony Blair, ne veut pas que cette controverse influence le vote. Et l'équipe au pouvoir pourrait, d'ici là, tirer profit de la cote de popularité toujours aussi forte du Labour, malgré l'usure du pouvoir.

## BRUXELLES

de notre bureau européen

Alors que les Quinze réaffirment à chaque occasion que le calendrier doit être tenu pour achever les négociations d'élargissement en décembre, le président de la Commission, Romano Prodi, a laissé percer le doute. Un retard de quelques mois « ne serait pas catastrophique », a-t-il confié à des journalistes danois.

« Il n'y a pas contradiction », a assuré, jeudi 27 juin, Jonathan Faull, porte-parole de la Commission, expliquant que tout serait fait pour que « les échéances soient respectées ». L'élargissement étant l'œuvre « d'une génération », un retard dans le calendrier ne saurait être considéré comme une catastrophe, a-t-il indiqué. Le propos de M. Prodi a le mérite de la franchise : pour dérangeante qu'elle puisse apparaître aux yeux des pays candidats, la perspective de délais supplémentaires est à l'esprit de tous les gouvernements des Quinze.

Des points délicats restent à négocier. Le commissaire Michel Barnier a indiqué, jeudi à Varsovie, que le chapitre sur la politique régionale ne pourrait être bouclé qu'à l'automne avec la Pologne. Les Quinze ont eux-mêmes des problèmes entre eux sur les questions de financement. Les élections françaises et celles de l'Allemagne, en septembre, pèsent. Les divergences franco-allemandes concernant la politique agricole commune, que Berlin voudrait réformer avant tout élargissement, restent fortes. La France est « tout à fait disposée » à un débat de fond sur la PAC, mais « entre 2004 et 2006 », a réaffirmé, jeudi à Luxembourg, le ministre de l'agriculture, Hervé Gaymard.

## L'écart se creuse entre capacités militaires françaises et britanniques

ENTRE la Grande-Bretagne et la France, le « gap », autrement dit l'écart des capacités militaires, ne fait que croître. C'est même devenu « un trait marquant » du paysage européen de défense. Ceux qui, aujourd'hui, le constatent – et ne craignent pas de l'écrire – sont loin d'être des amateurs : Bruno Racine et François Heisbourg sont respectivement président et directeur de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS). Ils expriment un tel diagnostic dans l'*Annuaire stratégique et militaire 2002*, le premier du genre à paraître en France.

Le constat intervient alors que, à l'initiative du chef de l'Etat, le ministère français de la défense s'est lancé dans la préparation d'une nouvelle loi de programmation militaire censée être soumise au Parlement avant la fin de l'année et destinée à fixer les dépenses budgétaires en matière de fonctionnement et d'équipement des armées entre 2003 et 2008.

« On se contentera de noter, écrit M. Heisbourg, qu'une augmentation de 11,6 milliards d'euros (+45%) du budget de défense serait

nécessaire pour amener les dépenses militaires françaises au niveau britannique. Elle devrait être de 13,3 milliards d'euros pour atteindre le niveau britannique une fois défalquées les dépenses de gendarmerie », un corps militaire qui n'existe pas outre-Manche. « Même en admettant que l'euro puisse être sous-évalué par rapport à la livre britannique, il y aurait, de toute évidence, un sérieux coup de collier à donner ». « Le gap entre le Royaume-Uni et la France, ajoute-t-il, est un des traits marquants du paysage européen de défense : la professionnalisation [de l'armée française] est une condition nécessaire, mais pas suffisante pour combler ce gap. »

## PARENT PAUVRE

Cet écart sur le plan budgétaire se traduit par des disparités de capacités opérationnelles entre les deux armées, comme l'a montré la lutte antiterroriste en Afghanistan. D'emblée, les Etats-Unis ont choisi de faire confiance à l'armée britannique, qui, de surcroît, a été servie par les événements puisqu'elle était pré-

sente dans la région en exécution d'une grande manœuvre conçue des années auparavant.

Il n'en reste pas moins que l'armée française fait figure de parent pauvre à côté de son alliée. « Dans ces conditions, est-il indiqué dans l'*Annuaire*, la France pourra difficilement éviter une réduction du format de ses forces », de façon à rapprocher ses effectifs spécifiquement militaires (soit 261 560 personnes, à l'exclusion des gendarmes et des civils) du niveau des Britanniques (211 000) et afin de privilégier les dépenses d'équipement. Outre qu'une nouvelle baisse des effectifs créera quelque traumatisme dans les rangs, « il en découlera, prédit M. Heisbourg, des contraintes à l'égard de la conduite des missions extérieures dans la durée ». Les armées françaises prétendent alors ne pas pouvoir être aussi actives qu'aujourd'hui.

Jacques Isnard

★ « Annuaire stratégique et militaire » 2002, éditions Odile Jacob, 300 pages, 22,50 €.

Marc Roche

L. Z.

Nikon

NIKON  
 N°1  
 DE LA PHOTO NUMÉRIQUE\*\*

2.7/5.4 Mpixels
6 Mpixels
5 Mpixels
4 Mpixels
3 Mpixels
2 Mpixels



**NIKON D100**  
 LE PREMIER 11.2 MEGAPICELS  
 28.1 MEGAPICELS  
 28.1 MEGAPICELS

KR D100 : 4 399,00 € TTC  
 KR D100 : 4 077,00 € TTC



**NIKON D700**  
 12.1 MEGAPICELS  
 12.1 MEGAPICELS

3 099,00 € TTC  
 2 877,00 € TTC



**NIKON D500**  
 10.1 MEGAPICELS  
 10.1 MEGAPICELS

1 699,00 € TTC



**NIKON D600**  
 10.1 MEGAPICELS  
 10.1 MEGAPICELS

1 699,00 € TTC



**NIKON D4S**  
 16.1 MEGAPICELS  
 16.1 MEGAPICELS

999,00 € TTC



**NIKON D850**  
 45.7 MEGAPICELS  
 45.7 MEGAPICELS

549,00 € TTC



**NIKON D775**  
 24.3 MEGAPICELS  
 24.3 MEGAPICELS

459,00 € TTC



**NIKON D550**  
 15.8 MEGAPICELS  
 15.8 MEGAPICELS

549,00 € TTC



**NIKON D200**  
 10.1 MEGAPICELS  
 10.1 MEGAPICELS

349,00 € TTC

www.nikon.fr



# FRANCE

## CONJONCTURE

L'économie devrait enregistrer une **CROISSANCE** de 1,4 % en 2002, selon la note de conjoncture publiée, jeudi 27 juin, par l'Insee. Le rebond de l'activité au second semestre serait dû à la consommation et à la

reconstitution des stocks des entreprises. Le gouvernement espère une croissance de 3 % en 2003, puis en 2004. Le nombre de **CHÔMEURS** a progressé de 0,5 % en mai (+10 800), selon le ministère du travail.

Une étude du Cereq portant sur 54 000 jeunes sortis du **SYSTÈME ÉDUCATIF** en 1998 indique que 80 % d'entre eux avaient un emploi trois ans après. Réagissant à l'audit des finances publiques publié jeudi,

Elisabeth Guigou (PS), ancien ministre des affaires sociales, juge, dans un entretien au *Monde*, que « le gouvernement a choisi une **PRÉSENTATION POLÉMIQUE** » de la situation des comptes publics.

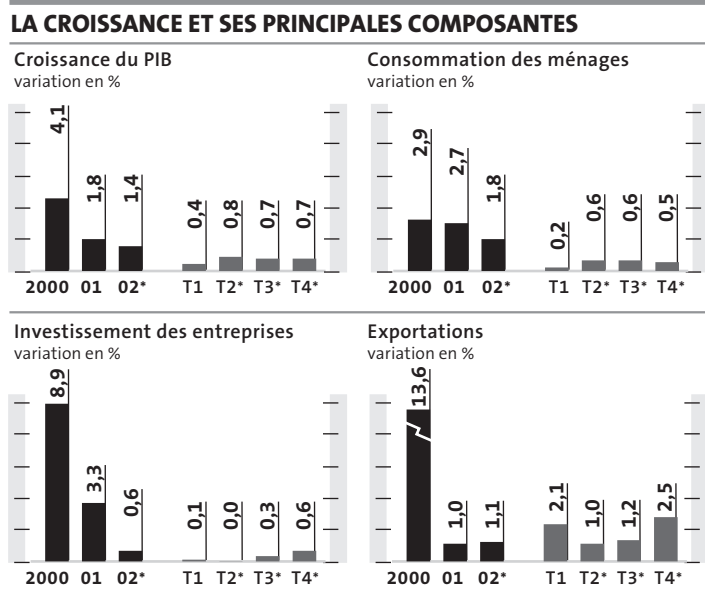
## La croissance se raffermi, la hausse du chômage se poursuit

Dans sa note de conjoncture, publiée jeudi 27 juin, l'Insee estime que la richesse nationale devrait s'accroître de 1,4 % cette année grâce à la consommation et à la reconstitution des stocks des entreprises. Le nombre de demandeurs d'emploi a progressé de 0,5 % en mai

« **REDÉCOLLAGE** » : c'est le titre de la dernière note de conjoncture de l'Insee, publiée vendredi 28 juin. L'institut statistique affiche la couleur : la reprise est là et la croissance en 2002 sera en moyenne de 1,4 %. Dans la seconde partie de l'année, la croissance « s'installe sur une tendance un peu supérieure à 2,5 % », développent les experts. C'est mieux, mais pour le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin, c'est insuffisant. Celui-ci veut en effet croire que la croissance sera d'au moins 3 % en 2003 et qu'elle lui permettra tout à la fois de financer les promesses électales de Jacques Chirac et de respecter ses engagements européens. La France s'est en effet engagée à équilibrer ses finances publiques (Etat, Sécurité sociale, collectivités locales) en 2004 si la croissance est « au moins de 3 % » durant les deux prochaines années.

### « JUSQU'À 3 % DANS LE G8 »

En 2002, selon les résultats de l'audit rendu public jeudi 27 juin, le déficit public oscille entre 2,3 % et 2,6 % du produit intérieur brut (PIB). A l'issue du sommet de Kananaskis (Canada), M. Chirac a déclaré, jeudi, qu'« en 2003, la croissance 2003 pourra aller jusqu'à 3 % dans le G8 ». La situation conjoncturelle de la France est « plutôt sympathique », a également déclaré Francis Mer, jeudi : il est « possible » que la croissance atteigne au moins 3 % en 2003.



Après une fin d'année 2001 calamiteuse, la croissance française devrait s'installer sur un rythme de 2,5 %.

Source : Insee

\* prévisions

« Le moral des consommateurs reste bon. Celui des investisseurs s'améliore. Nous sommes dans un monde où la psychologie est plus importante que la réalité. Pour l'instant, la psychologie nous permet d'envisager un deuxième semestre 2002 sympathique », a développé le ministre de l'économie.

Après une mauvaise fin d'année 2001 – le PIB a reculé de 0,4 % au quatrième trimestre – « l'économie française a retrouvé quelques

couleurs depuis le début de l'année », constate l'Insee, qui envisage un second semestre plus dynamique, avec une croissance en rythme annuel de 2,5 %. Les entreprises, qui ont commencé à reconstituer leurs stocks au premier trimestre après avoir puisé dedans fin 2001, continueraient dans cette voie et seraient ainsi les principales pourvoyeuses de croissance aux deuxième et troisième trimestres. Sur l'ensemble de l'an-

née, les variations de stocks, qui avaient pesé négativement pour un point sur la croissance de 2001, seraient neutres. En revanche, les entreprises ne reprendraient que très doucement leurs investissements. L'Insee table sur une progression de ce poste de 0,6 % en 2002.

### LA CONSOMMATION FAIBLIT

« Le raffermissement de la consommation serait un élément-clé de la reprise de l'activité. Il permettrait un redémarrage progressif de l'investissement au second semestre », considèrent les statisticiens. La consommation, principal moteur de la croissance en 2001, a donné des signes de faiblesse en fin d'année dernière et au début 2002. En cause : le ralentissement des revenus d'activité lié à la dégradation du marché du travail, et le rebond de l'inflation en début d'année, qui a rogné le pouvoir d'achat des Français. Les choses devraient s'arranger dans la seconde partie de l'année et les dépenses de consommation « se dégeler », pour revenir sur un rythme de progression de 2 % par an, à la faveur de la baisse de l'inflation depuis le printemps et d'une légère amélioration du marché de l'emploi.

Pour autant, l'Insee n'attend rien de spectaculaire. « La reprise en cours de l'activité ferait sentir ses premiers effets sur le marché du travail [au second semestre] mais ceux-ci resteraient modestes à l'horizon de la fin de l'année, car les

entreprises feraient face, dans un premier temps, à la nécessité de reconstituer des marges qui se sont fortement détériorées en 2001 », estime l'Insee, qui prévoit 95 000 créations d'emplois en 2002 (contre 240 000 en 2001). Dans ces conditions, le taux de chômage se situerait à environ 9,1 % de la population active à la fin de l'année. Et le pouvoir d'achat du revenu des ménages

les importations, elles, rebondissent plus fortement du fait de la recomposition des stocks des entreprises.

Il est un aléa qui pourrait compromettre le scénario relativement optimiste de l'Insee : une appréciation trop forte de l'euro par rapport au dollar. Pour l'heure, ce phénomène est plutôt bon pour l'économie française, dans la mesure où il atténue les pressions

### L'inflation restera sous contrôle cette année

L'inflation devrait être de 1,8 % en 2002 en moyenne annuelle (contre 1,7 % en 2001 et 2000). Après un rebond en début d'année, elle devrait donc ralentir, notamment sous l'effet de l'appréciation de l'euro par rapport au dollar. L'Insee estime que le passage à la monnaie unique ne s'est pas traduit par une augmentation des prix : il serait à l'origine de 0,1 point d'inflation en janvier et aurait été ensuite neutre. Dans le détail, les choses sont plus nuancées : l'Insee note que, avec l'adoption de l'euro, « le prix des services se trouve poussé à la hausse et celui des biens durables à la baisse ». Par ailleurs, elle juge que la revalorisation des consultations des médecins généralistes et des pédiatres, dont les premiers effets ont été visibles dès le mois de février (à la suite du premier accord entre MG-France et Elisabeth Guigou), aura un impact de 0,2 point sur l'inflation d'ici à la fin de l'année.

augmenterait de 1,9 % (contre le maximum historique de 3,5 % en 2001). Au total, l'Insee estime que la demande intérieure, composée pour l'essentiel des investissements des entreprises et de la consommation des ménages, contribuerait à la croissance à hauteur de 1,7 point. Le commerce extérieur, lui, la ferait baisser de 0,3 point en 2002 : si les exportations retrouvent un certain dynamisme avec la reprise mondiale,

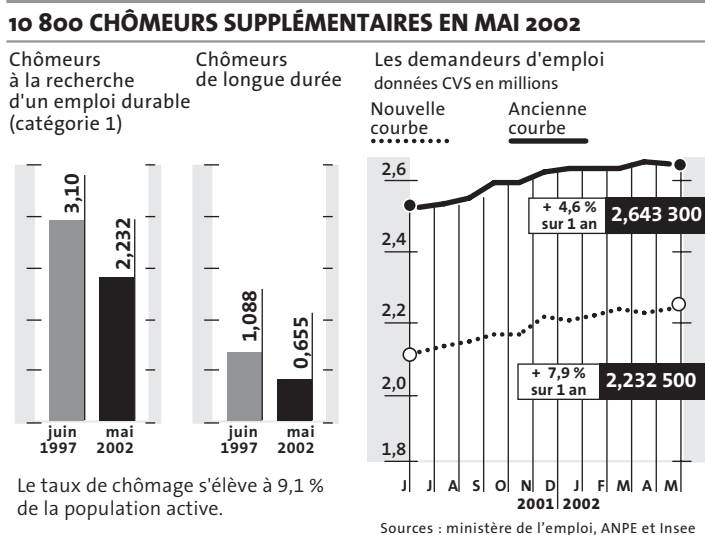
inflationnistes. Mais s'il devait s'accroître, il pourrait entraver la compétitivité des produits français à l'étranger et dégrader les anticipations des entreprises. Sans donner plus de précision, l'Insee rappelle qu'une variation à la hausse de 10 % de l'euro par rapport au dollar amputerait la croissance d'environ un demi point de PIB et l'inflation de 0,6 point.

Virginie Malingre

## Les radiations de demandeurs d'emploi ont progressé de 60 % en un an

LA TENDANCE reste orientée à la hausse, même modérée. A la fin du mois de mai, 10 800 chômeurs supplémentaires ont été enregistrés (0,5 %), ce qui porte leur nombre à 2 232 500, selon les statistiques publiées, vendredi 28 juin, par le ministère des affaires sociales. La toute petite amélioration du mois précédent, qui s'était traduite par 10 400 demandeurs d'emploi en moins, est donc effacée. Pour les chômeurs qui ont exercé une activité réduite dans le mois de plus de 78 heures, autre catégorie- « baromètre », la situation est exactement inverse : leur nombre diminue très légèrement de 6 200 (-0,2 %) pour atteindre un total de 2 643 300, alors qu'un mois plus tôt, ils avaient progressé de 0,5 %. Ce mouvement de balancier reflète bien l'atonie dans laquelle se trouve le marché du travail.

Logiquement, le taux de chômage, calculé selon les normes du Bureau international du travail (BIT), qui s'élève à 9,1 % de la population active, est donc stable d'un mois sur l'autre. Dans sa note de conjoncture également rendue



publique vendredi, l'Insee prévoit d'ailleurs que ce curseur reste bloqué sur ce chiffre au second semestre, « à la faveur d'une amélioration très progressive de l'emploi » et d'une « stabilisation » du chômage. Ce relatif coup d'arrêt annoncé face à une dégradation enregistrée désormais depuis plus d'un an masque d'autres difficultés.

Alors que le plan d'aide au retour à l'emploi (PARE) signé par le patronat, la CFDT, la CFTC et la CGC, et censé apporter un suivi personnalisé à tous les demandeurs d'emploi, connaît des difficultés d'application, qui ont conduit à une hausse des cotisations à l'Unedic, l'augmentation du mois de mai affecte toutes les catégories de chômeurs. Les hommes, en particulier, souffrent d'une situation détériorée, puisque leur proportion augmente de 0,8 % en un

mois et de 13,5 % en un an. Plus préoccupant encore, le nombre de chômeurs inscrits depuis plus d'un an à l'ANPE a sensiblement augmenté au mois de mai : +1,2 %. Pour le moment, seuls ceux qui sont inscrits depuis au moins trois ans, dont le nombre régresse de 0,9 %, échappent à ce mouvement.

### ENTRÉES EN BAISSÉ

Les sorties de l'ANPE, note le ministère, ont cependant « globalement progressé » de 2 % en un mois (335 800), malgré un fléchissement des reprises d'emploi et des entrées en stage. Cela, pour une bonne raison : les radiations administratives ont bondi de plus de 60 % en un an. Près de 28 000 radiations ont ainsi été effectuées en mai (contre 17 400 douze mois auparavant). Attaquée sur son efficacité par les gestionnaires de

l'Unedic, l'Agence nationale pour l'emploi, qui avait obtenu d'être le maître d'œuvre du PARE, utilise aujourd'hui cet argument comme gage de sa mobilisation (*Le Monde* du 20 juin). Les entrées sont, elles, en forte baisse (323 300, en recul de 9,4 %), du fait du repli « particulièrement sensible » des premières entrées sur le marché du travail ou de celles faisant suite à une fin de contrat à durée déterminée.

Les licenciements économiques, qui ne tiennent pas compte des nombreuses annonces récentes (Alcatel, Motorola...), sont néanmoins restés stables au mois de mai. Mais là encore, ce paramètre a considérablement progressé en un an (+42,8 %). Enfin, si le chômage des jeunes connaît une légère accalmie en mai par rapport à avril, la proportion des hommes de moins de 25 ans au chômage a progressé de 21,6 % en un an (+13,1 % pour tous les jeunes de moins de vingt-cinq ans). A ce sujet, le ministre des affaires sociales, François Fillon, devrait présenter au conseil des ministres du 24 juillet, un projet de loi spécifique sur les nouveaux contrats réservés aux jeunes peu ou pas qualifiés, totalement exemptés de charge sociale pour les entreprises pendant trois ans. Ces contrats devraient néanmoins figurer dans le collectif budgétaire, l'Etat devant, depuis la loi de juillet 1994, compenser les pertes de recettes pour la Sécurité sociale. Pour le gouvernement, il s'agit d'envoyer rapidement un « signal » dans un domaine plutôt consensuel.

Isabelle Mandraud

## Une étude sur l'entrée des jeunes dans la vie active conclut à une amélioration globale

AU MOMENT d'entrer sur le marché du travail, mieux vaut être diplômé que sans qualification, un homme plutôt qu'une femme et l'enfant de parents nés en France plutôt qu'« issu de l'immigration ». Tels sont les principaux résultats d'une enquête publiée, jeudi 27 juin, par le Centre d'études et de recherches sur les qualifications (Cereq). Intitulée « Quand l'école est finie... », cette étude décrit les premiers pas dans la vie active de 54 000 jeunes de tous niveaux sortis du système éducatif en 1998. Elle met en évidence une amélioration globale de la situation des jeunes par rapport à la précédente enquête, sur la génération 1992.

► **Le poids du diplôme.** Trois ans après leur sortie du système éducatif, 80 % des jeunes ont obtenu un emploi (contre 72 % pour la génération 1992). Mais cette statistique globale masque l'importance du clivage entre les diplômés et les autres : 59 % seulement des jeunes sans qualification ont un emploi, contre 92 % des titulaires d'un bac + 2 et jusqu'à 96 % des diplômés d'écoles d'ingénieurs.

Cet écart se retrouve au niveau des conditions d'emploi. 42 % des sortants sans qualification ont un emploi à durée indéterminée (CDI ou fonctionnaire), contre 72 % des titulaires d'un bac + 2 et 82 % des diplômés de grandes écoles ou de troisième cycle. L'enquête confirme que l'intérim est plus fréquent parmi les moins diplômés. Elle montre, sans surprise, que le niveau des salaires augmente avec le niveau de formation.

► **Les inégalités sociales.** L'origine sociale reste déterminante dans les parcours scolaires et donc dans l'insertion professionnelle. « Le capital scolaire détenu par les jeunes à l'entrée dans la vie active est toujours fortement conditionné par leur origine sociale », indique le Cereq. Ainsi, 66 % des diplômés des écoles de commerce sont issus d'une famille où un des deux parents au moins est cadre. 6 % seulement des jeunes non qualifiés sont des enfants de cadre. Ces inégalités risquent de se maintenir.

« Chez les jeunes générations, l'homogamie est toujours prégnante », note le centre d'études.

► **Inégalité hommes-femmes :** Les salaires médians des hommes sont supérieurs de 11 % à ceux des femmes lors de la première embauche. Cette différence augmente au cours des premières années, pour atteindre 13 %. Les inégalités concernent également les parcours d'insertion. Trois ans après leur entrée sur le marché du travail, elles sont plus souvent au chômage (+3 %), inactives (+4 %), en formation (+2 %) que les hommes. « Une véritable fracture apparaît entre les diplômés de l'enseignement supérieur et le reste de la génération », constate en outre le Cereq. Dans le premier groupe, le parcours des femmes ne se différencie pas significativement de celui des hommes. Dans le second groupe, en revanche, l'écart est considérable : 83 % des hommes ont un emploi, contre seulement 70 % des femmes.

► **Jeunes issus de l'immigration.** Le Cereq a souhaité connaître le devenir des jeunes issus de l'immigration – définis dans l'enquête par la naissance à l'étranger d'un des deux parents. Les premiers résultats portent sur les parcours scolaires. 31 % des jeunes issus de l'immigration (hors Europe) sortent sans qualification du système éducatif, contre 14 % des jeunes dont les deux parents sont nés en France. 23 % des jeunes dont un des parents est né à l'étranger sont diplômés au niveau bac + 2 et bac + 3, contre 40 % des autres jeunes. La seconde série de résultats porte sur l'entrée dans la vie active. Les jeunes issus de l'immigration sont 23 % à suivre une « trajectoire marquée par le chômage ou l'inactivité », contre 15 % des autres jeunes. Cette statistique monte à 27 % pour les jeunes dont un des parents est d'origine maghrébine. « Cette tendance s'atténue considérablement parmi les diplômés de l'enseignement supérieur », note cependant le Cereq.

Luc Bronner

**MÉDAILLE D'OR 2001**  
concours NF ameublement  
**DETAILLANT - GROSSISTE**  
**VEND AUX PARTICULIERS**  
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

**MIEUX QUE DES SOLDES**

**MATELAS • SOMMIERS**

Vente par téléphone possible  
fixes ou relevables - toutes dimensions.

**SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI**  
**SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX**  
Garantie 5 et 10 ans

**CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC**

Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

**MOBECO**

247, rue de Belleville - Paris 19<sup>ème</sup>  
148, av. de Malakoff - Paris 16<sup>ème</sup>  
50, avenue d'Italie - Paris 13<sup>ème</sup>

**01.42.08.71.00 - 7/17**  
5500 m2 d'exposition  
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

### Arrêt définitif des conventions de conversion

Entre 1987 et 2002, les conventions de conversion ont soutenu l'effort de reclassement de 1 300 000 personnes licenciées pour des raisons économiques, et permis à plus de 700 000 d'entre elles de retrouver un emploi. Ce bilan a été dressé, jeudi 27 juin, par l'Association de gestion des conventions de conversion (AGCC), qui a tenu son dernier conseil d'administration. Ces conventions, qui proposaient pendant six mois une aide personnalisée aux salariés âgés de moins de 57 ans ayant au moins deux ans d'ancienneté dans l'entreprise, ont en effet cessé d'exister depuis le 30 juin 2001 et disparaîtront complètement le 3 juillet 2002. Près de 80 % des salariés concernés y ont adhéré.

A la place, le plan d'aide au retour à l'emploi (PARE) est désormais censé prendre le relais pour tous les chômeurs. Selon l'AGCC, 4 400 conventions ont encore été enregistrées en 2002, et il en resterait environ 2 000 à 3 000 à venir, « avant extinction ».

**3<sup>ème</sup> cycle**

**MARKETING/COMMERCE**

spécialisés en

- E-BUSINESS (MCI)
- B-TO-B (INCI)

Accédez à un réseau relationnel et à des enseignements de haut niveau

**Recrutement Bac +4/5, derniers jurys.**

Formation d'octobre 2002 à septembre 2003  
dont 6 mois de mission en entreprise.

Brochure et dossier au 01 41 16 73 12  
laurence.guichard@devinci.fr

INCI-MCI Pôle Universitaire Léonard de Vinci  
92916 Paris La Défense Cedex

ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ



## La baisse de 5 % de l'impôt sur le revenu pour 2002 est confirmée, mais rien n'est acquis pour 2003

En présentant, jeudi 27 juin, l'audit des finances publiques, Francis Mer et Alain Lambert misent sur une hypothèse de croissance de 3 % par an en 2003 et 2004

**LA BAISSÉ** de l'impôt sur le revenu (IR) de 5 % en 2002, annoncée par Jacques Chirac durant sa campagne électorale, sera appliquée. Pour 2003, en revanche, rien n'est acquis. Sur la législature, le président-candidat s'est engagé à alléger de 15 milliards d'euros l'IR et de 30 milliards d'euros l'ensemble des impôts. Mais, hormis la promesse d'une première baisse de 2,5 milliards d'euros dès 2002, il ne s'est avancé sur aucun calendrier. Interrogé sur la suite des événements à l'occasion d'une conférence de presse, jeudi 27 juin, Francis Mer, le ministre de l'économie et des finances, n'a pas apporté plus de précisions : « On verra en temps utile », s'est-il contenté de dire, à propos de l'année 2003.

Il faut dire que le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin ne dispose aujourd'hui que de faibles marges de manœuvre financières. Selon l'audit des finances publiques établi par deux magistrats de la Cour des comptes, Jacques Bonnet et Philippe Nasse, et remis mercredi au premier ministre, les déficits publics (Etat, Sécurité sociale, collectivités locales) devraient représenter entre 2,3 % et 2,6 % du produit intérieur brut (PIB) en 2002, alors que la loi de finances initiale tablait sur 1,4 %

de PIB (*Le Monde* du 28 juin). Le gouvernement retient, lui, le bas de la fourchette (2,6 %), « de manière à ne pouvoir avoir que des bonnes surprises », a expliqué M. Mer.

Le choix de l'hypothèse la plus pessimiste a une autre vertu : celle de laisser à M. Raffarin et à M. Chirac une plus grande marge de manœuvre pour 2002. A Madrid, le 20 juin, la France s'est en effet engagée devant la Commission européenne à financer toute baisse d'impôt ou hausse des dépenses par une économie équivalente et à présenter des finances publiques proches de l'équilibre en 2004 si la croissance est au moins de 3 % les

deux prochaines années. En se calant sur un déficit public de 2,6 % du PIB en 2002 avant que le gouvernement ait pris la moindre mesure, M. Raffarin se garde plus de souplesse que s'il se référait à un déficit des comptes publics de 2,3 % du PIB.

### NOUVEAUX CRÉDITS

Cela tombe bien : MM. Chirac et Raffarin se sont déjà engagés sur plusieurs dépenses. Il y a la revalorisation de la consultation des médecins généralistes et des pédiatres, pour un coût global de 835 millions d'euros, qui pèsera sur les comptes sociaux. Il y a aussi la baisse de

2,5 milliards de l'IR en 2002. Celle-ci sera inscrite dans le projet de loi de finances rectificative pour 2002 qui sera présenté en conseil des ministres le 10 juillet. Ce collectif budgétaire intégrera les conclusions de l'audit et fera donc apparaître la « facture Jospin », c'est-à-dire un déficit budgétaire de quelque 45 milliards d'euros, contre 30 milliards d'euros inscrits dans le budget. Il fera état des moins-values de recettes fiscales et non fiscales, au total 8,7 milliards d'euros. Un certain nombre de dépenses seront réévaluées à la hausse, conformément aux conclusions de l'audit. Et près de 2,5 milliards d'euros de nouveaux crédits seront ouverts « pour rembourser les dettes qui n'ont pas été honorées [par l'Etat] et financer les dépenses sociales de l'année [RMI, allocation adulte handicapé, couverture maladie universelle...] », a précisé Alain Lambert, ministre délégué au budget, qui participait également à la conférence de presse.

Pour l'heure, aucune annulation de crédit n'est prévue pour financer ces dépenses. Mais, à terme, M. Lambert l'a dit, il faudra réduire le nombre de fonctionnaires.

V. Ma.

### La dérive des dépenses de médecine de ville

Principale responsable de la dégradation des comptes sociaux, qui renouent avec les déficits : l'assurance-maladie. Le rapport Bonnet-Nasse souligne qu'« une nouvelle fois l'Ondam [l'Objectif national des dépenses d'assurance-maladie, voté chaque année par le Parlement] a été sous-estimé dans la loi de financement pour 2002 ». Il en a toujours été ainsi depuis sa création par les ordonnances Juppé de 1996. Sur la base de cinq années d'« expérience », les auteurs de l'audit estiment que l'Ondam « est aujourd'hui 11 % au-dessus du niveau qui aurait été le sien si l'objectif avait été réalisé chaque année ; l'écart est de 25 % pour les soins de ville ». Conclusion : cela « fait apparaître l'ampleur de l'échec de cette tentative de régulation ». En effet, « rien ne permet [aux professionnels de santé] de savoir si leur comportement quotidien est, ou n'est pas, conforme aux enveloppes prévues par la loi car un immense vide sépare la contrainte globale de la loi et sa réalisation concrète sur le terrain ».

Elisabeth Guigou (PS), ancienne ministre de l'emploi et de la solidarité

## « Le gouvernement a choisi une présentation polémique »

**NOUS PUBLIONS** un entretien dont le texte a été relu et amendé par son auteur.

**L'audit conclut à une forte dégradation des déficits publics, contrairement à ce que laissait espérer le gouvernement Jospin. Etes-vous surprise de ce résultat ?**

Je constate que ce n'est pas la catastrophe annoncée, notamment pour les comptes sociaux. Le gouvernement a choisi de faire une présentation polémique des choses à partir d'un audit objectif. Dans ses propres commentaires, il a ainsi systématiquement retenu le haut de la fourchette du déficit, probablement pour faire passer l'effet des mesures qu'il a décidées et qui n'ont pas été prises en compte. Je pense aux revalorisations des honoraires des médecins mais aussi à la baisse de l'impôt sur le revenu, s'il s'arrête là...

Nous, les socialistes, avons tenu bon malgré les élections, nous avons eu une attitude davantage responsable. Je rappelle simplement ceci : en 1997, à la suite de l'audit, nous avons pris la responsabilité d'augmenter temporairement l'impôt sur les sociétés pour combler les déficits annoncés, avant de baisser les prélèvements obligatoires en 1998 quand la crois-



sance a commencé à dégager des marges supplémentaires.

**Comment expliquez-vous que le déficit de l'Etat, en particulier, se soit autant dégradé ?**

Le dérapage s'explique par une baisse de la croissance qui a engendré un effet de ciseau : des recettes moindres et une hausse des dépenses. Tout cela est bien expliqué dans l'audit. Je souligne, au passage, qu'on a bien fait d'augmenter les dépenses sociales, sinon la situation économique se serait encore un peu plus dégradée.

Si les comptes sociaux ont renoué avec les déficits, ce qui laisse supposer que le redressement

des dernières années était très fragile... L'audit souligne que ces comptes devraient être proches de l'équilibre. Il est vrai qu'à l'intérieur de la Sécurité sociale, l'assurance-maladie voit son déficit augmenter, mais il n'est pas anormal que les dépenses de santé progressent en raison du vieillissement de la population. Nous avons tout fait pour éviter un dérapage plus fort, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. L'autofinancement des revalorisations des médecins par des bonnes pratiques est un vœu pieux. Nous, nous avons divisé par quatre le déficit de l'assurance-maladie entre 1997 et 2001.

**Les rapporteurs dénoncent l'extrême complexité du financement de la « Sécu ». Que répondez-vous au gouvernement Raffarin, qui accuse les 35 heures d'avoir accentué cette situation ?**

Cette complexité existait aussi en 1997 mais, c'est vrai, il faudrait une plus grande lisibilité. Nous avons clarifié les comptes de la Sécurité sociale en créant le Forec [le fonds d'allègement des charges des entreprises] avec obligation d'équilibre. Nous avons également individualisé le fonds de réserve des retraites, ce qui explique d'ailleurs une bonne partie des

excédents des organismes divers d'administration centrale. Sans ce fonds, que nous avons abondé, il faudrait enlever 5,5 milliards d'euros au déficit public global !

Les 35 heures illustrent parfaitement la présentation polémique qu'a faite le gouvernement de l'audit. Alors que ses auteurs soulignent qu'ils sont dans l'impossibilité d'évaluer le coût des 35 heures par rapport aux recettes qu'elles ont générées, grâce à des créations d'emplois, il choisit d'insister sur ce coût. Cela veut-il dire qu'il est contre les allègements de charge aux entreprises ?

**Estimez-vous possible et même nécessaire que l'équilibre des finances publiques soit respecté en 2004 comme la France s'y est engagée ?**

Il faut tendre vers cet objectif. Aujourd'hui, le gouvernement n'en prend pas le chemin avec les allègements d'impôts qu'il a annoncés. Où va-t-il prendre, par exemple, les crédits supplémentaires promis à la police ? Il y aura sûrement des coupes sévères dans les dépenses sociales. Nous serons extrêmement vigilants sur ce point.

Propos recueillis par Isabelle Mandraud

## Le projet de loi d'amnistie exclut les délits financiers

Le texte sera discuté au Parlement dès le 9 juillet

**PLUSIEURS** millions de contraventions vont bientôt partir en fumée. Le ministère de la justice a en effet transmis au Conseil d'Etat, jeudi 27 juin, un projet de loi d'amnistie qui exonère du paiement de leur amende tous les auteurs d'« infractions au stationnement non dangereuses ». Selon le ministère de la justice, ce texte sera présenté en conseil des ministres le 3 juillet, puis discuté au Parlement dès le 9 juillet, où il pourra être amendé. Conformément au souhait de Jacques Chirac, le projet de loi écarte de la traditionnelle amnistie présidentielle les chauffards qui auraient « mis en danger la vie d'autrui », notamment par des excès de vitesse, ainsi que les indisciplinés qui auraient garé leur véhicule dans un couloir de bus ou sur une place réservée aux handicapés.

Ces restrictions n'ont pas empêché la Prévention routière de demander aux députés de refuser, « au nom de toutes les victimes de la route et de leurs familles », de voter une telle loi sur les infractions routières. Le « syndrome de l'amnistie présidentielle » s'est en effet traduit, lors des élections de 1981, 1988 et 1995, par une augmentation du nombre de morts (263 décès supplémentaires ont été enregistrés entre octobre 1994 et avril 1995, par rapport à la même période un an auparavant).

### AUCUNE CLÉMENCE

Les peines d'amendes qui sanctionnent un délit résultant d'un conflit du travail, d'irrégularités en matière d'élections (propagande électorale non conforme...) et de « débordements commis lors de manifestations artisanales ou agricoles », seront également amnisties, indique le ministère de la justice. Cette disposition pourrait profiter à José Bové, le porte-parole de la Confédération paysanne, incarcéré depuis le

19 juin pour avoir endommagé le McDonald's de Millau (Aveyron) en août 1999. Il n'y aura toutefois aucune clémence en matière de fraude électorale ou d'affaires politico-financières, le texte prévoyant explicitement d'exclure de l'amnistie tous les délits de corruption, concussion, prise illégale d'intérêt, favoritisme ou trafic d'influence.

Certains parlementaires pourraient souhaiter élargir le champ de la loi en plaçant la prescription des délits financiers remontant à plus de cinq ans sans avoir été jugés, en avançant le droit à être jugé dans un délai raisonnable tel que le prévoit la Convention européenne des droits de l'homme. S'il venait à être adopté, un tel amendement mettrait un terme aux affaires visant la gestion passée de la Mairie de Paris, dans lesquelles plusieurs proches de M. Chirac sont mis en examen. Selon Hervé Téléme, ancien président de l'association des avocats pénalistes, cette hypothèse, soulevée par plusieurs juristes, relèverait du « fantasme » ou d'un notable « courage politique », tant il est techniquement très difficile de prescrire un délit financier sans annuler l'ensemble des infractions « connexes » qui lui sont généralement liées.

Les atteintes aux personnes vulnérables (mineurs) ou les abus d'« état d'ignorance ou de faiblesse » caractérisant l'activité des sectes ne seront pas amnisties, tout comme les délits en lien avec le dopage ou la sécurité des manifestations sportives. Les délits portant atteinte à la sûreté de l'Etat (terrorisme, fausse monnaie), le trafic de stupéfiants, les associations de malfaiteurs, le proxénétisme et les infractions à la législation sur les armes sont traditionnellement exclus du champ de la loi.

Alexandre Garcia

## Un message de Jacques Chirac sera lu, mardi, à l'Assemblée

**LA SESSION** extraordinaire du Parlement s'ouvrira, mardi 2 juillet, à 16 heures, avec la lecture, par Jean-Louis Debré, nouveau président de l'Assemblée nationale, d'un message de Jacques Chirac. C'est une procédure assez rare, prévue par l'article 18 de la Constitution, les présidents de la République n'ayant pas le droit de se rendre dans l'Hémicycle. Le lendemain, 3 juillet, le premier ministre Jean-Pierre Raffarin fera sa déclaration de politique générale, à la tribune, à 15 heures. Puis quatre orateurs des groupes parlementaires constitués UMP, PS, UDF et Communistes et républicains disposeront chacun d'un temps de parole de vingt minutes. Le non-inscrit Roger-Gérard Schwartzberg (PRG) aura, lui, cinq minutes. Le chef du gouvernement leur répondra avant d'engager sa « responsabilité » devant l'Assemblée.

Les travaux parlementaires démarreront le 9 juillet avec l'examen, en première lecture, à l'As-

semblée, du projet de loi d'amnistie post-présidentielle. Le projet de loi d'orientation et de programmation sur la sécurité intérieure et le projet de loi de finances rectificative pour 2002 - le collectif budgétaire - seront débattus dans la semaine du 15 juillet. Le gouvernement a d'ores et déjà demandé « l'urgence » sur tous les textes, ce qui permet de supprimer une lecture dans chacune des deux chambres.

Après son examen au Sénat, à la mi-juillet, le projet de loi d'orientation et de programmation sur la justice sera discuté à l'Assemblée durant la semaine du 22 juillet. Enfin, à partir du 29 juillet, l'Assemblée débattre du projet de loi visant à créer un dispositif de soutien à l'emploi des jeunes en entreprise, dont l'examen aura débuté la semaine précédente au Palais du Luxembourg. La session extraordinaire pourrait s'achever durant la première semaine d'août.

Cl. F.

## La France sous la menace d'un « avertissement » de Bruxelles

La Commission rappelle à Paris sa promesse de baisser le poids de ses dépenses publiques

**BRUXELLES** de notre bureau européen

L'euro remonte en flèche face au dollar, comme si les marchés étaient indifférents à la première crise budgétaire que connaît la zone euro avec la dérive des finances publiques françaises, portugaises, allemandes, voire italiennes. Après l'annonce, jeudi 27 juin, d'un déficit budgétaire français compris entre 2,3 % et 2,6 % du produit intérieur brut pour 2002, la Commission européenne a mis en garde le gouvernement français. « Nous rappelons à la France ses

engagements pris en Espagne la semaine dernière », déclare le porte-parole de Pedro Solbes, commissaire européen chargé des affaires économiques et monétaires. « Les baisses d'impôts ne doivent pas avoir d'effet négatif sur les déficits publics ; le gouvernement a promis de prendre sans délai des mesures pour réduire le poids de ses dépenses publiques à moyen terme ; il doit tout faire pour avoir un solde budgétaire proche de l'équilibre en 2004. »

La Commission n'exclut pas, à terme, de lancer un « avertissement » à la France pour la dérive

de ses finances publiques, comme elle avait voulu le faire cet hiver pour l'Allemagne et le Portugal, mais, « techniquement, ce n'est pas le moment », estime le porte-parole de M. Solbes. Les gardiens de la discipline budgétaire veulent d'abord voir quel est le degré réel de dérapage de ses finances et à quelle vitesse ses déficits s'approchent de la barre des 3 % du PIB : c'est la limite imposée par le pacte de stabilité qui encadre les finances publiques des pays de la zone euro. Surtout, la Commission attend de voir quelle sera la réponse budgétaire du gouvernement Raffarin.

### IMPOSSIBLE À VÉRIFIER

La préoccupation du moment est d'abord le Portugal : le premier ministre portugais, le centriste Joao Durao Barroso, a annoncé mercredi, en se fondant sur un rapport confidentiel de la Banque centrale européenne (BCE), que les déficits publics de son pays avaient atteint en 2001, sous le précédent gouvernement, 3,9 % du PIB. Le chiffre n'est pas officiel, mais il semble de plus en plus clair que le Portugal est le premier pays à avoir violé de manière flagrante ses engage-

ments du pacte de stabilité. Bruxelles s'exaspère : depuis des mois, nul ne parvient à savoir quel est l'état réel des finances portugaises.

En mars, l'agence de statistiques Eurostat avait refusé de certifier les chiffres fournis par Lisbonne. Le nouveau gouvernement, élu en mars, a lancé, comme la France, un audit de ses finances publiques, mais ses résultats définitifs ne sont pas encore connus.

Cette affaire est révélatrice des dysfonctionnements du système. Bruxelles dépend trop des chiffres que lui fournissent les Etats membres et n'a pas les moyens de vérifier leur véracité. « On ne peut pas avoir à se demander à chaque élection si les comptes publics sont fiables », a protesté récemment le ministre des finances belge, Didier Reynders. Faute de chiffres officiels, la Commission ne veut pas entrer en conflit avec le Portugal la procédure pour déficit excessif. Celle-ci est très lourde, et avant d'arriver à une improbable sanction l'année 2002 sera largement écoulée, alors que le dérapage a eu lieu en 2001.

Arnaud Leparmentier





## Finsbury

The Smart Shoes

Chaussures de Luxe - Fabrication artisanale - Très vaste choix en demi-pointure et plusieurs largeurs - Montage cousu "Goodyear Véritable".

**PROMOTIONS D'ETE**

- ◆ 22, avenue de l'Opéra, 75001 Paris
- ◆ 17, rue des Petits-Champs, 75001 Paris
- ◆ 3, rue de Rivoli, 75004 Paris
- ◆ 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris
- ◆ 14, rue de Séze, 75008 Paris

www.finsbury-shoes.com

## Rosset-Gaulejac

Joaillier



**Bague Versailles**  
réalisée en 7 exemplaires

9 150 €uros

6, rue de Lille - 75007 Paris

Reflets infinis des diamants,  
magie des miroirs  
de la Galerie des Glaces

Tél. : 01 42 61 10 36



## François Hollande donne à Laurent Fabius le poste de numéro deux du PS

Dominique Strauss-Kahn, Daniel Vaillant, Manuel Valls rejoignent  
Martine Aubry au secrétariat national, et Vincent Peillon reste porte-parole du parti

AU TERME de dix jours de crise, la direction du Parti socialiste s'achemine vers un épilogue apaisé. Après une entrevue avec François Hollande, jeudi 27 juin, Laurent Fabius a accepté de devenir numéro deux du PS, sans que cette entrée au secrétariat national s'accompagne d'un monopole du ministère de la parole à l'Assemblée nationale. L'ancien ministre de l'économie, qui avait dû renoncer à se présenter à la présidence du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, où il est minoritaire, ne sera pas davantage le porte-parole des socialistes, comme le lui avait proposé en « compensation » M. Hollande. Ce projet avait provoqué l'hostilité de Martine Aubry, dont un proche, Marc Dolez, premier secrétaire de la fédération du Nord, avait démissionné du secrétariat national. Opposés à une nomination qui aurait traduit, selon eux, un affichage « social-libéral » du PS, la Gauche socialiste et les amis d'Henri Emmanuelli avaient « suspendu » leur participation au secrétariat national.

« Je suis satisfait du dénouement puisque, dès le lendemain des élections législatives, j'avais souhaité une direction élargie », confiait M. Hollande, vendredi 28 juin. Le premier secrétaire du PS aborde avec sérénité le conseil national qui doit, samedi 29 juin, ratifier le nouveau secrétariat national et donner le coup d'envoi à la préparation d'un congrès en mars ou avril 2003.

### FORMULE DE COMPROMIS

Pour le député de Corrèze, mieux vaut un Laurent Fabius à l'intérieur du collectif de direction du parti qu'à la tête d'un groupe parlementaire d'où il aurait pu tenter de jouer les contre-pouvoirs et contester ainsi son autorité. Devant la montée des oppositions au choix de l'ancien premier ministre comme porte-parole, M. Hollande a préféré rechercher une formule de compromis plutôt que de renoncer à présenter une nouvelle direction.

Paradoxalement, c'est M<sup>me</sup> Aubry, qui avait fait savoir qu'elle ne resterait pas au secrétariat national si M. Fabius était nom-

mé porte-parole, qui a soufflé la solution en préconisant de lui attribuer le poste, non prévu par les statuts, de numéro deux (*Le Monde* du 28 juin), jusque-là détenu par un autre fabiusien, Alain Claeys, chargé de la coordination et de la trésorerie. Cette porte de sortie est présentée par les deux parties comme une conclusion positive. M. Hollande se sort du mauvais pas dans lequel il s'était lui-même placé, sur une idée d'Alain Richard, porte-parole des jospino-rocardiens, même s'il va devoir inventer les règles de cette nouvelle cohabitation avec l'ancien numéro deux du gouvernement Jospin. M. Fabius a pu mesurer les résistances qu'il rencontre dans le PS mais se voit reconnaître une place prééminente au sein de la direction. « Si, comme c'est probable, il envisage une candidature à l'élection présidentielle de 2007, mieux vaut pour lui être dans le collectif du parti », dit-on dans l'entourage du premier secrétaire. S'il n'a pas eu la présidence du groupe qu'il escomptait ou même le poste de porte-parole, il a renfor-

cé sa position, emportant au passage la questure pour un de ses proches, Didier Migaud.

L'avenir révélera s'il y aura un arroseur arrosé. Mais, dans l'immédiat, M. Hollande pourra proposer, samedi, un secrétariat national élargi où vont également entrer plusieurs proches de M. Jospin comme Dominique Strauss-Kahn, sans doute chargé des relations économiques internationales, Daniel Vaillant, Manuel Valls, Kader Arif, premier secrétaire de la fédération de Haute-Garonne, et deux nouvelles femmes. M. Hollande n'a pas voulu y réintégrer tous les anciens ministres, comme cela s'était produit en 1986. Mais, autre satisfaction, M<sup>me</sup> Aubry a fait savoir qu'elle resterait à la direction. Vincent Peillon devrait conserver le poste de... porte-parole. Julien Dray indiquait, vendredi, que la Gauche socialiste resterait également au secrétariat national. En revanche, les amis d'Henri Emmanuelli ne se sont pas encore déterminés.

Michel Noblecourt

## Le PCF tiendra un congrès au printemps 2003

Les fondateurs maintiennent l'idée d'Etats généraux du communisme

L'HEURE est grave, mais pas question de se laisser bousculer. A l'issue de deux jours de débats à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), les participants à la conférence nationale du PCF se sont séparés, jeudi 27 juin, en se donnant huit mois pour trancher les questions cruciales. C'est au printemps 2003, qu'un congrès sera convoqué sur « les choix stratégiques, la conception du parti, le rôle des directions et leur élection », comme l'a annoncé Jean-

François Gau, le rapporteur des travaux. Il faut dire que l'affaire n'est pas simple. Et que les discussions de Gennevilliers montrent que, du côté des militants du PCF, la palette de réponses est large. « Je ne sais pas si quelqu'un est encore aujourd'hui majoritaire dans le parti », s'exclamait un délégué, au terme de la conférence.

Judi, les discussions se sont polarisées sur la proposition d'états généraux du communisme, portée

par un cercle fondateur élargi, puisqu'aux représentants historiques de ce courant, s'ajoutent des personnalités comme Pierre Zarka, ancien directeur de *l'Humanité*, Malika Zediri ou Michel Deschamps, ancien patron de la FSU et ex-proche de Robert Hue.

Le débat sur ces fameux états généraux, sous-jacent depuis plusieurs semaines, a cette fois éclaté publiquement. La question est simple : la refondation d'un projet

communiste doit-elle être l'affaire des seuls encartés PCF, ou doit-elle être l'occasion de s'ouvrir à d'autres communistes, porteurs d'une certaine critique radicale, qu'il s'agisse d'ex ayant pris leurs distances, des militants de la LCR, des communistes libertaires, voire de Verts critiques. Et pour la première fois depuis plusieurs années, les fondateurs ont souhaité qu'une consultation des adhérents du PCF soit organisée sur l'engagement d'un tel processus dont le congrès tirerait le bilan.

### « CÔTÉPLAN PLAN »

« Personne ne croit à un congrès de plus », a commencé Michel Deschamps. « Il y a une seule proposition qui ne donne pas à la conférence nationale un côté plan plan, celle d'états généraux. Consulte-t-on oui ou non les communistes sur cette question ? », a-t-il lancé. « Pour ne pas se retrouver, tous les trois ans, à décider d'un congrès fondateur, il faut construire une alternative avec d'autres, et non pas demander aux autres de se rallier au PCF », a indiqué Roger Martelli. « Construire une nouvelle maison communiste sans les adhérents du PCF c'est improductif, mais seulement avec les adhérents actuels du PCF, c'est un mouvoir », s'est écrié Jean-Paul Duparc.

Au final, la réponse est nette : pas de consultation. « Je n'ai pas été mandaté pour me prononcer là-dessus », explique le représentant de Charente-Maritime. « Il est faux de dire qu'il y a soit les états généraux, soit un vide politique. Il n'y a pas de vide avec les propositions de Marie George Buffet », s'exclame un délégué. La direction est contre, huistes et proches de M<sup>me</sup> Buffet partageant sur ce point la même ligne. Et la motion proposant une consultation est repoussée par 308 voix contre, 56 abstentions et 89 pour.

« Les états généraux, on les fera quand même », estimait Gilles Alfonsi de Seine-Saint-Denis, après le vote, en ajoutant : « Avec ou sans l'approbation de la direction. » Une nouvelle réunion préparatoire est d'ailleurs prévue vendredi 28 juin, à Saint-Denis. « Le processus sera de toute façon lancé, confirme M. Zarka. Mais, c'est la première fois que la direction revendique comme une vertu le fait de ne pas consulter les adhérents. » « En tous cas, se félicite-t-il, à 25 % des voix, on ne peut plus nous présenter comme des marginaux. »

« Je regrette les heures de passées sur les états généraux », commente pour sa part Nicolas Marchand, de la fédération du Val-de-Marne. « L'important, ajoute-t-il, c'est ce que va décider le congrès. » « Nous allons préparer ce congrès différemment des précédents », a certifié M<sup>me</sup> Buffet pour apaiser les esprits, alors que les délégués quittent la salle.

Caroline Monnot

## A l'Hôtel Matignon, Jean-Pierre Raffarin reprend le bureau « d'en haut »

Le premier étage avait été ravagé par un incendie

LES VIBRATIONS du lustre suspendu au plafond du « salon jaune », dont le léger cliquetis suffisait à couvrir la voix de Pierre Steinmetz, ont cessé. Les travaux à Matignon aussi. Samedi 29 juin, le discret directeur de cabinet du premier ministre pourra enfin quitter le rez-de-chaussée pour emménager au premier, dans le bureau traditionnellement dévolu à sa fonction. Lundi matin, ce sera au tour de Jean-Pierre Raffarin de gagner cet étage réservé au premier ministre et à ses plus proches collaborateurs, qui fut ravagé par un incendie dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre 2001.

Déclenché par un court-circuit, le feu avait alors détruit l'antichambre, ainsi que les couloirs qui distribuent les pièces attenantes. Deux portes ouvertes ayant créé un appel d'air, l'incendie s'était propagé vers l'escalier d'honneur, détruisant son plafond. Parmi différents mobiliers réduits en cendres, on déplora la perte de deux tapisseries des Gobelins. On sauva in extremis la mémoire contenue dans deux recueils de portraits des présidents du conseil et premiers ministres de la France depuis 1815: les illustrations figurant dans ces exemplaires uniques ont pu être scannées, et reproduites dans des ouvrages refaits à l'identique.

### GRANDES PORTES DE CHÊNE

Après la réfection de l'escalier, qui fut entreprise sitôt l'incendie éteint, les travaux à l'étage n'ont débuté qu'en décembre 2001. Plusieurs semaines ont été nécessaires pour installer des échafaudages le long de la façade de ce bâtiment qui date de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le « fumoir », où Edith Cresson avait choisi d'installer son bureau de premier ministre, est encore en chantier. La

réfection du toit n'est pas terminée non plus. L'achèvement complet des travaux est prévu à l'automne.

Protégés des flammes par leurs grandes portes de chêne, le bureau du premier ministre et celui de son directeur de cabinet avaient été recouverts d'une couche de suie. Après nettoyage, on décida de profiter des travaux pour remettre à neuf peintures, décorations, ainsi que les parquets, et installer la climatisation. Le mobilier fut descendu dans les pièces identiques du rez-de-chaussée. Après Lionel Jospin et Olivier Schrameck, qui étaient descendus d'un étage début septembre 2001, c'est là que se sont installés M. Raffarin et Steinmetz. Ni l'un ni l'autre n'ont cherché à y apporter une touche personnelle : pas le moindre bibelot, aucune photo. A un journaliste de *Paris-Match* qui s'étonnait de ce « vide », le chef de gouvernement répondait, peu après sa nomination : « Ici, c'est une maison dans laquelle vous ne pouvez rien mettre de personnel. Il y a une telle pression, il y a tant de choses qui remontent qu'il faut pouvoir y faire face avec une vraie sérénité et dans un vrai calme. Si vous mélangez amitié et relations personnelles avec votre ambition pour la France, ça ne peut pas marcher. »

Lundi matin, M. Raffarin s'installera donc derrière le bureau de style contemporain qui était déjà celui de M. Jospin lorsqu'il était ministre de l'éducation nationale. Tous les meubles seront disposés tels qu'ils l'étaient au rez-de-chaussée. N'était la perspective, plus imposante, sur le splendide parc de près de 3 hectares, le premier ministre pourrait bien ne s'apercevoir de rien.

Jean-Baptiste de Montvalon

## Robert Hue (PCF) conteste l'élection de son adversaire

LE PRÉSIDENT DU PCF, Robert Hue, a déposé, mercredi 26 juin devant le Conseil constitutionnel, un recours en annulation de l'élection de Georges Mothron (UMP), qui l'avait battu lors des élections législatives dans la 5<sup>e</sup> circonscription du Val-d'Oise, avec 244 voix d'avance. Dans un fax envoyé jeudi 27 juin à l'AFP, M. Hue accuse le nouveau député d'avoir utilisé des moyens frauduleux au regard du code électoral pour mener une campagne diffamatoire. « M. Mothron a utilisé les moyens de la ville d'Argenteuil, dont il est maire, et de l'office public intercommunal d'Argenteuil-Bezons, dont il est président, créant un déséquilibre manifeste dans la campagne », selon M. Hue, qui reproche à son adversaire d'avoir proféré des « injures et des propos diffamatoires » à son encontre et d'avoir diffusé, la veille du second tour, une « Lettre du maire en violation du code électoral à des fins de propagande. » Le 29 mai, M. Mothron avait accusé M. Hue d'avoir envoyé des tracts électoraux affranchis par l'Assemblée nationale.

### DÉPÊCHES

■ **PARIS** : le conseiller de Paris Jean-François Blet (Vert) a été démis de ses fonctions de président de la SIEMP par le conseil d'administration de cette société d'économie mixte chargée de la rénovation de l'habitat insalubre. Il sera provisoirement remplacé par Jean-Yves Mano, adjoint au maire (PS) chargé du logement. Interrogé par *Le Monde*, Bertrand Delanoë a évoqué « une gestion dispendieuse » de M. Blet et une absence « d'efficacité ». Dans un communiqué, le groupe Verts du Conseil de Paris évoque « le grave problème politique que constitue cette éviction ».

■ **AMF** : le ministre de la fonction publique, Jean-Paul Delevoye, a démissionné, jeudi 27 juin, de la présidence de l'Association des maires de France. Le sénateur centriste Daniel Hoefel, maire de Handschuheim (Bas-Rhin), a été désigné pour lui succéder.

■ **GOVERNEMENT** : Xavier Chanaud, délégué général de DL, devrait rejoindre le cabinet de Jean-Pierre Raffarin. Il serait chargé du suivi de l'UMP et des questions électorales, selon une information parue dans le *Bulletin quotidien* du 28 juin.

■ **DÉMISSION** : Patrick Gérard, maire (UDF) de Vincennes (Val-de-Marne) depuis 1996, démissionne de son mandat ainsi que du conseil municipal et du conseil régional d'Île-de-France. Ces démissions seront effectives le 1<sup>er</sup> juillet. M. Gérard, proche de François Bayrou, aurait été très déçu par les résultats des législatives obtenus dans sa ville où le candidat UMP, Patrick Beaudouin, est arrivé en tête avec 5 points d'avance (30 % contre 25 %).




## Bac + 2/3

### Votre avenir professionnel est dans le Train de l'Emploi

**Du 23 septembre au 4 octobre,**  
montez dans le Train de l'Emploi organisé par *Le Monde*.  
A bord, des entreprises vous proposent des milliers d'offres d'emploi.  
Jeune diplômé ou déjà riche de quelques années d'expérience, ne manquez pas cette correspondance dans dix villes de France.  
Inscrivez-vous dès le 4 juillet.

Inscription obligatoire [www.emploi.lemonde.fr](http://www.emploi.lemonde.fr)





Train de l'Emploi réalisé avec le concours de la Société des Trains Exposition

Université Toulouse 1 Sciences Sociales

Tae  
TOUT GISE

TROISIÈMES CYCLES EN GESTION  
CASSE-TOUR, MATHS ET CARTE

DESS Audit des Systèmes d'Information  
Comptables et Financiers

DESS Certificat d'Aptitude à  
l'Administration des Entreprises

DESS Finance

DESS Gestion de l'Entreprise Sociale

DESS Gestion de l'Innovation

DESS Management Financier et  
Legistique Informatique

DESS Management International

DESS Management Public Territorial

DESS Marketing

DESS Marketing Bancaire  
et des Services Financiers

DESS Sciences du Management

DEA de Sciences de Gestion

Sélection sur dossier et tests

Institut d'Administration des Entreprises  
Plateau Anatole France - 31042 Toulouse cedex  
Tel : 05 62 30 34 34 - Fax : 05 61 23 84 33  
[www.univ-tlse1.fr/iae](http://www.univ-tlse1.fr/iae)

UFR  
Toulouse 1



# SOCIÉTÉ

## JUSTICE

Pierre Bédier, maire RPR de Mantes-la-Jolie (Yvelines), a été nommé le 17 juin secrétaire d'Etat « aux programmes immobiliers de la justice ». Dans ce **PREMIER ENTRETIEN**, il précise qu'il entend « donner un coup

d'accélérateur » au plan de **CONSTRUCTION D'ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES**. Le gouvernement devrait annoncer la création de 11 000 places de prison, dont 7 000 nouvelles. M. Bédier confirme également la

création de **CENTRES FERMÉS** pour les mineurs, qui ne seront pas des « mini-prisons » mais de « petites structures de placement avec des murs et des horaires à respecter ». Ce programme immobilier a provoqué

des réactions mitigées parmi les personnels pénitentiaires. Pour Dominique Vernier, l'auteur de « Peines perdues » (Fayard), il faut cesser de penser la prison « comme une **INSTITUTION INCONTOURNABLE** ».

## M. Bédier veut construire des prisons pour « restaurer l'autorité »

Le nouveau secrétaire d'Etat aux programmes immobiliers de la justice confirme la construction de nouvelles places dans les établissements pénitentiaires. Des « centres préventifs fermés » pour les mineurs délinquants, qui ne seront pas des « mini-prisons », verront également le jour

Cet entretien a été relu et amendé par Pierre Bédier.

**Vous avez été nommé secrétaire d'Etat aux programmes immobiliers de la justice. Quelles sont vos attributions par rapport à celles du ministre de la justice, Dominique Perben ?**

Il s'agit, sous l'autorité du garde des sceaux, de donner un coup d'accélérateur au programme immobilier de la justice, qui conditionne largement la politique de restauration de l'autorité publique, au cœur de la campagne présidentielle. Nous travaillerons donc avec la nouvelle agence de maîtrise d'ouvrage [créée en janvier 2002], pour compléter ce qui existe et créer des lieux, aussi bien en matière judiciaire avec les tribunaux qu'en matière pénitentiaire, avec de nouvelles prisons. Nous construirons également des centres fermés pour appuyer la politique du gouvernement en matière de lutte contre la délinquance des mineurs.

**Le gouvernement s'apprêterait à créer 11 000 places de prison, dont 7 000 nouvelles. Pourquoi avoir décidé d'augmenter le parc pénitentiaire ?**

Je ne peux donner aucun chiffre pour l'instant, rien n'est tranché et nous sommes toujours dans la période des arbitrages. Mais il y a effectivement, dans ce gouvernement, la volonté de se donner les moyens d'avoir une politique pénitentiaire cohérente par la réhabilitation des établissements et la construction de nouvelles places.

**De nombreux observateurs font valoir que la construction de nouvelles places débouche auto-**



Pierre Bédier concède que « la surpopulation carcérale constitue une limite à l'enfermement », et qu'il faut « réfléchir aux peines de substitution ».

**matiquement sur une augmentation du nombre de détenus, sans résoudre les problèmes de surpopulation carcérale. N'est-ce pas rajouter du nombre au nombre ?**

Je comprends ce raisonnement, mais, si on le pousse à l'extrême, il faudrait alors carrément supprimer la prison. Plus sérieusement, il me semble important de ne pas sombrer dans l'angélisme. Nous ne sommes pas partisans de l'enfermement pour l'enfermement, mais chaque individu doit être responsabilisé. Il doit donc savoir que, dans la réponse de la société à sa déviance, il peut y avoir la prison. Et nous n'accepterons pas que des raisons matérielles nous empêchent d'apporter cette réponse à la délinquance.

**En janvier, la population carcérale comptait 49 000 détenus, elle en compte près de 55 000 en juin, pour 47 000 places. Cette progression ne risque-t-elle pas de provoquer des incidents ?**

Il est vrai que la surpopulation carcérale constitue une limite à l'enfermement. C'est pourquoi il nous faut réfléchir aux peines de substitution. Mais il reste que, pour beaucoup de délinquants – criminels ou aux délinquants sexuels –, il n'existe guère d'alternatives à l'incarcération. Il nous faut donc être, en amont, le plus intelligent possible pour adapter notre parc pénitentiaire : on pourrait imaginer, par exemple, des possibilités d'extension saisonnière des établissements afin de répondre aux fluctuations des incarcérations.

**En 2000, un débat national a été engagé sur l'état des prisons, qui a débouché sur deux rapports parlementaires et l'élaboration d'un avant-projet de loi de réforme par l'ancien gouvernement. Qu'allez-vous faire de ce texte ?**

Je ne peux pas répondre à cette question, qui relève de la compétence du garde des sceaux.

**Les futurs établissements pénitentiaires respecteront-ils le prin-**

**cipe de l'encellulement individuel ou la création d'unités de visite familiale ?**

Je veux agir sans a-priori. Qu'il y ait des cellules individuelles est évidemment une bonne chose. Pour le reste, ce n'est pas forcément dans la norme absolue qu'on trouve satisfaction. Nous allons regarder ce qu'il est possible de faire, en respectant le principe qui veut que la prison doit également être un lieu d'éducation. Il n'est pas question d'en faire un lieu d'enfermement sans horizons.

**Comment faire respecter l'obligation de la loi sur la présomption d'innocence du 15 juin 2000, qui entend faire bénéficier chaque détenu d'une cellule individuelle en juin 2003 ?**

Je n'ai aucune hostilité de principe sur cet engagement, mais je suis sceptique sur sa faisabilité. Nous regarderons ce que nous serons en capacité de faire, le moment venu, avec la meilleure volonté possible. Je vois cependant mal comment on pourrait réussir en un an à faire mieux que pendant les deux années passées.

**Le rapport du sénateur Paul Loridant sur le travail en prison dressant un constat assez catastrophique, en pointant les faibles rémunérations des détenus et l'absence de droit du travail...**

Il faut normaliser les choses, afin que ce qui est, à l'évidence, choquant soit supprimé. S'il y a une surexploitation, par exemple, ou temps de travail abusif, nous apporterons des correctifs. Cela dit, on ne peut pas imaginer que la vie en prison soit similaire à la vie à l'extérieur, ni

faire des détenus des travailleurs comme les autres, qui bénéficieraient du droit du travail comme les autres.

**Vous serez amené, dans le cadre de vos attributions, à construire des centres fermés pour mineurs délinquants. Pouvez-vous en dessiner les contours ?**

Il s'agit d'apporter un traitement éducatif contrôlé de ces mineurs qui empoisonnent la vie des quar-

**« Pour beaucoup de délinquants, il n'existe guère d'alternative à l'enfermement »**

tiers et qui, sans être dans des situations délictueuses graves, développent des attitudes sociales telles qu'il faut les éloigner de leurs communes. Il faut, pour ces jeunes, une solution d'éducation renforcée provisoire, qui passe par un placement dans un centre où on n'entre et d'où on ne sort pas comme on en a envie, à l'instar ce qui peut se faire aujourd'hui. Ces centres préventifs fermés ne seront pas des « mini-prisons », mais de petites structures de placement avec des murs et des horaires à respecter. Nous construirons également des centres éducatifs fermés pour les mineurs condamnés, et nous réfléchirons à la manière de transformer la prison des mineurs. Mais, dans tous les cas de figure, ces placements se feront sur décision de justice.

**Quels seront les personnels qui encadreront ces jeunes, puisque les éducateurs de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) sont fermement opposés à l'idée de travailler dans des structures fermées ?**

Nous sommes ici malheureusement dans le domaine du fantasme. Je ne vois rien, dans notre projet, qui soit contraire à la déontologie de la PJJ, que, par définition, je respecte. Je ne vois plus personne être hostile à ce principe : éloigner provisoirement un mineur qui provoque de graves perturbations dans le fonctionnement social de sa commune, et profiter de ce retrait pour l'éduquer.

**Que répondez-vous à ceux qui accusent le gouvernement, en construisant des prisons et des centres fermés, de se lancer dans une pénalisation à outrance, à l'américaine ?**

J'ai d'abord envie de leur répondre qu'il faudrait qu'ils changent de disque, car je le trouve un peu rayé. Ensuite, je les invite à écouter ce que disent les électeurs : si nous ne réussissons pas à restaurer l'autorité publique, je ne suis pas sûr que l'électorat populaire ait envie de nous confier à l'avenir des responsabilités. Et cela vaut pour nous comme pour l'opposition. L'angélisme fait le lit de l'extrémisme. C'est pourquoi nous allons mener une politique qui pose pour principe la restauration de l'autorité publique, dans le cadre démocratique et selon des principes humanistes.

Propos recueillis par Cécile Prieur

### Constat « sévère » sur le travail des détenus

Dans un rapport intitulé « Prison : le travail à la peine », rendu public mercredi 26 juin, le sénateur Paul Loridant (CRC-chevènementiste, Essonne) dresse un constat « sévère » des conditions de travail des détenus. Relevant que moins d'un détenu sur deux travaille, il estime qu'il manque aujourd'hui 10 000 emplois en prison. Il constate par ailleurs que les emplois proposés (confection, emballage, buanderie et cuisine) « sont trop souvent déqualifiés et déqualifiants », que les rémunérations, inférieures à 200 euros par mois, « restent dérisoires » et que « les règles d'hygiène et de sécurité sont inégalement respectées ». M. Loridant préconise d'« ériger les prisons en zones franches pénitentiaires », en consentant des abattements de cotisations sociales aux entreprises qui emploient. En contrepartie, il propose que ces sociétés octroient un certificat de travail aux détenus, introduisant certaines règles du droit du travail et augmentent le salaire minimum horaire « à un demi-SMIC ».

### Le programme immobilier suscite des réactions mitigées parmi les personnels pénitentiaires

**LA CRÉATION** d'un secrétariat d'Etat aux « programmes immobiliers de la justice » et l'annonce concomitante de la construction de nouvelles places de prisons signent un changement de cap dans la politique pénitentiaire. Alors que le consensus semblait établi, depuis l'année 2000 et la polémique Vasseur sur l'état des prisons, sur la nécessité d'améliorer la condition des détenus sans augmenter le parc pénitentiaire, le gouvernement s'apprête à lancer un vaste programme de construction de prisons, débouchant sur une augmentation de 11 000 places de détention – 4 000 en remplacement d'anciens établissements et 7 000 nouvelles. Cela alors que la population carcérale croît spectaculairement depuis janvier, passant de 48 594 détenus à 54 950 début juin, soit un niveau inégalé depuis 1996.

Le secrétariat d'Etat aux programmes immobiliers de la justice est une première dans l'histoire de la chancellerie. Il faut remonter à 1974 pour trouver un lointain précédent, avec la nomination, par Valéry Giscard d'Estaing, d'un éphémère secrétaire d'Etat « à la condition pénitentiaire ». En 2002, il s'agit cependant moins du sort des détenus que de l'amélioration – et de l'aug-

mentation – des capacités du parc pénitentiaire. Une politique en claire opposition avec les recommandations des commissions d'enquêtes parlementaires sur les prisons, formulées en 2000 : constatant que la création de nouvelles places de prison entraînait une augmentation mécanique du nombre de détenus, les députés affirmaient alors qu'« il faut avoir le courage de considérer que la capacité actuelle des établissements pénitentiaires constitue une limite indépassable ».

#### GESTION MI-PRIVÉE, MI-PUBLIQUE

Malgré ce constat, le recours à la construction de prisons a souvent constitué la principale réponse à la surpopulation carcérale. La capacité du parc pénitentiaire a ainsi augmenté de 30 000 places en 1985 à 47 000 places aujourd'hui, sans jamais résoudre les problèmes de suroccupation de certaines maisons d'arrêt. Décidé par le garde des sceaux (RPR) du gouvernement Chirac, Albin Chalandon, un vaste programme immobilier, dit « programme 13 000 » (pour 13 000 places) a ainsi abouti à l'ouverture, au début des années 1990, de 25 nouveaux établissements. Petite révolution dans l'administration pénitentiaire, ces établissements ont été

construits puis gérés par des groupes privés, selon un principe de « gestion déléguée » : les fonctions régaliennes de surveillance relèvent de l'Etat, tandis que les entreprises assurent le bâti et l'hôtellerie.

A l'exception de trois établissements d'outre-mer et de la maison d'arrêt de Borgo, en Haute-Corse, ouvertes au milieu des années 1990 sous un régime entièrement public, le choix de la gestion mi-privée, mi-publique a ensuite été pérennisé. En 1995, un nouveau programme de construction, dit « programme 4 000 », est lancé sur ce principe par Pierre Méhaignerie, puis confirmé en 1998 par Elisabeth Guigou. Il a abouti à la construction de six nouveaux établissements, à Toulouse, Avignon, Lille, Toulon, Liancourt et Meaux, qui ouvriront leurs portes entre la fin 2002 et l'année 2005. Enfin, l'ancienne garde des sceaux, Marylise Lebranchu, avait annoncé en octobre 2001 un plan de construction de 35 prisons qui devaient se substituer à d'anciens établissements vétustes, mais sans augmenter le nombre de places de prison.

Prenant le contre-pied de cette politique, la nomination de M. Bédier et l'annonce de la construction de nouvelles places de prison

ont suscité des réactions mitigées parmi le personnel pénitentiaire. Si Force ouvrière a réclamé un « plan Marshall de sécurité, de construction et de rénovation » des prisons, l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP), majoritaire, s'est déclarée « méfiante face aux effets d'annonce ». « Il est temps de faire disparaître certains établissements "poubelles", mais il faut aussi une forte augmentation de moyens et de personnels », a ainsi réagi le secrétaire général adjoint, Patrick Louvounou.

A l'opposé, la CGT-pénitentiaire déplore « la politique du tout carcéral » choisie par le gouvernement. « On subit les effets de la campagne contre l'insécurité », explique François Hulot, secrétaire général. Or, en incarcérant tout ce qui bouge, on fait des prisons des pétaudières de plus en plus ingérables. » Même réaction à l'Observatoire international des prisons (OIP), qui juge « dramatique » l'orientation de la chancellerie. « Le consensus sur la nécessité de réduire l'enfermement a volé en éclats », regrette Patrick Marest, porte-parole. On sait que la prison est une fabrique de délinquants, mais on continue la fuite en avant. »

C. Pr.

### Une journaliste dénonce la « garderie sécuritaire »

Dominique Vernier tente de « mettre en cause et en doute » l'aspect incontournable de la prison

**BIBLIOGRAPHIE**  
*Peines perdues, Faut-il supprimer les prisons ?* de Dominique Vernier  
Fayard, 300 pages, 17 €.

**VOICI UN LIVRE** salubre pour comprendre les enjeux du débat pénitentiaire. Signé par Dominique Vernier, journaliste à l'AFP, *Peines perdues, Faut-il supprimer les prisons ?* se confronte d'emblée à la complexité du monde pénitentiaire. S'appuyant sur des statistiques du ministère de la justice, et émaillant son ouvrage d'exemples vécus par des détenus, Dominique Vernier, qui a longtemps été chargé des questions judiciaires, décortique chaque aspect du problème, dans toutes ses dimensions.

Ouvrage pédagogique, *Peines perdues* est aussi un livre engagé, où la journaliste livre sa convic-

tion que les politiques ne se sont jamais donnés les moyens de faire de la prison autre chose qu'« une garderie sécuritaire ».

A l'heure où le gouvernement s'engage dans un programme de construction de nouveaux établissements pénitentiaires, Dominique Vernier choisit au contraire d'« interpeller » la prison, « la mettre en cause et en doute », bref, de « cesser de la penser comme une institution incontournable et indestructible ».

Pour ce faire, elle passe au crible chaque aspect de la problématique prison, des questions de sécurité à la prévention de la récidive, en passant par l'analyse du profil des détenus, la croissance continue des suicides en prison, ou le coût d'une journée d'incarcération – 12,03 euros (soit 78,92 francs) dans les établissements entièrement gérés par l'administration pénitentiaire.

Au terme de ce long inventaire, elle constate que « la prison est minée par de nombreux paradoxes et contradictions qui rendent le séjour dans ses murs inadapté aux buts qu'elle entend poursuivre et plus pathogène que réparateur ».

#### ÉCHEC DE LA RÉINSERTION

Ainsi, alors que la prison a pour mission de réinsérer les détenus, elle ne leur offre, le plus souvent, aucune perspective, laissant livrés à eux-mêmes, chaque année, près de 75 000 sortants de prison. « L'institution pénitentiaire se révèle par bien des aspects défailante », explique Dominique Vernier. Certes, elle protège provisoirement la société contre ses délinquants, mais elle les lui restitue dans un état qui est, au mieux, identique à l'état initial, le plus souvent détérioré. Elle remet en liberté des êtres fréquemment délabrés moralement, sociaux, et par conséquent incapables

de retrouver une place dans la société. »

Le constat est au final plutôt pessimiste. « La prise de conscience des parlementaires, qui avaient livré, en 2000, deux rapports d'enquête accablants sur la prison, s'est comme diluée, éteinte. »

Quant au « projet de réforme ambitieux » élaboré par l'ancienne garde des sceaux, Marylise Lebranchu, « tout laisse penser qu'il restera dans les tiroirs ». Or, aux yeux de l'auteur, rien ne pourra être entrepris, en matière pénitentiaire, tant que les élus ne se confronteront pas « au problème politique redoutable » posé par la prison : « Quels risques la société est-elle prête à prendre pour que les êtres humains qui se sont mis en infraction avec la loi à un moment donné soient en état de reprendre leur place dans la société ? »

C. Pr.

**STOCK-B**  
Les prix à tomber sur la tête  
**SOLIDES**  
À PARTIR DU 26 JUIN

Costumes, pulls, chemises, cravates et parkas, sans oublier les enfants, STOCK-B vous offre ses articles griffés à prix d'usine !  
114 rue de Turenne, 75003 Paris - Métro république  
tél: 01 53 01 56 35

L'industrie à Messages - Paris



# La justice britannique refuse l'extradition en France de Rachid Ramda

La Haute Cour de Londres craint pour la sécurité du financier présumé de la vague d'attentats de 1995

**RACHID RAMDA** ne sera pas extradé vers la France. Ou du moins, pas encore. La Haute Cour de justice de Londres s'est opposée, jeudi 27 juin, au retour à Paris de celui qui est considéré par les juges antiterroristes comme le financier de la campagne d'attentats de 1995, qui avait fait 8 morts et près de 200 blessés dans la capitale. Les magistrats londoniens n'ont pas suivi l'avis favorable qui avait été émis en octobre 2001 par le ministre de l'intérieur britannique, David Blunkett, au lendemain du choc psychologique provoqué par les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis.

Cette décision ne semble toutefois pas définitivement fermer la porte à l'extradition. La Haute Cour demande à M. Blunkett « une nouvelle évaluation de la question » qui prenne en compte « la sécurité de l'accusé entre les mains des autorités françaises », indique l'agence Reuters. Les avocats de Rachid Ramda ont fait état de brutalités policières dont aurait été victime Boualem Bensaïd, l'un des autres suspects des attentats de 1995, incarcéré à Paris. La justice française avait estimé que les traces de coups constatés sur celui-ci provenaient de son interpellation mouvementée et non de sa garde à vue.

Le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin n'a pas souhaité réagir au refus anglais, énième épisode d'une procédure commencée le 8 novembre 1995, à Londres, par le placement sous écrou extraditionnel de Rachid Ramda. Les milieux proches de l'enquête française faisaient en revanche part de leur indignation. « Les accusations de traitements dégradés portés contre la police française sont inadmissibles

et honteuses », a déclaré au *Monde*, sous couvert d'anonymat, un policier qui a participé aux investigations sur les attentats de 1995. « Comment les Anglais peuvent-ils nous refuser cette extradition depuis près de sept ans, alors qu'ils ont eu accès à toute la procédure, et savent que Ramda ne risque pas la peine de mort », ajoutait-il. « Si Ramda était extradé, il ne serait de toute façon pas placé en garde à vue, nous a indiqué un magistrat antiterroriste, puisque le mandat d'arrêt

## Vers une réforme de l'extradition à Londres

Le gouvernement britannique va réformer ses procédures d'extradition pour réduire de dix-huit mois à trois mois maximum les délais d'extradition des suspects vers les pays de l'Union européenne, a annoncé, jeudi 27 juin, le ministre de l'intérieur britannique. « Il est largement temps que nous simplifions et modernisons notre processus d'extradition, dépassé et archaïque, a indiqué le ministre dans un communiqué. Il n'est simplement pas bon de s'appuyer sur des mécanismes du XIX<sup>e</sup> siècle pour combattre la criminalité du XXI<sup>e</sup> siècle. » La nouvelle procédure simplifiée, qui limite également les possibilités d'appel, doit faire l'objet d'une consultation jusqu'au mois de septembre, avant d'être présentée sous la forme d'un projet de loi au Parlement. Le Parti conservateur y est opposé, car il estime qu'il soumet trop les Britanniques à la juridiction des pays étrangers.

En 2001, la Grande-Bretagne a reçu 133 demandes d'extradition et a donné suite à 55 d'entre elles. Elle a pour sa part déposé 82 demandes auprès de pays tiers, et obtenu l'extradition de 52 personnes.

qui le vise vaut mise en examen. » « Cette décision paraît d'autant plus incompréhensible, estimait-il, que la police anglaise a recueilli des éléments matériels contre lui. »

### UN PROCÈS EN OCTOBRE

Aujourd'hui âgé de 32 ans, le militant islamiste algérien était installé à Londres en 1995, où il assurait la rédaction et la diffusion d'*Al Ansar*, organe de presse des groupes islamiques armés (GIA) en guerre contre le pouvoir algérien.

L'enquête de la police française sur les attentats de 1995 avait abouti à la découverte, dans un appartement du 16<sup>e</sup> arrondissement de Paris, d'un document de transfert de devises d'un montant équivalent à 38 000 francs en provenance de la Western Union à Londres. La somme était destinée à un certain Abderrhamane Benabbas, pseudonyme de Boualem Bensaïd, considéré par les enquêteurs français comme le responsable opérationnel des attentats, dont le plus meur-

trier avait provoqué la mort de 8 personnes, le 25 juillet 1995, à la station de RER Saint-Michel. Boualem Bensaïd avait retiré les fonds dans une agence de la Banque Rivaud dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris, le 16 octobre 1995. Un peu plus tard, la police anglaise avait saisi le bordereau d'envoi des fonds dans une agence de la Western Union à Wembley au nord-ouest de Londres. Elle avait relevé sur le document les empreintes digitales de Rachid Ramda, provo-

quant conjointement au mandat d'arrêt international délivré par le juge antiterroriste Jean-Louis Bruguière, son placement sous écrou extraditionnel. Quel va être désormais le sort de Rachid Ramda ? Interrogée par *Le Monde*, Françoise Rudetzski, présidente de SOS-Attentat, s'inquiète de son éventuelle remise en liberté. « Il pourrait en ce cas sortir de l'Europe et être accueilli dans un pays, où il ne pourrait définitivement plus être extradé. On se demande vraiment pourquoi la justice britannique ne fait pas confiance à la justice française, alors qu'il y a des éléments matériels contre Rachid Ramda. »

L'hypothèse d'une remise en liberté semble toutefois peu probable dans l'immédiat. Le ministre de l'intérieur anglais a la possibilité de faire appel de la décision de la Haute Cour, mais aussi de réétudier le dossier, comme il le lui a été demandé. Une avocate de Rachid Ramda, M<sup>e</sup> Gareth Pierce, avait toutefois déjà envisagé de déposer un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme pour le délai non raisonnable de détention sans jugement auquel est soumis son client, interpellé le 4 novembre 1995.

Le procès du réseau soupçonné des attentats de 1995 doit s'ouvrir le 1<sup>er</sup> octobre devant la cour d'assises spéciale à Paris. Boualem Bensaïd y comparaitra pour sa responsabilité dans l'attentat à la station Saint-Michel du RER. Rachid Ramda, qui avait également été renvoyé devant la cour au terme de l'instruction, ne sera sans doute jugé que par contumace.

Pascal Ceaux

# Un avion militaire américain s'est écrasé dans les Vosges

Le pilote est mort dans l'accident. Les autorités ne redoutent pas de contamination chimique

### NANCY

de notre correspondante

Un avion militaire américain de type A10 s'est écrasé, jeudi 27 juin, en début d'après-midi, sur la commune de Dompierre (Vosges) à quelques kilomètres de la frontière meurthe-et-mosellane. Le pilote est mort dans l'accident. Le monoplace, également connu sous le nom de « tueur de chars » – car il embarque souvent des munitions à l'uranium appauvri spécialement conçues pour percer le blindage des chars –, avait été affecté au 52<sup>e</sup> escadron de chasse de la base américaine de Spangdahlem, en Allemagne. Il participait à des manœuvres de l'OTAN baptisées « Programme de commandement tactique », censées entraîner les chefs de dispositifs aériens à conduire des opérations aériennes dans un environnement de guerre électronique.

Au moment où l'accident s'est produit, l'appareil avait mis le cap vers Epinal. Une jeune femme a vu l'avion « virer sur le côté puis piquer du nez » avant de s'abîmer « dans une énorme explosion suivie de flammes ». L'avion s'est tout d'abord écrasé dans un champ, qu'il a labouré sur une centaine de mètres avant de pénétrer dans la forêt de Ramberwillers où il a explosé. Il s'est alors pulvérisé, projetant des débris sur plusieurs centaines de mètres. L'accident s'est produit à moins d'un kilomètre du village de Dompierre, qui compte 300 habitants.

Dès l'annonce du crash, des mesures de sécurité ont été prises. Trois fermes situées à quelques centaines de mètres du lieu de l'accident ont été évacuées et les habitants du secteur priés de rester chez eux. Dans les premières minutes, les autorités ont redouté que l'appareil ne soit

porteur d'obus à l'uranium appauvri. « Nous avons pris un certain nombre de mesures, a indiqué Michèle Alliot-Marie, ministre de la défense, et par précaution, nous avons prévenu le service de protection radiologique des armées région Nord. » Les autorités françaises ignoraient manifestement quel type d'armement contenait l'avion.

### DES OBUS INERTES

L'armée américaine a assez rapidement rassuré la préfecture sur ce point. L'avion contenait toutefois un millier d'obus inertes et des leurs électromagnétiques que le service de déminage de Colmar (Haut-Rhin) a commencé à évacuer des décombres fumants, avant d'être relégué par les démineurs militaires.

D'importants moyens de secours ont été déployés par les autorités civiles et militaires sous l'autorité du préfet des Vosges, Michel Guillot. Cent quatre-vingt gendarmes et sapeurs-pompiers ont fouillé le secteur. Ils ont retrouvé le corps du pilote en fin d'après-midi.

Les unités mobiles d'intervention chimique des sapeurs-pompiers de Meurthe-et-Moselle et des Vosges ont rapidement eu raison de l'incendie et ont constaté qu'aucune contamination chimique n'était à redouter. Le substitut Benoît Vandermanssen du parquet d'Epinal a ouvert une enquête, confiée à la section de recherches de la gendarmerie de Paris. En début de soirée, des officiers américains arrivés de la base de rattachement de l'avion se sont présentés sur le site pour procéder à leur enquête. Pour l'instant, la plus grande discrétion est observée quant aux causes de l'accident.

Monique Raux

# En tournée, Noir Désir soutient le Gisti et la régularisation des sans-papiers

**NE PAS LAISSER** retomber l'élan après la mobilisation du 1<sup>er</sup> mai. Parce que « les idées du Front national et la peur ont fait leur chemin ». Le groupe de rock français Noir Désir a décidé de placer sa tournée estivale sous le signe de la défense des étrangers. Depuis son Zénith à Paris, le 14 mai, le quatuor bordelais a invité des associations militantes à tenir des stands dans tous ses concerts.

L'idée a germé après le concert de soutien au Groupe d'information et de soutien des immigrés (Gisti) monté par Les Têtes Raides, en avril 2000. En 1999, les musiciens avaient déjà participé à une première soirée en faveur de la « liberté de circulation », revendication chère au Gisti. Les « Noirdezes », comme les appellent parfois les fans, s'étaient reconnus dans ce mot d'ordre radical, loin des attermoissements de la gauche sur la régularisation des sans-papiers.

Cette année, les quatre musiciens ont décidé de verser leur obole à l'association : sur chaque billet de concert vendu, un demi-euro est reversé au Gisti. 15 000 euros ont ainsi déjà été récoltés. « Ils savent que notre association est fragile ; nous ne touchons aucune subvention de

l'Etat », explique Jean-Pierre Alaux, responsable du Gisti.

Pour le chanteur Bertrand Cantat, c'est juste « une affaire de fidélité ». Le Bordelais sait que son public vient avant tout pour sa musique. « C'est l'objet numéro un de nos concerts. Mais on s'est dit que, dans ce cadre classique, on pouvait laisser une place à des idées généreuses à une époque où il y en a si peu ! »

Sur place, au milieu des fanzines et autres flyers, le public se verra offrir des brochures en faveur du droit d'asile ou de la régularisation des sans-papiers. Aux prochains concerts, comme à Rambouillet, le 29 juin, ou à Vaison-la-Romaine, le 3 juillet, le Mouvement de l'immigration et des banlieues (MIB), Act Up, Attac ou encore No pasaran sont associés.

Pas question de « prendre le public en otage ». Juste tenter de le « toucher ». « On sait que c'est un

public de gauche, mais qui reste méfiant », confie Jean-Pierre Alaux. L'initiative permet en tout cas de contacter un public auquel les militants n'auraient pas forcément eu accès.

### « ÇA VAUT LE COUP »

Le score de Jean-Marie Le Pen au premier tour de l'élection présidentielle avait fait l'effet d'une douche froide sur ce petit monde de la scène rock française. Et l'élan émoussé du 1<sup>er</sup> mai fait aujourd'hui peur à Noir Désir. « On s'est pris une première baffe le 21 avril puis une deuxième avec la retombée de l'élan anti-FN. Beaucoup ont aujourd'hui la tentation de baisser les bras. Nous pensons qu'il faut continuer à défendre les droits des étrangers. Parce que c'est toujours l'autre qu'on lâche en premier », assure Bertrand Cantat. Même si « c'est sans illusion, ça vaut le coup,

Sylvia Zappi

# Les professeurs de philosophie épargnent le baccalauréat mais ne désarment pas

DANS le conflit qui oppose des professeurs de philosophie au ministère de l'éducation nationale à propos de la réforme de cette discipline, Luc Ferry vient de marquer un point d'importance : la correction du baccalauréat ne sera pas perturbée. Les enseignants des académies de Paris, Créteil, Versailles et Rouen, qui menaçaient de ne pas rendre les copies de baccalauréat qu'ils ont corrigées, ont refusé, lors d'assemblées générales, jeudi 27 juin, de se mettre en grève.

« J'étais favorable à une menace mais je pense que s'engager dans une action aurait un effet désastreux, notamment pour l'image de notre profession », a témoigné un enseignant, lors de l'assemblée générale à Versailles. La mobilisation collective contre le programme rédigé par Alain Renaut (partiellement en vigueur depuis septembre 2001) et pour le programme élaboré par Michel Fichant (revoqué par les instances consultatives et, à ce titre, repoussé par le ministre) s'est heurtée à la responsabilité individuelle de chacun devant sa mission de correction. Mais « la paix des braves », que la PEEP (parents d'élèves) appelait de

ses vœux il y a quelques jours en dénonçant le « combat sans merci que s'opposent depuis plusieurs années deux écoles de pensée » (à gros traits, les « pro-Fichant » qui défendent la liberté philosophique et les « pro-Renaut » qui souhaitent un programme plus déterminé pour mieux préparer les élèves au baccalauréat) n'a pas été signée pour autant. Ne croyant guère au compromis proposé par M. Ferry le 12 juin, qui a consisté à confier à M. Fichant le soin d'élaborer un nouveau projet « articulant détermination et liberté philosophique », certains enseignants ont annoncé qu'ils n'appliqueraient pas le programme Renaut à la rentrée et qu'ils boycotteraient les ouvrages scolaires s'y référant.

Une délégation s'est en outre rendue à Matignon pour faire état des motions signées en faveur du programme Fichant, dans un contexte politique où « l'on ne cesse de parler de modestie et de France d'en bas » mais où « on ne tient pas compte de l'avis de la communauté enseignante ». Une assemblée générale est prévue pour l'Île-de-France le 4 septembre, à la Bourse du travail, à Paris. Au-delà des positions philosophiques, c'est le processus même de l'éla-

ajoutent les membres du groupe. Ce qui compte, c'est que cela provoque du combat ».

Combat, le mot est lâché : refusant d'être qualifié de groupe militant, Noir Désir a ses coups de cœur, ses causes. Au lendemain du 21 avril, avec Les Têtes Raides et Yann Tiersen, le groupe avait organisé des concerts pour dire « non au FHaine ». Avec l'élection de Jacques Chirac, les Bordelais sont certains que la question des libertés publiques va rester d'actualité : « La droite est là et on a une petite idée de la manière dont elle va agir. Ce qui est dans l'air sur l'immigration n'est pas folichon », insiste le leader du groupe. Le Gisti, lui, se rassure : « Si le gouvernement voulait nous affaiblir, ces groupes sympathisants ne laisseraient pas faire. »

Sylvia Zappi

# Maurice Papon : des déportés réclament 1 euro à l'Etat

**LE TRIBUNAL** administratif de Paris a examiné, jeudi 27 juin, la requête de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP), qui était partie civile au procès de Maurice Papon, visant à obtenir la condamnation à 1 euro symbolique de l'Etat pour sa responsabilité dans les crimes commis par son ancien fonctionnaire, secrétaire général de la préfecture de la Gironde entre 1942 et 1944. Conformément à un récent arrêt du Conseil d'Etat qui a déjà reconnu cette responsabilité (*Le Monde* du 15 avril), le commissaire du gouvernement Thibault Celerier a conclu au bien-fondé de la demande. Le 12 avril, le Conseil d'Etat avait en effet ordonné que l'Etat, fautif, selon son arrêt, au côté de Maurice Papon, acquitte la moitié des dommages-intérêts auxquels celui-ci a été condamné en 1998. Le tribunal a mis sa petite idée en délibéré.

# Un important trafic d'ecstasy démantelé en région parisienne

**UN DES PLUS GRANDS RÉSEAUX** de trafic d'ecstasy a été démantelé cette semaine en région parisienne et dans le sud de la France, permettant la saisie de 17 000 cachets de drogue, a annoncé, jeudi 27 juin, la police judiciaire de Marseille. Neuf membres du réseau ont été mis en examen pour « infraction à la législation sur les stupéfiants, association de malfaiteurs et importation en bande organisée » et écroués. Cinq autres devaient être présentés, vendredi 28 juin, devant le juge marseillais, Claude Choquet.

Les trafiquants, qui fournissaient depuis un an des boîtes de nuit et des rave-parties, effectuaient des séjours réguliers aux Pays-Bas d'où ils importaient plusieurs centaines de milliers de cachets d'ecstasy. Le grossiste qui écoulait la drogue, un homme de 25 ans qui vit à Mari-gnane (Bouches-du-Rhône), a été arrêté en flagrant délit par les policiers du SRPJ de Marseille, samedi 22 juin.

### DÉPÊCHES

■ **ACCIDENT : une information judiciaire pour homicide et blessures involontaires et défaut de maîtrise va être ouverte** après l'accident d'un autocar en provenance d'Ecosse, jeudi 27 juin, sur l'autoroute A 6. L'accident a tué une adolescente de 15 ans et blessé 24 personnes, dont 9 gravement.

■ **PRISON : cinq responsables de la maison d'arrêt de Nanterre (Hauts-de-Seine) ont comparu, jeudi 27 juin,** devant le tribunal correctionnel pour avoir laissé, en janvier 1996, trois détenus en quartier d'isolement, sans vêtements ni couverture, par une température avoisinant 10°C. Le procureur a dénoncé une « bavure pénitentiaire » et requis des peines de trois à six mois avec sursis.

■ **JUSTICE : la cour d'appel de Rennes a confirmé, jeudi 27 juin,** l'annulation de la saisie du *Sedov*, le plus grand voilier du monde, qui avait été arrêté à Brest le 13 juillet 2000 par la société suisse Noga dans le cadre d'un conflit commercial avec l'Etat russe (*Le Monde* du 24 mai). La cour d'appel a estimé que la saisie avait « un caractère manifestement abusif », car le *Sedov*, géré par l'université de Mourmansk, ne pouvait être considéré comme un bien de l'Etat russe.

■ **Le tribunal correctionnel de Toulouse a condamné, jeudi, à des peines d'amende pour « diffamation »** deux journalistes du *Figaro* et de *Valeurs actuelles*, ainsi que leurs directeurs de publication, pour des articles sur l'explosion de l'usine AZF, mais les a relaxés du délit de « publication de fausse nouvelle ». Ces articles, publiés les 4 et 5 octobre 2001, évoquaient la piste d'un attentat à l'origine de l'explosion d'AZF qui a fait 30 morts le 21 septembre 2001.

Marie-Laure Phélippeau

**SALONS HAUT DE GAMME, canapés et fauteuils CLUB**



155 x 85 x 86

90 x 90 x 85

76 x 90 x 78

90 x 90 x 85

75 x 85 x 80

\*1500 € la paire

**meubles Decor Actuel**

80, rue Claude-Bernard  
75005 PARIS - Tél. : 01.45.35.08.69

\* Out. véhicule, leur contrôle, structure bois massif et parquets, suspensions sanses élastiques, mousse polyuréthane haute résilience.



# La Cité de la mer devrait réconcilier Cherbourg avec le grand large

Le centre océanographique, d'un coût de 29 millions d'euros financés par les collectivités locales, est inauguré officiellement vendredi 28 juin. Le grand port du Cotentin en attend activités nouvelles et amélioration des communications avec le reste de la région

## CHERBOURG

de notre envoyé spécial

Dans sa darse de béton toute neuve, la coque du grand cigare de métal noir et son énorme hélice à cinq pales sont impressionnantes de puissance. Le sous-marin *Le Redoutable*, long de 128 mètres, le premier appareil à propulsion nucléaire de la flotte française, est la principale attraction de la Cité de la mer de Cherbourg, inaugurée officiellement vendredi 28 juin. La visite de ce navire de 8 000 tonnes, baptisé à sa sortie de l'arsenal de Cherbourg par le général de Gaulle en 1967, dont les postes de commandement, les appartements des officiers et les salles des torpilles sont dans leur état d'origine, donne, en une heure, une idée de ce que peut être la vie quotidienne de 135 hommes, en mission sous la mer pendant 70 jours.

Toute la Cité de la mer est tournée vers l'aventure sous-marine. Dans le hall d'accueil, le bathyscaphe *Archimède* rappelle l'exploit de deux hommes descendus, en 1962, à moins 9 545 mètres, dans la fosse des Kouriles, au Japon. Au milieu du pavillon des expositions permanentes, spécialement construit pour l'accueillir, un aquarium vertical de 10 mètres de hauteur veut donner à voir la vie dans les grands fonds. Plusieurs dizaines d'espèces de poissons peuplent cette gigantesque faille artificielle.

Le parcours de l'exposition cherche ainsi à faire revivre aux 200 000 visiteurs attendus chaque année les différentes étapes et les émotions des explorateurs de la vie sous-marine : depuis les premières tentatives des plongeurs en scaphandre jusqu'à la naissance de l'océanographie moderne.

Le site qui accueille la Cité de la mer rappelle également une autre

période glorieuse de la vie de ce port de la Manche. En effet, ce sont les superbes bâtiments de style Art-déco de la gare maritime transatlantique qui ont été rénovés pour recevoir en partie cette exposition permanente. Inaugurés en 1933 par le président Albert Lebrun, les grandes halles de béton qui ont vu défiler les passagers du *Titanic*, des *Queen Mary* et *Queen Elizabeth*, ainsi que du *France*, ont failli disparaître. Une partie des bâtiments ont même été rasés en 1970. L'inscription, en 1989, de ce patrimoine des années 1930 à l'inventaire supplémentaire des bâtiments historiques a protégé le reste de toute nouvelle destruction.

## UNE PREMIÈRE ÉTAPE

C'est pour donner une nouvelle affectation à cette gare, délaissée par le trafic maritime transatlantique depuis 1967, que la Communauté urbaine de Cherbourg (CUC) a reçu la mission d'y créer un musée naval. La cession à la ville de Cherbourg, pour un franc symbolique, du sous-marin *Le Redoutable*, il y a une dizaine d'années, a donné à Bernard Cauvin, président (PS) de la CUC, l'idée d'axer ce musée sur l'exploration des fonds sous-marins, en se démarquant ainsi des centres océanographiques de Brest et de Boulogne-sur-Mer.

Il lui aura fallu plusieurs années pour convaincre ses partenaires de la ville, du département et de la région de l'intérêt d'un tel investissement. « Il fallait prouver qu'on pouvait faire de ce centre la première étape de la reconquête de son espace maritime par Cherbourg et par tout ce secteur du Cotentin », explique M. Cauvin. Alors que l'Union européenne a apporté plus de 10 millions d'euros, les premières difficultés rencontrées pour



NOBERT GIRARD/CITÉ DE LA MER

financer une opération d'un coût total de 29 millions d'euros, ont en effet témoigné d'un certain scepticisme. Dans une ville industrielle en crise, largement dépendante des commandes publiques à travers les chantiers de l'arsenal et le pôle nucléaire de la Hague, le pari de se passer de l'Etat pour créer une technopole à vocation maritime n'allait pas de soi. Pour M. Cauvin, « c'est la première fois que les Cherbourgeois auront réussi à mener à terme un projet d'une telle ampleur ».

La mise à la disposition de la ville d'un espace de 6 000 m<sup>2</sup> dans la grande halle de la gare maritime, pour des manifestations locales, a sans doute aidé à convaincre les élus locaux. Aujourd'hui, Bernard Cazeneuve, maire (PS) de Cherbourg, se félicite d'une opération dans laquelle il voit « un symbole de la réconciliation de la cité avec sa façade maritime ». « La grande

faiblesse de notre port était justement de ne pas avoir d'hinterland industriel, explique M. Cazeneuve. La Cité de la mer devrait lui permettre de développer une technopole autour de la recherche sous-marine. » A côté de plusieurs centres de formation spécialisés, un pôle scientifique est déjà à l'étude, avec le concours de la Marine nationale, de l'Ifremer, du Musée de la

marine et de la direction des chantiers navals.

Par ailleurs, le conseil régional de Basse-Normandie et le conseil général de la Manche, qui soutiennent financièrement le projet, ont décidé de mettre les moyens nécessaires pour améliorer la communication du port avec le reste de la région. « Cherbourg a toujours souffert de deux gros handi-

caps, explique aussi Benoît Le Cacheux, président de la chambre de commerce et d'industrie de la ville. Son refus de regarder vers le large, qui s'est longtemps traduit par l'absence de rues ouvertes vers le nord. Et surtout, son sentiment d'éloignement qu'il faut combattre en améliorant les infrastructures de desserte de la ville. »

## RETROUVER LA NOTORIÉTÉ

Tous les milieux économiques souhaitent donc aujourd'hui que la Cité de la mer ne se contente pas de retenir un peu plus longtemps une partie du million de passagers, qui passent par le port pour traverser la Manche sur les ferries. En attendant un hypothétique retour des nouveaux paquebots de la Cunard, ils espèrent que cela servira d'atout pour faire progresser le projet « Fast Ship », un transport de marchandises sur des bateaux à grande vitesse entre les Etats-Unis et Cherbourg.

Cette liaison innovante pourrait redonner à la ville une partie de la notoriété qu'elle a connue pendant l'épopée des grands transatlantiques, juste avant l'ère des sous-marins nucléaires.

Christophe de Chenay

## Des centaines de milliers de visiteurs fréquentent chaque année les musées océanographiques

LA MER a le vent en poupe. Après une dizaine d'années d'existence, les centres océanographiques sont de vrais succès. Depuis son ouverture au public, le 29 avril, la Cité de la mer de Cherbourg reçoit, en moyenne, 40 000 visiteurs par mois, soit trois fois plus que les estimations les plus optimistes.

La principauté de Monaco a été une des premières à avoir l'idée d'un centre consacré à la mer, en créant, dès 1910, son Musée océanographique. Depuis, les aquariums géants attirent les touristes par milliers dans toute la France. La Rochelle, Saint-Malo, Vannes ont créé les leurs ces dernières années.

A Brest, le parc de découverte des océans Océanopolis, ouvert en 1990, reçoit une moyenne de 600 000 visiteurs par an. L'objectif de doublement de la fréquentation du parc, depuis sa réouverture en 2000, après deux ans de travaux, a ainsi été atteint. Avec ses aquariums et une surface d'exposition de 8 000 m<sup>2</sup>, qui ont nécessité près de 60 millions d'euros d'investissements, Océanopolis est devenu le premier pôle touristique de la région.

Mais le développement du pôle océanographique aura surtout permis à Brest de s'imposer au premier rang de centre européen en sciences et techniques de la mer. Près des deux tiers des chercheurs français dans ce domaine sont maintenant installés dans la sous-préfecture du Finistère. On estime à 1 500 emplois le nombre de postes de haut niveau liés à ces techniques. A lui seul, l'Institut français de recherches pour l'exploitation de la mer (Ifremer) emploie 650 personnes à Brest, près de la moitié de son effectif total.

Les phases futures de développement d'Océanopolis porteront justement sur la valorisation du potentiel de recherches sur la mer qui se trouve aujourd'hui regroupé sur Brest. « Nous sommes en train de mettre en place un ense-

ble d'événements et d'expositions pour illustrer les compétences disponibles sur le secteur », explique Eric Hussenot, le directeur d'Océanopolis, lui-même issu du CNRS.

## LA RÉUSSITE DE NAUSICAA

Sur la Manche, à Boulogne-sur-Mer, le centre international de la mer Nausicaa reçoit environ 750 000 visiteurs par an. Sa situation à proximité d'un bassin de population de près de 50 millions de personnes, comprenant les habitants aussi bien du nord de la France que du Benelux et du sud de l'Angleterre, explique une réussite qui ne se dément pas depuis son ouverture, en 1991.

Ce centre mise beaucoup sur la mise en scène spectaculaire de Jacques Rougerie, spécialiste de la vie sous-marine. Sa grande attraction est un énorme aquarium en

anneau, au centre duquel circulent les visiteurs.

Travaillant également en collaboration avec les chercheurs de l'Ifremer, le centre de Boulogne cherche aussi à sensibiliser les visiteurs sur la préservation de l'environnement marin. Des travaux, d'un montant de quelque 10 millions d'euros, vont être engagés en 2003 pour ouvrir un nouvel espace sur le thème de la conservation du littoral.

Nausicaa développement, une société filiale du centre de Boulogne, met également actuellement en place, sous l'égide de l'Unesco, un réseau d'aquariums de ce type à travers le monde. « Nous voulons faire évoluer ce métier et valoriser nos techniques de présentation du milieu marin », explique Philippe Valette, directeur de Nausicaa.

C. de C.

**ANTISÉMITISME** Habermas et l'affaire Walser  
**RUSSIE** La grande peur des hooligans

Et chaque jour : [www.courrierinternational.com](http://www.courrierinternational.com)

## DÉPÊCHE

■ **MONT-BLANC** : tronçonné par des inconnus, un arbre a coupé, jeudi 27 juin dans la soirée, la RN 205 près de Servoz, qui mène au tunnel du Mont-Blanc. La circulation a été interrompue. La gendarmerie a ouvert une enquête préliminaire. L'ouvrage a été rouvert aux poids lourds, mardi 25 juin, malgré l'opposition d'une partie des habitants de la vallée. Dans la journée de jeudi, 250 camions l'ont emprunté, a annoncé la direction du tunnel, qui espère parvenir rapidement à une fréquentation de 1 000 poids lourds par jour.

**BOSS**  
HUGO BOSS

**SOLDES**

## Boutiques BOSS Sport

352, rue Saint-Honoré PARIS 1<sup>er</sup> -3, rue du Casino DEAUVILLE  
Centre Commercial Belle Epine THIAIS

12/14, Rond-Point des Champs Elysées PARIS 8<sup>ème</sup>

Atrium du Palais des Congrès Place Porte Maillot PARIS 17<sup>ème</sup>

Chez Madélios 23, boulevard de la Madeleine PARIS 1<sup>er</sup>

Place Jean Macé DIJON



**VOICI** l'essentiel du texte de l'audit réalisé par Jacques Bonnet et Philippe Nasse, magistrats à la Cour des comptes, et remis au premier ministre mercredi 26 juin.

## INTRODUCTION

L'étendue et les limites de la mission qui nous a été confiée sont clairement définies par la lettre du premier ministre du 16 mai 2002 : « Vous procéderez à une analyse des écarts entre les évaluations arrêtées lors de l'élaboration du dernier programme pluriannuel des finances publiques, la loi de finances pour 2002 et la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2002 et les estimations qu'il est possible aujourd'hui d'opérer. Vos évaluations porteront sur l'ensemble des administrations publiques. »

[Après des considérations de méthode et une description des documents sur lesquels ils se sont appuyés, les deux rapporteurs rappellent que ce travail a été possible grâce au concours de l'Inspection générale des finances, de la Cour des comptes et de l'Inspection générale des affaires sociales.]

## I. L'ÉTAT

A la date d'échéance de notre travail, le rapport de la Cour des comptes relatif à l'exécution budgétaire 2001 n'était pas encore disponible, nous avons donc travaillé sur la base de l'exécution budgétaire présentée par le gouvernement.

### LA MÉTHODE

Anticiper l'exécution budgétaire 2002 pose, pour commencer, deux problèmes de méthode. En premier lieu, malgré les progrès réalisés dans le suivi hebdomadaire et mensuel de l'exécution, l'information disponible, pour l'année en cours à cette période de l'année, est clairement insuffisante pour donner une estimation fiable du solde à mi-année, solde qu'il faudrait encore extrapoler à l'année entière (...). En second lieu, nous avons travaillé « à législation constante », ce qui signifie que nous ne tenons pas compte de l'effet des décisions de politique économique que pourrait prendre le nouveau gouvernement. [Par exception, nous avons cependant intégré les décisions du 19 juin dernier concernant l'Unedic.] En particulier, nous ne tenons pas compte des effets possibles d'éventuels programmes d'économies budgétaires qui pourraient corriger un déficit jugé excessif, nous limitant à supposer que, lors de l'exécution budgétaire, la recherche de tels programmes est d'intensité « normale » : on les trouve en effet dans toute exécution budgétaire habituelle. La liste nous en a été fournie par la direction du budget. Nous avons vérifié que ces mesures ont bien la nature de celles qui correspondent aux règles usuelles de l'exécution, sans aucunement marquer une inflexion de tendance qui traduirait une modification de la volonté des gouvernants. Ces mesures sont complétées par une évaluation statistique des occasions d'économies dont l'opportunité se présentera au cours du second semestre de 2002 et qui, de ce fait, ne sont pas encore connues. Nous avons vérifié la vraisemblance de leur ampleur.

### LA MISE EN ŒUVRE

Une fois tranchées ces questions de méthode, il reste le principal : estimer les écarts apparaissant entre les évaluations de la loi de finances initiale, arrêtées à l'automne dernier, et la situation prévisible au 31 décembre 2002. Ces estimations imposent de prendre en compte trois types de corrections.

En premier lieu, les hypothèses macroéconomiques qui ont servi de cadre à la préparation de la loi de finances, fixées en août 2001, sont évidemment à modifier.

[Jacques Bonnet et Philippe Nasse retiennent plusieurs hypothèses macroéconomiques pour étayer leur audit : une croissance du PIB en volume de 1,3 % en 2002, une hausse des prix à la consommation de 1,7 %, une progression de la masse salariale dans le privé de 3,9 % et une augmentation de l'emploi salarié de 0,9 %.]

En second lieu, l'année 2001 est aujourd'hui considérée comme connue, bien que l'exécution n'en soit pas encore vérifiée par la Cour des comptes. Cette connaissance permet de réévaluer les postes de la loi de finances 2002 partout où cette évaluation résulte de l'application à 2001 d'un taux de croissance prévisible, ou encore lorsque la connaissance de l'année de base permet de mieux évaluer les soldes à régler sur l'année suivante, voire lorsque cette connaissance détermine complètement les opérations de l'année 2002 : cas des dividendes, par exemple. C'est aussi ce que nous avons fait.

En dernier lieu, à cette date de l'année, des informations diverses sont déjà disponibles sur l'exécution budgétaire proprement dite : les recettes fiscales sont connues sur les cinq premiers mois et le suivi de la dépense a commencé. Il est alors possible d'utiliser ces informations pour améliorer les prévisions tant des montants des recettes que de l'intensité de la dépense et de ses éventuels dérapages.

### LES RECETTES FISCALES

Lors de la préparation de la loi de finances (LFI), elles avaient été évaluées à 250,4 milliards d'euros (Md€) valeur en cohérence avec le déficit budgétaire de



26 juin, Hôtel Matignon. Jacques Bonnet et Philippe Nasse, magistrats à la cour des comptes, remettent leur rapport au premier ministre, Jean-Pierre Raffarin.

# Audit des finances publiques

**L'évaluation des finances publiques, commandée par Jean-Pierre Raffarin, révèle une forte hausse du déficit public. Il atteindrait 2,3 à 2,6 %**

**de la richesse nationale à la fin de l'année, alors que le gouvernement Jospin l'avait estimé à 1,4 % à l'automne 2001. Voici l'essentiel de ce document**

l'Etat fixé en LFI à 30,4 Md€. En février dernier, au terme de la traditionnelle « réunion d'arbitrage » au cours de laquelle les directions compétentes du ministère des finances confrontent leurs prévisions, elles ont été rectifiées en baisse de 3,6 Md€. Depuis lors, l'observation des rentrées fiscales durant les premiers mois de 2002 a fourni des informations desquelles il est difficile de dégager une tendance. C'est pourquoi, après un examen très minutieux de ce dossier, nous avons fixé notre évaluation de l'écart attendu sur les recettes fiscales par rapport à la prévision de la LFI, dans une fourchette, large, de moins 3,7 à moins 5,4 Md€, l'impôt sur les sociétés (IS) justifiant à lui seul plus d'un milliard de l'envergure de cette fourchette.

La prévision d'évolution des recettes fiscales s'est révélée, en effet, particulièrement difficile en raison de circonstances particulières.

Comme on le sait, l'administration fiscale a connu, fin 2001, quelques perturbations informatiques, source de décalages dans le recouvrement de l'impôt, notamment de l'impôt sur le revenu. D'autre part, l'indéniable progrès que constitue la création de la direction des grandes entreprises au sein de la direction générale des impôts induit une perturbation, limitée dans le temps mais réelle, qui modifie, par exemple, les rythmes des remboursements de TVA et d'imputation des recettes. Enfin, le renversement favorable de conjoncture observé au début de 2002 génère, entre les directions du ministère des finances, des différences d'ap-

préciation sur le rythme du recouvrement de l'impôt, dont l'incidence est forte sur le résultat final.

L'incertitude est particulièrement élevée en ce qui concerne l'IS (il pèse une quarantaine de Md€), car la détermination de la masse imposable obéit non seulement à la conjoncture de l'année antérieure, mais encore à de nombreux facteurs de prise en compte délicate, comme les anticipations et la politique spécifiques de l'entreprise, notamment. Dans ce domaine de la prévision, les surprises – bonnes ou mauvaises – sont fréquentes. Or, en l'espèce, le risque est aggravé d'un effet de calendrier : l'échéance de notre audit – fin juin – nous empêche de disposer des recouvrements de ce même mois, alors que ces recouvrements constitueront les premières données réellement significatives du futur versement global de l'IS 2002. Ces données seront disponibles à la mi-juillet.

Bien que large, la fourchette retenue ne nous met pas à l'abri d'une surprise. (...)

### LES RECETTES NON FISCALES

(...) Nous avons rectifié en baisse, toujours par rapport à la LFI, les recettes non fiscales dans une fourchette étroite de moins 2,8 à moins 3,3 Md€. Cette révision tient compte du report de 2002 à 2003 du versement par l'Unedic à l'Etat de 1,2 Md€ au titre de la « clarification financière ».

### LES DÉPENSES

(...) Nous nous sommes fait communiquer la liste des divergences significatives

ficatifs que d'habitude auraient eu lieu en 2001. De même, rien de ce que nous avons examiné dans le rythme des engagements ne permet de penser que l'instruction de « gel républicain » donnée le 25 février dernier par la ministre du budget n'aurait pas été mise en œuvre.

Au total, nous évaluons le dérapage brut de l'ensemble – tous budgets – de la dépense 2002 à un montant compris entre 10,3 et 10,8 Md€. Parallèlement, nous chiffrons à environ 3,4 Md€ les économies réalisables, ce qui conduit à un dérapage net compris entre 6,9 et 7,4 Md€, dont 5,0 Md€ au titre du seul budget général.

### LE DÉFICIT DE L'ÉTAT

Compte tenu des évaluations de recettes présentées plus haut, du dérapage de la dépense et des prélèvements sur recettes moins élevés que prévu d'environ 1,9 Md€ en raison de la réduction des prélèvements au profit de l'Union européenne, le déficit du budget de l'Etat, en comptabilité budgétaire, passerait des 30,4 Md€ prévus en LFI à un montant compris entre 41,9 Md€ et 44,6 Md€.

Pour obtenir la valeur du déficit de l'Etat en comptabilité nationale, selon la définition du traité de Maastricht, il convient d'opérer divers retraitements : passage d'une comptabilité de caisse à une comptabilité en droits constatés, élimination des recettes de privatisations et d'autres opérations de nature financière. Nous évaluons à moins 3,9 Md€ la valeur de la clé de passage entre les deux modes de comptabilisation.

Finalement, nous évaluons le déficit de l'Etat pour 2002, en comptabilité nationale, à une valeur comprise entre 45,8 Md€ et 48,5 Md€, soit entre moins 3,0 et moins 3,2 points de PIB, à comparer au chiffre de moins 2,4 points de PIB retenu lors de l'élaboration de la loi de finances.

## II. LES ORGANISMES DIVERS D'ADMINISTRATION CENTRALE

[Il s'agit des centaines d'organismes publics comme la Caisse d'amortissement de la dette sociale, le Fonds de financement de la couverture maladie universelle, le Fonds de réserve des retraites et la structure de cantonnement des anciens actifs du Crédit lyonnais (EPFR).]

Nous évaluons la capacité de financement de ces organismes à un montant compris entre 9,3 et 9,5 Md€, soit environ plus 0,6 point de PIB. Cet excédent très élevé s'explique, pour une part substantielle, par le classement en ODAC du Fonds de réserve des retraites, alors que ce fonds faisait auparavant partie des administrations de sécurité sociale. Il compte à lui seul pour 5,5 Md€ dans notre évaluation, car il bénéficie, notamment, du produit de la vente d'une licence UMTS, des excédents de la CNAV et du produit de certaines privatisations.

## III. LES ADMINISTRATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE

En comptabilité nationale, ce sous-ensemble des administrations publiques regroupe trois catégories d'entités : celles qui entrent dans le champ d'application de la loi de financement de la Sécurité sociale (régime général et régimes spéciaux des salariés, régimes des non-salariés), les régimes complémentaires de retraites, les autres organismes de Sécurité sociale, desquels le plus important est l'Unedic.

### LA MÉTHODE

Pour établir notre diagnostic, nous avons confronté entre elles les diverses hypothèses de dépenses que comportaient ces prévisions pour les adapter à notre propre diagnostic, les deux points essentiels concernant l'évolution des dépenses de santé (l'Ondam) et la situation de l'emploi. Puis nous avons harmonisé cet ensemble de données prévisionnelles en recalculant les recettes des organismes conformément aux hypothèses macro-économiques que nous avons retenues pour l'ensemble de l'exercice. Nous avons, enfin, mis ces données en cohérence entre elles et avec celles concernant l'exécution du budget 2002 : en effet, les organismes sociaux échangent entre eux un grand nombre de flux financiers, et d'autres flux nombreux circulent entre les comptes de l'Etat et ceux de ces organismes. Nous avons tenu compte du reclassement en ODAC du Fonds de réserve des retraites, ce qui représente un déplacement en défaveur du secteur des ASSO [administrations de sécurité sociale] de près de 0,4 point de PIB.

L'exactitude de notre diagnostic dépend cruciallement de la vérification d'une double cohérence. En premier lieu, celle entre les comptes individuels de chaque organisme concerné et la situation macroéconomique générale : les ressources de chaque organisme doivent être mises en cohérence avec les hypothèses économiques qui servent de cadre à l'exercice, les dépenses avec les évolutions globales retenues, notamment celles qui concernent l'Ondam et l'emploi. La seconde cohérence concerne l'égalité des transferts reçus et versés entre l'ensemble de ces comptes et ceux de l'Etat. Assurer la première permet de limiter le risque global d'erreur à celui qui résulte de l'incertitude que comporte toute prévision macroéconomique. C'est ce que nous avons fait. Assurer la seconde pourrait sembler aller de soi, mais se heurte à une difficulté particulière : l'illisibilité croissante des comptes sociaux.



**UNE COMPLEXITÉ EXCESSIVE**

Le problème n'est pas récent : les comptes sociaux ont toujours été complexes ; mais il s'aggrave. Aux multiples régimes existants s'ajoute l'inflation dans la création des « fonds » les plus divers ; trop souvent, il est créé un fonds là où une simple ligne de comptabilité analytique suffirait. En outre, la réforme du financement de la Sécurité sociale a conduit, pour une part importante, à substituer aux cotisations, clairement affectées aux régimes, des ressources de nature fiscale. Mais les règles de l'universalité budgétaire n'ont pas été adoptées pour autant. Les impôts sont affectés, et ils le sont par fraction ; les régimes bénéficiaires de ces affectations le sont selon un ordre de priorité fixé à l'avance et dans la limite de ce qui est nécessaire à leur équilibre, ce qui implique des versements en cascade de chaque régime de la liste vers celui de la priorité suivante ; la gestion de ces flux se fait par acomptes prévisionnels suivis de régularisations parfois tardives ; l'enregistrement des flux obéit à des règles différentes selon qu'il s'agit de l'Etat ou d'un organisme social de sorte qu'une même somme peut ne pas être comptabilisée sur la même année par celui qui la paye et celui qui la reçoit ; l'ensemble est fixé par la loi de financement de la Sécurité sociale et la loi de finances mais géré par de simples arrêtés ministériels, de sorte que la prévision des comptes d'un organisme se réduit parfois à la prévision de la date de sortie de l'arrêté le concernant ; enfin, ces règles changent substantiellement tous les ans. L'obscurité de cet inextricable dédale pose un problème général d'efficacité publique.

**LES ÉVALUATIONS**

Par rapport à la loi de financement de la Sécurité sociale 2002 et à la partie sociale de la loi de finances initiale 2002, les écarts les plus importants concernent l'objectif national de dépenses d'assurance-maladie (Ondam), les recettes assises sur la masse salariale privée et le coût du chômage.

Une nouvelle fois, l'Ondam a été sous-estimé dans la loi de financement pour 2002. Au vu de la tendance passée et des données centralisées par la CNAMTS, qui couvrent les cinq premiers mois de cette année, il paraît raisonnable de passer de l'objectif [en droits constatés] de 3,8 % voté l'automne dernier à une croissance de 6,0 %, correspondant à un accroissement des dépenses d'environ 2,9 Md€. Ce dépassement porte sur les soins de ville : honoraires et prescriptions devraient augmenter de 7,4 % au lieu des 3 % de l'objectif. Ce dépassement s'entend avant toute prise en compte des effets des accords récents portant, notamment, le prix de la consultation à 20 €. Nous n'avons pas intégré ces effets pour deux raisons : pour plusieurs professions, les discussions sont toujours en cours et nous ne disposons pas des éléments qui permettraient d'analyser la plausibilité des plans d'économie inclus dans ces accords.

Les dépenses hospitalières se sont, jusqu'à présent, développées conformément à leur objectif voté. Cet objectif avait été élargi pour prendre en compte le coût des recrutements destinés à compenser le passage aux 35 heures. Il est difficile de déterminer, à mi-année, si cette enveloppe supplémentaire est effectivement consacrée aux recrutements ou permet de desserrer un peu l'ensemble de la contrainte financière pesant sur les hôpitaux. Dans notre fourchette évaluative pour 2002, nous avons retenu un léger dépassement de la dotation globale hospitalière, ce qui viendrait augmenter les charges de l'assurance-maladie.

Si ce risque est limité en 2002, la tendance est inquiétante. Le risque de report de charges s'aggrave ; la pénurie en personnel de soins rend problématiques les recrutements prévus, à moins qu'ils ne s'opèrent au détriment des cliniques privées ; l'expansion des dépenses de santé qui se manifeste librement dans le secteur des soins de ville se traduit, à l'hôpital, par l'alourdissement prévisionnel des plans de modernisation. Le coût croissant des médicaments nouveaux s'observe à l'hôpital comme à la ville.

La loi de financement 2002 retenait le même environnement macroéconomique que celui servant de base à la loi de finances initiale 2002. Le consensus des économistes conduit, aujourd'hui, à revoir sensiblement à la baisse par rapport à août 2001 la croissance de la masse salariale privée et, par conséquent, celle des cotisations et CSG assises sur cette masse. Cette croissance passerait de 5,0 % prévus à 3,9 %, correspondant à une détérioration globale des comptes sociaux de l'ordre de 2,9 Md€ (...).

**LE DÉFICIT**

Compte tenu des révisions portant sur les hypothèses de cadrage et des informations spécifiques disponibles, nous retenons pour le régime général une situation plus dégradée que ce n'était le cas dans la loi de financement : le déficit d'ensemble serait compris entre 3,5 Md€ et 3,9 Md€, la fourchette visant à prendre en compte les incertitudes de multiples natures qui affectent ces prévisions. Dans la comptabilité des caisses, le déficit correspondant serait de 2,0 à 2,4 Md€. La dégradation est principalement imputable à la CNAMTS, hors accidents du travail. La CNAF reste en excédent. La CNAV verse, en 2002, au Fonds de

**LIONEL JOSPIN**

Premier ministre socialiste de 1997 à 2002. A son arrivée à Matignon, lui aussi avait commandé un audit auprès des experts Philippe Nasse et Jacques Bonnet sur les comptes des administrations publiques tels que les avait laissés son prédécesseur, Alain Juppé.

**LAURENT FABIUS**

Ministre de l'économie de mars 2000 à mai 2002. L'ancien premier ministre de François Mitterrand tablait sur un déficit de 1,4 % du PIB. Il est réévalué à 2,6 % par l'audit. Ses prévisions de croissance pour 2002 ont été, elles, revues à la baisse, passant de 2,5 % à 1,5 %.

**JEAN-PIERRE RAFFARIN**

Premier ministre depuis le lundi 6 mai 2002. Dès le lendemain, sur TF1, il annonce qu'il demandera un audit des finances publiques. Son explication : « Quand on entre dans une maison, il faut faire l'inventaire. (...) Je veux y voir clair. »

**FRANCIS MER**

Ministre de l'économie et des finances depuis le 7 mai. Ancien patron d'Arcelor, c'est à lui qu'est revenue la tâche de présenter l'audit, jeudi 27 juin. Se défendant de toute « manipulation », il se refuse de « porter un jugement sur le gouvernement passé ».

réserve des retraites l'excédent de 1,5 Md€ qui solde les comptes de 2001, ce qui met cette caisse en léger déficit selon la présentation en comptabilité nationale pour 2002.

Nous avons ensuite appliqué la même méthode de révision aux régimes d'indemnisation du chômage, Unedic et AGS, dont nous évaluons le déficit entre 1,9 Md€ et 2,1 Md€ ; aux fonds spéciaux, notamment FOREC, FSV, FAPA, FCAATA, FCATA, dont le déficit s'établirait entre 0,9 Md€ et 1,4 Md€ ; aux régimes complémentaires, Agirc, Arrco, Ircantec, AGFF, qui feraient apparaître un excédent de l'ordre de 6,3 Md€ (...).

Au total, nous évaluons le déficit des administrations sociales en 2002, selon les définitions de la comptabilité nationale, à un montant compris entre 0 et 1,1 Md€, soit moins 0,1 point de PIB.

**IV. LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES LOCALES**

En comptabilité nationale, ce quatrième sous-ensemble des administrations regroupe les régions, les départements et les com-

munes, ainsi que les nouvelles entités intercommunales (...).

Globalement, les collectivités territoriales, prises comme un tout, se désendettent. En 2002, l'estimation de cet excédent de ressources nécessite d'examiner plus particulièrement quatre points : les ressources fiscales prévisibles, l'effet du passage aux 35 heures sur le coût des rémunérations, l'accroissement des dépenses sociales liées à la prise en charge de la dépendance, enfin le cycle de l'investissement. Les informations qui remontent du terrain local laissent penser qu'un léger renforcement de la pression fiscale est possible, après la pause enregistrée en 2001 : les collectivités territoriales savent qu'elles devront faire face, dans le moyen terme, à un alourdissement de leurs charges, notamment celles relatives aux dépenses sociales et aux investissements environnementaux, et elles s'y prépareraient par avance afin de lisser leurs prélèvements fiscaux futurs. Pour les personnels des administrations locales, la nouvelle durée légale du travail est effective depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Chaque situation locale est spécifique, particulièrement dans les petites communes, où la nouvelle règle s'applique à de faibles effectifs, de sorte que la prévision du rythme de la montée en charge de la mesure et de son effet global sur les charges de personnel est spécialement incertaine. Cependant, une accélération de la croissance des rémunérations, après celle déjà enregistrée en 2001, semble probable. Le coût de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), pour la fraction prise en charge par les départements, pourrait s'avérer plus lourd qu'il n'avait été initialement prévu : sur les premiers mois de 2002, on observe une croissance très vive du nombre des personnes déposant leur dossier d'inscription. Reste l'effet – déterminant – du cycle de l'investissement. Une observation constante montre que ce cycle est dû au rythme des élections municipales : à chaque nouveau mandat, l'équipe élue réalise ses projets sur la durée de la mandature. Se succèdent ainsi une phase d'investissement faible corres-

leur valeur discrétionnaire *ex ante* à 1,5 point de PIB environ hors, notamment, compensation des 35 heures et baisses de cotisations Unedic. Cette politique a permis de soutenir avec succès la croissance du PIB, notamment par la croissance du revenu disponible des ménages et donc de la consommation, plaçant la France en meilleure situation que la moyenne de l'Europe. L'emploi a sûrement bénéficié de ce supplément de croissance et les dépenses liées au chômage en ont été réduites. La contrepartie de cette politique est de nous faire débiter la phase nouvelle qui s'ouvre avec un déficit public plus lourd qu'on n'aurait pu l'escompter.

Une meilleure croissance porte de meilleures recettes ; mais, du côté de la dépense, les réformes sociales réalisées – 35 heures, CMU, prise en charge de la dépendance – n'ont pas encore, en 2002, porté leurs pleins effets, notamment pour ce qui concerne les coûts. Le coût de la dépendance, notamment, apparaît plus élevé que prévu, sans que l'on sache précisément comment il se répartira entre les administrations publiques concernées. Telles sont les caractéristiques et la dynamique du point de départ du programme pluriannuel.

**Le second point concerne la maîtrise des dépenses de santé.**

Depuis 1997, la loi de financement de la Sécurité sociale fixe, chaque année, le montant maximum des dépenses de santé autorisées : c'est l'ONDAM. Avec la loi de financement 2002, nous disposons désormais d'une expérience de cinq années (...).

On observe que les objectifs votés par le Parlement ne sont pas suivis d'effet, l'échec portant sur les soins de ville. L'ONDAM est aujourd'hui 11 % au-dessus du niveau qui aurait été le sien si l'objectif avait été réalisé chaque année. L'écart est de 25 % pour les soins de ville (...).

Certes, tous les pays du monde développé (...) sont à la recherche de « bonnes » solutions (...), notamment l'introduction de la concurrence dans l'achat des soins (...). L'étonnant n'est donc pas que la France

dans un sens et avec une ampleur que nous n'étions pas chargés de préjuger. De plus, si la prévision d'une accélération de la croissance durant le second semestre venait à être démentie, le déficit que nous avons calculé serait sensiblement alourdi, en raison du poids de la TVA dans les recettes.

Sur le fond enfin, nous avions conclu, il y a cinq ans, que le retour à une croissance plus rapide – c'était à l'époque encore hypothétique – ne suffirait pas à résoudre les problèmes posés par l'équilibre de nos finances publiques et que des réformes de fond étaient nécessaires pour y parvenir. Nous avions notamment constaté que le renforcement de l'efficacité de l'Etat était absolument nécessaire, la simple recherche d'économies sans modifications de l'organisation et des structures n'étant plus à la dimension du problème. Cinq ans plus tard, nous n'avons pas changé d'avis.

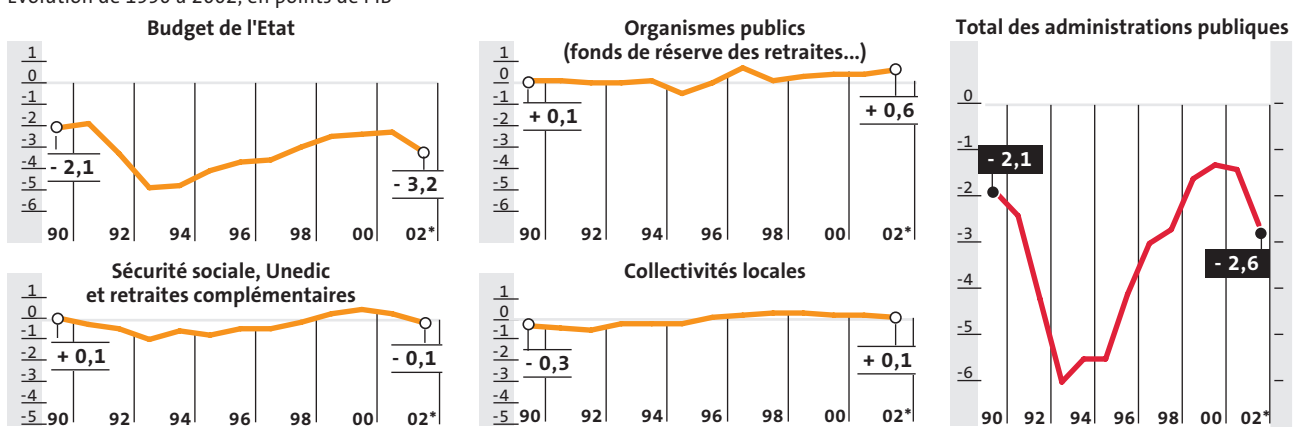
Mais nous souhaitons aussi, dans cette conclusion, attirer l'attention sur un autre point : il s'agit de la situation des finances de la Sécurité sociale et de leur suivi.

En premier lieu, le dérapage constant des dépenses de santé par rapport aux orientations de la loi de financement de la Sécurité sociale pose un problème resté sans solution. Nous suggérons que les difficultés que rencontre l'exécution de la loi de financement ne devraient pas être portées au débit de cette loi, mais susciter au contraire une ferme volonté de la compléter par les dispositions qui, à l'évidence, lui font défaut : l'exécution de la loi de financement dépend des millions d'actes médicaux que l'ensemble des professions concernées réalise chaque semaine. Or rien ne permet à ces professionnels de savoir si leur comportement quotidien est, ou n'est pas, conforme aux enveloppes prévues par la loi, car un immense vide sépare la contrainte globale de la loi et sa réalisation concrète sur le terrain. Comblé ce vide est un problème, lui aussi, immense (...).

En second lieu, nous croyons devoir exprimer une crainte. Le foisonnement des entités constitutives des administrations de Sécurité sociale, l'extraordinaire complexi-

**LES DÉFICITS PUBLICS ONT RETROUVÉ EN 2002 LEUR NIVEAU DE 1998**

Evolution de 1990 à 2002, en points de PIB



Source : Rapport de Jacques Bonnet et Philippe Nasse remis au premier ministre le 26 juin 2002

pondant à la mise en place des projets, puis une phase forte correspondant à leur réalisation effective. L'année 2002 devrait correspondre au point bas de ce cycle de six ans.

Compte tenu de l'ensemble de ces éléments, les comptes des administrations publiques locales devraient continuer à réduire le déficit global des administrations. Nous avons inscrit cette contribution dans une fourchette que nous reconnaissons être très approximative : selon que l'accroissement des charges – dépenses sociales, charges de personnel et dépenses environnementales – serait ou non compensé par un moindre développement cyclique de l'investissement et par la hausse des recettes fiscales, la capacité de financement des APUL serait comprise entre 1,8 Md€ et 2,2 Md€, soit plus 0,1 point de PIB.

**LES ÉVOLUTIONS AU-DELÀ DE 2002**

La méthode appliquée à la révision des comptes de 2002 ne pouvait être étendue aux années ultérieures : les lois de finances et de financement 2003 ne seront disponibles qu'à l'automne prochain et nous ne disposons pas des moyens qui permettraient de critiquer les résultats des exercices de prévisions macroéconomiques existants, ou de les reconstruire, opérations qui constitueraient le préalable nécessaire à une prévision autonome de l'équilibre des finances publiques dans le moyen terme.

Cependant, afin d'apporter notre contribution – conformément aux termes de notre lettre de mission – à l'appréciation des possibilités de réalisation du programme pluriannuel, nous tenons à citer trois points qui nous semblent importants.

**Le premier concerne la dynamique du déséquilibre que nous venons d'évaluer pour 2002.**

Durant la période de vive croissance des années 1998 à 2001, l'extraordinaire dynamisme des rentrées fiscales a permis la mise en place d'une politique publique visant à prolonger cette phase de croissance grâce à des baisses de prélèvements obligatoires importantes : elles sont chiffrées à deux points de PIB dans le rapport économique, social et financier de la LFI 2002, avec un effet se prolongeant sur 2002 à hauteur de 0,4 point de PIB ; nous évaluons

n'ait pas encore trouvé cette bonne solution ; l'étonnant est qu'elle manifeste si peu d'intérêt pour sa recherche. En se limitant à constater chaque année que la réalité n'obéit pas à ce que le Parlement vote, non seulement on porte atteinte à la crédibilité des engagements de réduction du déficit public, mais c'est aussi le vote du Parlement que l'on vide de son sens.

**Le troisième point concerne les retraites.**

En 2002, selon nos évaluations, les régimes de retraite des salariés non agricoles du secteur privé contribuent, ensemble, à la réduction du déficit des administrations publiques à hauteur d'un demi-point de PIB. C'est presque paradoxal, sachant les difficultés qui attendent ce secteur, mais pourtant explicable au vu de la situation particulière de la démographie (...).

C'est à partir de 2004-2005 que la situation des régimes de retraites va brusquement se tendre, menaçant à très court terme le suréquilibre d'aujourd'hui.

Attendre que ces tensions apparaissent pour prendre des mesures correctrices de l'ensemble du déficit des administrations publiques, notamment en ce qui concerne le budget de l'Etat, n'aura pour seul effet que de rendre ces mesures plus contraignantes et plus coûteuses.

**CONCLUSION**

Beaucoup des conclusions que nous avons tirées, il y a cinq ans, au terme d'un exercice similaire pourraient être répétées.

(...) Il nous faut à nouveau souligner les limites numériques de notre exercice. Nos chiffres sont effectués par dixième de point de PIB, ce qui présume une précision du millième dans la mesure des données utilisées : cette précision est à l'évidence illusoire. En outre, la situation d'un ensemble aussi complexe que les finances publiques ne saurait se décrire avec un seul chiffre, ou même quelques fourchettes : il faut utiliser ces fourchettes comme des ordres de grandeur et les replacer dans leur contexte. A cet égard, il convient de bien rappeler que nos évaluations ne constituent pas une prévision de ce que l'on observera lorsque les comptes de 2002 seront définitivement établis. D'ici là, en effet, une politique économique aura été mise en œuvre : elle modifiera la situation

té des imbrications que ces entités présentent entre elles, enfin la complication des règles de financement de l'ensemble opposent un sérieux obstacle à l'efficacité de notre système social. Sans doute serait-il futile et un peu naïf de croire que l'organisation de la Sécurité sociale pourrait être simple. Mais il y a des limites au-delà desquelles l'excès de complexité de l'outil nuit aux fins qu'il sert : il nous faut à tout le moins une pause dans la course folle à la complexité croissante.

Une dernière conclusion, enfin, concerne l'audit lui-même. Ayant par deux fois accepté la responsabilité d'exécuter cette tâche, nous n'en sommes que plus à l'aise pour en faire la critique. Il nous semble que les administrations dans leur ensemble, les corps d'inspection qui en assurent l'auto-contrôle, la Cour des comptes, enfin le Parlement dans son rôle constitutionnel devraient, normalement, suffire pour que les citoyens soient périodiquement informés de l'état de leurs finances publiques d'une façon fiable et crédible, sans qu'il soit besoin de faire appel à deux magistrats de bonne volonté.

Notre expérience nous suggère un élément de réponse. L'audit dont il s'agit est un audit de prévision : il porte sur l'avenir alors que l'appareil d'Etat est tout entier organisé pour l'audit de comptes après leur reddition, sur le passé. Or si l'audit de prévision s'accommodait de méthodes plus sommaires, il nécessiterait aussi des méthodes différentes qui ressortissent davantage au travail de l'économiste. Il est décevant au regard des méthodes du comptable, car sa validité s'appuie davantage sur l'appréciation subjective de sa vraisemblance que sur la vérification du caractère régulier de sa construction.

Il suffirait que le gouvernement décide de demander aux quelques administrations qui produisent les prévisions de coopérer pour fournir de façon harmonisée et périodique un dossier soumis à l'appréciation de ces contrôleurs d'un type nouveau, dans des conditions plus sereines que celles auxquelles nous avons, par deux fois, dû faire face. La démocratie y gagnerait.

Jacques Bonnet  
et Philippe Nasse  
Paris, 24 juin



# Quand l'Amérique casse ses idoles

par Daniel Pinto

**D**ÉPUIS le début de l'année, l'Amérique se sent trahie et vit une crise d'identité d'autant plus profonde qu'elle touche au fondement même de son modèle économique et social : la confiance.

Si l'heure est à l'introspection et à l'autocritique aux Etats-Unis, nous avons d'autant plus de raisons, nous, Européens, de nous interroger sur la dérive généralisée du système. Car nous vivons un extraordinaire paradoxe : la crise trouve sa source outre-Atlantique, mais nous en subissons tous les conséquences, de Paris à Tokyo en passant par Londres et Francfort. Dans une économie mondiale où les grandes entreprises, quelle que soit leur nationalité, dépendent massivement des marchés de capitaux américains, nous sommes tous devenus américains !

Américaines pour leurs sources de financement, nos entreprises se doivent de jouer le jeu jusqu'au bout. Aucune raison pour que France Telecom ou Vivendi Universal aient une rentabilité ou des perspectives de croissance trop éloignées de celles de leurs concurrents Sprint ou AOL Time Warner, puisqu'elles ont en commun de participer à ce concours de beauté planétaire où les prix sont remis par un jury composé des mêmes fonds de pension, *mutual funds* ou *hedge funds* anglo-saxons. Peu importe que France Télécom emploie encore plusieurs dizaines de milliers de quasi-fonctionnaires ou que Vivendi, avant d'être glorieusement rebaptisée, ait prosaïquement distribué de l'eau aux municipalités françaises pendant plus de cent ans. Magie des mots : des paquets industriels de plus de 50 000 personnes se pilotent comme des Zodiak.

Mais que l'on ne s'y trompe pas : le capitalisme anglo-saxon a durablement et bénéfiquement métamorphosé les structures mêmes de nos économies européennes. Il ne s'agit donc pas ici de tomber dans la démagogie antimondialisatrice qui pollue trop souvent le débat dans

notre pays. Sans l'arrivée musclée de nos amis américains au capital de nos sociétés, nous en serions peut-être toujours réduits à tricoter nos malheureuses participations croisées et autres noyaux durs. Non, tout en nous félicitant des progrès accomplis par nos entreprises, il est devenu urgent de tirer quelques leçons pour l'avenir.

Première leçon : « *Big is not always beautiful* ». Les « acquéreurs en série », gladiateurs adules des arènes financières dans les années 1990, ont échoué. WorldCom a effectué soixante-quinze acquisitions en cinq ans ; Tyco, sept cents en trois ans ! Analyses stratégiques approximatives, investigations financières bâclées, plans d'intégration absents, tout cela importait peu au regard des enjeux. Il fallait à tout prix nourrir la bête, car tout fonctionnait en vase clos : pour atteindre des objectifs fantasmagoriques de croissance du résultat, la seule solution était de grossir, encore et toujours. Or, miracle des marchés,

## Nous, Européens, ne méritons aujourd'hui pas mieux que notre sort actuel de satellite impuissant des marchés américains

les titres des sociétés les plus agressives, utilisés comme monnaie d'échange pour financer les dites acquisitions, grimpaient de façon ininterrompue. Donc une acquisition en appelait une autre, ce qui ne pouvait évidemment pas durer. Au strass et paillettes des acquéreurs en série, il faut aujourd'hui préférer les sociétés qui promettent peu mais bien, et qui se concentrent sur leur cœur de métier. Une petite révolution culturelle.

Deuxième leçon : il faut changer les critères de rémunération des dirigeants. Est-il normal qu'un individu n'ayant pris aucun risque capitalistique ait une espérance de gains

annuels de plus de 60 millions de dollars ? C'était pourtant le cas de M. Kozlowski, le patron démissionnaire de Tyco, alors même qu'en 2001 le cours de sa société sous-performait le marché et que plus de 11 000 personnes étaient licenciées dans son groupe. A côté, nos patrons français, même les plus visibles, paraissent bien vertueux. Mais ce qui est inquiétant, c'est que, faute d'avoir une base d'investisseurs européens suffisamment large pour développer ses propres critères d'appréciation du succès de nos dirigeants, c'est vers ce modèle que nous tendions. L'extrême personnalisation du pouvoir managérial qui prévaut depuis quelques années en Europe comme aux Etats-Unis aboutit à un système où la performance d'une entreprise, dont la réussite dépend pourtant de milliers d'individus, est entièrement mise à l'actif d'un seul homme, son PDG. Cette situation, à terme, nuit gravement à la santé des entreprises qui la subissent.

Troisième leçon : les conseils d'administration doivent jouer leur rôle. Nous avons fait de grands progrès en Europe en matière de *corporate governance*. Mais il faut aller encore plus loin. Quatrième leçon : les cabinets d'audit et les banques doivent choisir leur métier, une bonne fois pour toutes. Il est inacceptable qu'un cabinet chargé d'arrêter les comptes d'une société puisse avoir la tentation de faire plaisir au client dans l'espoir de récupérer de juteuses missions de conseil. Ou que des banques puissent confondre les intérêts parfois contradictoires des entreprises qu'elles représentent et des investisseurs auxquels elles ven-

dent les titres de ces mêmes sociétés. Il faut absolument que les organismes de régulation des marchés en Europe mènent une réflexion en profondeur pour régler ces dangereux conflits d'intérêts.

Cinquième leçon, la plus importante pour nous, Européens : nous ne méritons aujourd'hui pas mieux

**DANIEL PINTO** est président de Chrysalead, société de capital-risque, ancien directeur exécutif de la banque d'affaires UBS Warburg.

que notre sort actuel de satellite impuissant des marchés américains. Tant que nous ne nous prendrons pas en main en nous dotant de la puissance de frappe financière requise, nos gémissements sur le supposé impérialisme américain et ses effets pervers sur nos entreprises et notre mode d'organisation sociale resteront hypocrites et vains.

La réponse, la seule possible, est la création de fonds de pension puissants et cohérents au niveau européen. Bien sûr, leur utilité première sera de répondre au problème de la faillite annoncée de nos systèmes de retraite. Mais, au-delà, l'émergence de ces nouveaux acteurs permettra une totale réorganisation de notre système d'épargne. En donnant naturellement la priorité à l'investissement dans la zone euro, ces fonds constitueront un contrepoids efficace aux institutions américaines et finiront par casser le monopole de la pensée unique en matière de gestion. Nos PDG seront alors moins enclins à se livrer à des contorsions impossibles, consistant à faire croire que l'on peut gérer les coûts d'une société allemande ou française qui doit faire face à une législation sociale rigide, aux syndicats et aux 35 heures, avec la même agilité qu'aux Etats-Unis.

La crise de confiance mondiale sera salutaire si elle nous pousse à dessiner les contours d'un nouveau capitalisme européen. Si nous en avons l'ambition, nous saurons nous en donner les moyens.

# J2M s'enracine

par Frédéric Parrat

**E**N avril dernier, Colette Neuville, présidente de l'Association de défense des actionnaires minoritaires, s'était

vivement emportée contre le projet de Jean-Marie Messier consistant à octroyer aux dirigeants de Vivendi Universal des stock-options représentant près de 5 % du capital du groupe. Ces options portaient sur un total de 55 millions d'actions, pour une plus-value potentielle de plusieurs centaines de millions d'euros. Ce projet, qui a suscité la réprobation des marchés financiers, était contesté pour deux raisons principales :

– le groupe Vivendi Universal, après avoir multiplié les errements stratégiques et les acquisitions au prix fort, a terminé l'année 2001 sur une perte historique de 13,6 milliards d'euros, et le titre a perdu sur les six premiers mois de l'année près de 70 % de sa valeur. En outre, partant d'un endettement nul, l'ancienne Générale des eaux est aujourd'hui endettée à hauteur d'une vingtaine de milliards d'euros. Récompenser aussi gracieusement les managers de ces résultats peu glorieux relevait de l'inconscience voire de la provocation ;

– les dirigeants du groupe avaient déjà bénéficié d'un précédent plan de stock-options portant sur plus de 40 millions de titres. Or ces options n'avaient pas été exercées car les objectifs n'avaient pas été atteints. Le nouveau plan d'options proposé en avril 2001 était beaucoup plus intéressant, puisque à la moindre augmentation du cours en Bourse les options pouvaient être exercées, générant automatiquement une plus-value.

Même le mode de calcul de la partie variable de la rémunération de Jean-Marie Messier, jusqu'alors indexé sur la performance boursière, a été modifié. Celle-ci sera dorénavant basée d'une part sur l'excédent brut d'exploitation (ce qui efface l'impact de l'endettement puisque les charges d'intérêt en sont exclues) et sera fonction du degré de désendettement du groupe. Après avoir endetté le groupe à outrance, la direction sera donc récompensée si elle parvient à réduire la dette.

La stratégie de M. Messier a échoué et les marchés financiers ont, de toute évidence, perdu confiance. Le départ de J2M devrait être la conséquence naturelle des piètres résultats obtenus. D'ailleurs, les administrateurs américains de Vivendi Universal, représentant les intérêts de la famille Bronfman, ont à plusieurs reprises déposé une motion de révocation de Jean-Marie Messier. Mais les administrateurs cooptés par J2M dans le conseil d'administration de Vivendi Universal (à l'instar de Marc Viénot, président d'honneur de la Société générale, de Serge Tchuruk, actuel PDG d'Alcatel ou de Jacques Friedman et Dominique Hoenn, administrateurs de BNP Paribas, par exemple) s'y sont résolument opposés. Il faut dire que J2M est lui-même administrateur d'Alcatel et de BNP Paribas.

Même l'assemblée générale des actionnaires a été neutralisée puisque J2M a fait plafonner les droits de vote à 2 %.

Les actionnaires minoritaires se sont donc aperçus que l'actuel PDG de Vivendi n'était pas révocable et qu'il jouissait même d'une grande liberté d'action. Plus de 4,6 milliards d'euros ont ainsi été dépensés à l'automne 2001 pour racheter 5,5 % du capital de Vivendi Universal afin de renforcer l'autocontrôle du groupe. J2M est aussi parvenu en 2001 à faire augmenter sa rémunération de près de 100 % (à 5 100 000 €) !

En bon disciple de Machiavel, qui prodiguait aux princes de son époque des conseils pour rester en place en toutes circonstances, M. Messier a su se mettre à l'abri de toute contestation et de tout risque de révocation : il s'est enraciné !

La théorie de l'enracinement des dirigeants, largement détaillée dans la littérature anglo-saxonne, est relativement peu connue en France. Elle montre que les dirigeants, avant tout opportunistes et rationnels, sont loin de rester passifs face aux risques d'une révocation anti-

pée (qu'elle soit décidée par leurs conseils d'administration ou consécutive à une OPA hostile). Ils parviennent souvent, et de façon assez paradoxale, à conserver leurs mandats même lorsque les résultats qu'ils obtiennent sont mauvais.

L'une des stratégies les plus connues, très utilisée par J2M,

**FRÉDÉRIC PARRAT** est maître de conférences en sciences de gestion à l'université Paris-VIII.

consiste à masquer la réalité en faisant miroiter aux marchés des perspectives futures alléchantes sans cesse repoussées. « *Attendez deux à trois ans que mes investissements portent leurs fruits...* » : nombre de dirigeants parviennent ainsi à cacher leur incompétence ou leurs erreurs stratégiques pendant de longues années. Mais la patience des marchés a parfois des limites. Si les dirigeants peuvent encore détourner l'attention en expliquant leurs échecs par des considérations externes (bulle Internet, 11 septembre 2001, irrationalité des marchés...), il leur faut parfois mettre en place des stratégies plus subtiles pour rester en place. C'est à cette tâche que s'est attelé M. Messier depuis qu'il est à la tête de Vivendi.

Au fil des années, cette entreprise a changé progressivement de métier pour devenir un géant de la communication. Cette mutation

## Les dirigeants parviennent souvent, et de façon assez paradoxale, à conserver leurs mandats même lorsque les résultats qu'ils obtiennent sont mauvais

s'est opérée par le biais d'une multitude d'alliances stratégiques, de fusions et de scissions. Mais la plupart des acquisitions ont été faites dans la précipitation au prix le plus fort, donnant l'impression d'une véritable fuite en avant. Aujourd'hui, Vivendi Universal est hyperendetté et la stratégie du groupe apparaît de moins en moins compréhensible.

Les théoriciens de l'enracinement sont d'ailleurs très critiques à l'égard de ce type de stratégies qui sont très rarement créatrices de valeur comme l'ont montré récemment les fusions AOL-Time Warner ou Daimler-Chrysler, par exemple. Pourtant, nombre de dirigeants continuent à vouloir modifier sans cesse le périmètre de leur entreprise pour conserver une asymétrie d'informations sur des dirigeants potentiellement concurrents. Car plus les groupes sont grands, moins ils sont « *opéables* ». Et plus ils sont complexes, plus il est difficile d'en remplacer les dirigeants. C'est aussi à l'aune de la théorie de l'enracinement que doit être analysée la stratégie de groupe Vivendi. On commence à comprendre que personne n'est aujourd'hui en mesure de gérer ce groupe, qui est devenu un écheveau complexe de participations et d'accords implicites tissés patiemment.

La stratégie d'enracinement de J2M a donc trois principaux leviers :

– le contrôle des droits de vote ;  
– le contrôle du conseil d'administration ;  
– la complexification du groupe.

Les actionnaires minoritaires, pris au piège, ne comprennent plus la stratégie du groupe Vivendi et ont le sentiment d'avoir été abusés. Mais les insultes et les sifflets proférés à l'encontre des dirigeants du groupe lors de la dernière assemblée générale ne changeront rien : J2M a décidé de rester en place, que cela plaise ou non à ses actionnaires.

# De vrais administrateurs pour rétablir

la confiance par André Lévy-Lang

**L**A faillite d'Enron a déclenché une véritable crise de confiance des investisseurs à l'égard des entreprises cotées

en Bourse. D'autres sinistres ont suivi Enron, avec des comptes non sincères et des dirigeants peu scrupuleux : Tyco, WorldCom... Ces affaires ont mis en évidence une série de dysfonctionnements des acteurs du système boursier, mettant en cause le rôle des commissaires aux comptes, des analystes financiers et des banques d'investissement.

Des corrections sérieuses sont indispensables pour rétablir la confiance des actionnaires dans ces acteurs : confiance dans l'indépendance et la compétence des commissaires aux comptes qui certifient la sincérité des chiffres publiés, confiance dans l'objectivité des analystes financiers qui formulent des conseils boursiers.

Mais l'opinion retient surtout la responsabilité des PDG qui ont pris les décisions à l'origine des problèmes, et de leur conseil d'administration ou de surveillance qui les a approuvés. C'est le cœur du système de décision dans les sociétés cotées qui doit regagner la confiance des investisseurs.

Il ne faut cependant pas jeter le bébé avec l'eau du bain : les structures mêmes du capitalisme boursier ne sont pas en cause. Pour Enron comme pour Tyco, il y a eu un défaut grave de gouvernance par le conseil, qu'il s'agisse de la stratégie de l'entreprise, de la sincérité de ses comptes ou des avantages exorbitants que les dirigeants se sont octroyés avec, dans chaque cas, l'accord des administrateurs. Même s'il s'agit chaque fois de cas isolés, le soupçon s'étend à tous les dirigeants et à tous les conseils des

sociétés cotées. Cela pose le problème du rôle et de l'efficacité des administrateurs des sociétés cotées.

Avec le développement de l'actionnariat et l'institutionnalisation de la gestion, la participation directe des actionnaires à l'administration et à la surveillance de l'entreprise n'est plus possible. C'est le conseil d'administration ou de surveillance, élu par l'assemblée générale des actionnaires, qui est chargé par ces derniers de les représenter – au moins en théorie. L'expérience a montré que, trop souvent, le conseil n'a pas bien joué son rôle, car il était trop dépendant de la direction de l'entreprise et fonctionnait comme une simple chambre d'enregistrement des décisions du PDG.

L'évolution de la gouvernance des entreprises a deux moteurs : l'autorégulation et la réglementation. La première est de loin préférable et elle devrait suffire. Les règles d'une bonne gouvernance sont connues. La réglementation, par la loi et par la COB, ne devrait pas être nécessaire ; elle intervient par défaut, quand les entreprises n'ont pas spontanément pris les dispositions souhaitables. Ainsi, en France, le précédent gouvernement a fait voter dans la loi dite « nouvelles réglementations économiques » (NRE) des dispositions contraignantes sur deux points : obligation de publier les rémunérations des mandataires sociaux, limitation à cinq du nombre de mandats d'administrateur détenus par une personne physique dans des sociétés anonymes cotées ayant leur siège en France.

Dans les deux cas, une autorégulation eût été bien préférable, par principe et aussi en pratique, pour tenir compte de la réalité des situations. Par exemple, une personne peut ajouter à ses mandats d'administrateur en France un nombre illimité

de mandats dans des sociétés ayant leur siège hors de France. Il est donc très souhaitable que les entreprises cotées françaises prennent spontanément les mesures nécessaires pour assurer une bonne gouvernance et en convaincre l'opinion, sans attendre qu'elles leur soient imposées par de nouvelles réglementations.

Pour cela, il faut la forme et l'esprit. La forme est déjà assez largement respectée par les grandes entreprises cotées françaises : nomination d'administrateurs extérieurs à l'entreprise, création de comités du conseil pour l'audit, les rémunérations, les nominations, publications financières fréquentes et complètes.

C'est moins vrai dans l'esprit sur deux points : l'indépendance des administrateurs extérieurs et leur participation active et assidue aux travaux du conseil. La composition du conseil d'administration ou de surveillance doit concilier la nécessaire *affectio societatis* de ses membres et leur indépendance de jugement par rapport au chef de l'exécutif. Les administrateurs extérieurs sont là pour ça, à condition qu'ils soient indépendants.

Le manque d'indépendance des administrateurs extérieurs peut prendre des formes diverses : cela va des relations personnelles d'amitié ou de « *corps* » avec le PDG à l'échange de bons procédés par le croisement de participations au capital (de moins en moins) ou de présence dans les conseils (encore souvent). Il peut aussi y avoir conflit entre les intérêts de l'entreprise et ceux d'un administrateur extérieur si celui-ci est aussi un fournisseur potentiel de l'entreprise, fournisseur de services ou de biens.

Il peut aussi y avoir conflit d'intérêts si un administrateur est le diri-

geant d'une entreprise du même secteur, qui a ses propres objectifs stratégiques, même si ce n'est pas un concurrent direct. Ces exigences rendent déjà difficile de composer un conseil avec un nombre suffisant d'administrateurs compétents et totalement indépendants. Le désir d'avoir un conseil prestigieux con-

**ANDRÉ LÉVY-LANG**, ancien président de Paribas, est professeur associé à l'université Paris-Dauphine.

duit les dirigeants à y inviter en priorité d'autres dirigeants, de préférence de sociétés importantes. D'où les cumuls constatés (que la loi NRE est supposée limiter). Ces dirigeants ont la compétence et l'expérience mais peu de temps disponible. On arrive ainsi à la formule du « *conseil vitrine* », plus décoratif qu'efficace : le rassemble des personnages éminents, eux-mêmes chefs d'entreprise, qui ne peuvent pas consacrer le temps nécessaire à chacun des nombreux conseils dont ils font partie tout en dirigeant leur propre groupe.

Rétablir la confiance du public suppose que les sociétés cotées achètent spontanément de donner à leur conseil d'administration les moyens d'exercer sa mission et d'assurer ses responsabilités, qui sont grandes. Les autres acteurs du système capitaliste, commissaires aux comptes, analystes financiers et banques d'investissement, doivent corriger les faiblesses révélées par la crise de confiance qui secoue les marchés, sans attendre que cela leur soit imposé par des mesures législatives ou réglementaires. C'est cette capacité d'adaptation qui fait la force du système capitaliste et qui est la condition de la confiance des investisseurs.



## La revanche du Sénat

**IL EN EST DU SÉNAT** comme du mystère de la grande pyramide : quiconque s'y attaque s'expose aux pires tourments. L'Assemblée constituante de 1946 en fit, la première, l'expérience. Son projet initial de Constitution de la IV<sup>e</sup> République supprimait purement et simplement la seconde Chambre. Les Français retoquèrent ce texte lors du référendum du 5 mai, et la seconde constituante rétablit le bicamérisme, sous la forme, certes atténuée, du Conseil de la République.

Le général de Gaulle fut la seconde victime, la plus illustre. Décidé à régler ses comptes avec une institution frondeuse, dont le président avait qualifié de « *forfaiture* » la procédure référendaire utilisée en 1962 pour instaurer l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel, le fondateur de la V<sup>e</sup> République soumit aux Français une réforme qui visait, notamment, à priver le Sénat de ses prérogatives d'Assemblée parlementaire à part entière. On sait ce qu'il en advint : les sénateurs mobilisèrent tous leurs réseaux, le référendum du 27 avril fut perdu, de Gaulle démissionna sur-le-champ et, comble d'ironie, ce fut le tout jeune président du Palais du Luxembourg, Alain Poher, qui s'installa à l'Elysée pour assurer l'intérim.

Toutes proportions gardées, Lionel Jospin vient de subir le même sort. Après trois décennies de normalisation des relations entre le Sénat et les exécutifs, l'ancien premier ministre engage les hostilités en avril 1998. « *Une Chambre comme le Sénat avec autant de pouvoirs, où l'alternance n'est jamais possible, qui n'est pas élue au suffrage universel direct et qui n'a même pas la caractéristique d'être une Chambre fédérale - puisque nous sommes un Etat unitaire - , c'est une anomalie parmi les démocraties. Je la perçois comme une survivance des Chambres hautes conservatrices* », lâche-t-il dans ces colonnes. Laisant planer le doute sur une réforme ultérieure

plus radicale, il s'attaque au mode de scrutin des sénateurs et verra d'ailleurs ce texte sérieusement raboté par le Conseil constitutionnel à l'été 2000. Deux ans plus tard, il quitte la vie politique après son échec du 21 avril et se voit remplacé par... un sénateur de la plus belle eau.

Certes, la résistance du Sénat n'explique pas, à elle seule, ces morts politiques subites. En 1946, d'autres controverses, notamment sur l'enseignement privé, entraînent le rejet du projet de Constitution « sénaticide ». En 1969, le contre-coup de Mai 68, l'usure de la première droite gaulliste et les ambitions giscardiennes pèsent lourd dans la balance. Quant à Lionel Jospin, tout a été dit ou presque des causes multiples, psychologiques autant que politiques, personnelles et collectives, de sa sortie de route.

### PATINE PROVINCIALE

Il reste qu'à chaque fois le Sénat sort de l'épreuve ravigoté. Discrète en 1946, prudente en 1969, sa revanche est aujourd'hui éclatante. Qu'on en juge. Pour la seconde fois sous la V<sup>e</sup> République, c'est en effet un sénateur, Jean-Pierre Raffarin, qui s'est installé à Matignon. Le seul précédent est celui de Michel Debré en 1959. Le style même du premier ministre doit beaucoup à son apprentissage sénatorial. Patine provinciale, épaisseur de grand notable, lente maturation, approche feutrée du premier cercle du pouvoir, goût de la manœuvre politique ciselée, modestie calibrée et pragmatisme affiché : il est une sorte de condensé de tout ce qui fait la singularité de la seconde Assemblée. Sans oublier, évidemment, un solide ancrage à droite et l'habitude de bénéficier en toutes circonstances d'une imparable majorité.

Mieux, l'actuel gouvernement est le plus sénatorial qu'ait connu la France depuis 1959. Outre M. Raffarin, quatre sénateurs ont fait leur entrée dans l'actuel gouvernement : Jean-Paul Dele-

voye (fonction publique, réforme de l'Etat et aménagement du territoire), Alain Lambert (ministre délégué au budget), Xavier Darcos (ministre délégué à l'enseignement scolaire), Hubert Falco (secrétaire d'Etat aux personnes âgées). On pourrait presque y ajouter Noëlle Lenoir, administratrice du Sénat pendant ses dix premières années de carrière.

Ce n'est pas tout. Depuis plus de deux ans, le Conseil constitutionnel est présidé par Yves Guéna, vice-président (RPR) du Sénat avant sa nomination rue de Montpensier. Quant aux puissantes associations des maires de France et des départements de France, elles sont également présidées par des sénateurs, respectivement M. Delevoye (RPR) jusqu'à sa nomination au gouvernement et Daniel Hoefel depuis, et Jean Puech (DL). C'était également le cas, jusqu'en janvier, de l'Association des régions de France, animée par M. Raffarin lui-même.

Il est, en outre, des symboles qui ne trompent pas. Depuis que le RPR Christian Poncelet en a conquis la présidence en 1998, le Sénat est devenu, plus que jamais, la base arrière de la droite. Non seulement la seconde Chambre a - logiquement puisqu'elle est aux deux tiers acquise à la droite - bataillé ferme contre bon nombre de textes emblématiques de la gauche plurielle (de la parité à l'écotaxe, du blocage de la réforme de la justice au rejet du pacs, par exemple). Mais le Palais du Luxembourg, plus discret que le Palais-Bourbon, a été en quelque sorte le pouponnière de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP), comme il l'avait été précédemment de l'Union en mouvement : c'est là que se réunit, le surlendemain du premier tour de la présidentielle, le conseil fondateur du grand parti du président. Là encore que, dès le surlendemain de la victoire de l'UMP aux législatives, le même conseil se retrouve pour constituer la direction provisoire du parti chiraquien, porter à sa présidence Alain Juppé, et à sa vice-présidence ce pilier du Sénat qu'est Jean-Claude Gaudin.

Enfin, fort de la longévité de ses membres et de la continuité de sa réflexion, face à une Assemblée chahutée à chaque scrutin législatif depuis vingt ans, le Sénat bénéficie d'une longueur d'avance sur plusieurs dossiers-clés où il peut fournir au gouvernement des boîtes à outils complètes. C'est particulièrement vrai sur le chantier des réformes institutionnelles et de la décentralisation.

« *Il faut inscrire dans notre Constitution la garantie de l'autonomie financière des collectivités locales* », déclarait le candidat Chirac pendant sa campagne ; il lui suffira, pour ce faire, de reprendre et d'étoffer la proposition de loi constitutionnelle déposée par M. Poncelet lui-même et déjà discutée au Palais du Luxembourg à l'automne 2000. « *Nous devons conforter le rôle du Sénat dans la représentation des collectivités territoriales* », ajoutait le chef de l'Etat. Cela rejoint le souhait du président du Sénat qui réclame « *un pouvoir égal à celui de l'Assemblée nationale pour les textes relatifs aux collectivités locales* », en échange d'une réduction de neuf à six ans de la durée du mandat sénatorial.

En 1959, le doyen Prélot qualifiait le nouveau régime de « *République sénatoriale* ». Par la grâce paradoxale des gaullistes, elle l'est manifestement redevenue. Pour le meilleur ou pour le pire ? Il revient notamment au sénateur Raffarin d'en décider.

Gérard Courtois

## Au musée de l'art boursier

PAR PANCHO



## Les Anciens et les Modernes, vieille querelle française

Suite de la première page

En dépit des obstacles, et donc malgré une compétitivité globale insuffisante, nos entreprises ont, dans l'ensemble, accompli des prouesses, mais dans un contexte idéologique qui leur est défavorable. Que l'on songe ainsi aux querelles sémantiques sur la notion de flexibilité du travail, le mot « flexibilité » faisant partie du vocabulaire politiquement incorrect. Dans un pays toujours obnubilé par l'égalité, mais où l'on se montre en pratique très complaisant pour les grands ou les petits privilégiés - plus ou moins bien cachés - dans tous les rouages de la société, une réduction d'impôts sur les plus hauts revenus est systématiquement interprétée comme un « cadeau pour les riches », et non comme un encouragement à la compétence et au travail.

Certes, l'idéologie est aussi un paravent derrière lequel se dissimulent des intérêts tangibles. Derrière les problèmes des retraités et de la Sécurité sociale, il y a celui de qui gère les fonds correspondants. Derrière les discours sur la solidarité, il y a la réalité des pouvoirs. Si effectivement la France contemporaine n'est révolutionnaire que dans le verbe, il est également vrai que depuis la Révolution elle s'est refusée aux

corps intermédiaires et a entretenu une culture de conflit dont nous voyons aujourd'hui à quel point elle entrave l'adaptation économique et sociale. L'un des mérites de Nicole Notat est d'avoir eu le courage - car il en fallait - pour la dénoncer vigoureusement.

Revenue aux affaires avec la perspective de la durée - cinq ans, c'est beaucoup de temps en politique -, la droite républicaine doit se montrer à la hauteur d'un enjeu historique. Il lui appartient d'entreprendre la modernisation de la France dans les domaines délaissés au cours des dernières décennies, qu'il s'agisse de l'organisation de son administration publique pour la recentrer sur ses tâches essentielles et la rendre plus efficace (éducation nationale, santé, etc.), et donc plus mobile (réforme de la fonction publique, régionalisation, décentralisation) ; de la restructuration et de la réduction de la fiscalité ; des modalités et du financement des retraites. Pour y parvenir, elle devra correctement identifier les forces qui s'opposent aux changements, si possible composer avec elles et peut-être, dans certains cas, accepter sans faiblir l'affrontement.

La gauche républicaine assume elle aussi une responsabilité historique. Depuis vingt ans, elle n'a cessé de louvoyer entre la contrainte de l'ordre communiste et les implications du choix européen de François Mitterrand en 1983. Aujourd'hui, le Parti communiste est marginalisé et l'extrême gauche, engluée dans une vision du monde d'un autre âge,

n'a pas de perspectives. Le moment est donc venu de construire enfin une social-démocratie moderne, comme ailleurs en Europe. Pour y parvenir et assurer son propre avenir, la gauche républicaine doit se consacrer à sa propre reconstruction et se garder de céder à la facilité en favorisant l'échec des réformes.

### QUADRATURE DU CERCLE

Ces réformes sont douloureuses mais inévitables. Il y va de l'intérêt de la France, de sa capacité de jouer le rôle majeur qui lui revient dans la poursuite de la construction européenne, de la possibilité de dégager les ressources nécessaires pour renforcer sa sécurité intérieure et extérieure dans le cadre de l'Union. Il ne s'agit naturellement pas de tout faire tout de suite, mais d'afficher une stratégie crédible. A cette seule condition, il sera effectivement possible de résoudre ce qui autrement apparaîtrait comme la quadrature du cercle, c'est-à-dire le financement des réformes (toute réforme coûte d'abord plus que ce qu'elle permet d'économiser) et celui des mesures nouvelles liées à la sécurité, tout en réduisant progressivement les impôts. Avec une stratégie crédible, il doit en effet être possible de conserver dans des marges acceptables des déficits devenus, par hypothèse, temporaires, en recourant aux ressources de la privatisation et éventuellement à des emprunts.

Il se trouve qu'en raison d'une poussée du Front national, heureusement éphémère, mais aussi manifestation indirecte du mal français, Jacques Chirac a été ré-

élu par les quatre cinquièmes des Français qui se sont exprimés. Qu'on le veuille ou non, jamais l'expression « président de tous les Français » n'a été aussi chargée d'autant de sens. Pendant que le destin du prédecesseur de François Mitterrand et peut-être celui de l'Union européenne se jouent dans le cadre de la Convention, celui de son successeur et peut-être celui de la France vont se jouer à travers l'action du gouvernement Raffarin.

A la fin de son étude *La Disgrâce de Turgot*, Edgar Faure a écrit ces lignes : « *On peut soutenir que le grand malaise de l'Ancien Régime était, au moins à son origine, d'ordre économique. Turgot était bien qualifié pour traiter le problème économique puisqu'il était l'un des rares à l'apercevoir, et il n'eût pas manqué, dans la poursuite de l'action, de corriger les erreurs ou les outrances de la théorie. Mais la réforme économique d'une société exige certaines conditions politiques dans l'Etat. Ces conditions ne se trouvaient pas réunies, et quand elles le furent, quinze ans après, par l'embryon de représentation nationale des Etats généraux, alors, naturellement, il était trop tard et depuis longtemps.* » Turgot ne pouvait pas réussir, parce que Louis XVI avait un caractère faible et manquait de sens politique. Au terme de cinq années de cohabitation, on croyait la fonction présidentielle durablement affaiblie. Les conditions sont aujourd'hui réunies pour démontrer le contraire.

Thierry de Montbrial pour Le Monde

Le Monde  
ÉDITORIAL

## Rhétorique africaine

**ON NE PEUT que se réjouir de voir l'Afrique invitée au sommet du G8 au Canada. Ce rendez-vous des riches s'est ouvert aux pauvres, le message est à saluer. Mais le résultat est maigre et le « nouveau partenariat » que veulent conclure les pays les plus puissants avec les Etats africains, s'il est plein de bonnes intentions, provoque un profond scepticisme.**

L'objectif est louable. Proposé au G8 par quatre chefs d'Etat africains, le Sud-Africain Thabo Mbeki, le Nigérien Olusegun Obasanjo, l'Algérien Abdelaziz Bouteflika et le Sénégalais Abdoulaye Wade, le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (Nepad), né en 2001 à leur initiative (et à celle de l'Egypte) puis encouragé par l'Organisation de l'unité africaine (OUA), vise à responsabiliser l'Afrique et à remplacer une logique d'assistance par une logique de partenariat. Chacun apporte sa pierre. Côté africain, les pays signataires s'engagent d'abord à une bonne gouvernance : soutien à la démocratie, à la paix, à la lutte contre la corruption. Innovation importante : un mécanisme de contrôle par les pairs de ces critères est prévu. Ils promettent aussi, dans le domaine économique, d'engager des réformes et de développer les coopérations régionales.

Côté pays développés, l'engagement est double concernant l'aide et le commerce. Aide : le G8 a déclaré à l'issue de son sommet de Kananaskis qu'il ferait tout son possible pour que « la moitié ou plus » de la nouvelle aide au développement promise lors de la réunion de l'ONU à Monterrey, au

Mexique, soit 12 milliards de dollars d'ici à 2006, prenne la direction du continent noir. Ils ont également annoncé vouloir consacrer 1 milliard de dollars supplémentaire au désendettement des plus pauvres. Parallèlement, ils ont répété qu'il fallait ouvrir leurs propres marchés aux produits du Sud comme ils s'y sont engagés à plusieurs reprises. Ils ont insisté sur l'organisation régionale des marchés, le débouché naturel des produits africains étant l'Afrique, et ont dit, enfin, vouloir encourager les capitaux privés du Nord à s'investir en Afrique.

Le Nepad est fondé, équilibré et ambitieux : il vise une croissance de 7 % l'an durant les quinze prochaines années, la réduction de moitié de l'extrême pauvreté, la scolarisation de tous les enfants dans le primaire d'ici à 2015. M. Chirac parle d'un « partenariat de type nouveau, qui ne sera ni complaisant ni rhétorique. Il sera généreux, précis et exigeant ».

C'est ce dont on peut précisément douter. Exigeant ? Côté africain, le mécanisme de contrôle est facultatif et aucun système de sanction n'est prévu. Dès lors qu'apporte-t-il de plus que les belles promesses de démocratie si souvent prononcées par les gouvernements africains ?

Même constat pour les pays riches. Le moyen le meilleur et sans doute le seul vrai moyen d'aider l'Afrique est d'acheter ses produits agricoles. Or George Bush a augmenté de 80 % les subventions dans ce secteur et Jacques Chirac bloque toute réforme de la PAC. Tout le reste, M. Chirac, est rhétorique.

### Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani  
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeur général délégué des rédactions : Edwy Plenel  
Directeur général délégué des opérations : Fabrice Nora  
Directeur général adjoint : René Gabriel  
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

### Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenzi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet  
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin  
Directeur artistique : François Lolichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard  
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

### Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Dendre

### Rédaction en chef :

François Bonnet (Internationale) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

### Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette  
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg  
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

### Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

### RECTIFICATIFS

**JEAN-NOËL JEANNENEY.** Nous avons fait un contresens, à la suite d'une coquille orthographique, dans le propos de Jean-Noël Jeanneney, président de la BNF, dans une page titrée « Polémiques croissantes autour de la télévision de service public » (*Le Monde* du 25 juin). Il fallait lire : « (...) Mes convictions ? Le commerce ne créera jamais, seul, la meilleure télévision possible. L'Etat doit donc s'en mêler. A la fois pour offrir ce que le marché ne fournirait pas et pour exhausser [et non exaucer], dans la concurrence, l'ambition du privé (voyez, en radio, France-Culture d'un côté, France-Inter de l'autre) (...). »

**PARTI SOCIALISTE.** Le sous-titre de l'article sur les remous provoqués au sein du PS par la proposition de nomination de Laurent Fabius au poste de porte-parole était erroné (*Le Monde* du 28 juin). Martine Aubry menace de quitter la direction du parti, et non le parti lui-même, comme écrit par erreur.

**BEAUJOLAIS.** Dans notre article intitulé « La production de beaujolais va être réduite » (*Le Monde* du 26 juin), le montant du recours à l'emprunt pour la réalisation de ce plan s'élève à 8 millions de francs, c'est-à-dire 1,22 million d'euros, et non 8 millions d'euros, comme nous l'avons indiqué par erreur.

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437 ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde  
12, rue Maurice-Gunschbourg  
94852 Ivry cedex



Le Monde  
PUBLISCIÉ

Président-directeur général : Dominique Alduy  
Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218  
75226 PARIS CEDEX 05  
Tél : 01 42 17 39 00 - Fax : 01 42 17 39 26

PRINTED IN FRANCE



## DANS LA PRESSE FRANÇAISE

## LIBÉRATION

Jean-Michel Thénard

Ras-le-bol des audits. Qu'on les laisse à ces cabinets qui ont amassé des fortunes à contrôler la comptabilité d'entreprises et ont failli à leur tâche. Le bel audit républicain, fût-il de tradition royale, relève lui aussi de la pure communication à l'usage, cette fois, des citoyens. A quoi sert-il sinon à préparer les louvoisements, voire les reniements d'un Jacques Chirac qui n'a pas les moyens de ses promesses s'il veut rester dans l'épure européenne ? Et feint de le découvrir pour mieux en attribuer la responsabilité aux socialistes.

## LES ÉCHOS

Favilla

Enron, WorldCom, Andersen. Il souffle un vent mauvais sur les marchés financiers. L'idéologie libérale perd de sa rigueur intellectuelle. Au FMI, à l'OCDE et même dans les couloirs de la Commission de Bruxelles, le mot de marché est sorti comme un revolver contre toute régulation ; il est jeté en coup de poing contre les derniers avocats des services publics. Bref, il a perdu ses règles fondatrices pour devenir le pauvre synonyme de laisser-faire. Dans ce climat, il n'est pas étonnant que la loi dominante ne soit plus la loi du meilleur, mais la loi du plus fort, ce qui peut vouloir dire aussi bien du plus flou que du plus filou.

## LE FIGARO

Jean-Paul Mulot

Qui doit aujourd'hui payer ? Qui va régler la facture de cette gestion dispendieuse ? L'inventaire établi, le gouvernement Raffarin est nu devant l'opinion. Ses marges de manœuvre sont faibles, voire inexistantes, et les réformes que le pays doit engager sont coûteuses. M. Raffarin a maintenant les cartes sur la table. Il est condamné à réussir, sans mentir. Ni laxisme ni poudre aux yeux. Ni esbroufe ni tiédeur. Sa première tâche : redonner confiance à un pays malade.

## « Punch » tire sa révérence après 161 années d'insolence

Le magazine satirique né sous la reine Victoria disparaît, faute de lecteurs. Cette vénérable institution britannique, renflouée par le milliardaire al-Fayed, n'a pas résisté à la concurrence des tabloïds

« NE MANQUEZ PAS le prochain numéro ». Humour anglais ou comble de l'élégance ? En exergue de son sommaire, *Punch* donne à ses lecteurs un rendez-vous qui n'aura jamais lieu. Car la célèbre revue satirique a tiré sa révérence. Elle est morte en douceur à l'âge, fort respectable, de 161 ans. Faute de lecteurs, donc d'avenir. Elle abandonne le marché de la presse railleuse britannique à *Private Eye*.

Le premier numéro de *Punch* paraît le 17 juillet 1841. Ses fondateurs, l'écrivain Henry Mayhew et le graveur Ebenezer Landells, prennent pour modèle *Charivari*, le quotidien satirique français où Daumier et Gavarni exercèrent leur talent. « *Punch* ou le *Charivari* de Londres », proclame la « une » du nouveau journal, ornée d'un petit théâtre de Guignol (*Punch* est l'un des personnages du guignol anglais). Une institution est née, qui atteindra sa plus grande gloire dans les années 1940 en vendant jusqu'à 175 000 exemplaires. Commence



ensuite un lent déclin. L'essor de la presse tabloïd, le triomphe des médias audiovisuels, et surtout la perte de goût du public pour les caricatures politiques sophistiquées prenant l'« establishment » pour cible érodent son lectorat. Les « cartoons » et les commentaires acides ont envahi tous les journaux. *Punch*

ferme une première fois ses portes en 1992. Quatre ans plus tard, il les rouvre, grâce au milliardaire Mohamed al-Fayed, propriétaire, entre autres, du célèbre magasin londonien Harrods.

Nul n'accuse al-Fayed d'avoir manqué de générosité envers *Punch*. Le nouveau rédacteur en chef, un ancien de *Mirror*, passe plus de temps dans les bons restaurants que dans ses bureaux. Invité à faire des économies, son successeur, venu de l'hebdomadaire *News of the World*, taille dans la masse salariale en conviant au départ les journalistes les mieux payés, qui sont aussi les meilleurs. *Punch* n'a plus que 6 000 abonnés et souffre d'un handicap de distribution, à la différence de *Private Eye*, qui s'appuie sur un groupe de presse pour atteindre ses acheteurs. Pour al-Fayed, posséder *Punch* est une source de fierté qui mérite bien quelques sacrifices. Mais il arrive un jour où la plus belle « danseuse » coûte trop cher. « *J'ai tout fait pour faire vivre ce journal, en*

*y injectant d'énormes liquidités* (on parle de 14 millions de livres englouties). *Mais chez un homme d'affaires, la raison doit parfois l'emporter sur le cœur.* »

## HUMOUR NOIR À L'ANGLAISE

*Punch* consacre sa dernière manchette à la santé, un des plus chauds dossiers de l'Angleterre d'aujourd'hui, caricatures joyeusement cruelles à l'appui. Dans « *Un jour dans la vie du NHS* » (le système national de santé), un médecin, qui a tenu son journal, raconte l'enfer quotidien dans son hôpital londonien : les gouttes de pluie qui tombent dans le hall, les salles d'attente surpeuplées, la pénurie de lits qui oblige à renvoyer chez eux 13 des 15 malades venus ce jour-là pour se faire opérer, le rythme insensé des consultations : « *Mon assistant et moi devons examiner 60 patients en 3 heures : 6 minutes pour chacun, diagnostic et traitement compris.* » *Punch* raconte aussi l'histoire de Barry Albin-Dyer, patron de la plus grande entreprise

de pompes funèbres britannique. Cet orfèvre en funérailles qui a ordonné 20 000 obsèques en quarante ans a publié ses Mémoires, intitulés : *Ne laissez pas tomber le cercueil !* Il prévoit une augmentation de moitié de la charge de travail de sa branche au cours des dix prochaines années « *car les enfants du baby-boom vont commencer à mourir.* » « *Lorsque j'étais plus jeune, je jouais toujours au foot avec un beeper en poche. Un jour, on m'a prévenu d'un accident d'avion. J'ai dû quitter le terrain aussitôt pour aller travailler.* »

Les amateurs de ce genre d'histoires, et tous les nostalgiques d'humour noir à l'anglaise pourront se consoler en consultant le site Internet du magazine, où ils trouveront notamment les 500 000 caricatures publiées par *Punch*. Ce dernier survivra en effet grâce à une modeste édition électronique.

Jean-Pierre Langellier

★ www.punch.co.uk

## SUR LE NET

## Retraites

- La Documentation française permet de consulter l'étude qu'elle a consacré à l'avenir des retraites. [www.ladocumentationfrancaise.fr/dossier\\_actu/actualite/retraite/](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossier_actu/actualite/retraite/)
- L'observatoire des retraites a publié « les chiffres de la retraite ». [www.observatoire-retraites.org/observatoire-retraites/rubriques/chiffres/lorc3/lorc3.pdf](http://www.observatoire-retraites.org/observatoire-retraites/rubriques/chiffres/lorc3/lorc3.pdf)
- Le portail des services publics explique les démarches à accomplir pour bénéficier de l'assurance vieillesse. <http://vosdroits.service-public.fr/ARBO/16-NX16.html>
- Retraite Info permet d'estimer – en termes de probabilités – sa retraite en ligne, en fonction de l'âge, de la profession et du niveau de revenu. [www.retraiteinfo.fr/pages/situation/zevaluez/](http://www.retraiteinfo.fr/pages/situation/zevaluez/)
- Le site de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV) et des régimes complémentaires permet de retrouver l'ensemble des régimes de retraites auxquels on a cotisé en fonction des métiers exercés. [www.espace-retraite.tn.fr/EspaceRetraite/Retraite.nsf/\(StructureFrame3\)/Panorama](http://www.espace-retraite.tn.fr/EspaceRetraite/Retraite.nsf/(StructureFrame3)/Panorama)
- Les régimes spéciaux de sécurité sociale se sont groupés sur un portail. [www.regimes-speciaux.org/](http://www.regimes-speciaux.org/)
- La CNAV a mis en place une base de données de la législation, jurisprudence et barèmes. Elle diffuse les statistiques de sa branche retraite. [www.legislation.cnnav.fr/](http://www.legislation.cnnav.fr/) [www.cnnav.fr/setude/statistiques/stats.htm](http://www.cnnav.fr/setude/statistiques/stats.htm)

courrierinternational.com pour Le Monde

vincent.truffly@lemonde.fr

## Les manifestations vues par la presse argentine

La brutalité policière entraîne une démocratie « fragile » « dans la spirale de la violence sociale »

LORS D'UNE manifestation, mercredi 26 juin, à Avellaneda, dans la région de Buenos Aires, deux personnes ont été tuées. « *La démocratie argentine est encore plus fragile aujourd'hui qu'hier* », note le quotidien de centre gauche *Clarín*. Ils avaient tous les deux une vingtaine d'années et s'appelaient Dario Santilla et Maximiliano Costequi. Ils bloquaient ce jour-là la circulation sur un pont pour réclamer de la nourriture et une revalorisation des aides sociales. La manifesta-

tion a été violemment réprimée. C'est « *la fin de l'unique victoire du gouvernement* », titre le quotidien de gauche *Página 12*. En effet, arrivé au pouvoir en janvier dans un pays au bord de la guerre civile, le président Eduardo Duhalde avait réussi à « *contenir le conflit social sans recourir à la violence. Et ce, malgré le manque d'autorité morale de ses collaborateurs* », note *Clarín*.

Depuis des mois, les protestations quasiment quotidiennes contre le blocage des comptes banca-

re n'avaient pas encore fait de victimes. *Página 12* rappelle d'ailleurs que « *le responsable de la sécurité intérieure, Juan José Alvarez, s'était érigé en champion de la tolérance* » et répétait à l'envi qu'il démissionnerait « *plutôt que d'accepter un durcissement sécuritaire* ».

## « L'ÉTAT, RESPONSABLE »

Deux morts et des dizaines de blessés plus tard, il est toujours à son poste. Pour le ministre, ce n'est pas la politique officielle qui a changé mais les manifestants eux-mêmes. Le pouvoir se plaint de devoir affronter une « *escalade organisée de la violence* ». Une position commode, s'indigne *Página 12*, car elle revient à rendre responsables « *ceux qui ont reçu les balles, les coups de matraque, les gaz lacrymogènes* ». Le raisonnement officiel est donc « *tortueux, difficile à partager et même à suivre* ». En clair, le gouvernement refuse d'assumer la responsabilité de la répression du 26 juin.

Une dérobade que lui refuse la presse unanime. De droite comme de gauche, les quotidiens exigent une enquête afin de déterminer qui a tiré à Avellaneda. Pour *Clarín*, la police de Buenos Aires, que Duhalde appelait « *la meilleure du monde* », est au centre des soupçons. Même *La Nación* (droite), veut savoir « *si des balles réelles ont été utilisées ou non* ».

Pour *La Nación*, cependant, bloquer des routes reste anticonstitutionnel. Le journal reproche au pouvoir l'incompétence d'une police incapable de gérer une manifestation et « *contrainte* » de réprimer durement. *Clarín* aussi estime que l'Etat a le devoir « *de prévenir les désordres afin de diminuer les risques de violences* ». Cette manifestation est donc bel et bien « *un nouveau pas dans la spirale de la violence sociale* » et « *le grand responsable est l'Etat* ». Pour *Clarín*, « *nous sommes face à un Etat incapable ou coupable. Incapable de contrôler la violence urbaine ou coupable de l'assassinat, par police interposée, de deux jeunes Argentins* ».

*Página 12* va plus loin. « *Jusqu'à preuve du contraire, Duhalde a deux morts sur la conscience.* » Le journal pense qu'« *aucune protestation, quelle que soit sa violence, n'autorise l'Etat à assassiner, rien ne peut légitimer la chasse à l'homme qui a eu lieu hier dans les rues d'Avellaneda* ». « *Que personne ne vienne nous dire que les morts du 26 juin étaient des éléments "incontrôlables"* ». Ce type d'excuse ressemble trop à celle donnée par l'ancienne dictature militaire pour justifier la disparition de 30 000 Argentins ».

courrierinternational.com pour Le Monde

vincent.truffly@lemonde.fr

## AU COURRIER DES LECTEURS

## LE MODÈLE SUÉDOIS

Dans son article du 21 juin, Alain Frachon présente la Suède comme un modèle socio-économique pour le reste de l'Europe. Certes, le développement socio-économique de la dernière décennie a eu des côtés positifs. Mais pour que la Suède soit vraiment un modèle il lui faudrait d'abord baisser la pression fiscale, qui à 53,3 % (contre 45 % en France) a des effets dévastateurs pour l'économie. Les entrepreneurs et les particuliers suédois ploient plus lourdement sous le fardeau fiscal que leurs homologues de n'importe quel pays démocratique au monde. Un allègement fiscal permettrait de libérer une grande partie de l'économie d'un inconvénient important, d'arrêter la fuite des entreprises du pays, de créer plus d'entrepreneurs et donc d'emplois et d'ouvrir le secteur public à plus de concurrence. Deuxièmement, il faudrait rendre le marché du travail plus flexible. Le chômage suédois n'est pas aussi bas que les chiffres publics le suggèrent (3,4 %). En réalité il est bien au-delà de 10 %. Le fameux modèle suédois est mort depuis longtemps. Il nous en faut un nouveau. Mais deux obstacles majeurs restent à éliminer avant que la prospérité suédoise ne fasse encore parler

d'elle avec respect : la fiscalité et le marché du travail.

Jan Herin et Fredrik Segerfeldt  
Confédération du patronat suédois

## DÉMOCRATIE EUROPÉENNE

Dans l'article intitulé « *Jean-Pierre Raffarin face aux dossiers qui fâchent* » (Le Monde Economie du 19 juin) vous écrivez : « *Les pêcheurs en colère... résisteront aux décisions de Bruxelles* ». De même, en marge de l'article intitulé « *L'hôtellerie-restauration parie sur la baisse de la TVA* », vous écrivez : « *Mais c'est à Bruxelles de décider.* » Quoique correctement expliqués dans l'article, la mise en évidence de ces deux formulations donne une information totalement incorrecte à vos lecteurs. En effet, en ce qui concerne le paquet « *pêche* », il ne s'agit que d'une proposition de la Commission. Les décisions seront prises conjointement par le Conseil des ministres et le Parlement européen, donc pas par Bruxelles, mais dans les quinze capitales des Etats membres et à Strasbourg où siège le Parlement, composé des députés élus par les citoyens européens. Ce raisonnement est valable aussi pour le dossier TVA, et celui-ci requiert même l'unanimité des quinze Etats membres, ce qui souligne bien le caractère principalement national des décisions.

Reinhard Klein  
Commission européenne Bruxelles

## VENTES AUX ENCHÈRES

L'article d'Alain Salles concernant « une vente aux enchères pour loger l'écrivain Pierre Guyotat » (*Le Monde* du samedi 22 juin) rappelle que Maurice Rheims avait déjà organisé une vente aux enchères en 1961 en faveur de Georges Bataille. Les amis artistes de ce dernier avaient offert une de leurs œuvres pour lui permettre de vivre dans le quartier de son choix. Cette manifestation généreuse a eu un précédent. Berthe Weill qui avait ouvert à Paris, rue Victor-Massé (9<sup>e</sup>) la première galerie de Jeunes Peintres en 1904 et avait lancé un certain nombre d'entre eux, se trouvait, après guerre, en 1945, dans une profonde misère. Une vente aux enchères publiques à son bénéfice de « tableaux modernes » de « ses peintres » eut lieu à la Galerie Pierre Maurs, 3, avenue Matignon, le 12 décembre 1946. M<sup>e</sup> Maurice Rheims en était le commissaire-priseur et a dispersé des œuvres données par quatre-vingts artistes. Parmi eux : Derain, Raoul Dufy, Eberl, Friesz, Marie Laurencin, Lhôte, Pascin, Picabia, Picaso... Grâce aussi aux dons de Dunoyer de Segonzac, Grommaire, Matisse, Utrillo etc. et au désintéressement de Pierre Maurs, le résultat financier fut substantiel et permit à Berthe Weill (1865-1951) de vivre ses dernières années à l'abri du besoin.

Françoise Job  
Lunéville (Meurthe-et-Moselle)

**les festins d'aden**

du 3 au 9 juillet 2002  
une semaine de cinéma non-stop  
signée **aden** au MK2 Quai de Seine

Bowling for Columbine de Michael Moore  
L'Adversaire de Nicole Garcia  
Etre et avoir, de Nicolas Philibert  
Vendredi soir de Claire Denis  
Sweet Sixteen de Ken Loach  
L'Ange de l'épaule droite de Djamshed Usmonov  
Japon de Carlos Reygadas  
Une affaire qui roule d'Eric Vénier  
Les Diables de Christophe Ruggia  
Punch Drunk Love de Paul T. Anderson  
Neuf Reines de Fabian Bielinsky  
Monrak Transistor de Pen-ek Ratanarung  
La Cité de Dieu de Fernando Meirelles  
Shaolin Soccer de Stephen Chow et Lik-chi Lee  
Madame Satã de Karim Ainouz  
Filles perdues, cheveux gras de Claude Duty

... soit 17 avant-premières, dont un « film surprise » !

... des invités : Nicole Garcia, Claire Denis, Nicolas Philibert, Bertrand Tavernier, Lyèce Boukhitine, Claude Miller...

... et tous les jours, nos films coups de cœurs de 2002... à 1927

mk2 Le Monde



# ENTREPRISES

## INDUSTRIE

Deux jours après l'annonce d'un nouveau plan de restructuration chez Alcatel, qui se traduira par 10 000 nouvelles **SUPPRESSIONS D'EMPLOIS**, et alors que le cours boursier n'en finit plus de s'effondrer, c'est

toute la stratégie du groupe de télécommunications qui est mise sur la **SELLETTE** par les marchés financiers. Et avec elle le sort du PDG Serge Tchuruk. Contraint par ces mêmes marchés financiers de se recen-

trer à marche forcée sur le seul domaine des télécommunications, aux beaux jours de **LA BULLE INTERNET**, M. Tchuruk a mis en pièces son propre schéma stratégique initial, qui consistait à garder des activi-

tés diversifiées dans l'énergie, le transport ou la défense. Il est aujourd'hui au pied du mur et se voit réduit à en appeler aux **POUVOIRS PUBLICS** pour relancer les investissements dans le secteur.

## Serge Tchuruk en panne de stratégie pour Alcatel

Pour satisfaire la Bourse, le PDG de l'équipementier de télécommunications a sacrifié sa vision stratégique initiale d'un groupe diversifié. Il est aujourd'hui sanctionné par les marchés pour s'être recentré sur les télécommunications. Et en appelle aux pouvoirs publics pour sortir le secteur de la crise

**QUE RESTERA-T-IL** d'Alcatel après la crise des télécommunications ? Restructurations, cessions, externalisations, le groupe présidé par Serge Tchuruk ne cesse de redessiner son périmètre. Après avoir annoncé près de 34 500 suppressions d'emplois en 18 mois, le nouveau plan de 10 000 départs, annoncé mercredi 26 juin, prend des allures de « sauve-qui-peut ». Loin d'applaudir cette décision, les investisseurs ont d'ailleurs immédiatement fait chuter le titre de 16,47 % mercredi, et encore de 5,89 % jeudi, à 7,35 euros – sur un marché plombé, il est vrai, par l'affaire WorldCom.

Cette chute vertigineuse du titre a de quoi donner le vertige aux épargnants, qui ne pensaient pas détenir dans leur portefeuille des actions spéculatives. La défiance des petits actionnaires s'est publiquement exprimée lors de la dernière assemblée générale, parfois de façon virulente. Avec une question lancinante : M. Tchuruk s'est-il trompé en privilégiant une stratégie de recentrage du groupe sur le seul métier des télécommunications ? Et en filigrane, une autre question : doit-il partir ?

Ces interrogations peuvent paraître paradoxales, sinon injustes, tant les marchés financiers ont souvent reproché, dans un passé récent, à Alcatel de ne pas se recentrer assez vite sur ce métier.

Quand M. Tchuruk, accepte la succession de Pierre Suard à la tête de ce qui est encore le groupe Alcatel-Alsthom en juin 1995, en pleine tourmente, il se retrouve à la tête d'un conglomérat. Présent dans les transports, l'énergie, les télécommunications, mais aussi les médias ou... le vin, le groupe a diversifié son portefeuille d'activités au gré des toudes

Mais le recentrage sur le seul métier des télécommunications n'est pas alors le modèle prôné par le nouveau PDG d'Alcatel. Il préfère évoquer l'image du trimaran : la coque principale serait formée par les activités de télécommunications, et les flotteurs, censés jouer le rôle d'amortisseur dans les creux de cycle, par les activités d'énergie, de

teurs. Alcatel vend sa filiale d'ingénierie électrique Cegelec et met Alsthom en bourse. La bulle Internet a déjà commencé à se former, et des sociétés comme l'américain Cisco se développent à une vitesse fulgurante, par rapport aux fabricants d'équipement téléphonique traditionnel que sont Alcatel, l'américain Lucent ou le canadien Nortel.

tion, voit le sol se dérober sous ses pieds. Un temps, Alcatel tente de minimiser la crise, qui touche d'abord les Etats-Unis. Mais après l'échec du projet d'une fusion transatlantique géante avec l'américain Lucent, l'ampleur du séisme apparaît au grand jour. Six ans après son arrivée à la tête du groupe, il est contraint d'annoncer pour 2001 une perte historique de 5 milliards d'euros, et de nouveaux plans de restructuration.

Désormais, Alcatel n'est plus en lice pour une place de leader mondial, mais lutte pour sa survie. Pour réduire ses coûts fixes, le groupe français accède sa politique de cession d'usines et de pans entiers d'activité. Les « bijoux de famille », comme les participations dans Thomson Multimedia ou Thales, sont cédés en partie par l'entreprise afin d'améliorer sa trésorerie. Mais la marge de manœuvre se réduit. Après avoir déclaré imprudemment, en juin 2001, qu'il souhaitait faire d'Alcatel « une entreprise sans usines », en cédant la quasi-totalité de son patrimoine industriel d'ici fin 2002, M. Tchuruk a dû revoir sa copie. Seules les meilleures usines ont été vendues, et les repreneurs ne se bousculent plus au portillon.

Les équipes européennes sont désormais au cœur du cyclone, notamment dans la recherche et développement. Des lignes de pro-

duits pourraient être purement et simplement arrêtées. Le cœur même du groupe est touché, obérant ses chances de rebond futur.

Dans ce contexte sombre, les critiques se font plus pressantes. Le manque de lisibilité de la stratégie est souligné. Les comparaisons avec des groupes qui, comme l'allemand Siemens, restent bénéficiaires, grâce au maintien de leur statut de conglomérat, sont dévastatrices. M. Tchuruk veut encore croire qu'Alcatel sortira renforcé de la crise. « Dans ce métier, on reprendra une croissance de 10 % par an pendant une longue période », expliquait-il lundi, devant un parterre de patrons et de journalistes réunis par *Les Echos*.

Mais son appel récent aux pouvoirs publics, pour qu'ils orchestrent une relance des investissements dans les télécommunications, exprime tout le désarroi du groupe. Les syndicats européens d'Alcatel, eux, ont décidé jeudi de poursuivre la direction en justice, pour « délit d'entrave », la direction ayant annoncé la suppression des 10 000 emplois à la presse, mercredi, avant d'en avoir informé les salariés. « On en a assez d'être mis devant le fait accompli », dit Jean-Pierre Claveau, délégué syndical CGT.

Laurence Girard

### Licenciements et autocritique chez Motorola

Motorola, numéro deux mondial des équipementiers de télécommunications, a annoncé jeudi la suppression de 7 000 emplois supplémentaires dans le but de réduire ses coûts de 20 %, ce qui se traduira par une charge d'environ 3,5 milliards de dollars passée pour l'essentiel au deuxième trimestre. Depuis août 2000, où Motorola comptait 150 000 salariés, la société américaine a réduit ses effectifs d'environ un tiers. « Ce plan de restructuration ramène Motorola approximativement à sa dimension de la mi-1990, la période d'avant les excès du boom des télécoms et des point com », a déclaré le PDG du groupe, Christopher Galvin. « Les investissements qu'on a connus à la fin des années 1990 ne se reproduiront sans doute jamais, parce que les modèles d'entreprises tellement vantés n'ont même jamais connu le succès », a-t-il ajouté. – (Reuters et AFP.)

d'Ambroise Roux, l'ex-patron de la Compagnie générale des eaux (CGE). Dès son arrivée, fort de sa réputation de redresseur d'entreprises comme Rhône-Poulenc, CDF-Chimie ou Total, M. Tchuruk crée la surprise en annonçant une perte de 25,6 milliards de francs, dont 24 milliards de provisions exceptionnelles. L'élagage des activités est d'emblée d'actualité.

transport et de défense. Mais cette vision stratégique, sera mise à mal par l'échec de la fusion des deux filiales Framatome (nucléaire) et Gec Alsthom (le constructeur du TGV), puis par le veto de l'Etat à la prise de contrôle de Thales, ex-Thomson CSF, que M. Tchuruk a tenté d'arracher de haute lutte à Jean-Luc Lagardère. Le « trimaran » est contraint de se délester de ses flot-

### EXPLOSION DE LA BULLE INTERNET

Le groupe français met donc le cap sur les Etats-Unis, où il rachète DSC. La dégringolade du titre Alcatel en Bourse, en septembre 1998, après l'annonce par M. Tchuruk, d'une révision à la baisse de ses bénéfices, fait monter la pression. Les marchés exigent un recentrage plus rapide sur le secteur des télécommunications en pleine euphorie. Alcatel se lance dans l'acquisition de start-up américaines et sort complètement de Framatome. Mais, alors que ses concurrents profitent pleinement de la bulle spéculative des télécommunications et d'Internet, Alcatel devra attendre 2 000 pour bénéficier de son recentrage et clure une année exceptionnelle. Entre-temps, la bulle Internet a explosé.

Début 2001, les signes d'un retournement de tendance se multiplient. Le groupe de M. Tchuruk qui pensait enfin récolter les fruits d'une politique incessante de restructura-

## A Douvrin et Calais, des salariés découragés et peu mobilisés

### DOUVRIN

de notre correspondant régional **DES PNEUS** finissent de brûler près de la grille d'entrée. Des drapaux aux couleurs de la CGT et de

### REPORTAGE

## Un militant prépare le barbecue. Ils sont là, jour et nuit, depuis lundi 24 juin

la CFTC ornent la grille contre laquelle sont dressées plusieurs tentes. Un militant prépare le barbecue. Ils sont là, jour et nuit, depuis lundi 24 juin, plus ou moins nombreux selon l'heure ; une petite dizaine ce jeudi soir à 18 heures. « Un village gaulois », plaisantent-ils. « Mais attention, pas un piquet de grève. Les gars perdent assez d'argent comme cela. Pas question de les empêcher de travailler ! »

« Les gars », ce sont les 649 salariés de l'usine Alcatel de Douvrin, près de Lens (Pas-de-Calais) qui, depuis plusieurs mois assistent au ralentissement régulier de la marche de leur entreprise. En octobre, raconte Reynald Claes, délégué CGT, la direction s'est séparée brutalement de 300 intérimaires.

### CHÔMAGETECHNIQUE

Depuis mars, les autres salariés sont en chômage partiel (30 %) et ils viennent d'apprendre que, sous réserve de l'accord de la direction du travail, ce chômage technique passera à 70 % pour 600 d'entre eux (les autres sont des cadres ou du personnel de sécurité) du 8 juillet au 31 décembre. La même mesure va s'appliquer à l'unité de Calais où 216 salariés confectionnent du câble avec les fibres optiques fabriquées à Douvrin. Ces deux usines sont les dernières du groupe consacrées à l'optique. L'usine ASN (Alcatel SubmarineCom Network), qui emploie 700 salariés à la fabrication de câbles sous-marins sur le même site calaisien, est épargnée pour l'instant. « Mais on leur a déjà annoncé qu'il n'y aurait plus de commandes à partir de septembre », précise un délégué CGT.

L'annonce d'un nouveau plan prévoyant 10 000 suppressions d'emplois n'a eu pour effet que de

les assommer un peu plus. « Nous sommes déjà victimes d'un plan social déguisé depuis plusieurs mois, expliquent-ils. La direction offre 7 000 euros à ceux qui partent spontanément, plus 10 000 euros à ceux qui lui présentent un certificat de travail dans une autre entreprise. »

Depuis mars, « quarante salariés ont déjà accepté cette offre. Nous tentons de les raisonner, mais il nous est difficile de lutter contre une telle distribution d'argent, déplore Vincent Paoli, secrétaire du comité d'entreprise et délégué CFTC. Pour un peu, la direction nous demanderait presque de nous en charger. » S'ajoute à cela « le harcèlement financier » entraîné par le chômage partiel. « La direction a accepté de maintenir 83 % des salaires durant les six prochains mois, mais nous allons perdre 40 % de notre treizième mois, de nos congés et de nos RTT », poursuit-il.

L'occupation symbolique de l'entrée de l'usine de Douvrin ressem-

## 1 700 emplois supprimés chez CIT

Les salariés français d'Alcatel CIT, filiale spécialisée dans les équipements de téléphonie fixe, se sont vu confirmer mercredi 26 juin, une réduction d'effectifs de 1 700 personnes. Cette filiale se sent concernée au premier chef par la délocalisation des services de recherche et développement en Chine, et les syndicats craignent à terme un transfert total de l'activité vers la filiale chinoise. Alcatel CIT possède encore une usine à Eu (Seine-Maritime) qui emploie 800 personnes. Elle fabrique des équipements de téléphonie fixe et mobile. De source syndicale, la production des stations de base GSM pourrait prochainement partir vers l'usine de Shanghai.

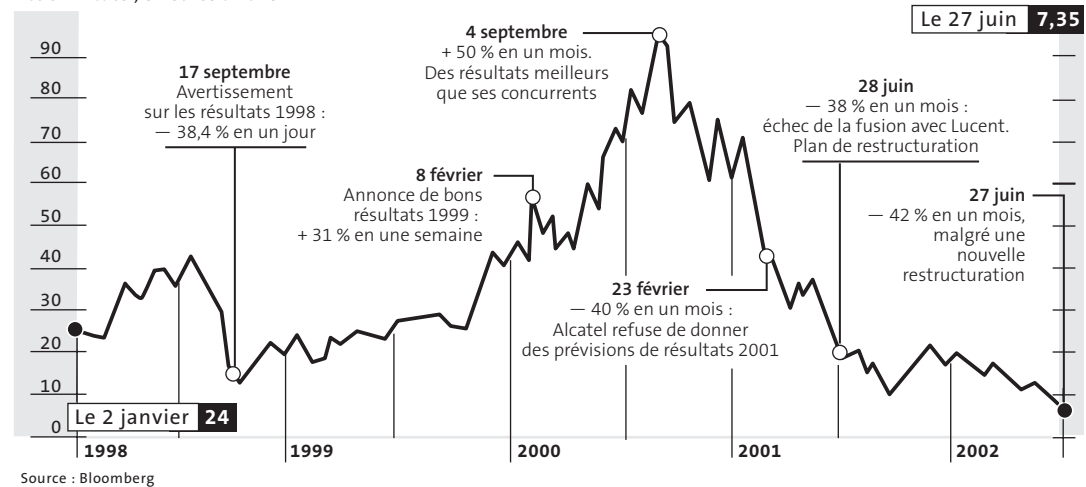
ble fort à un baroud d'honneur. Les vacances approchent et les salariés, qui viennent de toucher une partie de leur treizième mois, « ne sont pas très demandeurs », reconnaît Reynald Claes. A Calais, où aucun mouvement n'a eu lieu, « les gens ne sont plus motivés », confirme Joël Denimal, délégué CGT. « Il est même difficile de les faire revenir au travail après les périodes de chômage technique. »

Jean-Paul Dufour

## Comment la valse-hésitation du PDG a déjoué toute prévision

### CINQ ANS, DE PICS EN PLOGEONS

Action Alcatel, en euros à Paris



préconisaient les analystes. En décembre 2000, Euronext, l'opérateur de la Bourse de Paris, a même décerné à Alcatel son grand prix des relations avec les investisseurs !

### OPTIMISME EXCESSIF

Las ! en 2001, alors que le ralentissement de la croissance se précisait et que le potentiel de la téléphonie de troisième génération (UMTS) se voyait remis en cause, M. Tchuruk a été de nouveau pris en flagrant délit d'optimisme excessif. Dès février, Nortel, Ericsson, Motorola et Cisco multipliaient les avertissements sur leurs résultats (*profit warning*), mais Alcatel maintenait sa prévision d'une croissance de 20 % à 25 % de son chiffre d'affaires annuel dans les télécoms avec un profit opérationnel en progression encore plus rapide. Du coup, le 29 mai 2001, le PDG a été de nouveau contraint de rabaisser brutalement ses ambitions, prévoyant un profit opérationnel en baisse. Sauf que, cette fois-ci, les investisseurs ne l'avaient pas attendu pour faire dégringoler le titre. Et l'histoire vient de se répéter en 2002 : M. Tchuruk s'entêtait encore à prévoir un profit opérationnel avant d'annoncer, le 26 juin dernier, qu'il se transformerait en perte, ce que les analystes avaient prédit depuis longtemps.

« Nous avons l'impression pénible que Serge Tchuruk ne tire pas vraiment leçon de ses erreurs, explique l'un d'eux. Est-ce à cause de ces flottements que Krish Prabhu est parti ? » La démission du conseil d'administration, en janvier, de cet Américain, un temps numéro deux du

groupe, très estimé de la communauté financière, a inquiété les géants outre-Atlantique.

Quant aux petits actionnaires français, ils ont reproché à Serge Tchuruk, lors de la dernière assemblée générale, le 18 avril, ses manières cassantes et surtout ses émolements. Serge Tchuruk reste l'un des patrons les mieux payés de France, avec un salaire de 2,6 mil-

lions d'euros – stable en 2001, il devrait baisser de 35 % en 2002 –, sans compter les 900 000 stock-options attribuées l'an dernier. Alcatel a été l'une des deux seules entreprises du CAC 40 à avoir baissé son dividende 2001 et les actionnaires ont dû encaisser une division par deux du titre sur la période.

Gaëlle Macke

# CERRUTI

## Soldes

Homme : 27, rue Royale, Paris 8<sup>e</sup>

Femme : 15, place de la Madeleine, Paris 8<sup>e</sup>  
17, avenue Victor-Hugo, Paris 16<sup>e</sup>  
42, rue de Grenelle, Paris 7<sup>e</sup>







## L'homme d'affaires Pierre Aim a été incarcéré en Italie à la demande d'un juge français

Ancien PDG du groupe de manutention portuaire Saga et conseiller de plusieurs chefs d'Etat africains, il est poursuivi pour abus de biens sociaux

**L'ANCIEN DIRIGEANT** de la société de manutention portuaire et de transport Saga, Pierre Aim, figure de l'univers des affaires franco-africaines, proche de nombreux chefs d'Etat africains, considéré comme le poisson pilote du groupe Bolloré sur ce continent, a été interpellé, mi-juin, par la police italienne et placé en détention dans une prison à Rome. M. Aim fait l'objet d'un mandat d'arrêt international délivré par la juge d'instruction de Nanterre (Hauts-de-Seine), Michel-Luga, dans une affaire d'abus de biens sociaux.

La justice le soupçonne d'avoir utilisé la trésorerie du pôle distribution de boisson de son groupe pour compenser les pertes financières du secteur immobilier. Plusieurs centaines de millions de francs auraient été transférés en toute illégalité. Une procédure d'extradition est en cours. Elle peut être contestée par l'intéressé. Lors de son arrestation, M. Aim figurait parmi les membres de la délégation officielle du président du Congo-Brazzaville, Denis Sassou Nguesso,

auprès duquel il joue le rôle de conseiller, en visite à Rome pour un congrès de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Selon certaines informations, le ministre français des affaires étrangères aurait informé la justice de la présence de M. Aim dans cette délégation.

### PARCOURS ATYPIQUE

Peu connu du grand public, le parcours de M. Aim est atypique. Cet autodidacte, né en Algérie, a débuté sa carrière en dirigeant la Société parisienne alimentation distribution (SPAD). Achetée par son père, il en fait le premier distributeur français d'eau, de bière et de jus de fruits. Cette société lui permet de financer ses acquisitions successives. En 1988, il prend le contrôle des magasins Primistère, à la tête d'un important patrimoine immobilier, qui lui ouvrira les portes des banques et donc de nouvelles voies de financement pour des projets plus ambitieux.

Fin 1990, il rachète 20 % du groupe Saga, numéro un français de la

manutention portuaire en France, au groupe Suez. Six mois plus tard, il en acquiert 91 % lorsque Suez se désengage du secteur. M. Aim devient alors un personnage incontournable du monde portuaire, notamment en Afrique où il contrôle 40 % du transport de marchandises, activité à laquelle il adjoint, dès qu'il le peut, l'exploitation des chemins de fer. Son arrivée sur le continent africain constitue le tournant de son parcours professionnel. Il est aujourd'hui l'un des dirigeants de la société Rail, contrôlée avec l'aide du groupe Bolloré, qui lui permettrait de contrôler une grande partie de l'infrastructure congolaise en matière de transport et de stockage entre Pointe-Noire et Brazzaville.

En Afrique, il se bâtit rapidement un réseau de relations et d'amitiés politiques indispensables pour conclure des affaires. Le Sénégal est son premier pays d'accueil, mais il nouera des contacts privilégiés dans toute l'Afrique de l'Ouest. Il se lance dans de lourds investissements, à la rentabilité

incertaine - entrepôts frigorifiques, usine à trier le café - qu'il monte, parfois, grâce aux aides internationales, comme celle de la Banque mondiale, lorsqu'il participe à la privatisation de Sitrarail, une ligne de chemin de fer entre Ougadougou et Abidjan.

En 1994, il connaît sa première heure de gloire médiatique. La loi Le Drian qui restructure la profession de dockers déclenche un mouvement social qui bloque les ports et fragilise les groupes de fret maritime, dont la CGM et le groupe Bolloré. Pierre Aim, sollicité pour résoudre la crise, notamment avec les dockers marseillais, met fin au conflit en cédant à la plupart des revendications des grévistes.

Deux ans plus tard, la SPAD est placée en liquidation judiciaire avec un passif de près de 600 millions de francs, ce qui donnera lieu à l'enquête judiciaire dans laquelle il est incarcéré. En 1996, le groupe Bolloré, pilier de la présence française en Afrique, reprend Saga et conserve Pierre Aim dans la société. Dès lors, il portera, à l'instar de Michel Roussin, ancien ministre RPR de la coopération, embauché par le même groupe, les intérêts de Vincent Bolloré sur ce continent qu'il connaît bien. Interrogé par *Le Monde*, le porte-parole du groupe Bolloré a indiqué que M. Aim avait quitté le groupe en 2000.

## Réduction du recours à l'intérim dans les entreprises

**SI, DANS** les entreprises, le recours à l'intérim reste un indicateur de l'activité économique, le bilan de l'année 2001 et des six premiers mois de 2002, dressé jeudi 27 juin par le Syndicat des entreprises de travail temporaire (SETT), confirme la tendance au ralentissement. Au cours de l'année écoulée, plus de 2 millions de personnes ont accompli des missions d'intérim, soit en moyenne l'équivalent de 602 464 postes à temps plein (2,3 % de la population active). Ce chiffre est en nette diminution depuis janvier (-13 %), et les entreprises n'attendent pas de reprise avant la fin de l'année.

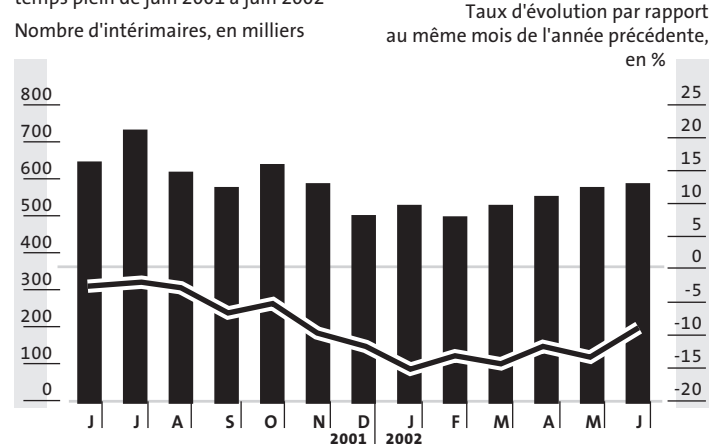
L'intérim a beaucoup augmenté dans le secteur tertiaire (+5,3 %), notamment dans les activités financières et le service aux entreprises. En revanche, l'industrie et le BTP, de loin les plus importants demandeurs, ont ralenti leurs contingents.

### PLUS QUALIFIÉS

Alors que les salariés de l'intérim sont surtout des hommes (70 %), âgés de 29 ans en moyenne, quatre régions totalisent la moitié des effectifs : l'Ile-de-France, Rhône-Alpes, le Nord-Pas-de-Calais et les Pays-de-la-Loire. Autre indicateur du baromètre économique, de fortes progressions ont été enregistrées en Franche-Comté, grâce à l'automobile, ou en Midi-Pyrénées, qui a profité de l'essor des activités

- 13 % AU 1<sup>er</sup> SEMESTRE 2002

Evolution mensuelle du nombre de salariés intérimaires en équivalent emplois temps plein de juin 2001 à juin 2002



Source : ministère de l'emploi et de la solidarité/MES-Dares

aéronautiques. A l'inverse, les intérimaires ont été les premières victimes des restructurations engagées dans les télécommunications et l'électronique en Pays-de-la-Loire et Basse-Normandie.

Les responsables du SETT relèvent une certaine progression du niveau des qualifications, notamment du côté des cadres, même si les ouvriers, qualifiés ou non, constituent toujours l'essentiel des effectifs. Ils soulignent également que les moins de 25 ans représentent plus d'un intérimaire sur trois avant l'obtention d'un emploi défini,

tandis que le nombre des plus de 50 ans est en constante augmentation.

Alors qu'une directive européenne sur le travail temporaire est en cours d'élaboration en vue d'harmoniser des positions très éloignées selon les pays, les responsables des sociétés françaises mettent en évidence l'évolution du statut social de salariés qui restent les plus exposés au moindre retournement de conjoncture dans les entreprises.

Michel Delberghe

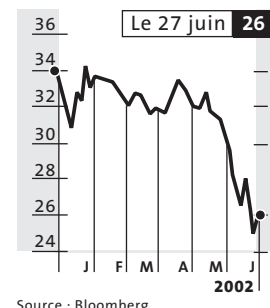
## Suez provisionne 500 millions d'euros de plus pour l'Argentine

**APRÈS** avoir provisionné 135 millions d'euros à la fin de l'année 2001 pour couvrir les premiers effets de la crise argentine, Suez a décidé de passer une provision supplémentaire. Le groupe, qui a d'importants contrats dans le pays, notamment la distribution de l'eau à Buenos Aires, va provisionner 500 millions d'euros de plus dans ses comptes semestriels. « Une décision prudente », déclare Gérard Mestrallet, PDG de Suez dans un entretien aux *Echos* de vendredi 28 juin.

La provision était nécessaire, selon le groupe, pour faire face à la dégradation du peso argentin face au dollar. Elle revient « à ramener à zéro le risque de change sur la dette libellée en dollars ainsi qu'à déprécier intégralement l'investissement en fonds propres sur la zone ».

### UN COURS AFFECTÉ

Action Suez en euros à Paris



Source : Bloomberg

## Sogerma perd un contrat de l'armée de l'air

**LA SOCIÉTÉ** de maintenance aéronautique Sogerma basée à Mérignac (Gironde), filiale d'EADS, n'a pas pu renouveler un important contrat de maintenance de l'armée de l'air française. Celui-ci a été remporté par la société nationale portugaise, OGMA. Cette décision est officielle depuis mercredi 26 juin, le contrat s'achevant le 30 juin. Cent cinquante salariés (sur 1 400) sont concernés. Aucun plan social n'est envisagé, mais la direction compte poursuivre son plan de restructuration et détacher une partie de son personnel sur d'autres sites.

Depuis quinze ans, l'armée de l'air avait confié à la Sogerma la maintenance opérationnelle de 14 C 130, des avions militaires fabriqués par l'américain Lockheed-Martin. Après une consultation européenne lancée début 2002, la Direction générale de l'armement a retenu le groupe portugais aux coûts de main d'œuvre moins élevés. - (Corresp.)

## Trois banquiers britanniques poursuivis dans l'affaire Enron

**LE DÉPARTEMENT** de la Justice américain a déposé, jeudi 27 juin, une plainte auprès du tribunal de Houston (Texas) contre trois anciens salariés britanniques de la banque National Westminster Bank Plc (Nat West), accusés de fraude dans le cadre de l'affaire Enron. Les trois anciens salariés qui travaillaient dans la firme Greenwich Nat west, filiale de la banque britannique, sont accusés d'avoir « investi secrètement », à travers une série de transactions financières, dans une société dépendant d'Enron et d'avoir touché « 7,3 millions de dollars de revenus qui appartenaient de droit à leur employeur », a expliqué le département de la Justice. - (AFP.)

### INDUSTRIE

■ **ÉLECTRICITÉ** : un consortium composé du groupe énergétique allemand EnBW, détenu à 34,5 % par EDF, et de l'italien ENI a indiqué, vendredi, avoir pris le contrôle de l'opérateur gazier allemand GVS en rachetant quelque 62,22 % de ses parts. La transaction est encore soumise aux autorités de la concurrence.

### SERVICES

■ **VIVENDI UNIVERSAL** : le tribunal de commerce de Paris a rejeté, jeudi, la demande d'expertise sur le fonctionnement du conseil d'administration de Vivendi présentée par l'association des actionnaires minoritaires (ADAM), au motif qu'elle n'apporte « ni preuves ni présomptions sérieuses selon lesquelles il y aurait eu des fautes dans le processus de décision ». Par ailleurs, le groupe a annoncé, vendredi, la vente de 5,2 millions d'actions de la société Vinci, pour un montant de 353 millions d'euros environ, afin de réduire sa dette.

■ **BT GROUP** : le groupe britannique a acquis, jeudi, les actifs du site d'annuaire en ligne Scoot.com pour 5 millions de livres (7,7 millions d'euros), plus 3,2 millions de dettes.

### FINANCE

■ **JAPON** : l'exposition des banques japonaises au géant américain des télécommunications WorldCom, qui a avoué mardi 25 juin des malversations comptables, est « relativement mineure », selon Standard & Poor's.

■ **DAIMLER CHRYSLER** : le constructeur automobile germano-américain va offrir à partir de lundi 1<sup>er</sup> juillet une gamme complète de services bancaires (comptes courants, cartes de crédit, etc.), par le biais de sa filiale DaimlerChrysler Bank. Le groupe compte par ce biais gagner des parts de marché et concurrencer Volkswagen.

■ **SKANDIA** : le groupe d'assurance-vie suédois va créer en France une filiale spécialisée dans la commercialisation de produits d'épargne personnalisés en s'appuyant sur des distributeurs indépendants.



**ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE**

9, Place Saint-Nicaise - REIMS - France

L'Assemblée Générale Ordinaire annuelle de TAITTINGER, qui s'est tenue à REIMS le 24 juin 2002 sous la présidence de M. Claude TAITTINGER, a approuvé les comptes de l'exercice 2001 ainsi que les différentes résolutions qui ont été soumises à son approbation par le Conseil d'administration.

Le dividende, coupon net 2,45 € + crédit d'impôt 1,225 €, soit : 3,675 €, en augmentation de 5,38 % par rapport à celui de l'exercice précédent, sera payable aux actionnaires ainsi qu'aux titulaires de certificats d'investissement à compter du 4 juillet 2002 par la Compagnie Financière Taittinger.

A l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire a été tenue une Assemblée Générale Extraordinaire au cours de laquelle les actionnaires ont approuvé les différentes propositions du Conseil d'administration.

Lors du Conseil d'administration, tenu après l'Assemblée Générale Extraordinaire, les administrateurs ont décidé que M. Claude TAITTINGER, Président du Conseil d'administration, exercerait également, dans le cadre des nouvelles dispositions de la Loi N.R.E. du 15 mai 2001, la Direction Générale de la société et porterait donc le titre de Président-Directeur Général.

Le Conseil d'administration a également décidé que M. Pierre-Christian TAITTINGER, Mme Colette de MARGERIE et M. Pierre-Emmanuel TAITTINGER, Directeurs Généraux, exerceraient les fonctions de Directeurs Généraux Délégués chargés d'assister le Président-Directeur Général.

## Baisse du prix de certaines cigarettes le 1<sup>er</sup> juillet

« LA BAISSA a été décidée par les fabricants. Elle reflète un recadrage par rapport aux prix en euros et à la concurrence », remarque Michel Arnaud, président de la Confédération des débiteurs de tabac en France. Le 1<sup>er</sup> juillet, les prix des quatre marques de cigarettes, News, Peter Stuyvesant, Winfield et L & M vont fondre de quelques centimes d'euro, baisse homologuée par Bercy et qui va à contre-courant des us et coutumes du marché depuis dix ans. L'année noire des fumeurs, en 1993, avait vu le paquet augmenter en France de 19,3 %, la hausse s'étant ensuite stabilisée autour de 5 % chaque année. C'est la marque Camel qui a initié ce mouvement, en baissant de 10 centimes d'euro, il y a un mois, son paquet de 20 cigarettes.

L'industrie du tabac, fortement concurrentielle, suit de très près les prix psychologiques qui influencent les gains ou pertes de parts de marché pour les leaders. Ainsi, il y a quelques semaines, le groupe Philip Morris annonçait-il par courrier aux quelque 35 000 débiteurs de tabac le « repositionnement du prix de la gamme L & M », avec une baisse de 15 centimes d'euro sur le paquet de 30 cigarettes. Cette stratégie marketing en choque plus d'un. « D'un côté, l'Etat fait de la publicité pour avertir des dangers du tabac et, de l'autre, on encourage la consommation en baissant les prix. C'est incohérent », analyse un débitant en faisant allusion à la publicité de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, diffusée à la télévision dimanche 23 juin, peu avant 20 heures. Ce spot, lançant au consommateur : « Un produit sur le marché contient des traces de mercure, d'acide cyanhydrique et d'acétone », avait déclenché une véritable psychose.

Les hausses de prix successives auront permis aux groupes tels Philip Morris et Altadis (issu de la fusion de l'espagnol Tabacalera et de la Seita) de multiplier par deux leur chiffre d'affaires en dix ans, augmentant du même coup les recettes fiscales. En 2001, selon le centre de documentation et d'information sur le tabac, les taxes, qui représentent 76 % des prix publics, auraient rapporté 10,43 milliards d'euros à l'Etat.

Martine Fuxa

“ À voiture de Gentleman, conduite de Gentleman. ”

Olivier Bernasconi  
Directeur



**JAGUAR BUTTES CHAUMONT**  
102, AVENUE SIMON BOLIVAR  
75019 PARIS  
01 42 08 23 51

Jaguar Drivers Program  
par Bernard Darniche



Jusqu'au 15 juillet 2002, pour l'achat d'une Jaguar neuve, j'ai le plaisir de vous offrir un stage de conduite\* pour vous faire découvrir toute la subtilité de votre Jaguar.

\* Voir conditions en concession

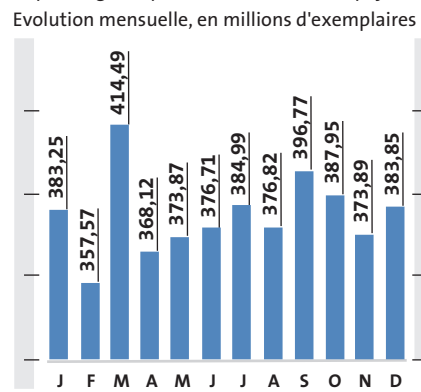


## Dans un contexte de baisse des ventes et des recettes, la presse se prépare à une période difficile

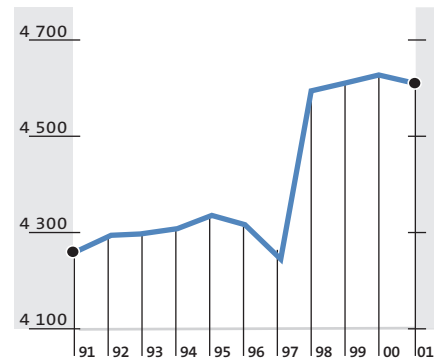
La réforme en cours des Nouvelles Messageries de la presse parisienne risque de provoquer de nombreux remous dans le secteur, selon le président de la Socpresse

### UN TASSEMENT DE LA DIFFUSION EN 2001

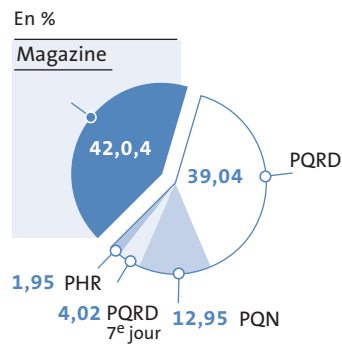
La presse grand public, diffusion France payée



Evolution annuelle, en millions d'exemplaires



Diffusion totale France, par secteurs



97,3 % des titres de presse sont payants. La presse quotidienne nationale se vend essentiellement en kiosque (74 %) et dans une moindre mesure par abonnement. Les magazines sont achetés au numéro à 62 %, de même que l'édition dominicale de la presse quotidienne régionale et départementale.

PQRD = presse quotidienne régionale et départementale - PQN = presse quotidienne nationale - PQRD = presse quotidienne régionale dominicale - PHR = presse hebdomadaire régionale  
Source : Diffusion contrôlée

**EN BONDISSANT** sur l'estrade, Yves de Chaisemartin, le président de la Socpresse qui édite notamment *Le Figaro*, n'avait qu'un court message à formuler à l'attention de ses pairs, réunis jeudi 27 juin à Paris. Un message d'avertissement et de mobilisation : la période qui s'annonce va être « très difficile », en raison des remous que va susciter l'accélération de la réforme en cours des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), l'organisme assurant une grande partie de la distribution de la presse française. « On va beaucoup souffrir », a lancé M. de Chaisemartin, qui préside aussi l'autorité du secteur, le Conseil supérieur des messageries de presse (CSMP). « Notre combat est commun », a-t-il avancé devant un parterre d'éditeurs, d'annonceurs et de publicitaires, réunis par Diffusion Contrôlée, l'organe qui vérifie la diffusion de la presse française. Invité d'honneur du 12<sup>e</sup> Observa-

toire de l'écrit, sorte de grand-messe du secteur, le président de la Socpresse a expliqué qu'il fallait aller de l'avant dans la « lourde » réforme des NMPP, « parce qu'il y a un certain nombre de choses qui ne sont plus supportables dans ce métier : les coûts de distribution, le poids du Syndicat du livre et la fermeture (...) incessante des points de vente dans ce pays ». Autant de dossiers sensibles que le monde de la presse devra régler dans les mois à venir, s'il veut franchir sans trop de heurts la période actuelle.

#### CLIMAT ATTENTISTE

Les mises en garde de M. de Chaisemartin s'inscrivent en effet dans un climat attentiste. « Ce fut une année de stabilité, compte tenu du contexte difficile », occasionné par le déclin des recettes publicitaires et les incertitudes économiques survenues après les attentats anti-américains du 11 septembre, a résumé Luciano Bosio, le direc-

teur général adjoint, consultant chez Carat, la première agence française d'achat d'espace. La diffusion payée s'est infléchie dans le pays de 0,1 % par rapport à 2000, portant à 2,7 % la baisse intervenue depuis 1997.

Reprenant, avec plus de détails, les résultats annuels publiés en mai par l'Office de justification de la diffusion (OJD), l'une des unités de Diffusion Contrôlée (*Le Monde* du 14 mai), M. Bosio a décortiqué la répartition des ventes entre « familles » de presse en 2001 : la presse magazine est restée en tête (44 %), devant les presses quotidiennes régionale (37 %) et nationale (12 %), les journaux dominicaux (4 %) et la presse hebdomadaire régionale (1,5 %).

C'est cette dernière qui, forte de ses 168 titres, a connu la hausse la plus forte (+ 1,2 %) par rapport à 2000. A l'autre bout du spectre, les quotidiens nationaux ont, pour la première fois depuis 1994, enregistré une baisse de leur diffusion (- 1 %). En excluant les ventes à l'étranger, *L'Equipe* (359 600 exemplaires vendus en moyenne par jour) devance *Le Monde* (359 000) et *Le Figaro* (353 000). Si les quotidiens d'information générale ont remonté la pente avec les élections municipales et les attentats du 11 septembre, ce n'est pas le cas des titres économiques et financiers ni des titres sportifs. Quant à la presse quotidienne régionale, elle a constaté en 2001 la première

stabilisation de sa diffusion depuis 1995 (+ 0,1%). *Ouest France* devance de loin ses rivaux, *Le Parisien* et *Sud Ouest*.

#### « PÉRIODE DE TASSEMENT »

Malgré une progression moins éfrénée qu'auparavant, 2001 a confirmé l'existence d'un réel marché pour la presse « du septième jour », ces éditions dominicales vendues par les quotidiens régionaux. En cinq ans, elle a connu une hausse de 25 % de sa diffusion. Et n'a pas fini de se développer, au vu des zones encore dépourvues de cette « vraie innovation », prédit M. Bosio. Dans ce créneau, c'est *Le Progrès* et *Le Dauphiné libéré* qui ont le mieux profité de cette originalité, devant *Sud-Ouest*.

Déjà très développée en France, la presse magazine « est entrée dans une période de tassement inévitable » en 2001, selon M. Bosio. Ces titres avaient profité d'une soudaine progression lorsque l'OJD a décidé, en 1997, de faire entrer dans ses statistiques les suppléments « magazine » de la presse quotidienne (programmes de télévision). Sans leur comptabilité, la diffusion aurait fondu de 12 % au cours des cinq dernières années. Aujourd'hui, les programmes de télévision représentent 44 % de la diffusion de la presse magazine, devant les féminins (20 %) et les « news » (17,5 %).

Antoine Jacob

## Christopher Baldelli, nouveau directeur général de France 2

Il remplace Michèle Cotta

**DE LA CONTINUITÉ** dans le service public de la télévision, affirme-t-on au sein du groupe France Télévisions. Marc Tessier, le président du groupe, a nommé, jeudi 27 juin, Christopher Baldelli directeur général de France 2, en remplacement de Michèle Cotta, dont le mandat était arrivé à échéance.

M. Baldelli, qui a un profil politique fort différent de son prédécesseur, connaît bien la maison. Il était en effet le directeur général délégué de la chaîne depuis juillet 1999. « Choisir la continuité est un avantage et une petite exception. Cela confirme la tendance actuelle dans le service public », explique M. Baldelli. La loi sur l'audiovisuel d'août 2000 suggère en effet que le président de France Télévisions est désormais nommé pour cinq ans, et non plus trois. « Il n'y a pas de rupture », dit M. Baldelli, « je connais les enjeux de la société. » Son parcours n'a pourtant pas grand chose à voir avec la carrière éclectique de la journaliste Michèle Cotta.

Agé de 37 ans, ce grand amateur de tennis évolue depuis onze ans dans l'univers des médias : « Quand j'étais petit, j'étais un gros consommateur de télévision ou de presse écrite. Aujourd'hui, c'est comme une potion magique pour moi. Je crois que j'aime cet univers parce que je suis très curieux, j'aime savoir ce qui se passe tout près de chez moi ou bien très loin. »

#### ÉQUIPE EN PLACE

Ancien élève de l'École normale supérieure (Fontenay Saint-Cloud), diplômé de Sciences-Po Paris, M. Baldelli a commencé sa carrière en mars 1991 comme administrateur du Sénat, affecté à la commission des affaires économiques. En 1992, il est chargé des secteurs de la presse et de l'audiovisuel à la commission des finances du Sénat et il est le collaborateur du rapporteur spécial du budget de la communication, Jean Cluzel (UDF). En 1993, il participe à la mission d'information du Sénat sur la télévision éducative (La Cinquième). En août 1994, il est nommé conseiller technique chargé de la presse écrite et du régime de la publicité au ministère du budget, dirigé par Nicolas Sarkozy.

Deux ans plus tard, M. Baldelli est conseiller chargé du cinéma, de

l'audiovisuel et de la presse au cabinet de Philippe Douste-Blazy, alors ministre de la culture. En 1997, il fait un passage éclair en tant que conseiller technique auprès du premier ministre de l'époque, Alain Juppé, avant la dissolution et le changement de gouvernement en juin. Puis il rejoint le groupe Lagardère - candidat au rachat de France 2 en cas de privatisation -, où il passe trois mois comme directeur général du groupe La Provence. En juillet 1999, il entre à France 2.

M. Baldelli compte travailler avec l'équipe en place : Olivier Mazerolles à la direction de l'information, François Tron à celle des programmes et Françoise Tassera à celle de la programmation. La grille de rentrée devrait s'appuyer sur les animateurs fétiches de la chaîne (Michel Drucker ou Jean-Luc Delarue) mais aussi faire apparaître de nouvelles têtes.

Très présent sous des gouverne-



« Choisir la continuité est un avantage et une petite exception »

CHRISTOPHER BALDELLI

ments de droite, Christopher Baldelli rappelle qu'il a été nommé à France 2 sous le gouvernement Jospin. Selon lui, sa nomination ne tient compte que de ses compétences : « J'ai la faiblesse de croire que les responsables politiques ont la maturité suffisante pour ne pas penser que, dans l'hypothèse où ils auraient des dirigeants proches d'eux, ils pourraient contrôler les médias. Si on a encore cette idée de service public, alors on le tue. »

Il devra faire avec Jean-Jacques Aillagon, ministre de la culture, qui a récemment reproché à France Télévisions d'avoir failli à sa mission de service public et commandé un audit (*Le Monde* du 25 juin). M. Baldelli se dit conscient des enjeux propres à « la deuxième chaîne la plus regardée de France » et de ses missions d'intérêt général : « France 2 ne doit pas être une télévision élitiste qui ne s'intéresse qu'à une frange de la société. »

Bénédicte Mathieu

### « Sud-Ouest » handicapé par la technique

Les problèmes techniques qui avaient empêché la parution de *Sud-Ouest*, jeudi à Bordeaux et dans plusieurs agglomérations de Gironde, ont été résolus, vendredi 28 juin, au centre d'impression de la métropole régionale. Le problème était survenu mercredi en début de soirée dans le secteur de fabrication des plaques. En Gironde, seule l'édition de Libourne était sortie jeudi mais le quotidien avait pu paraître dans sept autres départements. Le journal, qui s'est doté en 2001 d'une nouvelle imprimerie avant de changer de format, rencontre depuis des problèmes techniques récurrents qui suscitent le mécontentement de ses lecteurs. La direction du journal a confirmé à l'AFP que ses ventes sont en baisse depuis le changement de formule, mais se refuse à publier ses chiffres.

## La diffusion de « Ouest-France » a progressé en 2001

CAEN (Calvados)

de notre envoyé spécial

Le groupe Ouest-France bénéficie d'une culture particulière. Le premier groupe de presse en France, en terme de diffusion, s'est doté d'un statut original dans la presse française, qui l'assimile à une association à but non-lucratif depuis 1990 de façon à lui garantir son indépendance et éviter les prises de contrôle intempestives de son capital. Ouest France n'a pas à verser de dividendes et peut réinvestir la totalité de ses bénéfices dans son développement.

« L'actualité politique récente, a souligné François-Régis Hutin, pré-

son embauche, la charte du journal : « Dire sans nuire, montrer sans choquer, témoigner sans aggraver, dénoncer sans condamner. » C'est au nom de cette charte que le journal a fait montre d'une grande retenue - critiquée par des membres de la rédaction -, dans l'affaire de Mgr Pierre Pican, l'évêque de Bayeux et Lisieux (Calvados), condamné en septembre 2001 à trois mois de prison avec sursis pour non-dénonciation d'atteinte sexuelle sur mineurs.

Alors que la gestion de 42 versions locales quotidiennes du journal pourraient constituer un handicap, le groupe continue à aller de l'avant, fort du plus gros tirage de la presse quotidienne française,

et du onzième au niveau européen.

En 2001, le groupe rennais a vendu 6 333 exemplaires supplémentaires de son édition en semaine (796 376) et 16 555 exemplaires supplémentaires le dimanche (252 010). Pourtant, l'entreprise a le succès modeste.

En effet, le journal a, comme d'autres dans la presse régionale, ressenti « un fléchissement au début de l'année », selon M. Hutin. La courbe ascendante serait répartie ces dernières semaines. Par ailleurs, le résultat avant impôts du quotidien et son édition du dimanche a chuté de 51 % en 2001. Un phénomène expliqué par une hausse du prix du papier, une

réduction des ressources publicitaires (en particulier des petites annonces) et par le coût des embauches réalisées pour compenser le passage à la semaine de 35 heures.

C'est donc avec prudence que le groupe Ouest-France aborde son projet de télévision. Une chaîne locale hertzienne s'avérant à priori trop coûteuse, le journal expérimentera une télévision sur Internet, à Nantes, à partir de septembre. MavilleTV aura un budget annuel de 600 000 euros. Pour minimiser les risques, le journal s'est associé dans ce projet avec *Sud-Ouest*, *La République du Centre-Ouest*, *La Montagne* et *Le Parisien*.

A. J.

Le journal expérimentera une télévision sur Internet, à Nantes, à partir de septembre

sident du groupe Ouest France, le 21 juin lors de la réunion annuelle de ses cadres au Mémorial de la paix de Caen, nous a montré l'importance du rôle des médias face à des problèmes comme la montée du sentiment d'insécurité. (...) Qui peut, mieux que la presse régionale, grâce à son enracinement, témoigner des préoccupations des gens et leur donner la parole ? » La mission qu'il s'assigne, le quotidien *Ouest France* compte la remplir en « respectant le plus possible le lecteur et les personnes dont on parle », a insisté M. Hutin.

Ainsi, tout nouveau journaliste doit faire sien, au moment de

## TNT : le « petit » contre les poids lourds et l'ami amusé des têtes couronnées



**AU MILIEU** des nouveaux entrants, des poids lourds et autres candidats à la télévision numérique terrestre (TNT) auditionnés depuis le 17 juin par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), il se considère comme un petit, rêve de lendemains cathodiques qui chantent pour son groupe et pour la télévision en général. Il dit que la TNT, c'est un peu comme la Révolution française, une chance de se faire entendre. Chacune des interventions de Claude Berda a son petit succès. A sa septième apparition, la première pour une chaî-

ne payante (AB1), le PDG de AB Groupe (RTL9, XXL...) n'a pas déçu. Il s'est déclaré scandalisé par les arguments de la candidature de TF6 proposée par TF1 et M6 : « Ils disent que c'est une chaîne bien née, mais qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'il y a des groupes qui ont du sang noble et pas les autres ? Que nous sommes des bâtards ? »

#### SCANDALISÉ

Il en a assez de ce milieu « monopolisé » par quelques groupes qui sont « bien sûr » contre le numérique hertzien. Hâbleur, il est outré de retrouver ses chaînes numériques actuellement boutées vers des canaux lointains sur les bouquets de TPS, propriété de TF1 et de M6, ou de CanalSatellite, propriété de Canal+ : « Sur TPS, AB1

est à la position 61 quand TF6 est sur la chaîne 6. »

C'est ainsi depuis sa première apparition, le 17 juin. Il fustige, s'indigne. Le CSA le connaît bien et l'interpelle sur les mises en demeure dont il a fait l'objet entre 1999 et 2000 pour non-respect des quotas audiovisuels. M. Berda jure que « ce ne sera pas le cas en 2001 ».

Après lui, Jean-Louis Remilleux, directeur de Match TV, vient vanter les mérites de sa chaîne, celle des gens célèbres et des têtes couronnées. Il a l'humour percutant, surtout quand il annonce que la chaîne pourra donner des nouvelles du prince Charles, « le seul Anglais qui n'est pas tombé amoureux de Lady Diana ».

B. M.

## Le conseil d'Etat estime que Canal+ est en conformité avec la loi sur l'audiovisuel

**JEAN-MARIE MESSIER** devra-t-il céder tout ou partie de Canal+ ? Peut-être fera-t-il ce choix pour désendetter le groupe Vivendi Universal. Mais, s'il doit prendre cette décision, ce ne sera pas parce que la loi l'y contraint. C'est en effet ce que devrait suggérer le Conseil d'Etat, dans un avis qui sera rendu public vendredi 28 ou samedi 29 juin.

C'est l'article 40 de la loi de 1986 sur l'audiovisuel qui est à l'origine de cet avis. Il limite en effet à 20 % la part de l'actionnariat non communautaire, direct ou indirect, dans le capital d'une chaîne française. Or après le rachat d'USA Networks, en décembre 2001, et les réorganisations capitalistiques que cela a induit, il n'était plus certain que Vivendi Universal soit toujours en conformité avec la loi. Dès janvier, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), présidé par Dominique Baudis, avait donc demandé à Matignon que le Conseil soit saisi de la question. A l'époque, Lionel Jospin avait fait traîner l'affaire et n'avait jugé bon de transmettre le dossier au Conseil qu'en avril, quand l'éviction de Pierre Lescure de la présidence de Canal+ était venue troubler la campagne présidentielle.

L'assemblée générale du Conseil d'Etat s'est réunie jeudi pour trancher cette question. Selon les indications recueillies par *Le Monde*, le Conseil aurait estimé que le seuil des 20 % des actionnaires étrangers non communautaires ne peut pas être apprécié par une simple mesure de participations en casca-

de des différents investisseurs non communautaires. Selon le Conseil, il faut en fait s'assurer que les différents groupes d'investisseurs concernés sont bien contrôlés à plus de 51 % par des capitaux non communautaires. En clair, ce serait un critère souple d'appréciation que recommanderait le Conseil d'Etat.

Pour l'heure, la procédure va suivre son cours officiel. Une fois

## L'avis du Conseil d'Etat ne change sans doute rien à l'avenir de Canal+

écrit, l'avis sera transmis au CSA, qui aura la charge, ensuite, d'en tirer les enseignements. Mais, selon une source très proche du dossier, dans le cas de Vivendi Universal, la loi de 1986 ne jouera pas.

Le CSA devra toutefois s'en assurer. Il devra interroger officiellement Canal+ sur la structure de son capital, mais aussi d'autres entreprises de communication, pour s'assurer qu'elles sont en conformité avec la loi.

Mais l'avis du Conseil d'Etat ne change sans doute rien à l'avenir de Canal+. Pressé de se désendetter, sa maison mère multiplie les contacts pour essayer de se désengager.

Laurent Mauduit



## LA TENDANCE FINANCIÈRE

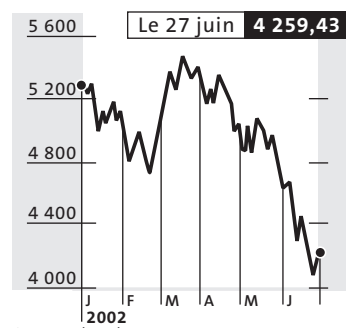
## La Bourse rebondit mais les suspicions perdurent

**JEUDI 27 JUIN**, les investisseurs ont offert un répit aux marchés boursiers après une journée agitée. Les cours des actions, tombés très bas la veille, ont fourni l'opportunité aux investisseurs de réorganiser leur portefeuille à l'approche de la fin du trimestre. Aux Etats-Unis, la Bourse a également reçu un petit coup de pouce de la révision en hausse du produit intérieur brut (PIB) américain. De 5,8 % en première estimation, puis de 5,6 % en seconde, le PIB a finalement progressé de 6,1 % en rythme annuel au 1<sup>er</sup> trimestre 2002.

L'indice Dow Jones a terminé la séance en hausse de 1,64 %, à 9 269,92 points. L'indice Standard and Poor's 500 a gagné 1,76 %, à 990,64 points. Le compartiment des valeurs technologiques représenté par l'indice composite du

## INDICE DAX

En points à Francfort



Source : Bloomberg

Nasdaq, a progressé de 2,09 %, à 1 459,20 points.

Malgré tout, le nouveau scandale du comptable du géant américain des télécommunications WorldCom a continué à alourdir le climat et à faire monter les suspicions. Des rumeurs de problèmes comptables chez le premier producteur mondial d'automobiles General Motors ont conduit les autorités boursières à suspendre le titre pendant près de 20 minutes à New York. L'action a finalement terminé en baisse de 2,98 %, malgré un démenti de la société.

Séance plus positive en revanche pour les titres du secteur bancaire, vers lequel les investisseurs s'étaient immédiatement tournés en tant que créancier éventuel de WorldCom. L'agence de notation financière Standard & Poor's a indiqué jeudi que Citigroup, JP Morgan Chase et Bank of America n'avaient pas d'exposition « notable » au risque Worldcom. Citigroup a fini en hausse de 5,84 %, Merrill Lynch de 3,91 %, Goldman Sachs de 3,11 %, Morgan Stanley de 3,32 % et JP Morgan de 3,91 %.

Même tendance du côté des places européennes, toutes en hausse en clôture. A Paris, le CAC 40 a gagné 1,13 %, à 3 742,78 points, tandis que le Footsie de Londres a pris 0,21 % à 4 540,60 points et que le Dax de Francfort a fait un bond de 3,91 %, à 4 259,43 points.

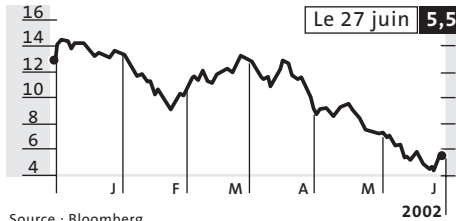
Cécile Prudhomme

## Accalmie précaire sur les places financières après le krach WorldCom

## CHRONIQUE DES MARCHÉS

## L'ACTION EQUANT

en euros à Paris



Source : Bloomberg

**LES PLACES FINANCIÈRES** ont connu une nette accalmie, jeudi 27 juin, après la tempête provoquée par la fraude comptable géante intervenue chez le géant américain des télécommunications WorldCom. Les investisseurs restent cependant sélectifs, et s'interrogent sur la pérennité de ce rebond. Vendredi matin, les marchés européens ont à nouveau ouvert en hausse, et l'indice CAC 40 gagnait 2,21 % en début de matinée, à 3 822,54 points.

## INVESTISSEURS CONTRE « HEDGE FUNDS »

Jeudi, les principaux indices boursiers terminaient dans le vert, soutenus par une révision en hausse du chiffre de la croissance américaine au premier trimestre 2002, atteignant 6,1 % en rythme annuel, et l'annonce d'une baisse des nouvelles inscriptions hebdomadaires au chômage, de 398 000 à 388 000. Certains courtiers ont cependant estimé que la hausse des grands indices était largement due à des facteurs techniques, alors que d'autres faisaient état d'opérations d'« habillage de bilan » de fin de trimestre pour expliquer la remontée des cours.

Les analystes de la société de gestion Claresco évoquent de leur côté « de gros volumes d'échanges concentrés sur les poids lourds des indices avec une bataille entre hedge funds [fonds spéculatifs] et investisseurs ». Les gérants de fonds d'investissement semblent en effet s'être mobilisés pour convaincre leurs clients de ne pas jeter l'éponge sur le marché boursier après six semaines de baisse consécutive en Europe et à Wall Street, nourries par les opérations spéculatives de « vente à découvert ». Fidelity Investment, premier gérant d'actifs au monde avec un portefeuille de 1 135 milliards de dollars, a ainsi publié un communiqué pour rassurer ses clients et « recommander aux inves-

tisseurs de ne pas sortir du marché et d'adopter un horizon d'investissement à long terme ».

Malgré la hausse de Wall Street, l'euro a réussi à grignoter un peu de terrain face au billet vert, culminant à 0,9926 dollar, jeudi soir. Vendredi matin, l'euro cotait 0,9880 dollar dans les premiers échanges. Les marchés obligataires, qui servent de refuge aux investisseurs pendant les crises boursières, sont restés stables jeudi. Le rendement des emprunts d'Etat européens se tendait néanmoins de quelques fractions, vendredi matin, s'établissant à 5,03 % pour l'obligation assimilable du Trésor (OAT) français à dix ans.

## VOLATILITÉ DES TMT

Jeudi, les valeurs de télécommunications, de médias et de technologie (TMT) sont néanmoins restées les plus fragiles du marché, même pendant son rebond. L'action Alcatel a encore perdu 5,89 %, à 7,35 euros. Le titre France Télécom s'est réplé de 7,69 %, à 9 euros. Le titre Vivendi Universal a chuté de 8,29 %, à 19,81 euros. Ces trois titres signent les plus for-

tes baisses de l'indice CAC 40 et de l'indice Euro Stoxx 50, dont elles font également partie. Les titres France Télécom (+ 6,11 %) et Vivendi Universal (+ 9,09 %) se reprenaient cependant, vendredi matin. Mais, jeudi, les investisseurs ont d'abord préféré des valeurs de TMT qui leur inspiraient plus confiance comme le fabricant de semi-conducteurs ST Microelectronics (+ 7,47 %, à 23,89 euros), l'éditeur de logiciels Dassault Systèmes (+ 5,22 %, à 43,55 euros), ou l'équipementier Nokia (+ 6,33 %, à 13,95 euros).

## FRANCE TÉLÉCOM PLEURE, EQUANT RIT

L'indice Euro Stoxx des télécommunications européennes a progressé de 1,04 %, jeudi, à 273,99 points. Quinze des 16 opérateurs présents dans cet indice se sont inscrits en hausse, mais l'action France Télécom a encore chuté de 7,69 %, à 9 euros. Depuis le début de l'année 2002, l'Euro Stoxx Télécommunications affiche un repli de 42,67 %, et ses deux plus importants reculs sont enregistrés par les titres de France Télécom (- 79,96 %) et de sa filiale Orange (- 55,50 %), devant Deutsche Telekom (- 53,63 %).

Pour France Télécom, la consolation vient du retour en grâce de sa filiale de télécommunications longue distance Equant, dont le titre a bondi de 25 % à la Bourse de Paris, jeudi 27 juin, s'établissant à 5,5 euros. Les analystes soulignent qu'Equant pourrait bénéficier des difficultés de son concurrent WorldCom.

La hausse de l'action Equant ne l'empêche cependant pas d'afficher encore un repli de 59,14 % depuis le début de l'année. Depuis son sommet d'octobre 2000, à 82,73 euros, le cours de l'action Equant a été divisé par quinze.

Adrien de Tricornot

## LES BOURSES DANS LE MONDE 28/6, 10h10

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
<b>UNION EUROPÉENNE</b>									
ALLEMAGNE	DAX Index	4315,04	28/6	1,31	5467,31	19/3	3946,69	26/6	20,60
	Euro Neu Markt Price IX	657,39	28/6	1,58	1212,43	4/1	607,72	26/6	
AUTRICHE	Austria traded	1245,19	28/6	-0,03	1368,18	2/5	1109,88	9/1	13,70
BELGIQUE	Bel 20	2514,25	28/6	2,05	2906,75	24/4	2340,59	26/6	12,70
DANEMARK	Horsens Bnex	246,32	28/6	1,80	280,92	26/3	220,72	24/6	
ESPAGNE	Ibex 35	6865,00	28/6	2,53	8608,50	4/1	6433,60	26/6	16,60
FINLANDE	Hex General	5958,48	28/6	1,91	9224,38	4/1	5369,91	26/6	15,20
FRANCE	CAC 40	3820,64	28/6	2,08	4720,04	4/1	3561,23	26/6	18,00
	Mid CAC	1808,74	27/6	0,44	2176,89	2/4	1792,77	26/6	15,00
	SBF 120	2673,54	28/6	1,97	3263,90	28/3	2506,37	26/6	7,30
	SBF 250	2501,52	27/6	1,09	3081,89	28/3	2410,80	26/6	16,80
	Indice second marché	2297,01	27/6	0,66	2567,01	15/5	2281,86	26/6	16,20
	Indice nouveau marché	713,84	28/6	1,58	1175,41	7/1	679,86	26/6	
GRÈCE	ASE General	2244,40	28/6	0,65	2655,07	3/1	2160,28	16/4	16,70
IRLANDE	Irish Overall	4681,48	28/6	0,00	6085,02	18/1	4611,79	20/3	11,80
ITALIE	Milan Mib 30	27367,00	28/6	1,30	33548,00	17/4	26091,20	26/6	18,20
LUXEMBOURG	Lux Index	1016,01	27/6	0,79	1169,47	14/1	821,61	30/4	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	429,86	28/6	2,58	531,45	18/4	395,17	26/6	15,40
PORTUGAL	PSI 20	6816,45	28/6	0,40	7998,50	4/1	6678,70	26/6	15,70

## EUROPE Vendredi 28 juin 10h10

INDICES	Indice	% var.
EURO STOXX 50	3067,98	-2,17
AUTOMOBILE	216,64	-1,23
BANQUES	259,17	-1,68
PRODUIT DE BASE	194,83	-1,06
CHIMIE	336,58	-0,77
TÉLÉCOMMUNICATIONS	280,38	-2,33
CONSTRUCTION	222,53	-1,06
CONSOMMATION CYCLIQUE	113,14	-2,74
PHARMACIE	404,75	-1,66
ÉNERGIE	324,89	-1,94
SERVICES FINANCIERS	195,31	-1,66
ALIMENTATION ET BOISSON	231,51	-1,75
BIENS D'ÉQUIPEMENT	320,22	-1,15
ASSURANCES	256,17	-2,84
MÉDIAS	189,51	-1,39
BIENS DE CONSOMMATION	274,14	-0,71
COMMERCE ET DISTRIBUTION	308,46	-2,64
HAUTE TECHNOLOGIE	308,46	-2,64
SERVICES COLLECTIFS	268,59	-1,31

## LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX

Code	Cours	% var.
ABN AMRO HOLDING	18,13	-3,78
AEGON NV	20,66	-4,13
AIR LIQUIDE	152,40	-0,93
ALCATEL A	7,23	-1,63
ALLIANZ N	196,55	-3,04
AVENTIS	68,85	-1,55
AXA	17,91	-0,43
BASF AG	46,08	-0,81
BAYER	31,77	-0,13
BAYR.HYP.U.VERBK	31,33	-0,32
BBVA	11,48	-3,24
BNP PARIBAS	54,65	-2,82
BSCH	7,98	-2,84
CARREFOUR	54,25	-0,93
DAIMLERCHRYSLER N	48,27	-0,23

DANONE	136,60	-1,34
DEUTSCHE BANK AG	69,80	-1,16
DEUTSCHE TELEKOM	9,25	-3,35
E.ON	58,07	-0,16
ENDESA	14,58	-3,18
ENEL	5,60	-0,71
ENI SPA	15,93	-2,05
FORTIS	21,00	-2,99
FRANCE TELECOM	9,32	-3,56
GENERALI ASS.	23,64	-1,03
ING GROEP CVA	25,07	-3,17
KONINKLIJKE AHOLD	20,81	-3,53
L'OREAL	78,60	-2,68
LVMH	49,80	-1,63
MUENCHENER RUECKV	235,00	-2,17
NOKIA OYJ	14,43	-3,44
PINAULT PRINTEMPS	117,80	-0,77
REPSOL YPF	27,90	-3,48
ROY.PHILIPS ELECTR	21,46	-3,70
ROYAL DUTCH PETROL	54,85	-1,76
RWE	39,57	-0,74
SAINT GOBAIN	44,89	-1,79
SANOFI-SYNTHELABO	59,75	-1,62
SANPAOLO IMI	9,96	-2,89
SIEMENS	60,25	-2,64
SOCIETE GENERALE A	64,55	-2,46
SUEZ	27,00	-3,85
TELECOM ITALIA	7,86	-1,16
TELFONICA	8,42	-2,81
TIEMO	4,00	-1,78
TOTAL FINA ELF	160,40	-1,97
UNICREDITO ITALIAN	4,49	-0,45
UNILEVER CVA	64,90	-2,53
VIVENDI UNIVERSAL	20,38	-2,88
VOLKSWAGEN	48,91	-1,03
ZONE EURO - FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).		
HORS ZONE EURO - CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).		

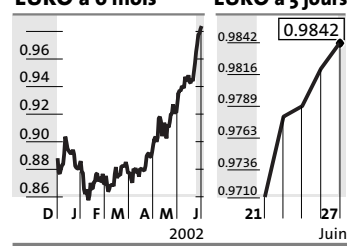
## MARCHÉ DES CHANGES 28/6, 10h10

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)	119,20000	0,83900	0,99390	1,53140	0,67395
TOKYO (¥)	119,20000	0,83900	0,99390	1,53140	0,67395
PARIS (€)	1,00650	0,84450	0,99390	1,54080	0,67835
LONDRES (£)	0,65305	0,54790	0,64880		0,44010
ZURICH (FR. S.)	1,48210	1,24355	1,47285	2,27035	

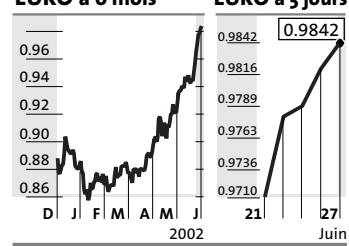
## COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4286	7,4291
COURONNE NORVÉGE	7,4241	7,4271
COURONNE SUÉDOISE	9,0972	9,1002
COURONNE TCHÉQUE	29,4136	29,5248
DOLLAR AUSTRALIEN	1,7560	1,7572
DOLLAR CANADIEN	1,4997	1,5004
DOLLAR HONGKONG	7,7480	7,7750
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0247	2,0280
FORINT HONGROIS	244,3419	245,1855
LEU ROUMAIN	32897,0000	32963,0000
ROUBLE	31,3009	31,3234

## EURO à 6 mois



## EURO à 5 jours



Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER			
<b>ROYAUME UNI</b>									
	FTSE 100 index	4624,30	28/6	1,84	5362,29	4/1	4442,89	26/6	15,90
	FTSE techMark 100 index	875,31	28/6	1,55	1569,61	4/1	822,42	26/6	140,30
SUÈDE	OMX	600,80	28/6	0,98	878,88	4/1	554,84	26/6	20,90
<b>EUROPE</b>									
HONGRIE	Bux	7406,38	28/6	0,60	9019,42	7/5	7052,97	3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1298,75	27/6	1,23	1413,85	21/3	1142,61	7/1	
POLOGNE	WSE Wig index	14496,25	28/6	0,35	16423,34	25/1	13842,30	2/1	215,40
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	424,80	28/6	0,69	479,39	10/5	384,60	2/1	
RUSSIE	RTS	352,94	27/6	5,08	425,42	20/5	267,70	3/1	
SUISSE	Swiss market	5853,10	28/6	2,36	6740,60	17/5	5490,50	26/6	71,80
TURQUIE	National 100	9201,71	28/6	2,14	15071,83	8/1	8535,91	26/6	12,90
<b>AMÉRIQUES</b>									
ARGENTINE	Merval	332,75	27/6	-0,56	471,33	6/2	267,73	14/6	
BRÉSIL	Bovespa	11013,32	27/6	3,02	14495,28	18/3	10246,95	24/6	8,40
CANADA	TSE 300	7073,81	27/6	0,75	7992,70	7/3	7004,18	26/6	25,80
CHILI	Ipsa	87,34	28/6	0,18	102,37	4/1	86,98	26/6	
<b>ÉTATS-UNIS</b>									
	Dow Jones ind.	9269,92	27/6	1,64	10673,09	19/3	8926,57	26/6	19,60
	Nasdaq composite	1459,20	27/6	2,09	2098,87	9/1	1375,53	26/6	39,90
	Nasdaq 100	1050,64	27/6	2,28	1170,22	9/1	979,86	26/6	37,30
	Wilshire 5000	9373,21	28/6	1,64	10983,40	19/3	9031,73	26/6	
	Standards & Poors 500	990,64	27/6	1,76	1176,96	7/1	952,91	26/6	19,10
MEXIQUE	IPC	6400,89	27/6	3,71	7611,12				



MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 28 juin 9h30

Table of French stock market values including ACCOR, AFFINE, AGF, AIR FRANCE GPE NOM, AIR LIQUIDE, ALCATEL A, ALCATEL O, ALSTOM, ALTRAN TECHNO. #, ARBELA, AREVA CIP, ASF, ATOS ORIGIN, AVONIS, AXA, BACOU DALLOZ, BAL INVESTIS.CA., BEGHIN SAY, BIC, BNP PARIBAS, BOLLORE, BOLLORE INV., BONGUAY, BONGUAYES, BOUYGUES, BOUYGUES OFFS., BULL.#, BURELLE (LY), BUSINESS OBJECTS, CANAL +, CAP GEMINI, CARBONE-LORRAINE, CARREFOUR, CASINO GUICH.ADP, CASINO GUICHARD, CASTORAMA DUB.(LI), CEGID (LY), CEROL, CERESTAR, CFF.RECYCLING, CGIP, CHARGEURS, CHRISTIAN DIOR, CIC-ACTIONS A, CIMENTS FRANCAIS., CLARINS, CLUB MEDITERRANEE, CNP ASSURANCES, COFACE SVN CA, COFLEXIP, COLAS, CONTIN.ENTREPR., CREDIT AGRICOLE, CREDIT.FON.FRANCE, CREDIT LYONNAIS, CSC.COM.ET SYSTEMES, DAMART, DANONE, DASSAULT-AVIATION, DASSAULT SYSTEMES, DEV.R.N.-P.CAL LI #, DEVAUX(LY)#, DIDOT-BOTTIN, DMC (DOLLFUS MI), DYNACTION, EFFAGE, ELECT.MADAGASCAR, ELIOR SVN SCA, ENTENIALEX(COE), ERAMET, ESSILOR INTL, ESSO, EULER ET HERMES, EURAZEO.

Table of international stock market values including EURO DISNEY SCA, EURO TUNNEL, FAURECIA, F.F.P. (NV), FIMALAC, FINAXA, FONCLYON.#, FRANCE TELECOM, FROMAGERIES BEL, GALERIES LAFAYETTE, GAUMONT #, GCAUNA, GENERALE DE SANTE, GEOPHYSIQUE., GFI INFORMATIQUE, GRANDVUE CAR, GROUPE GASCOGNE, GROUPE PARTOUCHE #, GR.ZANNIER (LY), GUYENNE GASCOGNE, HAVAS, IMERYS, IMMUEBLES DE FCE, IMMOBANQUE NOM., INFOGRAMMES ENTER., INGENICO, ISIS, JC DECAUX, KAUFFMAN ET BROAD, KLEPPIERE, LAFARGE, LAGARDERE, LEBON (CIE), LEGRAND ORD., LEGRAND APP., LEGRIS INDUST., LIBERTY SURF, LICINDUS, L'OREAL, LOUURE #, LUCIA, LVMH MOET HEN., MARIONNAUD PARFUM., MATUSSIERE FOREST., MAUREL ET PROM., METALEUROPE, MICHELIN, MONUMENT SA, WENDEL INVEST., NATEXIS BQ POP., NEOPOST, NEXANS, NORBERT DENTRES., NORD-EST, NRJ GROUP., OBERTHUR CARD SYS., ORANGE, OXYG.EXT-ORIENT, Avenir Telecom A, PECHINEY A, PECHINEY B, PENAUILLE POLY.#, PERNOD-RICARD, PEUGEOT, PINAULT-PRINT.RED., PLASTIC OMN.(LY), PROVIMI, PSB INDUSTRIES LY, PUBLICIS GR. SA #, REMY COINTREAU, RENAULT, REXEL, RHODIA, ROCHETTE (LA), ROUGIER #, ROYAL CANIN, RUE IMPERIALE (LY), SAGE (SA), SAGEM NY.

Table of international stock market values including SAINT-GOBAIN, SALVEPAR (NY), SANOFI SYNTHELABO, SCHNEIDER ELECTRIC, SCOR SVN, S.E.B., SEITA, SELECTIBAIL(EXSEL), SIDEL, SIMCO, SKIS ROSSIGNOL, SOCIETE GENERALE, SODEXHO ALLIANCE, SOPHIA, SOPRA GROUP CB#, SPIR COMMUNIC #, SR TELEPERFORMANCE, STERIA GROUPE #, SUCR.PITHIVIERS, SUZEL, TAITTINGER, TECHNIP-COFLXIP, TFI, THALES, THOMSON MULTIMEDIA, TOTAL FINA ELF., TRANSCIENCE, UBI SOFT ENTERTAIN., UNIBAIL (CA), UNILAB, VALO, VALLOUREC, VINCI, VIVARTE, VIVENDI UNIVERSAL, VIVENDI UNIVERSAL, WANADOO, WORMS & CIE NOM., ZODIAC.

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Table of international stock market values in the Euro zone including ALTADIS, AMADEUS PRIV. A, ARCELOR, B.A.S.F. #, BAYER #, COMPLETE EUROPE, DEUTSCHE BANK #, DEXIA, EADS(EX-AERO.MAT.), EQUANT N.V., EURONEXT N.V., GEMPLUS INTL, NOKIA A, ROYAL DUTCH #, ROYAL PHILIPS O.20, SIEMENS #, STAMICROELECTRONICS, TELEFONICA #, UNILEVER NV #.

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Table of international stock market values outside the Euro zone including ERICSSON #, GENERAL ELECT. #, HSBM HOLDINGS, I.B.M.#, KINGFISHER SICO., KERG AND CO.#, NESTLE SA NOM.#, PHILIP MORRIS #, SCHLUMBERGER #, SONY CORP.#, TRIGANO.

NOUVEAU MARCHÉ

27/6 : 12,61 millions d'euros échangés

Table of new market performance including Valeur, Cours de clôture (€), % var., Meilleures performances (V CON TELECOM.#, AUTOMA TECH #, CROSS SYSTEMS #, etc.), Plus mauvaises performances (GENIUE GPE #, AUTOMA TECH #, etc.).

Table of ACCESS COMMERCE # and other companies with their respective values and percentages.

Advertisement for 'HONG KONG BLUES' featuring a 'Cointreau International' logo and text: 'Cinq ans après la rétrocession à la Chine HONG KONG BLUES EN KIOSQUE CHAQUE JEUDI, 3 €'.

SECOND MARCHÉ

27/6 : 24,24 millions d'euros échangés

Table of second market performance including Valeur, Cours de clôture (€), % var., Meilleures performances (DANE-ELEC MEMORY #, IMAFINE #, etc.), Plus mauvaises performances (GRAINES VOLTZ #, APS #, etc.).

Table of BOIZEL CHANOINE# and other companies with their respective values and percentages.

SICAV ET FCP

SÉLECTION publiée sous la responsabilité de l'émetteur

Dernier cours connu le 28/6 à 9h

Table of SICAV and FCP values including AGIPI, AGIPI ACTIONS, AGIPI AMBITION, BNP ASSOC.PREMIERE, BNP EURIBOR ASSOC., BNP MONE C.TERME, BNP MONE EURIBOR, BNP MONE PLACEM.C, BNP MONE TRESORE, BNP FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS, Banque populaire Asset Management, FRUCTI CAPI, FRUCTI EURO PEA, FRUCTIDOR, FRUCTIFRANCE C, PLANINTER, BNP CYCLEUROPECR, BP CYCLEUROPECY, BP CYCLEUROPEDEF, FRUCTI EURO 50, FRUCTI PROFIL 3, FRUCTI PROFIL 6, FRUCTI PROFIL 9, FRUCTI VAL. EURO, CAISSE D'EPARGNE, EUR.EUR.2.#.FUTUR, EUR.ACT.EURO.P.C, EUR.ACT.FUT.D/PEA, EUR.CAPITAL.C, EUR.DYNAMIQUE + D, EUR.ENERGIE D, EUR.EXPANSION C, EUR.EXPANSIONPLUS.

Table of EUR.INVEST.D/PEA, EUR.MONETAIRE C, EUR.MONETAIRE D, EUR.OBLIG.INTER.C, EUR.TECHNOLOGIESC, EUR.TECHNOLOGIESD, EUR.TRIMESTR.D, EPARCOURT-SICAV D, GEPOTIUM C, FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS, EUR.EQUILIBRE C, EUR.VITALITE C, EUR.EURIL PRUDENCEC, EUR.EURIL PRUDENCED, NECTRA 2 C, NECTRA 2 D, NECTRA 5 C, NECTRA 5 D, NECTRA 8 C, NECTRA 8 D, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTER, TRILION, FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS, ACTION DYNAMI.C, ACTION DYNAMI.D, ACTION EQUILIB, ACTION EQUILIB, ACTION PEA DYNAM, ACTION PRUDENCE, ACTION PRUDENCE, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTER, TRILION, FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS, ACTION DYNAMI.C, ACTION DYNAMI.D, ACTION EQUILIB, ACTION EQUILIB, ACTION PEA DYNAM, ACTION PRUDENCE, ACTION PRUDENCE, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTER, TRILION, FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS, ACTION DYNAMI.C, ACTION DYNAMI.D, ACTION EQUILIB, ACTION EQUILIB, ACTION PEA DYNAM, ACTION PRUDENCE, ACTION PRUDENCE, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT.

Table of CA AM ACT.FONC.EUR, CA AM MASTER ACT, CA AM MASTER DUO, CA AM MASTER OBL, CA AM MASTER PEA, CAPITOP MONETAIREC, CAPITOP MONETAIRED, OPTALIS DYNAMIQUEC, OPTALIS DYNAMIQUED, OPTALIS EQUILIBREC, OPTALIS EQUILIBRED, OPTALIS EXPANSIONC, OPTALIS EXPANSIOND, OPTALIS SERENITE C, OPTALIS SERENITE D, PACTE SOLIDAR.LOG, PACTE VERT TIERS-M, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTER, TRILION, FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS, ACTION DYNAMI.C, ACTION DYNAMI.D, ACTION EQUILIB, ACTION EQUILIB, ACTION PEA DYNAM, ACTION PRUDENCE, ACTION PRUDENCE, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVANTER, TRILION, FONDS COMMUNS DE PLACEMENTS, ACTION DYNAMI.C, ACTION DYNAMI.D, ACTION EQUILIB, ACTION EQUILIB, ACTION PEA DYNAM, ACTION PRUDENCE, ACTION PRUDENCE, INTERLION, LION ACTION EURO, LION PEA EURO, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT.

Fonds communs de placements

Table of investment funds including STRATEGIE CAC, STRATEGIE IND.USA, LA POSTE, Sicav Info Poste, ADDILYS C, ADDILYS D, AMPLITUDE AMERIO.C, AMPLITUDE AMERIO.D, AMPLITUDE EUROPE C, AMPLITUDE EUROPE D, AMPLITUDE FRANCE C, AMPLITUDE FRANCE D, AMPLITUDE MONDE C, AMPLITUDE MONDE D, AMPLITUDE PACIFI.C, AMPLITUDE PACIFI.D, ELANCIEL EURO.D PEA, ELANCIEL F.R.D PEA, EMUROPSTE D PEA, ETHIELIC C, GEOBILYS C, GEOBILYS D, INTENSYS C, INTENSYS D, KALEIS DYNAM.F.CE C, KALEIS DYNAM.F.CE D, KALEIS DYNAMISME C, KALEIS DYNAMISME D, KALEIS EQUILIBRE C, KALEIS EQUILIBRE D, KALEIS SERENITE C, KALEIS SERENITE D, KALEIS TONUS C, KALEIS TONUS D, LIBERT.ET SOLIDAR., OBLITYS C, OBLITYS D, PLENITUDE D, POSTE GESTION C, POSTE GESTION D, POSTE PREM.1AN C, POSTE PREM.1AN D, POSTE PREM.2-3ANCS, PRIMIEL EURO C, PRIMIEL EURO D, REVENUS TRIMESTR.D, SOLSTICE D, THESODRA C, THESODRA D, TRESORYS, DEDIALYS FINANCE.

Table of DEDIALYS MULTI SEC, DEDIALYS SANTE, DEDIALYS TECHNO., DEDIALYS TELECOM, OBLITYS INSTIT.C, POSTE EURO CREDIT, POSTE EUROPE C, POSTE EUROPE D, POSTE PREM.BANS C, POSTE PREM.BANS D, REMUNUS, Société Générale Asset Management, CADENCE 1 D, CADENCE 2 D, CADENCE 3 D, CONVERTIS C, INTEROBLIG C, INTERSELECTION F.D, SELECT.DEFFENSIF C, SELECT.DYNAMIQUE C, SELECT.EQUILIBRE 2, SELECT.PEA 1, SELECT.PEA DYNAM., SG FRANCE OPOR.T.C, SG FRANCE OPOR.T.D, SOGEFAVOR, SOGEFNANCE C, SOGEFNANCE D, SOGEOBLIG C, SOGEPARGNE D, SOGEPARTE D, SOGEPARTE D, SOGINTER C, SOGESTION C, SOGINDEX FRANCE.







# AUJOURD'HUI

## SCIENCES

A l'occasion du bicentenaire de sa naissance, le Muséum national d'histoire naturelle rend hommage, tout l'été durant, à **ALCIDE D'ORBIGNY**, l'un des moins connus de ses grands naturalistes. Co-

quillages, végétaux, crabes, oiseaux et mammifères, objets ethnologiques, céramiques, manuscrits : en parcourant l'exposition « **DU NOUVEAU MONDE AU PASSÉ DU MONDE** », le public découvrira la

moisson qu'il rapporta de son expédition en Amérique du Sud, contrée alors presque inconnue de la vieille Europe. Il apprendra que l'on doit également à ce natif de la côte atlantique **LA PREMIÈRE ÉCHELLE**

**DES TEMPS GÉOLOGIQUES** et un intérêt pour les foraminifères fossiles, marqueurs des temps géologiques, dont les retombées pratiques se poursuivent encore actuellement.

## Alcide d'Orbigny enfin reconnu par le Muséum

A l'occasion du bicentenaire de sa naissance, une exposition retrace la vie et l'œuvre de ce « voyageur naturaliste », expert en foraminifères et grand explorateur de l'Amérique méridionale

« **J'ÉTAIS** d'autant plus occupé qu'il me fallait tout faire par moi-même : chasser, préparer, décrire les animaux et les dessiner » : ainsi Alcide d'Orbigny (1802-1857) rappelait-il ce qu'était à cette époque la vie d'un naturaliste qui venait de passer plus de sept années d'expédition en Amérique du Sud, contrée encore presque inconnue de la vieille Europe. De ce fabuleux voyage, il rapporta des milliers d'espèces de plantes à fleurs, de graminées et de palmiers – et encore des cristaux, des roches, quelques squelettes et momies, des poteries, des monnaies, des cartes et d'innombrables notes. Coquillages, poissons, végétaux, crabes, reptiles, oiseaux, mammifères, objets ethnologiques, céramiques, partitions musicales, manuscrits et dessins : à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, les spécimens les plus intéressants de cette extraordinaire moisson font, depuis le 5 juin et durant quatre mois, au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, l'objet d'une exposition aussi attrayante que dépaysante : « Du Nouveau Monde au passé du monde ».

Alcide d'Orbigny ? En France, les scientifiques eux-mêmes peinent parfois à se souvenir de lui. De son *Voyage en Amérique méridionale*, ouvrage en onze volumes et près de 5 000 pages dans lequel furent consignés le récit de son périple et l'étude de ses récoltes, Charles Darwin parlait pourtant comme d'« un des monuments de la science du XIX<sup>e</sup> siècle ». Au fil de l'exposition, on découvre également que l'on doit à ce célèbre méconnu la première échelle des temps géo-



*Dances des Indiens Aymaras, un jour de fête dans la province des Yungas, en Bolivie. Plaque V de l'Atlas des costumes paru dans « Voyage dans l'Amérique méridionale ».*

*Ci-dessous, le portrait du naturaliste Alcide d'Orbigny (1802-1857).*

logiques. Et que ses travaux en paléontologie trouvent aujourd'hui encore, sans qu'on le sache, des prolongements dans la prospection pétrolière, le stockage souterrain du gaz ou des grands travaux d'aménagement tels que la construction du tunnel sous la Manche.

Alcide d'Orbigny, donc, naît le 6 septembre 1802 à Couëron, près de Nantes. Son père, médecin, lui transmet très tôt sa passion des sciences de la nature et l'initie dès l'âge de 11 ans – pour suppléer, dit-on, sa vue qui s'amenuise – aux subtilités du monde microscopique. Ainsi le jeune Alcide connaît-il très tôt sa première grande passion scientifique pour les minuscules coquillages qui parsèment le sable de sa région natale. Saisi par l'abondance et par la beauté de leurs formes, il se met à les dessiner, puis à les classer. Sept ans d'études plus tard, il achève un premier ouvrage dans lequel ces animaux sont pour la première fois désignés sous le nom de « foraminifères », qu'ils ont gardé depuis lors.

Personne, alors, ne soupçonne

que le jeune homme, par ses travaux précurseurs, fera un jour de ce groupe d'organismes vivants le témoin irremplaçable des temps les plus reculés. La qualité de ce premier travail n'en est pas moins remarquée par les sommités du Muséum, qui le chargent, avec le titre de « voyageur naturaliste », d'une mission d'exploration de l'Amérique méridionale. Le 30 juin 1826, à l'âge de 24 ans, d'Orbigny s'embarque à Brest sur la corvette *La Meuse*. Son voyage durera sept

ans et sept mois. Il le mènera aux Canaries, au Brésil, en Uruguay, en Argentine, au Chili, au Pérou, et enfin en Bolivie, où il restera trois années.

De retour en France, Alcide d'Orbigny s'attelle à la rédaction de son *Voyage en Amérique méridionale*. Il retrouve ensuite ses chers foraminifères, auxquels il va donner un véritable avenir scientifique. « *Les premiers foraminifères connus sont entrés dans l'histoire de la vie voilà 530 millions d'années environ. On a*

*en recensé environ 50 000 espèces au cours du long cheminement qui les a conduits à l'heure actuelle. Seules 5 000 espèces vivent encore de nos jours* », résume Marie-Thérèse Vénec-Peyré, chercheuse au laboratoire de paléontologie du Muséum. Grâce à leur capacité à se fossiliser, ces petits coquillages constituent une source d'informations inépuisable pour ceux qui veulent retracer l'histoire de la Terre. Les espèces qui les représentent ayant eu une durée de vie courte à l'échelle des temps géologiques, assortie d'une grande extension géographique, elles constituent en effet ce que l'on appelle de bons « marqueurs stratigraphiques » : elles caractérisent une « tranche » de temps bien déterminée et permettent de dater et de comparer, même à distance, les terrains qui les contiennent.

D'Orbigny, le premier, comprend et argumente tout cela, avec la même rigueur que celle dont il avait témoigné en Amérique en notant tout ce qu'il pouvait sur chacun des spécimens qu'il récoltait. « *Impavide, touche-à-tout, pas-*

*sionné et courageux, d'une culture immense, d'Orbigny a été un grand naturaliste* », affirme Michel Tranier, professeur au laboratoire de zoologie des mammifères et oiseaux du Muséum. Sa carrière, pourtant, sera presque toujours semée d'embûches.

Lorsqu'il revient d'Amérique, en effet, le grand paléontologue Georges Cuvier, qui croyait en lui, est mort depuis deux ans. Privé de son protecteur, et malgré l'abondant matériel qu'il n'a cessé d'expédier au Muséum durant son périple, il se heurte à l'ingratitude – ou à la méfiance – de ses pairs. De 1838 à 1857, ce travailleur obstiné se présente sept fois à l'Académie des

« **Impavide, touche-à-tout, passionné et courageux, d'une culture immense, d'Orbigny a été un grand naturaliste** »

MICHEL TRANIER

sciences, quatre fois en zoologie, trois fois en géologie et minéralogie. En vain. En 1853, enfin, lui revient la première chaire de paléontologie, créée par décret au Muséum. Quatre ans avant sa mort, celui qui, aujourd'hui encore, reste mieux connu des Sud-Américains que des Français, peut enfin commencer à enseigner une science qu'il possède depuis longtemps mieux que personne.

Catherine Vincent

★ « Du Nouveau Monde au passé du monde », jusqu'au 13 octobre 2002. Jardin des plantes, galerie de botanique, 18, rue Buffon, 75005 Paris. Tous les jours, sauf mardi, de 10 heures à 17 heures, le week-end de 10 heures à 18 heures. Réalisé par une trentaine de chercheurs, un catalogue prolonge l'exposition en faisant le point sur les apports de d'Orbigny à la connaissance des sciences naturelles (Alcide d'Orbigny, éd. Muséum-Nathan).



BIBLIOTHÈQUE CENTRALE M.N.H.N.

## Le risque de leucémie est doublé pour les enfants des travailleurs de l'usine nucléaire de Sellafield

EN 1990, l'épidémiologiste Martin Gardner, de l'université de Southampton, aujourd'hui décédé, avait fait sensation en publiant dans le *British Medical Journal* une étude montrant un doublement du risque de leucémie parmi les enfants des employés de l'usine de retraitement nucléaire de Sellafield, dans le nord-ouest de l'Angleterre. Une querelle d'experts s'ensuivit, d'où il ressortait que l'origine des leucémies infantiles observées pouvait être très diverse.

Les uns invoquaient l'impact de l'intense brassage de population et de virus engendré par le chantier de ce complexe industriel – même si l'origine virale de la leucémie n'a jamais été prouvée, et si l'on a depuis montré que des situations comparables, comme la construction de villes nouvelles, n'avaient pas cet effet sanitaire collatéral. Les autres évoquaient les multiples incidents ayant émaillé la vie de l'usine – notamment l'incendie qui, en 1957, avait entraîné l'expulsion dans l'atmosphère d'importantes quantités de radionucléides. L'affaire a semblé suffisamment embrouillée pour que les tribunaux britanniques déboutent les familles ayant déposé des plaintes à l'encontre de British Nuclear Fuels (BNFL), la société publique gérant l'usine de Sellafield.

Il se pourrait bien pourtant que

l'hypothèse de Martin Gardner ait été fondée, indique l'hebdomadaire *New Scientist* dans son édition du 22 juin, se référant à une étude publiée par l'*International Journal of Cancer*. Heather Dickinson et Louise Parker, de l'unité de recherche sur les cancers infantiles de l'université de Newcastle, ont en effet repris l'étude de Gardner et prolongé l'observation jusqu'en 1991. Et les deux chercheuses ont constaté un risque deux fois plus élevé de leucémies et de lymphome non hodgkinien parmi les enfants des travailleurs de Sellafield soumis à des rayonnements ionisants. « *Cet excès touchait essentiellement les enfants de moins de 7 ans, nés entre 1950 et 1968, et était plus élevé parmi les enfants nés à Seascale* [la ville la plus proche de l'usine], pour lesquels le risque était multiplié par quinze sur toute la période », écrivent-elles. Elles ont aussi observé une corrélation positive entre le niveau d'exposition externe du père à des éléments radioactifs et le niveau de risque induit chez les enfants. Le nombre de cas diagnostiqués chez les enfants de travailleurs exposés aux rayonnements ionisants âgés de moins de 25 ans s'élève à treize, contre dix dans l'étude de Gardner.

L'hypothèse de l'exposition paternelle et celle du brassage de population restent difficiles à départager. Les deux chercheuses mettent en garde contre toute

interprétation hâtive de leurs résultats : « *Les implications pour les employés actuels de l'industrie nucléaire doivent être étudiées avec prudence, dans la mesure où les expositions aux rayonnements sont très faibles, comparées à ce qu'elles étaient dans les décennies précédentes.* »

### UNE INTERPRÉTATION DÉLICATE

La transposition de ces travaux à la France, notamment au site de l'usine de retraitement de la Cogema à la Hague, est tout aussi problématique. Dans une étude qui avait fait grand bruit en 1997, l'épidémiologiste Jean-François Viel, professeur de santé publique à l'université de Franche-Comté, avait lui aussi mis en évidence un excès de leucémies. Mais il avait écarté l'influence de l'exposition du père aux rayonnements et s'était concentré sur la fréquentation des plages voisines de l'usine et l'ingestion de fruits de mer. A nouveau, la polémique entre épidémiologistes fut vive, mais les pouvoirs publics décidèrent de compléter les études.

Un groupe d'experts présidé par Alfred Spira (unité Inserm 292) a depuis montré que, entre 1978 et 1998, 38 cas de leucémie infantile ont été diagnostiqués chez les moins de 25 ans résidant dans un rayon de 35 kilomètres autour de l'usine, alors qu'on attendait 36,9 cas. Mais, dans la zone des

10 km entourant l'usine, pour les enfants âgés de 5 à 9 ans (trois cas), la fréquence est 6,38 fois forte qu'attendu.

Là encore, l'interprétation des résultats est délicate. Certains épidémiologistes notent que des « agrégats » de leucémie peuvent survenir de façon fortuite, ou pour des raisons encore inexplicables, dans les zones les plus diverses. Et que le nombre de cas, heureusement faible, rend l'analyse statistique très difficile. Voire contre-productive, dans la mesure où elle pourrait indûment affoler la population.

Alfred Spira estime que le travail de ses consœurs est « *de grande qualité* ». « *Même après ajustement sur les mouvements de population, il reste un effet de l'exposition paternelle. C'est bien notre interprétation de l'ensemble des études disponibles* », indique-t-il.

Mais, autour de la Hague, l'absence d'un registre national des leucémies avant 1996 complique les recherches. De plus, « *la situation concernant les irradiations paternelles aujourd'hui est très différente de ce qu'elle était il y a trente ans, ce qui rend les études que nous pourrions faire aujourd'hui beaucoup moins sensibles. Ces analyses devront être faites, mais nous devons attendre encore quelques années* », conclut-il.

Hervé Morin

## De l'eau sur ressort pour des surfaces imperméables

COMMENT rebondit une goutte d'eau sur une paroi imperméable ? Comme une crêpe ou une motte de beurre. Perdu. Comme un ressort. L'eau se comporte comme un cabri. C'est ce qu'affirment les physiciens d'une équipe du CNRS qui a publié ses conclusions dans la revue scientifique *Nature* datée du 20 juin.

A l'aide d'une caméra ultrarapide capable de prendre 10 000 images par seconde, ces chercheurs ont analysé la chronologie de l'impact d'une goutte d'eau de 1 mm de rayon sur une paroi parfaitement étanche et ont pu ainsi montrer ce comportement inattendu et particulier de l'eau où toute la masse de la goutte est conservée sans qu'il y ait la moindre éclaboussure.

### SUPER-HYDROPHOBE

Impossible, dira-t-on, persuadé que l'on est d'avoir mille fois vécu l'événement avec les projections que l'on sait. Le truc, car il y en a un, c'est la nature de la surface sur laquelle la goutte d'eau rebondit. Elle est superhydrophobe. « *Sur de telles surfaces (dont l'étalement est presque totale), l'eau se comporte comme un solide et une goutte posée sur ces parois conserve quasiment une forme sphérique* », souligne Christophe Clanet de l'Institut des phénomènes hors équilibre de Marseille.

En décryptant le choc de l'eau sur les parois, les physiciens ont

montré que le temps de contact entre la goutte (larguée d'une hauteur de plus de 2 cm) et le matériau était indépendant de la vitesse. Ils ont aussi remarqué que la goutte conservait sa masse comme le ferait un solide, mais en se déformant dans son ensemble, « *contrairement aux mêmes solides où seule la base encaisse le choc* », précise David Quéré, chercheur au laboratoire de physique de la matière condensée du CNRS.

Ainsi, après s'être complètement déformée, la totalité du liquide se recompose sous la forme d'une goutte, voire, à grande vitesse, sous celle d'une quille allongée. Elle redécoule ensuite sans que la viscosité joue son rôle de frein. Ce qui, dans cette affaire, intéresse les industriels, c'est moins ce comportement étrange de l'eau que les propriétés des matériaux qui le permettent.

Que sont-ils ? Comment les fabriquer ? La nature maîtrise déjà leur production, avec par exemple les feuilles de lotus ou les ailes de papillons. Mais l'industrie, en dépit de progrès importants, doit poursuivre et préciser ces singularités qui pourraient, s'enthousiasme Christophe Clanet, « *les aider à concevoir des revêtements plus étanches mais aussi à optimiser les pulvérisations sur les cultures ou à mettre au point des peintures plus efficaces* ».

Olivier Vidal



## Milan, la sincérité des matières

Les défilés de mode masculine de la capitale lombarde ont prôné les escapades familiales en Méditerranée et les soies de l'Orient extrême. Comme un parfum d'insouciance un peu triste en jersey, lin ou mousseline



**PRÊT-À-PORTER  
HOMME**  
Collections  
printemps-été 2003

### MILAN

de notre envoyé spécial

En dépit des incertitudes économiques et politiques, le théâtre des apparences poursuit crânement ses représentations dans le chef-lieu de la mode italienne. Sous une canicule tropicale, les vestes s'évaporent, les nombrils se dévoilent, les peaux gorgées d'UV se mettent à l'unisson des tons terracota des immeubles bourgeois. Avant même la présentation des collections de prêt-à-porter masculin (du 23 au 27 juin), la capitale lombarde – où la belle mise est une vertu sociale et le shopping, un noble sport – avait vu ses horizons basculer en découvrant deux espaces inédits. Officiellement dessinée par le créateur Hedi Slimane avec Architectes & Associés, la boutique Dior Homme, ouverte en février sur la via Montenapoleone, devrait se voir bientôt cloner dans les capitales du monde. Un duplex de 170 m<sup>2</sup> en acier, béton brut et laque « gris Dior », d'un design si froidement conceptuel – l'artiste Pierre Huyghe y a fait une intervention – que les badauds la visitent comme un monument, sans se soucier des costumes aux prix stratosphériques...

Aux antipodes de cette banquise élitiste, le confectionneur Zara – présumé deuxième groupe européen de mode – vient d'ouvrir, à deux pas de la Rinascente (la Samaritaine de Milan), son premier comptoir italien occupant quatre étages d'un somptueux immeuble

Art déco aux mosaïques d'origine. Les Milanais n'en reviennent pas d'y trouver, à des prix très serrés, des tenues qui fraternisent étroitement avec les créations les plus *fashion* des boutiques de luxe. Cette griffe espagnole a beau rester discrète sur ses chiffres, d'aucuns assurent que le Zara milanais dépasserait, en résultats, les autres boutiques du groupe en Europe. A telle enseigne que Gaetano Marzotto, président du Pitti Immagine Uomo et porte-parole officiel du textile-habillement italien, croit pouvoir affirmer : « Zara, c'est l'avenir. Un réseau de boutiques, des prix favorables, et un réassort très rapide qui permet de proposer non pas une, mais plusieurs collections par saison... »

### L'HUMEUR AMÉRICAINE

On peut compter sur les confectionneurs italiens pour faire preuve de souplesse : d'ores et déjà, les prix de la mode masculine ont stoppé leur ascension, quand ils ne s'orientent pas franchement à la baisse...

Les Etats-Unis ont délégué aux podiums milanais leurs deux principaux poids lourds. Bien que fabriquées en Italie, leurs lignes de luxe auraient-elles à voir avec l'humeur américaine du moment ? Chez Calvin Klein, la sainteté protestante un peu sèche du « politiquement correct » lévite dans le blanc clinique et le monochrome, agrémentés de jeux de froncs et de costumes aériens très froissables, de trenchs pelure d'oignon, de jeans aux poches décalées et de vestes noires en cuir verni que l'on imagine canailles... A l'inverse, l'éblouissante collection de Ralph Lauren interroge l'histoire du chic améri-

caïn, dans sa version Nouvelle-Angleterre. *Le Temps de l'innocence, Gatsby le Magnifique* inspirent ces gandins d'un autre âge en vestes et gilets carrossés, costumes croisés en lin épais et Oxford Bags XL des années 1930, parés de montres à gousset et de ceintures-foulards, de pantoufles vénitienes ou de mocassins à pompons. Dans une atmosphère à la Henry James, l'aristocratie de l'argent y renoue avec sa légitimité la moins discutée.

### LE BLANC DES LIMBES FUTURISTES

Ailleurs, cet esprit rétro cher à Ralph Lauren ne s'est manifesté qu'épisodiquement, au travers des pantalons larges et des épaules tombantes des années 1940 – avec, pour mémoire, la résurrection du slip de bain en jersey qui affligeait les nageurs des Années folles (Prada). Visiblement, l'esprit de la saison était ailleurs. Il était dans ce blanc plus blanc qu'un os de seiche, ruisselant d'un soleil prostré dans la canicule, et qui changeait les trenchs en voiles de catamarans et les vestes ultracourtes en « ailures » d'archanges, aveuglant au passage les détails de coupe. Ici, le blanc des blouses de dentiste (Jil Sander), là le blanc des limbes futuristes de 2001 *L'Odysée de l'espace*... Et cette lumière partout rejaillissait en aspects brillants (chemises lamées de Burberry), en arcs-en-ciel pastellisés (veste en lanières de daim pour Fendi), où dominaient le bleu du ciel diurne et les sables crémeux de Goa, zébrés par le fuschia des raveurs techno.

D'où ce parfum d'insouciance un peu triste, cet appel à l'exil, robinsonnades poétiques à Taormina pour Dolce & Gabbana (étonnant pull tricoté main en coton blanc comme un filet de pêche blanchi par le sel, ou parka multipoche pour Cargo Cult), voyages immobiles à Cuba (Versace), dans le Haïti bigarré du duc de Marmelade (Burberry) ou plus simplement sur le yacht de Valentino, enfin et surtout, rêves opiacés chez Hokusai et l'Empereur jaune. Des vêtements aériens, réduits au minimum (bombers en coton, trenchs raccourcis en blousons, bermudas...), tournant le dos aux dangers de la ville pour traîner sur la plage en babouches et pantoufles (Sergio Rossi), pantalons de pyjama (Fendi) et peignoirs orientalistes somptueux comme un manteau de Paul Poiret (Gucci). Car les parures ne sont pas absentes. Et

Veste en coton, pull imprimé « check » surdimensionné, pantalon en coton blanc et gilet en cachemire et soie rhubarbe, Burberry (à gauche). Pull en corde tricoté main, pantalon multipoche en lin « sablé » dans la collection poétique et très réussie de Dolce & Gabbana (ci-contre).



PHOTOS D.R.



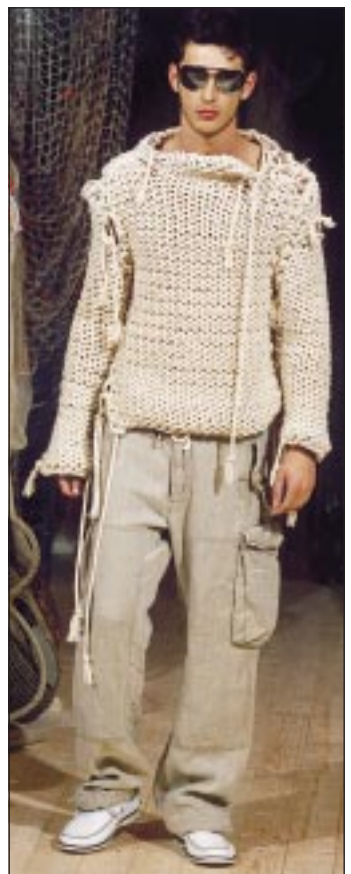
Costume noir croisé en coton et besace en cuir avec incrustations de crocodile, Fendi (en haut à gauche). Veste de costume et gilet bleu ciel en laine, pantalon en gabardine de laine crème, chemise en coton blanc et cravate en soie brodée de motifs japonais et pantalon en soie, Tom Ford pour Gucci (ci-dessus).

Dans cet univers sincère et fragile, qui fait écho aux images d'Amélie Poulain, le luxe a trouvé sa matière fétiche : la soie. Venu d'ailleurs lointains ou de temps révolus, ce tissu qu'un souffle rend vivant aura été l'âme de la saison. Chemises imprimées d'érotiques japonais, costumes en satin, blousons brodés de chrysanthèmes et même slips-foulards, l'homme de soie glorifié par Tom Ford (pour Gucci) en a fourni l'illustration la plus excitante, éclipsant jusqu'aux shows les plus remarquables : Dolce & Gabbana, Fendi, Costume National, Burberry... Et pourtant, cette fureur – ou cette obligation – d'éblouir jure avec une saison où la sincérité des matières (presque toutes naturelles) semble plutôt plaider pour la simplicité.

Jacques Brunel

### La veste à seize poches de Brioni ressuscitée

Cargo ou non, les poches s'apprentent à envahir les tenues du printemps prochain. Les années 1970 avaient déjà connu ce phénomène... En 1971, un riche Californien voyageur n'avait-il pas commandé au tailleur Brioni une veste bardée de seize poches et de diverses sangles (pour suspendre l'appareil-photo, pour maintenir son quotidien roulé en tube, etc.) ? Vingt et un ans plus tard, les héritiers de la maison légendaire ressuscitent ce modèle emblématique en l'adaptant aux lignes et aux besoins du jour : un col plus fin, des boutons de ville, quelques fioritures obsolètes en moins et un étui destiné au portable, plaqué contre le cœur (photo ci-contre). Les poches y restent donc au nombre de seize. Un casse-tête en perspective pour les distraits qui ne savent où ils ont rangé quoi...



## Au Pitti Immagine Uomo, les industriels italiens rêvent à la Chine

### FLORENCE

de notre envoyé spécial

Deux fois par an, les acheteurs du monde entier convergent à Florence pour le plus grand Salon mondial dédié à l'habillement masculin (Pitti Immagine Uomo). Malgré la conjoncture peu fameuse, l'édition qui vient de s'achever – du 20 au 23 juin – a enregistré une affluence record (près de 25 000 visiteurs) qui

dit assez son dynamisme, et celui de l'industrie italienne dont il constitue la vitrine. On y découvre les vêtements issus des dernières technologies, on y survole l'ensemble de la confection, on y remplit son carnet d'achats... Scène privilégiée de la mode où les industriels confrontent leurs avis, le Pitti assume son leadership en organisant des rencontres, des défilés et des expositions...

Cette saison, la France était dans sa ligne de mire avec l'installation conçue par Hedi Slimane, le stylistes montant de Dior Homme, inspiré par la galerie des glaces à Versailles : trente-quatre miroirs géants, vingt ventilateurs et un labyrinthe illustrant le projet que Le Nôtre avait conçu pour les jardins du château.

Actionnaire important du groupe Marzotto – géant du textile et de la confection italienne qui possède, entre autres, les marques Hugo Boss et Valentino –, le nouveau président du Pitti, Gaetano Marzotto, justifie cette alliance de l'art et de la mode en appelant de ses vœux la création de grands magasins pluridisciplinaires et multimarques – du type de Colette à Paris ou de Corso Como à Milan –, où la mode côtoierait la culture et ses dépendances (cuisine, objets domestiques...). De là à considérer, comme certains, que les shopping centers sont les nouveaux musées de notre temps... « La mode, assure Gaetano

Marzotto, est un art moderne. »

Quoi qu'il en soit, des solutions restent à trouver. Car le textile-habillement, pas plus que d'autres secteurs, n'est épargné par la crise consécutive au 11 septembre. Alors que l'introduction partielle en Bourse du groupe Prada se soldait par des résultats mitigés, les trois premiers mois de l'année 2002 ont vu la production italienne du secteur reculer de 7,7 %.

Il est vrai que, dans le même temps, les commandes augmentaient de 4,4 %. Mais nul ne peut jurer que l'optimisme des acheteurs résisterait à un nouvel effondrement du moral des ménages. Malgré un euro fort qui gêne les exportations, Gaetano Marzotto reste confiant dans le *made in Italy* : « Si 150 millions de Chinois possèdent un téléphone portable, on peut imaginer que 70 millions d'entre eux seront des clients potentiels pour les produits venus d'Europe. »

J. BI

**PERRONO - BIJOUX**  
Anciens - Occasions - Argentierie  
Pierre précieuses - Brillants  
Création et transformation  
Achats, Ventes,  
Echanges, Réparations  
Sélectionné par le guide  
"PARIS PAS CHER"  
OPERA angle bd. des Italiens  
4, chaussée d'Antin  
ETOILE 37, avenue Victor Hugo  
ouverts du mardi au samedi

**STEINER, A FLEUR DE PEAU**  
venez découvrir la collection des  
CANAPÉS STEINER à des  
prix tout à fait exceptionnels.  
OUVERTURE EXCEPTIONNELLE  
DIMANCHE 30 JUIN  
Topper Espace Steiner  
63, rue de la Convention - Paris 15<sup>e</sup>  
Tél. : 01 45 77 80 40 - M<sup>o</sup> Boucicault - Parking gratuit

**PACIFIC COMPAGNIE**  
LE TECK EN DIRECT  
Mobilier de jardin en teck  
Canapés et sièges en racine de jacinthe d'eau  
Meubles et objets de Chine, d'Inde et d'Indonésie  
20 bis, av. Mar-Mahon 75017 Paris  
Tél : 01 44 09 85 55 Fax : 01 44 09 03 37  
www.pacific-compagnie.com - info@pacific-compagnie.com  
Livraison France et étranger

**SOLDES**  
de -10% à -50%



## Journée ensoleillée et fraîche

**SAMEDI 29 JUIN**

Le lever du soleil à Paris : 5 h 51  
Coucher du soleil à Paris : 21 h 56

Les hautes pressions se situent au large sur l'Atlantique et dirigent sur la France un flux de nord. Le temps va être calme et ensoleillé mais plutôt frais pour la saison.

**Bretagne, pays de la Loire, Basse-Normandie.** La matinée va être plutôt ensoleillée, puis des cumulus se formeront à la mi-journée et le ciel se voilera en fin d'après-midi. Le vent du nord sera faible. Il fera 8 à 11 degrés le matin et 16 à 22 degrés l'après-midi.

**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** Le ciel est bien dégagé au lever du jour mais des cumulus se forment à la mi-journée. Un voile nuageux arrivera sur la Normandie. Il fera frais avec 7 à 11 degrés le matin et 16 à 21 degrés l'après-midi.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** La journée va être très ensoleillée avec quelques cumulus à la mi-journée. Les températures seront comprises entre 21 et 23 degrés l'après-midi.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** Le soleil va briller largement. Des cumulus se développeront sur les Pyrénées à la mi-journée et pourront donner une averse parfois orageuse. Les températures seront comprises entre 21 et 25 degrés.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** Beaucoup de soleil pour cette journée avec quelques cumulus sur les Alpes. Il fera frais avec 5 à 11 degrés le matin et 21 à 25 degrés l'après-midi.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** Le soleil va être très généreux. Des cumulus se formeront sur les Pyrénées-Orientales et pourront donner une averse. Les températures seront comprises entre 26 et 30 degrés, voire 33 degrés dans l'intérieur de la Provence.

### 29 JUIN 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

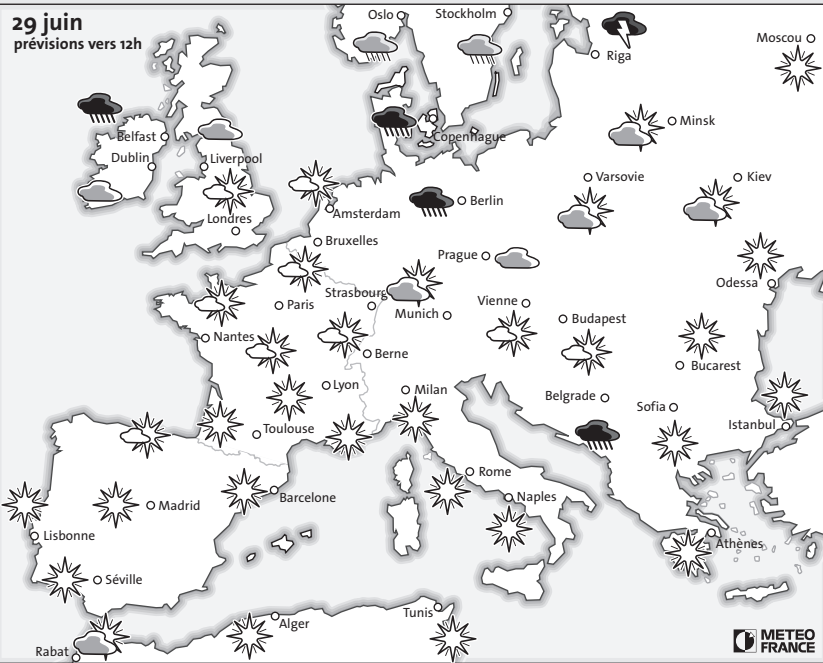
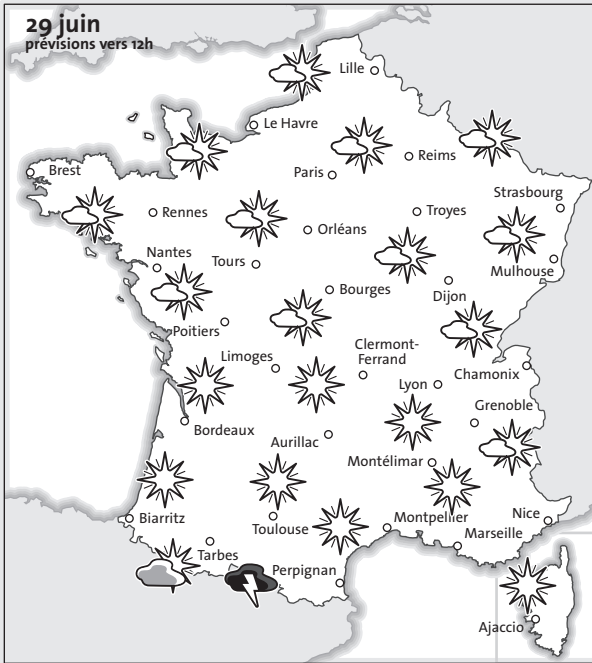
FRANCE MÉTROPOLITAINE			
Ajaccio	19/26 S	Milan	16/27 S
Biarritz	13/18 S	Moscou	17/26 S
Bordeaux	13/25 S	Munich	11/18 N
Bourges	10/23 S	Naples	23/29 S
Brest	9/15 N	Oslo	10/18 P
Caen	12/16 S	Palma de M.	19/29 S
Cherbourg	8/18 S	Prague	11/17 C
Clermont-F.	10/23 S	Rome	21/29 S
Dijon	11/24 S	Séville	18/31 S
Grenoble	13/24 S	Sofia	16/27 S
Lille	10/18 S	St-Petersb.	12/21 N
Limoges	11/21 S	Stockholm	11/15 P
Lyon	12/24 S	Ténérife	20/26 S
Marseille	18/29 S	Varsovie	12/17 N
Nancy	10/22 S	Venise	16/25 S
Nantes	8/22 S	Vienne	12/20 S
Nice	20/27 S		
Paris	9/21 S		
Pau	12/21 S		
Perpignan	17/26 S		
Rennes	9/20 S		
St-Etienne	10/23 S		
Strasbourg	12/22 S		
Toulouse	13/24 S		
Tours	8/21 S		

AMÉRIQUES		
Brasilia	12/25 S	
Buenos Aires	5/14 S	
Caracas	26/28 P	
Chicago	18/32 S	
Lima	16/18 S	
Los Angeles	16/23 S	
Mexico	13/24 P	
Montréal	16/28 S	
New York	23/30 S	
San Francisco	14/20 S	
Santiago Ch.	-2/10 C	
Toronto	18/27 S	
Washington DC	22/31 S	

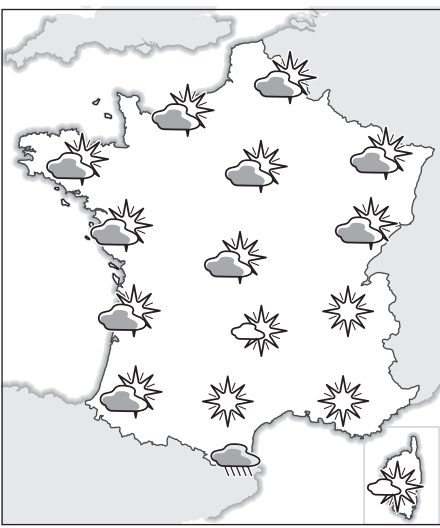
AFRIQUE		
Alger	21/30 S	
Dakar	26/29 S	
Kinshasa	19/30 S	
Le Caire	24/33 S	
Nairobi	14/24 S	
Pretoria	6/21 S	
Rabat	16/22 N	
Tunis	25/34 S	

EUROPE		
Amsterdam	12/17 S	
Athènes	23/33 S	
Barcelone	20/23 S	
Belfast	10/14 P	
Belgrade	15/24 P	
Berlin	12/17 P	
Berne	10/19 S	
Bruxelles	11/19 S	
Bucarest	15/31 S	
Budapest	14/23 S	
Copenhague	13/18 P	
Dublin	10/14 C	
Francfort	12/20 N	
Genève	12/22 S	
Helsinki	11/18 P	
Istanbul	20/29 S	
Kiev	12/28 N	
Lisbonne	16/27 S	
Liverpool	9/16 P	
Londres	10/20 S	
Luxembourg	10/19 S	

ASIE-OcéANIE		
Bangkok	27/33 P	
Beyrouth	23/28 S	
Bombay	27/29 P	
Djakarta	23/30 S	
Dubaï	32/42 S	
Hanoï	28/32 P	
Hongkong	28/30 P	
Jérusalem	16/29 S	
New Delhi	26/32 P	
Pékin	21/24 P	
Séoul	19/30 S	
Singapour	27/29 P	
Sydney	9/15 S	
Tokyo	19/23 P	



**Soleil** **Peu nuageux** **Couvert**  
**Brèves éclaircies** **Averses** **Pluie**  
**Orage** **Neige** **Brouillard** **Vent fort**



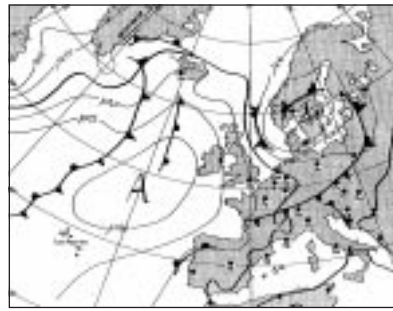
PRÉVISIONS POUR LE 30 JUIN

**Prolongez votre bronzage en septembre à St-Domingue en achetant votre billet dès aujourd'hui !**

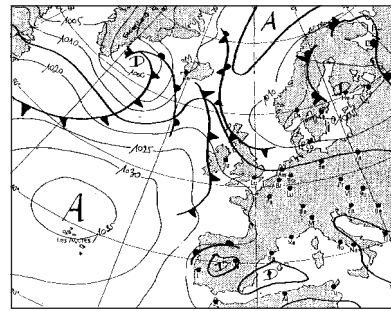
**Paris/St-Domingue à partir de 596 € TTC A/R. Tarif soumis à conditions.**

**AIR FRANCE**

**Le 30 juin**  
Le temps se dégrade un peu avec des nuages qui arrivent sur le Nord-Ouest. Des nuages se développeront à l'avant sur le relief. Quelques ondées remonteront sur les Pyrénées-Orientales. Les températures vont baisser un peu sur le Nord-Ouest.



SITUATION LE 28 JUIN À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 JUIN À 0 HEURE TU

## Des journées entières dans les arbres

**TENDANCES**  
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

**UNE CABANE PERDUE** dans les cimes. Une vraie, là où l'on pourrait se retrancher, faire la sieste et même y passer la nuit. L'idée est un peu folle, mais elle fait son chemin. Au confluent de deux grandes sensibilités très en cour ces derniers temps – le retour à la nature et le fantasme nostalgique –, la construction d'une maison perchée dans un arbre reste un caprice hors de prix, mais c'est aussi la réalisation d'un vieux rêve qui ne laisse pas indifférent. L'Institut français d'architecture (IFA) coordonne des actions liées à l'univers des cabanes et dispose d'une cellule d'information ([www.archi.fr/IFA](http://www.archi.fr/IFA)).

Ancien publicitaire, Alain Laurens, fasciné par la lecture du *Baron perché* d'Italo Calvino, a créé La Cabane perchée ([www.la-cabane-perchee.com](http://www.la-cabane-perchee.com)), une PME qui a installé son atelier à Bonniex, près d'Apt

(Vaucluse), et achève ces jours-ci sa seizième réalisation. « Mes clients sont des originaux, pas des bourgeois-bohèmes, assure-t-il. Certains font de gros sacrifices pour s'offrir un abri dans les arbres, au fond de leur jardin. Tous sont excités comme des enfants lorsqu'on leur en dévoile le plan. »

Alain Laurens fabrique « des cabanes, pas des maisons ». Nicher dans un arbre impose un certain ascétisme, pour des raisons pratiques, mais aussi de principe. Ses constructions suspendues, logées entre 4 et 15 mètres d'altitude, ne dépassent pas 12 m<sup>2</sup> de superficie, dont la moitié est occupée par une terrasse. Les plus sophistiquées reçoivent un lavabo et une douche, voire une petite installation électrique alimentée par un capteur solaire capable de fournir un courant de 12 volts pendant quatre heures par jour. Rien de plus.

Une cabane est faite pour se couper de son monde, affecter de prendre de la distance avec la société des hommes, jouer à Robinson Crusoe, revenir au temps des sarbacanes et



KERN THOMAS

des gourdes en plastique transparent remplies de grenadine. Ces cabanes réalisées par des compagnons-charpentiers sont autant de créations uniques, adaptées à l'arbre qui les accueille. Du coup, elles sont presque facturées au prix d'une vraie maison. Les prix catalogue de La Cabane perchée vont de 30 000 à 60 000 €, et presque la moitié de la dépense est imputable au joli escalier en colimaçon qu'il faut déployer autour du tronc pour y grimper.

Les modèles les moins chers sont ceux qui reposent sur pilotis, comme cette grande maison de 220 m<sup>2</sup> construite par le cabinet d'architecture bordelais Lacaton-Vassal sur une dune du bassin d'Arcachon, et dont la réalisation est évaluée à quelque 20 000 €. Hissée entre 2,5 mètres et 4 mètres au-dessus du sable, cette résidence face à la mer est traversée par six pins, dont les troncs, afin de pouvoir se balancer, s'articulent dans le toit à travers des manchons de caoutchouc.

### BIEN CHOISIR L'ARBRE

En pratique, l'installation dans son jardin exige au moins une déclaration préalable en mairie pour une « construction de moins de 20 m<sup>2</sup> sur un terrain déjà construit » ou « une habitation légère de moins de 35 m<sup>2</sup> ». Le plus important est de choisir les bons arbres. Sont largement déconseillées, le bois et les branches du peuplier, de l'aune rouge ou du noyer trop cassants. Pour installer la plate-forme, composée de poutres, de solives et de lames de plancher,

les espèces les plus accueillantes sont le chêne, l'érable sycomore, le tilleul, le marronnier ou le hêtre, mais aussi les conifères (cèdre, pin).

Dans leur livre *Cabanes perchées* (éd. Hoëbeke, 224 pages, 25,90 €), récemment traduit en français, Peter et Judy Nelson, grands spécialistes américains de la maison juchée dans les branches, conseillent, pour plus de sécurité, de ne pas construire à plus d'un huitième de la hauteur totale de l'arbre. Soit pas à plus de 3 mètres pour un chêne haut de 24 mètres, par exemple. Il faut aussi éviter d'installer son repaire dans une forêt trop dense qui l'exposerait à l'humidité, voire aux champignons. En tout état de cause, mieux vaut s'en remettre à un expert charpentier pour déterminer l'emplacement le plus sûr.

Pour ses constructions, relativement légères, La Cabane perchée se fait un devoir de n'utiliser que des anneaux métalliques molletonnés qui enserrant le tronc, ainsi que des liens pour maintenir la plate-forme, aux allures de parapluie à l'envers.

Ce mécanisme permet de soutenir l'édifice sans prendre appui sur une branche et se veut plus élégant et plus respectueux de l'arbre. De l'autre côté de l'Atlantique, les constructeurs préfèrent opter pour de solides points d'ancrage avec clous ou vis, qui, d'ailleurs, n'abîment guère le bois, mais apparaissent moins « écologiques ». Il faut dire que la plupart des réalisations américaines sont du genre imposant. Comme cette tour biscornue de trois étages, cachée au fin fond d'une forêt de l'Etat de Washington, qui servit longtemps de repaire à un braqueur de banques, ou cette cabane de 28 m<sup>2</sup> agrippée à 12 mètres de hauteur à un pin rouge d'une forêt californienne et dont l'accès s'effectue grâce à une passerelle suspendue. Ou encore ce nid d'aigle auquel on accède grâce à des pitons d'alpiniste fichés sur le tronc ou ce très cosy cabanon de pêche du Minnesota accroché à un gros chêne 8 mètres en surplomb d'une rivière à truites.

Jean-Michel Normand

## MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 153

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

### HORIZONTALEMENT

I. S'exprime dans les médias. - II. Aussi forte que l'amour. Epreuve avant d'entrer. - III. Fait plus de bruit à l'intérieur qu'à l'extérieur. Menez aux extrémités. - IV. Support de quille. Ce n'est pas dans les médias qu'elle s'exprime. - V. Possessif. Ouverte à tous. Roule au hasard. - VI. Préposition. Objectif en campagne. Madame Jacob. - VII. Lettres de

retard. Evite les embouteillages. - VIII. Pris sur le tard. S'engage dans la fermeture. Fleuve côtier. - IX. Article. Fit du troc avec Jacob. Doubé dans le tutu. - X. Lac en Egypte. Repli sur la feuille.

### VERTICALEMENT

1. En restant dans l'isolement, il s'est fait un nom. - 2. Belle propriété en Amérique latine. - 3.

Retrouvez nos grilles sur [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

## PHILATÉLIE

### Colette au Musée de La Poste

**LETTRES**, cartes postales, photographies, affiches, coupures de presse... retracent « Les voyages de Colette », au Musée de La Poste de Paris, jusqu'au 31 août. Cette exposition, qui ouvre sur des gravures de Dunoyer de Segonzac et Cocteau, permet de redécouvrir Colette, dont l'effigie apparaît sur des timbres de France (1973) et Monaco (1973 et 1976), à travers un demi-siècle de correspondance. Elle présente ses voyages aux quatre coins du monde et les métiers qu'elle exerça, de son passage sur les planches au début du XX<sup>e</sup> siècle à son activité d'esthéticienne, en passant par ses années

de journalisme. L'abondant courrier que Colette adressa à Jacques, le fils de Willy, à sa compagne Missy, Anne de Pène ou Maurice Goudek, lui redonne vie. Les visiteurs pourront assister à la projection du film qui lui consacra Yannick Bellon en 1952 et faire oblitérer leur courrier au départ du Musée avec un tampon spécial aux traits d'une Colette vieillissante.

A noter qu'en outre, dans les étages du Musée, la salle 13 accueille « Timbrés de conserves », une exposition de boîtes de conserve de Nicole Bayle.

Pierre Jullien



★ « Les voyages de Colette, correspondances inédites », jusqu'au 31 août, Musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15<sup>e</sup>. Ouvert du lundi au samedi, de 10 heures à 18 heures (4,50 euros, réduit 3 euros, gratuit pour les moins de 12 ans).

### Horizontalement

I. Thésauriseur. - II. Rustine. Pâté. - III. Am. Ul. Sciure. - IV. Narcisse. II. - V. Sis. Astuce. - VI. Inverti. Ituc (cuti). - VII. Pi. As. Colt. - VIII. Ic. Dénié. Pei. - IX. Orienterai. - X. Nuira. Serein.

### Verticalement

1. Transition. - 2. Humain. Cru. - 3. Es. RSVP. II. - 4. Stuc. Eider. - 5. Ailier. ENA. - 6. Un. Tant. - 7. Ressaies. - 8. Ces. Ere. - 9. Spi. Tic. Ar. - 10. Eau. Utopie. - 11. Utricule. - 12. Réélection.

### EN FILIGRANE

■ **PREMIÈRE BELGE MERCANTILE.** La parution en Belgique, le 22 avril, d'une série de cinq timbres à 0,42 euro consacrés à des chiens (schipperke, bouvier des Ardennes, saint-hubert, griffon bruxellois et épagneul papillon) à l'occasion du centenaire de la Société royale canine des Flandres se transforme en opération publicitaire. Les timbres, émis en feuillet de dix timbres, sont accompagnés d'autant de vignettes sans valeur et d'un placard central

à la gloire du mensuel *Wouf*, magazine belge des amis des chiens.

■ **VENTE.** Le catalogue de la vente sur offres Lahitte et Marsanoux (Lyon, tél. : 04-72-77-54-44), clôturée le 5 juillet, compte 7 700 lots. Un brevet de maître des postes de Saint-Dié, de 1707, avec signature autographe « Louis » démarre à 250 euros et précède un distributeur de roulettes de cours d'insurrection, avec une roulette entamée au type *Palissy* outremer vif (230 euros), des calendriers des Postes de 1844 à 1917, des timbres de

France (dont de nombreuses variétés spectaculaires) et du monde entier. Un important ensemble dispersé des documents et des lettres provenant d'un quartier-maître fourrier embarqué à bord du croiseur *Lapérouse* durant sa mission à Madagascar entre le 17 avril 1896 et le 18 mai 1897. Ces documents retracent : une campagne pour pacifier Madagascar, la prise de possession par la France des îles Europa et Juan de Nova, et une mission dans les îles Saint-Paul et Amsterdam.



Le Musée d'Orsay rend justice à cet artiste majeur du début du XX<sup>e</sup> siècle, dessinateur anarchiste, illustrateur de livres savants et de tragiques grecs

# Frantisek Kupka, de la satire à la métaphysique

**DANS UNE LETTRE**, en 1900, Kupka expose à l'un de ses amis le principe majeur de son œuvre : « Je veux tout concevoir de façon moderne, c'est-à-dire sans formes traditionnelles exprimer l'esprit de notre temps. » Il prend l'exemple de représentation de la Vérité, qu'il conçoit ainsi : « Ici, à Paris, sur le boulevard, dans une foule de pantins menteurs, apparaît la Vérité nue ; elle marche sans regarder personne. Frayeur, étonnement, dégoût, cris. » En 1905, il dessine cette scène, pour des journaux français et tchèques : une jeune femme nue aux formes puissantes avançant, un miroir à la main. Un sergent de ville lui court après. Un prêtre hurle. Les bourgeois écarquillent les yeux. Une belle ricane. La réprobation est générale.

Et le projet de Kupka est accompli : il renouvelle l'allégorie en la jetant dans la ville et la société actuelles. Il invente une forme moderne de symbolisme, d'autant plus violente qu'elle est plus contemporaine, les allusions plus directes, la provocation plus appuyée, le style plus aigu. Ni compromis ni précautions : de 1896, date de son installation définitive à Paris, à la fin des années 1900, il radiographie le monde moderne et dresse l'inventaire de ses maladies, de ses vices, de ses folies.

## LIGNES SINUEUSES

Auparavant, il a été un enfant né en 1871 en Bohême orientale, vite orphelin, pauvre et doué pour le dessin ; un très bon élève aux Beaux-Arts de Prague et de Vienne de 1889 à 1893 ; un lecteur des philosophes et des occultistes qui gagne sa vie comme médium ; l'amant d'une styliste danoise qu'il finit par tenir pour un vampire avant qu'elle ne meure d'un cancer. Il a obtenu des succès à Vienne



« Vous devriez bien nous la foutre ! » [la paix], publié dans le numéro « La paix » de « L'Assiette au beurre » en 1904.

grâce à des compositions symboliques. Il a déterminé son style, fondé sur un dessin capable de tout figurer avec souplesse et une préférence appuyée pour les lignes sinueuses et les volumes ronds. Il fait saillir ceux-ci en accentuant les contrastes de clair et d'obscur et, quand il introduit la couleur, c'est pour durcir encore le trait. Du « beau métier » appris dans les académies, il glisse à Paris vers un art plus elliptique, moins soucieux de détails achevés, mais clair. Autrement dit : il dessine ce qu'il veut, comme il veut, avec une parfaite aisance.

Or ce qu'il veut dessiner, c'est ce qu'il voit et ce qu'il pense : il voit une société occidentale féroce, ment inégalitaire et absolument asservie à l'argent, une planète livrée aux guerres coloniales et aux fureurs nationalistes, des peuples abrutis de fanatismes religieux. Il pense qu'il faudrait en finir avec cet état. Il pense aussi qu'il est impossible d'en venir à bout. A partir de 1910, il abandonne tout engagement artistico-

politique pour des expériences picturales de plus en plus aventureuses – jusqu'à des formulations géométriques, jusqu'à une abstraction essentialiste qui n'ont pas été mieux comprises de ses contemporains que ses satires, mais que quelques historiens ont, par la suite, mises à leur juste place dans l'évolution de la peinture au XX<sup>e</sup> siècle.

Il restait à en faire autant du premier Kupka, qui n'est pas moins intéressant : l'exposition d'Orsay y réussit magnifiquement, en révélant des collections d'encres, gouaches, aquarelles, gravures et lithographies peu montrées en France. Elle se sépare en trois tiers : le satirique, le scientifique, le littéraire. Le satirique réunit les compositions que Kupka a données à l'hebdomadaire anarchiste *L'Assiette au beurre* et à d'autres publications révolutionnaires. *La Vérité* de 1905 appartient à cet ensemble. Etant donné que Kupka n'a oublié aucun des ridicules et aucun des crimes de ses contemporains – qui sont les mêmes que les nôtres –, on se dispensera d'une énumération



« Dieu russe », dessin de 1904 publié dans le numéro spécial « Religion » de « L'Assiette au beurre » en 1904. Encre de Chine à la plume et au pinceau, aquarelle et crayon noir sur papier.

accablante. Qu'il suffise de préciser que le complexe militaro-capitaliste et le fanatisme sont ses cibles préférées et que les planches du numéro spécial de *L'Assiette au beurre* dénommé « Les religions », de 1904, sont, un siècle plus tard, d'une justesse impeccable : Kupka n'y épargne aucun dogme, aucun monothéisme, et pas plus les paganismes exotiques ou les supposées sagesse orientales.

## CONFIANCE DANS LA SCIENCE

La part scientifique s'explique de deux manières. La durable : les curiosités personnelles de l'artiste, sa confiance dans les progrès de la connaissance, sa fascination pour l'astronomie et la physique. La passagère : sa collaboration avec Elisée Reclus, savant renommé, vulgarisateur prolifique, anarchiste convaincu. En 1904, Reclus achève la rédaction de *L'Homme et la Terre*, synthèse d'histoire des civilisations, de géographie humaine et de considérations que l'on dirait aujourd'hui anthropologiques et sociologiques. « Monument impé-

rissable de la Pensée humaine », annonce le prospectus de souscription de la Librairie universelle pour les six volumes. Monument d'illustration en tout cas : Kupka accomplit un travail considérable, lisant Reclus de près, cherchant des éléments iconographiques, les interprétant afin d'obtenir des symboles de concepts ou de civilisations. Il ne s'interdit rien : ni le grand spectacle à la Rochegrosse ou à la Figuier, ni la satire à la Kupka. Chacune de ses images exige un décodage attentif, tant elle est bourrée d'allusions. On peut rester réservé sur la portée artistique de ces travaux, mais pas sur l'audace avec laquelle ils annoncent sur papier ce que le cinéma créera peu après sur pellicule.

Si amples soient-ils, ils n'empêchent pas Kupka d'illustrer le *Cantique des Cantiques*, le *Prométhée* d'Eschyle, les *Erinyes* de Leconte de Lisle, la *Lysistrata* d'Aristophane, tout cela entre 1905 et 1911. Pour cela il dessine, surtout des femmes nues dans toutes les pos-

tures – ses maîtresses, son épouse, ses modèles. Il étudie aussi l'art grec, l'égyptien, le sumérien, le pompéien et le roman. De ces références superposées naissent des estampes d'autant plus étranges que le foisonnement des références et des corps est comme contredit de l'intérieur par la légèreté du trait, qui n'est parfois qu'une esquisse à peine visible. Peu à peu, vers 1910, sinusoïdes et ellipses gagnent en importance. A ces signes se reconnaît l'évolution dans laquelle Kupka se risque alors et qu'il a poussée jusqu'à l'invention d'un nouveau langage pictural, son abstraction symboliste et métaphysique.

Philippe Dagen

**VERS DES TEMPS NOUVEAUX : KUPKA, ŒUVRES GRAPHIQUES, 1894-1912.** Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris-7<sup>e</sup>. Renseignements : [www.musee-orsay.fr/](http://www.musee-orsay.fr/) Du mardi au dimanche, de 9 heures à 18 heures ; le jeudi, jusqu'à 21 h 45. Entrée : 7 €. Jusqu'au 6 octobre.

## La saison tchèque dans les musées

**INAUGURÉE** par l'exposition Kupka au Musée d'Orsay, Bohemia magica, dans le domaine des arts plastiques, du design et de l'architecture, va déployer son programme tout au long du semestre. Ce sera le volet « arts visuels » de la saison tchèque, lancée par une série de concerts qui illustraient autant le versant classique que les modes d'expression contemporains (*Le Monde* du 15 juin).

C'est le principe même de ces « saisons » que de tenter un panorama large des domaines de la création et le pli a été pris de les diffuser sur l'ensemble du territoire et dans les différents festivals.

► **A Saint-Etienne**, le Musée d'art moderne accueille une rétrospective consacrée à Toyen (1902-1980). Présente à Paris dans les années 1920, Marie Cerminova qui signe Toyen, devient, à Prague, en 1934, l'une des artistes fondatrices du groupe des surréalistes. Elle revient s'établir à Paris après la seconde guerre mondiale, fréquente Benjamin Péret et André Breton qui appréciait sa peinture onirique représentée dans l'exposition par quelque deux cents œuvres.

*La Terrasse. Musée d'art moderne de Saint-Etienne.*  
Tél. : 04-77-79-52-52.  
Jusqu'au 30 septembre.

► **A Dijon**, au Musée des beaux-arts, le public découvrira deux artistes dont le travail est intimement lié à l'histoire contemporaine de la Tchécoslovaquie. L'œuvre de Jiri Kolar, exilé en France dans les années 1980 pour incompatibilité avec le régime alors en place, a été présentée au public de son pays il y a deux ans. A Dijon, toutes les techniques expérimentales utilisées par Jiri Kolar depuis les années 1950 sont confrontées, du collage au froissage, ainsi que les différents matériaux (papiers, tissus, photographies).

L'œuvre d'Adriana Simotova est marquée, elle aussi, par un constant aller-retour entre Prague et Paris, où elle expose pour la première fois en 1969 et où elle revient, après la révolution de velours, en 1989, présenter ses travaux où le papier, plié, déchiré, découpé, tient une place majeure. Ateliers, lectures et concerts accompagnent cette exposition.

*Musée des beaux-arts. Palais des Etats de Bourgogne. Dijon.*  
Tél. : 03-80-74-52-70.  
Jusqu'au 30 septembre.

► **A Paris**, au Centre culturel tchèque, le design sera à l'honneur avec les créations de Borek Šipek, qui a su faire du verre, dont le travail est traditionnel en Bohême, le

matériau d'une sculpture vivante, colorée, inventive et fantasque. Le maniement des formes a conduit l'artiste de l'objet à l'architecture. Il contribue notamment à la modernisation du château de Prague, à la demande du président de la République, Vaclav Havel.

*Centre tchèque, 19, rue Bonaparte, Paris-6<sup>e</sup>.* Tél. : 01-53-73-00-35.  
Du 16 juillet au 31 août.

A partir de septembre, d'autres manifestations importantes sont prévues. On trouvera le calendrier complet sur le site [bohemiama.com](http://bohemiama.com).

► **A Dijon**, au musée Magnin, Praga Magica retracera, à partir du patrimoine des musées pragois et d'œuvres issues de collections privées, l'époque de Rodolphe II, empereur du Saint-Empire romain germanique qui attira sur les bords de la Vltava, où il avait établi sa résidence à partir de 1583, des artistes venus de l'Europe entière (du 12 septembre au 15 décembre).

► **A Lille**, le musée des Beaux-Arts accueillera Lumières et ténèbres, art et civilisation du baroque en Bohême. A l'intensité et à la profusion de l'art religieux, et notamment de la sculpture, dont le pont Charles, à Prague, est le musée vivant, seront confrontés des témoignages de la vie quotidienne

au XVII<sup>e</sup> siècle et une approche historique d'une époque marquée par les conséquences de la guerre de 30 ans (du 12 octobre au 15 janvier 2003).

► **A Paris**, l'espace Electra présentera sous le nom de Lanterna Magica des vidéastes et plasticiens de la nouvelle génération, avec un rappel des avant-gardes modernistes qui se sont illustrées en Tchécoslovaquie, dans le travail de la couleur et de la lumière et la création de sculptures cinétiques (d'octobre à janvier 2003).

► **A Nancy**, le musée des beaux-arts offrira un panorama de la jeune création, une génération qui s'exprime par la photographie, la vidéo, l'installation et la performance. Ces œuvres seront rapprochées de celles qui ont été produites dans les années 1970, dans un contexte très différent (du 16 septembre au 18 novembre).

L'architecture est peu présente dans cette programmation. La maison construite par Adolf Loos pour la famille Müller, complètement restaurée et remeublée à Prague, sera toutefois le sujet retenu pour une exposition à Paris, au Pavillon de l'Arsenal (du 17 octobre au 15 janvier 2003).

Michèle Champenois

**Disney**  
Produit par Walt Disney  
*La Belle et la Bête*  
Le charme et l'enchantement...sur GLACE!  
**ZENITH DE PARIS**  
Du 27 novembre au 8 décembre 2002  
Tél : 0 892 68 36 22\*  
Location : FNAC - Carrefour - France Billet - www.fnac.com  
Aéroports et points de vente habituels  
**M.fr** **RFM** **Loisirs**  
fonds soutien **Mairie de Paris**



Le Festival de Shanghai, du 6 au 16 juin, a illustré les limites et le conformisme des films « adoués » par le régime. Mais, aux franges de la légalité, les nouvelles technologies alimentent les formes d'expression les plus prometteuses

## Le numérique au secours du cinéma chinois

SHANGHAI

de notre envoyé spécial

Parce que tout ce qui est chinois est censé être gigantesque, parce qu'il jouit, à l'instar de Cannes et de Venise, du rang A, le Festival de Shanghai, dont la sixième édition a eu lieu du 6 au 16 juin, surprend par son provincialisme. D'autant qu'il reste soumis aux choix d'officiels dont la cinéphilie n'est pas forcément le premier titre de qualification. Les deux titres chinois en compétition n'étaient pas pour autant dépourvus d'intérêt. Classique histoire d'un combat généreux et altruiste, *Meeting Life and Death*, de Xu Geng, devient remarquable par le seul fait qu'il témoigne d'une représentation du monde devenue délicieusement rétro en République populaire : la grande majorité des films affichent sans vergogne les vertus contemporaines de l'apreté au gain, de la défense à tout prix de sa seule famille, bref d'un égoïsme moderne en contradiction avec la morale collective que, non sans candeur, cette histoire de chirurgien modèle s'échine à illustrer.

D'une qualité nettement supérieure, *Life Show*, de Huo Jian-qi (prix du meilleur film, de la meilleure actrice et de la meilleure photo), met en scène le combat d'une femme seule qui veut assurer sa survie économique et affective dans un univers en train de changer d'époque. Le contraste est pourtant saisissant entre la qualité de la composition visuelle en grands tableaux bucoliques du précédent film du même cinéaste, le très beau *Postmen in the Mountains*, jamais montré en Europe, et les limites de la réalisation de *Life Show*. Comme si les sujets actuels et le cadre urbain, par la mesquinerie des rapports sociaux qui y ont désormais cours, contaminaient la mise en scène, dès lors que le cinéaste n'y oppose pas



« *Life Show* », de Huo Jian-qi, a obtenu le Prix du meilleur film.

des partis pris esthétiques forts.

Le même travers limite aussi les nouvelles œuvres de deux réalisateurs issus de la « cinquième génération », qui ressuscite le cinéma chinois il y a quinze ans. *Something About Secret*, de Huang Jian-xin (l'auteur du mémorable *Incident du canon noir*) joue dans le registre moral et métaphorique, *Shanghai Women*, de Peng Xiao-lian, dans celui de la chronique familiale. Malgré la qualité de la réalisation et de l'interprétation, très supérieure à la moyenne, c'est de nouveau le conformisme des lieux et des esprits qui contamine l'œuvre.

JIA ZHANG-KE, CHEF DE FILE

Les limites de ce cinéma officiel soulignent l'importance des choix radicaux des cinéastes qui cherchent une alternative au conformisme, tout en ambitionnant de montrer la réalité quotidienne. Définitivement consacré comme chef de file de ce cinéma alternatif depuis sa sélection à Cannes, Jia Zhang-ke souligne sans ambages le principal

ressort de sa créativité : « Sans les nouvelles technologies, rien de ce qui se fait de plus novateur dans le cinéma chinois ne serait possible. »

Trois utilisations du numérique contribuent à cette vitalité souterraine. La première, la mieux connue, est l'utilisation des petites caméras DV. Leur légèreté et leur coût réduit rendent le fait même de tourner accessible en dehors du cadre des studios officiels ou sans

### Recettes de succès à la chinoise

Alors que *Les Diables à ma porte*, son deuxième film comme réalisateur, présenté à Cannes 2001 sans autorisation officielle, reste sous le coup d'une censure totale et qu'il lui est interdit de mettre en scène, l'acteur vedette Jiang Wen triomphe dans les salles comme interprète principal de la comédie policière *Lost Gun*. Quelques formules semblent en mesure d'attirer le public vers des films chinois. Après des années d'indifférence du grand public continental, Wong Kar-wai a connu un succès inattendu en Chine aussi avec *In The Mood for Love*. Du coup, Lu Yue, le réalisateur de *Suzhou River*, termine à Shanghai le tournage de *Purple Butterfly*, directement inspiré de cet exemple, avec cette fois Zhang Ziyi, la jeune héroïne de *Tigre et dragon*. Dans le même temps, malgré le mauvais accueil réservé en Extrême-Orient à ce film, Zhang Yimou vient de réaliser une variation sur le même motif dans le désert de Gobi, *Hero*, avec cette fois... Maggie Cheung dans le rôle de l'héroïne.

le soutien de sociétés financières privées aux exigences commerciales contraignantes. Leur discrétion et la capacité d'enregistrement des cassettes qu'elles utilisent permettent un travail discret, loin de la surveillance des autorités mais aussi dans un rapport très différent à la réalité. Qu'ils utilisent effectivement ces techniques ou que l'esthétique qui en résulte leur serve de toute façon de référence, Jia Zhang-ke (*Xiao-Wu, artisan pickpocket, Platform*), Yu Lik-wai (*Love Will Tear Us Apart*), Wang Xiao-shuai (*So Close to Paradise, Beijing Bicycle*), Ning Ying (*Un taxi à Pékin, Le Train de l'espoir*), Liu Bin-yang (*Le Protégé de M<sup>me</sup> Qin, La Pleureuse*), Wang Chao (*L'Orphelin d'Anyang*), Zhu Wen (*Sea Food*)... participent de ce renouveau.

Leurs films sont interdits de distribution ? C'est vrai, mais un peu moins qu'avant. Dans les grandes villes, notamment aux abords des universités, se sont constitués des cercles cinéphiles, qui projettent classiques mondiaux et œuvres des auteurs locaux, en vidéo, dans une semi-clandestinité plus ou moins malmenée par la police. A Shanghai, berceau du mouvement, Xu Yuan, passionné de films qui

gagnait sa vie comme douanier, a créé en 1996 le Film 101 Studio, association bénévole qui s'est démenée pour faire connaître les grandes œuvres du cinéma mondial par tous les moyens disponibles. Xu Yuan insiste sur l'importance d'Internet – deuxième effet du numérique – pour la circulation des informations, l'organisation des séances et désormais la circulation de textes de réflexion élaborés hors des indigestes publications officielles.

30 000 ARRIÈRE-BOUTIQUES

C'est à l'invitation de Film 101 Studio que Jia Zhang-ke s'est trouvé à Shanghai au moment d'un festival qui l'ignore, pour présenter à des centaines d'étudiants son film *Platform* et en discuter des heures avec eux. S'il existe désormais une cinéphilie de masse, c'est grâce à ce phénomène extraordinaire, sans équivalent à cette échelle dans le monde : la piraterie, qui met à disposition tout le cinéma du monde, en VCD de mauvaise qualité pour quelques centimes, en DVD de bonne qualité pour l'équivalent d'un euro.

Dans les arrière-boutiques clandestines, de plus en plus harcelées par la police mais qu'on estime à plus 30 000 pour la seule ville de Shanghai, *L'Attaque des clones* voisine avec *Stalker* de Tarkovski, Leone avec Antonioni, Godard avec David Fincher. La clientèle est constituée de groupes d'ouvriers à l'heure du casse-croûte, d'étudiantes ou de ménagères. Sans aucun des repères que les ciné-clubs, la télévision, les revues ou l'école ont fourni ailleurs, des millions de gens s'immergent dans le cinéma. Extraordinaire bain où mijote peut-être la jouvence future d'une grande cinématographie.

Jean-Michel Frodon

## Nain cinématographique, Pékin veut devenir un géant

SHANGHAI

de notre envoyé spécial

La Chine est un nain cinématographique. Mais tout le monde feint de l'ignorer. Les officiels chinois comme les professionnels, les producteurs comme les investisseurs étrangers – ces derniers fascinés par le 1,3 milliard d'habitants du pays qui constituent potentiellement le plus grand marché du monde. La faiblesse du cinéma chinois se résume en quelques chiffres. La fréquentation s'est effondrée, passant en vingt ans de 30 milliards de spectateurs à 600 millions – en moyenne, un Chinois va au cinéma moins d'une fois tous les deux ans.

Il ne subsiste qu'un petit nombre de salles en bon état, la situation étant moins catastrophique dans les grandes villes, où la plupart des salles modernes sont le fruit de joint-ventures avec des sociétés étrangères. Chaque année, la Chine ne produit qu'un nombre dérisoire de quatre-vingts longs métrages, quand l'Inde en produit dix fois plus, les Etats-Unis cinq fois plus ou la France le triple. Mais ce chiffre cache une réalité pire encore : il prend en compte des productions de prestige destinées à célébrer les grandes dates du régime ou les thèmes que « le Centre » a décidé de mettre en évidence, mais qui ne sont projetées qu'à quelques occa-

sions officielles, sans aucun espoir de carrière commerciale. Il faut encore soustraire les productions des studios régionaux, qui souvent ne sont pas projetées hors de la province. Il ne reste plus qu'une trentaine de titres distribués sur tout le territoire.

Il sort dorénavant en République populaire moins de films chinois que de films étrangers. Naguère limité à dix titres, le quota de productions « étrangères » (Hongkong compris) a été porté, au moment des négociations sur l'entrée de la Chine dans l'OMC, à deux fois vingt : vingt films achetés sur la base d'un partage des bénéfices entre le vendeur étranger et ses partenaires chinois, vingt autres pour un prix forfaitaire.

Un unique organisme d'Etat, China Film, contrôle aujourd'hui la sortie en salles de tous les films, nationaux ou étrangers. Les responsables des grands groupes chinois, à commencer par Han Sanping, le patron du Studio de Pékin, et son éternel concurrent, Zu Yong-de, le patron du Studio de Shanghai, sont d'accord sur un point : il faut en finir avec le monopole de China Film pour se faire une place dans le business du cinéma mondial.

Cette entreprise passe-t-elle par un ambitieux programme de productions ? Zu Yong-de ne fait

même pas mine d'y croire : s'il investit en ce moment dans la construction de multiplexes, c'est pour y accueillir, à plus ou moins court terme, les productions de la plus grande usine à cinéma, Hollywood. D'ailleurs, les Studios de Shanghai n'existent plus. Le « Hollywood de l'Asie » des années 1930 a disparu.

Administrativement, d'abord. A la suite de fusions, acquisitions, restructurations, s'est constituée une holding qui regroupe plateaux de tournage, réseau de salles, laboratoires, chaînes de télévision, animations, etc. à l'enseigne du Shanghai Film Group. Un phénomène identique s'est produit à Pékin, dont le Studio, vaisseau amiral de l'industrie des images de la République populaire, s'appelle désormais China Film Group.

Le Studio de Shanghai a aussi disparu physiquement, en tout cas dans une très large mesure. De la fenêtre de son bureau, Charlie Zuo, le directeur du Studio, embrasse aisément presque tout le territoire qu'il entraîne hardiment sur les chemins d'un XXI<sup>e</sup> siècle forcément libéral. Presque : de l'autre côté de la sidérante forêt de gratte-ciel édiflés à l'emplacement des anciens plateaux, une parcelle a été préservée. Là se met en place la réalisation du premier long métrage entièrement numérisé du pays.

Attention, pas un tournage en « petit » numérique, ces films à la sauvelette qui enchantent les cinéphiles du reste du monde mais horripilent les autorités. Un tournage en « grand » numérique, celui de George Lucas et de *Vidocq* (qui a fait

*Quand les entraves à la circulation des films seront toutes levées, les 400 millions d'habitants des villes constitueront un gigantesque marché*

grosse impression sur le public shanghaien). Jeune réalisateur à succès, Zhang Jianya ne cache pas que son nouveau prototype, *Red Snow*, est conçu pour démontrer les potentialités des nouvelles technologies plutôt que pour convaincre par son récit. Mais comme il ne faut jamais négliger la correction politique, explosions, accidents d'hélicoptère et autres plongées vertigineuses émailleront les tumultueu-

ses amours d'un vaillant soldat et d'une infirmière au Tibet.

La réorganisation des structures comme l'exploration des possibilités techniques ont un but : mettre la Chine en position de participer industriellement à la mondialisation des images, sous l'égide de Hollywood. Responsables locaux et entrepreneurs étrangers sont désormais sur la même longueur d'onde pour lutter contre la piraterie. La seule incertitude porte sur la date à laquelle seront supprimées les dernières entraves à la circulation des films. Ce jour-là, ce n'est pas le milliard et demi de Chinois mais les 400 millions d'habitants des métropoles qui constitueront, effectivement, un gigantesque marché.

Métaphoriquement, le film d'ouverture du Festival de Shanghai, *Charging Out of the Amazon*, de Song Yemin, mettant en scène des soldats chinois entraînés par un instructeur américain jusqu'à surpasser en efficacité guerrière leur professeur, en annonçait clairement le projet. Pour ce qui est de la mise en œuvre d'un cinéma national dont la qualité et l'originalité seraient à l'échelle du pays, de sa culture plurimillénaire et de son énergie actuelle, il n'y a pour l'heure rien de fait du côté officiel.

J.-M. F.

## La vente Leroy rapporte plus de 3 millions d'euros chez Sotheby's

LA VENTE, mercredi 26 juin, chez Sotheby's France, d'une partie de la collection littéraire de Pierre Leroy estimée entre 2,5 et 3,5 millions d'euros (*Le Monde* daté 23-24 juin), a rapporté plus de 3,1 millions d'euros (frais inclus). Dirigée par Alain Renner, la mise aux enchères de cet ensemble de 307 lots essentiellement composés de livres et de manuscrits des grands écrivains surréalistes et de l'après-guerre a constitué un événement remarqué chez les bibliophiles.

Point d'orgue de la vente, *L'Immaculée Conception*, d'André Breton et Paul Eluard, a été emportée pour 302 750 €, soit le triple de son estimation haute. Cette édition originale de 1930, dotée d'une superbe reliure photographique de Paul Bonet et dédiée par Breton à Eluard, était accompagnée de deux photomontages de Breton et de deux dessins originaux de Salvador Dalí. A l'inverse, le rarissime cahier autographe d'écriture automatique de Louis Aragon, resté inédit, est parti pour environ 6 000 €, alors qu'il avait été estimé entre 9 000 € et 12 000 €.

Les Musées de France ont exercé leur droit de préemption à douze reprises. La Bibliothèque nationale de France a acquis les épreuves corrigées des *Chants secrets* de Jean Genet pour 2 160 € ainsi que le manuscrit autographe de *Naples* de Jean-Paul Sartre pour 23 750 €. De son côté, la Bibliothèque Jacques Doucet a acheté des manuscrits de Michel Leiris (4 lots), Francis Ponge (4 lots) et Stanislas Rodanski (2 lots).

A l'issue de la vente à laquelle il n'assistait pas, Pierre Leroy a déclaré : « *Indépendamment de l'excellent résultat obtenu, je suis très heureux que cette collection réunie avec passion ait rencontré l'intérêt d'un nouveau public sensible à ma démarche.* » L'organisation de cette vente par Sotheby's a toutefois été fortement critiquée par les libraires parisiens, qui ont plutôt l'habitude de traiter au coup par coup. « *En France, le marché du livre rare reste très stable et le fait de collectionneurs avérés* », estime Jean-Claude Vrain, célèbre libraire de la rue Saint-Sulpice et plus gros acquéreur de la vente.

Alice Delarbre et Nicolas Treiber

DÉPÊCHE

■ PATRIMOINE : la domanialité des bâtiments historiques de l'abbaye de Clairvaux a été transférée du ministère de la justice à celui de la culture. L'abbaye, fondée par saint Bernard en 1115, était une des plus célèbres d'Europe. Elle avait été transformée en prison sous le Premier Empire, ce qui empêcha sa destruction totale – mais pas celle de l'église abbatiale, rasée au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1971, une nouvelle maison centrale a été construite sur le site. Les détenus ont donc quitté le grand cloître et les dépendances du couvent. Ce transfert de domanialité entérine leur nouvelle destination, culturelle et touristique. Il s'agit maintenant de préciser la nouvelle vocation de l'abbaye, sachant que ces monuments historiques, situés à proximité d'un important lieu de détention, sont soumis à des impératifs de sécurité très précis.

NOMINE MEILLEUR FILM ÉTRANGER OSCARS 2002

PRIX PUBLIC FESTIVAL DE LOCARNO 2001

SOMPTUEUX ! Le spectacle le plus exotique, le plus coloré et le plus entraînant de l'année. ANDRÉ

JOUISSIF ! La saga cinématographique de l'été. LE NOUVEAU OBSERVATEUR

BRILLANTISSIME... à faire frissonner de bonheur. CINE LIVE

# LAGAAN

LE FILM ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR ASHUTOSH GOWARIKER

ZURBON voyage www.lagaan.com Delta RP



## Festival Air plane à Aquaplaning



**HYÈRES** Jusqu'à début du mois d'août, Air va parcourir l'Europe à l'affiche de festivals mammouth, des Eurockéennes de Belfort à Glastonbury. Dans le planning du groupe phare – avec Daft Punk – de l'électronique à la française, il y avait pourtant un petit trou, que les Versaillais ont tenu à aménager à leur façon. « *Nous avions entendu parler d'Aquaplaning*, explique Nicolas Godin, fondateur du duo avec Jean-Benoît Duncquel. *Par rapport à ces espèces de jeux de cirque que sont les gros festivals, celui-ci nous semblait posséder une classe qui le singularisait. Nous les avons appelés pour leur proposer de nous programmer, à un tarif préférentiel.* »

Cette démarche en dit beaucoup sur le statut du plus stylé des festivals français de musiques électroniques (et apparentées). Né à Hyères, en 1999, d'une volonté de créer un événement croisant avant-gardisme musical et convivialité balnéaire, Aquaplaning a acquis une

réputation qui dépasse de loin une fréquentation plafonnant à 500 personnes pour les concerts du soir à la Villa Noailles. Un cadre idyllique, des artistes choisis avec un flair précurseur, un bouche-à-oreille assuré par l'intelligentsia de l'électro ont construit l'image d'un rassemblement qui pousse le chic jusqu'à ne pas chercher à s'agrandir. Surplombant la « Cité des palmiers », la villa cubiste dessinée, au début du XX<sup>e</sup> siècle, par Mallet-Stevens pour le vicomte de Noailles, s'offrait à la musique de Air. Sensibles à l'harmonie des proportions et à l'équilibre des lignes, les chansons du groupe ne demandaient qu'à se fondre dans le décor. Initié au charme du lieu par ses études d'architecture, Nicolas Godin pouvait conseiller à ses comparses de choisir les titres les plus « tripants » de leur répertoire. Pas de tubes, mais des mélodies, pour la plupart tirées du dernier album en date, *10 000 Hz Legend*, développant une volupté irisée d'éclats excentriques.

Sous des pins parasols doucement bercés par la brise, les musiciens font face à un public qui se prélassait sur le gazon. Pour un peu, ce concert au pied d'un monument historique aurait des allures de « Pink Floyd à Pompéi ».

De retour de tournée, Air n'aura guère le temps de se reposer. Après avoir composé un titre pour le prochain Madonna et remixé

David Bowie, le duo doit écrire la musique d'un ballet d'Angelin Preljocaj, celle de la bande-originale du premier film de Mike Mills, celle devant illustrer des lectures de l'écrivain italien Alessandro Baricco, avant de se consacrer à son nouvel album, dont quatre morceaux sont déjà en boîte.

Après la blancheur onirique de Air, un complice remixeur des Français, l'Anglais Adrian Sherwood propulsait le psychédéisme sous les tropiques. Enfant blanc de Brixton, disciple des alchimistes jamaïcains Lee Scratch Perry et Prince Far I, le bonhomme a malaxé en pionnier recherches dub et froidures post-punk. Fondateur, en 1979, du label On-U-Sound (« *le son des années 1990* », disait le slogan de l'époque), Adrian Sherwood a fait figure de parrain pour la scène trip hop de Bristol (Tricky, Massive Attack, Gary Clail). Après avoir produit (Tackhead, Audio Active, Little Axe, Mark Stewart, Asian Dub Foundation) et remixé quantité d'artistes, il sort bientôt le premier album enregistré sous son nom.

S'agitant derrière sa console de mixage avec la même fougue qu'un instrumentiste turbulent, ce barbu aux yeux clairs fait tourbillonner des maelströms de rythmes et d'effets autour des basses massives du reggae. Accompagné du MC Ghetto Priest, chaman rasta aux incantations rocailleuses, ce dub digital saute frénétiquement de Kingston à Londres, de Calcutta à la planète Mars, brillant rubis dans le ciel de Hyères.

Stéphane Davet

**Aquaplaning, jusqu'au 30 juin. Avec, entre autres :** The Rapture, Juan McLean, le 28 ; Fat Truckers, Khan + Kid Congo Powers, Doc Martin, le 29 ; Black Dice, Trans Am, Closer Musik, le 30. Tél. : 01-40-24-02-40. [www.aquaplaning-festival.com](http://www.aquaplaning-festival.com) Photo : le groupe Air (patrick Sordoillet/MPA) P

## Théâtre

ALLOUE

### Rencontres d'été

« *Etre acteur, c'est agir, et agir sur le monde.* » L'actrice Maria Casarès, l'auteur de cette phrase, se doutait-elle que sa maison (le domaine de la Vergne) léguée à sa mort, en 1996, à la commune d'Alloue (Poitou-Charentes), en remerciement à la France d'avoir été une « terre d'asile », deviendrait, en 1999, la Maison du comédien Maria-Casarès ? Cette mutation a été conduite par le comédien François Marthouret. Si les travaux de restauration et d'aménagement des communs et de la grange n'ont pas encore débuté, ce centre, consacré à l'art du comédien, présente déjà, jusqu'au 8 juillet, ses 3<sup>e</sup> rencontres d'été. Après l'Espagne et le Portugal, place à la Sicile et au conte, sous toutes ses formes, avec : Mimmo Cuticchio, créateur en 1997 de la première école, à Palerme, de marionnettistes (*pupari*) et de conteurs (*cuntisti*) ; Yannick Jaulin (conteur) et les comédiens du Cabaret aux champs (d'anciens élèves du Théâtre national de Strasbourg, en résidence à Alloue)... Mais aussi des récits ou des lectures à deux voix (Bruno la Brasca et Jean Lapalus),

des promenades musicales (Cabaret Prévert), des « surprises », une dégustation de recette sicilienne et, le 7 au soir, un bal.

**La Maison du comédien Maria-Casarès, domaine de la Vergne, Alloue (Poitou-Charentes). Tél. : 05-45-31-81-22. Jusqu'au 8 juillet. 5 €, gratuit jusqu'à 12 ans. A partir de 18 h 30 jusqu'à minuit ou plus.**

## Rock

ÉVREUX

### Le rock dans tous ses états

Derrière Noir Désir, Tiken Jah Fakoly, Sinclair, Miossec ou Dyonisos va filer, sur trois scènes, pendant deux demi-journées, un cortège aussi éclectique qu'excitant d'artistes rock (The Music, Joseph Arthur, The Bellrays, Frandol, Archive, Chokebore...), électro (Mouloud, Shalark, Alec Empire, Robots In Disguise...) ou « world » (Stanley Beckford, Amadou & Mariam...). A moins de deux heures de route de Paris, ce festival normand s'affirme d'année en année comme un des événements de l'été.

**Hippodrome, rue des Marronniers, Evreux (Eure). Les 28 et 29, à partir de 15 heures. Tél. : 0825-825-583. SNCF : Evreux puis navettes. 24 € la journée ; 38 € les deux jours.**

## Musiques

RAMBOUILLET

### Festival 2002

Dans les jardins du Palais du roi de Rome, la ville de Rambouillet organise, pour la troisième année consécutive, un festival ouvert à toutes les musiques. Ainsi sont attendus (après la chanson, la techno, la musique classique et les musiques du monde) pour le rock la Ruda Salsa (le 3 juillet) et pour le jazz Julien Lourau (le 4).

Chaque jour (sauf le 30 juin), présentation de la création de Thierry Malandain pour un hommage à Diaghilev avec les Ballets Biarritz. Le chorégraphe bénéficiera aussi d'une carte blanche le 1<sup>er</sup> juillet. Théâtre en plein air le 30 juin avant une soirée pour découvrir Oliv' et ses noyaux et La Rue Ketanou à l'Usine à chapeaux.

**Jardins du Palais du roi de Rome, rue du Général-de-Gaulle, Rambouillet (Yvelines). Tél. : 01-30-88-70-00. SNCF : Rambouillet. De 6 € à 25 €, selon les soirées.**

PARIS

### Azuquita et Los Jubilados

Los Jubilados (Les Retraités), groupe

de son de Santiago de Cuba, sont les invités (en première partie) du « roi de la salsa en France », Camilo Azuquita, autrement dit Petit Sucre. C'est le premier concert en France de ces papis, déjà auteurs d'un album avec Azuquita. La soirée se prolongera, jusque tôt dans la matinée de samedi, avec Orlando, un DJ colombien de Cali.

**Bataclan, 50, boulevard Voltaire, Paris-11<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Oberkampf. Tél. : 01-43-14-35-35. Le 28, à 21 h 30. 20 €.**

## Danse

MONTPELLIER

### Festival Off de danse

Le Théâtre Iseion, l'un des lieux historiques de la danse à Montpellier, organise son festival off. Sous la houlette de Sandrine Deluz, fille de la chorégraphe et actuelle directrice du théâtre, Sylvie Deluz, *Cabaret de la danse* brasse les genres, de la danse contemporaine au hip-hop. Ce spectacle – une succession de pièces courtes – rassemble chorégraphes, circassiens et même un luthier-sculpteur. Au total, une dizaine de compagnies dont certaines régionales comme MCR et Martin Schwintzke.

**Théâtre Iseion, 18, rue Fouques, Montpellier (Hérault). Tél. : 04-67-58-38. Le 29, à 20 h 30 ; le 30, à 17 heures. 8 € et 12 €.**

**SPECTACLES** • « Les Années Deauville » au Casino et « La Java des mémoires » aux Folies-Bergère

## Roger Louret fait vivre Deauville et Paris au rythme de la chanson populaire



« La Java des mémoires » s'installe aux Folies-Bergère.

DEAUVILLE

de notre envoyée spéciale

Le Casino de Deauville possède un théâtre à l'italienne, aux murs tendus de toile de Jouy rose et blanc, dans lequel il est désormais coutume de voir une revue de music-hall. En 2001, c'était *Traveling*, mise en scène et chorégraphiée par l'Américaine Molly Lollooy, avec luxe costumes, lumières, paso doble, rocks et french-cancans, acrobaties et jongleries. Nouveau printemps, nouvelle saison, voici la profusion remplacée par l'économie et la sobriété : une dizaine de chanteurs et un piano ont été mobilisés pour réviser en soixante-quinze minutes le répertoire de la chanson française, de Mistinguett aux lueurs du twist et du disco.

La France possède un spécialiste de la chose (le répertoire populaire) : Roger Louret, l'inventeur de *La Java des mémoires*, actuellement repris aux Folies-Bergère dix ans après sa création au Théâtre de la Renaissance, le grand ordonnateur des *Z'Années Zazou* et des *Années twist*, qui furent à la base de leur déclinaison télévisée, « Les années tubes », présentée cinq ans durant par Jean-Pierre Foucault sur TF1. Pendant tout ce temps, Roger Louret a gardé sa compagnie, une cinquantaine d'artistes, de chanteurs, qui lui permettent de se mettre en quatre pour servir la mémoire en chantant.

Dans le théâtre depuis 1973, Roger Louret a créé Les Baladins en Agenais depuis son village d'enfance, Monclar (Lot-et-Garonne) et, tout en leur proposant de jouer Molière ou Mishima, a lié une amitié ferme avec certains de ses sociétaires, par exemple Muriel Robin. Le gai luron à l'accent du Sud a ensuite mis en scène des one-(wo)man-shows (Robin donc, mais aussi Pierre Palmade ou Guy Bedos), avant de s'attaquer à la comédie musicale avec un appétit de zappeur, via les chansons incroyables. Il prépare aujourd'hui une histoire de l'opérette – après *La Vie parisienne* d'Offenbach, créée au Palais omnisports de Paris-Bercy en 1997. Roger Louret défend, dit-il, « *le théâtre populaire* », la chanson itou.

Le succès rencontré aujourd'hui par Patrick Bruel dans son exercice de reprises des standards de la fin des années 1930 donne raison à l'obstination, fertile en succès de masse, de Roger Louret, qui se rappelle d'ailleurs avoir croisé le chanteur, alors rock-star, enthousiasmé à la sortie de *La Java des mémoires* au Théâtre de la Renaissance, en 1992. A Paris, *La Java des mémoires* continue sa route près des Grands Boulevards ; à Deauville, *Les Années Deauville* essaient de coller aux planches ; en tout cas aux mythes qui les ont habités, telles Mistinguett ou la danseuse Isadora Duncan, en passant par le débarquement de Normandie et le célèbre thème signé Pierre Barouh et Francis Lay d'*Un homme et une femme*, le film de Claude Lelouch.

Le commanditaire, le groupe Lucien Barrière, propriétaire du Casino et des hôtels de luxe qui le cernent, voulait que l'histoire deauvillaise ne soit pas oubliée dans l'affaire. Roger Louret a de la ressource. Il avoue avoir « *échantil-*

lonné » ainsi pendant six mois près de quinze mille chansons pour en garder trois cents comme base de travail lors de la fabrication de *La Fièvre des années 80*. Fort d'une sorte de grand chaudron où il peut puiser à grandes louchées afin de monter les spectacles de sa compagnie, Roger Louret a une fâcheuse tendance au pot-pourri, à l'accumulation rapide (à Deauville, sur les années zazous, un tunnel de chansons swing sans boussole).

Le chef de troupe ne se contente pas des tubes. Il rappelle avec raison qu'il a été l'un des premiers à déterrer, avant Etienne Daho, *Sur mon cou*, un texte de Jean Genet, une musique d'Hélène Martin. Il veut également souligner que la chanson a du sens, sociologiquement parlant. Qu'elle raconte une histoire politique, quitte à s'éloigner des chemins entendus du divertissement pur. Civières et soldats blessés de la guerre de 14-18

### La troupe du Casino a de la vigueur.

*Les dix jeunes gens qui animent les tableaux ont de la voix, certains sont passés par la comédie musicale, d'autres par le théâtre. Seul accompagnement, un piano de cabaret*

et de la suivante font ainsi leur apparition au Casino de Deauville, avec une certaine légèreté, certes, mais sans évacuer tout à fait la tristesse des conflits meurtriers – toujours décrits avec précision dans les chansons de soldats, ou dans les propos des candidates au veuvage de la chanson réaliste.

La troupe a de la vigueur. Pas un gramme de play-back au menu. « *Ce serait comme une corrida avec un taureau en plastique* », explique Roger Louret. Les dix jeunes gens, garçons et filles aux identités changeantes selon les besoins de la compagnie, qui animent les tableaux ont de la voix, certains sont passés par la comédie musicale, d'autres par le théâtre. Ici, point de prétention, de la simplicité. Le piano de Jean-Bernard Detraz joue comme au cabaret, seul instrument en piste pour soutenir ce florilège popu, qui finira quand il finira, quand les clients du Casino donneront des signes d'ennui.

Véronique Mortaigne

**LES ANNÉES DEAUVILLE**, au Casino de Deauville. Tél. : 02-31-98-66-00. Les vendredis et samedis, à 22 h 30. 25 €, 40 € avec champagne. Jusqu'au 13 juillet.

**LA JAVA DES MÉMOIRES**, aux Folies-Bergère, 32, rue Richer, Paris-9<sup>e</sup>. Tél. : 01-44-79-98-98. M<sup>o</sup> Cadet ou Grands-Boulevards. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 15 h 30. De 25 € à 35 €.

## Sélection disques chanson

ALAIN SCHNEIDER

### Plus loin que le bout de ton nez

Homme de théâtre, danseur, chanteur et compositeur, Alain Schneider écrit pour les enfants sans pour autant interdire aux adultes de s'intéresser à son univers. A quelques thèmes régulièrement évoqués pour faire briller les yeux des petits (monstres, nourriture et salétés), Alain Schneider ajoute dans *Plus loin que le bout de ton nez* des ballades sur le temps qui passe (*Mes p'tits légumes, Hier et demain*), des comptines sur l'éveil au monde ou de belles rêveries face à la nature. Le tout en voyageur attentif à des expressions musicales variées. La bossa brésilienne et des rythmes d'Afrique noire (les intermèdes de *Plus loin*) viennent s'insérer dans des emprunts au jazz manouche ou au blues avec quelque part un rappel des mélodies à la Brassens. Au prétexte qu'il s'adresserait à des enfants, Alain Schneider ne prend pas pour autant un ton bécaassin.

Sans surligner les textes par la voix, il préfère une approche musicienne, en accord avec l'inventivité des arrangements. En ne cantonnant pas le quotidien de l'enfance dans une bulle, Alain Schneider touche juste. – S. Si.

1 CD Universal Music.

KELLY BEACCO

### Akapela

Oui, c'est vraiment a cappella et c'est absolument formidable ! Le principe adopté par Marc Beacco et Philippe Kelly est simple : débarrasser des chansons françaises très connues de leurs orchestrations pour les remplacer par des voix – à la façon des Cubains Vocal Sampling, avec le rythme, les violons, la mélodie et tout. Mais, ici, les chanteurs vedettes qui les interprétaient sont restés, et on a retouché leur copie en compagnie de ces deux voix de la voix simple. Maxime Le Forestier, Michel Jonasz, Zazie, Jane Birkin, Claude Nougaro (magnifique *Danse sur moi*), Marc Lavoine, Florent Pagny ont répondu présent, le résultat est d'un soyeux époustou-

flant et remet en perspective les voix pourtant si familières. – V. Mo.

1 CD Polydor/Universal.

ARTHUR H

### Piano Solo

Bel hommage que celui rendu à Serge Gainsbourg par Arthur H, qui ouvre son récital de voix piano par une formidable version de *L'Alcool*. Arthur H a la voix éraillée qu'on lui connaît, il joue du piano comme un gars des cabarets, avec une intensité faussement patinée au détachement. Enregistrés en concert ou pendant la tournée du même nom, « Piano Solo », les dix-sept titres de cet album montrent le savoir-faire d'un musicien qui a souvent été cité pour la richesse des arrangements et des instrumentistes qui l'accompagnaient en scène, davantage que pour la valeur de ses textes. Chanter ainsi dénué d'orchestrations ses chansons (dont l'une des premières connues du public, *Cool Jazz*), mais aussi *The Man I Love*, des Gershwin, *Hollywood*, de Fontaine et Areski, ou du Gainsbourg donc, n'est pas une mince gageure. Arthur H y réussit parfaitement, resserrant le

propos, montrant un talent original. – V. Mo.

1 CD Polydor/Universal

MAXIME LE FORESTIER

### Plutôt guitare

Quatre guitares – Maxime Le Forestier, Jean-Félix Lalanne, Michel Hautmont, Manu Galvin – et une voix, celle du compositeur de *San Francisco*, ici reprise, suffisent à mettre l'auditeur sous le charme. Enregistré en public au Studio Davout de Paris en avril, l'exercice en dit long sur l'attachement que Maxime Le Forestier porte à la guitare, et sur le bon usage qu'il fait de l'instrument fétiche de son maître à chanter Georges Brassens, dont il connaît par cœur le répertoire. Dans le catalogue des chansons proposées (vingt-huit titres sur 2 CD), on préférera peut-être les antérieures, les *Ambalaba, Mon frère, La Rouille*, mais toutes s'accrochent avec grâce de ce tricoteur des cordes classiques et acoustiques, même si des langueurs atteignent parfois la grâce des mélodies de Maxime Le Forestier. – V. Mo.

1 CD Polydor/Universal.



# Hwang Sok-yong, l'écriture à l'air libre

L'écrivain sud-coréen, opposant à la dictature emprisonné jusqu'en 1998, retrouve son statut d'auteur reconnu et rédige une allégorie érotique de l'oppression de l'Asie par l'Occident

**EN PRISON**, il amassait les herbes qui poussaient entre les pierres de la cour pour s'en faire une soupe et « sentir l'odeur du printemps ». Le réalisme, la littérature engagée, le militantisme au temps des dictatures : Hwang Sok-yong a tout pratiqué. Il ne renie rien, bien au contraire, mais, au bout de ces cheminements qui l'ont conduit cinq années en prison pour être allé à un congrès d'écrivains en Corée du Nord, il a redécouvert le quotidien, les petites choses dont est tissée la trame de la vie. Dans un essai récent, *Noti* (non traduit), il évoque les souvenirs attachés à des saveurs telles que ce mélange de *corned-beef* et de *kimchi* (condiment coréen) « que l'on mangeait pendant la guerre de Corée (1950-1953) ou les gâteaux d'une pâtisserie anglaise qui restent liés au souvenir d'une amie spécialiste du théâtre... »

Chaleureux, l'esprit bouillonnant, enthousiaste lorsque fuse le mot juste qui débouche le rébus de la pensée, Hwang Sok-yong préfère ferrailler avec les idées que débattre des mérites de tel ou tel footballeur. Souvent, l'argumentation s'achève sur une pirouette : sa farouche vitalité le pousse à trouver le piquant d'une situation, fût-elle dramatique.

Nous parlons d'un vieil ami commun, Lee Young-hee, qui, en pleine dictature de Park Chung-hee dans les années 1970, commentait sous le manteau Marx à ses étudiants, ce qui lui valut de passer de longues années dans les geôles du régime. « Il avait enflammé les campus, mais lorsque sa fille, "étalée" en usine, fut arrêtée, je l'ai vu pleurer comme n'importe quel père », dit-il, mimant le chagrin de son ami. « Moi, l'engagement m'a fait perdre deux fois ma famille », ajoute-t-il, en rappelant qu'il en est à son troisième mariage. Sa femme téléphona à plusieurs reprises dans ce bar à vin où des dissidents d'hier, la guitare à la main, fredonnaient les ballades des étudiants contestataires des années 1980. Mais, à chaque fois, Hwang Sok-yong avait de bonnes raisons pour rester, encore et encore, jusqu'aux petites heures de l'aube.

La Corée a été trop déchirée au cours du siècle écoulé (colonisation japonaise puis guerre fratricide, partition et dictatures) pour que la littérature contemporaine ne soit pas marquée par ces drames : la misère, la vie des petites gens, des soutiers du « miracle » économique, la division du pays et la répression ont été les thèmes du courant majeur de la littérature.

Les nouvelles et le roman de Hwang Sok-yong traduits en français (dernièrement *La Route de Sampo* et *Monsieur Han*, aux Editions Zulma, et auparavant *Le Sang*, aux

## BIOGRAPHIE

### ► 1943

Naissance en Corée.

### ► 1970

Premier roman, « *Monsieur Han* ».

### ► 1989

Se rend à un congrès d'écrivains en Corée du Nord, ce qui lui vaudra d'être emprisonné.

### ► 1998

Libéré par le président Kim Dae-jung.

### ► 2001

Publie « *L'Invité* ».

Editions du Léopard d'or), sont symptomatiques d'une période gangrenée par la guerre et l'oppression. Elles consacraient un écrivain d'une grande puissance narrative qui jusque-là avait vivoté de nouvelles publiées en feuilletons après avoir été moine et journaliste puis avoir combattu au Vietnam dans les rangs de l'armée coréenne engagée aux côtés des Américains. Une expérience dont il a tiré plusieurs récits.

« En prison, j'ai été à l'isolement dans une cellule où je touchais les murs en étendant les bras et où, en hiver, le ciment était couvert de givre. Là, j'ai découvert combien les plus infimes actes quotidiens ont d'importance. Un pet dans le silence : quelle aubaine ! Je me parlais à haute voix, faute d'interlocuteur. Trois ans sans papier, sans crayon, sans dictionnaire. A la fin, j'ai eu une cellule plus grande mais je restais dans un coin et j'ai commencé à raconter aux gardiens des histoires scabreuses pour les distraire. »

### « EXPOSER MA SUBJECTIVITÉ »

Quand, en mars 1998, il est sorti de prison par le nouveau président Kim Dae-jung, l'écrivain connu qu'il avait été est tombé dans l'oubli. Il lui faut recommencer. « Ces cinq ans en prison m'avaient changé et mon style a évolué : les critiques ont appelé cela la

« grande victoire de la condition carcérale ! J'ai laissé mes dents en prison en raison de la malnutrition mais j'y ai gagné une plus grande liberté dans l'expression : le réalisme était un devoir moral à l'époque de mon emprisonnement. Mais, à ma sortie, j'ai senti que je devais prendre le risque d'exposer davantage ma subjectivité. »

Aujourd'hui, Hwang Sok-yong entremêle présent et passé, renoue avec des éléments de la narration traditionnelle tels que les chants des chamans : c'est le cas de *L'Invité*, roman publié en 2001, en cours de traduction. Dans celui qu'il écrit actuellement, il fait de l'histoire d'une prostituée de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, envoyée dans les bordels pour étrangers, une allégorie de l'oppression de l'Asie par l'Occident : « A travers elle, c'est un peu l'Asie de l'époque qui meurt », dit-il. Il réécrit à sa manière l'édifiante légende de Shim Cheong pour en faire une fille de joie. Un récit iconoclaste dans lequel les scènes érotiques ne manqueront pas et qui risque de susciter des réactions en Corée. Hwang Sok-yong n'en a cure. « Le problème ce sont les scènes érotiques : on se demande toujours si c'est de l'imagination ou du vécu ! », dit-il en riant.

Comme tous les intellectuels engagés de sa génération, il a voulu croire en l'espoir

qu'aurait pu représenter la Corée du Nord lorsque le Sud était sous la botte des dictatures proaméricaines. Cette vision quelque peu doctrinaire lui est passée. Il est lucide sur le régime qui, à ses yeux, n'a changé qu'en surface avec l'arrivée de nouvelles générations. Dans *L'Invité*, il veut rétablir la vérité sur un massacre intervenu pendant la guerre de Corée, attribuée par Pyongyang aux Américains, mais qui fut dans la réalité, d'après lui, un affrontement entre ouvriers et bourgeois. Un épisode représenté par Picasso dans un tableau du début des années 1950, *Massacre en Corée*.

« Certains disent que j'ai consacré trop d'énergie au combat social », soupire Hwang Sok-yong, soudain pensif devant son verre de vin. « C'est possible. Mais il y a pour moi une cohérence entre action et littérature. Ma vie et l'écriture ne sont pas dissociables. Comment aurait-il pu en être autrement pour un écrivain vivant dans un pays qui est un musée des affrontements du XX<sup>e</sup> siècle ? » « C'est comme le vin et l'écriture, quoi : je bois, j'écris, je rebois, je réécis ! », dit-il dans un éclat de rire. Ecrivain asiatique, coréen ? « Ecrivain tout court. Mon pays est moins un lieu qu'une certaine mémoire. »

Philippe Pons



NAM HUN SUNG / RAPHO

## LES GENS DU MONDE

■ Blanca Li quitte la direction du Komische Oper de Berlin, où elle avait été nommée il y a seulement six mois. « Les conditions financières n'étaient pas réunies pour garantir un travail artistique de qualité et assurer la santé des danseurs », dit la chorégraphe, à laquelle il était également demandé de réduire le nombre de ses danseurs. Ce départ serait « la conséquence directe de la réduction de budget du Komische Oper décidée par le gouvernement régional de Berlin », commente Marc Chahin, directeur de la communication de l'Opéra. *Borderline*, qu'elle avait créé au début du mois de juin, avait rencontré un accueil très favorable. « Ce départ est un scandale », titre le *Berliner Zeitung*, qui rappelle que le précédent directeur, Richard Wherlock était, lui aussi, parti au bout de huit mois.

■ Nouvelle déconvenue pour les fans du ténor Roberto Alagna, souffrant, qui ne pourra pas assurer la deuxième représentation de *Carmen* à l'Opéra Bastille le 29 juin à 19 h 30. Après Sergueï Larin le 26 juin, c'est donc au ténor français Luca Lombardo qu'il reviendra de tenir le rôle de Don José. Reste à espérer qu'Alagna sera rétabli pour les quatre représentations restantes les 2, 5, 9 et 12 juillet.

■ L'Académie française, qui vient de remettre ses prix littéraires (« Le Monde des livres » du 28 juin), a attribué à Agnès Varda le Prix du cinéma (prix René-Clair), doté de 2 300 euros, pour l'ensemble de son œuvre, et à Alain Souchon la médaille de vermeil de la chanson française pour ses créations.

■ Les héritiers de Stanley Kubrick, sa veuve Christiane et le frère de cette dernière, Jan Harlan, s'approprient à publier un ouvrage intitulé *Le Napoléon de Stanley Kubrick, le plus grand film qu'il n'a jamais fait*. Pendant trente ans, le metteur en scène de *Dr Folamour* avait accumulé des documents et écrit un scénario qu'il aurait dû tourner dans la foulée de 2001 : *l'Odyssée de l'espace*, sorti en 1968. Mais l'échec du *Waterloo* de Sergueï Bondartchouk, en 1970, avait vu Rod Steiger dans le rôle-titre, décevait les éventuels financiers de ce projet qui aurait dû suivre le destin de Napoléon de sa naissance à sa mort.

■ L'Hôtel Algonquin de New York, dont le bâtiment est vieux de cent ans, sera rénové par ses nouveaux propriétaires. Dans les années 1930, cet établissement abritait dans ses salons une table ronde qui a acquis dans l'histoire littéraire américaine une place comparable à celle qu'occupe son homologue dans la mythologie arthurienne. Autour de ce meuble, dont une réplique orne aujourd'hui le hall de l'hôtel, se réunissaient, sous présidence de la nouvelliste et critique Dorothy Parker, les écrivains Robert Benchley, Alexander Woolcott ou George S. Kaufman.

## DOMINIQUE DHOMBRES

### Le gros lot

IL Y A de bien étranges métiers. Maria Pilhes de Ajuriaguerra est chargée de confirmer leurs gains aux vainqueurs du loto, de leur remettre le chèque et de les accompagner un moment, s'ils le souhaitent, dans leur changement de vie. Elle dirige le « service gagnant » de La Française des jeux. On pouvait la voir, jeudi soir, sur France 2, dans le magazine « Envoyé spécial ». Il y a des tâches certainement plus difficiles. Et pourtant... Chaque lundi matin, elle découvre sur son ordinateur les noms des heureux élus du week-end. Elle leur téléphone, ou bien ils appellent d'eux-mêmes. Il y en a qui prennent la chose placidement. D'autres, très émus, voire bouleversés, qu'il faut quasiment rassurer. Car leur peur la plus grande est d'être découverts, repérés, traqués, y compris par leur propre famille. Neuf gagnants sur dix veulent rester anonymes. Ils ne souhaitent pour rien au monde s'exprimer devant une caméra. Certains passent le reste de leur vie terrorisés à l'idée que leur secret ne soit découvert. Le gros lot est comme un révélateur du curieux rapport des Français à l'argent.

On n'a donc vu, vendredi soir, que ceux qui acceptaient de se laisser filmer. Ce n'était déjà pas mal.

Philippe et Géraldine ont empoché 5 millions d'euros. Ils se sont fait construire une immense maison, avec piscine intérieure chauffée, en Bourgogne, un peu à l'écart du village.

Au village, précisément, ça jase. Un habitant estime qu'avec tout ce qu'ils ont, ils auraient pu faire un geste, donner un petit quelque chose à la commune, d'autant qu'ils ont pas mal gêné leurs voisins avec leurs grands travaux de terrassement. Philippe s'est brouillé avec ses parents pour une remarque sur la taille de son nouveau poste de télévision.

Le plus singulier est Jean-Bernard. Il élevait ses moutons à Abondance, en Haute Savoie, une coïncidence qui aurait ravi Félix Fénéon, qui en aurait fait une de ses « nouvelles en trois lignes ». Il a gagné 17 millions de francs en 1988. Il est resté sept ans à vivre exactement comme avant. Mais on lui cassait ses vitres, on lui volait ses moutons. Il a acheté un chalet à Megève. Il mange une soupe, le matin, comme il l'a toujours fait, mais en suivant de l'œil les cours de la Bourse sur une chaîne financière. Il vit tout seul, ne cesse d'arrondir son magot et se méfie un peu de tout le monde. Il regrette parfois ses moutons.

## TÉLÉVISION

### Eclats de docs

Au moment où s'ouvre à Marseille le Sunny Side of the Doc, rendez-vous annuel du marché international du film documentaire (du 28 au 30 juin), France 5, premier producteur français de documentaires (la chaîne leur consacre près d'un tiers de son budget), programme une émission spéciale afin de montrer la diversité du genre. Jean-François Péralta, producteur de « Regards sur les docs », a sélectionné parmi la production 2001-2002 plusieurs films témoignant de son éclectisme. Des extraits seront présentés en prélude à une discussion, menée par Ruth Elkrief, à laquelle participeront producteurs et réalisateurs. On revivra l'épisode tragique du 11 septembre 2001 à travers des images inédites de vidéos amateurs et d'autres extraites du film tourné par les Français Jules et Gédéon Naudet (qui sera montré dans son intégralité sur France 3 le 11 septembre 2002). Les téléspectateurs pourront aussi découvrir une séquence inédite et savoureuse de *Comme un coup de tonnerre*, film de Jérôme Caza et Stéphane Meunier tourné pendant la campagne présidentielle dans le QG de Lionel Jospin (diffusé le 20 juin sur France 2). Dans un autre registre, Jean-François Péralta a retenu une séquence étonnante d'un documentaire britannique, montrant une femme, privée de bras, qui utilise sa bouche pour transporter son bébé, telle une lionne avec ses lionceaux. — S. Ke.

« **Regards sur les docs** », samedi 29 juin, 17 h 25, France 5.

## RADIO

### SAMEDI 29 JUIN

► 75<sup>e</sup> anniversaire de Mstislav Rostropovitch 9 h 00, France-Musiques Pour fêter les 75 ans du violoncelliste russe, France Musiques diffuse des extraits d'un concert de l'orchestre symphonique de Londres qui eut lieu le 1<sup>er</sup> avril. Au programme, des extraits d'œuvres dirigées par des chefs d'orchestre de ses amis :

Seiji Ozawa, Sir Colin Davis, Krzysztof Penderecki... Parmi les onze morceaux interprétés, le *Concerto pour piano n° 2* en ut mineur, opus 18, de Serge Rachmaninov ; le *Prélude de la Khovanchchina*, de Moussorgski/Rimski-Korsakov ; *Tzigane* de Maurice Ravel... ► **Dernières nouvelles d'ailleurs** 12 h 00, France-Inter Dans l'Antiquité, il existait, pour se faire parvenir les nouvelles d'un royaume ou d'une ville à l'autre, des messagers, qui, si leur

message était catastrophique, pouvaient être tués. Avec ses invités, Claude Villers s'intéresse aujourd'hui à ces « modernes messagers » que sont les journalistes – grands reporters, correspondants, envoyés spéciaux – qui ont fait le choix d'assumer les risques inhérents à leur métier, tandis que leurs confrères locaux sont des centaines à croupir dans des geôles, menacés de torture et de mort. Souvenirs, anecdotes, réflexion sur leur utilité..., la discussion sera ponctuée de portraits de certains de ces « soutiers » de l'info, comme ils s'appellent eux-mêmes.

### ► 24 heures en France

15 h 15, RFI

A l'occasion de la Gay Pride, RFI consacre sa programmation du 29 juin à la thématique de l'homosexualité. Alors que la journée sera ponctuée d'interviews d'homosexuels africains et maghrébins dans les journaux d'information, l'invité de « 24 heures en France » est René Vivien, président d'Akwaba, une association qui regroupe les homosexuels africains vivant en Ile-de-France.

### ► Le monde en soi

22 h 10, France-Culture

Une passionnante visite privée dans la mythique maison de haute couture Yves Saint Laurent, 5, avenue Marceau, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement. D'étage en étage et de pièce en pièce,

le fameux hôtel Napoléon III, où l'équipe YSL s'est installée en 1974, se révèle dans son ambiance feutrée et travailleuse. Tous les membres de la « famille » se racontent : depuis les « premiers » et « seconds » d'atelier jusqu'à Loulou de La Falaise et Yves Saint Laurent lui-même.

rebusaffix

LA SEMAINE DE LA LITERIE SUISSSE DU 27/06 AU 2/07

Venez découvrir, en exclusivité, l'histoire de la technologie et de la nature se ou focalisez lors de la semaine suisse du 27/06 au 2/07. L'occasion de rester en avant première les dernières innovations dédiées à la relaxation, les systèmes de literie TL 500 et Fresh et de profiter de promotions exceptionnelles. Les techniciens Rebusaffix sera présent pour vous conseiller. Ouverture exceptionnelle le 27/06 à 10h.

TOPPER ESPACE rebusaffix

62, rue de la République 1212 Paris 16 01 45 77 80 69

M. Soussan - Parking gratuit



## RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 28 JUIN

## TF1

**14.45** Conduite coupable Téléfilm. Chuck Bowman (EU, 1998) **16.25** Dingue de toi Série **17.00** Melrose Place Amours fous. Série **17.50** 7 à la maison Méli-mélo amoureux **18.45** Tous ensemble **20.00** Journal, Météo.



**20.50 KOH LANTA** Episode n°1. Divertissement présenté par Denis Brogniart. 278041 *Parmi les 30 000 candidats à la deuxième saison de « Koh Lanta », seize seulement ont été sélectionnés pour vivre cette aventure. Cette année, c'est la côte pacifique du Costa Rica qui accueille les seize naufragés, répartis en deux équipes.*

**21.55 SANS AUCUN DOUTE** Spéciale disparitions. Magazine présenté par Julien Courbet. 2726645  
**0.15** Les Coups d'humour La dernière de la saison.

**1.00** Reportages Soixante ans ! Et bien danse maintenant **1.25** Très pêche Documentaire **2.15** Aimer vivre en France **3.15** Muay Thai, en route vers la gloire **4.10** Histoires naturelles Documentaire **4.40** Musique (20 min).

## CÂBLE ET SATELLITE

## FILMS

**14.30** Too Much Flesh ■■ Jean-Marc Barr et Pascal Arnold (France, 2000, v.m., 105 min) **Canal + Vert**  
**14.35** Chantage ■■ Alfred Hitchcock (Grande-Bretagne, 1929, N., v.o., 85 min) **CineClassics**  
**16.10** The Hit ■■ Stephen Frears (Grande-Bretagne, 1984, v.m., 100 min) **CineCinemas 2**  
**16.10** Dr. Socrates ■■ William Dieterle (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 75 min). **TCM**  
**20.45** Honkytonk Man ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1983, v.m., 120 min). **TCM**  
**21.00** Ouvre les yeux ■■ Alejandro Amenabar (France - Espagne, 1997, v.o., 115 min) **CinéFaz**  
**21.00** Un monde parfait ■■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1993, 131 min) **TPS Star**  
**21.00** Cinquième colonne ■■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 105 min) **CineClassics**  
**21.00** Eyes Wide Shut ■■ Stanley Kubrick. Avec Tom Cruise (Etats-Unis, 1999, v.m., 155 min) **CineCinemas 3**  
**22.40** La Leçon de piano ■■ Jane Campion (Fr. - Austr., 1992, v.m., 115 min) **CineCinemas 2**  
**22.45** Le Démon des armes ■■ Joseph H. Lewis (Etats-Unis, 1950, N., v.o., 85 min) **TCM**  
**23.15** L'Auberge de la Jamaïque ■■ Alfred Hitchcock (Grande-Bretagne, 1939, N., v.o., 95 min) **CineClassics**

## FRANCE 2

**16.00** Des chiffres et des lettres **16.35** En quête de preuves Erreur judiciaire. Série **17.30** Qui est-ce ? **18.10** JAG Collision. Série **18.55** On a tout essayé **19.45** Un gars, une fille Série **20.00** Journal, Météo **20.50** Point route.



**20.55 UNE SOIRÉE DE POLARS** **20.55** La Crim' Meurtre au lavage **O**. Série. Avec Clotilde de Baysier, Jean-François Garreaud, Roger Ibanez, Philippe Nahon 5727848  
**21.50** La Crim' Mort d'un prince **O**. Série. Avec Clotilde de Baysier, Jean-François Garreaud 3389515 **22.45** Avocats et associés Le prix des sens **O**. Série. Avec François-Eric Gendron, Victor Garrivier 2308003.

**23.45 FRANCK DUBOSC** Spectacle J'vous ai pas raconté ? Enregistré au Théâtre du Splendid, en 1999. Réalisation de Virginie Lemoine. 2248886  
**1.20** Journal de la nuit, Météo.

**1.40** Concert d'été à Oslo Interprété par le Chœur philharmonique d'Oslo, dir. Solveig Kringlebotn 2454097 **2.40** Envoyé spécial Magazine **4.40** 24 heures d'info, Météo (15 min).

## FRANCE 3

**16.30** To3 **17.40** A toi l'actu@ **17.55** C'est pas sorcier **18.25** Questions pour un champion **18.55** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.



**20.55 THALASSA** Grand large. Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : Les jardinières de la mer ; La baleine franche australe revient à Valdès ; Brésil, le silence des dunes ; Les squatters du Pacific Rim ; Les pêcheurs migrants ; La relève du phare des Évangélistes ; Les pêcheurs de nids d'hirondelles ; Uluwatu. 4582393  
**22.30** Météo **22.35** Soir 3.

**22.55 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE** Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 9868652  
**1.00** Ombre et lumière Invité : Marcel Desailly **1.30** C'est mon choix... ce soir.

**1.55** Soir 3 **2.20** Histoire d'une droite extrême [2/2]. Documentaire. William Karel **3.10** J'ai pas sommeil Magazine **3.40** Les Dossiers de l'Histoire Je suis la folle de Brejnev **4.55** Un jour en France Magazine (30 min).

## CANAL+

**18.00** Petits arrangements entre amis Téléfilm. Eric Bross (EU, 1999) **► En clair jusqu'à 21.00**  
**19.35** + de cinéma **19.40** Journal **19.45** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.00** Burger Quiz **20.45** + de sport **20.55** Le Carnet d'Aimé.



**21.00 PITCH BLACK** Film. David N. Twohy. Avec Vin Diesel, Cole Hauser, Radha Mitchell, Keith David, Lewis Fitz-Gerald. *Science-fiction* (Austr. - EU, 2000) **O**. 3437041 *Un vaisseau spatial doit se poser en catastrophe sur une planète déserte. Les naufragés découvrent un complexe de forage abandonné... Une série B essouffée.*

**22.45 LA NUIT JAPON : RING ■■** Film. Hideo Nakata. Avec Nanako Matsushima, Miki Nakatani, Hiroyuki Sanada, Yuko Takeuchi. *Fantastique* (Japon, 1998) **O**. 5964428

**0.25** Elle s'appelait Scorpion ■■■ Film. S. Ito. *Suspense* (Jap., 1972) **O** **1.55** Tetsuo ■■ Film. S. Tsukamoto. *Fantastique* (Jap., 1988, v.o.) **O** **3.05** L'Aventure de Denchu Kozo Téléfilm. S. Tsukamoto (Jap., 1987, v.o., 55 min) **O**.

## FRANCE 5 / ARTE

**16.35** La Fierté rose **17.35** 100 % question **18.05** C dans l'air **19.00** Tracks **19.42** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain **19.45** Arte info, Météo **20.15** Reportage La Rue du pardon. Documentaire.



**20.40 GRÉGOIRE PEUT MIEUX FAIRE** Téléfilm. Philippe Faucon. Avec Lynda Benahouda, Anthony d'Haene, Salima Guedja, Ali Allouche, Blanche Finger (Fr., 2001). 2147645 *Grégoire ne fait rien au lycée, et ne veut rien faire. Ishem, quant à lui, travaille dur. Il est cependant exclu de l'établissement, parce que sa mère l'a inscrit en trichant avec la carte scolaire.*

**21.55 LA VIE EN FACE - THE FINAL KICK** Documentaire. Andreas Rogenhagen (Allemagne, 1994). 1748770  
**22.50** Profils - Miquel Barceló Des trous et des bosses. Documentaire 549041.

**0.10** Gentleman Jim ■■■ Film. Raoul Walsh. Avec Errol Flynn. *Biographie* (Eu, 1942, N. v.o.) 1424591 **1.50** L'Aventure humaine - Les Etrusques Un voyage interrompu 5834748  
**2.45** Le Dessous des cartes (10 min) 8811271.

## M6

**17.10** Cœur Caraïbes Série **18.00** Le Clown Ma dernière volonté. Série **19.00** ET **20.40** Loft Story **19.45** Caméra café Série **19.50** Tour de France à la voile **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série.



**20.50 GRAINES DE STAR** Divertissement présenté par Laurent Boyer, avec la participation de Nathalie Vincent. Invités : Models, Cylia, Patrick Bruel, Billy Crawford, Céline Dion, Damien, dernier vainqueur de « Graines de star », Pablo Villafranca, Organiz'. 14533026

**23.10 PROFILER** La femme idéale **O**. Série. Avec Ally Walker, Peter Frechette, Robert Davi, Cynthia Watros, Loftan MacMahon. 6232026

**0.00** Loft Story **0.45** Tour de France à la voile Magazine **0.50** Robbie Williams Concert Live Solidays 99. A l'hippodrome de Longchamp 5842078 **1.40** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (310 min) 64741875.

## RADIO

## FRANCE-CULTURE

**20.30** Black and Blue.  
**21.30** Cultures d'Islam. Invité : Alfred Louis de Prémare. De l'élaboration du Coran.  
**22.00** Journal.  
**22.10** Multipistes.  
**22.30** Surpris par la nuit.

## FRANCE-MUSIQUES

**20.05** Concert franco-allemand. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Kristian Järvi, D. Hope, violon : œuvres de Stravinsky, Prokofiev, Adams.  
**22.30** Alla breve.  
**22.45** Jazz-Club. Le Big Band « Lumière » de Laurent Cuny, avec Denis Barbier, flûte.

## RADIO CLASSIQUE

**20.00** Les Rendez-Vous du soir. Sinfonia n°5, de Franzl, par le Concerto Köln ; Œuvres de Just, Stamitz.  
**20.40** Autour de Camille Saint-Saëns.  
**22.45** Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvre de Beethoven ; *Symphonie n°6* D 589, de Schubert, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. R. Muti ; œuvre de Brahms.

## MAGAZINES

**16.10** ET 0.10 i comme idées. Massimo gorgia. i télévision  
**16.15** Comme à la télé. Invités : Flavie Flament ; Stéphane Collaro ; Alain De Greef. **Match TV**  
**16.50** Les Lumières du music-hall. Patrick Bruel, Daniel Balavoine. **Paris Première**  
**17.20** Open club. Alfred Hitchcock. Invité : Dominique Paini. **CineClassics**  
**18.55** J'y étais. Invitées : Sonia Rykiel ; Amélie de Bourbon Parme. **Match TV**  
**19.00** Explorer. Le naufrage du *Kronan*. Le langage des dauphins. Restauration de la Renaissance. **Nat. Geographic**  
**20.45** Plaisir de France. Invitée : Fanny Ardant. **Match TV**  
**22.15** Spéciale Maillon-Poiret. Les grands moments. **TV 5**  
**23.20** Une histoire de spectacle. Elie Semoun. **TSR**  
**23.30** Des livres et moi. Invités : Bernard-Henri Lévy ; Saliman Rushdie. **Paris Première**

## DOCUMENTAIRES

**18.00** Les Tamarins à crière de lion. **National Geographic**  
**18.30** Insectes à Hollywood. **National Geographic**  
**19.00** Biographie. Sir Francis Drake. **La Chaîne Histoire**  
**19.15** Danseuses célestes du pays khmer. **Mezzo**  
**19.45** Action Heroes. Sean Connery. **TPS Star**  
**20.00** Les Aventures du « Quest ». Les baleines à bosse. **Voyage**

**20.20** Hollywood Stories. Jerry Seinfeld. **Paris Première**  
**20.30** La Fièvre de la rivière Stikine. **National Geographic**  
**21.00** Dans la morsure du blizzard. **National Geographic**  
**21.00** Robert Kennedy, fin d'un rêve américain. **Histoire**  
**21.55** Sur les traces des ancêtres. [1/2]. Le pays de l'éléphant blanc. [2/2]. Les Hittites. **Histoire**  
**0.10** Entretiens avec Germaine Tillion. [3/4]. Retour en Algérie. **Histoire**

## SPORTS EN DIRECT

**14.00** Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (5<sup>e</sup> journée). A Wimbledon. **Pathé Sport**  
**18.00** Volley-ball. Ligue mondiale 2002. Tour préliminaire (groupe D, 1<sup>er</sup> match) : France - Yougoslavie. **Eurosport**

## MUSIQUES

**18.45** Opus Number zoo de Luciano Berio. Conservatoire de Musique de Paris, en 2000. Avec Marc Ternel (basson), Takeroni Nematou (cor), Sabrina Maaroufi (flûte), Catherine Coquet (hautbois), Alexandre Chabod (clarinette). **Mezzo**  
**21.00** Haydn. *Les Saisons*. Enregistré au musée Björke, à Gand, en 1990. Avec Krisztina Laki (soprano), Helmut Wildhaber (ténor), Peter Lika (basse). **Mezzo**  
**20.30** 14<sup>e</sup> Open du cœur. Enregistré le 10 juin. Avec Billy Crawford, Nadia, Leslie, Lorie, Yannick, Jalane... **Fun TV**

## SAMEDI 29 JUIN

## TF1

**12.30** Journal **12.45** Football Coupe du monde. Rencontre pour la 3<sup>e</sup> place : Corée du Sud - Turquie. 13.00 Coup d'envoi en direct de Daegu (Corée-du-Sud) **15.00** Filpper Travaux forcés. Série **15.50** Angel Dans la peau d'Angel. Série **16.45** Sous le soleil Pour elles... Série **17.45** Le Maillon faible **18.45** Tous ensemble Magazine **19.55** Météo, Journal, Tiercé, Météo.



**20.50 LES GROSSES TÊTES** Divertissement présenté par Philippe Bouvard et Jean-Pierre Foucault. Invités : Laurence Boccolini, Amanda Lear, Darie Boutboul, Anne Roumanoff, Jean-Pierre Coffe, Vincent Perrot, Bernard Abille, Carlos, Eric Laugerias, Jacques Balutin, Jacques Mailhot, Didier Benureau, Jean-Claude Brialy, Jacques Perroni, Fabrice. 13303233

**23.10 LES EXPERTS** Un tyran dans les rangs **O** 7240233. Morceaux choisis **O** 40769. Série. Avec William L. Petersen, Jorja Fox, Marg Helgenberger, George Eads. *Dans Un tyran dans les rangs, les experts cherchent à comprendre comment un ouvrier a pu mourir électrocuté sur un chantier de construction sans que cet « accident » ne puisse être évité.*

**1.05** Les Coups d'humour **1.40** Reportages Les artisans de l'excellence **2.05** Très chasse **3.00** Enquêtes à l'italienne Série **3.50** Histoires naturelles **4.20** Musique **4.25** Aventures africaine, française et asiatique [1/2] (85 min).

## CÂBLE ET SATELLITE

## FILMS

**13.55** Luke la main froide ■■ Stuart Rosenberg (Etats-Unis, 1967, 125 min) **Cinéoïlle**  
**14.05** La Sentinelle ■■ Arnaud Desplechin (France, 1992, 145 min) **O**  
**14.35** L'Auberge de la Jamaïque ■■ Alfred Hitchcock (Grande-Bretagne, 1939, N., v.o., 95 min) **CineClassics**  
**16.00** La Garçonnère ■■ Billy Wilder (Etats-Unis, 1960, N., 120 min) **O**  
**16.10** Montparnasse-Pondichéry ■■ Yves Robert (France, 1994, 100 min) **O**  
**22.20** La Terre des pharaons ■■ Howard Hawks (Etats-Unis, 1955, v.m., 105 min). **TCM**  
**23.00** Bande à part ■■ Jean-Luc Godard (France, 1964, N., 95 min) **O**  
**23.00** Full Metal Jacket ■■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1987, v.m., 115 min) **CineCinemas 1**  
**23.05** American History X ■■ Tony Kaye (Etats-Unis, 1998, 115 min) **O**  
**23.05** X-Men ■■ Bryan Singer (Etats-Unis, 2000, v.m., 100 min) **O**  
**0.35** La mort n'était pas au rendez-vous ■■ Curtis Bernhardt (EU, 1945, N., v.o., 85 min) **O**  
**0.35** Les Tueurs de la lune de miel ■■ Leonard Kastle (Etats-Unis, 1969, N., 105 min) **O**  
**0.45** Orange mécanique ■■ Stanley Kubrick (GB, 1971, v.m., 135 min) **O**  
**1.50** La Bataille de Naples ■■ Nanni Loy (Italie, 1962, N., 130 min). **TCM**

## FRANCE 2

**13.00** Journal, Météo **13.35** Savoir plus santé Questions de femmes **14.30** C'est ma tribu **14.35** Automobilsme Championnat de France de Supertourisme : (4<sup>e</sup> manche). A Dijon **15.15** Motocyclisme Grand Prix des Pays-Bas. La course des MotoGP **16.20** Athlétisme Golden League. Meeting d'Oslo (Norvège) **18.05** Waikiki Ouest Le complot. Série **18.55** Union libre **20.00** Journal, Météo.



**20.55 FORT BOYARD** Divertissement présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. Invités : Lorie, Stanick Janette, Billy Crawford, Cyrille Lemoine, David Dickens, David Leroy. 3518271 *L'équipe de Lorie joue pour le compte de l'association Arc-en-ciel.*

**22.45 TOUT LE MONDE EN PARLE** Magazine présenté par Thierry Ardisson. 502436

**1.05** Journal de la nuit, Météo **1.30** L'Irrésistible Jack Mac Laren et associés. Série 8002905 **1.55** Trois hommes sur le green Mon pire ami. Série 3475092.

**2.15** Benben Show La relève. Série 9611479  
**2.35** Union libre Magazine **3.35** 24 heures d'info **4.00** Premier rendez-vous Magazine **4.35** Un ticket pour l'espace Les pionniers de l'espace (45 min).

## FRANCE 3

**13.20** C'est mon choix pour le week-end **14.55** Côté jardin La Norvège **15.25** Côté maison **16.00** Chroniques d'en haut **16.55** Le Refuge : Le Cheval d'Alix Téléfilm. Jean-Claude Sussfeld. Avec Maxime Leroux, Marie-Dominique Dessez (Fr., 1997) **18.20** Expression directe **18.25** Questions pour un champion **18.55** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** Euro millionnaire.



**20.55 DOCTEUR SYLVESTRE** Mémoire blanche. Avec Jérôme Anger, Maria Pacôme, Bernard Alane, Anny Romand, Juan Antonio Crespillo. 392542 *Le docteur Sylvestre est confronté à un douloureux cas de conscience. Son ami et patient est atteint de la maladie d'Alzheimer...* **22.25** Météo **22.30** Soir 3.

**22.55 BLEU BLANC ROSE** Trente ans de vie homosexuelle en France. [2/2]. Les années noires 1983-1991 / Les années Rainbow 1992-2002. Documentaire. Yves Jeuland. 8389829 *Second chapitre d'une enquête sur trente années de vie homosexuelle en France : « années noires » de 1983 à 1991 et « années rainbow » de 1992 à 2002.*

**0.00** Clair de lune Série 78437 - 3446924 **1.40** Sorties de nuit Louis Armstrong : L'homme à la trompette **2.45** Soir 3 **3.10** Euro millionnaire **3.35** On ne peut pas plaire à tout le monde Magazine (120 min).

## CANAL+

**15.00** Conspiration Téléfilm. David Drury. Avec Jemma Redgrave (GB, 2001) **16.55** Dans la nature avec Stéphane Peyron Zanskar, les chemins de la sagesse **17.45** Making of « Cravate Club » Documentaire **18.00** Triangle maudit Téléfilm. Lewis Teague. Avec Luke Perry (EU, 2001) **► En clair jusqu'à 21.00** **19.30** Journal **19.50** Le Zapping **19.55** En aparté **20.45** + de sport **20.55** Le Carnet d'Aimé.



**21.00 SAMEDI COMÉDIE** **21.00** A la demande générale Divertissement 20392  
**21.50** H Une histoire de curé **O**. Série. Avec Laurence Colussi, Jean-Luc Bideau 333813  
**22.15** Bush, président Bush donne sa langue au chat **O** 320349. Le président s'écstasy **O** 8039639. Série. Avec Timothy Bottoms, Carrie Quinn Dolin.

**23.00 HIGH FIDELITY** ■■ Film. Stephen Frears. Avec John Cusack, Iben Hjejle, Todd Louiso, Jack Black, Lisa Bonet. *Comédie sentimentale* (EU, 2000) **O**. 2117707 *Le portrait d'un célibataire collectionneur de disques... Une adaptation sympathique du roman éponyme de Nick Hornby.* **0.50** Un aller simple Film. Laurent Heynemann. (Fr., 2000) **O** 879001.

**2.20** 10 bonnes raisons de te larguer Film. Gil Junger. Avec Julia Stiles. *Comédie* (EU, 1999, v.o.) **O** **3.55** Le Tableau noir ■■ Film. Samira Makmalbaf. Avec Saïd Mohamadi. *Drame* (Iran - Ita, 2000, v.o., 80 min) **O**.

## FRANCE 5 / ARTE

**13.30** Jessica Lange Documentaire **14.25** Cités sauvages [3/4]. Toronto **15.25** L'Equateur Documentaire **16.25** Les Derniers Nomades [1/4]. Afrique **17.25** Regards sur les docs **19.00** Le Forum des Européens Le Danemark **19.45** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain **19.50** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Le Danemark **20.10** Météo **20.15** New York-Provence Le peintre Jean Miotte.



**20.40 L'AVENTURE HUMAINE - SIR FRANCIS DRAKE, PIRATE DE SA MAJESTÉ** Documentaire. Sylvio Heufelder et Jeanette Erazo-Heufelder (2000). 6091392 *L'épopée de sir Francis Drake (1540 - 1596), pirate le plus célèbre de l'Histoire.* **21.35** Metropolis Au sommaire : Daniel Buren ; Maurice Chappaz 1639078.

**22.35 CUISINE ET DÉLINQUANCE** Téléfilm. Udo Wachtveitl. Avec Dieter Pfaff, Hilmar Thate, Marie Bäumer, Hans-Joachim Grubel, Rosemarie Fendel (All., 1999). 43788 *Deux sexagénaires, l'un patron d'une boîte de strip-tease sur le déclin, l'autre d'un restaurant mafieux, se battent contre l'implantation d'un gang rival.*

**0.05** La Lucarne - Chico Téléfilm. Ibolya Fekete. Avec Eduardo Rózsa Flores, Sergio Hernández (Hongrie - Croatie - Chili - Allemagne, 2001, v.o.) 8271450 **2.00** The Stardreamer, le rêveur d'étoiles Documentaire (55 min) 4797943.

## M6

**13.20** Entre l'amour et l'honneur Téléfilm. Sam Pillsbury. Avec Grant Show (EU, 1995) **15.00** FX, effets spéciaux Série **15.50** Le Visiteur Série **16.45** Chapeau melon et bottes de cuir L'invasion des Terriens. Série **17.45** Turbo **18.20** Warning **18.30** Caméra café Série **19.00** Loft Story **19.50** Tour de France à la voile **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique **20.40** CinéSix.



**20.50 LA TRILOGIE DU SAMEDI** **20.50** Charmed Eché à roi. Série. Avec Alyssa Milano, Rose McGowan, Holly Marie Combs, Julian McMahon, Brian Krause 5874349  
**21.45** Le Caméléon Effets spéciaux **O**. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker 7204610

**22.35 LE LOFT DU SAMEDI SOIR** Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 2177097

**0.20** Wolff, police criminelle Laboratoire **O**. Série. Avec Jürgen Heinrich, Klaus Pönitz 6945059.

**1.05** Solidays Le grand bal. A l'occasion du 4<sup>e</sup> festival Solidays 4794856 **2.00** Tour de France à la



ALAIN LOMPECH

## La France d'en dessous

ALLEZ, la conjoncture n'est pas aussi mauvaise qu'annoncé. Le sommet du G8 serait même plutôt un peu optimiste au sujet de la croissance mondiale. Restent évidemment les pays en voie de non-développement qui s'enfoncent de plus en plus dans le malheur. Reste l'Afrique, berceau de l'humanité, qui attend les mains tendues les investissements et la démocratie qui pourraient l'aider à se développer sans que la manne occidentale se perde dans des réseaux de corruption plus ou moins inextricables.

L'audit des finances publiques commandé par Jean-Pierre Raffarin ? Un vieux dicton populaire dit : « Les chiffres ? On leur fait dire ce que l'on veut ! » Le décryptage de Virginie Malingre, dans *Le Monde* du 28 juin était savoureux. On se serait cru à l'école en train de tenter de résoudre un délicat problème de baignoire qui fuit et de robinet qui goutte.

Emberlificoté dans des données excessivement précises, l'écolier perd de vue la simplicité d'un problème qui n'en est pas un dès lors qu'on le réduit à deux données que l'on pourrait réduire à ceci : si le robinet débite plus que la bonde ne peut évacuer, quels que soient le volume de la baignoire, la couleur des tuyaux ou la qualité de la campagne de communication lancée par les plombiers d'en bas pour convaincre les molécules d'eau de s'écouler plus vite, la baignoire va déborder. Et inversement.

Car la France ne va pas si mal que ça. Elle est riche la France. Et les tirs groupés de la droite pour faire passer Martine Aubry pour un avatar d'Alain Juppé sont assez comiques si l'on se remémore que M. Raffarin avait annoncé, il n'y a pas si longtemps : « Le prochain premier ministre sera jupéocompatible ou ne sera pas... » De fait, il

l'est. Ne lui souhaitons pas le revers que les Français ont fait subir à Juppé en descendant dans la rue, à l'automne 1995. Un problème de dialogue social, de mépris pour la France d'en bas qui n'acceptait pas les réformes qu'on voulait lui imposer en la taçant.

Qu'est-ce qu'elle a pu prendre Aubry pendant la campagne ! Et c'est reparti de plus belle. François Fillon, que ceux qui le connaissent décrivent comme un homme ouvert, proche, pas sectaire pour un sou, le devient, d'un coup, dès qu'on le questionne sur le refus du gouvernement d'augmenter le smic. Le ton se fait solennel, alarmiste, les paroles excessives. Les socialistes critiquent le gouvernement Raffarin de ne pas avoir augmenté le smic ? Certes, ils devraient s'imposer un délai de mutisme pour laisser la majorité élue gouverner, mais faut-il pour autant que le ministre des affaires sociales affirme sur France-Info que c'est en faisant de la politique comme les socialistes en font que l'on pousse les Français à voter pour les extrêmes ?

Certains Français ont voté pour les extrêmes par conviction profonde, particulièrement pour l'extrême droite, d'autres parce qu'ils sont exclus de la société qui leur fait subir une violence dont peu de politiques ont une réelle conscience.

Malgré les grandes promesses de rassemblement faites entre les deux tours de la présidentielle, il semble que la droite savoure un peu trop ostensiblement une victoire ambiguë. Quand ce serait plutôt le mépris du haut pour le bas qui désespère. Car pour la France qui est en bas, voire en dessous d'en bas, le dialogue social se réduit souvent à cette injonction patronale : « C'est à prendre ou à laisser, le robinet est fermé, la porte est ouverte. »

## En Corse, la vallée de la Restonica renaît lentement de ses cendres

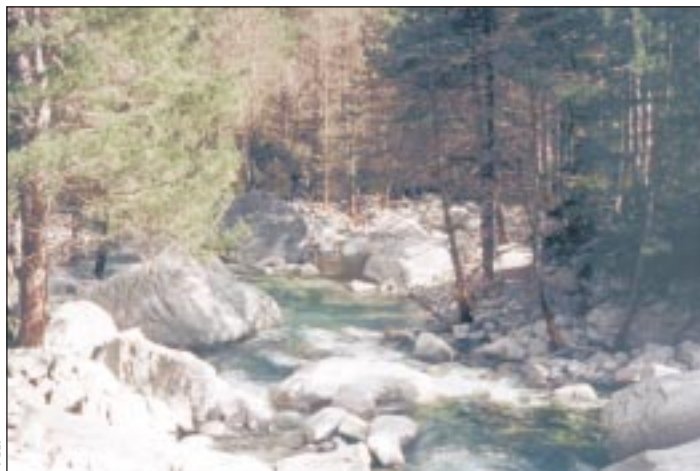
CORTE

de notre envoyé spécial

C'était le 22 août 2000, et les habitants de la région cortenaise ne pourront jamais l'oublier. « C'était comparable à la description que l'on nous donne de l'enfer ! », se souvient Jean-Paul Chiesi, éleveur de brebis et de chèvres dans la vallée de la Restonica. « Toutes les nuits, le ciel s'embrasait et devenait rouge vif », poursuit celui qui est resté encerclé par les flammes plusieurs jours dans sa bergerie de Grotelle. Pendant deux semaines, après une longue période de sécheresse et poussé par *u libecciu* (le vent d'est), le feu a ravagé 2 370 hectares (la vallée en compte 7 000) de forêts, de maquis, de pins, de chênes... Berger, promeneur ou chasseur ? C'est bien la main d'un homme, comme le prouvent les deux dispositifs de mises à feu retrouvés sur les lieux, qui est à l'origine de l'incendie. Deux ans plus tard, le pyromane court toujours.

La vallée de la Restonica, qui épouse le cours du fleuve Tavignano, commence quasiment au pied des remparts de la citadelle de Corte. Après 16 km d'une route sinueuse et étroite, on parvient aux bergeries de Grotelle. C'est le point de départ de multiples randonnées : vers le lac de Melu (1 711 m), celui de Capitellu (1 930 m) - source du fleuve -, ou le fameux GR 20 (chemin de grande randonnée qui parcourt la Corse). Aujourd'hui, la vallée de la Restonica a perdu l'aspect lunaire qu'elle avait pris après l'été 2000. Site classé depuis 1966, elle pansse lentement ses plaies.

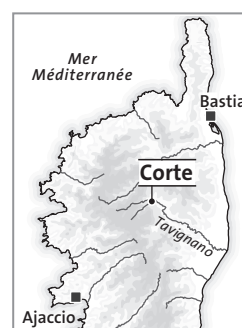
« S'il faut compter cinq ans pour que le maquis repousse, il en faut au moins cinquante pour tout ce qui touche à la forêt », analyse Dume Labbens, chargé de mission sur la vallée auprès de la mairie de Corte. Le drame est donc d'abord d'ordre écologique. Avant l'incendie, la Restonica se targuait d'être la plus forte concentration d'espèces endémiques en Europe. Et après ? « On sait que la tortue d'Hermann, une espèce protégée et en voie d'extinction qui n'est



Il y a deux ans, plus de 2 000 hectares avaient été ravagés par le feu.

actuellement présente que dans le massif des Maures et en Corse, a été très affectée. Mais on ne peut encore évaluer l'ensemble des dégâts. Des comptages doivent être effectués prochainement », explique Dume Labbens. La plus grosse inquiétude concerne l'euprocte corse, un petit amphibien endémique à l'île et qui ne peut vivre que dans des eaux pures. L'explosion des pierres de granite a prouvé la chaleur qu'il faisait au sol au moment de la propagation du feu : plus de 1 000 °C.

Au niveau de la végétation, le bilan est aussi très lourd. Affaiblis par le feu, les pins qui n'ont pas brûlé seraient devenus incapables de lutter contre la cochenille, un parasite qui était déjà présent dans la vallée avant l'incendie. Les disparitions devraient donc se poursuivre. Comme le pin maritime se développe plus abondamment que le pin laricio, une autre espèce endé-



mique, des opérations de reboisement, uniquement à partir de cet arbre, devraient prochainement voir le jour. Mais, après un nettoyage des sites effectués par des jeunes de la région et des étudiants de la faculté de Corte, 10 % seulement des pins seront replantés, à cause de l'inaccessibilité de nombreuses zones et le coût élevé de ce genre d'opération.

A la perte écologique est venue s'en greffer une autre, d'ordre économique. « La ville était plongée dans un brouillard angoissant. Un matin, je ne voyais même plus l'immeuble situé à une vingtaine de mètres devant chez moi », se souvient un restaurateur de la place Paoli. En se déclarant fin août, l'incendie avait provoqué l'évacuation de tous les campings et l'annulation d'une bonne partie des réservations hôtelières de septembre. Un vrai coup dur, lorsqu'on sait que 1 500 personnes arpentent quotidiennement la vallée pendant la période estivale, qui s'étire ici jusqu'à début octobre.

Pour éviter qu'une nouvelle catastrophe ne se reproduise, certaines leçons ont été tirées. La contenance des deux bassins DFCI (défense des forêts contre les incendies) devrait être augmentée, de même que la puissance et le nombre des bornes d'eau sur le site. Des bandes de débroussaillage, le long de la route et de part et d'autre des sentiers, sont aussi envisagées.

La vie a repris aujourd'hui son cours paisible dans la vallée de la Restonica. Le berger Petru Biancardini, colosse aux yeux verts, prépare toujours son brocciu avec autant de précision dans le geste, et la course Inter-lacs aura bien lieu cette année comme d'habitude, début juillet. « Un nouvel incendie dans les prochains mois aurait des répercussions graves et irréversibles, s'inquiète Dume Labbens. La vallée a beaucoup souffert, mais elle semble reprendre son souffle. » Suit un long soupir de colère et d'incompréhension.

Pierre Lepidi

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

## La Kermesse aux étoiles

LA KERMESSÉ aux étoiles est officiellement inaugurée à 14 h 30 par le président de la République, à l'ombre des marronniers des Tuileries. Cette manifestation, organisée chaque année au profit des œuvres sociales de la 2<sup>e</sup> DB, mobilise les concours les plus divers durant trois jours. Nous venons de parcourir, sous un ciel ardent mais bleu, ses cinquante stands, dont le bloc représenterait un immeuble de 80 mètres de haut sur 35 mètres

de large. La Kermesse présente l'aspect plaisant d'une vente de charité dans un bocage villageois. Des tentes, des stores, des dais multicolores vont protéger ça et là des rayons solaires les centaines de vedettes qui viendront se faire connaître de leur public dans les éventaires dressés par diverses maisons de commerce : c'est là, on le sait, l'idée de base de la Kermesse aux... étoiles. Les vedettes accèdent à leur stand depuis l'entrée

du quai des Tuileries en traversant le pont aux Fleurs de 200 mètres, autour duquel des badauds se sont groupés. Dès maintenant se succèdent là Danièle Delorme, Serge Lifar, Jean Gabin ; des écrivains aussi, comme Hervé Bazin, André Maurois, Paul Géraudy ; des peintres encore, tels Kislind, Utrillo, Touchagues.

Henry Magnan  
(29-30 juin 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr



la petite finale, le match Allemagne-Brésil, le bilan des cinq semaines écoulées.

■ **Farniente.** Un panorama des festivals, des nouvelles inédites et des concours d'été sur lemonde.fr/ete2002

■ **Kaikai kiki.** Des artistes japonais exposent à la Fondation Cartier. Entretien avec Takashi Murakami et portfolio.

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-44-97-54-54  
Sur Internet : http://abo.lemonde.fr  
Par courrier : bulletin p. 23  
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr  
Site finances : http://finances.lemonde.fr  
Site nouvelles technologies : http://interactif.lemonde.fr  
Guide culturel : http://aden.lemonde.fr

Marché de l'emploi :

http://emploi.lemonde.fr

Site éducation : http://educ.lemonde.fr

Marché de l'immobilier :

http://immo.lemonde.fr

► TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde

► DOCUMENTATION

Sur Internet : http://archives.lemonde.fr

► COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-09-43-21

Le Monde sur microfilms

03-88-71-42-30

► LE MONDE 2

Abonnements : 01-44-97-54-54

En vente : « Sur la piste de Ben Laden ».

► Tirage du Monde daté vendredi 28 juin 2002 : 554 445 exemplaires.

1 - 3

Nos abonnés trouveront avec ce numéro le supplément « Radio Télévision ».

Le Monde

www.lemonde.fr

## Ce week-end, vos trois rendez-vous :



Algérie : il y a 40 ans, l'indépendance...



Les PDG américains en accusation.



Comment les gays gèrent leur patrimoine.

Samedi 29 avec *Le Monde* daté dimanche 30 juin - lundi 1<sup>er</sup> juillet 2002



# TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 1<sup>er</sup> AU DIMANCHE 7 JUILLET 2002

## A LA CLAIREFONTAINE

Une série documentaire en seize épisodes sur les apprentis footballeurs de 12 ans. Sur France 2. Page 11



## PROGRAMMES ESTIVAUX

Séries, magazines et téléfilms de l'été, inédits ou rediffusions, à la radio et à la télé. Pages 6 et 7



## INCH ALLAH KABOUL !

Une « Thema » sur la reconstruction de l'Afghanistan, après vingt-trois ans de guerre. Sur Arte. Page 15

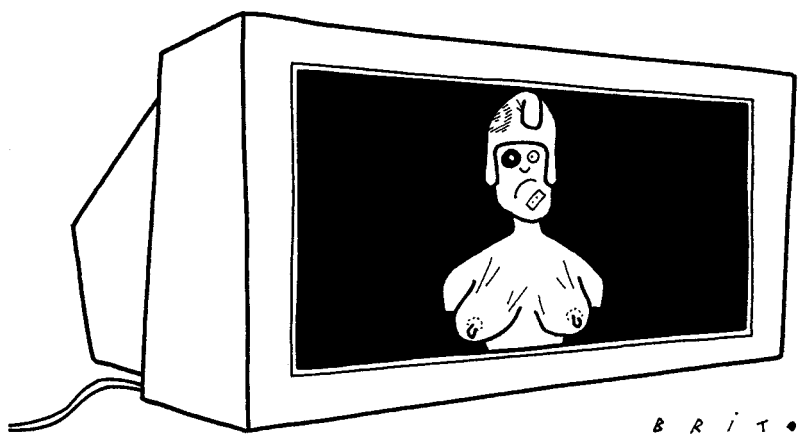


## Nina Companeez défend la télé publique

Première invitée de nos entretiens de l'été, la réalisatrice des « Dames de la côte » et de « Pique-nique chez Osiris » dénonce l'emprise de la télé-réalité, s'élève contre le « jeunisme » et évoque ses émissions préférées ou détestées.

Pages 4 et 5





B R I T •

# Le cancer de la dérision

par **Daniel Schneidermann**

**DANS LE NOUVEAU PAYSAGE** d'après séismes, les champions de l'Insolence tentent de maintenir haut le drapeau. Soirée ordinaire chez Ardisson. L'Insolent du service public reçoit Laurent Ruquier (animateur d'une émission produite par Ardisson sur la même chaîne), qui vient de publier le recueil de ses chroniques quotidiennes (sur une radio privée). Attention nouveauté : cette année Ruquier publie ses chroniques entières, et non plus seulement des morceaux choisis. Ardisson : « *Vous ne vous êtes pas emmerdé à sortir les extraits* » (rires). Il reçoit aussi Frédéric Beigbeder (ancien chroniqueur d'une émission présentée par Ardisson sur une chaîne privée), qui vient, lui, de publier une « compil », si l'on comprend bien, des musiques qui ont marqué sa jeunesse. Le fond musical de l'émission est choisi par Béatrice Ardisson. Tiens, aucune trace dans l'émission des productions des enfants Ardisson. Pourquoi ? Ils ont démerité, les enfants Ardisson ? On ne pourrait pas leur faire produire quelque chose, une compil de chansons enfantines, par exemple ?

Dans le rôle de la bouffée d'air extérieure, voici Paul-Loup Sulitzer, mesdames, messieurs. Applaudissements. L'auteur à succès vient-il de publier un livre ? Une compil de ses précédents livres ? Non. Il est enlisé dans une procédure de divorce. Sa future ex-femme a beaucoup « balancé » dans la presse. Il paraîtrait d'après elle – on retient son souffle – que Sulitzer n'écrit pas ses livres lui-même. Il paraîtrait même qu'un « saucissonnage » du couple à son domicile par des malfaiteurs, auquel les médias avaient naguère accordé un certain écho, était en fait bidon. Ruquier, préposé aux gags-minute : « *En fait ils aimaient ça, tous les deux* » (être ligotés). Rires. Seul Sulitzer n'a pas trop envie de rire. Mais peu importe à Sulitzer qu'on rie de lui : il écrit un livre sur son divorce, à l'usage de ses enfants, plus tard. Ardisson, perfide : « *C'est vous qui l'écrivez ? – Oui.* » L'animateur n'insiste pas. Et voilà : on est là, passé minuit, à regarder ce « people » essoufflé, engourdi par les médicaments, raconter son mariage, ses beaux-parents, son divorce, et d'obscures histoires de fonds exportés

au Canada. On n'en a strictement rien à faire. Mais on continue de regarder.

Après les malheurs conjugaux de Sulitzer, les déboires politiques de Robert Hue. Ce n'est pas Robert Hue qui est invité (tiens, pas d'homme politique ce soir, d'ailleurs. Se feraient-ils rares ?) c'est Frédéric Beigbeder, par ailleurs publicitaire auréolé de sa glorieuse campagne en faveur de l'ex-candidat communiste. Et Ardisson de rappeler le mot historique de Beigbeder, le premier jour : « *Je fais la campagne de Robert Hue, parce que j'aime bien les causes perdues.* » Beigbeder fait repentance. Il se retire de la vie politique, comme Jospin. Est-ce sa faute, s'il a volé au secours d'un homme qui voulait prendre aux riches pour donner aux pauvres ? Ardisson, goguenard : « *Vous pourriez, là, maintenant, pousser un grand cri de révolte ?* » Beigbeder, s'exécutant : « *A bas l'UMP.* » Et posant la question essentielle : « *Pourquoi, dès qu'on dit qu'on veut changer le monde, on est ridicule ?* » Ardisson : « *Mais non, pas du tout* » (rires). Pour comprendre la maladie mentale qui a atteint le PC, il faut regarder Beigbeder chez Ardisson. Robert Hue était allé chercher Beigbeder ! Robert Hue (cela paraît si loin aujourd'hui) avait convoqué les caméras pour le filmer au côté de Beigbeder. Sans doute pensaient-ils que la France regorgeait de millions d'admirateurs de Beigbeder, qui allaient voter communiste. Les smicards, les chômeurs, les précaires, les laissés-pour-compte des 35 heures, les délocalisés, les vendus avec les meubles : tous seraient sans aucun doute pliés de rire par Beigbeder.

Sulitzer souffre sans souffrir, Beigbeder a fait la campagne communiste sans y croire, Ardisson torche la promo de Ruquier en le dégommant : l'émission reste la même qu'avant Meyssan, qu'avant Le Pen au second tour. On l'a aimée, cette émission. Elle était audacieuse, créative, légère. Mais depuis Meyssan, depuis Le Pen, on cherche désespérément l'issue dans ce labyrinthe de spectacles dont on ne sait s'il faut rire ou pleurer, de machines à désamorcer colères et enthousiasmes. Cette confusion générale, cette dérision à perte de vue, apparaissent comme un cancer généralisé.

## ■ FRANCE-CULTURE À AVIGNON

**Du 6 au 20 juillet**, France-Culture est au Festival d'Avignon avec une **Journée des écritures contemporaines** (vendredi 12 juillet, de 11 heures à 17 heures ; diffusion à l'automne dans « Surpris par la nuit »), et une série d'**émissions enregistrées en public et en direct**, dont : « Profession spectateur » de Lucien Attoun (les samedis 6, 13 et 20 juillet à 18 h 35) ; « Studio danse », de Laurent Goumarre (samedi 20 juillet, 17 h 30) ; « Mesures, démesures », de Cécile Gilly (les mercredis 10 et 17 juillet à 21 heures) ; « Surexposition », de Fabrice Rousseau, et « Pot-au-feu », de Jean Lebrun (mercredi 10 juillet, à 15 heures et 18 h 20). A ne pas manquer, dans le « Cycle de metteurs en scène européens », une journée consacrée à **Claude Régy** par Alain Weinstein (samedi 13 juillet de 11 heures à 17 heures), retransmise dans « Surpris par la nuit » les lundi 15, mardi 16 et mercredi 17 juillet, de 22 h 30 à minuit ; ainsi que les « A voix nue » autour de **Eric Lacascade** : **l'objet de son désir**, par Joëlle Gayot (du lundi 8 au vendredi 12 juillet, 17 h 30).

## ■ LES PERLES NOIRES DE CINECLASSICS

Deux rendez-vous d'exception sur **CineClassics**. Façon thriller à perdre haleine échafaudé par **Anthony Mann**, vendredi 12 juillet à partir de 21 heures, avec *Desperate* (1947), et *La Rue de la mort* (*Side Street*, 1949). Façon polar fantastique mitonné par **Michael Curtiz**, mercredi 17 juillet à partir de 20 h 45, avec *Doctor X* (1931), premier film du genre entièrement réalisé en technicolor, et *La mort qui marche* (*The Walking Dead*, 1936), hanté par Boris Karloff.

## ■ TV5 À JAKARTA

Pour sa nouvelle opération « **24 heures à...** », TV5 fait escale à Jakarta. **Frédéric Mitterrand** et **Elizabeth Tchoungui** feront découvrir aux spectateurs de la chaîne francophone la mégapole indonésienne peuplée de près de 20 millions d'habitants. Du 6 juillet à partir de 10 heures au lendemain même heure se succéderont documentaires et reportages sur le « Manhattan » de l'Est asiatique qui semble insuffler son dynamisme à tout l'archipel, ainsi que des plateaux en direct et un entretien avec la présidente de la République indonésienne, **Megawati Sukarnoputri**. [www.tv5.org/jakarta](http://www.tv5.org/jakarta).

## LES MEILLEURES AUDIENCES

**Semaine du 17 au 23 juin 2002**

1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus\*

### Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Judi 20	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	8.3	28.3
Lundi 17	19.04	M6	Loft Story (jeu)	7.8	28.6
Lundi 17	19.03	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	7.2	28.7
Mardi 18	18.43	TF1	Tous ensemble (magazine)	6.3	25.1
Dimanche 23	18.15	TF1	Le Maillon faible (jeu)	5.5	32.4

### Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Judi 20	20.59	TF1	Navarro (série)	13.9	33.9
Dimanche 23	21.00	TF1	Le Solitaire (film)	13	36.1
Mardi 18	21.00	TF1	Daylight (film)	12.9	35.5
Lundi 17	21.07	TF1	Joséphine... (série)	12.1	31.3
Mercredi 19	20.58	Fr.2	La mort est rousse (téléfilm)	10.5	27.3

### Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 23	22.56	TF1	Traquée (film)	4.8	40.7
Samedi 22	23.15	TF1	Les Experts (série)	4.3	31.4
Judi 20	22.50	TF1	Columbo (série)	4.3	27.2
Mercredi 19	22.48	Fr.2	Ça se discute/[MOT-CLE] (magazine)	4.2	35
Lundi 17	23.01	TF1	Confessions intimes (mag.)	4.1	34.5

\*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)



# « Le Parrain » grandeur nature

UN vrai cadeau d'été, sur Paris Première. La chaîne diffuse la version des deux premiers volets de la trilogie du *Parrain* de Francis Ford Coppola (*The Godfather*, 1972 et 1974 ; scénarisé avec Mario Puzo, auteur du best-seller éponyme), remontée pour la télévision, en 1977. Ce monument aux neuf Oscars, dont deux pour le « Meilleur film », se déploie ici selon un découpage en neuf épisodes – proposés en version originale sous-titrée, à raison de deux épisodes par soirée. Coppola ne s'est pas contenté d'y insérer de multiples séquences inédites, comme autant d'enrichissements à la saga tragique des Corleone, mais a repris de fond en comble la structure narrative qui s'emboîtait en flash-back dans la version cinématographique, exposée ici dans le déroulement chronologique.

Le bonheur de retrouver une pléiade de comédiens époustouflants, solidement complices et campés dans leur destin – Marlon Brando, Al Pacino, Diane Keaton, Robert Duvall, James Caan, Robert De Niro, Lee Strasberg... Et de découvrir à quelque trente ans de distance l'envers du miroir (en manière de conclusion, dimanche 4 août), dans un documentaire inti-



Al Pacino, alias Michael Corleone : un premier grand rôle pour un jeune talent que la production récusait.

itulé *Godfather Family, a Look Inside*. « L'histoire d'une famille filmée par une famille » : Coppola et les siens, son « clan » d'acteurs et quelques producteurs de l'époque ; images d'archives sur les essais, le tournage et les répétitions ; récits épiques des guerres larvées ou ouvertes avec la production (Paramount Picture)... Al Pacino : « Le plaisir vient surtout d'en parler avec le recul. D'y avoir survécu. »

Val. C.

■ « Le Parrain, le roman complet pour la télévision » sur Paris Première. Dimanche 7 juillet, épisodes 1 et 2, puis chaque dimanche à 21 heures jusqu'au 4 août. Rediffusion chaque vendredi suivant à 22 heures.

## Il y a quarante ans, l'indépendance algérienne

LE 1<sup>er</sup> juillet 1962, moins de quatre mois après la signature des accords d'Evian et le cessez-le-feu qui mit fin à une guerre de sept ans entre la France et le FLN, la population algérienne, invitée à se prononcer par référendum, opte pour l'indépendance à 95 %. Le Gouvernement provisoire de la révolution algérienne (GPRA), basé à Tunis, s'installe à Alger le 5 juillet 1962. Plusieurs chaînes saluent ce quarantième anniversaire.

Du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 5 juillet, TV5 propose une programmation exceptionnelle « pour se souvenir et comprendre ». Films, documentaires – dont *L'Ennemi intime*, de Patrick Rotman, diffusé en mars sur France 3 –, magazines et un débat présenté par Xavier Lambrechts, de la rédaction de la chaîne francophone.

Le jeudi 4 juillet, France 2 aborde les relations franco-algériennes, longtemps frappées du sceau de la méfiance. *France-Algérie : je t'aime, moi non plus* (21 heures), une émission spéciale de la rédaction présentée en direct par Thierry Thuillier, responsable du service étranger, alterne interviews et reportages tournés dans des familles des deux côtés de la Méditerranée. Où en est-on maintenant que trois Algé-

riens sur quatre ont moins de trente ans et n'ont pas connu la guerre et que, dans l'Hexagone, les descendants des immigrés sont citoyens français ? Dans *1956, une sale histoire* (23 h 10), Emmanuel Plasseraud, né en 1972, interroge l'écrivain Gilles Perrault (alors parachutiste) sur cette sale guerre et invite politiciens de l'époque et historiens à revenir sur les choix qui ont conduit à la pratique de la torture (*lire page 23*).

Dimanche 7 juillet, France 5 présente un documentaire de Jean-Michel Meurice et Benjamin Stora : *Algérie été 62, l'indépendance aux deux visages* (16 h 25). Joie de la population et batailles de pouvoirs dans les rangs des nationalistes algériens. Pour la première fois, une dizaine d'acteurs de premier plan racontent la guerre qui oppose GPRA, maquis de l'intérieur et armée des frontières jusqu'à la « victoire » de Ben Bella. Chaque jour, du 8 au 12 juillet, la chaîne rediffuse un document de la programmation Algérie, inaugurée en mars : *La guerre d'Algérie dans les Actualités filmées Pathé* ; *Algérie : paroles de tortionnaires* ; *Le Onze de l'indépendance* ; *Algérie-Montpellier : aller simple* ; *Les Algériens de Lyon* (9 h 45).

Th.-M. D.



### ■ CANAL+ PRÉPARE SA RENTRÉE

Frédéric Beigbeder, qui a présenté cette saison « Des livres et moi » sur Paris Première tout en continuant ses chroniques dans « Rive droite - Rive gauche » sur la même chaîne, rejoindra Canal+ à la rentrée. Il animera à partir de septembre une émission quotidienne (titre provisoire « Hypershow »), diffusée en clair de 19 h 00 à 20 h 00 à partir de septembre. Il aura notamment pour chroniqueur Jonathan Lambert (« La Grosse Emission » sur Comédie). Patrice Carmouze, rédacteur en chef et chroniqueur de « Rive droite - Rive gauche », arrive également sur Canal+. Il sera rédacteur en chef d'un nouveau magazine quotidien produit par Karl Zéro, « Le Vrai Journal des bonnes nouvelles », coprésentié par un journaliste de Capa, Victor Robert, et d'une animatrice encore indéterminée, diffusé après « Hypershow ».

### ■ NICKELODEON ET L'HOMOSEXUALITÉ

La chaîne câblée américaine pour enfants Nickelodeon lance « My family is different », programme d'information-débat consacré aux enfants dont le couple parental est homosexuel. La journaliste Linda Ellerbee a réuni des enfants d'opinions et de confessions diverses et des adultes homosexuels élevant des enfants (un directeur d'école, un pompier, une comédienne célèbre). Une fillette qui « a deux mères » a parlé des insultes qu'elle entend à l'école. Les associations moralisatrices, comme la Traditional Values Coalition, ont protesté contre la diffusion de ce programme accusé de faire de la propagande homosexuelle. Mais, avec 1,6 million téléspectateurs, « Nick News » atteint une de ses meilleures audiences depuis trois ans.

### ■ LES NUITS DE L'INA

A partir de juillet, France 3 ouvrira sa grille nocturne aux archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Pour inaugurer cette nouvelle programmation, la chaîne publique proposera dans la nuit du 13 au 14 juillet une **Nuit des défilés**. Le téléspectateur pourra revoir une vingtaine de défilés du 14 Juillet sur les Champs-Élysées, de 1944 à 2001, dont plusieurs commentés par Léon Zitronne. D'autres **nuits thématiques** sur les émissions littéraires, les émissions de variétés ou les vœux présidentiels seront l'occasion de replonger dans la mémoire de la télévision.

### ■ « ENFIN DU FOOT ! », DERNIÈRE

Programmé sur L'Equipe TV pendant toute la durée du Mondial, « Enfin du foot ! », magazine animé par Didier Roustan et ses vingt-trois consultants, disparaîtra après la finale, dimanche 30 juin. Pour le dernier numéro, Didier Roustan présentera le 30 juin à partir de 20 heures une **édition spéciale** de deux heures et demie qui reviendra sur les moments forts de cette compétition, en compagnie des anciens entraîneurs et joueurs Vahid Halilhodzic, José Touré, Claude Puel et Elie Baup.

### ■ FRANCE-MUSIQUES DÉVOILE SA GRILLE

A partir de juillet, France-Musiques offrira à ses auditeurs les détails de sa grille de programmes, encartée dans le mensuel *Diapason*. Pour le premier numéro, en kiosque fin juin (5,80 €), la radio met l'accent sur la **retransmission des festivals musicaux d'été** (Aix-en-Provence, Montpellier, La Roque-d'Anthéron...) et sur les émissions nouvelles de juillet-août.

### ■ FRANCE-INFO

**PARLE EUROPÉEN**  
*Parlez européen*, tels sont le titre et le but de ce nouvel ouvrage de PolyGlob coédité par EDP et France-Info. Ce **dictionnaire de poche** des langues européennes veut aider à communiquer, s'orienter, consommer et se divertir, en 144 pages survolant **21 langues** (les 11 langues officielles de l'Union et les 10 langues des pays candidats). Sans oublier l'approche des cultures, avec les « coups de gueule » et les « coups de cœur » des journalistes de France-Info. *PolyGlob, Parlez européen*, éd. EDP-France-Info, 144 p., 4,95 €.

### CRÉDITS DE « UNE »

Xavier Lahache/Canal+ ; Prod ; Arte ; Bruno Garcin-Gasser



# « La télévision devrait être un lieu d'invention » »

**NINA COMPANEEZ.** Pendant tout l'été, « Le Monde Télévision » publie une série d'entretiens sur la télévision, avec des cinéastes, réalisateurs, écrivains, journalistes, responsables politiques ou artistes. Libre à eux d'y évoquer les programmes qu'ils aiment ou détestent, de dire ce qu'ils pensent de la télé publique ou privée ou de commenter l'actualité du petit écran. Nina Companeez, réalisatrice fétiche de France 2, est la première de nos invités

Sa famille juive avait fui la Russie en 1919, s'était établie à Berlin avant d'émigrer en France en 1936. Nina est le premier enfant Companeez né sur le sol français, en 1937. Pendant la guerre, elle devra vivre cachée pour échapper à la déportation : « *Survivre à Staline et à Hitler, cela donne de la sagesse et un certain goût pour la géopolitique et les débats d'idées.* » Son père, Jacques Companeez, a collaboré en tant que scénariste à une centaine de films dont... *Casque d'or*. A sa mort, en 1956, Nina doit gagner sa vie, elle débute comme monteuse puis écrit son premier scénario avec Michel Deville. Cette collaboration durera dix ans. Le premier film de Nina Companeez sera un long métrage : *Faustine et le bel été*, en 1971. Elle continuera avec *Colinot trousse-chemise*, dernier film que tourna Brigitte Bardot. Claude Barma lui propose ensuite de réaliser une série pour Antenne 2, *Un ours pas comme les autres*, avec André Dussollier (1977). Succès. Il sera suivi de beaucoup d'autres, dont celui remporté par *Les Dames de la côte* (1979-1980), cinq épisodes d'une histoire de femmes pendant la première guerre mondiale. Puis *L'Allée du roi*, adaptée du roman de Françoise Chandernagor (1996), et *Pique-Nique chez Osiris* (2000), saga orientaliste sur l'émancipation des femmes au XIX<sup>e</sup> siècle, qui reçoit une avalanche de récompenses : FIPA d'or et d'argent, deux Nymphes d'or au Festival de Monte-Carlo, un prix au Festival de Luchon, deux 7 d'or du meilleur auteur et du meilleur réalisateur et, enfin, FIPA d'honneur cette année.



BRUNO GARCIN-CASSER

« On attend des chaînes publiques des performances difficiles à concilier. »

## Que pensez-vous de la façon dont la télévision publique exerce sa mission ?

Je n'oublie pas ce que je dois personnellement au service public et notamment à Antenne 2, devenue aujourd'hui France 2. Jamais je n'aurais pu faire « Les Dames de la côte », « L'Allée du roi » ou « Pique-nique chez Osiris » sur une autre chaîne. Jamais une chaîne privée n'aurait pris le risque de produire et diffuser mes séries, qui n'ont jamais atteint les scores d'audience recherchés par TF1. L'alliance d'une audience convenable et du succès d'estime a suffi pour que je puisse continuer à travailler librement et avec bonheur.

Oui, j'avoue bien sûr qu'il m'arrive de fulminer contre le service public, qui présente trop souvent des émissions indignes, et de regretter la suppression ou l'absence de grandes émissions de vulgarisation culturelle en début de soirée, comme il en existait encore il y a peu : « Le Grand Echiquier » de Jacques Chancel ou « Apostrophe » de Bernard Pivot. On se doit d'être exigeant avec les chaînes publiques. Mais, en dépit de cela, je tiens à défendre le service public télévisuel. On l'at-

taque depuis trop longtemps, tout simplement parce qu'on attend de lui des performances difficiles à concilier et cela en permanence ! On lui réclame à la fois de la hauteur, de l'exigence, et le plus d'audience possible. C'est comme si l'on supposait que les œuvres de Proust puissent se vendre chaque semaine comme le magazine *Gala*. J'ouvre ici une parenthèse : en évoquant la télé publique, je parle de France 2 et de France 3, chaînes généralistes à vocation populaire. Arte, comme France 5, qui peuvent se permettre une politique ambitieuse avec un moindre souci d'audience, font l'objet d'un autre débat.

## Que pensez-vous des spéculations concernant la privatisation de France 2 ?

Si toutes ces attaques débouchaient sur une privatisation de France 2, ce serait une catastrophe pour les créateurs de fictions, comme pour le cinéma et par voie de conséquence pour le public, car beaucoup d'œuvres ne verront plus le jour. Il suffit de comparer les films de cinéma coproduits par TF1 et ceux du service public pour que cela saute aux yeux. Rien que d'y penser, j'en ai froid dans le dos...

Cette privatisation serait malvenue au moment où on parle enfin du rôle de la télévision dans l'état d'esprit des Français et de sa responsabilité culturelle. Pour cela, il faut faire coïncider exigence et audience. C'est une tâche énorme qui attend ses dirigeants. On pourrait appliquer à notre service public audiovisuel la phrase célèbre proférée par Winston Churchill à propos de la démocratie : « *C'est le pire des systèmes, à l'exclusion de tous les autres.* »

## Et la télé-réalité ? Que vous inspire ce phénomène récent dans l'univers du divertissement télévisuel ?

Vaste question ! Je ne voudrais pas me poser en censeur, ni en maître à penser. Ce que je dis n'engage que moi : la télé-réalité ressemble plus à une thérapie de groupe qu'à un spectacle, une sorte d'édulcorant pour apaiser les frustrations de ceux qui y participent et de ceux qui la regardent.

Mais pour les producteurs de ce genre d'émissions c'est surtout une « pompe à fric ». Pourtant il faut ne pas confondre « Loft Story » sur M6 ou « C'est mon choix » sur France 2, ces abominations qui renvoient aux gens une image peu valorisante d'eux-mêmes, avec des émissions plus





**ELLE AIME...** « Ripostes », sur France 5, présenté par Serge Moati.



« Rive droite - Rive gauche », animé par Thierry Ardisson sur Paris Première.



« Le Monde des idées », présenté par Edwy Plenel, sur LCI.



La série « L'Institut », avec Gérard Klein, sur France 2.

pédagogiques comme certaines émissions de Jean-Luc Delarue, souvent intéressantes.

Et puis, ne jetons pas tous les bébés avec l'eau du bain : j'ai trouvé « Star Academy », de TF1, plutôt sympathique. On y a sélectionné des braves petits et on les a fait travailler, on leur a appris à chanter et à danser, ils en ont sué et ils ont eu du mérite. Malheureusement, à l'arrivée, c'était petit, gentillet, touchant, banal et sans talent. Aux Etats-Unis, on aurait produit « Chorus Line ». Ce qui m'attriste, c'est la promotion et l'énergie développée pour vendre des millions de disques nuls. Mais « Loft Story », c'est autrement plus pervers.

#### Qu'entendez-vous par là ?

Je me pose des questions sur cette société qui a accouché de ces êtres vides, sans imaginaire ni éducation, pas méchants mais dont le seul rêve est d'être connu. Je m'élève contre ce faux débat, très « intello parisien », où certains protestent contre l'enfermement de ces malheureux gamins sous le regard constant des caméras. Moi, ce n'est pas l'enfermement qui me choque, mais le choix de participants volontairement sélectionnés, me semble-t-il, pour leur manque de personnalité et de passion.

Cela dit, on ne peut pas être contre l'idée de montrer la réalité à la télévision : c'est d'ailleurs ce que fait, très bien, et depuis longtemps, la fiction télé, que ce soit dans les séries ou dans les téléfilms. De façon digne et sans racolage, en étant le reflet de la société française et de ses évolutions. On apprend plus en regardant, par exemple, un épisode de « L'Institut », qu'en se penchant sur les « activités » des lofteurs. On y voit des femmes actives, des instituteurs, des médecins, des policiers au travail, avec leurs problèmes, leurs soucis, etc.

#### Que pensez-vous du « jeunisme », devenue ligne directrice des programmes, des animateurs aux acteurs en passant par les thématiques ?

Nous sommes dans une société d'a priori, sans nuances où tout le monde se doit de penser de manière grégaire, comme des moutons. Cela me fait penser à George Orwell, à 1984 et à son monde de robots. Je suis partisane de l'évaluation individuelle,

« On apprend plus en regardant un épisode de "L'Institut" qu'en suivant les "activités" des lofteurs. »

les gens doivent être jugés sur leurs qualités et non sur leur carte d'identité. Voir débouler tous ces jeunes qui souvent n'ont rien d'intéressant à part leur âge – et leur plastique... – dans l'univers audiovisuel, cela a un petit côté dictatorial, non ?

Mais ne croyez pas que je n'aime pas les jeunes ! A condition qu'ils travaillent et qu'ils soient rebelles à la pensée unique. Mais apparemment ceux-là n'intéressent pas les producteurs. On nous inonde avec des jeunes du style « Loft Story » beaux et vains, alors qu'il existe, dans les conservatoires comme dans les cités, une jeunesse à qui le mot culture ne fait pas peur. La télévision, au lieu d'aller au plus facile pour séduire le maximum de personnes, devrait être un lieu d'invention, de création, de rébellion et d'originalité pour la jeunesse.

#### Croyez-vous que la télévision puisse influencer sur les comportements ?

Absolument ! Aucun gouvernement n'a pris en compte que l'éducation se faisait autant devant la télévision qu'à l'école. Et que montre le plus souvent cette télévision ? Des représentants de la branchitude parisienne qui se moquent de tout, qui causent « d'échangisme » comme on causerait de littérature et qui se permettent de poser des questions telles que « Est-ce que sucer, c'est tromper ? » à des politiques jouant, auprès de leurs électeurs potentiels, la comédie de l'homme ouvert aux problèmes contemporains.

C'est une honte ! Ces émissions participent à la déstructuration de la jeunesse en se moquant de certaines valeurs. On nous fait bouffer du cul comme on boufferait des petits pois. Et après, ces mêmes hommes politiques se scandalisent devant les tournantes et les viols dans les cités de banlieue ! On a accusé les journaux télévisés de semer la peur et l'insécurité en période électorale alors que les émissions de divertissement sont aussi coupables.

Depuis mai 1968, il était de bon ton dans un certain milieu artistique de ridiculiser des notions comme « travail, famille, patrie, drapeau et Marseillaise ». Il ne faut pas s'étonner que certains jeunes sifflent *La Marseillaise* et que d'autres, par peur,

votent Le Pen. Le réveil a été difficile le 21 avril dernier, une vraie gueule de bois ! Ils avaient ensuite bonne mine tous ces artistes et autres branchés, de retourner leur veste et d'aller au Trocadéro chanter *La Marseillaise*, drapés dans le drapeau français !

#### S'il fallait établir un palmarès, quels seraient vos émissions, séries et divertissements préférés ?

A cause de mon histoire familiale, ce qui m'intéresse en premier c'est la géopolitique et les débats d'idées. LCI est une excellente chaîne et je ne manque jamais « Le Monde des idées », émission qui propose de nombreux thèmes de réflexion. France 5 n'est pas en reste non plus avec « Ripostes » et « Arrêts sur image ». Pour les infos, j'avoue que je regarde de préférence CNN et la BBC, car je suis une grande consommatrice du câble.

Côté fictions, j'adore les séries américaines comme « Ally McBeal », « Six Feet under » ou « New York District ». J'aime aussi retrouver les grandes fictions françaises, celles de Claude Santelli, Marcel Bluwal ou Claude Barma qui avaient vocation à être pédagogiques et culturelles. Je ne me lasse jamais de revoir « Les Rois maudits ».

En matière de divertissement je suis partagée, autant j'aime bien le Thierry Ardisson de « Rive droite - Rive gauche » sur Paris Première, un peu poil à gratter certes, mais on sent le travail et le professionnalisme, autant je déteste le Thierry Ardisson de « Tout le monde en parle » sur France 2. Cette France des dîners en ville avec des personnalités qui se ridiculisent en se prenant au jeu des interviews formatées. Dans la même détestation, j'englobe Marc-Olivier Fogiel et son émission « On ne peut pas plaire à tout le monde » sur France 3. Je voudrais être dans un coin de la télévision, en incrustation et crier avec rage aux animateurs comme aux invités « Connard, démagog, prétentieux, menteur ». Vous voyez, avec l'âge, je ne me suis pas calmée, heureusement !

**Propos recueillis par Armelle Cressard**



**ELLE N'AIME PAS...** « Loft Story », sur M6.



« On ne peut pas plaire à tout le monde », animé par M.-O. Fogiel, sur France 3.



« Tout le monde en parle », orchestré par Thierry Ardisson, sur France 2.



« C'est mon choix », avec Evelyne Thomas, sur France 3.



# La télévision à l'heure des vacances

L'été est la saison des rediffusions ou des best of. Mais certaines chaînes, France 2 en particulier, offrent aussi une grille riche en inédits. Sélection

## ■ Feuilletons

- TF1 : « L'Été rouge ». Enigme policière le mercredi à 20 h 55, du 26 juin au 24 juillet (« Le Monde Télévision » du 22 juin).

- France 2 : « Garonne ». Saga romanesque sur les nouveaux trentenaires (4 x 90 min) probablement programmée à la fin de l'été, selon la chaîne.

- M6 : « L'Été de tous les dangers ». Série policière sur un tueur en série, prévue en septembre (voir ci-contre).

## ■ Fictions TV

- France 2 : cette mini-série sur Jean Moulin (2 x 90 min), héros de la Résistance incarné par Charles Berling, est programmée les 15 et 16 juillet. « Band of Brothers » (sous-titre : « Frères d'armes »), grande série de Steven Spielberg et Tom Hanks, multiprimée, décrit la vie d'une unité d'élite de l'armée américaine pendant la seconde guerre mondiale. Dix épisodes, sur cinq semaines, entre fin juillet et fin août.

- Paris Première : « Le Parrain, le roman complet pour la TV », de Francis Ford Coppola, chaque dimanche soir à 21 heures (voir page 3).

## ■ Magazines

- France 2 : le jeudi soir, à partir du 11 juillet, deux séries « société » inédites : « Faites entrer l'accusé » (à 20 h 55), enquête sur cinq grandes affaires criminelles et judiciaires de ces vingt-cinq dernières années (Patrick Henry, Omar Raddad, Richard Roman...) présentée par Christophe Hondelatte. « Comme on s'aime » (à 22 h 35), produit par Mireille Dumas, sur l'évolution des rapports amoureux en France ; archives, reportages et discussions en plateau animées par Gaël Leforestier.

## ■ Documentaires

- France 2 : chaque dimanche soir depuis le 30 juin, la chaîne diffuse deux volets (26 minutes chacun) d'une série intitulée « Frères ennemis » (à partir de 0 h 30), qui réunit deux personnes aux idées opposées mais qui vivent une semaine sous le regard d'une équipe de télévision (voir page 35).

- France 5 : chaque dimanche à partir du 7 juillet, à 17 h 30, diffusion d'un documentaire de 90 min ; *Avec ou sans toi* (voir page 35) ; *Un été au Grand Hôtel* (le 14), regard sur les clients et employés de l'Hôtel Normandy de Deauville ; *Les Amants de l'aventure* (le 21), sur le couple Johnson, pionniers du cinéma documentaire et de la photographie en Afrique, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

- Canal+ : « Un été de docs » (le dimanche à 17 h 05), collection sur les rapports entre l'homme et le monde animal, débute (le 30 juin) avec *Kalahari, la danse du chasseur*.

- Paris Première : six films de Jérôme Casou sur les coulisses de la création théâtrale et chorégraphique dans « Les abords de la scène », (multi) diffusée en juillet ; avec



d'abord *Seuls en scène/Portraits d'acteurs*, un 52 minutes de témoignages d'acteurs et d'extraits de spectacles, samedi 13 juillet, à 15 h 40 (puis le 15 à 15 h 15 et le 17 à 0 h 05).

## ■ Programmations exceptionnelles

- France 2 : pour la Conférence internationale sur le sida de Barcelone, en juillet, Stéphane Paoli animera une discussion autour du projet « En marche vers l'avenir », collection de films documentaires de sept pays d'Afrique australe montrant comment leur société fait face au sida (date de diffusion non communiquée).

- France 5 : le 16 juillet (à 14 h 30), Laurent Joffrin présente *16 juillet 1942, la rafle du Vél' d'Hiv'* (52 minutes), puis un film de Joseph Losey (1976), *Monsieur Klein*, avec Alain Delon et Jeanne Moreau.

## ■ Musique

- Arte : *Eugène Onéguine*, opéra de Tchaïkovski, mis en scène par Irina Brook, en direct d'Aix-en-Provence ; diffusion simultanée sur France-Musiques, le 10 juillet à 21 h 35.

- Mezzo : programmation exceptionnelle tout l'été, avec les plus grands festivals de musique classique et de jazz.

## ■ Séries

- Canal+ : « La Famille Guérin », sitcom avec François Cluzet et Valérie Bonneton, le samedi à partir du 13 juillet (à 22 h 30).

- Canal Jimmy : « Twitch City », série d'humour canadienne créée en 1998, sur le comportement des jeunes vivant sous l'emprise de la télévision (saison 1, 13 x 23 minutes). Le dimanche, à partir du 14 juillet à 20 h 05 en v.f., le jeudi à 11 heures à partir du 18 juillet en v.o..

- Série Club : « Washington Police », saison 1, série réaliste sur le quotidien de la police dans la capitale américaine, diffusée chaque jeudi (deux épisodes chaque

fois, en v.f.) à partir du 11 juillet à 20 h 50.

- 13<sup>ème</sup> RUE : « Mc Callum », série policière écossaise (90 min) ; un médecin légiste fait parler le corps des morts : le jeudi à partir du 4 juillet (à 22 h 15).

## ■ Théâtre

- France 3 : pendant deux mois, comédies le dimanche soir (à 23 h 20) : après *Madame Sans Gêne*, avec Jacqueline Maillan, le 30 juin, *Sous les pavés la plage*, *Le Don d'Adèle*, *Le Fil à la patte*...

## ■ Divertissement

- France 3 : tous les mardis soir (20 h 50) entre le 2 juillet et le 3 septembre, « La Carte au trésor » aura lieu dans une zone protégée des parcs naturels régionaux, avec 80 minutes de jeu (quatre énigmes culturelles et une épreuve sportive) et 40 minutes de documentaires et de plateau sur « la France sauvage » (« Le Monde Télévision » du 22 juin). Chaque dimanche à 18 heures, du 7 juillet au 8 septembre, la chaîne programme, chaque fois autour d'un thème, 52 minutes de sketches, connus ou inédits, de grands comiques d'hier et d'aujourd'hui, et des extraits de films et des spots : « On en rit encore ».

## ■ Jeunesse

- France 2 : les séries habituelles continuent, avec de nouveaux épisodes (« Sister, sister » ; « C'est pas ma faute » ; « Le Loup-Garou du campus »...). *KD2A* (Carrément déconseillé aux adultes) donne lieu, cet été, à deux séries inédites (chaque jour sauf le dimanche, entre 9 heures et 11 h 30). Une mini-collection de quatre films documentaires de 26 minutes est prévue au mois d'août, en direction du public adolescent.

- France 3 : « Titeuf » prend ses quartiers d'été le dimanche à 20 h 20.

Ma. D.

France 2 diffusera, à partir de la fin juillet, « Band of Brothers », série en cinq épisodes de Stephen Spielberg et Tom Hanks. La vie d'une unité d'élite de l'armée américaine pendant la seconde guerre mondiale.

« Kalahari, la danse du chasseur », de Kraig et Damon Foster, inaugure le 30 juin la programmation estivale de documentaires de Canal+.







Quatre jeunes femmes embarquées sur un voilier truffé de caméras et de micros vont élire le « séducteur de l'été » sur M6.

## « Opération séduction » contre « L'île de la tentation »

**P**AS de trêve estivale dans la bataille que se livrent TF1 et M6 sur le terrain de la télé-réalité. La deuxième saison de « Loft Story » à peine terminée (le jeudi 4 juillet), M6 lancera jeudi 11 juillet à 20 h 50 « Opération séduction aux Caraïbes », du même producteur (ASP, filiale d'Endemol-France). Le principe : quatre jeunes femmes âgées de 22 à 24 ans au profil de mannequin, sélectionnées selon la production « sur leur personnalité », sont embarquées sur un bateau truffé de caméras et de micros, voguant entre Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Elles sont rejointes par seize hommes âgés de 21 à 35 ans, qui seront éliminés les uns après les autres au fil des semaines et d'épreuves telles que concours de plongeon, rédaction de lettres d'amour, séances de massage ou défilé de paréos...

« Les candidats se soumettront au moindre de leurs caprices. Elles sont prêtes à tout pour leur faire tourner la tête », annonce M6. Le dernier homme restant sera élu « séducteur de l'été » et remportera 20 000 euros. L'émission ayant été enregistrée au printemps, le téléspectateur ne pourra pas participer aux éliminations mais est invité à faire des pronostics par SMS. Finale le 5 septembre à 20 h 50.

TF1, dont le PDG Patrick Le Lay avait déclaré en mai 2001 dans *Le Monde* qu'il entendait « faire obstacle à la télé poubelle », n'est pas

en reste. Parallèlement à la deuxième saison des « Aventuriers de Koh Lanta », qui démarre le vendredi 28 juin (treize épisodes diffusés chaque vendredi à 20 h 50), la Une programme à partir du samedi 6 juillet, huit samedis de suite en deuxième partie de soirée, la version française d'un programme de télé-réalité qui a déjà fait fureur dans plusieurs pays, « L'île de la tentation ».

Il s'agit de tester la solidité de quatre couples « non mariés et sans enfants », lors d'un séjour sur une île paradisiaque au large du Honduras. A peine arrivés, hommes et femmes sont séparés. Les premiers rejoignent d'un côté de l'île douze jeunes femmes célibataires ; les autres sont attendues à l'autre extrémité par douze jeunes gens. Des épreuves sont organisées, afin de soumettre les uns et les autres à la tentation, sous l'œil des caméras. Lors de réunions autour d'un feu de camp, chacun peut visionner sur écran vidéo le comportement de son ou sa partenaire...

Produite par Glem (Gérard Louvin) et présentée par Stéphane Boulaud (animateur de « Ça vaut le détour » sur TF1), « L'île de la tentation » est présentée par son producteur comme « une aventure humaine très particulière ». Le jeu a fait scandale en 2001 aux États-Unis, des associations familiales et de téléspectateurs ayant protesté contre son principe « immoral ».

Sylvie Kerviel

# La radio s'écoute avec les cigales

## Musiques francophones ou internationales, découvertes des régions, Tour de France, petits conseils pour vacanciers... Les radios se mettent à l'heure d'été

### ■ RTL

Le samedi, à 23 heures, « Banc d'essai », sous la houlette de Bertrand Hamar et Olivier Pin, est le théâtre d'une compétition entre des jeunes animateurs jugés par les auditeurs. Du lundi au vendredi, à 14 heures, « Détours d'été » propose conseils pratiques et bonnes adresses. Ils sont dispensés par de nouvelles venues : Caroline Alexy, Raphaëlle Valenti et Isabelle Piana, accompagnées de Jean-Sébastien Petitdemange.

« Le Tour de France » est prétexte à des découvertes, à partir de 7 h 22 la semaine et 8 h 10 le week end, Isabelle Millet visite les régions traversées lors de cette étape sportive ; Christophe Picaud, « En direct du tour de France 2002 » à 18 h 30, suit les performances des cyclistes.

### ■ France Bleu

Les radios du réseau public s'associent pour offrir un « Tour des pays de France », à partir de 13 h 30. « Les Baroquiales », à l'antenne de France Bleu Azur dès 8 h 10, partiront à la décou-

verte des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles avec des concerts, des fêtes médiévales costumées et autres réjouissances.

### ■ RFI

Radio France Internationale diffuse, du 13 juillet au 31 août, le samedi à 20 h 10, « Afrique, une histoire sonore », composé d'archives retraçant l'histoire politique de l'Afrique francophone de 1960 à 2000.

### ■ France-Info,

Emmanuel Davidenkoff, dans ses « Cahier de vacances », propose ses conseils pour réviser... Le dimanche, Aurélie Kieffer, avec « Musiques junior », initie les 0-12 ans à tous les styles de musique. Philippe Lefevre remplace Anne Hudson avec « Les Terroirs de l'été » le samedi et « Un été gourmand » le dimanche.

### ■ France-Musiques

La station musicale annonce près de 200 concerts ou soirées lyriques, en direct ou en différé des festivals estivaux. Du 1<sup>er</sup> au 27 juillet, elle participe au Festi-

val international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, avec retransmission en direct de quatre des cinq opéras.

### ■ France-Inter

France-Inter couvre les « Francophiles » de La Rochelle, les 12 et 17 juillet avec Jean-Louis Foulquier, et « Jazz in Marciac », du 3 au 8 août et du 12 au 13, dès 22 heures et du lundi au jeudi, dans « Night and Day » de Julien Delli Fiori. « Tout s'explique », avec Denis Cheissoux et Fabienne Chauvière, du lundi au vendredi (11 heures à midi).

### ■ Europe 1

Quatre nouvelles voix féminines animent l'antenne estivale. Sophie Scarpula (du lundi au jeudi, 13 h 15) propose une émission de voyage et de découverte ; Sophie Favier prend le relais de Caroline Dublanche (du lundi au vendredi, 22 h 50) ; Nathalie Pirès parle vacances le samedi à 14 h et Catherine Chabaud reçoit des aventuriers le samedi à 17 h.

C. Cl. et Hln. M.

# L'été de France-Culture

**I**TINÉRANCES, équipées de buissonnières, burlingages... Du 29 juillet au 1<sup>er</sup> septembre, l'été de France-Culture se place sous le signe du nomadisme. Dans le temps comme dans l'espace, au gré des imaginaires comme dans la cartographie complexe des réalités sociales et politiques ; voire dans l'anticipation du monde de demain tel qu'il se dessine après un *Retour sur le 11 septembre et ses ondes de choc* guidé par Thierry Garcin (du 29 juillet au 2 août, 7 h 20). Une programmation particulièrement riche, dont on ne peut relever ici que quelques ensembles.

**Histoire immédiate** à travers les *Fragments d'un discours révolutionnaire. A l'école des trotskistes français*, une série menée par Jean Birbaum, et *Le Procès Tournier* repris par Dominique Misika (du lundi au vendredi et du 29 juillet au 30 août, 8 h 30 et 11 heures) ; un *Voyage dans l'Orient proche* (Maroc, Egypte, Liban) dans le sillage de l'après-11 septembre, par Marc Kravetz (les samedis et diman-

ches, du 3 août au 1<sup>er</sup> septembre, 14 heures).

**Nomadisme** au pied de la lettre (du lundi au vendredi), avec les *Musiques des Tsiganes et des Gitans*, par Daniela Langer et Gérard Tourtrol, suivi de *Les Roms sont des Nègres blancs*, par Jean-Marc Turine (29 juillet au 2 août, 15 h 30 et 16 h 30) ; *Voyage en pays touareg*, par Elodie Maillot (5 au 9 août, 15 h 30 et 16 h 30)...

**Terres étrangères** (du lundi au vendredi, 22 h 30) notamment explorées dans les *Suites indiennes* de Rajesh Sharma et Fabrice Bousteau (29 juillet au 9 août) ; une *Tour du monde en porte-conteneurs* par Emmelene Landon (12 au 16 août) ; *Le Carnet de voyage au Brésil* de Gilles Lapouge (19 au 30 août).

**Figures littéraires** d'hier et d'aujourd'hui (du lundi au vendredi, du 29 juillet au 30 août), abordées par les *Histoires de titres* de Thierry Pacquot (8 h 15). *Dumas, trop humain*, de François Angelier et Claude Schopp (13 h 30) ; les *Musiques de Pierre Guyotat* racontées par lui-même (20 h 30). Découverte de la ro-

mancière anglaise *Sylvia Townsend Warner*, par Geneviève Briscoe (3 août, 17 h 30) ; *Biographie radiophonique du commissaire Maigret*, par Sylvie Gastaud (10 et 11 août, 15 heures) ; retrouvailles avec *Blaise Cendrars* (17 et 18 août, 15 heures) ; *Leopold Senghor*, par Daniel Maximin (24 et 25 août, 15 heures) ; et les *Petites formes de Robert Musil*, par Christine Lecerf (les samedis et dimanches, du 3 août au 1<sup>er</sup> septembre à 22 h 10, ainsi que le 31 août et le 1<sup>er</sup> septembre à 15 heures).

**Grands débats contemporains** (du lundi au vendredi) : *Au cœur de la prison, le châtiement*, par Catherine Baker (29 juillet au 2 août, 19 heures) ; *Histoire d'empires et d'impérialisme*, par Jacques Munier (26 au 30 août, 19 heures) ; *Femmes et création*, par Marie-Laure Bernadac (26 au 30 août, 21 heures). *Un Forum de la démocratie* (5 au 7 août, 19 heures) ; *Femmes et religion*, par Michel Cazenave (8 et 9 août, 19 heures).

Val. C.





Corvée d'épluchage dans la cuisine. Au premier plan et de gauche à droite, Jean Yanne, Anouk Grinberg et Eric Elmosnino ; au second plan, Bernard Stora et Mireille Dumas.

# Dame de réalité tentée par la fiction

Mireille Dumas produit un premier téléfilm inspiré d'une histoire vraie, révélée dans une de ses émissions, avec Jean Yanne en « serial éplucheur »

DANS la cuisine d'une belle demeure de la campagne limousine, Jean Yanne épluche en spirale une énième pomme. Comme le veut le script, il s'applique toujours autant. Le couteau sculpte encore une parfaite torsade. Mais les épluchures s'accumulent. Leur tas devient inquiétant. Voilà près de trois heures que l'on est sur le même plan, qui, pour le téléspectateur, ne devra durer qu'une minute et demie. A force de le redire, Jean Yanne finit par buter sur son texte. Son partenaire, Eric Elmosnino (Molière de la révélation 2002), en vient à commettre une erreur de placement. Il y a toujours quelque chose qui ne va pas : un éclairage, un bruit parasite, etc.

En comptant les changements d'angle de la caméra, c'est la douzième prise. La fin de la journée approche. Il n'y a que vingt-deux jours de tournage. Malgré la tension et la fatigue, techniciens et comédiens – confinés dans un espace trop exigu, encombré de matériel – feignent la sérénité, sous le regard expérimenté du réalisateur, Bernard Stora, impassible. Comme s'il fallait tout de même détendre l'atmosphère, Jean Yanne, fidèle à l'ironie dont il a fait une longue carrière,

lâche entre deux « silence ! » : « Je suis un serial éplucheur. »

Leçon d'humilité. Le spectacle, c'est aussi limer et polir une scène, jusqu'à peut plus. Dure réalité de la fiction. Penser à tout, aux moindres attitudes et intonations. Et en dépit des contraintes – sans oublier celle, primordiale, du respect du récit et de son sens –, exprimer sentiments et émotions, libérer l'imaginaire. Bref, éplucher. Jean Yanne, incarnant un vieil intello, sert de mentor à un jeune paysan, surdoué qui s'ignore (Eric Elmosnino). Il le fait pour plaire à sa fille (Anouk Grinberg), qui, ayant découvert ce talent caché, s'en entiche. Pygmalion père et fille s'emploient à « découvrir » (au sens propre) l'homme nouveau, comme on épluche un fruit.

Pour mythique qu'elle soit, cette histoire est née d'une autre, bien réelle celle-là. Sur le lieu du tournage, furtive et discrète, Mireille Dumas observe, apprend, découvre. Tableau : dame de réalité tentée par la fiction. Elle, l'exploratrice de la vraie vie des gens, dans de nombreux documentaires et de célèbres magazines de société (« Bas les masques », « La vie à l'endroit », « Vie privée-vie publique »), avoue avoir « franchi un

pas » et « traversé l'écran » qui sépare le réel de l'imaginaire. Elle n'est que productrice de *Preuve d'amour* (titre provisoire), destiné à France 2. Mais, si le scénario est de Bernard Stora et Olivier Dutailis, elle figurera aussi au générique pour l'« idée originale » fondée sur un cas dévoilé à l'occasion d'une émission consacrée aux surdoués : l'un d'eux ne s'était révélé qu'à l'âge adulte, grâce à la rencontre d'une femme.

« Il y a des histoires vraies dont on a envie de faire des fictions », dit Mireille Dumas, ajoutant que certaines de ces histoires ne peuvent être traitées autrement, tant elles sont délicates ou impossibles à montrer telles quelles. On devine que la dame possède quelques projets de ce genre dans ses tiroirs. Comme elle tient en réserve depuis dix ans le scénario d'un film de cinéma, écrit avec Bernard Stora. Toutefois, la fiction n'est, pour elle et sa société, MD productions, qu'un complément. Elle souhaite le développer, car elle aime « monter des choses », faire l'expérience d'« un autre univers ». Mais Mireille Dumas n'est pas prête à renoncer à sa spécialité : « Je me sens bien dans la réalité. »

Francis Cornu

## LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

### LUNDI 1<sup>er</sup> JUILLET

#### LE TRAIN

15.45 M6

John Frankenheimer

(Fr., 1964, N., 128 min).

Avec Burt Lancaster, Jeanne Moreau, Michel Simon.

Un groupe de résistants mené par Burt Lancaster doit empêcher un train chargé d'œuvres d'art pillées de parvenir en Allemagne. Suspens, grand spectacle et cas de conscience.

#### MINA TANNENBAUM

20.40 ARTE

(ET MERCREDI À 0.30)

Martine Dugowson

(Fr., 1994, 135 min). Avec

Romane Bohringer, Elsa

Zylberstein, Florence Thomassin.

Chronique tragi-comique d'une amitié entre deux jeunes femmes.

#### LE BON, LA BRUTE

ET LE TRUAND ■ ■ ■

20.55 M6

Sergio Leone

(It., 1967, 156 min).

Avec Clint Eastwood,

Eli Wallach, Lee Van Cleef.

Pendant la guerre de Sécession, trois aventuriers s'allient et se trahissent régulièrement afin de mettre la main sur un trésor. Un film picaresque qui est aussi une intense réflexion sur la guerre et l'individu. Sans doute le chef-d'œuvre du western italien.

#### L'ENNUI ■

23.50 M6

Cédric Kahn

(Fr., 1998, 117 min).

Avec Charles Berling, Sophie

Guillemin, Arielle Dombasle.

Un quadragénaire tombe amoureux d'une très jeune femme qui le fait souffrir. Une adaptation d'un roman de Moravia. Une étude un peu théorique de l'obsession amoureuse.

#### LE GONE DU CHAÂBA ■ ■

1.20 ARTE

Christophe Ruggia

(Fr., 1997, 96 min).

Avec Bouzid Negnoug, Nabil

Ghalem, Galamelah Laggra.

Rediffusion du 13 juin.

### MARDI 2 JUILLET

#### UN ÉLÉPHANT ÇA

TROMPE ÉNORMÉMENT

20.55 FRANCE 2

Yves Robert

(Fr., 1976, 103 min).

Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur, Guy Bedos

Les démêlés conjugaux et sentimentaux de quatre quadragénaires. Une comédie de boulevard gentillette.

### LES GRANDES VACANCES

20.55 TF1

Jean Girault

(Fr., 1967, 95 min).

Avec Louis de Funès,

François Leccia, Martine Kelly.

Recalé au bac, un jeune

homme fait croire à ses

parents qu'il part étudier

en Angleterre, alors qu'il

prend des vacances avec

des amis. Son père part

à sa recherche. Comédie

familiale du samedi soir.

Un témoignage accablant sur une époque.

#### POURQUOI MAMAN EST DANS MON LIT ?

22.35 TF1

Patrick Malakian

(Fr., 1994, 100 min).

Avec Marie-France Pisier,

Gérard Klein, Benjamin

Chevillard.

Un enfant assiste à la

séparation de ses parents.

Un sujet psychologique et

social pour dramatique télé.

#### NOUS IRONS TOUS

AU PARADIS

22.45 FRANCE 2

Yves Robert

(Fr., 1977, 107 min).

Avec Claude Brasseur, Jean

Rochefort, Victor Lanoux.

Les nouvelles tribulations

des quatre quadragénaires

d'Un éléphant ça trompe

énormément. Une relative

gravité suscitée par le

sentiment du temps qui passe.

#### LA COUPE ■

0.55 ARTE

Khyentse Norbu

(Boutan-Australie, 1999, v.o.,

90 min). Avec Orgyen Tobgyal,

Jamyang Lodro, Kunsang Nyima.

Rediffusion du 20 juin.

### MERCREDI 3 JUILLET

#### LES SAVATES

DU BON DIEU ■ ■ ■

22.45 ARTE

(ET VENDREDI À 0.15)

Jean-Claude Brisseau

(Fr., 1999, 107 min).

Avec Stanislas Merhar,

Raphaële Godin,

Emile Abossolo M'Bo.

Un jeune homme part à

la recherche de sa femme qui

l'a quitté. Une de ses amies

d'enfance, amoureuse de lui,

l'accompagne. Ils rencontrent

un prince africain et

commencent à commettre des

hold-up. Le récit d'une cavale

où la dénonciation sociale est

sublimée par un romantisme

mêlé de cruelle lucidité.

Un très grand film.





Anaïs Reboux et Roxane Mesquida dans « A ma sœur ! » de Catherine Breillat.

## JEUDI 4 JUILLET

### COUNTRY ■ 20.40 ARTE

Kevin Liddy (Irl., 2000, v.o., 87 min). Avec Lisa Harrow, Des Cave, Gary Lyndon. *Un fermier irlandais et ses deux fils voient arriver sa belle-sœur, qui s'installe chez eux après la mort de son père. Une description psychologique où les secrets de famille et l'absence de communication jouent un rôle central.*

### NOYADE INTERDITE 20.55 FRANCE 3

Pierre Granier-Deferre (Fr., 1987, 97 min). Avec Philippe Noiret, Guy Marchand, Elisabeth Bourguine. *Un policier enquête sur des morts mystérieuses dans une petite station balnéaire.*

### LE SOURIRE 23.10 FRANCE 3

Claude Miller (Fr., 1994, 86 min). Avec Jean-Pierre Marielle, Richard Bohringer, Emmanuelle Seigner. *Un homme vieillissant tombe amoureux d'une jeune femme mystérieuse fascinée par le strip-tease forain. Un regard salace et cynique.*

## DIMANCHE 7 JUILLET

### LES RÉVOLTÉS DU « BOUNTY » ■ ■ ■ 20.45 ARTE

Frank Lloyd (EU, 1935, 125 min). Avec Clark Gable, Charles Laughton, Franchot Tone.

*Un des classiques du film hollywoodien d'aventures maritimes. En version française ?*

### MARIUS ET JEANNETTE ■ 20.50 TF1

Robert Guédiguian (Fr., 1996, 115 min). Avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Pascale Roberts. *Une femme seule et mère de deux enfants rencontre un gardien de nuit solitaire, effrayé par l'amour. Le récit d'une liaison avec le petit monde d'un vieux quartier populaire de Marseille en toile de fond. Un succès commercial inattendu pour un film qui n'échappe pas à une certaine facilité naturaliste. La consécration d'un cinéaste jusqu'alors discret.*

### LA SMALA 20.55 FRANCE 2

Jean-Loup Hubert (Fr., 1984, 88 min). Avec Victor Lanoux, Josiane Balasko, Dominique Lavanant. *Un chômeur lyonnais part pour Paris, avec ses cinq enfants, à la recherche de sa femme. Une comédie exagérément triviale.*

### SCANDAL ■ 22.50 TF1

Michael Caton-Jones (EU, 1989, 125 min). Avec John Hurt, Joanne Whalley-Kilmer, Bridget Fonda. *Une jeune femme manipulée par un organisateur de « soirées spéciales » est à la fois la maîtresse du ministre britannique de la défense et*

*d'un attaché soviétique. Reconstitution appliquée de l'affaire Profumo.*

### VACANCES TORRIDES À MEXICO

23.25 M6  
Eric Gibson (EU, 1997, 85 min). Avec Gabriella Hall, Lara Nelms, Simon Page. *Le porno-soft du dimanche soir.*

### AMANTS ET VOLEURS ■ 1.20 FRANCE 3

Raymond Bernard (Fr., 1935, N., 86 min). Avec Florette, Arletty, Pierre Blanchar. *Un homme en quête d'argent tente de retrouver des lettres compromettantes. Une œuvre mineure dans la carrière de Raymond Bernard.*

## CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

### APPARENCES ■ LUNDI 20.50

Robert Zemeckis (EU, 2000, 125 min). Avec Michelle Pfeiffer, Harrison Ford, Diana Scarwid. *Un couple est confronté à des événements inquiétants. Surnaturel ou machination diabolique ? Habile suspense conjugal et psychologique.*

### LA FILLE DU CAPITAINE MARDI 8.30

Alexandre Prochkine (Russie, 2001, 113 min). Avec Vladimir Machkov, Karolina Grouchka,

Mateouch Damentski. *Adaptation monumentale et commémorative de Pouchkine.*

### LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINCKLE ■ MARDI 21.00

Des McAnuff (EU, 2000, 88 min). Avec Rene Russo, Jason Alexander, Robert de Niro. *Deux personnages de dessin animés tentent de sauver le monde. Plaisant divertissement familial et satirique.*

### PAROLE ET UTOPIE ■ ■ ■ MARDI 1.05

Manoel de Oliveira (2000, v.o., 127 min). Avec Lima Duarte, Luis Miguel Cintra, Ricardo Trepça. *Reconstitution de la vie du Père Vieira, jésuite précurseur de l'anti-esclavagisme. Une mise en scène austère et précise au service de la peinture d'un parcours humble et orgueilleux à la fois.*

### UN JEU D'ENFANTS ■ ■ ■ MERCREDI 21.00

Laurent Tuel (Fr., 2001, 78 min). Avec Karin Viard, Charles Berling, Ludvine Sagnier. *Les deux enfants d'un couple sont possédés par les esprits des anciens propriétaires de l'appartement où ils viennent d'emménager. Un passionnant essai de fantastique psychologique mésestimé à sa sortie.*

### LE CHOIX D'UNE VIE JEUDI 20.45

Tony Goldwyn (EU, 2000, 103 min). Avec Diane Lane, Viggo Mortensen, Liev Schreiber. *Une jeune mère de famille est confrontée à l'arrivée des hippies pour le Festival de musique de Woodstock en 1969. Chronique nostalgique conformiste*

### VIRILITÉ VENDREDI 10.40

Ronan Girre (Fr., 2001, 82 min). Avec Bruno Putzulu, Estelle Skornik, Emmanuelle Meyssignac. *Un timide est amoureux d'une femme volontaire. Une tentative de description des relations amoureuses contemporaines non dénuée de clichés.*

### LE PETIT VOLEUR ■ VENDREDI 3.20

Erick Zonca (Fr., 2000, 63 min). Avec Nicolas Duvauchelle, Yann Trégouët, Jean-Jérôme Esposito. *Un jeune révolté est tenté par la délinquance. Un récit édifiant partiellement sauvé par la mise en scène.*

### UN FLIC ■ ■ ■ SAMEDI 9.05

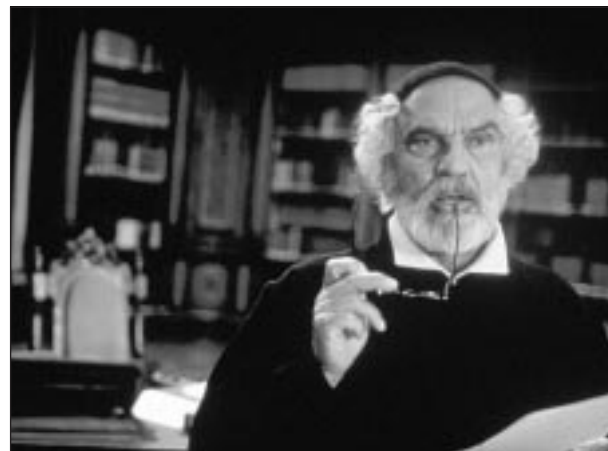
Jean-Pierre Melville (Fr. - It., 1972, 96 min). Avec Alain Delon, Catherine Deneuve, Riccardo Cucciolla. *Le parcours croisé de deux amis, un flic et un truand. L'ultime film de Melville. Un chef-d'œuvre d'épure mal apprécié en son temps.*

### MISS SAMEDI 0.15

Pierre B. Reinhard (Fr., classé X, 2001, 106 min). Avec Monika Sweetheart, Suzanna Petrovna, Isabel Vinitzka. *Le porno du mois par un sympathique vétéran du genre.*

### À MA SCEUR ! ■ ■ ■ DIMANCHE 22.50

Catherine Breillat (Fr. - It, 2001, 83 min). Avec Anaïs Reboux, Roxane Mesquida, Libero de Rienzo. *Deux adolescentes en vacances sont confrontées à la réalité de « la première fois ». Une description cruelle et minutieuse de la guerre de sexes. Le fait-divers comme révélateur des fantasmes.*



Lima Duarte dans « Parole et utopie » de Manoel de Oliveira.





## 20.55 France 3 Le Pont de l'aigle

**N**OÉMIE Beauchamp (Caroline Baehr) revient après treize ans d'absence dans sa ville natale, en province. Elle emménage avec sa fille, Véronique (Lilly-Fleur Pointeaux), dans un appartement qui ne sera jamais refait. Dès les premières images, l'ambiance est pesante. Noémie rentre en voiture avec sa fille du club d'équitation. Des travaux l'obligent à s'arrêter. L'enfant sort du véhicule, les yeux révulsés, elle semble attirée par quelque chose puis s'effondre. Le docteur Jérôme Faure (Patrick Chesnais), qui l'examine à l'hôpital, s'intéresse au cas de Véronique qui, lors de crises, se trouve en état de transe et parle avec une voix d'homme. Dérouté par cet état, il demande l'aide de Muriel Keller (Patricia Dinev), médecin spécialisé dans le paranormal. Ce téléfilm, réalisé par Bertrand Van Effenterre, s'inscrit dans la collection de fictions « Les lundis de l'étrange ». Dommage qu'univers paranormal et secrets de famille s'entremêlent d'une manière peu convaincante.

C. Cl.

## TF 1

- 5.00** Aventures africaines, françaises et asiatiques. **5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. Tout pour Tara. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Moonkys ; Tweenies ; Anatole ; Franklin. **8.28** et 9.03, 19.55, 3.18 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Pokémon ; Totally Spies ; Le bus magique ; Flint détective ; Woody Woodpecker. **3081710** **11.10** MacGyver. Série. MacGyver première. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. L'heure de la justice. **9510159** **16.25** Dingue de toi. Série. **17.00** Melrose Place. Série. Docteur par accident. **17.55** Sous le soleil. Série. Le défi de la vie. **7707536** **18.55** Qui veut gagner des millions ? Jeu. **20.00** Journal, Météo.

## France 2

- 5.40** Chut ! Déconseillé aux adultes, CD2A. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.30 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. Feuilleton. **8.55** Amour, gloire et beauté. **9.20** Carrément déconseillé aux adultes. Retour à Sherwood ; Muchas Garcias ; Clueless ; Sister, sister. **3615449** **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Consomag. Magazine. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Une affaire étrange. **3543536** **15.00** Un cas pour deux. Série. Dur à cuire. **6525159** **16.05** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. Les chercheurs de trésor. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Miracles. **18.55** On a tout essayé. Best of. **19.40** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

## France 3

- 5.05** La Ruée vers l'air. **5.35** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** Décrochez vos vacances. **8.00** TO3. Les histoires du père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les Tortues Ninja ; Les Malheurs de Sophie ; Les Razmoket ; Cédric ; Les nouvelles aventures de Lucky Luke ; Les Aventures de Tintin. **10.50** Brigade des mers. Série. Petit meurtre en famille. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Keno. Jeu. **13.25** C'est mon choix. **5467913** **14.25** Drôles de dames. Série. Ces dames prennent la route. **15.15** Jusqu'à ce que le meurtrier nous sépare. Téléfilm. Dick Lowry. Avec M. Baxter-Birney (Etats-Unis, 1992). **2831826** **16.50** Paradis perdu. Téléfilm. R. Compton. Avec Brian Bloom (Etats-Unis, 1992). **5907739** **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

## LES CORDIER, JUGE ET FLIC

**Le crime d'à côté O.** **5801246** Série. Avec Pierre Mondy, Audrey Tautou, Bruno Madinier, Charlotte Valandrey. *Lors d'une altercation, un jeune homme blesse mortellement son beau-père. Un voisin alerté par le coup de feu se précipite dans l'appartement...*



20.55

## DAVID CONTRE GOLIATH

**Rodéos, drogues, maternité : les nouveaux périls jeunes.** **7284739** Magazine présenté par David Douillet et Daniela Lombroso.



20.55

## LE PONT DE L'AIGLE

Téléfilm. Bertrand Van Effenterre. Avec Patrick Chesnais, Caroline Baehr, Christophe Reymond (Fr., 2001) **O.5828913** *Revenue s'établir dans sa ville natale avec sa fille, une jeune femme espère que son passé ne la rattrapera pas. Jusqu'au jour où, sur le pont de l'Aigle, sa fille s'écroule, secouée de convulsions...* **22.35** Météo, Soir 3.



20.40

## MINA TANNENBAUM

Film. Martine Dugowson. Avec Romane Bohringer, Elsa Zylberstein, Florence Thomassin, Nils Tavernier. *Comédie dramatique (Fr., 1993) O.8529449* *Avril 1958. Deux filles naissent, toutes deux de parents juifs, à quelques heures d'intervalle, dans une même maternité... Chronique tragi-comique d'une amitié entre deux jeunes femmes.*

22.40

## ÇA VAUT LE DÉTOUR

Magazine présenté par Laurent Mariotte. **2490284** **0.00** Affaires non classées.

Série. Un secret meurtrier **O.6219647** *Une femme médecin légiste enquête sur un drame qui vient de toucher la famille de l'une de ses étudiantes vietnamiennes.* **1.40** Danses d'or, parures d'argent. Par la troupe « Chant et Danse » de Shanghai au Théâtre des Champs-Élysées. **4777014**

**3.17** Du côté de chez vous. **3.20** Notre XX<sup>e</sup> siècle. La mode : les modes. Documentaire. **2549444** **4.10** Reportages. Les amoureux de Porquerolles. **5445145** **4.40** Musique (20 min). **6737802**

23.00

## URGENCES

**Laissez faire Weaver O.** **24284** **Derniers sacrements O.** **1316081**

Série. Avec Laura Innes, Noah Wyle, Anthony Edwards, Julianna Margulies. *Dans Laissez faire Weaver, alors qu'un grave accident mobilise les urgences, des rumeurs circulent quant au départ à la retraite du chef de service.*

**0.35** Journal de la nuit, Météo. **1.05** Musiques au cœur de l'été. Magazine. Norma de Bellini. **78305051**

**3.45** Mezzo. Véronique Gens. Documentaire. **3875294** **4.10** 24 heures d'info. **4.25** Météo. **4.30** Thaïlande. La longue route du docteur Lekagou. Documentaire **O.** **4.40** Contre-courant. Cœurs piégés en Afrique (60 min). **7384192**

23.00

## VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

**Leur nom vaut une fortune !** **59884**

Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Olivier Dassault, Yona, Philippe Citroën, Anne Goscinny, Olivier Picasso, Pierre Hugo, Yves Piaget, Jacques Séguéla, Sabine Bourgey, M<sup>e</sup> Louis Meissonnier. **1.00** La Case de l'oncle Doc. Amoureuses d'un tueur. Documentaire. **1440014**

**2.00** Capitaine Flam. La bataille finale. **9119717** **2.30** Soir 3. **2.50** Bleu blanc rose. [2/2]. Les années noires 1983-1991 / Les années Rainbow 1992-2002. Documentaire. **6954376** **4.00** L'Opéra de la mine. Documentaire (60 min). **7221463**

22.45

## SPÉCIAL COUPE DU MONDE : GRAND FORMAT LES ENFANTS DU BALLON ROND

Documentaire. Christoph Weber et Bernd Wiltung (Allemagne, 2002). **7280371** *Onze enfants ou adolescents, vivant aux quatre coins de la planète football, évoquent leur passion pour ce sport.* **0.30** Court-circuit (le Magazine).

Festival de Caracas ; Lost High Tapes ; Hammerbrook, d'Elmar Freels (All., 2000, 9 min) ; Notre-Dame des chiens, d'Evri Karamatsou (2000, 23 min). **3837260**

**1.20** Le Gone du chaâba ■■ Film. Christophe Ruggia. Avec Bouzid Negroug. *Comédie dramatique (France, 1997, 95 min) O. 3370374*

## France 5

**5.50** Les Amphis de France 5. La vie des haies ; La filtration chez les mollusques bivalves. **6.45** Anglais. Victor : leçon n°31. **7.00** 100 % question. **7.30** Des outils et des hommes. Faux et usages de faux. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Comment faire du yaourt et du fromage frais ? Documentaire. **8.45** Les Maternelles. La grande discussion : Ces bébés qui ne veulent pas dormir. Les maternelles.com. **3959333** **9.30** et **13.45** Le Journal de la santé. **9.45** La Délation sous

l'Occupation. **10.40** Frontières. Maldives, un mur contre l'océan. **11.10** Civilisations. Les maîtres du fleuve. **12.05** Midi les zouzous. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Michael Douglas. Documentaire. **14.35** Kitikmeot. Le danseur au tambour. Documentaire [2/3]. Vic Pelletier. **5020246** **15.35** Hongkong cinq ans après. **16.35** A la poursuite des pierres précieuses. La tourmaline de Madagascar. **17.35** 100 % question. **18.05** Le Triomphe de la vie. Les jeux de l'amour.

## Arte

**19.00** Nature. Magazine. Guerre écologique au Canada ; Douze ans après la guerre du Golfe ; France : Le boom de l'énergie éolienne. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Sincèrement musulman. Documentaire. David Gormezano (France, 2002). *De Lyon à Londres en passant par Valenciennes, rencontre avec quelques Européens qui se sont convertis à l'islam.*



## M 6

- 7.00 Morning Live. 9.10 M 6 boutique. 9.55 M6 Music.  
10.55 Loft Story. Best of. 85342197  
12.00 Météo.  
12.05 La Vie de famille. Série. Promenade sur le Michigan ◊.  
12.30 Météo.  
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Une seconde chance. 1306333  
13.35 Ma soirée de fiançailles. Téléfilm. C. Heisen. Avec Peter Krause (Etats-Unis, 1998) ◊. 8469265
- 15.20 Drôle de scène.  
15.45 Le Train. Film. J. Frankenheimer. Avec Burt Lancaster, Jeanne Moreau. Guerre (Fr., 1964, N.) ◊. 7420361  
18.00 Le Clown. La rançon de la gloire. Série ◊. 86710  
19.00 et 20.40 Loft Story.  
19.45 Caméra café. Série.  
19.50 Tour de France à la voile. Magazine.  
19.54 Le Six Minutes, Météo.  
20.05 Notre belle famille. Série. Devine qui vient dîner ce soir ? ◊.  
20.39 La Météo des plages.



20.55

## LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND ■ ■ ■

Film. Sergio Leone. Avec Eli Wallach, Clint Eastwood, Lee Van Cleef, Aldo Giuffrè. Western (It., 1966) ◊. 72308246  
Pendant la guerre de Sécession, trois aventuriers s'allient et se trahissent régulièrement afin de mettre la main sur un trésor. Chef-d'œuvre du western.

23.50

## L'ENNUI ■

Film. Cédric Kahn. Avec Charles Berling, Sophie Guillemin, Arielle Dombasle, Robert Kramer. Drame (France - Portugal, 1998) ◊. 4630807  
Un quadragénaire tombe amoureux d'une très jeune femme qui le fait souffrir. Une adaptation d'un roman de Moravia. Une étude un peu théorique de l'obsession amoureuse.

1.50 Loft Story. Divertissement. 3728173 2.30 Tour de France à la voile. 2.32 Météo. 2.35 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (265 min). 97983869

## Le film

14.55 CineClassics  
Femmes en cage

John Cromwell (EU, 1950, N., v.o., 92 min). Avec Eleanor Parker, Agnès Moorehead.

EPOUSE d'un chômeur qui a trouvé la mort dans un casse minable, Marie Allen (Eleanor Parker) est internée après avoir été jugée complice. Elle a 19 ans, est enceinte de deux mois et peut espérer une détention assez courte pour « bonne conduite », mais l'environnement de prostituées, voleuses et criminelles la déprime. D'autant qu'elle doit, comme celles qui n'ont pas les moyens de l'acheter, subir la loi sadique de la surveillante en chef Evelyn Harper (Hope Emerson), dragon femelle à carrure de déménageur. Malgré ses conceptions humanitaires, la directrice, M<sup>me</sup> Benson (Agnès Moorehead) ne parvient pas à faire renvoyer Harper. Celle-ci est protégée par des politiciens véreux qui, par ailleurs, tiennent en main le comité d'attribution des libertés conditionnelles.

Pour *Caged*, John Cromwell s'est référé à la tradition de critique sociale de la Warner. Il a traité, avec une précision documentaire, le fonctionnement interne des pénitenciers de femmes et leur règlement traumatisant (ainsi, faute d'être pris en charge par un membre de sa famille, le bébé de Marie est séparé d'elle et adopté). Le cinéaste a aussi pratiqué cet art, qu'on lui connaît, de la suggestion dramatique dans les séquences les plus pénibles (un suicide, le mitard, le saccage d'un dortoir, etc.) pour réaliser un véritable pamphlet sur le pourrissement de ces prisons qui faisaient d'une délinquante occasionnelle, brimée et torturée, une femme endurcie dans le désespoir et désormais vouée au mal.

C. Cl

J. S.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 29 JUIN 2002/11

## Canal+

- En clair jusqu'à 8.00 7.10 Teletubbies. 8.00 Xcalibur.  
8.30 Mademoiselle ■ Film. Philippe Lioret. Avec Sandrine Bonnaire (Fr., 2000).  
9.40 Surprises.  
10.00 La neige tombait sur les cèdres. Film. Scott Hicks. Avec Ethan Hawke. Drame (EU, 1999) ◊. 7677062  
12.05 Blague à part. Série. Crémaillère ◊.  
► En clair jusqu'à 14.30  
12.30 et 19.30 Journal.  
13.20 et 20.00 Burger Quiz.  
14.00 Semaine des Guignols.
- 21.30 High Fidelity ■ Film. Stephen Frears. Comédie sentimentale (EU, 2000) ◊. 8346062  
16.20 Making of. Cravate Club.  
16.30 Mes pires potes. Série ◊.  
16.55 10 bonnes raisons de te larguer. Film. Gil Junger. Comédie (EU, 1999) ◊. 1934994  
► En clair jusqu'à 20.50  
18.28 Les Faell 2. Série ◊.  
18.30 A la Clairefontaine. [1 et 2/16]. 12361  
19.45 Zapping, Best of « Les Guignols ».  
20.45 Le Carnet d'Aimé.



20.50

LA SÉANCE BOX-OFFICE  
APPARENCES ■

Film. Robert Zemeckis. Avec Michelle Pfeiffer, Harrison Ford, Joe Morton, James Remar. Suspense (Etats-Unis, 2000) ◊. 78041159  
Un couple est confronté à des événements inquiétants.  
22.55 Making of « Apparences ». Documentaire (2000, v.o.). 7563401

23.10

PORTRAITS  
NAPOLÉON

[1/2]. L'irrésistible ascension de Bonaparte ◊. 1271062  
[2/2]. La chute d'un géant ◊. 1874376  
Le destin d'une figure historique majeure, retracé par des archives rares, commenté par des spécialistes et illustré par d'étonnantes reconstitutions.

1.35 Black Books. Série. Le petit livre du calme ◊. 5449005 2.00 South Park. Série. L'inqualifiable crime de haine de Cartman ◊. 5957753 2.25 Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet - Ring ■ Film. Hideo Nakata. Fantastique (Japon, 1998) ◊. 39424918 4.05 Little Nicky ■ Film. Steven Brill. Comédie (EU, 2000, DD) ◊. 1684024 5.30 Football. Championnat de France de D 1 : rétro (90 min).

## L'émission

19.00 Canal+

## La relève des Bleus

Une série documentaire en seize épisodes, produite par Stéphane Meunier, réalisateur des « Yeux dans les Bleus ».

EN 1998, Stéphane Meunier avait séduit le grand public en réalisant *Les Yeux dans les Bleus*, film de la victoire de l'équipe de France au Mondial 1998. Souhaitant « mettre en lumière le travail de détection et de formation effectué par la Fédération française de football », il a coproduit (Canal+ et 2P2L), sur une idée d'Aimé Jacquet, « A la clairefontaine », une série documentaire en seize volets tournée à l'Institut national de formation du football (INF) de Clairefontaine (Yvelines). Le réalisateur, Bruno Sevaistre, a filmé pendant trois ans la vie quotidienne d'apprentis footballeurs âgés de douze et treize ans qui ont intégré en août 1999 le centre de formation.

Ils étaient 600 à passer les tests, seuls 24 d'entre eux ont été retenus. Considérés comme « la crème des juniors », ils ont quitté leur foyer familial et il leur faut apprendre la vie en communauté, la rigueur et le travail, ce que montrent les deux premiers épisodes



diffusés aujourd'hui (suite tous les jours sauf le week-end jusqu'au 19 juillet ; rediffusion en 3 x 90 min. les 5, 12 et 19 juillet). Le premier jour est consacré à la collecte des autographes que les enfants accumuleront dans un petit coffre personnel dont ils garderont précieusement la clé. Mais l'entraînement commence et avec lui les premières instructions. Pour ces préadolescents immergés vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans un univers d'adultes, la concurrence est rude. Si la formation met l'accent sur l'apprentissage des techniques sportives, elle n'en oublie pas pour autant la scolarité des jeunes pensionnaires. Pour leur entraîneur Claude Dusseau, l'éducation est primordiale, leur carrière de grands footballeurs étant encore incertaine.

A l'issue de chaque année, les résultats sportifs et scolaires sont évalués. Ils conditionnent le maintien à l'INF. Ceux qui n'ont pas un niveau suffisant doivent quitter le cen-

tre. Pour eux, la belle aventure se termine. Pour ceux qui restent, les propositions de grands clubs ne manquent pas. Les jeux d'adolescents s'entremêlent alors avec projets de carrière et négociations financières.

« A la clairefontaine » retrace avec humour et sincérité l'épopée de ces athlètes désireux de devenir les Zinedine de demain. Intimiste et discrète, la caméra de Bruno Sevaistre semble graviter autour des personnages, s'attachant à révéler les troubles comme les moments de joie. Le réalisateur prend un plaisir évident à les observer et les enfants jouent le jeu de la sincérité.

Arte s'intéresse elle aussi au parcours de formation des footballeurs professionnels, en programmant samedi 1<sup>er</sup> juillet à 22 h 50 *Les Enfants du ballon rond* de Christophe Weber et Bernd Wilting, portrait de onze enfants des quatre coins du monde rêvant de faire carrière dans le football.

Quitter le foyer familial pour apprendre la vie en communauté, la rigueur et le travail.



## Le câble et le satellite



« Une fille de la terre, Vandana Shiva », premier des quatre volets de « Quatre femmes de premier plan », une série documentaire de Shazia Ilmi et Rhada Hola, à 22.10 sur Histoire.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les codes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
○ Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

## Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

7.00 Chroniques du siècle vues d'Italie. [1/10] La guerre d'Espagne. 8.05 et 12.20 Mission impossible. En Australie. 8.30 et 12.45 Au Tennessee. 8.55 et 0.05 C'était hier. [11/13] Les guérilleros. 9.50 et 15.10, 22.15 Les Reggae Boys en route pour le mondial 98. 10.45 Les Batailles de la guerre de Sécession. [11/13]. 11.35 Ronaldo. 13.10 Chroniques du siècle vues d'Italie. [1/10] La guerre d'Espagne. 14.15 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [4/6] L'avertissement de la Pologne. 16.05 Coïncidence. 16.50 La Quête des origines. [4/13] Les mystères de Bali [1/2]. 17.40 Don't Look Back. Film. Don Allan Pennebaker. Film documentaire (1967, N.). 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [6/10] Le miracle économique.

20.15 Mission impossible. À Los Angeles. 1615505

20.45 Spécial Coupe du monde. A nous la victoire ! 4409371

23.10 La Coupe du monde de Yalon. 1.00 Mission impossible. Au Tennessee. 1.25 Chroniques du siècle vues d'Italie. [6/10] Le miracle économique (55 min).

## Odyssée C-T

9.00 L'Histoire du monde. Retour à Plozevec. 10.05 Le Cambodge sous Pol Pot. Se taire ou mourir. 11.00 Pays de France. 11.50 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Cap-Vert. 12.50 Le Maître du feu. 13.20 La Terre et ses mystères. [16/22] Sur les traces des pollens. 13.35 Chambord secret. 14.30 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 15.00 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [2/6] Lhassa. 15.55 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 16.50 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs. 17.15 Né en Afrique. Le Botswana. 18.05 Explorateurs de l'insolite. Zen et couleurs. 18.35 La Muraille des dingos. 19.00 Momentino. Visite chez les gitans guérisseurs. 19.05 Océanide. La basse Californie, terre inviolée. 20.00 Pays de France.

20.45 Les mots ont des visages. [53/102] Elève.

20.50 Itinéraires sauvages. Survivre. [3/8] Le lémurien. 503016994

21.50 Le Monde secret des mammifères européens. [2/4] Renard des champs, renard des villes. 508694536

22.44 et 23.50 Docs & débats. Débat. 22.50 Algérie, paroles de tortionnaires. 0.55 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée du Drugeon (15 min).

## TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.10 TV 5 infos.

21.05 Le Point. 30830979

22.00 TV 5, le journal.

22.15 La Question ■ ■ ■  
Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Denis, Nicole Garcia. Drame politique (EU, 1976). 49143197

0.00 Journal (RTBF).

0.30 Soir 3.

## RTL 9 C-T

20.45 Drugstore Cowboy ■ ■ ■  
Film. Gus Van Sant. Avec Matt Dillon, Kelly Lynch. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1989) ○. 2107536

22.30 Cap sur le danger. Téléfilm. Serge Rodnunsky. Avec Roddy Piper, Camilla More (Etats-Unis, 1997) ○. 21703449

0.10 Emotions. Série. Joseph, conseillère conjugale ○. 1165395

0.40 Aphrodisia. Série ○ (35 min). 55073666

## Paris Première C-S-T

20.20 Hollywood Stories. Dennis Rodman. 62217517

21.00 Laura ■ ■ ■ ■  
Film. Otto Preminger. Avec Gene Tierney, Dana Andrews. Film noir (EU, 1944, N., v.o.). 2195623

22.30 Prison à domicile ■ ■ ■  
Film. Christophe Jacrot. Avec Jean-Roger Milo, Ticky Holgado. Comédie (France, 1998) ○. 51924371

23.50 Howard Stern. Magazine. 42647994

0.15 Secrets de femmes. Magazine. 88279983

0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine (65 min). 74050753

## Monte-Carlo TMC C-S

20.35 Maria Vandamme. Téléfilm. Jacques Ertaud. Avec Corinne Claua, Christian Kohlund (France, 1987) [1/4]. 9453333

22.15 Journal.

22.30 Météo.

22.35 Un flic dans la mafia. Téléfilm. Rod Holcomb et Mario Azzopardi. Avec Ken Wahl, Ray Sharkey (Etats-Unis, 1987). 76672197

0.00 Glisse n'co. Magazine. 6627289

0.30 Les Boléros de l'été. Avec Christopher Lee (30 min). 2792314

## TPS Star T

20.50 Flic de haut vol ■ ■ ■  
Film. Les Mayfield. Avec Martin Lawrence, Luke Wilson. Comédie policière (Etats-Unis, 1999) ○. 500188826

22.20 Les Bonus de votre séance Home cinéma.

22.35 Fight Club ■ ■ ■  
Film. David Fincher. Avec Edward Norton, Brad Pitt. Drame (Etats-Unis, 1999) ○. 503842371

0.50 Un 32 août sur Terre Film. Denis Villeneuve. Avec Pascale Bussières, Alexis Martin. Comédie dramatique (Canada, 1998) ○. 503340598

## TF 6 C-T

20.50 Angel. Série. Enterrement de vie de démon ○. 1979517

21.35 Je ne t'oublierai jamais ○. 6909275

22.20 Sacrifice héroïque ○. 97563246

23.10 L'île de tous les dangers. Téléfilm. T. Lee Wallace. Avec June Lockhart, Joe Lara (EU, 1992). 1170371

0.40 Night Visions. Série. Le labyrinthe ○ (25 min). 93627598

## Téva C-T

20.50 Le Coup de sirocco ■ ■ ■  
Film. Alexandre Arcady. Avec Roger Hanin, Marthe Villalonga. Comédie dramatique (France, 1978) ○. 500483352

22.35 L'Album. Sophia Loren. Documentaire. 503162159

23.25 Téva déco. 509392420

23.55 Emilie Muller. Court métrage. Yvon Marciano ○. 501512284

0.20 I Love Lucy. Série. The Black Wig (v.o.) ○. 500012111

0.45 The Golden Girls. Série. La Saint-Valentin (v.o.) ○ (25 min). 504091024

## Festival C-T

19.35 Le 16 à Kerbriant. Téléfilm. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971) [1/6]. 49043555

20.40 Julie la rousse ■ ■ ■  
Film. Claude Boissol. Avec Daniel Gélin, Pascale Petit. Comédie (France, 1959). 59844913

22.15 Madame de. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Carole Bouquet (France, 2001). 81583371

23.45 Docteur Teyran : Le Meurtre. Téléfilm. Jean Chapot. Avec Michel Piccoli, Nadine Alari (Fr., 100 min) [1/3]. 45598265

13<sup>ème</sup> RUE C-S

20.45 Vivement dimanche ! ■ ■ ■  
Film. François Truffaut. Avec Fanny Ardant, Jean-Louis Trintignant. Comédie policière (France, 1983, N.). 509879807

22.40 Danger réel. Au cœur du désastre. Documentaire [1/2]. 540704159

23.25 New York District. Série. Deuxième avis (v.o.) ○. 567947642

0.15 L'Exilé. Série. La taupe (55 min). 534601395

## Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Après un long sommeil ○. 6013062

20.45 et 23.18 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. La chanson et l'attitude.

20.50 Malcolm. Série. Faites vos jeux. 659913

21.15 Le congrès. 646449

21.40 Becker. Série. Perdu de vue. 273517

22.05 Frasier. Série. Le vain club du vin ○. 286081

22.30 3<sup>e</sup> planète après le Soleil. Série. Two-Faced Dick (v.o.). 558975

22.55 Wings. Série. Ma'Macket (v.o.). 816246

23.20 Doctor, Doctor. Série. The Terminator (v.o.). 6319913

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 7265352

## Canal Jimmy C-S

20.45 Breaking Glass ■ ■ ■  
Film. Brian Gibson. Avec Phil Daniels, Hazel O'Connor. Drame musical (GB, 1980) ○. 17113371

22.30 California Visions. Documentaire. 85034197

23.00 La Route. Magazine. Invités : Martin Veyron, Pétillon. 11520975

23.45 Les Soprano. Série. L'employé du mois (v.o.) ○. 42678913

0.40 100 Centre Street. Série. Manipulation (v.o.) ○ (50 min). 38912173

## Match TV C-S

20.45 Elizabeth Taylor. Portrait intime. 36594771

21.55 Plaisir de France. Magazine. 13617401

Fanny Ardant.

22.50 Docteur Petiot ■ ■ ■  
Film. Christian de Chalonge. Avec Michel Serrault, Pierre Romans, Zbigniew Horoks. Drame criminel (France, 1990). 43841807

0.30 J'y étais. 90853208

1.25 Programmes de nuit. (380 min). 39954111

## Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 21300178

17.45 Yu-Gi-Oh ! 4704791

18.10 Cousin Skeeter. Série. Apocalypse Skeeter. 51072284

18.35 Sister Sister. Série. L'élection. 42040710

19.00 Yu-Gi-Oh ! 9947178

19.30 Popmorph.

19.35 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. Magic Ray. 3986130

20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'ouragan. 9936062

20.30 Kenan & Kel. Série. Le président (25 min). 9031913

## Disney Channel C-S

17.45 Lizzie McGuire. Série. La méchante. 832517

18.10 Drôle de frère. Série. De sacrées pointures. 257642

18.40 La Cour de récré.

19.00 La Confiance des chevaux. Téléfilm. Duwayne Dunham. Avec Krissy Perez, Jason Dohring (Etats-Unis, 2000) ○. 279438

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 877791

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Roswell (25 min). 638888

## Télétoon C-T

17.46 Le Monde fou de Tex Avery.

18.05 Un Bob à la mer. 578995913

18.50 Jack et Marcel.

19.02 Drôles de Vikings. 702342449

19.52 Les Cochons d'à côté. 709168739

20.35 Froud et Stouf en vacances.

20.40 Carland Cross (24 min). 505333975

## Mezzo C-S-T

20.25 et 23.10 Deux en terrasse. 69270062

21.00 Archie Shepp et Horace Parlan Duet. Enregistré à Montréal, en 1999, lors du Festival international de jazz. 95988710

22.00 Gary Burton et Eddie Daniels. Enregistré en 1992, lors du Festival international de jazz. Avec Gary Burton (vibraphone), Eddie Daniels (clarinette), Marc Johnson (basse acoustique), Makoto Ozone (piano), Martin Richards (batterie). 95984994

23.00 A l'affiche. Magazine.

23.30 Hommage à Cal Tjader. Enregistré en juillet 1998, lors du Festival international de jazz. Avec Dave Samuels (vibraphone), Dave Valentin (flûte), Eddie Palmieri (piano). 95972159

0.30 Les New York Voices chantent Paul Simon. (60 min). 32866145

## National Geographic S

21.00 Les Chasseurs de trésors. Dans le désert glacé de Chine. 6488062

22.00 La Chine secrète. La colère des dieux de la rivière. 6484246

23.00 En extase. Sanglant sacrifice. 1020062

23.30 Des jeux hors du commun. Turquie. 1029333

0.00 Paradis de la faune. Entre le désert et la mer. 1093918

0.30 Histoires marines. Sauver la vague. 9916579

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 7017579

## Histoire C-T

20.30 et 22.40 Cash Story. Monopoly au SIN, Ernesto Scultz et Joy Way [8/14]. 509857913 - 503233975

21.00 Le Chevalier de Maison Rouge. L'inconnue. Feuilleton [1, 2, et 3/13]. 507205772 - 507977197 - 501639130

22.10 Quatre femmes de premier plan. Une fille de la terre, Vandana Shiva. [1/4]. 509858791

23.05 Lord Mountbatten, lundi sanglant (45 min). 503060449

## La Chaîne Histoire C-S

20.25 Civilisations perdues. Egypte, la quête de l'immortalité. 566148456

21.15 Vietnam, les deux guerres. La guerre américaine. [2/2]. 525912468

22.10 Biographie. Abraham Lincoln. 530718623

23.00 Gerald Ford. 504735604

23.50 Les Mystères de l'Histoire. Le sexe et l'armée (50 min). 502599178

## Voyage C-S

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 500003536

21.00 Croisière dans les archipels des Marquises et de Tuamotu, terres du bout du monde. 500067352

21.55 Détours du monde. Magazine. 501849420

22.30 Raid Ariel Aventure 2001 en Guyane. 500006888

23.00 Pilot Guides. Espagne méridionale (60 min). 500028772

## Eurosport C-S-T

20.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix des Pays-Bas. Les temps forts des courses. A Assen. 509888

21.00 Boxe. Championnat de France. Poids super-moyens. Jean-Paul Mendy - Yousef Tamsouri. Le 30 avril. 994536

23.00 Eurosport soir.

23.15 Trial. Championnat du monde (3<sup>e</sup> manche). Grand Prix de Grande-Bretagne. Les 18 et 19 mai. 6132739

23.45 (4<sup>e</sup> manche). Grand Prix des Etats-Unis. Les 1<sup>er</sup> et 2 juin. A Duluth. 5488975

## Pathé Sport C-S-A

20.30 Pétaque. Championnat de France de triathlon. Finale. A Soustons. 500728555

22.00 Natation. Mare Nostrum. Meeting international de Monaco. 500491420

23.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne (8<sup>e</sup> de finale). 500482772

0.00 Golf. Circuit européen. Open d'Irlande (4<sup>e</sup> jour). A Cork. 500828666



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

**20.15** De l'or pour les braves ■ Film. Brian G. Hutton. Avec Clint Eastwood. *Guerre* (1970) ○. **22.35** Dunia. Invité : Mohamed Larbi Bouguerra. **23.40** Météo, Journal (25 min).

## TSR

**20.05** L'Hôpital des animaux. Un petit chien désobéissant. [2/7]. **20.40** Box office à la carte. **22.50** Sex and the City. Série. Le bon moment, le bon garçon, la bonne réponse (v.m.) ○. **23.25** New York Police Blues. Série. Règlement de comptes (v.m.) ○ (50 min).

## Canal + Jaune

C-S

**20.10** H. Une histoire de détective ○. **20.35** Blague à part. Crémallière ○. **21.00** X-Men ■ Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman. *Fantastique* (2000, v.m.) ○. **22.40** Making of « X-Men ». **23.05** La neige tombait sur les cèdres. Film. Scott Hicks. Avec Ethan Hawke. *Drame* (1999, v.m., 120 min) ○.

## Canal + Bleu

C-S

**20.05** Mademoiselle ■ Film. Philippe Lioret. Avec Sandrine Bonnaire. *Comédie sentimentale* (2000) ○. **21.15** Semaine des Guignols. **21.45** et **0.55** Le Zapping. **21.50** et **1.00** Best of Guignols. **22.00** Apparences. Film. Robert Zemeckis. Avec Michelle Pfeiffer. *Thriller* (2000, v.m., 120 min) ○.

## Canal + vert

C-S

**21.00** A la Clairefontaine. [1 et 2/16]. **21.55** Perpète ■ Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy. *Comédie* (1999, v.m.) ○. **23.40** Pitch Black. Film. David N. Tsohy. Avec Vin Diesel. *Science-fiction* (2000, v.m.) ○ (110 min).

## Planète Future

C-S

**19.50** Conversation de Koko le gorille. **20.45** Un siècle de progrès sans merci. [4/6]. **21.40** Alerte aux moustiques. **22.35** La Royal Air Force. Les gardiens de la mer, le Coastal Command. **23.25** Terminator, la graine tueuse. **0.15** L'Université de tous les savoirs (50 min).

## Comédie

C-S

**20.00** et **23.45** Happy Days. Jamais quatre sans cinq. **20.30** Drew Carey Show. Dodo, l'enfant do. **21.00** Sénéchal le magnifique. Film. Jean Boyer. Avec Fernandel. *Comédie* (1957, N.). **22.30** Kad et Olivier, le Story. **23.00** La pub, c'est ma grande passion (25 min).

## Fun TV

C-T

**20.30** Gundam Wing. Série. **21.00** Pour le meilleur et pour le fun. Divertissement. **22.00** 100 % tubes (540 min).

## MCM

C-S

**19.45** et **23.00** Le Hit. **20.15** MCM Tubes été. **20.30** et **22.45**, **2.00** Le JDM. **20.45** Make Peace. **22.55** N'importe quoi, Short kamikaze. **0.00** L'intégrale. **1.00** Tiken Jah Fakoly (60 min).

## i télévision

C-S-T

**21.10** i politique. **21.30** et **22.00**, **22.30**, **23.00**, **23.30**, **0.00** Journal de 10 minutes. **22.58** i comme incorrect. **0.10** i comme idées (20 min).

## LCI

C-S-T

**16.10** Le Monde des idées. Thème : Mémoires d'Algérie, 40 ans après l'indépendance. Invités : Patrick Rotman et Benjamin Stora. **17.10** Questions d'actu. **18.00** Le Journal. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et **20.10** L'Invité de PLS. **19.35** et **20.40**, **22.10** Un jour dans le monde. **19.50** et **20.50**, **22.50** L'Invité de l'économie. **21.00** On refait le match. **22.00** Le 22h-Minuit.

## La chaîne parlementaire

**18.30** Paroles d'Europe. **19.30** Bienvenue M. le député. **20.00** Audition publique des candidats à la TNT RTL 9, Jules TV, Sport +, Canal +, Zalcéa TV, Nature TV, i télévision, Histoire. **22.10** Forum public. **23.30** Aux livres citoyens ! (30 min).

## Euronews

C-S

**6.00** Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-peans. **20.00** Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

C-S

**Informations 24 heures/24**, **20.30** et **22.30** World Business Today. **23.00** et **4.30** Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh

C-S-T

**19.30** et **22.40** Actu Breizh. **20.00** Arabesque. Série. Diables et magie noire ○. **20.50** L'île aux secrets. Téléfilm. Bruno Herbulot. Avec Marie Bunel. **23.05** Le Journal de l'été. **23.35** Argoad. **0.30** Armorick'n'roll (90 min).

## Action

## DAYS OF GLORY ■■

**18.50** CineClassics 12429081  
Jacques Tourneur.  
Avec Gregory Peck  
(EU, N., 1944, 86 min) ○.

## FULL METAL JACKET ■■

**14.10** CineCinemas 3 506504197  
Stanley Kubrick.  
Avec Matthew Modine  
(EU, 1987, 116 min) ○.

## LA TERRE

## DES PHARAONS ■■

**16.45** TCM 24139420  
Howard Hawks.  
Avec Jack Hawkins  
(EU, 1955, 105 min) ○.

## Comédies

## CANNONBALL 2 ■

**13.00** TCM 77556352  
Hal Needham.  
Avec Burt Reynolds  
(EU, 1983, 110 min) ○.

## FLIC DE HAUT VOL ■

**20.50** TPS Star 500188826  
**1.40** Cinéstar 2 501178444  
Les Mayfield. Avec M. Lawrence  
(EU, 1999, 94 min) ○.

## MYSTERY MEN ■■

**15.55** CineCinemas 1 13198739  
Kinka Usher. Avec Hank Azaria  
(EU, 1999, 121 min) ○.

## SUPERSENS ■

**15.05** CineCinemas 2 500296642  
Penelope Spheeris.  
Avec Marlon Wayans  
(EU, 1999, 98 min) ○.

## Comédies dramatiques

## ALBERT SOUFFRE ■

**16.05** CineCinemas 3 502042371  
Bruno Nuytten.  
Avec Julien Rassam  
(Fr., 1992, 105 min) ○.

## BANDE À PART ■■

**19.25** Cinétoile 502358994  
Jean-Luc Godard.  
Avec Anna Karina  
(Fr., N., 1964, 95 min) ○.

## CONTE DE PRINTEMPS ■■

**0.35** CineCinemas 1 66661024  
Eric Rohmer.  
Avec Anne Teyssède  
(Fr., 1990, 112 min) ○.

## ET DIEU CRÉA LA FEMME ■

**23.25** Cinétoile 508109401  
Roger Vadim. Avec B. Bardot  
(Fr., 1956, 95 min) ○.

## FEMMES EN CAGE ■■

**14.55** CineClassics 72149082  
John Cromwell.  
Avec Eleanor Parker  
(EU, N., 1950, 92 min) ○.

## FIGHT CLUB ■■

**22.35** TPS Star 503842371  
David Fincher.  
Avec Edward Norton  
(EU, 1999, 135 min) ○.

## GIPSY ■■

**11.55** Cinétoile 528452791  
Joseph Losey.  
Avec Mélina Mercouri  
(GB, 1957, 105 min) ○.

## HORIZONS

## SANS FRONTIÈRES ■

**20.45** TCM 74189791  
Fred Zinnemann.  
Avec Deborah Kerr  
(EU, 1960, 125 min) ○.

## L'ÉDUCATRICE ■

**8.45** TPS Star 508931994  
**17.45** Cinéstar 2 504986178  
Pascal Kané.

## LA FUREUR DE VIVRE ■■

**18.45** TCM 20465555  
Nicholas Ray. Avec James Dean  
(EU, 1955, 110 min) ○.

## LA HAINE ■■

**20.45** Cinéfaz 507047555  
Mathieu Kassovitz.  
Avec Vincent Cassel  
(Fr., N., 1995, 96 min) ○.

## LA LEÇON DE PIANO ■■

**22.40** CineCinemas 1 64096642  
Jane Campion.  
Avec Holly Hunter  
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.

## LA VIE PRIVÉE

## DU TRIBUN ■■

**14.45** TCM 74086284  
John M. Stahl. Avec Clark Gable  
(EU, N., 1937, 115 min) ○.

## LAS VEGAS PARANO ■

**16.55** Cinéfaz 529745159  
Terry Gilliam.  
Avec Johnny Depp  
(EU, 1998, 115 min) ○.

## LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■■

**10.55** CineCinemas 2 530750623  
Gérard Corbiau.  
Avec José Van Dam  
(Belgique, 1987, 93 min) ○.

## LE REBELLE ■■

**0.40** TCM 26166024  
King Vidor. Avec Gary Cooper  
(EU, N., 1949, 114 min) ○.

## LE VENT DE LA NUIT ■■

**14.20** CineCinemas 1 92357081  
Philippe Garrel.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr. - Sui., 1999, 93 min) ○.

## LES AMBITIEUX ■■

**13.40** Cinétoile 506615130  
Edward Dmytryk.  
Avec Carroll Baker  
(EU, 1964, 150 min) ○.

## LES TRUANDS ■■

**20.45** CineClassics 3653474  
Carlo Rim.  
Avec Yves Robert  
(Fr., N., 1956, 95 min) ○.

## ORANGE MÉCANIQUE ■■

**20.45** CineCinemas 3 500295826  
Stanley Kubrick.  
Avec Malcolm McDowell  
(GB, 1971, 136 min) ○.

## PARIS BLUES ■■

**16.10** Cinétoile 503574994  
Martin Ritt.  
Avec Paul Newman  
(EU, N., 1961, 98 min) ○.

## RANGOON ■

**17.55** TPS Star 509972642  
John Boorman.  
Avec Patricia Arquette  
(EU, 1995, 96 min) ○.

## SABRINA ■

**0.55** Cinétoile 511202579  
Billy Wilder.  
Avec Audrey Hepburn  
(EU, N., 1954, 113 min) ○.

## SÉRIE NOIRE ■■

**20.45** CineCinemas 1 5292555  
Alain Corneau.  
Avec Patrick Dewaere  
(Fr., 1979, 110 min) ○.

## THE WAR ZONE ■■

**8.15** CineCinemas 1 97606555  
Tim Roth.  
Avec Freddie Cunliffe  
(GB, 1999, 99 min) ○.

## Fantastique

## L'EMPIRE

## DE LA TERREUR ■

**22.20** Cinéfaz 502120230  
Roger Corman.  
Avec Vincent Price  
(EU, 1962, 90 min) ○.

## L'EMPRISE ■

**22.55** CineCinemas 2 504312468  
Sidney J. Furie.  
Avec Barbara Hershey  
(EU, 1981, 125 min) ○.

## L'ÉPÉE SAUVAGE ■

**11.50** Cinéfaz 549026178  
Albert Pyun.  
Avec Lee Horsley  
(EU, 1982, 100 min) ○.

## SUPERNOVA ■

**14.35** Cinéstar 2 507065517  
**19.15** Cinéstar 1 509434536  
Walter Hill.  
Avec James Spader  
(EU, 2000, 90 min) ○.

## THE SHADOW ■

**23.00** CineCinemas 3 507062265  
Russell Mulcahy.  
Avec Alec Baldwin  
(EU, 1994, 115 min) ○.

## Histoire

## CAROLINE CHÉRIE ■

**21.00** Cinétoile 504674791  
Richard Pottier.  
Avec Martine Carol  
(Fr., N., 1950, 140 min) ○.

## LES LÉGIONS

## DE CLÉOPÂTRE ■■

**17.45** Cinétoile 506050642  
Vittorio Cottafavi.  
Avec Georges Marchal  
(It. - Fr. - Esp., 1959, 100 min) ○.

## Musicaux

## HER MAJESTY LOVE ■

**10.15** TCM 11620130  
William Dieterle.  
Avec Marilyn Miller  
(EU, N., 1931, 75 min) ○.

## SALSA ■

**11.20** Cinéstar 2 502675352  
Joyce Sherman Bunuel.  
Avec Christiane Gout  
(Fr. - Esp., 2000, 100 min) ○.

## Policiers

## BLACK RAINBOW ■

**16.05** Cinéstar 2 506916555  
**22.10** Cinéstar 1 502839826  
Mike Hodges.  
Avec Rosanna Arquette  
(GB, 1989, 99 min) ○.

## CHANTAGE ■■

**22.50** CineClassics 8310536  
Alfred Hitchcock.  
Avec Anny Ondra  
(GB, N., 1929, 82 min) ○.

## CINQUIÈME COLONNE ■

**11.40** CineClassics 22612130  
Alfred Hitchcock.  
Avec Robert Cummings  
(EU, N., 1942, 104 min) ○.

## THE HIT ■■

**13.25** CineCinemas 2 502491807  
Stephen Frears.  
Avec Terence Stamp  
(GB, 1984, 100 min) ○.

## UN MONDE PARFAIT ■■

**13.55** Cinéstar 1 535805979  
Clint Eastwood.  
Avec Kevin Costner  
(EU, 1993, 140 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



Vincent Price dans « L'Empire de la terreur », de Roger Corman. (EU, 1962, v.o.). A 22.20 sur Cinéfaz.

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

**6.05** L'Eloge du savoir. Religions, institutions et société de la Rome antique [1/4].

**7.20** Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. A la poursuite du roman policier : Plaisir et frisson.

Avec Tobie Nathan, Gérard Haddad, Robert Louit, Jean-Bernard Pouy, Viviane Hamy, Robert Pépin, Patrick Raynal.

**9.05** Les Lundis de l'Histoire.

Au sommaire : Le grand entretien. L'Histoire autrement. Invité : Jacques Foucart.

**10.30** Les Chemins de la musique.

Le grand art populaire de Georges van Parys : Jeunesse, les débuts et les premières opérettes. Invité : Jacques Crépineau.

**11.00** Fiction. Feuilleton.

*Les Thibault*, de Roger Martin du Gard.

**11.20** Résonances.

**11.25** et **17.25** Le Livre du jour. Steve Martin, *Effets indésirables*.

**11.30** Mémorable. Brassai [1/5].

Invités : Roger Grenier, Claire Chancel (rediff.).

**12.00** La Suite dans les idées.

Depuis le Festival Montpellier-Danse.

**13.30** Les Décaqués.

**13.40** Carnet de notes.

Tu vois ce que j'entends ? Panorama sonore de films expérimentaux. Invité : Adams Sitney.

**14.00** Les Cinglés du music-hall.

**14.55** et **20.25** Poésie sur parole.

**15.00** La Fabrique de l'Histoire.

Au sommaire : Si je me souviens bien : le 1<sup>er</sup> juillet 1966, les représentants français quittent l'Otan.

1982, Mission Opéra-Bastille. Le Salon Noir. Invités : Michèle Audon, Pierre Bergé, Hugues Gall, Denis Vialoux, Jack Lang, Jacques Loupchamp, Gérard Mortier, Carlos Ott.

**17.30** A voix nue.

Daniel Cordier [1/5].

**17.55** Le Regard

d'Albert Jacquard.

**18.20** Pot-au-feu.

**19.30** L'Economie en question.

Regards croisés sur l'actualité.

**20.30** Décibels.

Au sommaire : Escale musicale à Bali. Les sons contemporains du soufisme. Invités : Gilles Delebarre, Patrick Revol.

**22.10** Multipistes.

**22.30** Surpris par la nuit. Raison de plus. Invité : Marcel Conche, pour *Montaigne ou la conscience heureuse*.

**0.05** Du jour au lendemain. Invité : Christophe Fiat, pour *La Ritournelle*. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).





## 20.55 M6 Secrets d'actualité

CINQ ans après, ce magazine d'investigation revient sur le « dernier été » de Diana. A nouveau, il met à profit le recul du temps, qui, souvent, délie les langues et les dossiers, permettant de clarifier une affaire initialement embrouillée. Pas de scoop ! L'universelle Lady Di est bien morte dans un accident causé par un chauffeur en excès de vitesse, d'alcool et de médicaments, stressé de surcroît par la poursuite effrénée des paparazzi. « Assasinat », « complot » ? La thèse de l'éventuel futur beau-père de Diana, le sulfureux milliardaire égypto-londonien Mohamed Al Fayed, honni par le Royaume-Uni, ne tient pas. Mais Emmanuelle Cohen et Raphaël Bourdelon font une démonstration, celle d'un tout autre complot dans lequel Diana a elle-même trempé. Trompée, traquée et manipulée par les médias, la princesse a voulu se servir d'eux pour se venger de Charles au moment où celui-ci tentait de légitimer sa liaison de toujours avec Camilla. Funeste calcul.

F. C.

## TF 1

- 5.00** Aventures africaine, française, asiatique. **5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. La mariée [1/2]. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Moonkys ; Tweenies ; Anatole ; Franklin. **8.28** et 9.03, 19.55, 2.03 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Pokémon ; Totally Soies ; Le bus magique ; Flint détective ; Woody Woodpecker. 3058482 **11.10** MacGyver. Série. Le gauntelet. **12.00** Tac O Tac Tv. Jeu. **12.10** Attention à la marche !
- 12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Mary et Tim. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec Candice Bergen, Richard Kiley (EU, 1996). 9570531 **16.25** Dingue de toi. Série. **17.00** Melrose Place. Série. Au revoir Los Angeles. **17.55** Sous le soleil. Série. Harcèlement. 7774208 **18.55** Qui veut gagner des millions ? Jeu. **20.00** Journal, Météo.

## France 2

- 5.40** Chut ! Déconseillé aux adultes, CD2A. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.30 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.20** Carrément déconseillé aux adultes. Retour à Sherwood ; Muchas Garcias ; Clueless ; Sister, sister. 3676550 **11.05** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les 2'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.50** Inspecteur Derrick. Série. Le congrès de Berlin. 5892260 **14.55** Un cas pour deux. Série. Le faux témoignage. 9362685 **16.05** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Défense ambivalente ☉. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Les forts et les faibles ☉. **18.55** On a tout essayé. Best of. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.

## France 3

- 5.00** Côté maison. **5.25** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** Décrochez vos vacances. **8.00** TO3. Les histoires du père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les Tortues Ninja ; Les Malheurs de Sophie ; Les Razmoket ; Cédric ; Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke ; Les Aventures de Tintin. **10.50** Brigade des mers. Série. La vengeance. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Keno. Jeu.
- 13.25** C'est mon choix. **14.25** Drôles de dames. Série. La vengeance de ces dames. **15.15** Hymne d'amour. Téléfilm. Harry Falk. Avec Cloris Leachman (Etats-Unis, 1981). 2809227 **16.55** L'Affaire Angel Harwell. Téléfilm. Brian Dennehy. Avec Brian Dennehy (EU, 1995) ☉. 3236173 **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

## LES GRANDES VACANCES

Film. Jean Girault. Avec Louis de Funès, François Leccia, Martine Kelly. *Comédie burlesque* (France, 1967). 5867802 *Recalé au bac, un jeune homme fait croire à ses parents qu'il part étudier en Angleterre, alors qu'il prend des vacances avec des amis...*



20.55

## SOIRÉE YVES ROBERT UN ÉLÉPHANT, ÇA TROMPE ÉNORMÉMENT

Film. Yves Robert. Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur, Guy Bedos. *Comédie de mœurs* (Fr., 1976) ☉. 6876260 *Les démêlés conjugaux et sentimentaux de quatre quadragénaires.*



20.55

## LA CARTE AUX TRÉSORS

**Le Puy-de-Dôme et les volcans d'Auvergne.** 7248937 *Jeu animé par Sylvain Augier. Les volcans d'Auvergne ; L'estive ; La France de Vercingétorix ; « La Rose des Vents » : les artisans de la lave. Invité : Jacques Mailhot. 23.00 Météo, Soir 3.*



20.40

## THEMA INCH ALLAH, KABOUL !

**20.40** Kaboul, renaissance d'une ville. Elke Windisch (All., 2002). 103495550 **21.30** Théma : Entre mines et mosquées. S. Kloss (All., 2002). 35173 **21.45** Théma : Débat. 7115043 **22.00** Théma : Kaboul, le goût de la liberté. E. Davin et Anna Nowak-Rivière (2002). 56666 **22.25** Théma : Chronique de Kaboul. Afghanistan, année zéro. 177840

22.35

## POURQUOI MAMAN EST DANS MON LIT ?

Film. Patrick Malakian. Avec Marie-France Pisier, Gérard Klein, Benjamin Chevallard. *Comédie dramatique* (France, 1994). 4646956 *Un enfant assiste à la séparation de ses parents. Un sujet psychologique et social pour dramatique télé.* **0.15** Moloney. Série. La nuit du défi ☉. 4452715

**1.05** Très chasse. La chasse du chamois. Documentaire. 7781086 **2.02** Du côté de chez vous. **2.05** Reportages. Le cœur de Montmartre. 7521131 **2.30** Notre XX<sup>e</sup> siècle. A armes inégales. Documentaire. 7284932 **3.30** Enquêtes à l'italienne. Série. Le cas étrange de la rose écarlate. 1074715 **4.25** Musique (35 min). 53822690

22.45

## SOIRÉE YVES ROBERT NOUS IRONS TOUS AU PARADIS

Film. Yves Robert. Avec Claude Brasseur, Jean Rochefort, Guy Bedos. *Comédie de mœurs* (Fr., 1977) ☉. 7753463 *Les nouvelles tribulations des quatre quadragénaires d'Un éléphant, ça trompe énormément.* **0.40** Journal de la nuit, Météo.

**1.05** ADN, menace immédiate. Série. L'existence ☉. 1158845 **1.45** Chanter la vie. Best of. 9757067 **2.35** Contre-courant. Frères ennemis : Un catho chez les pacés. 3148512 **3.05** Contre-courant. Frères ennemis : La féministe et le macho. 8497319 **3.30** 24 heures d'info. **3.45** Météo. **3.50** Le Milliardaire ou le Magicien du ciel-est. Documentaire ☉. 7889951 **4.30** L'Arche de la Défense. Documentaire. **4.35** Eurocopps. Série. Erreur de jeunesse (45 min) ☉. 1641319

23.25

## ONPP VU DE LA PLAGE

**Spéciale allumés.** 1016463 *Présenté par Ariane Massenet, Alexis Trégarot et Stéphane Blakowski.* **1.10** Les Dossiers de l'Histoire.

Magazine. Israël-Palestine, une terre deux fois promise : Conversations secrètes : Les grandes erreurs de l'Histoire. Documentaire. William Karel. 1916932

**2.05** Capitaine Flam. Le complot de Wrackar. 3121845

**2.35** Vie privée, vie publique. Leur nom vaut une fortune ! 8359319 **4.35** La Case de l'oncle Doc. Amoureuses d'un tueur. Documentaire (60 min). 7358777

23.00

## MUSIC PLANET 2NITE

**Norah Jones et Gordon Haskell.** 84005 *Un concert, donné au Tränenpalast de Berlin, qui marque le coup d'envoi de la saison estivale jazz et Blues sur Arte.* **0.00** La nuit s'anime. Magazine.

Rencontres : Zbigvisions ; Je me souviens : Jacky Berroyer ; Planète du monde : L'événement Sabl. 6845 **0.30** Cinémaniac. Dessin animé. Problèmes d'objectif. 3285116

**0.55** La Coupe ■ Film. Khyentse Norbu. Avec Orgyen Tobgyal. *Comédie* (Austr. - Bhoutan, 1999, v.o.). 5090636 **2.25** Mic Mac. Magazine (30 min). 7081951

## France 5

**5.45** Les Amphis de France 5. N°1/3 ; Initiation ; Le résultat ; La trésorerie ; Le calcul des coûts ; Le bulletin de paie. **6.45** Anglais. Victor : leçon n°31. **7.00** Les Dessous de la Terre. Ils n'ont laissé que des arêtes. **7.25** Insectia. Profession chasseur d'insectes. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Comment bien cuire le poulet ? Documentaire. **8.45** Les Maternelles. La grande discussion : Procréation médicale assistée, un bébé, mais à quel prix ? Les maternelles.com. 3926005

**9.30** et **13.45** Le Journal de la santé. **9.45** Les Armateurs du ciel. La conquête de l'Atlantique Nord. **10.40** Les Gardiens de la forêt. Sauver le singe araignée. **11.10** Ellen MacArthur jusqu'au bout du rêve. **12.05** Midi les zouzous. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Tom Cruise. Documentaire. Carey Roberts. **14.35** Bali. Documentaire. 5097918 **15.35** Brigitte Bardot. **16.35** Sur la route. Pakistan, Karakorum Highway. **17.35** 100 % question. **18.05** Stratégies animales. Le choix des armes.

## Arte

**19.00** Archimède. Magazine. Manège à mouches ; Le sel de la vie ; Organes en stock ; Marée modèle. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Peur sur les toits. Documentaire. Laurent Cibien et Pascal Carcanade (Fr., 2002). *Le développement de la téléphonie mobile menace-t-il la santé publique ? Devant la légitime inquiétude d'habitants de plus en plus nombreux, les opérateurs se veulent, eux, rassurants...*



## M 6

- 7.00** Morning Live. Magazine.  
**9.10** M6 boutique. Magazine.  
**9.50** et **16.30** M6 Music.  
**11.10** Loft Story.  
 Divertissement.  
**12.00** Météo.  
**12.05** La Vie de famille. Série.  
 L'histoire en question ◊.  
**12.30** Météo.  
**12.35** La Petite Maison  
 dans la prairie.  
 Série. A l'épreuve  
 de la vie. 4477956  
**14.00** Un mari de trop.  
 Téléfilm. Bill Corcoran.  
 Avec Connie Selleca  
 (Etats-Unis, 1994) ◊. 7837227
- 15.35** Les Anges du bonheur.  
 Série. La lumière  
 des étoiles ◊.  
**17.10** Le Clown. Série. La tour  
 en otage [1 et 2/2] ◊. 42043  
**19.00** et **20.40** Loft Story.  
 Divertissement.  
**19.45** Caméra café. Série.  
**19.50** Tour de France  
 à la voile. Magazine.  
**19.54** Le Six Minutes, Météo.  
**20.05** Notre belle famille.  
 Série. Un prince peut  
 en cacher un autre ◊.  
**20.38** Faire simple.  
 Magazine.  
**20.39** La Météo des plages.

## Canal+

- **En clair jusqu'à 8.00 7.10**  
 Teletubbies. **8.00** Xcalibur.  
**8.30** La Fille du capitaine Film.  
 Alexandre Prochkin (CEI, 2000).  
**10.20** et **14.20**, **16.05** Surprises.  
**10.50** Un temps pour l'ivresse  
 des chevaux ■ ■  
 Film. Bahman Ghobadi.  
 Avec Madi Ekhtiar-Dini.  
 Drame (Iran, 2000). 7796734  
**12.05** Blague à part.  
 Série. A ta mémoire ◊.  
 ► **En clair jusqu'à 14.20**  
**12.30** et **19.30** Journal.  
**13.10** et **19.55** Guignols.  
**13.20** et **20.05** Burger Quiz.  
**14.00** Best of « Grolandsat ».
- 14.30** Petits arrangements  
 entre amis.  
 Téléfilm. Eric Bross.  
 Avec Mackenzie Astin  
 (EU, 1999) ◊. 7140918  
**16.20** Semaine des Guignols.  
**16.50** Pitch Black  
 Film. David N. Tsohy.  
 Avec Vin Diesel. SF (Austr.  
 - EU, 2000) ◊. 5976869
- **En clair jusqu'à 21.00**  
**18.34** Les Faell 2. Série ◊.  
**18.35** Allô la Terre,  
 ici les Martin. Série.  
**19.00** A la Clairefontaine. [3].  
**19.45** Le Zapping.  
**20.45** La Grande Course.

## L'émission

20.40 Arte

Afghanistan,  
année zéro

INCH ALLAH, KABOUL !

Huit mois après la fin  
 des bombardements américains,  
 retour dans la capitale afghane

Au dire de tous, il s'agirait de l'époque la plus radieuse qu'ait connue le pays. « La belle vie ». Au point que, dans l'imaginaire afghan, la période des années 1960 et 1970 pourrait presque faire figure d'âge d'or. Avant l'avalanche de catastrophes qui suivit – vingt-trois ans de guerre –, ces décennies de modernisation volontariste sont, en tout cas, devenues une référence pour les Afghans.

Aujourd'hui, Kaboul ne repart donc pas tout à fait de la case départ puisqu'elle se tourne vers ce modèle : vers les dispensaires qui ont fleuri à la fin des années 1950, accès aux soins généralisés en sus ; vers les écoles et lycées qui se multipliaient alors, l'éducation étant affirmée comme une priorité ; vers une condition féminine libérale, après que le premier ministre Daoud eut déclaré en 1959 que le Coran n'imposait pas le port du tchadri ; enfin, vers une vie politique tendant à la

démocratie, le roi Zaher Shah ayant promulgué la liberté des partis et de la presse, en 1964. Autant de réalités inimaginables pour qui ne connaît de l'Afghanistan que les ruines, les Talibans et les femmes grillagées, ces images ressassées en boucle par les télévisions.

Sur des airs de rabab (cithare afghane), les étonnantes archives dont est tissé *Kaboul : le goût de la liberté*, documentaire d'Eric Davin et Anna Nowak-Rivière, en attestent pourtant. Partant de ce postulat – rien n'est impossible, puisque cela a existé – cette Théma se propose de faire le point sur la vie des Kaboulis aujourd'hui, d'aller y humer le vent nouveau.

Alors que le pays reprend ses esprits et compte sur ses forces vives, avec notamment le retour d'une diaspora déterminée à participer à la reconstruction, le documentaire d'Elke Windisch, *Kaboul, renaissance d'une ville* (que nous n'avons pu



20.55

## SECRETS D'ACTUALITÉ

Présenté par Laurent Delahousse.  
 Diana : Les secrets de son dernier été ;  
 Clinton - Monica :

Sexe, mensonge et présidence. 9414111



21.00

LES AVENTURES  
DE ROCKY  
ET BULLWINKLE ■

Film. Des McAnuff. Avec Piper Perabo,  
 Jason Alexander, Robert de Niro,  
 Rene Russo. Comédie (EU, 2000) ◊. 76550  
*Deux personnages de dessin animés  
 tentent de sauver le monde. Plaisant  
 divertissement familial et satirique.*

22.45

## MENACE À DOMICILE

Téléfilm. Wolfgang Muhlbauer.  
 Avec Jan-Josef Liefers, Susanna Simon,  
 Francis Fulton-Smith (All., 1997) ◊. 7255685  
*Un jeune couple décide d'emménager,  
 avec leur jeune fils, dans une luxueuse  
 demeure, qu'il devront partager avec  
 le propriétaire. Jusqu'ici fort aimable,  
 ce dernier va se révéler être, avec  
 le temps, un dangereux psychopathe  
 mettant en danger la vie de la jeune  
 femme et de son fils.*

**0.30** Loft Story. 7350970 **1.09** Météo. **1.10** Capital. Magazine. 7937241 **3.05** Culture pub. Spécial Festival du film publicitaire de Cannes [1/2]. 2445845 **3.30** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (210 min). 60606512

22.30

## HIGH FIDELITY ■

Film. Stephen Frears. Avec John Cusack,  
 Iben Hjejle, Todd Louiso, Lisa Bonet,  
 Joan Cusack. Comédie sentimentale  
 (Etats-Unis, 2000, v.o., DD) ◊. 4796956  
**0.20** Black Books. Série. Le premier  
 jour de Manny [2/12] ◊. 801777  
**0.40** South Park. Série. La petite fée  
 des dents ◊. 5425680  
**1.05** Parole et utopie ■ ■ ■  
 Film. Manoel de Oliveira. Histoire  
 (Bré.- Port., 2000, v.o.) ◊. 12477864

**3.15** Le Quartier interdit de Jean-Pierre Dionnet - Elle s'appelait Scorpion ■ ■ Film. Shunya Ito. Suspense (Japon, 1972) ◊. 8553203 **4.40** Dans la nature avec Stéphane Peyron. Les Rendilles, chameliers rouges du Kenya. Documentaire (2000). 4184067 **5.30** Rugby. Afrique du Sud - Argentine (100 min).

## A la radio

14.30 France-Musiques,  
du lundi au vendredi  
Dis-moi Vénus

DURANT l'été, ce sont des voix féminines qui bercent nos siestes. La direction de France-Musiques a désigné quatre volontaires pour faire ce qu'elles appellent de la programmation raisonnée ou... du poussedisque. Temps de parole minimal donc, mais le titre choisi par l'une d'entre elles, « Dis-moi Vénus », semble indiquer que les belles de l'été n'entendent pas se taire complètement.

Première de cordée, Arièle Butaux a choisi un thème par jour : la valse, les fantômes, l'Italie, l'enfance, etc. C'est bien vu, sinon très exaltant car, soit dit en passant, on aurait plutôt attendu sur le terrain des concerts celle qui, tous les mardis de l'année, réunit sur le plateau du studio Charles-Trenet, à Radio-France, tant d'interprètes jeunes ou prestigieux, et qui connaît le « milieu » comme personne.

Du moins, restera-t-elle fidèle à son style. Son projet de relier les plages musicales par des aphorismes poétiques fera ressembler un peu ses émissions de vacances à celles qu'elle anime toute l'année : ainsi, l'autre semaine, quand Jean-Claude Pelletier, Régis Pasquier et Roland Pidoux côtoyaient Anne Gastinel et Claire Désert pour parrainer une jeune mezzo aux moyens superbes, Hélène Ebrard, et le trio de jazz du pianiste Benjamin Moussay. Seulement, cet été, tous ces artistes, venus gracieusement ajouter au prestige de la chaîne pendant l'année, ne seront plus admis dans le studio. Pour le pique-nique de ces dames, on se contentera de musique en boîte, pré-cuite ou déshydratée. Vive les vacances ?

Gérard Condé

Lorraine Rossignol ■ FM Paris 91,7.



## Le câble et le satellite



« Soirée Jospin fils et père », avec « 47,3 % Coulisses d'une campagne », de Serge Moati, à 20.45, suivi de « Robert Jospin », de Bernard Baissat, à 22.15 sur Planète.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les codes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

8.40 Chroniques du siècle vues d'Italie. [2/10] La guerre froide. 9.35 et 14.05 Mission impossible. En Allemagne. 10.00 et 14.30, 2.10 En Espagne. 10.25 C'était hier. [12/13] L'Europe des miracles. 11.25 La Coupe du monde de Yalon. 12.25 Les Batailles de la guerre de Sécession. [12/13]. 13.10 Les Reggae Boys en route pour le mondial 98. 14.55 Chroniques du siècle vues d'Italie. [2/10] La guerre froide. 15.50 Les Batailles de la guerre de Sécession. [11/13]. 16.40 La Coupe du monde de Yalon. 17.35 Un siècle de progrès sans merci. [2/6] Les révolutionnaires au pouvoir. 18.30 La Quête des origines. [5/13] Les mystères de Bali [2/2]. 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [7/10] Travailleurs en lutte.

20.15 Ma vie pour les animaux. [1/13] Mark et les singes laineux. 5910717

20.45 Soirée Jospin fils et père. 47,3 % Coulisses d'une campagne. 4476043

22.15 Robert Jospin. 3358024  
23.35 Prague 2000, rassemblement contre l'OMC. 0.15 Opération salami, les profits ou la vie ? 1.10 C'était hier. [12/13] L'Europe des miracles. 2.40 Chroniques du siècle vues d'Italie. [7/10] Travailleurs en lutte (55 min).

## Odyssée C-T

9.04 et 10.10 Docs & débats. Débat. 9.10 Algérie, paroles de tortionnaires. 11.15 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs. 11.35 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [2/6] L'hassa. 12.35 Voyages en Méditerranée. [2/5] Le pêcheur et le croyant. 13.30 La Muraillle des dingos. 13.55 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée du Drugeon. 14.15 Océanide. La basse Californie, terre inviolée. 15.05 Itinéraires sauvages. Survivre. [3/8] Le lémurien. 16.05 Le Monde secret des mammifères européens. [2/4] Renard des champs, renard des villes. 17.05 Explorateurs de l'insolite. Zen et couleurs. 17.30 et 0.25 Pays de France. 18.25 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 19.00 Momento. Le vieil homme et la mer. 19.05 Stars et bijoux. 19.55 Né en Afrique. Le Botswana.

20.45 Les mots ont des visages. Ambiguë.

20.50 Dans l'ombre de Moon.

21.45 Visages du Burundi. [1/6] Les pentecôtistes du Burundi. 500195598

22.10 L'Histoire du monde. Retour à Plozevet. 23.15 Le Cambedge sous Pol Pot. Se faire ou mourir.

0.10 La Terre et ses mystères. Sur les traces des pollens (15 min).

## TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).  
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Temps présent. Magazine. Bertossa, la loi rien que la loi. 78630591

22.00 TV 5, le journal.

22.20 L'Ennemi intime. Pacification. [1/3]. 86514463  
23.15 Engrenages. Documentaire [2/3]. 95929937

0.30 Journal (RTBF).

## RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui voulait du swing à son mariage. 7060956

20.45 Retour au lagon bleu. Film. William A. Graham. Avec Milla Jovovich, Brian Krause. Aventures (Etats-Unis, 1991). 2174208

22.30 Piranhas. Film. Joe Dante. Avec Bradford Dillman, Heather Menzies. Horreur (Etats-Unis, 1978). 21760734

0.05 Aphrodisia. Série. 89195222

## Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories. Whitney Houston et Bobby Brown. Documentaire. 2660802

21.00 Changement de décors. Téléfilm. Betty Thomas. Avec Kathy Bates, John Michael Higgins (EU, 1996, v.o.). 2162395

22.30 L'Arbre aux sabots. Film. Ermanno Olmi. Avec Luigi Ornaghi, Francesca Moraggi. Chronique familiale (It., 1978, v.o., 180 min). 80147735

## Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Some Enchanted Evening. 62202685

20.35 Felix, un amour de chien. Téléfilm. Paolo Barzman. Avec Marc Diele, Nadine Neumann (Italie 1997). 9420005

22.15 Journal.

22.30 Météo.

22.35 Michael Hayes. Série. Meurtre au passé. 82651208

23.30 Un filic dans la mafia. Série. Du sang neuf. 6333685

0.30 Les Boléros de l'été. Magazine. Avec Robin Renucci (30 min). 2769086

## TPS Star T

20.45 Un ticket pour deux. Film. John Hughes. Avec Steve Martin, John Candy. Comédie (Etats-Unis, 1987). 500171043

22.25 Le serpent a mangé la grenouille. Film. Alain Guesnier. Avec Jean Rochefort, Marisa Paredes. Comédie (France, 1998). 509481821

0.00 Bodyguard. Film. Mick Jackson. Avec Whitney Houston, Kevin Costner. Policier (Etats-Unis, 1992). 505817048

## TF 6 C-T

20.50 Un amour meurtrier. Téléfilm. Allan A. Goldstein. Avec Jeff Fahey, Marlee Matlin (Etats-Unis, 1998). 4257444

22.20 On a eu chaud ! Magazine. 47100579

22.40 Le Grand Frère. Film. Francis Girod. Avec Gérard Depardieu, Souad Amidou. Drame (France, 1982). 64056024

0.35 Bandes à part. Magazine (55 min). 38223425

## Téva C-T

19.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La légende du bison blanc. 508489591

20.50 Alias. Série. The Solution (v.o.). 503411598

21.40 Ally McBeal. Série. Another One Bites the Dust (v.o.). 506614668

22.30 Sexe in the TV. Magazine. 503485531

23.45 Laure de vérité. Magazine. Invité : Serge Lama. 509241550

0.20 I Love Lucy. Série. The Diner (v.o.). 500045116

0.45 The Golden Girls. Série. Comment tricoter des souvenirs ? (v.o.). 502272883

## Festival C-T

19.35 Le 16 à Kerbriant. Téléfilm. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971) [2/6]. 49010227

20.40 Les Pédiatres. Téléfilm. Daniel Losset et Hartmut Griesmayr. Avec Bernard Yerles, Simone Thomalla (1997) [1/4]. 59811685

22.15 Le Divan. Magazine. Invité : Omar Sharif. 56494043

22.40 Dîner à huit heures. Téléfilm. Ron Lagomarsino. Avec Lauren Bacall, Charles Durning (1989). 24884802

0.15 Docteur Teyran : L'Enquête. Téléfilm. Jean Chapot. Avec Michel Piccoli, Nadine Alari (France, 1981, 100 min) [2/3]. 47442048

## 13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 511056686

20.45 Two. Série. Meurtre au consulat. 502755005  
21.30 Preuve par l'image. 509384289

22.15 Quai n°1. Série. Le Père fouettard. 506007227

23.50 L'Exilé. Série. Jeux dangereux (55 min). 507279444

## Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Dans l'antré des Goa'uld. 6080734

20.45 et 23.12 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Buffy contre les vampires. Série. Ecartés de conduite. 8081173  
21.40 Dépendance. 483550

22.25 Histoires fantastiques. Série. Le grand truc. 721005  
22.50 La chaise électrique. 741869

23.20 Doctor, Doctor. Série. Providence (v.o.). 6386685

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 4524376

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. Le vide grenier (v.m.). 59079647  
0.40 Le vide grenier (v.o.). 59621845

21.10 Action. Série. Le producteur et la putain. 59082111

21.35 Absolutely Fabulous. Série. Vacances en Provence (v.o.). 48623192

22.05 New York Police Blues. Série. Le toit du monde (v.o.). 48727227

22.50 Radio Flèche. Film. Luciano Ligabue. Avec Stefano Accorsi, Luciano Federico. Drame (Italie, 1998, v.o., 110 min). 46405821

## Match TV C-S

18.55 et 22.35 J'y étais. 60442598

19.55 Darryl. Série. 95711869

20.15 Amours de légende. Candice Bergen & Louis Malle. 43220289

20.45 FBI. Magazine. Invités : Robert Hue, Arlette Laguiller. 67823111

21.40 Comme à la télé. Magazine. Invités : Jacky, Evelyne Thomas, Bertrand Mosca. 13603208

23.30 Elizabeth Taylor. Portrait intime. 17128956

0.25 Programmes de nuit. (440 min). 48384796

## Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 21360550

17.45 Yu-Gi-Oh ! 4771463

18.10 Cousin Skeeter. Série. Le cirque de Skeeter. 51049956

18.35 Sister Sister. Série. Doubles mixtes. 42017482

19.00 Yu-Gi-Oh ! 9907550

19.30 Popmorph.

19.35 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. Une question de piment. 3953802

20.00 S Club 7 à Miami. Série. La grande occasion. 9903734

20.30 Le Cercle enchanté. Film avec animations. Gary Hurst (GB, 1999) (75 min). 516821

## Disney Channel C-S

17.45 Lizzie McGuire. Série. Les dessous de Lizzie. 372482

18.10 Drôle de frère. Série. La photo de classe. 771579

18.40 La Cour de récré.

19.00 Pocahontas II. Téléfilm. Tom Ellery et Bradley Raymond (Etats-Unis, 1998). 529043

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 656260

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Destinée (25 min). 185043

## Télétoon C-T

17.46 Le Monde fou de Tex Avery.

18.05 Un Bob à la mer. 578962685

18.50 Jack et Marcel.

19.02 Mot. 702302821

19.52 Highlander. 709128111

20.40 Les Exploits d'Arsène Lupin (23 min). 505300647

## Mezzo C-S-T

20.25 et 23.40 Deux en terrasse. Magazine. 69247734

21.00 Récital Denis Shapovalov et Alexandre Verchinine. Enregistré en 2000, lors des 11<sup>e</sup> Flâneries musicales d'été. Avec Denis Shapovalov (violoncelle), Alexandre Verchinine (piano). 95955482

22.00 Jean-Sébastien Bach par Paul Badura-Skoda. Enregistré au Manège, lors des Flâneries musicales de Reims, en 2000. Avec Paul Badura-Skoda. 11292260

22.55 La Danse de La Debla. Spectacle. 47309937

23.30 A l'affiche. Magazine.

0.00 Zoulous, pingouins et autres Indiens. Chorégraphie de Dominique Bagouet. Enregistré en 1994, lors du Festival Montpellier danse. Par la Compagnie Bagouet (60 min). 95908574

## National Geographic S

20.00 Dinosaurés. Dans le monde des géants. 2589192

21.00 Game For It. Documentaire. 9814208

21.30 Venus d'ailleurs. L'épreuve du feu. 9813579

22.00 La Grande Réserve. 6451918

23.00 Rites interdits. Le cannibalisme. 6475598

0.00 Boulots de chien. Nipper, chien célèbre. 1053390

0.30 Insecta. Inventeurs invertébrés. 9976951

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 7077951

## Histoire C-T

20.30 et 22.45 Cash Story. Pour soldes de tout compte, Julio Vera - Canal 9. [9/14]. 509824685 - 503225956

21.00 Le Chevalier de Maison Rouge. Dixmer. Feuilleton [4, 5 et 6/13]. 507272444 - 507944869 - 501606802

22.10 Quatre femmes de premier plan. Une femme du Sahel, Aminata Traoré. [2/4]. 507458821

23.10 Martin Luther King, mort à Memphis. Documentaire. 503027734

23.55 La Légende du général Custer (55 min). 507270173

## La Chaîne Histoire C-S

20.25 Visages d'exil. Un siècle d'immigration dans le Nord. 508062799

21.20 Les Mystères de la Bible. Abraham, un homme de dieu. 502779685

22.05 Atatürk. 540853598

23.00 Biographie. Casanova. 504709289

23.45 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. La liberté à tout prix (55 min). 507287463

## Voyage C-S

20.00 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Mexique. 500099666

21.00 Les Grands Fleuves. Le Rhin. 500023685

21.55 Détours du monde. Magazine. 501816192

22.30 La Cinquième Dimension : Plongée avec les chercheurs aventuriers. Péninsule de Valdès : amours de baleines. 50009208

23.00 Pilot Guides. Russie (60 min). 500084005

## Eurosport C-S-T

20.00 Athlétisme. Grand Prix IAAF. Athlétissima 2002. A Lausanne (Suisse). 71295550

23.00 Eurosport soir.

23.15 Course de camions. Grand Prix d'Autriche. Les 8 et 9 juin. Sur le circuit A1-Ring, à Spielberg. 2386444

0.15 Trial. Championnat du monde (5<sup>e</sup> manche). Grand Prix d'Andorre. Les 15 et 16 juin. 572932

0.45 (6<sup>e</sup> manche). Grand Prix de France. Les 22 et 23 juin. 4021311

## Pathé Sport C-S-A

14.00 et 23.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Quarts de finale dames. 572180753 - 500105111

19.30 Automobilisme. Super Serie FFSA. A Dijon. 505636024

21.15 Golfman. 500755647

21.45 Golf. Circuit européen féminin. Open de France. A Arras. 500506937

22.30 Starter (30 min). 500392550



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

20.15 Les Carnets du bourlingueur.  
20.55 Louis la Brocante. Louis et les  
mômes. 22.35 L'Écume des villes. Bar-  
celone. 23.30 Météo. Journal. 23.55  
Cotes & cours (5 min).

## TSR

19.55 Athlétisme. Grand Prix IAAF.  
Athlétissima 2002. A. Lausanne  
(Suisse). 22.35 Dossiers justice. 23.20  
Ally McBeal. Série. Crise de foi (v.m.).  
0.10 Urgences. Série. La grande fau-  
cheuse (v.m.). 0.55 Histoire vivante. Ca-  
chemire, une guerre sans fin (50 min).

## Canal + Jaune

## C-S

20.35 Blague à part. A ta mémoire  
21.00 Apparences. Film. Robert Ze-  
meckis. Avec Michelle Pfeiffer. Thriller  
(2000, v.m.). 23.05 Making of « Appa-  
rences ». 23.20 Too Much Flesh  
Film. Jean-Marc Barr et Pascal Arnold.  
Drame (2000, v.m.). (105 min).

## Canal + Bleu

## C-S

20.05 et 20.30 Mes pires potes. Série  
20.50 et 21.15 H. Série. 21.35 Sur-  
prises. 21.45 et 0.20 Le Zapping. 21.50  
et 0.25 Best of « Les Guignols ». 22.00  
Les Aventures de Rocky et Bullwin-  
kle. Film. Des McAnuff. Avec Piper  
Perabo. Comédie (2000, v.m.). 23.25  
A la Clairefontaine. [2 et 3/16]. 0.30  
Best of « Burger Quiz » (35 min).

## Canal + vert

## C-S

20.30 A la Clairefontaine. [3/16]. 21.00  
La neige tombait sur les cèdres. Film.  
Scott Hicks. Avec Ethan Hawke.  
Drame (1999, v.m.). 23.00 Way of  
the Gun. Film. Christopher McQuar-  
rie. Avec Ryan Phillippe. Thriller (2000,  
v.m.). 0.55 Men. Film. B. Singer.  
Fantastique (2000, v.m.). (100 min).

## Planète Future

## C-S

19.50 Un siècle de progrès sans merci.  
Le diktat de la rationalité. [3/6]. 20.45  
Touché Terre. Invité : Jean-Pierre  
Coffe. 21.40 Le Chaînon manquant.  
22.30 Histoires d'avions. Les avions-  
cargos russes. 23.20 Duchenne de Bou-  
logne ou l'anatomie des passions. 23.50  
Les Couilles de la science. Les grottes  
sous-marines du Yucatan. 0.15 L'Uni-  
versité de tous les savoirs (55 min).

## Comédie

## C-S

20.00 et 23.45 Happy Days. Les pen-  
sionnaires encombrants. 20.30 Drew  
Carey Show. Série. Drew est mort, vive  
Drew. 21.00 Qui a tué Pamela Rose ?  
Série. Episode Live. 22.00 La Grosse  
Improvisation n° 12. 23.00 La pub, c'est  
ma grande passion. 23.25 Parents à  
tout prix. Chambre de fille (20 min).

## Fun TV

## C-T

20.30 Gundam Wing. Série. 21.00 Fun  
Steevy. 22.00 100 % tubes (540 min).

## MCM

## C-S

19.45 Le Hit. 20.15 MCM Tubes été.  
20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45  
Total Eurocks. 22.55 N'importe quoi,  
Short kamikaze. 23.00 Baby Blood  
Film. Alain Robak. Avec E. Escourrou.  
Horreur (France, 1990). (105 min).

## i télévision

## C-S-T

21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30,  
0.00, 0.30 Journal de 10 minutes. 21.58  
i comme incorrect. 23.10 i cinéma.  
23.50 i musique. 0.10 i comme idées  
(20 min).

## LCI

## C-S-T

16.10 On refait le match. 17.10 et 21.10  
Questions d'actu. 18.00 Le Journal.  
19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10  
L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.50  
L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-  
Minuit.

## La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. 19.30 et 0.00 Jour-  
nal. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'As-  
semblée nationale. 22.10 Forum public.  
23.30 Une saison à l'Assemblée.  
Thème : sécurité des infrastructures et  
systèmes de transport (30 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes  
les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00  
Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-  
peans, 2000, Globus, International et  
No Comment toute la journée. 19.00  
Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

Informations 24 heures/24. 20.30  
World Business Today. 22.30 World Bu-  
siness Tonight. 23.00 et 4.30 Insight.  
0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

## TV Breizh

## C-S-T

19.30 et 22.40 Actu Breizh. 20.50 Ara-  
besque. Série. Salade russe. 20.50 La  
mort est au bout de la rue. Téléfilm.  
Lawrence Gordon Clark. Avec Ray Lon-  
nen. 23.05 Le Journal de l'été. 23.35 Ar-  
vor. 0.30 Armorick'n'roll (90 min).

## Action

## DAYS OF GLORY ■■

23.35 CineClassics 43922005  
Jacques Tourneur.  
Avec Gregory Peck  
(EU, N., 1944, 86 min) ◊.

## FULL METAL JACKET ■■

16.10 CineCinemas 1 30530918  
0.10 CineCinemas 2 505032767  
Stanley Kubrick.  
Avec Matthew Modine  
(EU, 1987, 116 min) ◊.

## GREYSTOKE,

## LA LÉGENDE DE TARZAN ■■

12.50 TCM 99767314  
Hugh Hudson.  
Avec Christophe Lambert  
(GB, 1984, 137 min) ◊.

## LE DERNIER SAFARI ■

13.00 Cinétoile 500972444  
Henry Hathaway.  
Avec Kaz Garas  
(GB, 1927, 110 min) ◊.

## MAIS QU'EST-CE QUE

## JE VIENS FOURTE AU MILIEU

## DE VIEUX COTTAGE ? ■■

7.45 TCM 23571192  
Sergio Corbucci.  
Avec Vittorio Gassman  
(It. - Esp., 1972, 86 min) ◊.

## PILOTE DU DIABLE ■

18.40 CineClassics 18670005  
Stuart Heisler.  
Avec Humphrey Bogart  
(EU, N., 1950, 95 min) ◊.

## Comédies

## RISKY BUSINESS ■

20.45 CineCinemas 1 5158604  
Paul Brickman. Avec Tom Cruise  
(EU, 1983, 94 min) ◊.

## SUPERSENS ■

18.20 CineCinemas 1 80899289  
22.25 CineCinemas 3 506239260  
Penelope Spheeris.  
Avec Marlon Wayans  
(EU, 1999, 98 min) ◊.

## UN TICKET POUR DEUX ■

20.45 TPS Star 500171043  
John Hughes. Avec Steve Martin  
(EU, 1987, 95 min) ◊.

## Comédies dramatiques

## ALFIE LE DRAGUEUR ■

17.15 Cinéfaz 578261821  
Lewis Gilbert.  
Avec Michael Caine  
(GB, 1966, 115 min) ◊.

## CHACUN POUR TOI ■

13.35 Cinéfaz 523763802  
Jean-Michel Ribes.  
Avec Jean Yanne  
(Fr. - Sui., 1993, 105 min) ◊.

## CONTE DE PRINTEMPS ■■

14.50 CineCinemas 3 506731550  
Eric Rohmer.  
Avec Anne Teyssière  
(Fr., 1990, 112 min) ◊.

## DAISY CLOVER ■■

15.10 TCM 82206579  
Robert Mulligan.  
Avec Natalie Wood  
(EU, 1966, 128 min) ◊.

## EL MAR ■

23.35 Cinéfaz 555678622  
Agustí Villaronga.  
Avec Roger Casamajor  
(Esp., 2000, 111 min) ◊.

## FIGHT CLUB ■■

8.55 Cinéstar 1 577388482  
17.10 Cinéstar 2 507896395  
David Fincher.  
Avec Edward Norton  
(EU, 1999, 135 min) ◊.

## HONKYTONK MAN ■■

18.45 TCM 20432227  
Clint Eastwood.  
Avec Clint Eastwood  
(EU, 1983, 120 min) ◊.

## LA LEÇON DE PIANO ■■

18.45 CineCinemas 2 501349598  
Jane Campion. Avec Holly Hunter  
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) ◊.

## LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■■

11.00 CineCinemas 1 6545579  
Gérard Corbiau.  
Avec José Van Dam  
(Belgique, 1987, 93 min) ◊.

## LE MERCENAIRE ■

11.10 TCM 62163840  
Baccio Bandini  
et Etienne Périer.  
Avec Stewart Granger  
(It. - Fr., 1962, 96 min) ◊.

## LE VENT DE LA NUIT ■■

10.20 CineCinemas 3 504822937  
Philippe Garrel.  
Avec Catherine Deneuve  
(Fr. - Sui., 1999, 93 min) ◊.

## LES AMBITIEUX ■

10.20 Cinétoile 509735591  
Edward Dmytryk.  
Avec Carroll Baker  
(EU, 1964, 150 min) ◊.

## LES EAUX PRINTANIÈRES ■

20.45 CineCinemas 3 500156260  
Jerzy Skolimowski.  
Avec Timothy Hutton  
(Fr. - It., 1989, 100 min) ◊.

## LES LEÇONS DE LA VIE ■■

11.00 TPS Star 500569192  
19.25 Cinéstar 2 505881173  
1.55 Cinéstar 1 593595319  
Mike Figgis.  
Avec Albert Finney  
(GB, 1994, 100 min) ◊.

## LES TRUANDS ■■

14.30 CineClassics 24613208  
Carlo Rim.  
Avec Yves Robert  
(Fr., 1956, 95 min) ◊.

## MONTPARNASSE-

## PONDICHÉRY ■

501281845  
2.05 TPS Star  
Yves Robert.  
Avec Yves Robert  
(Fr., 1994, 105 min) ◊.

## ORANGE MÉCANIQUE ■■

13.30 CineCinemas 1 97241734  
Stanley Kubrick.  
Avec Malcolm McDowell  
(GB, 1971, 136 min) ◊.

## PARIS BLUES ■■

0.25 Cinétoile 502126777  
Martin Ritt.  
Avec Paul Newman  
(EU, N., 1961, 98 min) ◊.

## RANGOON ■

12.35 Cinéstar 2 503642918  
17.30 Cinéstar 1 503882173  
John Boorman.  
Avec Patricia Arquette  
(EU, 1995, 96 min) ◊.



Martine Carol dans « Caroline Chérie », de Richard Pottier.  
(Fr., N., 1950). A 16.40 sur Cinétoile.

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;  
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. Religions, institu-  
tions et société de la Rome antique [2/4].

7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30

Première édition. 8.30 Les Chemins de

la connaissance. A la poursuite du

roman policier : Lucidité et rigueur.

Invités : Tobie Nathan, Robert Louit,

Jean-Bernard Pouy, Robert Pépin,

Patrick Raynal, Michèle Witt. 9.05 La

Matinée des autres. Continent black,

géographie d'une Afrique mythique.

10.30 Les Chemins de la musique.

Le grand art populaire

de Georges van Parys :

Films et chansons d'avant-guerre.

11.00 Fiction. Feuilleton.

Les Thibault,

de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Francesca Forlani,

Métromorphoses.

11.30 Mémorable. Brassai [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

Depuis le Festival

Montpellier-Danse.

13.30 Les Décraqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour : Les

contes du Musée de la musique. 14.00

Tire ta langue. Au sommaire : La chroni-

que de Philippe Barthelet. La parole vive

de Ramuz. Entretien d'Antoine Perraud :

Elisabeth Doubler pour *De l'autre côté du*

néo-colonies de vacances ! - Au feu  
du jour. Invités : Aimé Césaire, Serge  
Letchiny, Patrick Chamoneau, Jean  
Laguette, Marie Chomereau Lamotte,  
Jacques Bertholle, Philippe-Pierre  
Charles.

17.30 A voix nue.

Daniel Cordier [2/5].

17.55 Le Regard d'Albert

Jacquard.

18.20 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. Le cerveau sexué.

Invités : J. Demotes-Mainard,

Philippe Vernier, Rolf Schäppi.

20.30 Fiction. Feuilleton.

Weisman et Copperface,

de Geroges Tabori.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Les indiens et la famille

de Jean-François Stévenin.

A l'occasion du Prix France

Culture du cinéma.

Invités : Jean-François Stévenin,

Emmanuelle Castro,

Yann Dedet, Jacques Loiseleur,

Jean-Paul Roussillon.

0.05 Du jour au lendemain. Invité :

Roland Gori, pour *Logique des passions*.

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les

Nuits de France-Culture (rediff.).

## France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;

12.30 ; 18.00.

7.06 Horaires d'été. 8.30 La Revue de

presse. 9.07 D'hier et d'aujourd'hui.

Concert. Donné le 30 octobre 2001, à

Turin, par l'Orchestre symphonique

national de la Rai, dir. Yutaka Sado :

*Concerto pour violon* « A la mémoire

d'un ange », de Berg, Leonidas Kavakos,

violin ; *Petrouchka* (suite de ballet en

quatre scènes), de Stravinsky.

11.00 D'hier et d'aujourd'hui.

Mémoire retrouvée.

Janine Reiss [2/2].

12.35 Concert. Donné le 24 janvier,

salle de concert d'Oslo,

par l'Orchestre philharmonique

d'Oslo, dir. Rafael Frühbeck

de Burgos : *L'Amour sorcier* (suite),

de De Falla ; *Concerto d'Aranjuez*

pour guitare et orchestre,

de Rodrigo, Pepe Romero,

guitare ; *Nocturnes d'Andalousie*,

de Palomo ; *Tiento del primer tono*

et *Batalla imperial*, de Halffter.

14.30 Dis-moi Vénus.

Les fantômes.

17.00 Jazz. Guitares jazz d'hier

et d'aujourd'hui.

18.07 Sur tous les tons.

20.00 Festival Chopin.

Donné le 22 juin, à l'Orangerie

du château de Bagatelle, à Paris.

Roger Muraro, piano : Œuvres

de Chopin : *Mazurkas* op. 50 ;

*Polonaise* op. 53 ; Œuvres

de Ravel : *A la manière*

de Chabrier ; *Le Tombeau*

de Couperin ; *Les Tableaux*

d'une exposition, de Moussorgski.

23.00 Soirée privée.

Hommage à Iannis Xenakis.





## 20.40 Radio Classique La Représentation de l'âme et du corps

L'opéra n'est pas sorti tout armé de l'imagination de Monteverdi : les *Euridice* de Caccini et de Peri veillaient déjà sur *Orfeo* (1607). Peri écrivait en 1601 : « *Signior Emilio de' Cavalieri nous fit entendre, à ma connaissance avant tout autre, notre musique sur la scène.* » Dès 1589, pour les noces de Ferdinand de Médicis, à Florence, Cavalieri composa des intermèdes mêlant chant, action et danse puis des pastorales dont la musique est perdue. C'est à Rome que Cavalieri donna, en février 1600, cette *Rappresentazione di anima e di corpo* qui réunit opéra et oratorio.

Enregistrée en concert à Ambronay, cette œuvre imprégnée de l'esprit de la Contre-Réforme se souvient des mystères du Moyen Âge et de la *Comédie de Dante*, opéra virtuel. Ici aussi, l'idée est que la vie terrestre, si brève en regard de la vie éternelle (Acte I), ne mérite pas qu'on s'adonne aux plaisirs éphémères (Acte II) comme en témoignent les âmes des élus et des damnés (Acte III).

Gé. C.

### TF 1

- 5.00** Aventures africaine, française, asiatique. **5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. La mariée [2/2]. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. **8.28** et **9.03, 19.55, 1.13** Météo. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally Spies ; Le bus magique ; Flint détective ; Woody Woodpecker. **3025154**
- 11.10** MacGyver. Série. Le triangle d'or. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Tours et détours. Téléfilm. Dieter Kehler. Avec Sandra Speichert, Andreas Brucker (Etats-Unis, 1997). **9547203**
- 16.25** Dingue de toi. Série. **17.00** Melrose Place. Série. Au cœur de l'orage. **17.55** Sous le soleil. Série. Au pied du mur. **18.45** Qui veut gagner des millions ? Jeu. **20.00** Journal, Météo.

### France 2

- 5.40** Chut ! Déconseillé aux adultes, CD2A. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et **16.35** Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.20** Carrément déconseillé aux adultes. Retour à Sherwood ; Muchas Garcias ; Clueless ; Sister, sister. **3642593**
- 11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo.
- 13.45** Inspecteur Derrick. Série. Pecko O. **1411357**
- 14.50** Un cas pour deux. Série. Argent facile. **7834406**
- 15.55** En quête de preuves. Série. Le devin O. **16.40** Premier rendez-vous. **17.20** La Famille Green. Série. Le dernier week-end O. **18.05** JAG. Série. Femmes à bord O. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** Objectif Terre. **20.00** Journal, Météo.

### France 3

- 5.35** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** Décrochez vos vacances. **8.00** TO3. Les histoires du père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les Tortues Ninja ; Les Malheurs de Sophie ; Les Razmoket ; Cédric ; Les nouvelles aventures de Lucky Luke ; Les Aventures de Tintin. **10.50** Brigade des mers. Série. Kilo Hôtel. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Keno. Jeu. **13.25** C'est mon choix. Magazine. **5401357**
- 14.25** Drôles de dames. Série. Vive la mariée ! **4307654**
- 15.00** Edition spéciale de la rédaction. Présentée par Fernand Tavarès. Déclaration de politique générale du Premier ministre Jean-Pierre Raffarin. En direct du Palais-Bourbon. **50883**
- 18.25** Questions pour un champion. Jeu. 19-20 de l'info, Météo. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

### L'ÉTÉ ROUGE

Téléfilm. Gérard Marx. Avec Guy Marchand, Charlotte Kady, Georges Carraface (Fr., 2002) [2/5]. **6845390**  
*Accusé du meurtre de sa maîtresse, un célèbre skieur français tente de contacter un témoin, prêt à l'innocenter. Mais cet homme meurt lui aussi.*



20.50

### L'INSTIT

**Touche pas à mon école.** **161222**  
Série. Avec Gérard Klein, Julian Gutierrez.  
*Défis en cascade pour l'« instit », nommé dans une école menacée de fermeture.*



20.55

### TÉMOINS EXTRAORDINAIRES

**Spécial découvertes.** **454574**  
Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invités : Yves Coppens, Bernard Buigues, Jean Varraud, Anne Carrière, Monique Lemarcis, Anne Dorfman, Gérard Louvin. **22.55** Météo, Soir 3.



20.45

### LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

**Srebrenica : Une chute sur ordonnance.** **9037512**  
Documentaire. Gilles Hertzog et Yves Billy (France, 2000). Magazine présenté par Alexandre Adler. *Une enquête sur les raisons ayant amené la chute de Srebrenica, le 11 juillet 1995.*

22.45

### VIS MA VIE

**Les grands moments de « Vis ma vie ».** **283048**  
Présenté par Laurence Ferrari. « Vis ma vie » d'élèveuse de porcs ; ... du prince de la jet-set ; ... de CRS. **0.15** Un hôpital dans la montagne. Documentaire. Laurent Chevallier. **1253471**

**1.12** Du côté de chez vous. **1.15** Notre XX<sup>e</sup> siècle. Documentaire. Les Blacks : briser les chaînes. 1824907 **2.10** Reportages. Attention ! Convois exceptionnels. 7220984 **2.35** Enquêtes à l'italienne. Série. Le crime diabolique de la vipère humaine. 4122891 **3.30** Histoires naturelles. La Camargue, les maîtres de l'eau. Documentaire. 7182520 **4.30** Musique. Emission musicale (30 min). 1969510

22.35

### SOIRÉE PIERRE ARDITI JOYEUSES PÂQUES

Pièce de Jean Poiret. Avec Barbara Schulz (Julie), Pierre Arditi (Stéphane), Caroline Sihol (Sophie). **22342999**  
*Seul durant le week-end pascal, un mari profite de cette liberté pour inviter une jeune femme chez lui. Mais le retour impromptu de son épouse va le contraindre à improviser un scénario pour le moins rocambolesque...*

**1.15** Journal de la nuit, Météo. **1.35** Le Mari, la Femme et l'Amant. Pièce de Sacha Guitry. Avec Pierre Arditi, Evelyne Bouix. 2879094 **3.20** Émissions religieuses. 8634926 **4.05** 24 heures d'info. **4.25** Dites-le en vidéo O. 6996636 **4.45** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire (15 min). 7036520

23.25

### LES DESSOUS DU CRIME

Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Eric Roberts, Jacob Tierney, Eliza Roberts. *Drame* (EU, 1998) O. **7958680**  
*Après la mort de son épouse, un sergent de police se retrouve en charge de son jeune fils. Lors d'une rencontre avec une jeune détective, il apprend que le décès de sa femme pourrait être d'origine criminelle...*

**0.55** Mike Hammer. Série. La dame de carreau. **9836433**

**1.45** Capitaine Flam. Prisonnier sous la mer. 6424617 **2.15** Soir 3. **2.35** La Carte aux trésors. Le Puy-de-Dôme et les volcans d'Auvergne. 96854384 **4.40** Les Dossiers de l'Histoire. Les grandes erreurs de l'Histoire (55 min). 8795926

### France 5

- 5.45** Les Amphis de France 5. Gestion de la qualité ; N°1 : De la qualité taylorienne à la qualité totale. **6.45** Anglais. Victor : leçon n°31. **7.00** Les Dessous de la Terre. Moi Tarzan, toi singe. **7.25** Insectia. Symphonie pour hexapodes. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Les carottes donnent-elles bonne mine ? Documentaire. **8.45** Les Maternelles. La grande discussion : Prévenir la toxicomanie, en finir avec l'hypocrisie ! Les maternelles.com. **9.30** et **13.45** Le Journal de la

### Arte

- santé. **9.45** Les Grandes Batailles de la République. Les congés payés, 1936. **10.40** La Cinquième Dimension. Le festin des recoins. **11.10** Terres de splendeurs. **12.05** Midi les zouzous. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Julia Roberts. Documentaire. **14.35** Salut Sex ! Un portrait de Jacques Dutronc. Documentaire O. **5057390**
- 15.35** Quand la terre se dérobe... **16.35** Célébrations. La Chine. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** Asie sauvage. Le monde des côtes.
- 19.00** Connaissance. Et l'homme descendit du singe. [1/6]. Origines. Documentaire. John Lynch (GB, 2000). *Déployant toutes les ressources de la simulation numérique, les paléo-anthropologues se penchent sur « l'enfant de Tong » et reviennent sur la théorie de l'évolution du singe à l'homme.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. La Clinique de jouvence. Documentaire. Victor Grandits (All., 2002).

21.45

### MUSICA CAN'T STOP NOW

**L'après-carrière des ballerines et danseurs.** **2155715**  
Documentaire. Eileen Thalenberg (2000). *Portrait de danseurs qui, arrivés à l'âge de prendre leur retraite, ont poursuivi leur carrière sur les planches.*

**22.45** Les Savates du Bon Dieu ■■■■  
Film. Jean-Claude Brisseau. Avec Stanislas Merhar. *Drame* (France, 1999) O. **7224715**  
*Un très grand film.*

**0.30** Mina Tannenbaum  
Film. Martine Dugowson. *Comédie dramatique* (France, 1993, 135 min) O. **90333810**



- 7.00 Morning Live. Magazine.  
 9.10 Achats & Cie. Magazine.  
 9.40 et 16.50 M6 Music.  
 11.15 Loft Story.  
 Divertissement.  
 12.00 Météo.  
 12.05 La Vie de famille. Série.  
 Joyeux Noël Steve O.  
 12.30 Météo.  
 12.35 La Petite Maison  
 dans la prairie. Série.  
 A l'épreuve de la vie O.  
 13.30 Terre d'espérance.  
 Téléfilm. R. Deodato.  
 Avec Carol Alt  
 (Allemagne, 1999) O  
 [1 et 2/12]. 9013574 - 3355883
- 17.00 Fan de. Magazine.  
 17.30 Plus vite  
 que la musique.  
 Magazine. Johnny ;  
 Céline Dion ; Moby.  
 18.00 Le Clown.  
 Série. Chute libre O. 75048  
 19.00 et 20.40 Loft Story.  
 Divertissement.  
 19.45 Caméra café. Série.  
 19.50 Tour de France  
 à la voile. Magazine.  
 19.54 Le Six Minutes. Météo.  
 20.05 Notre belle famille.  
 Série. Le tyran  
 domestique O.  
 20.39 La Météo des plages.



20.55

### ATTERRISSAGE IMPOSSIBLE

Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Mark Lee, Jack Wagner, Christine Elise, James Sikking (EU, 2000) O. 3227609  
*Fou de jalousie, un mari évincé se venge en piégeant l'avion dans lequel se trouve son ex-épouse, de retour de son voyage de nocces...*

22.35

### ALLY MCBEAL

Le pingouin O. 3102777  
 Dites-le avec le sourire O. 5426796  
 Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows, Lisa Nicole Carson, Greg Germann.  
*Dans Le Pingouin, le cabinet enquête sur un accident d'avion, dont l'origine paraît bien mystérieuse.*  
 0.15 Loft Story.  
 Divertissement. 1209723  
 0.58 Tour de France à la voile.  
 Magazine  
 0.59 Météo.  
 1.00 M6 Music / Les Nuits de M6.  
 Emission musicale  
 (360 min). 70275704

### L'émission



21.45 Arte

### Musica :

« Can't stop now »

LA retraite à quarante ans est théoriquement la norme pour les danseurs. Sauf pour Jiri Kylian, célèbre chorégraphe pragois et directeur artistique, de 1978 à 1999, du Nederlands Dans Theater (NDT). Il recrute de « jeunes retraités » au sein de sa troisième compagnie, NDT III, créée spécialement pour eux en 1991. Le documentaire d'Eileen Thalenberg, *Can't stop now*, suit six de ces recrues, alors âgées de 40 à 60 ans. Deux d'entre elles dansent toujours au NDT : Gérard Lemaître, soliste international, né en 1936, et Sabine Kupferberg, ex-ballerine du ballet de Stuttgart, née en 1951. Comme les quatre autres - Gary Cryst, un ancien protégé de Nouriev, Karen Kain, Martine van Hamel et Jeanne Solan -, ils n'ont plus à prouver leur virtuosité et préfèrent donc valoriser leur sensibilité et maturité artistique. « Nous ne sommes pas là pour (...) montrer ce que nous savons faire : c'est fini tout ça. Nous dansons pour d'autres raisons », résume Sabine Kupferberg. Le documentaire ne développe malheureusement pas, ou si peu, lesquelles. Les réponses, ébauchées lors d'interviews individuelles, répètent la même envie : danser.

Malgré l'âge et ses limites physiques. Les extraits de spectacles, en représentation ou en atelier, n'en disent pas plus. Ils expriment le talent et le plaisir des danseurs et de leurs chorégraphes, en particulier un duo de mères serpents, orchestré sur des chants lancinants, mais pas leurs motivations. Avaient-ils envisagé une éventuelle reconversion ? Comment sont-ils entrés dans cette troupe ? Cela fut-il un soulagement ? On reste sur sa faim.

Hln. M.

Val. C.

### Canal+

- **En clair jusqu'à 8.00** 7.10 Teletubbies. 8.00 Xcalibur.  
 8.30 10 bonnes raisons de te larguer Film. Gil Junger. Comédie (Etats-Unis, 1999).  
 10.05 Cycle Melville -  
 Léon Morin, prêtre ■ ■ ■  
 Film. Jean-Pierre Melville.  
 Avec J.-P. Belmondo.  
 Drame (1961, N.) O. 3622999  
 12.05 Blague à part. Série.  
 Emménagement O.  
 ► **En clair jusqu'à 14.30**  
 12.30 et 19.30 Journal.  
 13.10 et 19.55 Les Guignols.  
 13.20 et 20.05 Burger Quiz.  
 14.00 La Grande Course.
- 14.30 Kalahari, la danse  
 du chasseur. Doc O.  
 15.20 A la demande générale.  
 16.15 Bush, président. Bush  
 donne sa langue au chat.  
 16.40 Maurey en roue libre.  
 Téléfilm. John Badham.  
 Avec Rosanna Arquette  
 (EU, 1998) O. 9429406  
 ► **En clair jusqu'à 21.00**  
 18.19 Les Faell 2. Série O.  
 18.20 Making of. Cravate Club.  
 18.35 Allô la Terre, ici  
 les Martin. Série O.  
 19.00 A la Clairefontaine. [4].  
 19.45 Le Zapping.  
 20.45 Le Journal des sorties.



21.00

### UN JEU D'ENFANTS ■ ■ ■

Film. Laurent Tuel. Avec Karin Viard, Charles Berling, Camille Vatel.  
 Suspense (France, 2001) O. 3018999  
*Les deux enfants d'un couple sont possédés par les esprits des anciens propriétaires de l'appartement où ils viennent d'emménager. Un passionnant essai de fantastique psychologique mésesstimé à sa sortie.*

22.20

### PLANÈTE ROUGE

Film. Antony Hoffman. Avec Val Kilmer, Carrie-Anne Moss, Terence Stamp.  
 SF (Etats-Unis, 2000, v.o.) O. 1241086  
*Cinq astronautes tentent de survivre sur la planète Mars. Un film de SF alourdi par diverses considérations philosophiques et métaphysiques.*  
 0.00 Black Books. Série.  
 Le vin sacré O. 25723  
 0.25 South Park. Série. Quintuplés  
 contorsionnistes O. 53346  
 0.50 Midnight +. Magazine O. 9835704 1.40  
 Trois huit ■ ■ ■ Film. Philippe Le Guay. Drame  
 (France, 2000) O. 2476687 3.15 Les Caprices du  
 destin. Téléfilm Linda Yellen (EU, 2000) O.  
 2695568 4.50 Surprises. 6620568 5.10 Basket  
 NBA. Retro (120 min).

### A la radio

8.30 France-Culture  
 Du lundi 1<sup>er</sup> au vendredi 5 juillet

## Un genre très contemporain

A LA POURSUITE DU ROMAN  
 POLICIER. Réflexions et analyses  
 sur un domaine littéraire  
 longtemps déconsidéré

CETTE semaine, « Les Chemins de la connaissance », menés par Françoise Lebrun et réalisés par Eloi Royer, investissent le terrain, ample et hétéroclite, d'un genre littéraire longtemps tenu pour mineur hormis par le cercle des vrais amateurs : le « polar ». Pour l'usage, des livres dissimulés ou abandonnés à peine achevés, impropres à la bibliothèque de l'« honnête homme ». Sur le fond comme dans la forme (souvent pauvre), une lecture de divertissement, populaire, reléguée aux kiosques de gare ; avec des textes tronqués, des traductions bâclées ou uniformisées pour le registre anglo-saxon, dominant sur le marché.

En quelque vingt ans, la situation du genre a considérablement évolué. Le roman policier, qui « n'a jamais eu bonne presse » relevait Régis Messac en 1925, s'est taillé une place respectable, dans les journaux et les revues littéraires comme à l'université.

ERICH LESSING/ANG



Jean-Bernard Pouy, auteur  
 d'une trentaine de titres  
 dans le genre roman noir ;  
 créateur du personnage  
 libertaire surnommé Le Poulpe.

ris ; Robert Louit, traducteur et journaliste au *Magazine littéraire* ; Robert Pépin, directeur de la collection « Seuil policier » ; l'écrivain Patrick Raynal, qui a rallumé le flambeau de la « Série noire » depuis dix ans chez Gallimard ; l'éditrice Viviane Hamy, pour sa collection « Chemins nocturnes » lancée en 1994 ; enfin le cinéaste Claude Chabrol, codirecteur de la collection « Rivages, Mystère ».

Neuf intervenants et quelques extraits de réflexions théoriques pour éclairer les voies diverses d'« une écriture qui ne se prend pas pour de la littérature mais qui trompe son monde » - les racines du genre, son rôle cathartique, ses imbrications ultratemporelles ; les métamorphoses du héros (ou de l'héroïne) et des structures narratives ; le kaïléidoscope des « sensibilités » à travers le monde, l'émergence des modes ; enfin, le passage de l'écrit à l'écran.

■ FM Paris 93,5.



## Le câble et le satellite



« L'Ecume des villes : Barcelone », un documentaire de Jérôme Neutres, à 23.20 sur Paris Première.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S Canalsatellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les codes

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

## Les symboles

spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

## Planète

**C-S**  
7.05 Chroniques du siècle vues d'Italie. [3/10] Les problèmes du sud. 8.00 et 13.35 Mission impossible. À La Nouvelle-Orléans. 8.25 et 14.00 En Islande. 8.50 et 23.25 C'était hier. [13/13] Les enfants de Marx et de Coca-Cola. 9.50 La Quête des origines. [6/13] Les derniers rhinocéros. 10.45 47,3 %, coulisses d'une campagne. 12.15 Robert Jospin. 14.25 Chroniques du siècle vues d'Italie. [3/10] Les batailles de la guerre de Sécession. [12/13]. 16.05 Coïncidence. 16.50 Terminator, la graine tueur. 17.40 Les Reggae Boys en route pour le Mondial 98. 18.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [11/13]. 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [8/10] 1968.

**20.15** Ma vie pour les animaux. [2/13] Lars et les hiboux. 9215929  
**20.45** La Quête des origines. [7/13] Le monde perdu des Mayas. 10730951  
21.40 [8/13]. 25044406  
22.35 [6/13] Les derniers rhinocéros.  
0.25 Mission impossible en Islande. 0.50 Chroniques du siècle vues d'Italie. [8/10] 1968 (50 min).

## Odyssée

**C-T**  
9.05 Pays de France. 10.00 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs. 10.25 La Terre et ses mystères. [16/22] Sur les traces des pollens. 10.35 Itinéraires sauvages. Survivre. [3/8] Le lémurien. 11.35 Le Monde secret des mammifères européens. [2/4] Renard des champs, renard des villes. 12.30 et 13.35 Docs & débats. Débat. 12.35 Algérie, paroles de tortionnaires. 14.40 Dans l'ombre de Moon. 15.40 Stars et jouaux. 16.30 L'Histoire du monde. Retour à Plozevet. 17.35 Le Cambodge sous Pol Pot. Se taire ou mourir. 18.30 Visages du Burundi. [1/6] Les pentecôtistes du Burundi. 19.00 Momentini. Ocre rouge et rigolade. 19.05 Traque sauvage. [1/13] Si près des lions. 19.30 Né en Afrique. Le Botswana.

**20.20** La Muraille des dingos.  
**20.45** Les mots ont des visages. Crayon.  
**20.50** Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [3/6] Au pays de Boudha. 503050338  
21.50 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises. 508621680  
22.45 Pays de France. 23.35 Océanide. La basse Californie, terre inviolée. 0.35 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée du Drugeon. 0.50 Explorateurs de l'insolite. Zen et couleurs (25 min).

## TV 5 C-S-T

**20.00** Journal (TSR).  
**20.30** Journal (France 2).  
**21.00** et 0.00 TV 5 infos.  
**21.05** Au nom de la loi. La piste de Perreur. 89891613  
**22.00** TV 5, le journal.  
**22.15** L'Ennemi intime. Etats d'armes. Documentaire [3/3]. 49170241

**0.05** Culture et dépendances. Magazine (105 min). 83089891

## RTL 9 C-T

**20.45** La Mémoire fracturée. Téléfilm. John Patterson. Avec Joanna Kerns, John Shea (Etats-Unis, 1994) O. 7058661

**22.20** Ciné-Files. Magazine.

**22.30** Les Trafiquants de la mort. Téléfilm. Bradford May. Avec Dale Midkiff, Joe Pantoliano (Etats-Unis, 1996). 21737406

**0.05** Emotions. Série. Magalie, femme au foyer O. 1037568

**0.35** Aphrodisia. Série O (40 min). 73063346

## Paris Première C-S-T

**20.15** Hollywood Stories. Whitney Houston et Bobby Brown. Documentaire [2/2]. 2637574

**21.00** Paris modes. 6963852

**21.50** L'Œil de Paris modes. Magazine.

**21.55** M.A.P.S. 40797951

**22.30** Paris dernière. 6915357

**23.20** L'Ecume des villes. Barcelone. 20446067

**0.15** Howard Stern. 1966758

**0.35** Courts particuliers. Invité : Etienne Chatiliez (55 min). 49750617

## Monte-Carlo TMC C-S

**20.35** Le J.A.P.. Série. Le Dernier Round. 9497777

**22.15** Journal.

**22.25** Météo.

**22.35** Michael Hayes. Série. Procureur par intérim. 82611680

**23.30** Un filic dans la mafia. Série. L'homme qui a perdu ses billes. 6300357

**0.30** Les Boléros de l'été. Invités : Maryse Wolinski, Georges Wolinski (30 min). 2736758

## TPS Star T

**20.15** Andromeda. Série. Une si longue nuit O. 500483357

**21.00** Cyber@que. Film. Joe Chappelle. Avec Skeet Ulrich, Tom Berenger, Thriller (Etats-Unis, 1999) O. 505792593

**22.35** Flashback. Film. Franco Amurri. Avec Dennis Hopper, Kiefer Sutherland. Comédie policière (EU, 1990) O. 502550883

**0.20** Pur et dur. Film. Bruno Barreto. Avec Stephen Baldwin, Chris Penn. Policier (EU, 1998) O. 505146365

## TF 6 C-T

**20.50** New York, alerte à la peste. Téléfilm. Sheldon Larry. Avec Kate Jackson, Jeffrey Nordling (EU, 1992) O. 8108406

**22.30** La Blonde et le Privé. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Rob Estes. Pamela Anderson (Etats-Unis, 1994) O. 9428203

**0.00** Cold Feet. Série. Happy End. 2874758

**0.50** Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 41369655

## Téva C-T

**19.55** Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le prisonnier O. 502784703

**20.50** Cœurs en feu. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Lesley Ann Warren, Tom Skerritt (Etats-Unis, 1992) O. 500422845

**22.30** Le Riche et le Pauvre. Série O. 500080883 - 505423609

**0.10** En deux temps, trois mouvements. Court métrage. O.

**0.20** I Love Lucy. Série. Tennessee Ernie Visits (v.o.) O. 500038549

**0.45** The Golden Girls. Série. Père, je t'adore (v.o.) O (25 min). 504962568

## Festival C-T

**19.35** Le 16 à Kerbriant. Téléfilm. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971) O [3/6]. 49087999

**20.40** Les Enquêtes d'Eloïse Rome. Série. Le prix d'un homme. 69677574

**21.35** Illégitime défense. 57205512

**22.30** Cauchemar d'un été. Téléfilm. Matti Geschonneck. Avec Ulrike Kriener, Julia Brendler (1998). 17484067

**0.00** Docteur Teyran : Le Procès. Téléfilm. Jean Chapot. Avec Michel Piccoli, Nadine Alari (France, 1981, 100 min) [3/3]. 62299452

## 13ème RUE C-S

**19.50** Police poursuites. Documentaire. 545351898

**20.45** Les Chemins de l'étrange. Série. L'esprit de la forêt. 502722777

**21.30** American Gothic. Série. Les carnassiers O. 509345390

**22.20** Les Prédateurs. Série. Le dernier sortilège O. 509889661

**22.50** New York District. Série. Le coma (v.o.) O. 540755883

**23.35** Police poursuites. Documentaire. 520297680

**0.00** L'Exilé. Série. Le chant du cygne (60 min). 506335926

## Série Club C-T

**19.55** Stargate SG-1. Série. Seth. 6057406

**20.45** et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

**20.50** Roswell. Série. Le départ. 376593

**21.35** Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XXII (v.o.). 22.25 Chapitre XXIII (v.o.). 2427680

**23.15** Doctor, Doctor. Série. The Last Temptation of Mike (v.o.). 7554628

**23.45** Soap. Série (v.o., 25 min). 7209796

## Canal Jimmy C-S

**20.30** X Chromosome. Série O.

**20.45** Star Trek, DS 9. Série. Parades O. 58973491

**21.35** Mirages O. 41215715

**22.25** Star Trek, la nouvelle génération. Série. L'enfant O. 98793390

**23.15** That 70's Show. Série. Le vide grenier (v.o.) O. 96917357

**23.40** Action. Série. Le producteur et la putain (v.o.) O. 49738951

**0.05** 100 Centre Street. Série. Manipulation (v.m.) O. 54708556

**0.55** Good As You. Magazine (40 min). 91493146

## Match TV C-S

**20.15** Amours de légende. Tony Curtis & Janet Leigh. 43280661

**20.45** L'Histoire d'Elizabeth Taylor. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Sheryllyn Fenn, Nigel Havers (EU, 1995) [2/2]. 12001203

**22.10** Tendance Amanda. Magazine. 91405609

**23.10** J'y étais. 90761883

**0.05** FBI. Magazine. Invités : Robert Hue, Arlette Laguiller. 19903094

**1.00** Programmes de nuit. (405 min). 88585520

## Canal J C-S

**17.20** Jackie Chan. 21337222

**17.45** Yu-Gi-Oh ! 4748135

**18.10** Cousin Skeeter. Série. Docteur Skeeter. 51016628

**18.35** Sister Sister. Série. La reine des ondes. 42084154

**19.00** Yu-Gi-Oh ! 9974222

**19.30** Popmorph.

**19.35** Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. Comme un mal de cœur. 3920574

**20.00** S Club 7 à Miami. Série. L'alligator. 9970406

**20.30** Cousin Skeeter. Série. Apocalypse Skeeter (25 min). 9075357

## Disney Channel C-S

**17.20** La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Seize ans. 9498116

**17.45** Lizzie McGuire. Série. Quand Lizzie rencontre Sinatra. 805067

**18.10** Drôle de frère. Série. Le canard. 204154

**18.40** La Cour de récré.

**19.00** Le Trésor des fées. Téléfilm. Paul Matthews. Avec Corbin Bernsen, Glynis Barber (Etats-Unis, 1998) O. 857690

**20.30** La Légende de Tarzan (20 min). 698864

## Télétoon C-T

**17.46** Le Monde fou de Tex Avery.

**18.05** Un Bob à la mer. 578939357

**18.50** Jack et Marcel.

**19.02** Docteur Globule. 702258777

**19.52** Albator. 709195883

**20.40** Calamity Jane (20 min). 532393796

## Mezzo C-S-T

**20.25** et 23.10 Deux en terrasse. Magazine. 69214406

**21.00** Mozart. Les Vêpres. Enregistré en 2002, lors du Festival de Saint-Denis. Avec Anne-Lise Sollied-Allemano (soprano), Delphine Haidan (mezzo-soprano), Jeremy Ovenden (ténor), Alfred Reiter (basse). Par les Talens lyriques, dir. Christophe Rousset. 39883113

**22.30** Mozart. Concerto pour piano en fa majeur KV 459. Enregistré à Francfort et à Munich. Avec Radu Lupu (piano). Par la Deutsche Kammerphilharmonie, dir. David Zinman. 45798319

**23.00** A l'affiche. Magazine.

**23.30** Les Champs manifestes. Documentaire. 93625785

**0.25** Les Voix d'Avignon (65 min). 81832452

## National Geographic S

**20.00** Dinosaurés. Les tueurs d'élite. 2556864

**21.00** Impact mortel. 6422406

**22.00** Les Chasseurs des océans. A la recherche du Carpathia. 6411390

**23.00** Les Aborigènes d'Australie. 6435970

**0.00** Retour à la vie sauvage. Aigle d'Alaska. 1957162

**0.30** Au zoo de Melbourne. 9870723

**1.00** Explorer. Magazine (60 min). 7971723

## Histoire C-T

**20.30** et 22.40 Cash Story. Plan Média, Bedoya. [10/14]. 509891357

**21.00** Le Chevalier de Maison Rouge. La patrouille. Feuilleton [7, 8 et 9/13]. 507249116 - 507904241 - 508946406

**22.15** Quatre femmes de premier plan. A travers le voile. 508959970

**23.10** Patrick Lumumba, mort au Congo. 567962951

**0.00** Victor Schoelcher, un homme contre l'esclavage (50 min). 503637891

## La Chaîne Histoire C-S

**20.25** Les Grandes Batailles. Marston Moor. 506862311

**21.20** Civilisations. Les divinités du mont Olympe. 502746357

**22.05** Biographie. Emmeline Pankhurst et les suffragettes. 540813970

**23.00** La famille Pulitzer et son prix. 504769661

**23.45** Adieu Bonaparte. Film. Youssef Chahine. Avec Michel Piccoli, Mohsen Makhadmeh. (Fr. - Egypte, 1985) (110 min). 531578086

## Voyage C-S

**20.00** Egypte, dieux et démons. Les rois et le chaos [1/5]. 500002116

**21.00** Du saumon pour Don Corleone. La Suède. 500049390

**21.55** Détours du monde. Magazine. 501883864

**22.30** La Cinquième Dimension : plongée avec les chercheurs aventuriers. Roger Swainson, un peintre sous la mer. 50005338

**23.00** Pilot Guides. Histoire du monde, l'Angleterre (60 min). 500040338

## Eurosport C-S-T

**20.30** Sailing World. 821319

**21.00** Equitation. Coupe des nations. A Aix-la-Chapelle. 627680

**22.00** Golf. Circuit américain. St Jude Classic. Les temps forts. 24-30 juin. 623864

**23.00** Eurosport soir.

**23.15** Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian. Les temps forts (60 min). 2353116

## Pathé Sport C-S-A

**20.00** et 0.00 Golf. Challenge Tour. Open de Saint-Omer. 500236898 - 500906605

**21.00** Rugby à XIII. Superleague anglaise (16<sup>e</sup> journée). Warrington - Vigan. 500765680

**22.30** Karting. 500832425

**23.00** Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Quarts de finale messieurs. Wimbledon (120 min). 500645086



## Sur les chaînes cinéma

## RTBF 1

19.30 Journal, Météo. 20.15 Strip-tease. 21.20 et 22.10 Police district. Série. Affaire vous concernant. 23.05 Coup de film. 23.25 Météo, Journal. 23.55 Cotes & cours (5 min).

## TSR

20.05 Au cœur des océans. Le berceau de la vie. [1/8]. 21.05 Légendes d'automne. Film. Edward Zwick. Avec Anthony Hopkins. *Chronique* (1994, v.m.). 23.25 Les Experts. Série. Faux coupable (v.m.). 0.05 La Vie en face. Claude Olivenstein, la drogue et la vie (55 min).

## Canal + Jaune

## C-S

20.35 Blague à part. Emménagement. 21.00 Les Aventures de Rocky et Bulwinkle. Film. Des McNuff. *Comédie* (2000, v.m.). 22.30 Mademoiselle. Film. Philippe Lioret. *Comédie sentimentale* (2000) C. 23.40 Perpète. Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy. *Comédie* (1999, v.m.) (105 min).

## Canal + Bleu

## C-S

19.40 South Park. La petite fée des dents (v.m.). 20.05 et 20.55 Star Hunter. La grande mission. 21.45 et 23.40 Le Zapping. 21.50 et 23.45 Best of « Les Guignols ». 22.00 Un jeu d'enfants. Film. Laurent Juel. *Thriller* (2001) C. 23.15 A la Clairefontaine. [4/16]. 23.55 Best of « Burger Quiz ». 0.30 High Fidelity. Film. Stephen Frears. Avec John Cusack. *Comédie sentimentale* (2000, v.m.) (115 min).

## Canal + vert

## C-S

20.30 A la Clairefontaine. [4/16]. 21.00 Rugby. Test match. Afrique du Sud - Argentine. 22.40 Apparences. Film. Robert Zemeckis. *Thriller* (2000, v.m.). 0.45 Un aller simple. Film. L. Heynemann. *Comédie* (2000) C (90 min).

## Planète Future

## C-S

19.45 L'Aventure du *Kon-Tiki*. L'Histoire revisitée. 20.45 Un remède contre l'obésité. 21.35 Les Cités fantômes de l'Indus. 22.30 Histoires d'avions. Dans le ciel d'Europe. 23.25 *Kon Tiki*. In the Light of Time. 0.25 L'Université de tous les savoirs (55 min).

## Comédie

## C-S

20.00 et 23.45 Happy Days. Richie disc-jockey. 20.30 Drév Carey Show. Drew et son gros cube. 21.00 Mondial de l'Impro 2001. Spectacle. 22.00 Qui a tué Pamela Rose ? Episode Live. 23.00 La Pub, c'est ma grande passion (25 min).

## Fun TV

## C-T

20.30 Gundam Wing. Série. 21.00 Fun Player. 22.00 100 % tubes (540 min).

## MCM

## C-S

20.15 MCM Tubes été. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Cinémascope. 21.15 Love TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Total Métal. 1.00 Le 113 fout la merde. (60 min).

## i télévision

## C-S-T

21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30 Journal de 10 minutes. 22.28 1 comme incorrect. 23.20 Res Publica. 0.10 1 comme idées (20 min).

## LCI

## C-S-T

16.10 Face à face. 17.10 et 21.10 Questions d'actu. 18.00 Le Journal. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.50 et 20.50, 22.28 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

## La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. 19.30 et 0.00 Journal. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.10 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Thème : la bioéthique (30 min).

## Euronews

## C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Vie, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

## CNN

## C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline.

## TV Breizh

## C-S-T

19.30 et 22.40 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Série. Le petit-fils C. 20.50 Bon vent, belle mer. Invitée : Karine Fauconnier. 21.40 Bretons du tour du monde. 23.05 Le Journal de l'été. 23.35 Les Dockers de Liverpool. 0.30 Concert Vieilles Charrues 2001. Avec Java (90 min).

## Action

## FULL METAL JACKET ■■

6.55 CineCinemas 1 70913715  
Stanley Kubrick.  
Avec Matthew Modine  
(EU, 1987, 116 min) C.

## JEREMIAH JOHNSON ■■

20.45 TCM 40478628  
Sydney Pollack.  
Avec Robert Redford  
(EU, 1972, 110 min) C.

## LA BATAILLE

DE NAPLES ■■

6.50 TCM 68345609  
Nanni Loy.  
Avec Lea Massari  
(It., N., 1962, 115 min) C.

## LA PORTE DU DIABLE ■■

22.40 TCM 16531777  
Anthony Mann.  
Avec Robert Taylor  
(EU, N., 1950, 85 min) C.

## LE DERNIER SAFARI ■

9.45 Cinétoile 507054628  
Henry Hathaway.  
Avec Kaz Garas  
(GB, 1967, 110 min) C.

## LES AVENTURES

DE TILL L'ESPIÈGLE ■

16.35 Cinétoile 508936883  
Gérard Philipe et Joris Ivens.  
Avec Gérard Philipe  
(Fr. - All., 1956, 90 min) C.

## MAIS QU'EST-CE QUE

JE VIENS FOUTRE AU MILIEU

DE CETTE RÉVOLUTION ? ■■

1.50 TCM 52285655  
Sergio Corbucci.  
Avec Vittorio Gassman  
(It. - Esp., 1972, 86 min) C.

## PILOTE DU DIABLE ■

13.45 CineClassics 73031222  
Stuart Heisler.  
Avec Humphrey Bogart  
(EU, N., 1950, 95 min) C.

## THE HI-LO COUNTRY ■

10.55 CineCinemas 1 31011845  
21.00 CineCinemas 2 506709390  
Stephen Frears.  
Avec Woody Harrelson  
(EU - GB - All., 1998, 114 min) C.

## Comédies

## FLASHBACK ■

22.35 TPS Star 502550883  
Francis Amurri.  
Avec Dennis Hopper  
(EU, 1990, 100 min) C.

## L'OR SE BARRE ■

21.00 Cinéfaz 557345628  
Peter Collinson.  
Avec Michael Caine  
(GB, 1969, 95 min) C.

## LE FILS DU FRANÇAIS ■

9.15 Cinéstar 2 501127593  
Gérard Lauzier.  
Avec Fanny Ardant  
(Fr., 1999, 107 min) C.

## LES EXPERTS ■

21.00 CineCinemas 1 91213609  
Phil Alden Robinson.  
Avec Robert Redford  
(EU, 1992, 126 min) C.

## MYSTERY MEN ■■

23.35 CineCinemas 3 504038086  
Kinka Usher.  
Avec Hank Azaria  
(EU, 1999, 121 min) C.

## RISKY BUSINESS ■

11.15 CineCinemas 3 503080970  
Paul Brickman. Avec Tom Cruise  
(EU, 1983, 94 min) C.

## ROMANCE DE PARIS ■

11.20 Cinétoile 505497406  
Jean Boyer. Avec Charles Trenet  
(Fr., N., 1941, 100 min) C.

## Comédies dramatiques

## ALBERT SOUFFRE ■

22.55 CineCinemas 2 500635870  
Bruno Nuytten.  
Avec Julien Rassam  
(Fr., 1992, 105 min) C.

## ALFIE LE DRAGUEUR ■

22.35 Cinéfaz 539497512  
Lewis Gilbert.  
Avec Michael Caine  
(GB, 1966, 115 min) C.

## BANDE À PART ■■

18.00 Cinétoile 500173048  
Jean-Luc Godard.  
Avec Anna Karina  
(Fr., N., 1964, 95 min) C.

## COMME UN AIMANT ■

9.45 Cinéstar 1 503159593  
Akhenaton et Kamel Saleh.  
Avec Akhenaton  
(Fr., 2000, 94 min) C.

## FEMMES EN CAGE ■

16.40 CineClassics 30509048  
John Cromwell.  
Avec Eleanor Parker  
(EU, N., 1950, 92 min) C.

## FIGHT CLUB ■■

3.15 TPS Star 541938278  
David Fincher.  
Avec Edward Norton  
(EU, 1999, 135 min) C.

## GIPSY ■■

8.00 Cinétoile 509087086  
Joseph Losey.  
Avec Mélina Mercouri  
(GB, 1957, 105 min) C.

## INDISCRET ■

20.45 CineClassics 1253898  
Stanley Donen. Avec Cary Grant  
(GB, 1958, 100 min) C.

## LA FEMME

AUX CHIMÈRES ■■

18.40 TCM 59505661  
Michael Curtiz.  
Avec Kirk Douglas  
(EU, N., 1950, 112 min) C.

## LA HAINE ■■

11.35 Cinéfaz 564375609  
Mathieu Kassovitz.  
Avec Vincent Cassel  
(Fr., N., 1995, 96 min) C.

## LA LEÇON DE PIANO ■■

7.40 CineCinemas 3 506225932  
Jane Campion.  
Avec Holly Hunter  
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) C.

## LA VIE À BELLES DENTS ■

12.55 Cinétoile 508731970  
Walter Lang.  
Avec Carroll Baker  
(EU, N., 1959, 100 min) C.

## LES PREMIERS BEATNIKS ■

16.55 TCM 77582048  
John Byrum. Avec Nick Nolte  
(EU, 1980, 110 min) C.

## LES TRUANDS ■■

12.05 CineClassics 79593932  
Carlo Rim. Avec Yves Robert  
(Fr., N., 1956, 95 min) C.

## ORANGE MÉCANIQUE ■■

2.30 CineCinemas 1 16280704  
Stanley Kubrick.  
Avec Malcolm McDowell  
(GB, 1971, 136 min) C.

## SÉRIE NOIRE ■■

10.55 CineCinemas 2 514182715  
Alain Corneau.  
Avec Patrick Dewaere  
(Fr., 1979, 110 min) C.

## UN AMANT

DANS LE GRENIER ■

22.30 Cinétoile 500669262  
Joseph McGrath.  
Avec Shirley McLaine  
(GB, 1968, 90 min) C.

## VERDICT ■■

10.55 TCM 84758319  
André Cayette. Avec S. Loren  
(Fr. - It., 1974, 94 min) C.

## Fantastique

## L'EMPIRE DE LA TERREUR ■

0.30 Cinéfaz 568583636  
Roger Corman. Avec V. Price  
(EU, 1962, 90 min) C.

## L'EMPRISE ■

0.45 CineCinemas 2 516307907  
Sidney J. Furie. Avec B. Hershey  
(EU, 1981, 125 min) C.



Michael Caine dans « L'or se barre », de Peter Collinson. (GB, 1969, v.o.). A 21.00 sur Cinéfaz.

## La radio

## France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. Religions, institutions et société de la Rome antique [3/4].

7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. A la poursuite du roman policier : Le monde change, les héros aussi. Invités : Tobie Nathan, Robert Louit, Jean-Bernard Pouy, Robert Pépin, Patrick Raynal, Michèle Wittas, Jean-Bernard Pouy. 9.05 Métropolitains. L'équerre et le compas n° 34, tribune de la critique architecturale. Invités : Marie-Jeanne Dumont, Frédéric Edelmann, Françoise Fromonot, Jean-Claude Garcias, Francis Rambert, Sophie Treilcat, Philippe Trétiack.

10.30 Les Chemins de la musique. Magazine musical. Invités : Colette Richard ; Jacques Crépineau ; Pierre Tchernia. Le grand art populaire de Georges van Parys : Opérettes et opéras bouffes d'après guerre.

11.00 Fiction. Feuilleton. Les Thibault, de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Jean Potocki, *Le Manuscrit trouvé à Saragosse*.

11.30 Mémorable. Brassai [3/5].

12.00 La Suite dans les idées. Depuis le Festival Montpellier-Danse.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût : Grands Américains en France. 14.00 Peinture fraîche. Lucian Freud. Invités : Sarah Wilson, Bruno Mathon, Elie

During, Guitemie Maldonado. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 Question d'objet.

16.30 Libres scènes. Réserve d'acteurs par le groupe Merci.

17.00 Net plus ultra. Le cyborg, l'homme machine (n°3).

17.30 A voix nue. Daniel Cordier [3/5].

17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait. Depuis le Festival de la Rochelle. Invités : Juliette Binoche, Francesco Rosi, Douglas Sirk.

20.30 Fiction 30. Feuilleton. Foyers variables, de Jean Larrigau.

21.00 Mesures, démesures. Portrait du compositeur et chef d'orchestre Peter Eötvös.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Pierre Costa, le silence et la chambre. A l'occasion du Prix de France-Culture du cinéma. Invités : Pedro Costa, Dominique Auvray, Claudia Romaz, Jean Dubreuil, Alain Guiraudie.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Philippe Bollon, pour *Esprit d'époque*.

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

## France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

## Histoire

## LE VOYAGE ■■

8.50 TCM 93921680  
Anatole Litvak.  
Avec Deborah Kerr  
(EU, 1959, 125 min) C.

## Musicaux

## CABARET ■

0.00 Cinétoile 500336723  
Bob Fosse.  
Avec Liza Minnelli  
(EU, 1972, 125 min) C.

## SALSA ■

6.15 Cinéstar 1 501720425  
3.25 Cinéstar 2 596147181  
Joyce Sherman Bunuel.  
Avec Christiane Gout  
(Fr. - Esp., 2000, 100 min) C.

## Policiers

## CHANTAGE ■■

15.15 CineClassics 68114425  
Alfred Hitchcock.  
Avec Anny Ondra  
(GB, N., 1929, 82 min) C.

## JE HAIS LES ACTEURS ■■

21.00 Cinétoile 500438357  
Gérard Krawczyk.  
Avec Jean Poiret  
(Fr., 1986, 90 min) C.

## L'EMPRISE DU CRIME ■■

14.40 Cinétoile 501063672  
Lewis Milestone.  
Avec Barbara Stanwyck  
(EU, N., 1946, 116 min) C.

## LE GRAND ATTENTAT ■■

12.30 TCM 42190116  
Anthony Mann.  
Avec Dick Powell  
(EU, N., 1951, 75 min) C.

## LE LIQUIDATEUR ■■

3.30 TCM 58464471  
Jack Cardiff.  
Avec Trevor Howard  
(GB, 1965, 100 min) C.

## THE HIT ■■

9.40 CineCinemas 3 509127796  
Stephen Frears.  
Avec Terence Stamp  
(GB, 1984, 100 min) C.

## UN MONDE PARFAIT ■■

10.50 TPS Star 562252864  
21.00 Cinéstar 1 505591338  
Clint Eastwood.  
Avec Kevin Costner  
(EU, 1993, 140 min) C.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

## 1.00 Programme Hector.

Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

## Radio Classique

## Informations :

6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le chef d'orchestre Istvan Kertesz.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Krumpoltz, Pichl, R. Schumann, Brahms.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Sextuor pour piano et cordes en mi bémol majeur, de Glinka, par l'Ensemble Capricorn.

20.40 XXII<sup>e</sup> Festival d'Ambonay. Enregistré le 29 septembre 2001, à l'Abbaye d'Ambonay.

Rappresentazione di Anima et di Corpo, de De Cavalieri, par le Chœur de chambre de Namur et l'Ensemble instrumental La Fenice, dir. Jean Tubéry, Anne Cambier, soprano ; Hervé Lamy, ténor ;

Stephan Van Dyck, ténor ; Stephan MacLeod, baryton ; Vincent Grégoire, contre-ténor.

22.00 Les Rendez-Vous du soir (suite). Faust. Opéra romantique en trois actes de Ludwig Spohr. Par le Chœur de la Südwestfunk de Kaiserslautern, dir. Klaus Arp, Boje Skovhus (Faust), Franz Hawlata (Mephistopheles), Robert Swensen (le comte Hugo), Hillel Martinpelto (Kunigunde), Alfred Reiter (Gulfi Kuylinger), Rodrigo Orrego (Wohldahl), Ulrich Wand (Wagner), Brigitte Wohlfarth (Röschen), Christoph Späth (Franz), Martina Borst (Sycorax). 0.00 Les Nuits de Radio Classique.





## 20.15 Arte Trois rounds pour la paix

**S**UR un ring de Belfast, John, 12 ans, se prépare à combattre William. L'un est catholique, l'autre protestant. Devant les leurs vociférant, ils vont cogner dur. Mais tout ira pour le mieux. La boxe, paradoxe, est un sport violent qui a la vertu – comme le rugby – de faire communier d'irréductibles ennemis dans une ferveur fraternelle. Pourtant, les symboles communautaires demeurent : le club de John, fondé par un curé, se nomme *Immaculata* comme la vierge qui trône dans la salle d'entraînement.

Mais le « noble art » oblige les uns et les autres à sortir de leurs ghettos. « *Ça m'a ouvert l'esprit* », résume un boxeur professionnel, tout cabossé. « *La boxe est presque une religion* », dit un pasteur protestant, convaincu que l'apaisement passe par cette sacrée violence. L'étonnant documentaire de Gilles Favier prouve joliment qu'il y a toujours moyen de porter un regard original sur un conflit de trente ans, déjà filmé sous tous les angles.

F.C.

### TF 1

- 5.00** Aventures africaine, française et asiatique. **5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. Le milliardaire endurci [1/2]. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Moonkys ; Tweenies ; Anatole ; Franklin. **8.28** et 9.03, 19.55, 1.33 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally Spies ; Le bus magique ; Flint détective ; Woody Woodpecker. 3929926 **11.10** MacGyver. Série. La voleuse de Budapest. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Une voleuse de charme. Téléfilm. T. Lee Wallace. Avec Jennifer Beals (EU, 1998) O. 9441075 **16.25** Dingue de toi. Série. **17.00** Melrose Place. Série. On est bien chez soi. **17.55** Sous le soleil. Série. Trahison. 7638452 **18.55** Qui veut gagner des millions ? Jeu. **20.00** Journal, Météo.

### France 2

- 5.00** Un ticket pour l'espace. **5.40** Chut ! Déconseillé aux adultes, CD2A. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.30 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.20** Carrément déconseillé aux adultes. Retour à Sherwood ; Muchas Garcias ; Clueless ; Sister, sister. 3546365 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **11.45** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.57** Météo, Journal, Météo.
- 13.50** Inspecteur Derrick. Série. La fête O. 5766891 **15.00** Un cas pour deux. Série. La poudre aux yeux. 6456075 **16.05** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. Vengeance empoisonnée O. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Le héros inconnu O. **18.55** On a tout essayé. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal. **20.35** Elections 2002. **20.50** Météo.

### France 3

- 5.35** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** Décrochez vos vacances. **8.00** TO3. Magazine. Les histoires du père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les Tortues Ninja ; Les Malheurs de Sophie ; Les Zoumouk ; Cédric ; Les nouvelles aventures de Lucky Luke ; Les Aventures de Tintin. **10.50** Brigade des mers. Série. L'homme puzzle. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Olivier Bellin. **12.05** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.20** Keno. Jeu.
- 13.25** C'est mon choix. Magazine. 5478029 **14.25** Drôles de dames. Série. Une vie de chien. **15.15** Le Prix de l'amour. Téléfilm. Rolf von Sydow. Avec Anja Schüte (All., 1997) O. 2762742 **16.50** La Gloire oubliée. Téléfilm. Burt Reynolds. Avec Burt Reynolds (Etats-Unis, 1993). 5838655 **18.25** Questions pour un champion. Jeu. **18.55** 19-20 de l'info, Météo. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

### JULIE LESCAUT

**Amour blessé.** 5732162  
Série. Avec Véronique Genest, Jean-Pierre Durand, Mouss Diouf. *Le commissaire Lescaut est témoin du braquage d'un convoi de fonds, au cours duquel l'un des convoyeurs est tué. Très vite, elle soupçonne des complicités au sein de la société...*



21.05

### SPÉCIALE FRANCE-ALGÉRIE

**Je t'aime, moi non plus.** 6408013  
Présenté par Thierry Thuillier et Patrick Boitet. Invités : Idir, Alexandre Arcady, Azouz Begag, Malek Boutih, Maxime Le Forestier. En Algérie : Le retour au bled ; L'Algérie à deux vitesses. En France...



20.55

### NOYADE INTERDITE

Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Philippe Noiret, Guy Marchand, Elisabeth Bourguin, Anne Roussel. *Policier* (Fr. - It., 1987) O. 5830758  
*Un policier enquête sur des morts mystérieuses dans une petite station balnéaire.* **22.40** Météo, Soir 3.



20.40

### COUNTRY ■

Film. Kevin Liddy. Avec Lisa Harrow, Des Cave, Dean Pritchard, Pat Laffan. *Drame* (Irlande, 2000, v.o.). 988617  
*A la mort de son père, une femme s'installe chez son beau-frère, qui élève ses deux fils « à la dure » depuis la mort de sa femme. Une description psychologique ou les secrets de la famille et l'absence de communication jouent un rôle central...*

22.40

### COLUMBO

**Tout n'est qu'illusion.** 3150461  
Série. Avec Peter Falk, Jack Cassidy, Nehemiah Persoff. *Lors d'un numéro, un illusionniste est assassiné par son associé maître-chanteur...* **0.30** Koh Lanta. Episode n°1. 3349245  
Divertissement présenté par Denis Brogniart. **1.30** Du côté de chez vous. **1.35** Notre XX<sup>e</sup> siècle. Les bruits de la mer. Documentaire. 1787834 **2.30** Reportages. Trois femmes d'action. 5883124 **2.55** Enquêtes à l'italienne. Série. L'énigme du canard au sang. 4119227 **3.50** Histoires naturelles. Balades ramboitaines. Documentaire. 2491853 **4.40** Musique. Emission musicale (20 min). 6675018

23.10

### 1956, UNE SALE HISTOIRE

Documentaire. E. Plasseraud. 5519452  
*Des témoins qui ont vécu la guerre d'Algérie reviennent sur les faits historiques, depuis les signes avant-coureurs du conflit, en 1954, jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962.* **0.05** Journal de la nuit, Météo. **0.25** Nikita. Série. Le monde est un théâtre O. 5870389 **1.10** Eurocops. Série. Le destin de l'inspecteur Duran. O. 1883650 **2.05** Le Corbusier. Documentaire. O. 6549037 **3.05** Adam Mickiewicz. Documentaire. O. 24246259 **3.40** 24 heures d'info. **3.55** Météo. **4.00** Conan. Série. La rançon O. 1915018 ; 4.45 Les amazones (20 min) O. 3903650

23.10

### LE SOURIRE

Film. Claude Miller. Avec Jean-Pierre Marielle, Richard Bohringer, Emmanuelle Seigner. *Comédie dramatique* (Fr., 1994) O. 1123471  
*Un homme vieillissant tombe amoureux d'une jeune femme mystérieuse, fasciné par le strip-tease forain. Un regard salace et cynique.* **0.35** La Case de l'oncle doc. Inlandsis, dans le secret des glaces. Documentaire. 1890940

**1.30** Capitaine Flam. Les créatures aquatiques. 7384230 **1.55** Soir 3. **2.20** Témoins extraordinaires. Spécial découvertes. 5803582 **4.20** Dans les coulisses de... La vie de camping. Documentaire (55 min). 3916124

### France 5

- 5.50** Les Amphis de France 5. Vidéocours de mathématiques. **6.45** Anglais. Victor : leçon n°31. **7.00** Les Dessous de la Terre. La pierre, mémoire de séisme. **7.25** Insectia. Scorpions. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Comment réussir des meringues à l'italienne ? Documentaire. **8.45** Les Maternelles. La grande discussion : Sexualité infantile, les tout-petits et leur corps. Les maternelles.com. 3897549 **9.30** et 13.45 Le Journal de la

### Arte

- santé. **9.45** Lucien Bodard, Lulu le Chinois. **10.40** Carte postale gourmande. Marseille. **11.10** Voyages en Méditerranée. L'eau, le sang et l'olivier. **12.05** Midi les zouzous. **14.05** Les Etoiles du cinéma. Salma Hayek. Documentaire. Carey Roberts. **14.35** Guyane, terre des peuples. Documentaire. 5951162 **15.35** Denzel Washington. **16.35** Des bateaux et des hommes. A la recherche du thon perdu. **17.35** 100 % question. **18.05** La Traversée de la rivière Mara. **19.00** Voyages, voyages. Fès Meknès. Documentaire. Bernard Queysanne (Fr., 2001). *A la découverte de deux villes impériales du Maroc, à travers leur architecture et leur vie quotidienne.* **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Trois rounds pour la paix. Documentaire. Gilles Favier et Jean-Yves Cauchard (France, 2002). *Le temps d'un combat de boxe, catholiques et protestants d'Irlande du Nord se réconcilient.*



## M 6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
- 9.10 M6 boutique. Magazine.
- 10.05 et 16.30 M6 Music. Emission musicale.
- 11.15 Loft Story. Divertissement.
- 12.00 Météo.
- 12.05 et 16.00, 17.30, 19.00 En direct du loft. Divertissement présenté par Benjamin Castaldi.
- 12.30 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La promesse ◊. 1244549
- 13.35 Jeux de piste. Téléfilm. Jeffrey Reiner. Avec Tim Matheson, Carol Alt (Etats-Unis, 1998) ◊. 8399452
- 15.15 Les Anges du bonheur. Série. La fierté ◊.
- 18.00 Le Clown. Série. Kamikaze ◊. 51181
- 19.45 Caméra café. Série.
- 19.50 Tour de France à la voile. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. Le test ◊.
- 20.39 La Météo des plages.
- 20.40 Loft Story.



20.50

## LOFT STORY 2 : LA FINALE

Ce soir c'est la grande finale de « Loft Story saison 2 ». 72247181

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi et Séverine Ferrer. Qui d'Angela et Karine, d'une part, et de Thomas et David, d'autre part, l'emportera ce soir ?

23.30

## LOFT STORY 2 : TOUS DANS LE LOFT !

Divertissement présenté par Benjamin Castaldi et Séverine Ferrer. 755907

1.28 Tour de France à la voile.

1.29 Météo.

1.30 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (330 min). 75535495

## L'émission



## 23.10 France 2 1956, une sale histoire

ANNÉE chamière, l'année 1956, qui vit l'élection sous la bannière du Front républicain d'une Assemblée de gauche, aurait pu changer le cours de la guerre en Algérie. Guy Mollet, nouveau président du Conseil, parle alors d'une « guerre imbécile » et prône « une solution raisonnable ».

Mais tout bascule avec le remplacement de Jacques Soustelle par un nouveau ministre-résident à Alger, le général Georges Catroux, puis sa démission sous la pression de la rue algéroise, entraînant de facto la capitulation de Guy Mollet devant les ultras et l'armée. Quelques provocations du pouvoir de plus, quelques attentats du FLN en sus, et la guerre d'Algérie « se déchaine ». Les pouvoirs spéciaux sont votés et les années 1956-1957 seront celles des pires tortures. Celles où des officiers qui appartiennent à la Résistance « pour sauver la France » se transformeront en tortionnaires « pour garder l'Algérie et l'empire colonial », selon l'analyse pertinente d'Henri Alleg. Celles aussi des premières protestations d'intellectuels et d'hommes de presse, comme Hubert Beuve-Méry ou Henri-Irénée Marrou.

Au gré d'entretiens avec des historiens (Mohammed Harbi, Pierre Vidal-Naquet), des journalistes (Henri Alleg ou Gilles Perrault), des députés (Robert Verdier, Roland Leroy), abondamment illustrés d'archives, Emmanuel Plasseraud décrit avec à-propos cette année 1956 qui fera du conflit algérien une « sale guerre ». « Pour que les problèmes puissent se résoudre, il faut de l'audace politique et morale, et du temps », résume Gilles Perrault. Du temps, des blessures et des morts.

Jacques Siclier

Y.-M. L.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 29 JUIN 2002/23

## Canal+

- En clair jusqu'à 8.00 7.10 Teletubbies. 8.00 Xcalibur.
- 8.30 Le Cercle ■ Film. Jafar Panahi (Iran, 2000).
- 9.55 Surprises.
- 10.10 Way of the Gun. Film. C.McQuarrie. Avec R. Phillippe. Suspense (EU, 2000) ◊. 9789471
- 12.05 Blague à part. Série. Bucky ◊.
- En clair jusqu'à 14.30 12.30 et 19.30 Journal.
- 13.10 et 19.55 Les Guignols.
- 13.20 et 20.05 Burger Quiz.
- 14.00 La Grande Course.
- 14.30 Le Journal des sorties.
- 14.40 Un temps pour l'ivresse des chevaux ■ Film. Bahman Ghobadi. Drame (Iran, 2000). 2447100
- 16.00 Les Dromadaires sauvages d'Australie. Documentaire (1997) ◊.
- 16.55 Pokémon 2, le pouvoir est en toi. Film. Animation (EU - Japon, 2000) ◊. 1875297
- En clair jusqu'à 20.45 18.33 Les Faell 2. Série ◊.
- 18.35 Allô la Terre, ici les Martin. Invasion.
- 19.00 A la Clairefontaine. [5].
- 19.45 Le Zapping.



20.45

## LE CHOIX D'UNE VIE

Film. Tony Goldwyn. Avec Diane Lane, Viggo Mortensen, Anna Paquin. Drame (Etats-Unis, 1999) ◊. 874075

Une jeune mère de famille est confrontée à l'arrivée des hippies pour le festival de musique de Woodstock en 1969. Chronique nostalgique conformiste.

22.30

## PERPÈTE ■

Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy, Martin Lawrence, Obba Babatundé. Comédie (EU, 1999, v.o.) ◊. 4642181

Deux détenus condamnés à perpétuité deviennent amis. Une comédie grinçante sur un sujet grave.

0.15 Black Books. Série.

Perte de mémoire [4/12] ◊. 20785

0.40 South Park. Timmy ! ◊. 5396124

1.05 Léon Morin, prêtre ■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Jean-Paul Belmondo. Drame (France, 1961, N.) ◊. 2852327

3.00 Le Tableau noir ■ Film. Samira Makhmalbaf. Drame (Iran - It., 2000, v.o.) ◊. 5411495 4.25 Le Monde des ténébres. Visions interdites ◊. 2671227 5.10 Hockey NHL. Retro (120 min).

## Le film

23.10 France 3

## Le sexe, avant tout

LE SOURIRE. Une œuvre personnelle de Claude Miller sur la vieillesse, l'obsession sexuelle, le voyeurisme et le goût de mort

APRÈS L'Effrontée (1985) et La Petite Voleuse (1988, d'après un scénario qu'avait écrit François Truffaut), deux films avec Charlotte Gainsbourg, Claude Miller traversa une crise personnelle et une dépression nerveuse. Il refit surface en 1992, avec L'Accompagnatrice, d'après un roman de Nina Berberova, jouée cette fois par Romane Bohringer. Mais, entre-temps, il avait eu le projet du Sourire, dont il écrivit, seul, le scénario et les dialogues, et qui laissa, à sa sortie, la critique et le public perplexes : vieillesse, obsession sexuelle, voyeurisme et goût de mort.

Miller avait alors 52 ans. Son personnage, Pierre-François Le Clainche (Jean-Pierre Marielle), tout aussi étonnant que dans Tous les matins du monde et Le Parfum d'Yvonne, neuropsychiatre directeur d'une clinique en province, en a dix de plus. Au début du film, son épouse et prati-



COLLECTION CHRISTOPHE L.

cienne, Gaby (Nadia Barentin), le prévient qu'il est menacé d'un deuxième infarctus, mortel s'il ne réduit pas ses activités et ne prend pas toutes sortes de précautions. A cette séquence dans un cabinet médical répond (montage alterné) celle d'une fête foraine où passe une jeune femme vêtue de rouge devant des hommes parmi lesquels on peut reconnaître Claude Miller. Pas besoin de solliciter les images pour comprendre que l'auteur-réalisateur signait, ainsi, une confession intime.

Le Clainche est décidé à posséder sexuellement une dernière femme avant de mourir. Dans un train, il rencontre celle que les spectateurs ont entrevue à la fête foraine. Odile (Emmanuelle Seigner), professeur de tennis, âgée de 25 ans, devient pour lui le but à atteindre. Il la poursuit, elle le fuit. Lorsqu'elle lui accorde, enfin, un rendez-vous, c'est pour l'entraîner à la foire où un certain Jeanjean (Richard Bohringer) tient

une baraque de strip-tease. Car Odile ne s'intéresse qu'à son propre corps et désire l'exhiber, au point de suivre Jeanjean à Angoulême, où elle pourra se montrer dénudée dans une autre baraque. Et Le Clainche, même humilié, est du voyage... Le vieil homme a l'obsession volontiers obscène ; la jeune femme blonde au sourire angélique cultive, avec une sorte de rage, son propre fantasme.

Dans la vie, nous dit Claude Miller, il y a, d'abord et avant tout, le sexe. Ensuite, peut-être, l'amour. Et si le corps d'Emmanuelle Seigner est mis en jeu par le regard et le désir masculin, avant Catherine Breillat, Catherine Millet ou les « reality shows » de la télé, le cinéaste avait proclamé crûment - dialogues et mise en scène - les errances du sexe roi. Chez lui, cela finit mal et d'une façon inattendue.

Le Clainche (Jean-Pierre Marielle) et Odile (Emmanuelle Seigner).



## Le câble et le satellite



« L'Été 36 », un téléfilm d'Yves Robert de 1987, à 20.40 sur Festival.

## SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S Canal/Satellite  
T TPS  
A AB Sat

## Les codes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

## Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable  
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
○ Public adulte  
Interdit aux moins de 16 ans  
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +  
DD Dernière diffusion  
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

## Planète C-S

7.35 et 14.00 Chroniques du siècle vues d'Italie. [4/10] Cuba et le Che. 8.25 et 13.10 Mission impossible. En Corée. 8.55 et 13.35, 0.35 Dans l'Ouest sauvage. 9.20 Les Traîtres. 10.30 Terminator, la graine tueuse. 11.20 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [4/6] L'avertissement de la Pologne. 12.15 La Coupe du monde de Yalou. 14.55 La Quête des origines. [6/13] Les derniers rhinocéros. 15.45 Un siècle de progrès sans merci. [2/6] Les révolutionnaires au pouvoir. 16.40 Un siècle de progrès sans merci. [3/6] Le diktat de la rationalité. 17.35 La Coupe du monde de Yalou. 18.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [12/13]. 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [9/10] Les années 70.

20.15 Ma vie pour les animaux. [3/13] Isabelle et les oranges outangs. 20.69641

20.45 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [5/6] Terminus Treblinka. 27.588984 21.35 [6/6] La fin du Reich. 22.30 [4/6] L'avertissement de la Pologne.

23.25 Les Traîtres. 1.00 Chroniques du siècle vues d'Italie. [9/10] Les années 70 (55 min).

## Odyssée C-T

9.05 Stars et bijoux. 10.00 L'Histoire du monde. Retour à Plozevet. 10.55 Le Cambodge sous Pol Pot. Se taire ou mourir. 11.50 Dans l'ombre de Moon. 12.45 La Terre et ses mystères. [16/22] Sur les traces des pollens. 13.00 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [3/6] Au pays de Bouddha. 13.55 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises. 14.50 Pays de France. Magazine. 15.45 Né en Afrique. Le Botswana. 16.33 et 17.40 Docs & débats. Débat. 16.40 Algérie, paroles de tortionnaires. 18.40 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée du Drugeon. 19.00 Momentino. Pour célébrer leurs morts. 19.05 La Muraille des dingus. 19.30 Océanide. La basse Californie, terre inviolée. 20.25 Visages du Burundi. [1/6] Les pentecôtistes du Burundi. 504631617

20.45 Les mots ont des visages. Divisibilité.

20.55 Traque sauvage. [2/13] Intrusion de crocodiles. 500478433

21.25 Navires de guerre. [1/4] La puissance de la mer. 503022723

22.05 Itinéraires sauvages. Survivre. [3/8] Le lémurien. 23.15 Le Monde secret des mammifères européens. [2/4] Renard des champs, renard des villes. 0.10 Pays de France. 1.05 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs (20 min).

## TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.10 Instinct animal. Documentaire. 17572029

22.00 TV 5, le journal.  
22.15 France-Algérie. Invités : Alexandre Arcady, Azouz Begag, Malek Boutih, Idir, Maxime Le Forestier. 81610907

0.30 1956, une sale histoire. Documentaire (60 min).

## RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui avait une cousine trop jolie. 7924100

20.45 Tron ■ ■ Film. Steven Lisberger. Avec Jeff Bridges, Bruce Boxleitner. Science-fiction (Etats-Unis, 1982). 2038452

22.30 La Corde raide ■ ■ Film. Richard Tuggle. Avec Clint Eastwood, Geneviève Bujold. Policier (Etats-Unis, 1984). 21644742

0.25 Dans l'œil de l'espion. Série. Prototypage mortel (45 min). 68384637

## Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories. Harrison Ford. 2531346

21.00 Autour de minuit ■ ■ Film. Bertrand Tavernier. Avec Dexter Gordon, François Cluzet. Comédie dramatique (France, 1986). 88893907

23.05 Recto Verso. Magazine. Bertrand Tavernier. 82529655

0.00 Jean Edern's Club. Magazine. 2117834

0.50 Howard Stern. Magazine (20 min). 31828327

## Monte-Carlo TMC C-S

20.35 Une rousse qui porte bonheur ■ Film. Frederick De Cordova. Avec Elvis Presley, Donna Douglas. Comédie musicale (EU, 1966). 9391549

22.15 Journal.

22.30 Météo.

22.35 Michael Hayes. Série. Scandale au commissariat. 82515452

23.30 Un flic dans la mafia. Série. Bon anniversaire. 6377029

0.30 Les Boléros de l'été. Magazine. Invitée : Véronique Genest (30 min). 2623230

## TPS Star T

20.45 Marie baie des Anges ■ Film. Manuel Pradal. Avec Frédéric Malgras, Vahina Giocante. Comédie dramatique (France, 1997). 500382556

22.20 Un monde parfait ■ ■ Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Costner, Clint Eastwood. Drame policier (EU, 1993). 574887346

0.35 Arachnophobie ■ Film. Frank Marshall. Avec Jeff Daniels, Harley Jane Kozak. Horreur (EU, 1990). 509575563

## TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série. Disparitions en série. 18943051

20.50 Memphis Belle ■ Film. Michael Caton-Jones. Avec Matthew Modine, Eric Stoltz. Guerre (Etats-Unis, 1990). 8002278

22.30 Les Associées. Série. Premières armes. 1787471 23.15 Preuves en images. 1327617

0.00 Les Repentis. Série. The End. 2753211

0.45 72 heures. Série. Tant de haine. 93529969

## Téva C-T

19.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Joyeux anniversaire, docteur Quinn. 501033015

20.50 Riches et célèbres ■ ■ Film. George Cukor. Avec Jacqueline Bisset, Candice Bergen. Chronique (Etats-Unis, 1981). 500197094

22.50 Légendes. Jacqueline Bisset. Documentaire. 505581013

23.35 Téva déco : tendances. Magazine. 509239907

0.05 Soyons amis. Court métrage. 0.

0.20 I Love Lucy. Série. Tennessee Ernie Hangs On (v.o.). 500087582

0.45 The Golden Girls. Série. Un violon sur le ring (v.o.). 504922940

## Festival C-T

19.35 Le 16 à Kerbriant. Téléfilm. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971) [4/6]. 49974471

20.40 L'Été 36. Téléfilm. Yves Robert. Avec Jean Carmet, Christian Clavier (Fr., 1986) [1 et 2/2]. 59752988 - 64225346

23.55 Bébert et l'omnibus ■ ■ Film. Yves Robert. Avec Martin Lartigue, Jean Richard. Comédie (Fr., 1963, N., 100 min). 54916655

## 13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 528105510

20.45 Commandant Nerval : A qui profite le crime ? Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Francis Huster, Cristiana Réali (France, 1996). 503909384

22.10 Jo le mort. Court métrage. Christophe Evraud et Christophe Taudière.

22.15 McCallum : Sacrifice. Téléfilm. Sarah Hellings. Avec John Hannah, Gerard Murphy (Etats-Unis, 1996). 506961471

23.50 L'Exilé. Série. Chantages (55 min). 507140988

## Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Diplomatie. 6951278

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Histoire de cœurs. 8952617

21.40 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Une question de confiance. 383100

22.25 413 Hope Street. Série. Fatherhood (v.o.). 2321452

23.15 Doctor, Doctor. Série. Ice Follies (v.o.). 7441100

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 7103568

## Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. 0.

20.45 Raging Bull ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Joe Pesci. Drame (EU, 1980, N.). 17227617

22.55 Good As You. Magazine. 46657549

23.35 Manhattan, AZ. Série. Tout était si parfait (v.m.). 49633452

0.00 Les Cinq Dernières Minutes : Les Cheveux en quatre. Téléfilm. Avec Raymond Souplex, Jean Daurand (1958) (80 min). 90157105

## Match TV C-S

20.15 Amours de légende. Humphrey Bogart et Lauren Bacall. 43184433

20.45 Mortel Business. Téléfilm. Mark Steilen. Avec John C. Reilly, William Fichtner (EU, 1999). 48202013

22.15 James Dean. Le dernier jour. 13576100

23.10 J'y étais. 90665655

0.05 Plaisir de France. Magazine. Avec Fanny Ardant. 19970766

1.00 Programmes de nuit. (405 min). 88552292

## Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 21231094

17.45 Yu-Gi-Oh ! 4642907

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter bricoleur. 51903100

18.35 Sister Sister. Série. Art dramatique. 7132013

19.05 Yu-Gi-Oh ! 1044100

19.30 Popmorph.

19.35 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. Feuille de chou. 3824346

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le grand match. 9874278

20.30 Le Triporteur ■ Film. Jacques Pinoteau. Avec Darry Cowl, Béatrice Altariba. Comédie (Fr., 1957, 95 min). 4185181

## Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Familles, je vous aime [1/2]. 9392988

17.45 Lizzie McGuire. Série. Miranda brûle les planches. 265742

18.10 Drôle de frère. Série. Le coup monté. 664839

18.40 La Cour de récré.

19.00 Mon copain Buddy. Film. Caroline Thompson. Avec Rene Russo, Peter Elliott. Comédie (EU, 1998). 489075

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 549520

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Le dernier concert (25 min). 321425

## Télétoon C-T

17.46 Le Monde fou de Tex Avery.

18.50 Jack et Marcel. 702152549

19.50 Il était une fois. 509099655

20.41 Drôles de Vikings (24 min). 605264891

## Mezzo C-S-T

20.25 et 23.40 Deux en terrasse. Magazine. 69118278

21.00 L'Orchestre de Bosnie-Herzégovine. Enregistré à Fès, en 1996, lors du Festival des musiques sacrées du monde. 79494771

21.50 Musiques et chants sacrés. Enregistré en 1996, lors du Festival international des musiques sacrées du monde. 39615810

22.45 London Community Gospel Choir. Enregistré à Fès, en 1996, lors du Festival international des musiques sacrées. 88985891

23.35 A l'affiche. Magazine.

0.00 Montpellier Danse 2000. Spectacle (120 min). 93909747

## National Geographic S

21.00 A la pointe de la science. L'Antarctique à la pointe de la science. 6326278

22.00 A la conquête des mers, la course Volvo des océans. Journal de bord. 9774636

22.30 Profession éco-reporter. 9773907

23.00 Nature. La preuve par pieuvre. 6339742

0.00 Espace sauvage. Tortues de mer d'Amérique. 1924834

0.30 Le Réseau de la vie. Éléphants, les régisseurs de la savane. 9847495

1.00 Explorer (60 min). 7948495

## Histoire C-T

20.30 et 23.05 Cash Story. Un coup d'Etat en direct. [11/14]. 509868029

21.00 Le Chevalier de Maison Rouge. Mardoche. Feuilletton [10, 11 et 13/13]. 509770810 - 509779181 - 507623636

22.35 Quatre femmes de premier plan. Le droit de rêver. 506990810

23.30 Robert Kennedy, fin d'un rêve américain. 504673810

0.25 Sur les traces des ancêtres. Le pays de l'éléphant blanc. [1 et 2/2] (50 min). 505453389 - 566829327

## La Chaîne Histoire C-S

20.30 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. La liberté à tout prix. 508664443

21.20 Une journée portée disparue. 525840297

22.15 Dossiers secrets. Martin Bormann un homme dans l'ombre du Führer. 540713926

23.10 Biographie. Cléopâtre, reine du destin. 503994452

23.55 Les Mystères de l'Histoire. Miracles. 561305181

0.40 Les Murs de sable (55 min). 595923650

## Voyage C-S

20.00 La Route transasiatique. Le Pakistan : entre Chitral et Pathanistan. 500002988

21.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500032723

21.55 Détours du monde. Magazine. 501787636

22.30 La Cinquième Dimension : Plongée avec les chercheurs aventuriers. Le pèlerin, un drôle de requin. 500008758

23.00 Pilot Guides. Madagascar (60 min). 500026471

## Eurosport C-S-T

20.00 Football. Ligue des champions 2001 - 2002. Les temps forts de la saison. 449181

21.00 Boxe. 394433

23.00 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. Western Open (1<sup>er</sup> jour). A Lemont. 2257988

0.15 Cyclisme. Tour de France 2001. Rétrospective. 9029414

## Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (16<sup>e</sup> journée) : Manly Eagles - Melbourne. 50129181

21.30 Golf européen. 500296926

22.00 Golf. Circuit européen. Open d'Europe (1<sup>er</sup> jour). A Dublin (Irlande). 500306461

23.00 Tennis. International de Grande-Bretagne. Demi-finales dames. 500306641



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.15 Autant savoir. 20.45 Julie Lescaut. Série. Rumeurs. 22.20 Renseignements généraux. Témoign en péril. 23.50 Météo, journal. 0.15 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Temps présent. 22.00 Boogie Nights. Film. Paul Thomas Anderson. Avec Mark Wahlberg. Comédie dramatique (1997, v.m.). 0.30 Cinémagie (25 min).

Canal + Jaune C-S

21.00 Un jeu d'enfants. Film. Laurent Tuel. Thriller (2001). 22.15 Making of « Cravate Club ». 22.30 Un aller simple. Film. Laurent Heynemann. Comédie (2000). 0.00 Mid night +. 0.50 Parole et utopie. Film. Manoel de Oliveira. Film historique (2000, v.o.) (130 min).

Canal + Bleu C-S

20.05 Pokémon 2, le pouvoir est en toi. Film. Kunihiko Yuyama et Michael Haigney. Animation (2000, v.m.). 21.45 et 0.05 Le Zapping. 21.50 et 0.10 Best of « Les Guignols ». 22.00 Le Choix d'une vie. Film. Tony Goldwyn. Drame (1999, v.m.). 23.40 A la Clairefontaine. [5/16]. 0.20 Best of « Burger Quiz » (35 min).

Canal + vert C-S

20.30 A la Clairefontaine. [5/16]. 20.55 En pleine tempête. Film. Wolfgang Petersen. Drame (2000, v.m.). 23.00 Trois huit. Film. Philippe Le Guay. Drame (2000, v.m.). 0.35 Planète rouge. Film. Antony Hoffman. SF (2000, v.m.) (100 min).

Planète Future C-S

20.45 et 21.10, 23.55 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Robert Winston. 21.40 Transboréal. 22.35 Histoires d'avions. L'aviation américaine en Europe. 23.30 Enquêtes médico-légales. E-Coli, bactérie mortelle. 0.25 L'Université de tous les savoirs (55 min).

Comédie C-S

20.00 et 23.45 Happy Days. C'est beau, la confiance ! 20.30 Drew Carey Show. Kate a un nouveau copain. 21.00 Descende à Paradis. Film. George Gallo. Avec Nicolas Cage. Comédie (1994). 23.00 La pub, c'est ma grande passion. 23.25 Parents à tout prix (20 min).

Fun TV C-T

20.30 Gundam Wing. Série. 21.00 Ça va taper. 22.00 100 % tubes (540 min).

MCM C-S

19.45 Le Hit. 20.15 et 20.45 MCM Tubes été. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Spécial Emission. 1.00 Gonzales. MCM Café, Paris, le 5 juin 2002 (60 min).

i télévision C-S-T

21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30 Journal de 10 minutes. 21.58 i comme incorrect. 23.40 i international. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

16.10 et 1.10 11 septembre. 17.10 et 21.10 Questions d'actu. 18.00 Le Journal de 18 heures. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit. 23.00 Le Journal permanent. 2.00 Rediffusions. (180 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. 19.30 et 0.00 Journal. 20.00 Démon. Immigration et déchets électriques. 21.00 Vivre en Europe. La montée des extrémistes droites en Europe. 22.10 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Thème : la politique de l'eau (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-peans, 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline.

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.40 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Les péchés de Cabot Cove O. 20.50 Frou-Frou. Film. Augusto Genina. Avec Louis de Funès. Comédie dramatique (1955). 23.05 Le Journal de l'été. 23.35 Bon vent, belle mer. Invitée : Karine Fauconnier (45 min).

Action

CHISUM ■ 13.20 TCM 75535100

Andrew V. McLaglen. Avec John Wayne (EU, 1970, 107 min) ○.

FULL METAL JACKET ■■ 12.45 CineCinemas 2 501565162

Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min) ○.

LE FANTÔME 18.45 TCM 20396471

Richard C. Sarafian. Avec Burt Reynolds (EU, 1973, 120 min) ○.

PILOTE DU DIABLE 12.05 CineClassics 78825742

Stuart Heisler. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1950, 95 min) ○.

Comédies

FLASHBACK ■ 13.00 Cinéstar 2 504506891

17.25 Cinéstar 1 501935365

Franco Amurri. Avec D. Hopper (EU, 1990, 100 min) ○.

L'OR SE BARRE ■ 14.00 Cinéfaz 542210181

Peter Collinson. Avec M. Caine (GB, 1969, 95 min) ○.

LES EXPERTS ■ 22.45 CineCinemas 2 504247100

Phil Alden Robinson. Avec Robert Redford (EU, 1992, 126 min) ○.

ROMANCE DE PARIS ■ 17.40 Cinétoile 505515384

Jean Boyer. Avec Charles Trenet (Fr., N., 1941, 100 min) ○.

UN TICKET POUR DEUX ■ 17.55 TPS Star 509983758

John Hughes. Avec Steve Martin (EU, 1987, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

À VENDRE ■ 20.45 CineCinemas 1 5123471

Laetitia Masson. Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1998, 117 min) ○.

ALBERT SOUFFRE ■ 12.45 CineCinemas 1 27521891

Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam (Fr., 1992, 105 min) ○.

BOBBY DEERFIELD ■■ 20.45 TCM 47193926

Yves Pivallack. Avec Al Pacino (EU, 1977, 124 min) ○.

CHACUN POUR TOI ■ 19.00 Cinéfaz 544564365

Jean-Michel Ribes. Avec Jean Yanne (Fr. - Sui., 1993, 105 min) ○.

CONTE DE PRINTEMPS ■■ 0.45 CineCinemas 3 502779853

Eric Rohmer. Avec Anne Teyssède (Fr., 1990, 112 min) ○.

DEUX MINUTES 20.45 Cinéfaz 507979100

Gérard Vergez. Avec Christophe Malavoy (Fr., 1997, 95 min) ○.

DOUCE ■■ 21.00 Cinétoile 506629100

Claude Autant-Lara. Avec Odette Joyeux (Fr., N., 1943, 104 min) ○.

FEMMES EN CAGE ■ 8.50 CineClassics 14362568

John Cromwell. Avec Eleanor Parker (EU, N., 1950, 92 min) ○.

FIGHT CLUB ■■ 15.05 Cinéstar 1 507274549

0.05 Cinéstar 2 505565476

David Fincher. Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) ○.

GRANDE DAME D'UN JOUR ■■ 20.45 CineClassics 4007510

Frank Capra. Avec May Robson (EU, N., 1933, 95 min) ○.

LA LEÇON DE PIANO ■■ 20.45 CineCinemas 2 500125704

Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) ○.

LE BALLON D'OR ■ 11.35 TPS Star 507387365

19.30 Cinéstar 2 500829100

Cheik Doukouré. Avec Aboubacar Sidiki Soumah (France - Guinée, 1994, 90 min) ○.

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■■ 11.35 CineCinemas 3 509230655

3.00 CineCinemas 2 508394327

Gérard Corbiau. Avec José Van Dam (Belgique, 1987, 93 min) ○.

LE REBELLE ■■ 15.15 TCM 26146097

King Vidor. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 114 min) ○.

LE VENT DE LA NUIT ■■ 14.40 CineCinemas 2 506418346

Philippe Garrel. Avec Catherine Deneuve (Fr. - Sui., 1999, 93 min) ○.

LES AMBITIEUX ■■ 11.45 Cinétoile 505163758

Edward Dmytryk. Avec Carroll Baker (EU, 1964, 150 min) ○.

LES EAUX PRINTANIÈRES ■ 2.55 CineCinemas 1 91174679

Jerzy Skolimowski. Avec Timothy Hutton (Fr. - It., 1989, 100 min) ○.

LES LEÇONS DE LA VIE ■■ 10.00 TPS Star 507615452

21.00 Cinéstar 2 509746907

1.20 Cinéstar 1 529845105

Mike Figgis. Avec Albert Finney (GB, 1994, 100 min) ○.

LES TRUANDS ■■ 22.20 CineClassics 35386487

Carlo Rim. Avec Yves Robert (Fr., N., 1956, 95 min) ○.

MARIE BAIE DES ANGES ■ 20.45 TPS Star 500382556

Manuel Pradal. Avec Frédéric Malgras (Fr., 1997, 90 min) ○.



Robert Cummings dans « Cinquième colonne », d'Alfred Hitchcock. (EU, N., 1942). A 19.10 sur CineClassics.

ORANGE MÉCANIQUE ■■ 22.35 CineCinemas 3 504669641

Stanley Kubrick. Avec Malcolm McDowell (GB, 1971, 136 min) ○.

PARIS BLUES ■■ 14.10 Cinétoile 506430568

Martin Ritt. Avec Paul Newman (EU, N., 1961, 98 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■■ 14.35 CineCinemas 1 77913029

Alain Corneau. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1979, 110 min) ○.

THE WAR ZONE ■■ 16.15 CineCinemas 2 507059029

Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min) ○.

UN DIMANCHE 17.15 Cinéfaz 578131636

COMME LES AUTRES ■■ John Schlesinger. Avec Peter Finch (GB, 1971, 110 min) ○.

Fantastique

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES ■ 17.00 CineClassics 31541592

Dallas G. Bower. Avec Carol Marsh (Fr. - EU, 1948, 72 min) ○.

L'EMPRISE ■ 18.05 CineCinemas 1 44655075

Stanley Kubrick. Avec Sidney J. Furie. Avec B. Hershey (EU, 1981, 125 min) ○.

L'ÉPÉE SAUVAGE ■ 15.35 Cinéfaz 549743520

Albert Pyun. Avec Lee Horsley (EU, 1982, 100 min) ○.

Histoire

LES LÉGIONS DE CLÉOPÂTRE ■■ 10.05 Cinétoile 504064988

Vittorio Cottafavi. Avec Georges Marchal (It. - Fr. - Esp., 1959, 100 min) ○.

Musicaux

SALSA ■ 3.45 TPS Star 502988106

Joyce Sherman Bunuel. Avec Christine Gout (Fr. - Eur., 2000, 100 min) ○.

Policiers

CINQUIÈME COLONNE ■ 19.10 CineClassics 77980162

Alfred Hitchcock. Avec Robert Cummings (EU, N., 1942, 104 min) ○.

FRED ■ 18.25 CineCinemas 3 503176617

Pierre Jolivet. Avec V. Lindon (Fr., 1996, 80 min) ○.

JE HAIS LES ACTEURS ■■ 0.25 Cinétoile 501562766

Gérard Krawczyk. Avec Jean Poirot (Fr., 1986, 90 min) ○.

L'ENNEMI PUBLIC ■■ 22.45 TCM 94984346

William A. Wellman. Avec James Cagney (EU, N., 1931, 84 min) ○.

LA PEAU D'UN AUTRE ■ 17.10 TCM 85857181

Jack Webb. Avec Jack Webb (EU, 1955, 95 min) ○.

THE HIT ■■ 10.50 CineCinemas 2 502637365

Stephen Frears. Avec T. Stamp (GB, 1984, 100 min) ○.

UN MONDE PARFAIT ■■ 10.40 Cinéstar 2 506471452

22.20 TPS Star 574887346

Clint Eastwood. Avec K. Costner (EU, 1993, 140 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Religions, institutions et société de la Rome antique [4/4]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. A la poursuite du roman policier : Quelques choix éditoriaux. Invités : Robert Louit, Jean-Bernard Pouy, Robert Pépin, Patrick Raynal, Michèle Witta, Viviane Hamy. 9.05 Continents sciences. La grandeur du temps terrestre. Invités : Pascal Richet. 10.00 Visite médicale. Chirurgie d'un jour. Invité : Maurice Bruhat.

10.30 Les Chemins de la musique. Le grand art populaire de Georges van Parys : Films et chansons d'après-guerre. Invitée : Suzy Delair.

11.00 Fiction. Feuilleton.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Hanif Kureishi, *La Lune en plein jour*.

11.30 Mémorable. Brassai [4/5].

12.00 La Suite dans les idées. En direct. Depuis le Festival Montpellier-Danse.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Entre-temps : Michael Galasso. 14.00 Les Jeudis littéraires. L'édition sous influence. Invités : Janine Brémont, Greg Brémont, Patrick Champagne. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. 15.00 La Vie comme elle va. Le ressassement. Au sommaire : « Le ressassement : répétition stérile ou féconde ? », d'Etienne Grullot. Invité : Dominique Rabaté, pour *Les Ecritures du ressassement*, Isabelle Poulain, pour *Les Ecritures du ressassement*. 16.30 Entre-revues. 17.30 A voix nue. Daniel Cordier

[4/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. Les figures fondatrices du discours éducatifs. [3]. Jean Piaget. Invité : Philippe Meirieu.

20.30 Fiction 30. Feuilleton. *Un quiproquo*, de Jean-Luc Benoziglio.

21.00 Le Gai Savoir. Invités : Alain Breton, Aurore Monod.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Saisir la guerre, caméramen et preneurs de son dans la bataille. Invités : Jean Reitberger, Jean Forgue, Raymond Grosjean, Eric Falaizeau, Pascal Servan, Jean-Marie Porchet.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Florence Pazzottu, pour *L'Accouchée et Vers d'ou*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.06 Horaires d'été. 8.30 La Revue de presse. 9.07 D'hier et d'aujourd'hui. Concert. Donné le 19 février, à Lille, par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus, Maria Joao Pires, piano ; *Triple concerto pour violon, violoncelle, piano et orchestre* op. 56, de Beethoven ; *Pelléas et Mélisande* (symphonie et orchestration de Marius Constant), de Debussy ; *La Valse*, de Ravel.

11.00 D'hier et d'aujourd'hui. Mémoire retrouvée. Pierre Janses [1/2].

12.35 Concert. Donné le 26 avril, à la Philharmonie de Berlin, par le Chœur de la Radio suédoise, le Chœur Eric Ericson et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado, Waltraud Meier, mezzo-soprano, Anatoli Kotscherga, basse : *Le Chant du destin pour chœur mixte et orchestre* op. 54, de Brahms ; *Lieder d'après des poèmes de Friedrich Rückert*, de Mahler ; *Le Roi Lear*, de Chostakovitch.

14.30 Dis-moi Vénus. L'enfance.

17.00 Jazz. Guitares jazz d'hier et d'aujourd'hui.

18.07 Sur tous les tons.

20.00 Concert. Donné le 20 juin, à Lyon, par l'Orchestre national de Lyon, dir. David Robertson, Tabea Zimmermann, alto : *Tabuh-Tabuhan*, de Phee ; *Concerto pour alto*, de Walton ; *Symphonie n° 5* op. 100, de Prokofiev.

23.00 Soirée privée. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Asstra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Ottorino Respighi.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Mozart, Kraus, Gluck, Tchaïkovski, Rachmaninov, Prokofiev.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Concerto n° 3, de Durante, par le Concerto Köln ; *Sonate*, de Haendel ; Œuvres de Vivaldi, dir. R. King ; *Laudate Dominum RV 606 ; In exitu Israel RV 604 ; Sonate* op. 5 n° 3, de Geminiani. 20.40 L'Ecole de Barbizon. Années de Pèlerinage : *Au lac de Wallenstadt, Pastorale, Au bord d'une source, Orage, de Liszt ; Siegfried ; Murmures de la forêt*, de Wagner, dir. K. Tennstedt ; *Péchés de violence* : « Le Lazarone », de Rossini, dir. Christoph Spering ; *Descendons gaiement la courtille*, de Wagner, dir. Karl Anton Rickenbacher ; *Galop de Graz*, de Schubert ; *Die Heimbacher*, de Lanner, par l'Ensemble Wien ; *Robert le Diable : Encore un de gagné*, de Meyerbeer, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio de Munich ; *La Juive : Cavatine*, de Halévy, par l'Orchestre Philharmonia, J. Carreras (Eléazar) ; *Etude*





22.15 **Arte**  
 **La Vie en face :**  
 **veilleuse de nuit**

**L**A nuit, les voix s'y feutrent jusqu'à se perdre. Arielle Halfon les a écoutées et filmées, à la réception de ce petit hôtel parisien où elle a travaillé pour boucler ses fins de mois. En off, elle commente le quotidien nocturne de l'hôtel, ses occupants et leurs histoires, confidences et anecdotes mêlées. Elle filme ce kaléidoscope humain, comme elle l'interroge, minutieuse dans les détails, lente et esthétique. Des doigts impatientes tapotent le comptoir, des coudes s'y attardent pour une discussion, on voit les pieds abîmés des femmes de ménage et leur rouge à lèvres discret ; on entend des clés qui tintent, une sonnette qui carillonne... Les vies s'épanchent. Une syndicaliste s'indigne en souriant du machisme de ses collègues ; un habitué converse en onomatopées avec un touriste texan tandis qu'un jeune couple anglo-saxon vient passer un week-end à Paris, le dernier peut-être. Arielle Halfon suggère des nuits douces-amères, qui n'ont d'exceptionnelles que son regard.

*Hln. M.*

**TF 1**

**5.00** Aventures africaine, française et asiatique. Aventures africaines en Namibie. **5.55** La Clinique sous les palmiers. Série. Le milliardaire endurci [2/2]. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Moonkys ; Tweenies ; Anatole ; Franklin. **8.28** et 9.03, 19.55, 1.43 Météo.  
 **8.30** Téléshopping.  
 **9.05** TF ! jeunesse. Magazine. 3996698  
 **11.10** MacGyver. Série. Le monde de Trumbo.  
 **12.00** Tac O Tac TV. Jeu.  
 **12.10** Attention à la marche ! Divertissement.

**12.50** A vrai dire. Magazine.  
 **13.00** Journal, Météo.  
 **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton.  
 **14.45** Scandaleusement vôtre. Téléfilm. B. McDonald. Avec Michele Lee, James Farentino (EU, 1998) ◊. 9418747  
 **16.25** Dingue de toi. Série.  
 **17.00** Melrose Place. Série. Grandes promesses.  
 **17.55** Sous le soleil. Série. L'important c'est d'aimer.  
 **18.55** Qui veut gagner des millions ? Jeu.  
 **20.00** Journal, Météo.

**France 2**

**5.40** Chut ! Déconseillé aux adultes, CD2A. **6.30** Télé-matin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et 16.30 Un livre. **8.35** Des jours et des vies. **8.55** Amour, gloire et beauté. Feuilleton.  
 **9.20** Carrément déconseillé aux adultes. Retour à Sherwood ; Muchas Garcias ; Clueless ; Sister, sister. 3513037  
 **11.00** Flash info.  
 **11.10** Motus. Jeu.  
 **11.45** Les Z'amours. Jeu.  
 **12.20** Pyramide. Jeu.  
 **12.55** Météo, Journal, Météo.  
 **13.50** et 20.50 Point route.

**13.55** Inspecteur Derrick. Série. Un cierge pour l'assassin. 3441124  
 **15.00** Un cas pour deux. Série. Tueur à gages. 6423747  
 **16.05** Des chiffres et des lettres. Jeu.  
 **16.35** En quête de preuves. Série. Cœur fragile ◊.  
 **17.25** Qui est qui ? Jeu.  
 **18.05** JAG. Série. Bravoure ◊.  
 **18.55** On a tout essayé. Best of.  
 **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron.  
 **19.50** Un gars, une fille. Série.  
 **20.00** Journal, Météo.

**France 3**

**5.15** Côté jardin. **5.45** Les Matinales. **6.00** Euronews.  
 **7.00** Décrochez vos vacances.  
 **8.00** TO3. Les histoires du père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les malheurs de Sophie ; Les Razmoket ; Cédric ; Les nouvelles aventures de Lucky Luke ; Les aventures de Tintin.  
 **10.50** Brigade des mers. Série. L'informateur.  
 **11.40** Bon appétit, bien sûr. Magazine.  
 **12.05** 12-14 de l'info, Météo.  
 **13.20** Keno. Jeu.  
 **13.25** C'est mon choix. 5365501

**14.25** Drôles de dames. Série. La cage aux dames.  
 **15.15** Christine Cromwell. Série. A bout portant.  
 **16.50** Prenez mon nom, ma femme et mon héritage. Téléfilm. R. T. Heffron. Avec Gene Barry, Lloyd Bridges (Etats-Unis, 1971). 5805327  
 **18.25** Questions pour un champion. Jeu.  
 **18.55** 19-20 de l'info, Météo.  
 **20.15** Tout le sport.  
 **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

**France 5**

**5.55** Les Amphis de France 5. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; N° 8 : Des méthodes actuelles pour adultes. **6.45** Anglais. Victor : leçon n°31. **7.00** Les Dessous de la Terre. Sur un air de préhistoire. **7.25** Insectia. La vie dans un désert. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Comment éviter les dessèchements à la cuisson pour le cabillaud ? **8.45** Les Maternelles. La grande discussion : Assise, accroupie, dans l'eau, accoucher autrement. Les maternelles.com. 3857921

**9.30** et 13.45 Le Journal de la santé. **9.45** Le Bathyscaphe. Dix mille mètres sous les mers. **10.40** Chasseurs de gènes. VIH à Nairobi. **11.10** Korubo. **12.05** Midi les zouzous.  
 **14.05** Les Etoiles du cinéma. Russel Crowe. Documentaire.  
 **14.35** Idéal Palace. Le Taj Mahal de Bombay, sous le signe du dieu éléphant. Documentaire. [5/6]. Carey Roberts. 5928834  
 **15.35** Cap à l'Est. Roumanie, Mioritza. **16.35** A la vie, à la mort. **17.35** 100 % question. **18.05** Cités sauvages. Toronto.

**Arte**

**19.00** Tracks. Magazine. Tribal : Robots Wars ; Backstage : Jungle des filles ; Close up : T.O.K. ; Live : Mad Capsule Market.  
 **19.45** Arte info, Météo.  
 **20.15** Reportage. Le Peuple John Frum. Documentaire. Prisca Rabenjoro et Thierry Derouet (2002). *La population de l'île de Tana, dans l'archipel de Vanuatu, perpétue un rite unique au monde, le culte de John Frum, sorte de prophète néopaïen représentant les Etats-Unis.*



20.50

**KOH LANTA**

**Episode n°2.** 7705037  
 Divertissement présenté par Denis Brogniart.  
 *Durant quarante jours, deux équipes s'affrontent dans un lieu des plus hostiles. Mais un seul participant sortira vainqueur de cette aventure.*



20.55

**UNE SOIRÉE DE POLARS**

**20.55** La Crim'. Série. Les yeux ouverts ◊. 1736124  
 *Le meurtre d'un chirurgien esthétique est bien loin de dérider les policiers de la Crim'.*  
 **21.50** Le masque rouge ◊. 2077834  
 **22.50** Avocats et associés. Série. Parole d'honneur ◊. 4264872



20.55

**ATHLÉTISME**

**Golden League.** 6742259  
 Meeting de Paris - Saint-Denis.  
 **Hommes :** 100 m ; 1 500 m ; 3 000 m ; Triple Saut ; Perche.  
 **Femmes :** 100 m ; 1 500 m ; 3 000 m ; 400 m ; Javelot.  
 **22.50** Météo, Soir 3.



20.40

**CYCLOMANIA**

Téléfilm. Simo Halinen. Avec Lauri Nurkse, Tommi Mujunen, Elena Leeve, Seppo päkkönen, Tarja Heinula (Finlande, 2001). 574230  
 *En Finlande, pendant l'été, deux jeunes cyclistes prometteurs, membres du même club, se disputent la tête du peloton et le cœur d'une jolie jeune femme.*

21.50

**L'ÉMISSION DES RECORDS**

Divertissement présenté par Valérie Benaïm et Nicolas Deuil.  
 Invités : Geneviève de Fontenay, Jean-Pascal. 6795563  
 **23.20** Sans aucun doute. Magazine présenté par Julien Courbet. 59961018

**1.40** Du côté de chez vous. **1.45** Notre XX<sup>e</sup> siècle. A votre santé. Documentaire. 1743490 **2.40** Reportages. Le plus beau cimetière du monde. 4575411 **3.05** Enquêtes à l'italienne. Série. Le sculpteur mort de froid. 1025273 **4.00** Histoires naturelles. La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. Documentaire. 6563493 **4.30** Musique. Emission musicale (30 min). 9569934

23.45

**S.L.A.P.**

Magazine. Invité : Joe Cocker. 3474747  
 *Emission musicale en public, où le chanteur mis à l'honneur a carte blanche durant toute la soirée.*  
 **1.05** Journal de la nuit, Météo.  
 **1.25** Missa solennis, de Beethoven. Concert enregistré à la Cité de la musique en 1999, dir. Colin Davis. Avec Alison Buchanan (soprano), Sara Mingardo (mezzo-soprano), Kenneth Tarver (ténor)... 58177631  
 **2.50** 1956, une sale histoire. Documentaire. 4187728  
 **3.45** 24 heures d'info. 3196438 **4.05** Tunisie. La Tunisie au féminin. Documentaire ◊. **4.15** Conan. Série. L'ombre de la mort (45 min) ◊. 9360065

23.10

**PIERRE PALMADE, 33 ANS...**

Documentaire. Mireille Dumas. 9585259  
 *Mireille Dumas est parvenue à réaliser un portrait plein de rires et d'émotion d'un artiste qui ne s'était jamais autant livré.*  
 **1.15** La Case de l'oncle Doc. Du but au sifflet. Documentaire. Olivier Hennegrave ◊. 6863693  
 **2.05** Capitaine Flam. Le secret de Wrakar. 3052761 **2.35** Soir 3. **3.00** Athlétisme. Golden League. Meeting de Paris - Saint-Denis. 6279148 **4.50** La Case de l'oncle Doc. Inlandsis, dans le secret des glaces. Documentaire (50 min). 5004322

22.15

**LA VIE EN FACE VEILLEUSE DE NUIT**

Documentaire. Arielle Halfon (France, 2002). 6488679  
 *A la réception d'un petit hôtel parisien, la veilleuse de nuit recueille les confidences parfois banales, parfois insolites, des clients de passage.*  
 **23.05** Profil. Ulay in photography. Documentaire. Marjoleine Boonstra (PB, 1997). 2500105  
 *Portrait de l'artiste allemand, établi à Amsterdam depuis 1968.*  
 **0.15** Les Savates du Bon Dieu ■■■ Film. Jean-Claude Brisseau. *Drame* (France, 1999) ◊. 6986341  
 **2.00** Les Celtes. [2/2]. Aux marges de l'Empire romain. Documentaire. Glyn Shakeshaft (2000, 45 min). 5025254



M6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
- 9.10 M6 boutique. Magazine.
- 10.05 et 16.05 M6 Music.
- 11.15 Loft Story. Divertissement.
- 12.00 Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. La part du gâteau ◊.
- 12.30 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les larmes ◊.
- 13.30 Belle et zen. Magazine.
- 13.35 Souvenirs d'avril. Téléfilm. Bob Clark. Avec Mark Harmon (Etats-Unis, 1999) ◊. 8366124
- 15.15 Les Anges du bonheur. Série. Le héros ◊.
- 17.10 Le Clown. Série. Machination ◊. 18.00 Tireuse d'élite ◊.
- 18.59 Compagnons de route.
- 19.00 Loft Story. Divertissement.
- 19.45 et 20.40 Caméra café. Série.
- 19.50 Tour de France à la voile. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. Visite à Disneyworld ◊.
- 20.37 La Météo des plages.



20.55

L'ATTAQUE DES REQUINS TUEURS

Téléfilm. David Worth. Avec Nikita Ager, Daniel Alexander, Thorsten Kaye (EU, 2000) ◊. 3181853 Lors de l'inauguration d'un centre d'attractions, un requin blanc s'échappe de son enclos après avoir dévoré sous les yeux des visiteurs le gardien du parc.

22.35

LE MONSTRE DU LAC

Téléfilm. Richard Huber. Avec Barbara Rudnik, Stefan Reck, Peter Rühling (All., 1998) ◊. 7247835 Une créature aquatique, née des manipulations génétiques pratiquées par des scientifiques peu scrupuleux, s'échappe d'un laboratoire et parvient à gagner les eaux d'un lac. 0.08 Tour de France à la voile. Magazine. 0.09 Météo. 0.10 Loft Story. Divertissement. 3364877 2.00 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (280 min). 29558506

A la radio



22.30 France-Culture Saisir la guerre

QUI sont les cameramen et autres preneurs de son, ces gens de l'ombre auxquels « on préfère toujours les reporters et photographes, figures tutélaires d'une mystique du journalisme de guerre » ? On ne les voit jamais à l'écran, on ne les entend pas au micro, mais sans eux tout reportage serait impossible. Ciel dans le viseur de leur caméra, oreilles vissées au casque d'écoute, ils sont pourtant plus exposés que d'autres : braqués sur la réalisation du « sujet », occupés à cadrer, à vérifier un niveau sonore, ils en oublient le danger immédiat, entrevoyant déjà la diffusion finale. Ils « regardent déjà la guerre à la télé ou sont déjà en train de l'écouter à la radio ».

Paradoxalement, leurs « outils » les protègent de la violence de la réalité, en la filtrant. « Les rares moments où j'ai craqué, c'est ceux où j'ai posé la caméra », témoigne ainsi Raymond Grosjean, longtemps cameraman au service cinéma des armées. D'autres techniciens interviennent, comme Eric Falaizeau, cameraman à la Radiotélévision canadienne, ou Jean-Marie Porchet, preneur de son à Radio-France. A Adrien Walter, producteur de ce « Surpis par la nuit » en deux volets (première partie jeudi 4 juillet, 22 h 30), ils racontent, du Biafra au Vietnam, de la guerre de Six-Jours au Liban puis au Kosovo, la peur qui les noue, leurs relations avec les journalistes-intervieweurs et leur pouvoir de décision, leur rapport ambigu avec la « matière première » (des soldats américains tués sous l'œil d'une caméra, au Cambodge, autant de « plans extraordinaires »). Des coulisses souvent pertinentes, parfois anecdotiques.

Lo. R.

■ FM Paris 93,5.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.00 7.10 Teletubbies. 8.00 Xcalibur. 8.30 Maurey en roue libre. Téléfilm. J. Badham (EU, 2000).
- 10.10 Semaine des Guignols.
- 10.40 Virilité. Film. Ronan Girre. Avec B. Putzulu. Comédie (France, 2001) ◊. 2551389
- 12.05 Blague à part. Série. Sale bête ◊.
- En clair jusqu'à 14.30 12.30 et 19.30 Journal. 13.10 et 19.55 Les Guignols. 13.20 et 20.05 Burger Quiz. 14.00 Encore + de cinéma. 14.15 Making of. Cravate Club.
- 14.30 Mademoiselle ■. Film. Philippe Lioret. Comédie sentimentale (Fr., 2000) ◊. 3776360
- 15.40 Robins des Bois. Le pire.
- 16.00 Planète rouge. Film. Antony Hoffman. SF (EU, 2000) ◊. 5208105
- 17.45 Black Books. Série ◊.
- En clair jusqu'à 21.10 18.33 Les Faell 2. Série ◊.
- 18.35 Allô la Terre, ici les Martin. Série. Boris ce héros ◊.
- 19.00 A la Clairefontaine. [6].
- 19.45 Le Zapping.
- 20.45 La Grande Course.



21.10

A LA CLAIREFONTAINE

[1/3]. L'enfance de l'art ◊. 4968747 Un condensé des six premiers épisodes de la série, racontant la première année de formation d'apprentis footballeurs à Clairefontaine. 96853 22.30 Surprises. 22.45 Making of. Apparences ◊. 7472105 Les coulisses du premier thriller de Robert Zemeckis.

23.00

APPARENCES

Film. Robert Zemeckis. Avec Michelle Pfeiffer, Harrison Ford. Suspense (Etats-Unis, 2000) ◊. 2962871 Un couple est confronté à des événements inquiétants. Surnaturel ou machination diabolique ? Habile suspense conjugal et psychologique. 1.05 Black Books. Série. Nuit de survie [5/12] ◊. 5357070 1.30 South Park. Série. PIP ◊. 7359544 1.55 Le Sang du frère. Téléfilm John Badham (Etats-Unis - Canada, 2002) ◊. 58152322 3.20 Le Petit Voleur ■. Film. Erick Zonca. Drame (France, 1999) ◊. 2583032 4.20 Nicky, détective de choc. Téléfilm Peter Bloomfield (Australie, 2001) ◊. 6195902 5.50 Rugny. Championnat de France : retro (100 min).

L'émission

0.00 CineClassics

Une vie en poésie

ALEXANDRE TRAUNER. Entretien avec l'« artiste magicien » des décors de Marcel Carné et Jacques Prévert, Billy Wilder et Joseph Losey



Joseph Kosma, Jacques Prévert, Marcel Carné, Jean Gabin et Alexandre Trauner sur un tournage.

TANTÔT à l'aube, sous le plein soleil, entre chien et loup ou dans une nuit profonde. Des paysages féeriques, des appartements, des bars, des rues, des quartiers entiers ont surgi de son imaginaire, dans une alliance rare de précision et de poésie. Alexandre Trauner, qui a traversé à titre personnel le pire et le meilleur du XX<sup>e</sup> siècle, appartient bien au monde d'hier. En matière de cinéma (un « savoir » exhaustif des différents corps de métiers) comme dans sa façon d'être parmi les autres – d'une simplicité et d'une modestie exquises, élégant, drôle, chaleureux. Et c'est un vrai bonheur d'entendre cet orfèvre de l'illusion, peu de temps avant sa mort en décembre 1993, à l'âge de 87 ans, plonger dans le dédale de son épopée cinématographique de part et d'autre de l'Atlantique.

Dans ce documentaire américain (sous-titré en français) de Roberto Guerra et Eila Hershon, le petit homme renonce à la

ouate des « w » et s'exprime avec l'accent de ses origines hongroises – il est né à Budapest, où il a étudié la peinture et dont il a quitté l'environnement fasciste et antisémite pour Paris, en 1929 ; attelé au « métier » par un des génies de la profession, Lazare Meerson, dont il devient l'assistant sur les films de René Clair et de Jacques Feyder. Pour le public français, la signature de Trauner est indissociable du réalisme poétique du tandem Prévert-Carné : *Drôle de drame*, *Quai des brumes*, *Hôtel du Nord*, *Les Visiteurs du soir*, *Les Enfants du paradis* (dont les deux époques sont diffusées en ouverture de cette soirée), *Les Portes de la nuit*.

Dans le récit d'Alexandre Trauner, cet âge d'or passé au panthéon du cinéma français retrouve ses couleurs concrètes de l'avant-guerre, de l'Occupation et de Paris libéré. Manque d'argent et de temps, précarité, lois antijuives (Trauner travaille alors en clandestin et dans la complicité d'un ré-

seau d'amis dans l'arrière-pays niçois), censure, restrictions... toutes sortes d'empêchements majeurs détournés dans la jubilation de la débrouille et de l'imagination. Ce que l'on connaît moins, restituée avec force détails et anecdotes, c'est l'aventure que le maître de la perspective a mené auprès des réalisateurs américains : Welles, Zinnemann, Hawks, Dassin, Wyler..., et la relation d'exceptionnelle confiance avec Billy Wilder et Joseph Losey – que l'on retrouve ici l'un et l'autre dans l'éloge et l'amitié pour Trauner : « *Infatigable, dénué d'égoïsme, toujours calme. Et derrière ça, une expérience monumentale...* »

Valérie Cadet

■ Autres diffusions : lundi 1<sup>er</sup> juillet, 13 h 55 ; mardi 2, 9 h 40 ; mercredi 3, 0 h 20 ; jeudi 4, 13 h 55 ; samedi 6, 17 h 20, dimanche 7, 14 h 15.



Le câble et le satellite



«James Brown : Live in New York at Studio 54», concert enregistré le 20 mars 1980, à 23.55 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
 S Canal/Satellite  
 T TPS  
 A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir  
 ■■ A ne pas manquer  
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
 ○ Accord parental souhaitable  
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans  
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans  
 ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion  
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

7.00 Chroniques du siècle vues d'Italie. [5/10] La guerre du Vietnam. 7.55 et 12.15 Mission impossible. Aux Philippines. 8.20 et 12.40, 1.10 En Nouvelle-Zélande. 8.45 Les Légendes de Ladomirov. 9.40 Un siècle de progrès sans merci. [3/6] Le diktat de la rationalité. 10.35 Les Batailles de la guerre de Sécession. [13/13]. 11.20 La Quête des origines. [6/13] Les derniers rhinocéros. 13.05 Chroniques du siècle vues d'Italie. [5/10] La guerre du Vietnam. 14.00 47,3 %, couisses d'une campagne. 15.30 Robert Jospin. 16.50 Prague 2000, rassemblement contre l'OMC. 17.30 Opération salami, les profits ou la vie? 18.25 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [4/6] L'avertissement de la Pologne. 19.15 Chroniques du siècle vues d'Italie. [10/10] Femmes en noir.

20.15 Ma vie pour les animaux. [4/13] Jacques et les tortues-luth. 6364853  
 20.45 Sciences et technologie. Le Chaïnon manquant. 21.35 Un siècle de progrès sans merci. [4/6] Ce que nous fabriquons. 9166018  
 23.20 [3/6] Le diktat de la rationalité. 22.35 Terminator, la graine tueuse.  
 0.15 Les Légendes de Ladomirov (90 min).

Odyssée

9.00 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [3/6] Au pays de Bouddha. 10.00 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises. 10.55 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. 11.10 Traque sauvage. [2/13] Intrusion de crocodiles. 11.40 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée du Drugeon. 12.00 Itinéraires sauvages. Survivre. [3/8] Le lémurien. 12.50 Le Monde secret des mammifères européens. [2/4] Renard des champs, renard des villes. 13.45 Pays de France. 14.40 Evasion. Dombes : La Dombes des étangs. 15.05 L'Histoire du monde. Retour à Plozevet. 16.05 Le Cambodge sous Pol Pot. Se taire ou mourir. 17.00 Océanide. La basse Californie, terre inviolée. 17.55 La Terre et ses mystères. [16/22] Sur les traces des pollens. 18.10 Né en Afrique. Le Botswana. 19.00 Momentini. Il neige. 19.05 Pays de France. 19.55 Nord-Vietnam.

20.43 Les mots ont des visages. Axe.  
 20.45 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Du sang, des larmes, des hommes. 507413308  
 21.45 L'Armée des anges. 22.45 Dans l'ombre de Moon. 23.35 La Muraille des dingos. 0.05 Navires de guerre. [1/4] La puissance de la mer (55 min).

TV 5	C-S-T
20.30	Journal (France 2).
21.00	TV 5 infos.
21.05	Dunia. Croyances et développement. 25652717
22.00	TV5, le journal.
22.20	Rachida, lettres d'Algérie. 77725360
23.20	Débat TV 5. 37469875
0.10	L'Histoire en musiques. L'Algérie, mémoire du raï. Documentaire [2/5]. 69956099 (25 min).

RTL 9	C-T
20.15	Friends. Série. Celui qui fantasme sur le baiser. 7991872
20.45	L'Engrenage. Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Gerald McRaney, Shelley Fabares (EU, 1997). 7920834
22.25	Stars boulevard.
22.30	La Bonne ■ Film. Salvatore Samperi. Avec Florence Guérin, Katrine Michelsen. Film érotique (It. - Fr., 1986). 65302650
23.55	Aphrodisia. Série. 69547124

Paris Première	C-S-T
20.15	Hollywood Stories. Martin Scorsese. Documentaire. 2508018
21.00	Kingfish, la vie de Huey P. Long. Téléfilm. Thomas Schlamme. Avec John Goodman, Matt Craven (Etats-Unis, 1995). 66682143
22.35	Club Tropicana. Spectacle. 82577292
23.30	Howard Stern. 8322940
23.55	Paris dernière. 8630178
0.50	Des livres et moi. Invités : Valérie Mréjen, Mehdi Belhaj Kacem (55 min). 50060322

Monte-Carlo TMC	C-S
19.55	Quoi de neuf docteur ? Série. Jimmy Durante Died for Your Sins. 62133501
20.35	Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat, Jean-Claude Drouot (France, 1971) [1/6]. 9351921
22.15	Journal.
22.35	Météo.
22.35	Michael Hayes. Série. L'affaire Gibraltar. 82582124
23.30	Un flic dans la mafia. Série. Double couverture (60 min). 6264501

TPS Star	T
20.15	Andromeda. Série. Un séjour en enfer. 500350679
21.00	Cyrano de Bergerac ■■■ Film. Jean-Paul Rappeneau. Avec Gérard Depardieu, Anne Brochet. Comédie dramatique (France, 1989). 501623327
23.20	Tenue de soirée ■■■ Film. Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu, Miou-Miou. Comédie satirique (France, 1986). 504323766
0.45	Les Cachetonneurs Film. Denis Dercourt. Avec Pierre Lacan, Marc Citti. Comédie (France, 1999). 503241273

TF 6	C-T
20.50	Cold Feet. Série. La femme de ma vie. 83067037
21.45	L'arrivée. 48034679
22.40	Le mari de Rachel. 15807650
23.35	Bandes à part. 43861940
0.45	72 heures. Série. Mariage impossible (50 min). 93589341

Téva	C-T
19.55	Docteur Quinn, femme médecin. Série. Rite d'initiation. 505338227
20.50	Strong Medicine. Série. Infirmières en grève. 503342414
21.40	Deuxième chance. Série. Losing You (v.o.) 507068704
22.30	Sexe in the TV. Magazine. 503324476
23.50	Téva déco. Magazine. 509210872
0.20	I Love Lucy. Série. The Golf Game (v.o.) 500043815
0.45	The Golden Girls. Série. Tel est pris qui croyait prendre (v.o.) 504999612 (25 min).

Festival	C-T
19.35	Le 16 à Kerbriant. Téléfilm. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971) [5/6]. 49941143
20.40	Atmosphère, atmosphère. Magazine. 93059563
21.15	L'Algérie des chimères. Téléfilm. François Luciani. Avec Aladin Reibel, Olivier Sitruk (France, 2000) [1 et 2/2]. 36088037 - 61722650
1.00	Châteaувallon. Feuilleton [1/26] (60 min). 99720439

13 <sup>ème</sup> RUE	C-S
19.50	Police poursuites. Documentaire. 552400722
20.45	New York District. Série. Le bambou bleu. 548542637
21.35	Valeurs familiales. 536392872
22.25	Tueurs en série. James A Paul. Documentaire. 509775414
22.55	Kenneth McDuff, le tueur au balai. 503933563
23.25	Les Chemins de l'étrange. Série. L'esprit de la forêt. 503979143
0.10	L'Exilé. Série. Les mauvais choix (55 min). 534500612

Série Club	C-T
19.55	Stargate SG-1. Série. Héritage. 6911650
20.45	et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. 509775414
20.50	Total Recall 2070. Série. Fantômes meurtriers. 276143
21.35	Virus. 8136143
22.25	Au cœur du temps. Série. L'île de l'homme mort. 2398124
23.20	Doctor, Doctor. Série. The Young and the Hopeless (v.o.). 6217501
23.45	Soap. Série (v.o., 25 min). 7163940

Canal Jimmy	C-S
20.30	X Chromosome. Série. 509775414
20.45	Les Cinq Dernières Minutes : Réactions en chaîne. Téléfilm. Claude Loursais. Avec Raymond Souplex, Jean Daurand (France, 1958). 86134037
22.00	That 70's Show. Série. Le vide-grenier (v.o.) 51287360
22.25	Action. Série. Le producteur et le putain (v.o.) 29790292
22.50	Absolutely Fabulous. Série. Vacances en Provence (v.o.) 82687230
23.20	RPC Act. 41485414
23.55	James Brown. Enregistré au Studio 54, à New York, le 20 mars 1980. 42572785
0.50	Le Studio 54. Documentaire (85 min). 11935588

Match TV	C-S
18.55	et 0.00 J'y étais. Best of. Magazine. 60373414
19.55	Darryl. Série. 95642785
20.15	Amours de légende. Callas et Onassis. Documentaire. 43151105
20.45	Plaisir de France. Magazine. Invité : Marcel Marceau. 67761327
21.40	FBI. Magazine. Invités : Robert Hue, Arlette Laguiller. 13534124
22.35	L'Histoire d'Elizabeth Taylor. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Sherilyn Fenn, Casey Ahern (1995) [1/2]. 62801327
0.55	Tendance Amanda. Magazine (5 min). 68037709

Canal J	C-S
18.10	Cousin Skeeter. Série. Skeeter chante le blues. 51970872
18.35	Sister Sister. Série. Un père tout neuf. 42955698
19.00	Yu-Gi-Oh ! 9845766
19.30	Popmorph. 3891018
19.35	Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. La rebelle. 509775414
20.00	S Club 7 à Miami. Série. L'extraterrestre. 9834650
20.30	Iapiap ! Divertissement. Invitée : Lorie (75 min). 5454037

Disney Channel	C-S
18.40	La Cour de récré. 509775414
18.59	Le Monde merveilleux de Disney. 509775414
19.00	Chasseurs de vampire. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Robert Carradine, Matthew O'Leary (2000). 929940
20.30	Disney's Tous en Boîte. Magazine. 444835
21.00	Aux frontières de l'étrange. Série. Dans la peau d'un autre (25 min). 585940

Télétoon	C-T
18.50	Jack et Marcel. Dessin animé. 509775414
19.02	Carland Cross. 702240037
19.52	Flash Gordon. 709066327
20.40	Mot. Dessin animé (24 min). 505231563

Mezzo	C-S-T
20.15	et 23.00 A l'affiche. Magazine. 509775414
20.25	et 23.10 Deux en terrasse. Magazine. 69178650
21.00	Soirée Joseph Haydn. Les Saisons. Enregistré au Musée Bijloke, à Gand, en 1990. Avec Krisztina Laki (soprano), Helmut Wildhaber (ténor), Peter Lika (basse). Par la Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken. 25468582
22.15	Messe en ré mineur, dite « Nelson ». Enregistrée à Londres, en 1984, lors du Festival des Proms de la BBC. Avec Eiddwen Harry (soprano), Carolyn Watkinson (mezzo-soprano), Philip Langridge (ténor), Malcolm King (basse). Par les London Classical Players et le Schutz Choir de Londres, dir. Roger Norrington. 40240056
23.30	Haendel. Ariodante. Opéra en 3 actes de Georg Friedrich Haendel. A l'English National Opera de Londres, en 1996. Par l'Orchestre et le Chœur de l'English National Opera, dir. Ivor Bolton. Avec Gwynne Howell, Joan Rodgers (180 min). 77927495

National Geographic	S
21.00	Alerte ! Accidents de voiture. 6386650
22.00	Mangeurs d'hommes. Crocodiles. 6382834
23.00	Le Sous-marin perdu d'Hitler. [1/2]. 6306414
0.00	Wild Ones. L'ami des dauphins. 1991506
0.30	Hidden World. Maxi-poison pour mini-grenouilles (30 min). 9814167

Histoire	C-T
20.30	et 22.50 Cash Story. L'armée du téléphone. 509775414
21.00	L'Enigme de l'« Oiseau blanc ». 509814786
21.50	Les rythmes nous parlent. Blues [1/8]. 507034056
22.20	Musées du monde. Le musée Goeldi au Brésil [1/8]. 509752563
23.15	Flammes pour l'Algérie (55 min). 557276582

La Chaîne Histoire	C-S
20.30	Les Mystères de la Bible. Abraham, un homme de dieu. 503319196
21.15	Les Murs de sable. Documentaire. 528724124
22.05	Biographie. Sir Francis Drake. 502441940
23.05	Arthur, vie et légendes d'un roi. 503964211
23.50	Les Mystères de l'Histoire. Les princes sacrifiés du royaume d'Angleterre (45 min). 535312766

Voyage	C-S
20.00	Les Aventures du « Quest ». Les crocodiles américains de République dominicaine. Documentaire. 500055308
21.00	Guyane, « Isle du diable », l'archipel des mondes perdus. Documentaire. 500098056
21.55	Détours du monde. Magazine. 501754308
22.30	La Cinquième Dimension : Plongée avec les chercheurs aventuriers. Les gardiens de l'île Coco. 500001360
23.00	Pilot Guides. Les montagnes Rocheuses (60 min). 500059476

Eurosport	C-S-T
20.30	Fun for Friday. 721969
21.00	Arts martiaux. K-1. Grand Prix mondial. Le 25 mai 2002. Au palais Omnisports de Paris-Bercy. 841698
23.00	Eurosport soir. 500059476
23.15	Golf. Circuit américain. Western Open. 2 <sup>e</sup> jour. A Lemont (Illinois). 2217360
0.15	Surf. Sports fun. Siemens Wave Tour 2002. Snowboard, skateboard et surf. 29 novembre 2001 - 23 juin 2002. A Durban (Afrique du Sud), Manille (Philippines) et Vienne (Autriche). 912457

Pathé Sport	C-S-A
19.30	Pétanque. Championnat de France de triplettes. Finale. A Soustons. 500668327
21.00	WNBA Action. 500704292
21.30	Voile. Tour de France. 500703563
22.00	Golf. Circuit européen. Open d'Europe. 2 <sup>e</sup> jour. A Dublin (Irlande). 500521056
23.00	Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Demi-finales messieurs. A Wimbledon. 500512308
0.00	Rugby à XIII. Superleague anglaise. 16 <sup>e</sup> journée. Warrington - Wigan. 500723525







Le film



18.50 TF1  
La Vie devant nous

DEUX lycéennes se promènent dans les rues d'un quartier chic de Paris. Marine : « *Qu'est-ce que je fais avec Constant ? Il est trop en demande !* » Inès : « *Tu ne sais pas ce que tu veux. Tu l'aimes ou non ?* » Marine : « *Je suis très contente d'avoir fait l'amour avec lui pour la première fois mais, maintenant, il m'agace et j'ai envie de passer à autre chose.* » Cette conversation, entendue dans le premier épisode de « La Vie devant nous », résume bien l'esprit de cette nouvelle série programmée tous les samedis sur TF1. Destinée aux adolescents, elle raconte la vie sentimentale d'un groupe de lycéens parisiens. Les scénaristes évoquent en cinquante-deux épisodes leurs préoccupations d'aujourd'hui : amour, études, parents, avenir... Moins artificiel qu'« Hélène et les garçons », ce feuilleton s'inscrit plutôt dans la lignée de « Dawson », série américaine programmée depuis 2000 sur TF1. On y découvre deux jeunes acteurs prometteurs, Samuel Perche (Constant) et Gianni Giadinelli (Stan).

S. Ke.

TF 1

- 5.00 Aventures africaine, française, asiatique. Au Vietnam.
- 5.50 Contre vents et marées. Série. Pêche interdite. 6.45 TF1 info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 11.57, 12.50, 19.55, 1.40 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Pokémon ; Totally Spies ; Le Bus magique ; Flint détective ; Bob l'éponge ; Les Pirates de la Téléweb.
- 11.10 30 millions d'amis.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Reportages. Drôles de bestioles.
- 14.00 Les Dessous de Palm Beach. Série. Faites de beaux cauchemars.
- 14.50 Flipper. Série. Le bateau mystérieux.
- 15.40 Will & Grace. Série.
- 16.05 Invisible Man. Série. La jeune femme âgée.
- 16.55 Angel. Série. Les démons du passé.
- 17.45 Sous le soleil. La fin et les moyens. 6737561
- 18.50 La Vie devant nous. Série. Poudre aux yeux.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo

France 2

- 5.00 Conan. Série. Retour au pays. 6.00 Chut ! Déconseillé aux adultes. Ile de Noé ; Princesse Shéhérazade ; Norman, Normal ; Cyrano ; Les enfants du Toromino. 8.00 Torridement déconseillé aux adultes, TD2A. Sabrina ; La fête à la maison. 8.50 Carrément déconseillé aux adultes.
- 11.10 La Gym des neurones.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 13.40 Ces bonnes fessées qui n'en sont pas. Documentaire ☉.
- 14.30 Contre-courant. Un 8 juillet à Séville. 6482490
- 15.55 C'est ma tribu. Divertissement.
- 16.00 En route pour le Tour. Magazine. Cyclisme. 11273
- 17.30 Cyclisme. Tour de France : Prologue. En direct du Luxembourg. 6989273
- 19.40 Vélo club. Magazine. Cyclisme. Les grands moments de l'étape du jour.
- 20.00 Journal.
- 20.42 Tirage du Loto.
- 20.45 Météo.

France 3

- 5.40 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 Décrochez vos vacances. 8.00 TO3. Magazine. Les Histoires du père Castor ; Denver le dernier dinosaure ; Les Tortues Ninja ; Les Malheurs de Sophie ; Les nouvelles Aventures de Lucky Luke ; Les Aventures de Tintin.
- 10.50 Sur la route du Tour. Magazine. Cyclisme.
- 11.45 Météo.
- 11.50 Bon appétit, bien sûr. Invité : Marc Veyrat.
- 12.10 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 C'est mon choix pour le week-end.
- 14.50 Keno. Jeu.
- 14.55 Côté jardins. Magazine. Spécial Bretagne.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 16.00 Chroniques d'en haut. Magazine. Spécial été : Le patrimoine.
- 16.55 Le Refuge. Série. Les moutons d'Anatole. 3134761
- 18.25 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.55 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.20 Le Journal du Tour. En direct de Luxembourg.
- 20.30 Euro millionnaire. Jeu.



20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Spéciale stars. 303167  
Jeu présenté par Jean-Pierre Foucault. *Tout au long de l'été, de nombreuses célébrités vont se succéder pour récolter des fonds en faveur de diverses associations.*



20.55

FORT BOYARD

Présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. Invités : Jean-Marie Bigard, Gérard Holtz, Angela, Cynthia, Sarah-Louise, Shay. 6781148  
*Jean-Marie Bigard est le coach de l'équipe « humour, sport et charme ».*



20.55

DOCTEUR SYLVESTRE

Premières ex aequo. 5794902  
Série. Avec Jérôme Anger, Maïka Darah, Maria Pacôme, Sabrina Franchetti. *Une dangereuse rivalité sportive s'installe entre des sœurs jumelles ; l'une d'elle utilise des produits dopants pour égaler l'autre. Le docteur Sylvestre a fort bien compris ce duel familial...*

22.40 Météo, Soir 3.

22.30

L'ÎLE DE LA TENTATION

Présenté par Stéphane Bouillaud ☉. 6426047  
*Durant douze jours, quatre jeunes couples vont mettre leur fidélité à l'épreuve. Hommes et femmes vont être séparés, chacun sur une île paradisiaque, en compagnie de vingt-cinq célibataires.*

23.40 Poison. Téléfilm. Dennis Berry. Avec Rosanna Arquette (Canada, 1999) ☉. 5481148

1.20 Formule F1. Magazine. 8994397 2.00 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Cent ans de féminisme. 2102303 2.55 Reportages. Sur les sentiers du GR20. 8874228 3.20 Enquêtes à l'italienne. Série. 4064823 4.15 Histoires naturelles. Savoir chasser avec son chien. 9311886 4.45 Musique. 33124674 4.50 Aventures africaines françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Cambodge. Documentaire (60 min). 7179262

22.45

GUY BEDOS : OLYMPIA 2002

Spectacle. 833322  
0.00 Journal de la nuit, Météo.  
0.25 L'Irrésistible Jack. Série. Une bouchée à la fois. 215194  
0.45 Trois hommes sur le green. Série. Phil a un problème. 7736113  
1.05 The Brian Benben Show. Série. Maison en solde ☉. 5339674  
1.30 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale dames de Wimbledon. En différé. 53246610  
4.00 24 heures d'info. 4.15 Météo. 4.20 Descentes. Documentaire ☉. 6828281 4.40 Le Sarcophage étrusque. Documentaire. 4.45 Conan. Série. L'imposteur (40 min) ☉. 7185823

23.05

TROP JEUNE POUR MOURIR

Téléfilm. R. Markowitz. Avec Brad Pitt, Juliette Lewis, Michael Tucker, Michael O'Keefe (EU, 1990) ☉. 5001167  
*Une jeune fille fragile se laisse entraîner par son petit ami dans les méandres de la drogue et de l'alcool. Un soir, ils commettent un crime. Tout porte à croire que seule la jeune femme est coupable de ce meurtre...*

0.30 Clair de lune. Série. Le duel. 4050026  
1.25 Sorties de nuit. Marciac Sweet 2000 : Richard Galliano Acoustic Trio. 6854945 2.15 Soir 3. 2.55 Pierre Palmade, 33 ans... Documentaire. 27853571 4.45 La Case de l'oncle Doc. Du but au sifflet (2001, 55 min) ☉. 3861620

France 5

- 5.50 Les Amphis de France 5. Littérature : L'Allemagne, la littérature et la France ; Anne Weber / Michael Werner. 6.45 Italien. Victor : leçon n°7. 7.00 La Cinquième Dimension. Avec les yeux d'un poisson. 7.25 Journal intime du corps humain. Syndrome de Möbius, pour un sourire. Documentaire. Art Cohen.
- 8.20 Saveurs du monde. Oaxaca, Mexique. Documentaire. Robert Golden.
- 8.45 L'Armateur des nuages. Documentaire. Eve Cetera.

- 9.40 Spéciale monarchie britannique. Elizabeth II, une destinée royale. Le prince Charles : entre espoirs et tourments. Débat animé par Laurent Joffin.
- 12.35 La Fabuleuse Histoire de... Le béré.
- 13.35 Brigitte Bardot.
- 14.30 L'Île de Sulawesi. Documentaire. 84524
- 15.30 Le Kenya.
- 16.30 Les Derniers Nomades. La Chine.
- 17.35 Carnets de Chine. Les jardins.
- 18.05 Poulidor, cœur d'or.

Arte

- 19.00 Biographies. Ion Tiriac. Documentaire. Jean Boué (Allemagne, 2000). *Portrait de l'ancien joueur et manager d'Ilie Nastase, Guillermo Vilas et Boris Becker.*
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Les Dessous des cartes. Magazine. Timor Lorosae, indépendance mode d'emploi.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Palettes : Théodore Géricault. La beauté du désastre : « Le Radeau de la Méduse », 1819 Documentaire (2002).



20.45

L'AVENTURE HUMAINE LES CHEMINS DE SAMARCANDE

[1/3]. La route du prophète. 9975728  
Documentaire. Rolf Lambert et Bernd Ginnbach (Allemagne, 2000). *De l'antique cité de Merve au désert du Turkménistan.*

21.45 Metropolis. La Manifesta 4 de Francfort ; Philippe Petit. 4656235

22.40

REQUIEM POUR UNE FEMME ROMANTIQUE

Téléfilm. Dagmar Knöpfel. Avec Sylvester Groth, Janina Sachau, Jeanette Hain, Felix von Manteuffel. *Drame* (Allemagne, 1997). 2156490  
*Tirée d'un roman de Hans Magnus Enzensberger, la relation amoureuse, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, entre Clemens Brentano, l'un des chefs de file du romantisme allemand, et Augusta, jeune fille de 17 printemps.*

0.15 La Lucarne. Histoire de ma vie racontée par mes photographies. Documentaire. Boris Lehman (Belgique, 2001, 200 min). 85141533



- 6.40 M6 Kid. Les Zooriginaux ; Gadget Boy ; Enigma ; Men in Black.
- 8.25 M6 boutique spécial.
- 10.25 Hit machine. Magazine. 94712815
- 12.30 Loft Story. Divertissement. 2466148
- 13.14 Compagnons de route. Magazine.
- 13.15 Agence tous risques. Série. Rio Blanco [1 et 2]. 5134983
- 15.10 FX, effets spéciaux. Série. Retrouvailles mouvementées.
- 16.05 Total Security. Série. Une équipe de choc.
- 17.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Meurtres au programme.
- 18.00 La Loi du Puma. Série. Seul contre tous [1 et 2]. 2466148
- 19.50 Tour de France à la voile. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Caméra café. Série.
- 20.37 La Météo des plages.
- 20.39 Le Plaisir du sport.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



**20.50**  
**TRIOLOGIE DU SAMEDI**  
 20.50 Charmed. Série. Pouvoir absolu. 7645344  
 Choix final. 4654877  
 Dans Pouvoir absolu, l'enfant que porte Phoebe montre des signes d'un redoutable pouvoir diabolique. Le Prophète projette d'enlever le bébé pour acquérir un pouvoir supplémentaire.

**22.40**  
**FREAKYLINKS**  
**Première légende O.** 3058902  
**3 heures 13 O.** 42693  
 Série. Avec Ethan Embry, Lisa Sheridan, Karim Prince, Lizette Carrion. Dans Première légende, un homme, hanté par la disparition tragique de son frère jumeau, deux ans plus tôt, se persuade que le défunt pourrait être toujours de ce monde.  
**0.25 Monolithe.**  
 Téléfilm. John E. Eyres. Avec Bill Paxton, Lindsay Frost (Etats-Unis, 1993) O. 2296939  
**1.55** Tour de France à la voile. **1.58** Météo. **2.00** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (360 min). 47573303



**20.15 Arte**  
**Palettes :**  
**Théodore Géricault**

LORSQUE, sous le titre prudent d'Un naufrage, Le Radeau de la Méduse fut exposé au Salon de 1819, les journaux ultraroyalistes louèrent les qualités du peintre mais incendièrent le sujet. Les libéraux firent le contraire. Géricault, qui, disait-il, avait cherché à représenter des nus qui ne soient pas tirés de l'Antiquité mais de la vie moderne, se vit ainsi le premier artiste de l'histoire à présenter une œuvre politique, non à la gloire du souverain, mais à son opposition. Car si La Méduse avait coulé, c'est par la faute de son capitaine, un noble qui ne devait son commandement qu'à son statut d'émigré rentrant après la Révolution. Il avait réservé les chaloupes aux notables du bord. Les royalistes revanchards ne pouvaient donc que détester cette évocation. Les libéraux, eux, en firent leur étendard. Peu regardèrent le tableau. Pourtant, Géricault y avait mis tout son talent. Des témoins rapportent que, à la fenêtre de son atelier, on tombait nez à nez avec des têtes coupées et autres morceaux prenant le frais sur la gouttière en attendant d'être peints. Son ami Eugène Delacroix posa pour un des cadavres du premier plan. Son tableau Dante et Virgile aux enfers, montré au Salon de 1822, doit beaucoup au Radeau. Les seuls à parler peinture furent les Londoniens, chez qui Le Radeau fut exposé. Ils apprécèrent en connaisseurs ce monument du romantisme naissant et ce témoignage d'un des grands désastres de la marine française.

Gérard Condé

Harry Bellet

Canal+

- 7.30 Le Transfuge. Téléfilm. Anthony Hickox (GB, 2001).
- 9.05 Un flic ■■■■ Film. Jean-Pierre Melville. Avec Alain Delon. Policier (France, 1972) O. 5781254
- 10.50 Le Journal des sorties.
- 11.00 Les Aventures de Rocky et Bullwinkle ■ Film. Des McAnuff. Avec Piper Perabo. Comédie (EU, 2000). 889032
- ▶ En clair jusqu'à 15.00
- 12.30 et 19.20 Journal.
- 12.45 Star Hunter. Série. Le prix de la famille O. Le chant des sirènes O.
- 14.30 La Grande Course. 15.00 Ailes d'acier. Téléfilm. Fred O. Ray. Avec Daniel Baldwin (EU, 1999) O. 8222438
- 16.35 Surprises.
- 16.40 Black Books. Série. Le Petit Livre du calme O. Le premier jour de Manny.
- 17.25 Spin City. Série. Un dur réveil [1/26] O.
- 17.50 A la Clairefontaine. [1/3]. L'enfance de l'art.
- ▶ En clair jusqu'à 21.00
- 19.40 En aparté. Magazine. Invités : Gad Elmaleh ; Amélie Mauresmo.



**20.30**  
**SAMEDI COMÉDIE**  
 20.30 Grolandsat. Magazine. Best of.  
 21.00 A la demande générale. Divertissement. 45341  
 21.45 Bush, président. Série. Un président raffiné [7/8]. Série. Le vice au pouvoir [8/8] O. 643341

**22.30**  
**KICK-BOXING**  
**RÉUNION DE PARIS-BERCY.** 48612  
 Le Français Maroud Sari et sept adversaires s'affrontent dans ce grand tournoi mondial par élimination des poids moyen.  
**0.00** Le Journal du hard O. 87674  
**0.15** Miss Film. Pierre B. Reinhard. Avec Monika Sweetheart. Classé X (France, 2001) O. 6827945  
**2.00** La neige tombait sur les cèdres Film. Scott Hicks. (EU, 1999, v.o.) O. 5601397  
**4.00** Surprises. 7206397  
**4.15** Dans la nature avec Stéphane Peyron. Irian Jaya : Unas, le peuple de pierres. Documentaire (1999). 3888397  
**5.10** Football. Championnats étrangers : Rétro (100 min).

A la radio

20.00 Radio Classique

Le doute et la ténacité

EDOUARD LALO. Après des années difficiles, le compositeur connut le succès avec son « Roi d'Ys », qui enthousiasma Debussy

La seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle français n'a pas été marquée par une personnalité dominante qui, comme celle de Brahms, ne laissa rien pousser sous son ombre. Elle a vu, au contraire, l'épanouissement de créateurs singuliers. Bizet, Delibes et Massenet ont excellé dans l'opéra ; Franck, Fauré ou Chausson préférèrent la musique instrumentale, tandis que Chabrier, Saint-Saëns ou Lalo jouaient sur les deux tableaux. Le nom de chacun reste accolé à un ou deux titres fétiches, signe que ces œuvres valent par elles-mêmes.

Edouard Lalo (1823-1892) fut le compositeur du Roi d'Ys. Représentée des centaines de fois à l'Opéra-Comique, puis à l'Opéra, jusqu'en 1967, comme sur presque toutes les scènes lyriques, cette partition, avec son ton altier, ses contrastes abrupts et ses emprunts au folklore breton, séduit et dérange. Qu'une grande voix de mezzo s'éprenne du rôle noir de Margared et le public y mordra



à nouveau malgré l'artifice du miracle final. Cet opéra atypique devait être l'aboutissement d'une carrière partagée entre le doute et la ténacité.

Quittant Lille à seize ans, contre la volonté de son père, pour poursuivre l'étude du violon à Paris auprès d'Habeneck, et celle de la composition avec Schullhof, Lalo écrivit d'abord des mélodies et de la musique de chambre dans la ligne de Beethoven et de Mendelssohn. Faute de rencontrer le moindre écho, il donna des leçons pour vivre et devint l'altiste du quatuor Armingaud. Puis il se maria avec une de ses élèves qui le poussa à produire de nouvelles mélodies, un

opéra, Fiesque, jamais représenté, un Divertissement pour orchestre, dirigé par Padeloup, un Concerto pour violon, créé par Sarasade... Enfin, en 1875, la Symphonie espagnole apporta à ce jeune compositeur de cinquante-deux ans une consécration qu'il n'attendait plus. Tchaïkovski en admira l'originalité et, dans l'orchestration, cette luminosité qui lui assure une place à part dans le répertoire du violon. Une flamme plus sombre brillera dans le Concerto pour violoncelle, puis dans la Symphonie en sol mineur.

Lalo va-t-il enfin avoir accès au théâtre ? Il entreprend Le Roi d'Ys, mais le directeur de l'Opéra, effrayé par sa réputation de symphoniste, lui commande un ballet, Namouna (la future Suite en blanc). Pressé par les délais, Lalo se surmène ; frappé d'une attaque, il dictera la fin à Gounod. A la création, le jeune Debussy manifesta son enthousiasme, qui tranchait sur la tiédeur ambiante. Aussi est-ce contre toute attente que Le Roi d'Ys réussira, en 1888.

FM Paris 101,1.



Le câble et le satellite



« L'Ancien Régime », premier des six volets d'une série documentaire de François Furet et Roger Stéphane, « L'Histoire de la Révolution française », à 21.00 sur Histoire.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir  
■ A ne pas manquer  
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics  
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

5.30 Missions aériennes au Vietnam. [9/12] Les dépeupilleurs. 6.25 [10/12] L'opération « Rolling Thunder ». 7.20 Les Ailes de légende. Le Lockheed F 104 Starfighter. 8.25 Le Chânon manquant. 9.15 Un siècle de progrès sans merci. [4/6] Ce que nous fabriquons. 11.00 Mission impossible. À Los Angeles. 11.30 Ma vie pour les animaux. [1/13] Mark et les singes laineux. 12.00 [2/3] Lars et les hiboux. 12.25 [3/13] Isabelle et les orangs outangs. 12.55 [4/13] Jacques et les tortues-luth. 13.25 A nous la victoire ! 14.55 Cannabis aux EU, histoire d'une prohibition. 16.15 Le Chanvre dans tous ses états. 17.15 Les Batailles de la guerre de Sécession. [13/13]. 18.00 Chroniques du siècle vus d'Italie. [6/10] Le miracle économique. 18.55 [7/10] Travailleurs en lutte. 19.50 La Quête des origines. [7/13] Le monde perdu des Mayas. 20.45 Français, si vous saviez. [1/3] En passant par la Lorraine. 6281235

Odyssée C-T

9.05 Dans l'ombre de Moon. 10.00 Notre XX<sup>e</sup> siècle. Du sang, des larmes, des hommes. 10.55 L'Armée des anges. 11.50 Océanide. La basse Californie, terre inviolée. 12.50 La Terre et ses mystères. [16/22] Sur les traces des pollens. 13.00 Itinéraires sauvages. Survivre. [3/8] Le lémurien. 13.55 Le Monde secret des mammifères européens. [2/4] Renard des champs, renard des villes. 14.45 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée du Drugeon. 15.05 Pays de France. 15.55 La Muraille des dimingos. 16.20 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [3/6] Au pays de Bouddha. 17.20 Voyages en Méditerranée. [4/5] Les terres promises. 18.15 Nord-Vietnam. 19.00 Momentino. Les gitans quérisseurs : parade ! 19.05 Evasion. Dombes : la Dombes des étangs. 19.30 Navires de guerre. [1/4] La puissance de la mer. 20.25 La Terre et ses mystères. [5/22] Doura Europos réhabilitée. 20.40 Les mots ont des visages. Horizon. 20.45 L'Histoire du monde. Des bébés sur mesure. 21.45 Mourir à Verdun. Histoire d'une hécatombe. 22.40 Né en Afrique. Le Botswana. 23.25 Visages du Burundi. [1/6] Les pentecôtistes du Burundi. 23.55 Pays de France. Magazine. 0.50 Traque sauvage. [2/13] Intrusion de crocodiles (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).  
20.30 Journal (France 2).  
21.05 Passe-moi les jumelles. Magazine. 39884439  
22.00 TV 5, le journal.  
22.15 Le Journal du Tour. Magazine. 68990780  
22.35 Envoyé spécial. Magazine. 85008815  
0.00 Journal (La Une).  
0.30 Soir 3 week-end (France 3).  
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

20.25 Explosif. Magazine. 74800490  
20.45 Inspecteur Morse. Les Péchés de leurs pères. 7997506  
22.25 Derrick. Série. L'affaire Goos. 83309902  
23.30 Le Renard. Série. Une odeur de poudre. 37288693  
0.35 Aphrodisia. Série (45 min). 11241674

Paris Première C-S-T

20.00 Golf en capitale. Magazine. 3971032  
20.30 Spécial John McEnroe. Documentaire. 63642322  
23.20 Howard Stern. Magazine. 98872983  
23.45 KO debout. Enregistré à Paris, en 2001. Réalisation de Thierry Robert (205 min). 82928235

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? The Awful Truth. 1344506  
20.35 Le Cocu magnifique. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Isabelle Carré, Sagamore Stévenin (France, 1999). 9328693  
22.15 Flash info.  
22.35 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix de Grande-Bretagne. Essais qualificatifs. A Silverstone (Angleterre). 2411815  
23.35 Glisse n'co. Magazine. 1890344  
0.05 Les Fusils du désert. Téléfilm. Robert Day. Avec Sam Elliott, Tom Conti (1987) (85 min). 50107991

TPS Star T

18.20 TV Business. Série. Les montagnards [2/2]. 503133693  
19.10 Quand j'étais p'tit. Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Didier Bezace, Catherine Frot (1997). 502141612  
20.45 Le Cheval de cœur. Téléfilm. C. Brändström. Avec Guillaume Canet, Jean Yanne (1995). 500536964  
22.15 Coroner Da Vinci. Série. Tout au début (4). 503849438  
23.05 Cybertr@que. Film. Joe Chappelle. Avec Skeet Ulrich, Tom Berenger. Thriller (EU, 1999) (90 min). 507537544

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Un hot-dog très chaud (4). 76543475  
20.50 Un fugitif au Texas. Téléfilm. M. Toshiyuki Uno. Avec Peter Strauss, Elizabeth Pena (Etats-Unis, 1991) (4). 8039322  
22.30 Enquêtes à la une. Série. Sur un air de valse. 1722544  
23.20 Terreur dans la nuit. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec Joe Penny (Etats-Unis, 1994) (4). 1036983  
0.50 72 heures. Série. Rêve brisé (4) (50 min). 97022668

Téva C-T

19.45 Anouk et les autres. Court métrage. Alexandra Milgrom. Avec Sophie Cusset, Richard Chevalier (1997).  
20.00 L'Album. La famille Lennon. Documentaire. 500072983  
20.50 Rebecca. Série. Avec Charles Dance, Lucy Cohu (1 et 2/2). 500839032 - 503675815  
0.10 Sexe in the TV. Magazine présenté par Gaël Lefoestier. Best-of n°4 (80 min). 501565552

Festival C-T

19.30 Le 16 à Kerbriant. Téléfilm [6/6]. Michel Wyn. Avec Louis Velle, Tsila Chelton (1971). 42829438  
20.40 Les Corsaires. Téléfilm [1/4]. Avec Michel Le Royer, Christian Barbier (1966) (4). 37441964  
22.05 La Crique du Français. Téléfilm. Ferdinand Fairfax. Avec Tara Fitzgerald, Anthony Delon (1998). 41643693  
23.40 Châteauevallon. Série (65 min). 73728090

13<sup>ème</sup> RUE C-S

19.55 Two. Série. Meurtre au consulat. 586194761  
20.45 Quai n°1. Série. Panique sur la gare (4). 505807322  
22.15 Joe Dancer. Série. Le Grand Marchandage (4). 506905815  
23.50 L'Exilé. Série. La taupe (55 min). 507177032

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Dépendance (4). 4049525  
20.50 Starsky et Hutch. Série. Enquêtes en tous genres (4). 8989761  
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du grand feu. 8102186  
22.30 Le Fugitif. Série. Les murs de la nuit. 920148  
23.30 3<sup>e</sup> planète après le Soleil. Série. Two-Faced Dick (v.o.). 370709  
23.55 Oz. Série. A la pointe du couteau (v.o.) (4). 3582803  
1.00 The West Wing. Série. La maladie du président (v.o.) (45 min). 8566587

Canal Jimmy C-S

20.00 Chambers. Série. Ce ne sont que des mots.  
20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.  
20.45 et 21.40 Spécial Laurent Voulzy. Magazine. Invité : Laurent Voulzy.  
20.55 Chic tornade. Magazine. Invités : Alain Souchon, Laurent Voulzy, Véronique Jannot. 92145148  
22.30 Les Cinq Dernières Minutes. Réactions en chaîne. Téléfilm. Claude Loursais. Avec Raymond Souplex, Jean Daurand (1958) (4). 72031544  
23.40 Hot Wax. Magazine. Fashion. 87817411  
0.10 Chambers. Série. Ce ne sont que des mots (v.o.) (4). 13486668  
0.45 Les Cadavres exquis. Série. Sincères condoléances (4) (50 min). 38713804

Match TV C-S

18.00 James Dean. Le dernier jour. Documentaire. 79457051  
18.55 FBI. Magazine. Invités : Robert Hue, Arlette Laguiller.  
19.05 Les Gens du havane. Documentaire. Bernard Mangiante. 87639148  
20.45 Les Laureus. Invités : Jennifer Capriati, Michael Schumacher, Michael Jordan, John McEnroe, Sean Connery, Boris Becker, Alberto Tomba, Michael Douglas. 67109761  
22.25 Soirée Elizabeth Taylor. Elizabeth Taylor. Portrait intime. Documentaire. 32898631  
23.30 L'Histoire d'Elizabeth Taylor. Téléfilm. Kevin Connor. Avec Sheryllyn Fenn, Nigel Havers (EU, 1995) [2/2]. 98474419  
0.55 J'y étais. Best of. Magazine (50 min). 68924281

Canal J C-S

19.05 La Famille Delajungle.  
19.30 Popmorph. Divertissement.  
19.35 Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. La doublure. 3851490  
20.00 Sister Sister. Série. L'élection. 9801322  
20.30 Cousin Skeeter. Série. Apocalypse Skeeter. 9906273  
20.55 Fais-moi peur ! Série. L'histoire de la jeune fille de pierre (25 min). 4055709

Disney Channel C-S

18.40 La Cour de récré. Dessin animé.  
18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.  
19.00 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec Vivica A. Fox, David Alan Grier (1999). 443877  
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 596032  
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Une histoire sans queue ni tête (25 min). 604475

Télétoon C-T

18.51 Jack et Marcel. Dessin animé.  
19.02 Les Exploits d'Arsène Lupin. Dessin animé. 702189693  
19.50 Rahan. Dessin animé. 509033099  
20.40 Docteur Globule. Dessin animé (22 min). 505208235

Mezzo C-S-T

19.30 Mozart. Concerto pour piano en fa majeur KV 459. Enregistré à Francfort et à Munich. Avec Radu Lupu (piano). Interprété par la Deutsche Kammerphilharmonie, dir. David Zinman. 45643815  
20.00 Sur un plateau spécial festivals. Magazine. 72755029  
21.00 Henri Desmarests. Didon. Opéra en 5 actes. À la Cour des Hospices de Beaune, le 10 juillet 1999 lors du Festival international de musique baroque. Par les Talents Lyriques, dir. Christophe Rousset. Avec Brigitte Balesy, Marc Tucker. 81484506  
0.30 Ella Fitzgerald. Something to live for. Documentaire. Charlotte Zwerin (90 min). 44573769

National Geographic S

20.00 Aventures dans les grands espaces antarctiques. Documentaire. 9721544  
20.30 La Danse des ours. Documentaire. 9720815  
21.00 La Vie légendaire de Jane Goodall. Documentaire. 6353322  
22.00 Une vie secrète. Documentaire. 6359506  
23.00 Créatures d'Halloween. Couleurs du poison. 6373186  
0.00 La Baie de Baywatch. Documentaire (30 min). 1895378

Histoire C-T

19.30 Les rythmes nous parlent. Blues [1/8]. 509793761  
21.50 Tango [2/8]. 507001728  
20.00 Musées du monde. Le musée Goeldi au Brésil [1/8]. 509723902  
22.20 Le Musée national d'Irlande [2/8]. 509729235  
20.30 et 22.50 Cash Story. Une proie tant convoitée, Genaro Delgado. 509722273  
21.00 L'Histoire de la Révolution française. L'Ancien Régime. Documentaire [1/6]. 503119998  
23.15 La Fin violente de Dag Hammarskjöld. Documentaire. 557243254  
0.10 Ultra Enigma, secrets cryptés (50 min). 574885945

La Chaîne Histoire C-S

20.50 Biographie. Sir Francis Drake. 525867964  
21.45 Les Mystères de l'Histoire. Le sexe et l'armée. 58052902  
0.15 Ces prisonniers « adoptés » ! 574782804  
22.35 Gold ! Les chercheurs d'or. Documentaire. 540678780  
23.20 Histoire du XX<sup>e</sup> siècle. La liberté à tout prix (55 min). 557246341

Voyage C-S

20.00 Le Gros Homme et la Mer. Carlos au Mexique. Documentaire. 500001438  
21.00 Les Grands Fleuves. Le Rhin [9/10]. 500028273  
22.00 La Route panaméricaine. De Juneau à San Francisco. Documentaire. 500024457  
23.00 Pilot Guides. L'Inde du Sud. 500015709  
0.00 Voyage pratique. Chine : Pékin, Shanghai, Canton, traditions au futur (60 min). 500043194

Eurosport C-S-T

20.00 CART. Championnat international (7<sup>e</sup> manche). Grand Prix de Chicago. Sur l'ovale de Cicero. 403983  
21.00 Boxe. 374273  
23.00 Eurosport soir.  
23.15 Golf. Circuit américain. Western Open (3<sup>e</sup> jour). A Lemont (Illinois). 5987032  
0.45 Beach-volley. Mondial. Epreuve dames. 5282007

Pathé Sport C-S-A

15.00 et 23.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale dames. 507752761 - 500489493  
19.30 Golf. Circuit européen. Open d'Europe. 3<sup>e</sup> jour. A Dublin (Irlande). 500191902  
21.00 Rallye. Rallye du Maroc. Retour sur les moments forts. 4 - 9 juin. 500384849  
22.00 Motard. 500223051  
22.30 World Sport Special. Magazine. 500223222



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.10 La Vache et le Président. Film. Philippe Muyl. *Comédie sentimentale* (2000) O. 21.55 Justice aveugle. Téléfilm. James Dalthorp. Avec Richard Tyson O. 23.30 Météo, Journal (30 min).

TSR

20.05 Cuche et Barbezat à Expo.02. 20.20 La Carte aux trésors. Invité : Pierre Bellemare. 22.30 et 23.20 Urgences. Série (v.m.). 0.05 Total Recall O. Film. Paul Verhoeven. SF (EU, 1990) O (110 min).

Canal + Jaune

C-S

20.05 Midnight +. 21.00 et 21.45 Star Hunter. Le prix de la famille O. 22.45 Encore + de cinéma. 23.00 Un jeu d'enfants O. Film. Laurent Tuel. Thriller (2001) O. 0.15 Mademoiselle O. Film. Philippe Lioret. *Comédie sentimentale* (2000) O (75 min).

Canal + Bleu

C-S

19.30 South Park. Cartman s'inscrit à la Nambla (v.m.) O. 19.55 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Les Rendilles, chameliers rouges du Kenya. 20.50 En aparté. Invités : Gad Elmaleh ; Amélie Mauresmo. 21.35 Best of « Grolandsat ». 22.00 A la demande générale. 22.40 et 23.05 Bush, président. Série (v.m.) O. 23.25 Le Choix d'une vie. Film. Tony Goldwyn. *Drame* (1999, v.m.) O (105 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Rugby. Championnat de France. Rétro. 22.15 Le Monde des ténébres. Jusqu'au bout de la nuit O. 23.00 En pleine tempête. Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney. *Film catastrophe* (2000, v.m.) O (125 min).

Planète Future

C-S

19.55 Un remède contre l'obésité. 20.45 et 21.10 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Robert Winston. [10/13]. 21.40 et 1.20 Touché Terre. Invité : Pierre Hermé. 22.35 Conversation de Koko le gorille. 23.30 Un siècle de progrès sans merci. Le diktat de la rationalité. [3/6] (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Qui a tué Pamela Rose ? Episode Live. 21.00 Les Clients. Vaudeville de Jean Poirot. 23.30 La Cape et l'Épée. Avec les Robins des bois. 0.00 et 0.25, 0.50, 1.15, 1.35 Parents à tout prix. Série. Une maman trop sexy (25 min).

Fun TV

C-T

21.30 100 % tubes (570 min).

MCM

C-S

19.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 et 23.00 Total Clubbin'. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 0.00 Total Electro (60 min).

à télévision

C-S-T

20.15 à musique. 20.40 à médias. 21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00, 0.30 Journal. 21.40 à cinéma. 0.10 à comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

12.10 et 17.10 Le Monde des idées. Thème : Une révolution civique. Invité : Alexandre Jardin. 16.10 et 20.10 Nautisme. 16.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 18.10 et 21.10 Actions.bourse. 19.00 et 22.00 Journal. 19.20 Décideur. 19.40 La Bourse et votre argent. 20.40 et 0.10 Musiques.

La chaîne parlementaire

18.30 11<sup>e</sup> journée du livre politique. 20.00 Des livres en Assemblée. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public. 0.00 Bibliothèque Médicis (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 22.30 International Correspondents. 1.30 Next@CNN.

TV Breizh

C-S-T

19.30 Bretons à Paris. Invité : Patrice Kerbrat. 20.00 Arabesque. Miroir, ô mon miroir [1/2]. 20.50 Le docteur mène l'enquête. Le réservoir des eaux sombres O. 21.50 Les Incorruptibles. Mon froussard favori. 22.50 Le Journal de l'été. 23.20 Tours de voile 2001. 0.20 Bretons du tour du monde. 0.50 Armoric'n'roll (55 min).

Action

FULL METAL JACKET O. 8.05 CineCinemas 3 506035952 Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min) O.

LE FANTÔME

14.40 TCM 74936235 Richard C Sarafian. Avec Burt Reynolds (EU, 1973, 120 min) O.

LES AVENTURES

DE TILL L'ESPIÈGLE O. 15.20 Cinétoile 507407051 Gérard Philippe et Joris Ivens. Avec Gérard Philippe (Fr. - All., 1956, 90 min) O.

COMÉDIES

BOWLINGER, ROI D'HOLLYWOOD O. 13.10 CineCinemas 3 503575964 23.00 CineCinemas 2 507939983 Frank Oz. Avec Steve Martin (EU, 1999, 93 min) O.

FLASHBACK

8.00 TPS Star 505822780 12.45 Cinéstar 2 503118341 4.10 Cinéstar 1 505052303 Franco Amurri. Avec Dennis Hopper (EU, 1990, 100 min) O.

FLIC DE HAUT VOL

16.35 TPS Star 505354457 0.30 Cinéstar 2 509608656 Les Mayfield. Avec Martin Lawrence (EU, 1999, 94 min) O.

JACK LE MAGNIFIQUE

22.35 TCM 97108070 Peter Bogdanovich. Avec Denholm Elliott (EU, 1978, 112 min) O.

L'OR SE BARRE

11.40 Cinéfaz 524897490 Peter Collinson. Avec Michael Caine (GB, 1969, 95 min) O.

LES DÉGOURDIS DE LA MP

8.10 Cinétoile 508335070 George Marshall. Avec Bob Hope (EU, N., 1953, 85 min) O.

MIDNIGHT RUN

23.00 CineCinemas 3 508715815 Martin Brest. Avec Robert De Niro (EU, 1988, 120 min) O.

RISKY BUSINESS

3.50 CineCinemas 1 30741113 Paul Brickman. Avec Tom Cruise (EU, 1983, 94 min) O.

ROMANCE DE PARIS

2.25 Cinétoile 576463649 Jean Boyer. Avec Charles Trenet (Fr., N., 1941, 100 min) O.

SUPERSENS

12.55 CineCinemas 2 502375815 Penelope Spheeris. Avec Marlon Wayans (EU, 1999, 98 min) O.

TENU DE SOIRÉE

9.35 Cinéstar 1 504048728 3.30 TPS Star 508092216 Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1986, 85 min) O.

À VENDRE

10.15 CineCinemas 3 507743998 Laetitia Masson. Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1998, 117 min) O.

ALBERT SOUFFRE

14.10 CineCinemas 1 25834937 Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam (Fr., 1992, 105 min) O.

ALFIE LE DRAGUEUR

9.50 Cinéfaz 534987457 Lewis Gilbert. Avec Michael Caine (GB, 1966, 115 min) O.

CONTE DE PRINTEMPS

7.55 CineCinemas 2 510637235 Eric Rohmer. Avec Anne Teyssède (Fr., 1990, 112 min) O.

CYRANO

DE BERGERAC O. 8.45 Cinéstar 2 504580032 15.30 Cinéstar 1 500858148 Jean-Paul Rappeneau. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1989, 135 min) O.

DEUX MINUTES

DE SOLEIL EN PLUS O. 13.15 Cinéfaz 577249983 Gérard Vergez. Avec Christophe Malavoy (Fr., 1997, 95 min) O.

DOUCE

13.30 Cinétoile 506172070 Claude Autant-Lara. Avec Odette Joyeux (Fr., N., 1943, 104 min) O.

GRANDE DAME

D'UN JOUR O. 14.10 CineClassics 26199344 Frank Capra. Avec May Robson (EU, N., 1933, 95 min) O.

HONKYTONK MAN

22.30 TCM 22206612 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1983, 120 min) O.

HORIZONS

SANS FRONTIÈRES O. 13.75 TCM 13745916 Fred Zinnemann. Avec Deborah Kerr (EU, 1960, 125 min) O.

INDISCRET

8.15 CineClassics 97578728 Stanley Donen. Avec Cary Grant (GB, 1950, 100 min) O.

J'EN VOIS PAS

CE QU'ON ME TROUVE O. 16.45 Cinéfaz 519737326 Christian Vincent. Avec Jackie Berroyer (Fr., 1997, 90 min) O.

LA CHAIR

2.55 Cinéfaz 569095656 Marco Ferreri. Avec Sergio Castellitto (It. - Fr., 1991, 90 min) O.

LA FEMME

AUX CHIMÈRES O. 16.40 TCM 85897709 Michael Curtiz. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1950, 112 min) O.

LA LEÇON DE PIANO

16.00 CineCinemas 1 19482815 3.05 CineCinemas 3 502307787 Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.

LE BALLON D'OR

13.20 TPS Star 503624506 Cheik Doukouré. Avec Aboubacar Sidiki Soumah (France - Guinée, 1994, 90 min) O.

LE CAP DE L'ESPÉRANCE

23.00 Cinétoile 507931341 Raymond Bernard. Avec Edwige Feuillère (Fr., N., 1951, 92 min) O.

LE VENT DE LA NUIT

11.05 CineCinemas 3 501959544 0.35 CineCinemas 2 501364945 Philippe Garrel. Avec Catherine Deneuve (Fr. - Sui., 1999, 93 min) O.

LES ENFANTS

DU PARADIS O. 9.50 CineClassics 73381877 11.30 CineClassics 53979525 Marcel Carné. Avec Arletty [1 et 2/2] (Fr., N., 1943, 95 min) O.



Doris Day et Kirk Douglas dans « La Femme aux chimères », de Michael Curtiz. (Etats-Unis, N., 1950). A 16.40 sur TCM.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Espaces de banlieues et figures de la jeunesse. Invités : Véronique Nahoum-Grappe, Rabah Ameur-Zaïmeche, Marc Pataut. 7.05 Terre à terre. Habiter autrement, du solaire au bioclimatique. avec Frédéric Nicolas. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Une cérémonie du Candombé. Invité : Xavier Vatin. 8.45 Clin d'œil. A propos d'une œuvre de Bernard Buffet, Paysage hollandais. Invité : Bertrand Lavier. 9.07 Répliques. Le politiquement correct existe-t-il en France ? Invités : Elisabeth Levy, Bernard-Henri Lévy. 10.00 Concorde des temps. Les premières Coupes du monde de football. Invité : Georges Vigarello.

11.00 Le Bien commun.

La corruption en France : Quels mécanismes, quelle logique ?

11.55 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille

dans tous ses états.

13.35 Ecoutes.

14.00 Fiction. Histoires d'écoute : Le Cerveau, de Jean-Didier Vincent.

14.10 Archives. André Gide.

14.30 Ma vie, mes personnages.

14.55 Résonances.

15.00 Radio libre. « Le Tout monde », d'Edouard Glissant.

17.30 Studio danse. De l'écriture à la chorégraphie. Invités : Christophe Fiat, Stéphane Bouquet, Christine Angot, Catherine Millet, Vera Mantero.

18.35 Profession spectateur. En direct. Spécial Festival d'Avignon.

19.30 Multipistes.

Depuis le Festival d'Avignon.

20.00 Electrophonie.

Histoires d'ombres.

20.50 Mauvais genres.

Polar. Invités : Patrick Raynal, Jean-Yves Bochet, Jean-Baptiste Thoret.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Une lettre de Paul Claudel à Marcel Schwob (1894).

22.10 Le Monde en soi.

Espagnols d'Orient.

0.05 Nocturnes. Jacqueline de Romilly, académicienne. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00. 7.06 A pied d'œuvres. 9.05 Comment l'entendez-vous ? Invité : Paul Guimard (rediff.).

11.00 Les Artisans de la chanson.

12.35 Concert.

Donné le 19 juin, à l'auditorium du Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Ysaye, Michel Dalberto, piano : Quatuor op. 13, de R. Strauss ; Troisième quatuor op. 60, de Brahms.

14.30 Rienzi. Opéra de Wagner.

Donné le 16 février, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. Claus-Peter Flor, Nancy Gustafson (Irène), Thomas Moser (Rienzi), Yvonne Naef (Adriano).

Hélène Bernardy (Le Messager de la paix), Stephan Rügamer

(Baroncelli), Peter Sidhom (Orsini), Kenneth Cox (le cardinal Raimondo), Alfred Reiter (Stefano Colonna), Alexander Vassiliou (Cecco) (rediff.).

18.07 Sur tous les tons.

20<sup>e</sup> Festival international de musique baroque. Depuis Beaune.

20.00 20<sup>e</sup> Festival international de musique baroque

de Beaune. Ariane en Crète. Opéra en un prologue et trois actes de Georg-Friedrich Haendel. Interprété par Les Talents lyriques, dir. Christophe Rousset, Sandrine Piau (Ariane), Kristina Hammarström (Teseo), Ann Hallenberg (Tauride), Eva Lollak (Carilda), Ann-Lise Sollied (Alceste), Evgueny Alexiev (Minos / Il Sonno).

23.00 Soirée privée.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Asstra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme. Rediffusion : Di7-1h, Lu8-1h, Ma9-1h, Me10-1h, Je11-1h, Ve12-1h, Sa31-1h.

Radio Classique

Informations :

15.00 Goûts réunis.

17.30 Concert.

Enregistré le 27 mars 2001, au Théâtre des Bouffes-du-Nord, à Paris, par le Chœur de chambre Accentus, dir. Oswald Sallaberger, A. Planès, piano. *Cinq Chœurs : Geist der Liebe D 747, Ständchen D 920, Nachthelle D 892, Coronach D 836, Psaume n° 23 Gott ist mein Hirt D 706 et Gesang der Geister über den Wassern D 714,*

LES TRUANDS

15.45 CineClassics 79295344 Carlo Rim. Avec Yves Robert (Fr., N., 1956, 95 min) O.

PRINTEMPS TARDIF

23.00 CineClassics 37095070 Yasujiro Ozu. Avec Chishu Ryu (Jap., N., 1949, 104 min) O.

RANGOON

11.05 Cinéstar 2 501818658 John Boorman. Avec P. Arquette (EU, 1995, 96 min) O.

SÉRIE NOIRE

2.10 CineCinemas 2 501821262 Alain Corneau. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1979, 110 min) O.

UN DIMANCHE

COMME LES AUTRES O. 14.55 Cinéfaz 549746612 John Schlesinger. Avec Peter Finch (GB, 1971, 110 min) O.

Fantastique

DEUX YEUX MALÉFIQUES

23.00 Cinéfaz 508708341 George A. Romero et Dario Argento. Avec Adrienne Barbeau (Italie, 1989, 115 min) O.

THE SHADOW

14.30 CineCinemas 2 507265506 Russell Mulcahy. Avec Alec Baldwin (EU, 1994, 115 min) O.

Policiers

JE HAIS LES ACTEURS

16.45 Cinétoile 507491815 Gérard Krawczyk. Avec Jean Poirot (Fr., 1986, 90 min) O.

L'EMPRISE DU CRIME

9.40 Cinétoile 509042051 Lewis Milstone. Avec Barbara Stanwyck (EU, N., 1946, 116 min) O.

L'ENNEMI PUBLIC

13.15 TCM 53947544 William A. Wellman. Avec James Cagney (EU, N., 1931, 84 min) O.

THE HIT

12.30 CineCinemas 1 26757916 Stephen Frears. Avec Terence Stamp (GB, 1984, 100 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

de Schubert ; *Psaume* (d



Le film



20.45 Cinéfaz  
Le Miraculé

Jean-Pierre Mocky  
(Fr., 1987, 90 min).  
Avec Michel Serrault,  
Jean Poiret.

**A**VEC *Le Miraculé*, Cinéfaz inaugure un mois « M. le Mocky ». Apu, chiffonnier escroc, renversé par une voiture, simule une paralysie des jambes pour toucher l'assurance puis décide d'aller à Lourdes. Ronald Fox-Terrier, détective de la compagnie d'assurances, flaire une magouille. Il prend aussi le train pour Lourdes, mais il est muet... Poiret et Serrault, humour sarcastique, commerce de la religion, des gags énormes : depuis des années, Mocky tourne à tour de bras, mais il est irremplaçable et il y a toujours quelque chose à glaner dans ses films, même bâclés. C'est le cas d'*Une nuit à l'Assemblée nationale* (1988, 88 min), diffusé ce dimanche à 22 h 10. Dans cette satire de la politique réalisée à la hâte entre les deux tours de législatives, Michel Blanc, naturaliste qui a découvert un trafic de légions d'honneur, se promène tout nu d'un bout à l'autre d'une sacrée pagaille.

J. S.

TF 1

- 5.50 Island détectives. Série. L'héritier. 6.35 TF1 info. 6.40 TF! jeunesse. Géleuil et Lebon; Tweenies; Franklin. 8.00 Disney. Timon et Pumbaa; Sabrina; La cour de récré; La légende de Tarzan. 9.47 et 10.50, 12.00, 12.55, 0.55 Météo. 9.50 Pétanque. Masters. 3100571
- 10.10 Auto Moto. Magazine.
- 10.55 Téléfoot. Spéciale Coupe du monde. 88338755
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 F1 à la une. Magazine. 13.55 Championnat du monde. Grand Prix de Grande-Bretagne. 14.00 Départ de la course. 5334465
- 15.35 Le podium.
- 15.45 Dingue de toi. Série.
- 16.10 New York Unité Spéciale. Série. L'enfant du métro O.
- 17.00 7 à la maison. Série. Plaisanteries.
- 17.55 Vidéo gag. Divertissement. 7576688
- 18.55 Le Maillon faible. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.45 Chut ! Déconseillé aux adultes. Ile de Noé; Princesse Shéhérazade; Norman, Normal; Les enfants du Toromino.
- 7.45 Torridement déconseillé aux adultes, TD2A. Ile de Noé; Princesse Shéhérazade.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca. Magazine.
- 9.30 Source de vie. Magazine.
- 10.00 Présence protestante. Magazine.
- 10.30 Le Jour du Seigneur. Magazine.
- 11.00 Messe.
- 11.52 Interligne. Magazine.
- 12.05 Chanter la vie. Divertissement.
- 12.55 Rapport du loto.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 La Légende du Tour. Magazine.
- 13.55 Cyclisme. En direct. Tour de France (1<sup>re</sup> étape). 92465281
- 17.45 Vélo club. 6733303
- 18.50 C'est ma tribu.
- 18.55 Stade 2. Magazine. 8264823
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.40 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 Décrochez vos vacances. 8.00 TO3. Magazine.
- 10.30 C'est pas sorcier. La truffe : à la recherche du diamant noir.
- 11.00 Sur la route du Tour. En direct de Luxembourg.
- 11.45 12-14 de l'info, Météo.
- 11.50 Bon appétit, bien sûr. Invité : Lionel Poilane.
- 12.55 Mondial. Mondial de La Marseillaise à pétanque. Depuis le parc Borely à Marseille. 996378
- 13.35 C'est mon choix. Magazine. 9649787
- 15.10 Keno. Jeu.
- 15.20 Don Milani. Téléfilm. Antonio Frazzi et Andrea Frazzi. Avec Sergio Castellitto, Roberto Citran, Arturo Paglia (Italie, 1998) [1 et 2/2]. 9015262 - 6675587
- 18.05 On en rit encore ! Sacrée famille. Invité : Marianne James.
- 18.55 19-20 de l'info, Météo.
- 20.12 Consomag. Magazine.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.20 Le Journal du tour. Les temps forts.
- 20.35 Titeuf. Série.



20.50

MARIUS ET JEANNETTE

Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride, Gérard Meylan, P. Roberts. Comédie (Fr., 1996) O. 489858  
*Une femme seule et mère de deux enfants rencontre un gardien de nuit solitaire effrayé par l'amour. Le récit d'une liaison...*



20.55

LA SMALA

Film. Jean-Loup Hubert. Avec Victor Lanoux, Josiane Balasko, Dominique Lavanant, Thierry Lhermitte. Comédie (France, 1984) O. 5667804  
*Un chômeur lyonnais part, avec ses cinq enfants, à la recherche de sa femme, montée à Paris. Une comédie exagérément triviale.*



20.55

SISKI

**Le mort sous l'asphalte** 9496939  
**Le grand saut.** 2037216  
Série. Avec Peter Kremer, Brigit Doll; Mathias Freihof, Maria Becker. Dans *Le Mort sous l'asphalte*, un informateur anonyme provoque la réouverture d'une affaire classée depuis une trentaine d'années. 23.05 Météo, Soir 3.

22.50

SCANDAL

Film. Michael Caton-Jones. Avec John Hurt, Joanne Whalley-Kilmer, Bridget Fonda. *Drame* (EU, 1989) O. 1426620  
*Une jeune femme manipulée par un organisateur de « soirées spéciales », est à la fois la maîtresse du ministre britannique de la défense et d'un attaché soviétique. Reconstitution appliquée de l'affaire Profumo.*

1.00 Chefs d'œuvre de la musique. Mahler - Duruflé. 7048458 2.00 La Dame de Monte-Carlo et La Voix humaine. Pièce de théâtre de Jean Cocteau. 7090446 3.10 Reportages. Le facteur de Girolata. 8290408 3.35 Enquêtes à l'italienne. Série. La mort mystérieuse du joueur de boules. 5998717 4.25 Musique. 8623791 4.50 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Laos. Documentaire (65 min). 7925156

22.30

DOUBLE JE

Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Semyon Bychkov, Alice Kaplan, Peter Mayle, Richard Seaver. 4584113  
0.05 Journal de la nuit, Météo.  
0.30 Contre-courant. Frères ennemis : la rebelle et l'aristo. Documentaire. Jean-Michel Vennemani. 6062048  
1.00 Contre-courant. Frères ennemis : Comme chien et chat. Documentaire. Manolo d'Arthuis. 5612507  
1.30 Tracks. D'une forêt à l'autre, la recette. Documentaire. 2737175 2.20 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale hommes de Wimbledon. Endifféré (205 min). 48650663

23.25

LES COMÉDIES DE L'ÉTÉ SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE

Café-théâtre de Philippe Bruneau et Rita Brandalou. Mise en scène de Jean-Luc Moreau. Avec Guy Montagné, Danièle Evenou, Mathilde Pénin. 5500303  
1.20 Cinéma de minuit. Cycle « Aspects du patrimoine français » [2/5] - Amants et voleurs ■ Film. Raymond Bernard. Avec Florette, Arletty, Michel Simon. *Drame* (Fr., 1935, N.). 4774514  
2.45 Soir 3. 3.10 Le Journal du tour. 3067972 3.25 Mondial : La Marseillaise à pétanque. Mondial à pétanque. 3721840 3.55 ONPP vu de la plage. Spéciale allumés (100 min). 34474224

France 5

- 5.45 L'Université de tous les savoirs. Pouvoirs sur la vie, pouvoirs sur la mort. 6.35 Italien. Victor : leçon n°7. 7.00 Fenêtre sur... La France des écrivains. 7.25 Célébrations. La Chine. 8.20 Les Arts : Classique archive. Carlo Maria Giulini / István Kertész. 9.10 Paysages. Documentaire [4/8]. L'île de Symi. 9.40 Cheb Mami, le môme. 10.35 Maisons d'ici. Maisons d'Alsace. 11.05 A la poursuite des pierres précieuses. La tourmaline de Madagascar. 12.00 Carte

Arte

- postale gourmande. Carantec. 12.30 Idéal Palace. Hôtel de Paris de Monte-Carlo. Documentaire. Jérôme Lambert. 13.30 Studio Portraits. Harrison Ford. Documentaire. Lee Schneider. 14.25 Katabatic. Documentaire. Michael Single. 4578262
- 15.25 La Perception de l'infini. Documentaire. Steve Nichols et Alfred Vendl. 6213200
- 16.25 Algérie, été 62, l'indépendance aux deux visages. 17.25 Avec ou sans toi.
- 19.00 Maestro. A la recherche de Schubert. [1/2]. Le labyrinthe (2000). *Le contexte, l'évolution et les apports de l'œuvre symphonique de Schubert illustrés par de magistrales interprétations.* 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Danse. *La Mer*. Chorégraphie de Tom Schilling, sur une musique de Claude Debussy. Avec Hannelore Bey, Roland Gawlik et les solistes du corps de ballet de l'Opéra-comique de Berlin



20.45

THEMA

**SUR DES MERS INCONNUES**  
20.45 Les Révoltés du « Bounty » ■ ■ Film. Frank Lloyd. Avec Clark Gable, Charles Laughton, Franchot Tone. *Aventures* (Etats-Unis, 1935). 100545007  
*En 1787, les matelots et la plupart des officiers du Bounty subissent la cruauté du capitaine Bligh. Un des classiques du film hollywoodien d'aventures maritimes.*

- 23.00 Thema : La Course aux terres australes. Documentaire. Klaus Toft (France, 2002). 24910  
*La rude compétition entre deux explorateurs des terres australes, le Français Nicolas Baudin et l'Anglais Matthew Flinders, entre 1800 et 1803.*
- 23.50 Thema : Le Mystère de Vanikoro. Documentaire. Yves Bourgeois (2001). 3310674  
*Sur les traces de l'expédition de La Pérouse, perdue en mer, corps et biens, en 1788.*
- 1.00 Mic Mac. Magazine. Qu'est-ce que l'art contemporain ? ; La voix de Raymond Federman ; Ah, vous voilà ; Un timbre, une histoire ; A la loupe ; Pendant ce temps-là. 3000427
- 1.25 Metropolis. Magazine. 2187798 2.20 La nuit s'anime. Magazine (25 min). 8123446



M 6

- 8.00 L'Étalon noir.  
Série. Le mauvais cheval.
- 8.35 Indaba.  
Série. Un amour de peste.
- 8.55 Studio Sud.  
Série. Tout pour Charly.
- 9.25 M6 Kid. Les Marchiens ;  
Le Monde fou  
de Tex Avery ; Sakura ;  
Men in Black.
- 11.25 Téva déco. Magazine.
- 11.40 Turbo. Magazine.
- 12.19 Le Plaisir du sport.  
Magazine.
- 12.20 Demain à la une.  
Série. Un mariage  
mouvementé ◊.
- 13.15 Les Portes de l'espoir.  
Téléfilm. Jerry London.  
Avec Peter Riegert  
(Etats-Unis, 1984)  
[3 et 4/4] ◊. 9997303 - 9032571
- 16.35 Zorro. Série.  
La fuite de l'Aigle ◊.
- 17.10 La Vie d'un autre.  
Téléfilm. P. Martineau.  
Avec Sylvie Loeillet  
(France, 1999) ◊. 4690991
- 18.55 Sydney Fox.  
Série. Pouvoir suprême.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine.
- 20.37 La Météo des plages.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Vacances :  
les nouveaux paradis. 39673858  
Magazine présenté par Emmanuel Chain.  
Patagonie : paradis pour riches ;  
Soleil, cocotiers et techno ;  
Voyager malin :  
le match des guides pratiques ;  
Bombay, la nouvelle Hollywood.  
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Spécial Festival du film publicitaire  
de Cannes [2/2]. 3068281  
Magazine présenté par Christian Blachas  
et Thomas Hervé.  
23.25 Vacances torrides à Mexico  
Film. Eric Gibson. Avec Lara Nelms,  
Gabriella Hall, Simon Page.  
Érotique (EU, 1997) ◊. 7592262  
0.55 Sport 6. Magazine. 7101224  
1.06 Très sport. Magazine  
1.07 Tour de France à la voile.  
1.09 Météo.  
1.10 Turbo. Magazine. 2078069  
1.40 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musi-  
cale (440 min). 64671175



17.25 France 5  
Avec ou sans toi

À la suite d'une déci-  
sion judiciaire, Be-  
linda (âgée de dix  
ans), sa sœur Sabrina  
(douze ans), Alexandra  
(douze ans) et son frère An-  
thony (treize ans) ont été  
placés en foyer d'accueil.  
Ils vivent dans un village  
des bords du Rhin, à la  
bien-nommée Nichée, en  
compagnie d'une quaran-  
taine d'enfants, pour une  
durée temporaire ou défi-  
nitive. Pendant plusieurs  
mois, Marie Dumora a  
suivi ces frères et sœurs à  
l'enfance meurtrière, sou-  
vent par la violence du  
beau-père. La réalisatrice  
explore le lien intime qui  
unit ces fratries, comme  
un dernier rempart contre  
une vie qui ne fait pas de  
cadeaux. Il y a une matu-  
rité étonnante chez ces ga-  
mins-là. Un certain désen-  
chantement, aussi, parfois.  
Comme lorsque Anthony  
confie d'un petit rire ner-  
veux qu'il est à la Nichée  
car sa mère était dépres-  
sive. On la découvre plus  
loin, cette mère qui se justi-  
fie et réclame le droit d'of-  
frir à ses enfants une vie  
« en Technicolor, avec du  
rose et du gris ». Le film de  
Marie Dumora retrace le  
parcours de ces fratries, les  
moments de joie et les cri-  
ses de larmes, et montre le  
travail remarquable des  
éducateurs qui apaisent  
« les orages dans la tête »  
des enfants.

Entre insultes et ten-  
dresse, séparation et re-  
trouvailles, Anthony et  
Alexandra, Belinda et Sa-  
brina sont comme les En-  
fants terribles du roman  
éponyme de Cocteau, sou-  
dés par une complicité  
fusionnelle, parfois étouf-  
fante. Les plus beaux mo-  
ments sont ceux des tra-  
jets en voiture, instants de  
transition vers un ailleurs.  
Il n'y a plus de mots, juste  
le paysage qui défile dans  
les yeux de l'enfant.

Thérèse-Marie Deffontaines

Céline Durr

Canal+

- En clair jusqu'à 8.00 6.50  
Ça Cartoon. 7.35 Agrippine.  
Dépression. 8.00 Les Alpes,  
terres sauvages au cœur  
de l'Europe. 8.55 Un jeu d'en-  
fants ■ ■ Film. Laurent Tuel  
(France, 2001).
- 10.15 Apparences ■  
Film. Robert Zemeckis.  
Suspense (EU, 2000). 4895674
- En clair jusqu'à 15.00  
12.20 Avant la course.  
12.30 et 19.30 Journal.  
12.45 Grolandsat. Best of ◊.  
13.10 Robins des Bois. Le Pire.  
13.35 Semaine des Guignols.  
14.10 Le Zapping.
- 14.25 La Grande Course.  
15.00 Stratégiquement vôtre.  
Téléfilm. Tom Kinninmont.  
Avec Luke Perry  
(Etats-Unis, 2000) ◊. 68858
- 16.30 Surprises.  
16.40 H. Histoire de dentiste ◊.  
17.05 L'Homme  
de Néandertal.  
Documentaire. [1/2] ◊.
- 18.00 Les Aventures de Rocky  
et Bullwinkle ■  
Film. Des McAnuff.  
Avec P. Perabo. Comédie  
(EU, 2000) ◊. 5526026
- En clair jusqu'à 20.45  
19.50 Ça Cartoon. Magazine.



20.45

LA SÉANCE EN +  
EN PLEINE TEMPÊTE ■

Film. Wolfgang Petersen.  
Avec George Clooney, Mark Wahlberg,  
Diane Lane, John C. Reilly. Catastrophe  
(Etats-Unis, 2000, DD) ◊. 365303  
Un chalutier est pris dans une tempête  
redoutable. Un film catastrophe  
à la psychologie sommaire  
et aux effets spéciaux spectaculaires.

22.50

A MA SŒUR ! ■ ■

Film. Catherine Breillat.  
Avec Anaïs Reboux, Roxane Mesquida.  
Drame (Fr. - It. - Esp., 2000) ◊. 382991  
Deux adolescentes en vacances  
sont confrontées à la réalité  
de « la première fois ».  
0.15 Pitch Black  
Film. David N Twohy.  
SF (Austr. - EU, 2000, v.o.) ◊. 6720088  
1.55 Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Mel-  
ville - Les Enfants terribles ■ ■ Film. Jean-  
Pierre Melville. Drame (Fr, 1949, N., 110 min) ◊.  
99952494 3.45 Stick. Le Goulag de la terreur.  
Court métrage. J.-J. Rousseau (2001, 25 min) ◊.  
3873494 4.10 Le Quartier interdit de Jean-Pierre  
Dionnet - Elle s'appelait Scorpion ■ ■ Film.  
Shunya Ito. Suspense (Japon, 1972, v.o., 85 min)  
◊. 6899866

L'émission

0.30 France 2

Le loup dans  
la bergerie

FRÈRES ENNEMIS. Quand une famille  
d'origine algérienne reçoit  
une militante d'extrême droite.  
Qui est chez qui et où est la France ?

À  
u début de *Tolérance, intolérance*, de  
Lorène Debaisieux, Mathilde quitte  
son appartement parisien pour pas-  
ser quatre jours à Provins (Seine-et-  
Marne), dans une famille qu'elle ne  
connaît pas. La jeune femme est invitée par  
Nasser et Fekia, un couple de Français  
issus de l'immigration algérienne qui a ac-  
cepté de recevoir cette militante  
d'extrême droite. « Si elle était pleine de  
haine, elle ne viendrait pas à la maison »,  
se disent-ils. Ce qu'ils n'ont pas prévu,  
c'est qu'aux yeux de Mathilde, la France,  
c'est chez elle. Nasser, Fekia et leurs  
quatre enfants vivent en France, donc ils  
vivent chez elle, même si, pendant quatre  
jours, c'est elle qui vit dans leur maison.  
Mathilde est venue chez « l'ennemi » avec  
une obsession : la France doit résister à  
« l'invasion » de l'immigration non euro-  
péenne et de la religion musulmane. Ma-  
thilde repart le troisième jour.



« Comme  
chien et  
chat... »  
de Manolo  
d'Arthuys,  
ou quand  
l'intolérance  
se transforme  
en humour  
et tendresse.

Jean Labib et T. Celal (Compagnie des  
Phares et Balises), producteurs de cette  
étonnante confrontation, ont adapté un  
concept de la BBC, « Living with the  
Enemy ». France 2 diffuse leur série docu-  
mentaire « Frères ennemis » à raison de  
deux épisodes de 29 minutes, le dimanche,  
du 30 juin au 21 juillet. Chacun met en  
présence deux personnes opposées – trois s'il  
y a un couple – qui ne se seraient pas ren-  
contrées dans la vie courante, et dont le  
rapprochement provoque soit un affronte-  
ment à caractère idéologique, comme dans  
*Tolérance, intolérance*, soit une intéres-  
sante juxtaposition d'expériences de vie.

Le deuxième film de ce soir, *Comme  
chien et chat...*, de Manolo d'Arthuys, re-  
lève de la deuxième catégorie. Sabrina,  
24 ans, jolie comme un cœur, détestant  
les bêtes, est invitée chez Dominique,  
60 ans, « mère adoptive » de six chiens et  
quelques chats. Ce qui se joue va bien au-

delà du rapport aux animaux – âge, appa-  
rence, milieu social... Entre elles, ça com-  
mence assez mal, ça devient très vache, et  
puis il y a un déclic. Sabrina commence à  
regarder Dominique avec une curiosité  
amusée, Dominique accepte que Sabrina  
n'aime pas ses chiens. Et ça finit dans l'hu-  
mour et la tendresse.

Les protagonistes disposent d'une petite  
caméra numérique qui leur permet d'enre-  
gistrer leurs réflexions comme dans un jour-  
nal intime ou un carnet de bord. Loin du do-  
cumentaire classique, « Frères ennemis »  
offre une approche originale de la diver-  
sité, rude parfois, drôle et surprenante sou-  
vent. On apprend des choses sur l'autre,  
sur les manières d'être et l'acceptation de  
la différence. Si le mot n'avait été détourné  
au profit de produits qui n'ont de réel que  
le nom, on parlerait de télé-réalité.



Le câble et le satellite



Nicole Croisille et Jean Yanne dans « Le Temps perdu », un téléfilm de Frédéric Roullier-Gall, à 20.40 sur Festival.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite  
C Câble  
S CanalSatellite  
T TPS  
A AB Sat

Les films

On peut voir  
A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics  
Accord parental souhaitable

Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00	Journal (RTBF).
20.30	Journal (France 2).
21.00	et 1.00 TV 5 infos.
21.05	Chroniques d'en haut. Spécial été. 12638151
22.00	TV 5, le journal.
22.15	Le Journal du tour. Magazine. 68894552
22.35	et 1.05 L'Eté des hannetons. Téléfilm. Philippe Venault. Avec Sophie Duez (France, 1999). 85991571
23.50	Images de pub. Magazine.
0.05	Journal (RTBF).

RTL 9	C-T
20.45	Jackknife ■ Film. David Jones. Avec Robert De Niro, Ed Harris. <i>Drame</i> (EU, 1989). 2977397
22.35	Le Premier Pouvoir Film. Robert Resnikoff. Avec Lou Diamond Phillips. <i>Fantastique</i> (Etats-Unis, 1990) ○. 39307945
0.15	Aphrodisia. Série ○ (60 min). 8191224

Paris Première	C-S-T
21.00	Le Parrain. Série (v.o.) ○. 6666200
22.35	L'Actor's Studio. Francis Ford Coppola. 27446113
0.25	Louis Scavias. Documentaire. Fabienne Issartel (260 min). 56274311

Monte-Carlo TMC	C-S
20.00	Quoi de neuf docteur ? My Brother Myself. 1248378
20.35	Une journée chez ma mère Film. Dominique Cheminal. Avec Ch. de Turckheim, Hélène Vincent. <i>Comédie</i> (Fr., 1992) ○. 9222465
22.15	Flash info.
22.35	Dimanche mécaniques. Magazine. 4240620
0.05	Pendant la pub, la compil. Magazine (85 min). 50174663

TPS Star	T
20.15	Action Heroes. Bruce Willis. 500527668
20.45	Equinox Film. Alan Rudolph. Avec Matthew Modine. <i>Drame familial</i> (EU, 1992) ○. 500824668
22.35	Séance Home cinéma. Magazine.
22.40	Promenons-nous dans les bois Film. Lionel Delplanque. Avec Clotilde Coureau. <i>Horreur</i> (Fr., 1999) ○. 506177026
0.00	Les Bonus de votre séance Home cinéma. Magazine.
0.15	Un 32 août sur Terre Film. Denis Villeneuve. Avec Pascale Bussières, Alexis Martin. <i>Comédie dramatique</i> (Can., 1998, 90 min) ○. 505045682

TF 6	C-T
20.50	Je suis timide, mais je me soigne Film. Pierre Richard. Avec Pierre Richard, Aldo Maccione. <i>Comédie</i> (Fr., 1978). 4059804
22.20	On a eu chaud !
22.35	L'Homme aux yeux d'argent Film. P. Granier-Deferre. Avec Alain Souchon, André Julien. <i>Policier</i> (Fr., 1985) ○. 89224281
0.10	Cold Feet. Série. La femme de ma vie (55 min). 82682576

Téva	C-T
19.30	Téva déco. Magazine. 500004552
20.00	L'Album. Harrison Ford. Documentaire. 500060649
20.50	Petit homme. Téléfilm. Laurent Jaoui. Avec Alexandre Hamidi, Anne Coesens. ○. 500750007
22.20	Court métrage. <i>Court métrage</i> .
22.30	Alias. Série. The Solution (v.o.) ○. 500090939
23.20	Ally McBeal. Série. Another One Bites the Dust (v.o.). 500399755
0.05	Deuxième chance. Série. Losing You (v.o.) ○ (55 min). 506940330

Festival	C-T
20.00	Atmosphère, atmosphère. Magazine. 93472194
20.40	Le Temps perdu. Téléfilm. F. Roullier-Gall. Avec Jean Yanne, Emmanuelle Devos (France, 2000). 59683804
22.20	Lettre d'une inconnue. Téléfilm. Jacques Deray. Avec Irène Jacob, Christopher Thompson (France, 2001). 64156262
23.55	Châteauevallon. Série (65 min). 93777910

13 <sup>ème</sup> RUE	C-S
20.00	Two. Série. Preuve par l'image. 507223026
20.45	La Vengeance d'une mère. Téléfilm. Richard Leiterman. Avec GW Bailey, Carrie Hamilton (1991) ○. 506882910
22.20	Le Masque du démon Film. Mario Bava. Avec Barbara Steele, John Richardson. <i>Fantastique</i> (1960, N., v.o.) ○. 509878991
23.50	L'Exilé. Série. Jeux dangereux ○ (55 min). 507071804

Série Club	C-T
20.00	Malcolm. Série. Joyeux anniversaire Loïs. 610620
	Dîner en ville. 813991
20.50	The West Wing. Série. Le jour des poubelles (v.o.) ○. 8883533
21.40	The Practice, Donnell & associés. Série. Juge et juré (v.o.) ○. 8179858
22.30	Oz. Série. Avis de tempête (v.o.) ○. 415718
23.30	Wings. Série. Ma'Macket (v.o.). 974465
23.55	L'Etalon noir. Série. Tous les coups sont permis ○. 7025736
	0.20 A l'autre bout du monde ○. 824934
	0.45 Le cauchemar ○ (30 min). 5612750

Canal Jimmy	C-S
20.30	X Chromosome. Série ○.
20.45	Les Soprano. Série. Jamais deux sans trois (v.o.) ○. 96084939
21.45	100 Centre Street. Série. Violences conjugales (v.o.) ○. 56007194
22.35	Good As You. Magazine. 66173842
23.15	Manhattan, AZ. Série. Les cactus qui tuent (v.o.) ○. 96815945
23.40	Absolutely Fabulous. Série. Vacances en Provence (v.o.) ○. 56166723
0.10	Star Trek, Deep Space Nine. Série. Démiurge (v.o.) ○. 20807345
	1.00 Pertes et profits (v.o.) ○ (45 min). 81535868

Match TV	C-S
18.55	Comme à la télé. Magazine. Invités : Jean-Pierre Pernaut, Catherine Nay, Guy Lux. 94055910
19.50	Elizabeth Taylor. Portrait intime. Documentaire. Pat Shields. 88284026
21.00	Intérieurs cours. Téléfilm. Fred Walton. Avec Andrew McCarthy (1995). 48409281
22.45	Mortel Business. Téléfilm. Mark Steilen. Avec John C. Reilly, William Fichtner (Etats-Unis, 1999). 48129736
0.15	Tendance Amanda. Magazine (55 min). 19807866

Canal J	C-S
18.10	La Momie. 51914216
19.05	La Famille Delajungle. Dessin animé. 3949736
19.30	Popmorph. Divertissement.
19.35	Les Incroyables Pouvoirs d'Alex. Série. Double vie. 3755262
20.00	Sister Sister. Série. Doubles mixtes. 9705194
20.30	Cousin Skeeter. Série. Le cirque de Skeeter. 9973945
20.55	Fais-moi peur ! Série. L'histoire de l'autoroute 13 (25 min). 4942281

Disney Channel	C-S
18.10	Drôle de frère. Série. Les oiseaux. 726656
18.40	La Cour de récré. Dessin animé.
18.59	Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00	L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier, Patrick Warburton (2000). 803552
20.30	Disney's Tous en Boîte. Magazine. 222295
21.00	Aux frontières de l'étrange. Série. Les jumelles (25 min). 478200

Télétoon	C-T
18.05	Un Bob à la mer. Dessin animé. 578837945
18.51	Jack et Marcel.
19.02	Calamity Jane.
19.46	Froud et Stouf en vacances. Dessin animé.
19.50	Les Mystérieuses Cités d'or. 509343910
20.44	Cliff Hanger. Dessin animé (22 min). 907431543

Mezzo	C-S-T
20.00	Mendelssohn-Bartholdy. <i>Songe d'une nuit d'été</i> . Enregistré en 1976. Par l'Orchestre symphonique de Chicago, dir. Sir Georg Solti. 55509741
21.00	Dansons ! Festival de Montpellier. Documentaire. 25333842
22.25	Olga Roritz. <i>In froccos</i> . Ballet. Chorégraphie d'Olga Roritz. Réalisation de Rui Simoes. 32422736
	23.00 <i>Situations Goldberg</i> . Chorégraphie d'Olga Roritz. Musique de Jean-Sébastien Bach. 95744378
0.00	Auguste Rodin. Documentaire. Michaël Gaumnitz. 71014175
0.25	Schumann. <i>Liederkreis</i> . Concert enregistré à Lugano, en 1986. Avec Ólaf Bár (baryton), Geoffrey Parsons (piano). 10571412
1.00	Noa. Tel Aviv - Manhattan. Documentaire. Philip Priesley (60 min). 54970974

National Geographic	S
20.00	La Fabrique de la vie. La vie en mouvement. 2381552
21.00	Le Momie Road Show. La Femme de savon. 9616668
21.30	Histoires des morts-vivants. Le Mystère de la main coupée. 9615939
22.00	Journal du front. Au cœur de l'Afghanistan. Documentaire. 6253378
23.00	Nés du feu. Documentaire (60 min). 6340858

Histoire	C-T
20.30	et 22.50 Cash Story. Un juste, Ketin Vidal. Documentaire. 509799945
21.00	L'Histoire de la Révolution française. La Révolution et la royauté. Documentaire [2/6]. 506963610
21.50	Les rythmes nous parlent. Samba. 507998200
22.20	Musées du monde. La galerie des maîtres anciens de Dresde. 509623007
23.15	Le Chevalier de Maison Rouge. Série. L'inconnue. 513587262
	23.40 La reine. 520030397
	0.05 Geneviève. 501499514
0.25	Quatre femmes de premier plan. Une fille de la terre, Vandana Shiva. Documentaire [1/4] (25 min). 505384205

La Chaîne Histoire	C-S
20.45	Atatürk. Documentaire. 525762465
21.40	Les Mystères de l'Histoire. Cléopâtre, au delà du mythe. 536237991
22.30	2000 ans après Jésus-Christ. Documentaire. 502798858
23.45	Les Murs de sable. Documentaire. 502369939
0.35	Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Coulez le Bismarck (55 min). 595862595

Voyage	C-S
20.00	La Route transasiatique. Le Pakistan : entre Chitral et Pathanistan. 500004858
21.00	Les Voyages d'Antoine. Magazine. 500030674
22.00	Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500036858
23.00	Pilot Guides. La Tanzanie et Zanzibar (60 min). 500047910

Eurosport	C-S-T
20.00	Automobilisme. American Le Mans Series. Les 29 et 30 juin. A Mid-Ohio. 863668
21.00	Automobilisme. Indy Racing League. Le 29 juin. Sur le circuit international de Richmond (Etats-Unis). 494552
22.00	Cyclisme. Tour de France (1 <sup>re</sup> étape). 490736
23.00	Eurosport soir.
23.15	Golf. Circuit américain. Western Open. 4 <sup>e</sup> jour. A Lemont (Illinois). 5881804
0.45	Beach-volley. Mondial. Epreuve messieurs. En Norvège. 5259779

Pathé Sport	C-S-A
19.30	Golf. Circuit européen. Open d'Europe (4 <sup>e</sup> jour). A Dublin (Irlande). 500268945
21.30	Pétanque. Masters. 1 <sup>re</sup> étape. Le 4 juillet. A Sainte-Maxime. 500548113
23.00	Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale messieurs. A Wimbledon, à Londres. 500585858



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Les Voleurs. Dey Got de Degas. 21.40 Ally McBeal. Sexe, mensonges et politique. 22.30 Homicide. Série. Zen et l'art du meurtre. 23.15 Contacts. 23.25 Grand documentaire. Saint-Chamond, terre d'immigration (55 min).

TSR

20.05 Mise au point. 20.45 L'Été rouge. Téléfilm [3/5]. Gérard Marx. Avec Guy Marchand. 22.30 Chère Héloïse. 22.55 Les Cordier, juge et flic. Trahie par les siens (100 min).

Canal + Jaune

C-S

21.00 10 bonnes raisons de te larguer. Film. Gil Junger. Comédie (1999, v.m.). 22.35 La neige tombait sur les cèdres. Film. Scott Hicks. Drame (1999, v.m.). 0.35 Journal du hard. 0.50 Miss. Film. Pierre B. Reinhard. Film classé X (2001) (105 min).

Canal + Bleu

C-S

20.00 La Semaine des Guignols. 20.30 et 21.05 Bush, président. Série (v.m.). 21.15 et 21.35 South Park. Série (v.m.). 22.00 En pleine tempête. Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney. Film catastrophe (2000, v.m.). 0.05 Trois huit. Film. Philippe Le Guay. Avec Gérard Laroche. Drame (2000, v.m.) (95 min).

Canal + vert

C-S

19.55 et 20.20, 20.50 A la Clairefontaine. 21.20 High Fidelity. Film. Stephen Frears. Comédie sentimentale (2000, v.m.). 0.23.05 Un aller simple. Film. Laurent Heynemann. Comédie (2000) (85 min).

Planète Future

C-S

19.50 et 23.35 Touché Terre. Invité : Pierre Hermé. 20.45 Duchenne de Boulogne ou l'anatomie des passions. 21.15 Les Couilles de la science. Les grosses sous-marines du Yucatan. [13/13]. 21.40 Kor Tiki. 22.40 Enquêtes médicales. E-Coli, une bactérie mortelle. 23.05 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Gunther Germann. 0.30 L'Université de tous les savoirs (50 min).

Comédie

C-S

19.30 La Grosse Improvisation n°12. 20.30 La Cape et l'Épée. 21.00 et 21.30, 22.00, 22.30 Un si beau monde. Série. 23.00 Qui a tué Pamela Rose? Série. Episode Live. 0.00 et 0.25, 0.50, 1.15, 1.35 Compil « Drew Carey Show ». Série. Dodo, l'enfant du (25 min).

Fun TV

C-T

21.30 100 % tubes (570 min).

MCM

C-S

19.50 et 2.00, 2.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Fusion. 23.30 Sub Culture. 0.00 Life. 1.00 Fonky Family (60 min).

i télévision

C-S-T

19.40 i médias. 21.30 et 22.00, 22.30, 23.00, 23.30, 0.00 Journal de 10 minutes. 0.10 i comme idées.

LCL

C-S-T

12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. Thème : une révolution civique. Invité : Alexandre Jardin. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 16.40 Décideur. 17.10 Musiques. 17.40 et 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCL. Débat. 19.30 et 23.00 Le Journal permanent. 20.10 Actions.bourse. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end.

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. 19.30 Face à la presse. 20.30 Projection publique. 22.00 Je vous parle d'un temps. 23.00 Science et conscience. 23.30 Regard sur la République. 0.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 18.00 Late Edition. 20.30 World Business This Week. 21.30 Next@CNN. 22.30 The Music Room. 0.00 Newsbiz Today.

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.10 Tro war dro. 20.00 Arabesque. Miroir, ô mon miroir [2/2]. 20.50 L'Envol de Gabrielle. Téléfilm. Beéban Kidron. Avec Rakie Ayola. 22.40 Le Journal de l'été. 23.20 Tous les océans du monde (50 min).

Action

FULL METAL JACKET

23.00 CineCinemas 2 508717842 Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min) (C).

JEREMIAH JOHNSON

22.20 TCM 85235216 Sydney Pollack. Avec Robert Redford (EU, 1972, 110 min) (C).

LA FORÊT INTERDITE

20.45 TCM 92796194 Nicholas Ray. Avec Burl Ives (EU, 1958, 90 min) (C).

LA PORTE DU DIABLE

13.45 TCM 61789674 Anthony Mann. Avec Robert Taylor (EU, N., 1950, 85 min) (C).

LES AVENTURES

DE TILL L'ESPIÈGLE

9.35 Cinétoile 501187649 Gérard Philipe et Joris Ivens. Avec Gérard Philipe (Fr., 1998, 117 min) (C).

Comédies

BOWFINGER,

ROI D'HOLLYWOOD

22.15 CineCinemas 1 6706543 Frank Oz. Avec Steve Martin (EU, 1999, 93 min) (C).

FLASHBACK

6.40 TPS Star 507619736 21.00 Cinéstar 2 509688939 1.15 Cinéstar 1 507882069 Franco Amurri. Avec D. Hopper (EU, 1990, 100 min) (C).

HAUT LES FLINGUES

10.10 TCM 57815804 Richard Benjamin. Avec Clint Eastwood (EU, 1985, 100 min) (C).

LE MIRACULÉ

20.45 Cinéfaz 506245945 Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault (Fr., 1987, 90 min) (C).

LES EXPERTS

11.00 CineCinemas 1 8651262 Phil Alden Robinson. Avec Robert Redford (EU, 1992, 126 min) (C).

MIDNIGHT RUN

2.25 CineCinemas 3 507099205 Martin Brest. Avec Robert De Niro (EU, 1988, 120 min) (C).

MYSTERY MEN

21.00 CineCinemas 2 500463281 Kinka Usher. Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min) (C).

RISKY BUSINESS

11.25 CineCinemas 2 514988991 Paul Brickman. Avec Tom Cruise (EU, 1983, 94 min) (C).

TENUE DE SOIRÉE

22.45 Cinéstar 2 500549991 3.00 Cinéstar 1 504498156 Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1986, 85 min) (C).

Comédies dramatiques

À VENDRE

22.25 CineCinemas 3 504159991 Laetitia Masson. Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1998, 117 min) (C).

ALFIE LE DRAGUEUR

18.00 Cinéfaz 507120858 Lewis Gilbert. Avec Michael Caine (GB, 1966, 125 min) (C).

BOBBY DEERFIELD

18.45 TCM 20307587 Sydney Pollack. Avec Al Pacino (EU, 1977, 124 min) (C).

CONTE DE PRINTEMPS

2.45 CineCinemas 2 508760359 Eric Rohmer. Avec Anne Teyssède (Fr., 1990, 112 min) (C).

CYRANO

DE BERGERAC

17.55 TPS Star 566874991 1.45 Cinéstar 2 587830156 Jean-Paul Rappeneau. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1989, 135 min) (C).

DAISY CLOVER

8.00 TCM 21998804 Robert Mulligan. Avec Natalie Wood (EU, 1966, 128 min) (C).

DOUCE

6.15 Cinétoile 509159842 Claude Autant-Lara. Avec Odette Joyeux (Fr., N., 1943, 104 min) (C).

FEMMES EN CAGE

18.10 CineClassics 18482842 John Cromwell. Avec Eleanor Parker (EU, N., 1950, 92 min) (C).

GYPSY

2.00 Cinétoile 509209663 Joseph Losey. Avec Mélina Mercouri (GB, 1957, 105 min) (C).

GRANDE DAME

D'UN JOUR

8.25 CineClassics 56822587 Frank Capra. Avec May Robson (EU, N., 1933, 95 min) (C).

INDISCRET

22.15 CineClassics 5356002 Stanley Donen. Avec Cary Grant (GB, 1958, 100 min) (C).

LA HAINE

9.30 Cinéfaz 537686736 Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (Fr., N., 1995, 96 min) (C).

LA LEÇON DE PIANO

18.00 CineCinemas 2 500836674 0.25 CineCinemas 3 504429885 Jane Campion. Avec Holly Hunter (Fr. - Austr., 1992, 121 min) (C).

LA MINUTE DE VÉRITÉ

22.45 Cinétoile 503691465 Jean Delannoy. Avec Michèle Morgan (Fr., N., 1952, 105 min) (C).

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

9.20 CineCinemas 1 14286194 Gérard Corbiau. Avec José Van Dam (Belgique, 1987, 93 min) (C).



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Arletty dans « Les Enfants du paradis », de Marcel Carné (Fr., N., 1943) [1 et 2/2]. A 11.10 et 12.50 sur CineClassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Cultures d'Islam (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. Le dialogue juifs / musulmans. Invité : Gilles Bernheim.

8.00 Foi et tradition.

8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe.

11.00 L'Esprit public. Série thématique : A propos des élections. Invités : Alain Lancelot, Guy Hermet.

12.00 De bouche à oreille.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. Cris, de Laurent Gaudé.

15.30 Une vie, une œuvre. Igor Stravinski.

17.00 Jours ordinaires. Invité : Patrick Weil, pour Qu'est-ce qu'être Français ?

18.20 Le Temps d'une lettre.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Geneviève Assé, peintre.

20.30 Le Concert. « Tristoeil et Brunehouille ». Enregistré en public le 1<sup>er</sup> juin à la Maison de Radio France.

21.40 Passage à l'acte. Spécial Festival d'Avignon : Festival off, l'actualité. Invité : Alain Léonard.

22.05 Projection privée. Rétrospective Douglas Sirk. Festival de La Rochelelle.

22.35 Atelier de création radiophonique. Radio Memory.

0.05 Equinoxe. La nouvelle génération indienne de chant dhrupad. Invités : Nirmalya Dey, Mukesh Sharma.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 18.00.

7.06 A pied d'œuvres.

9.05 Comment l'entendez-vous ? Invité : Jacques Février (rediff.).

11.03 Concert. Donné le 24 avril 1998, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Zubin Mehta : Six pièces op. 6, de Webern ; Concerto pour hautbois et orchestre K 314, de Mozart, Martin Gabriel, hautbois ; Symphonie « Titan », de Mahler (rediff.).

13.05 L'Atelier du musicien. Klavierstücke, de Schubert, Jérôme Ducros, piano (rediff.).

15.00 Le Pavé dans la mare. Symphonie n° 2 op. 43, de Sibelius.

18.07 Jazz été. Jazz sur le vif. Un concert donné le 8 juin, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio-France, à Paris. By Ard By Us (hommage à Jaki Byard), par le trio Pierre Christophe, piano, avec Clovis Nicolas, contrebasse et Mourad Benhammou, batterie. Un autre concert donné par le trio Emmanuel Bex, orgue Hammond, avec Louis Winsberg, guitare et André Ceccarelli, batterie.

20.00 Festival de la Styrie. Donné en Autriche, par le Cheur Arnold Schoenberg et le Centonus Musicus, dir. Nikolaus Harnoncourt, Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, Elisabeth von Magnus, contralto, Herbert Lippert, ténor, Anton Scharinger, basse : Messe Hob XXII 10, de Haydn ; Litanies Lauretanae K 195, de Mozart.

22.30 Festival Chopin. Donné le 29 juin, à l'Orangerie de Bagatelle, à Paris. Alexandre Tharaud, piano : Œuvres de Chopin : Trois mazurkas ; Valse op. 42 ; Quatre valses op. 69 ; Suite en la majeur, de Rameau ; Saudades do Brasil op. 67, de Milhaud.

0.00 Akousma.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme. Rediffusion : Lu8-1h, Ma9-1h, Me10-1h, Je11-1h, Ve12-1h, Sa31-1h, Di1-1h.

18.30 Au cœur d'une œuvre. Le Divertimento pour cordes de Bela Bartok.

16.30 Concert. Enregistré le 17 novembre 2001, au Théâtre des Abbesses, à Paris. Kim Kashkashian, alto, Peter Nagy, piano : Sonate « Arpeggione » D 821, de Schubert ; Sonatine op. 100, de Dvorak ; Sonate en trio n° 5 BWV 529, de Bach ; Sonate pour alto et piano, de Hindemith.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Sinfonia. Œuvres de Haydn, Beethoven, R. Schumann.

20.00 Soirée lyrique. Le Roi de Lahore. Opéra en cinq actes de Jules Massenet. Par The London Voices et The National Philharmonic Orchestra, dir. Richard Bonyngue, Nicolai Ghiurov (Indra) Luis Lima (Alim), Sherrill Milnes (Scindia), James Morris (Timour), Joan Sutherland (Sitâ), Huguette Tourangeau (Kaled).

22.30 Soirée lyrique (suite). HMS Pinaflore. Opéra en deux actes, de Gilbert & Sullivan. Interprété par le Chœur du Festival de Glyndebourne et Pro Arte Orchestra, dir. Malcolm Sargent, George Baker (sir Joseph Porter), John Cameron (le capitaine Corcoran), Richard Lewis (Ralph Rackstraw), Owen Brannigan (Dick Deadeye), Elsie Morrison (Joséphine), Marjorie Thomas (Hebe), Monica Sinclair (Little Buttercup), James Milligan (un marin).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Radio Classique

Informations :

Fantastique

ALICE AU PAYS

DES MERVEILLES

9.55 CineClassics 99076552 Dallas G. Bower. Avec Carol Marsh (Fr. - EU, 1948, 72 min) (C).

L'EMPIRE DE LA TERREUR

1.35 Cinéfaz 534080934 Roger Corman. Avec Vincent Price (EU, 1962, 90 min) (C).

Histoire

CAROLINE CHÉRIE

18.00 Cinétoile 501889216 Richard Pottier. Avec Martine Carol (Fr., N., 1950, 140 min) (C).

Musicaux

L'AMOUR

EN QUATRIÈME VITESSE

17.20 TCM 72377484 George Sidney. Avec Elvis Presley (EU, 1964, 90 min) (C).

SALSA

6.50 Cinéstar 2 504520804 3.30 TPS Star 501620934 Joyce Sherman Bunuel. Avec Christine Gout (Fr. - Esp., 2000, 100 min) (C).

Policiers

JE HAIS LES ACTEURS

8.05 Cinétoile 508230571 Gérard Krawczyk. Avec Jean Poiret (France, 1986, 90 min) (C).

L'OMBRE

20.45 CineCinemas 1 4067823 Claude Goretta. Avec Jacques Perrin (Fr. - Sui., 1991, 85 min) (C).

LA GRIFFE

3.25 TCM 48287595 Franklin J. Schaffner. Avec Yul Brynner (EU, 1967, 105 min) (C).

THE HIT

20.50 CineCinemas 3 500678262 Stephen Frears. Avec Terence Stamp (GB, 1984, 100 min) (C).

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.





Jamie Lee Curtis dans « Perfect ».

## Métamorphoses du corps

**PERFECT** James Bridges

**THE ONE** James Wong

Le joyeux désordre qui préside à la sortie de films en DVD favorise une redécouverte de l'histoire du cinéma. Sa perception et son évolution se voient parfois modifiées par les télescopes inédits que provoque la vision d'œuvres éloignées dans le temps de leur réalisation mais réunies par leur édition en DVD.

Deux parutions récentes soulignent ainsi une évolution tant esthétique que sociologique et psychologique. Que sont devenus les corps, au cinéma, ces vingt dernières années ?

Réalisé en 1985 par James Bridges, *Perfect* met en vedette John Travolta dans le rôle d'un journaliste de *Rolling Stones* en reportage dans un club de sport californien. Persuadé que ces endroits équivalent aux clubs de rencontre des décennies précédentes, et du fait que la recherche des adeptes de l'aérobic est moins celle d'une remise en forme que de rencontres sexuelles, il se rendra progressivement compte d'une réalité tout autre.

Le film de James Bridges traduit le passage des années 1970 aux années 1980. Alors qu'il était sexué, libertaire, singulier, le corps doit devenir lisse, sculpté, standardisé, cybernétique, après un entraînement intensif. Toujours séduisant mais détaché de toute prescription sexuelle.

*Perfect* est l'histoire de cette tension, de ce décollage progressif du corps et du désir. Même si le scénario ménage une histoire d'amour entre le héros et une fanatique de gymnastique, celle-ci doit plus à l'iti-

néraire moral du journaliste (incarné par l'icône sexuelle de la décennie précédente...) qu'à la stimulation érogène du sport.

*The One*, réalisé par James Wong en 2001, paraît bien éloigné de cette vision encore hantée par le réalisme. Le film imagine un futur où on peut se rendre dans des univers parallèles, y affronter son propre double et hériter de sa force et de sa puissance.

Le personnage principal, qui est à la fois le bon et son double méchant, est incarné par Jet Li, star du cinéma d'arts martiaux des années 1990 qui a développé un style d'une précision redoutable où la technique joue un rôle primordial. Le combat contre le double contraint le cinéaste à multiplier les effets spéciaux, numériques ou traditionnels. L'impossibilité de la présence réelle des deux adversaires dans le plan, remplacée par les simulacres des trucages, introduit une étrange sensation d'irréalité.

Le corps, aussi parfait dans ses mouvements que celui de la vedette de la série *Il était une fois en Chine*, disparaît dans une simulation absolue. Sa démultiplication le plonge dans la virtualité pure, dans l'absence de chair, dans le remplacement de sa consistance par sa simple image, dernière étape de sa mutation.

**Jean-François Rauger**

■ *Perfect* 1 DVD couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 115 min.

Columbia-Tristar, 22,89 euros

*The One* 1 DVD couleur, v.f. ou v.o.

sous-titrée, 87 min,

Columbia-Tristar, 22,79 euros.

## La Vallée

**BARBET SCHROEDER**

**Cinéma.** Trois ans après *More*, tourné en 1969 et édité en DVD, Barbet Schroeder réalise *La Vallée*, toujours sur le thème de l'initiation, mais en mêlant fiction et documentaire. Bulle Ogier, épouse de diplomate partie en Papouasie pour affaires, entreprend en compagnie d'une bande de marginaux un voyage à travers la jungle, vers une vallée mythique et inexplorée. Sur une musique des Pink Floyd (comme pour *More*) et une photo de Nestor Almendros, *La Vallée* est un film envoûtant, peu vu à la télévision, dont l'image et le son (en 5.1) ont été restaurés. En bonus, *Le Cochon aux patates douces*, un court-métrage documentaire de Schroeder datant de 1971. **T. Ni.**

■ 1 DVD, français, mono d'origine et 5.1, 16/9 compatible 4/3, 117 min., Warner Vision, 27,29 €.



## L'Heure magique

**ROBERT BENTON**

**Cinéma.** Un ex-inspecteur et détective privé, devenu par amitié l'homme à tout faire d'un couple de stars du cinéma, accepte d'accomplir pour eux une « banale » course... Dans *L'Heure magique*, réalisé en 1998, Robert Benton déroule une histoire aux personnages vieillissants, cyniques et amers, dans un Los Angeles crépusculaire, entre chien et loup, où honnêtes gens et assassins se confondent. Paul Newman, remarquable, est entouré de Susan Sarandon, de Gene Hackman et d'un formidable James Garner. **T. Ni.**

■ 1 DVD, anglais et français (5.1), sous-titres anglais et français, 16/9 compatible 4/3, 91 min, Paramount, 27,29 €.

## Danny Balint

**HENRY BEAN**

**Cinéma.** Inspirée de faits réels, l'histoire de *Danny Balint* et l'interprétation du rôle-titre par Ryan Gosling sont impressionnantes. Jeune et brillant, Danny Balint, skinhead new-yorkais, milite dans un groupuscule néonazi jusqu'à ce qu'un journaliste découvre qu'il est juif et menace de le révéler. L'ambivalence du personnage, sa haine de soi et des autres, font de ce film une œuvre profondément forte, dérangement et passionnante. Henry Bean dessine avec talent le portrait de ce jeune homme enfermé dans ses contradictions, laissant le spectateur seul juge. **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o., v.o. sous-titrée et v.f., 95 min, Columbia Tristar Home Video, 25,50 €, 17 € la cassette.



## Noce blanche

**JEAN-CLAUDE BRISSEAU**

**Cinéma.** Tournée en 1989, cette histoire d'un amour interdit entre un professeur et une de ses élèves ne pouvait trouver meilleur maître d'œuvre que Jean-Claude Brisseau : il fut lui-même enseignant, avant de se tourner vers le cinéma. Le film révéla le talent de Vanessa Paradis, qui faisait ici ses débuts. L'édition en DVD – à laquelle elle n'a pas participé –, est riche de suppléments : longue interview rétrospective au ton très direct du réalisateur, qui commente des scènes inédites, et entretiens avec Ludmila Mikaël, et surtout Bruno Cremer, qui parle sans faux-semblants. **O. M.**

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 90 min, Opening, dist. GCTHV, 29 €.

## The Mission

**JOHNNIE TO**

**Cinéma.** Un parrain de la mafia de Hongkong engage cinq professionnels pour le protéger des menaces d'assassinat qui pèsent sur lui. De cette histoire basique, Johnnie To tire un exercice de style d'une grande sobriété, guidé par la nostalgie des films de gangsters et de samouraïs. Les rapports entre les personnages, entre rivalité et amitié, sont bien traités, sur fond de code d'honneur et de loyauté. En bonus, une interview du réalisateur, malheureusement assez banale. **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 85 min, Océan Films Distribution, dist. TF1 Vidéo, 23,99 €.



## 100 % rire

**Cinéma.** Dix courts-métrages français récents réunis en DVD. Parmi les meilleurs, *Divine comédie*, de François Villard ; *Compromis*, de Sébastien Sort ; *Banco*, de Patrick Bossard, et *Cas clinique*, d'Olivier Laubacher. En bonus, un entretien de Jacky Berroyer, à propos du film court dans le cinéma. **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 120 min, Antiprod, 28 €.

## Courts mais lesbiens

**Cinéma.** Parmi ces courts-métrages européens sur l'amour entre femmes, *Amidonnée*, de la Britannique Cath Le Couteur, *Directement de la banlieue*, de la Canadienne Carole Ducharme, et *Odd Sock*, de l'Irlandaise Collette Cullen, sont très réussis. En bonus, deux petits films français « coquins » des années 1920. **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 105 min, Antiprod, 27 €.

(Prix indicatifs.)



## Casseroles séculaires

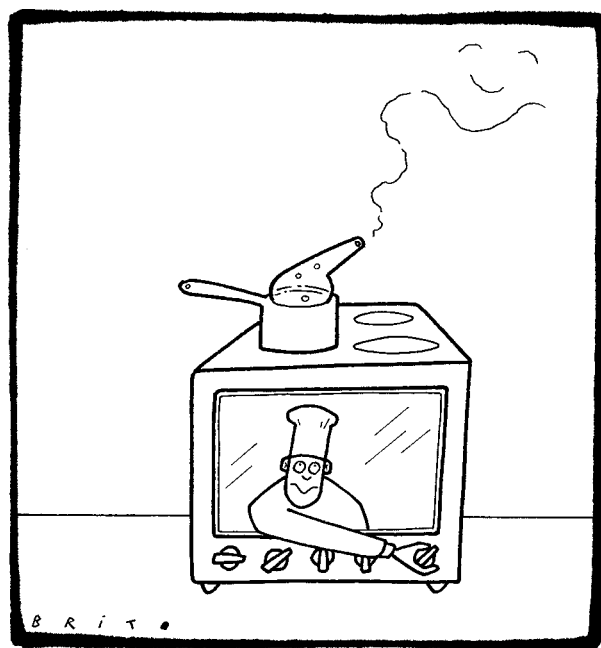
Les compliments que vous me faites publiquement dans « Le Monde Télévision » du 15 juin me font évidemment un plaisir immense. Premièrement, ils sont un signe d'amitié que je dois remercier. Deuxièmement, vous avez souligné dans votre article que nous (ce n'est évidemment pas un nous de majesté, j'associe toute l'équipe de réalisation) voulions transmettre des connaissances utiles, mais sans prétention, en nous amusant. L'idée pédagogique n'était ni forcée (certains naturels ne se bousculent pas facilement) ni neuve, du « gai savoir » à ce « Si Peau d'Ane m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême », de notre bon Jean de La Fontaine, mais elle était effectivement à la base de toute notre construction cinématographique, et je suis ravi de voir que nous n'avons pas trop échoué.

Troisième, le rapprochement que vous faites avec Roland Barthes serait apprécié de tant d'intellectuels que je dois protester : *sutor ne crepidam*, chimiste pas plus haut que la cornue (...).

Je profite de cet envoi de remerciements pour attirer votre attention sur le fait que, si j'enseigne la gastronomie moléculaire dans plusieurs universités et grandes écoles, je ne suis pas professeur au Collège de France, et n'ai pas de chaire de gastronomie moléculaire dans ce remarquable établissement. En revanche, j'ai l'honneur de faire mes recherches – de gastronomie moléculaire – dans le laboratoire de chimie des interactions moléculaires, dirigé par Jean-Marie Lehn, qui, lui, est professeur de chimie au Collège de France.

Je profite également de ce courrier pour rectifier un second point : si je revendique effectivement la double appartenance au monde de la chimie et de la physique, je ne peux me vanter d'être biologiste, comme vous l'écrivez.

Reste à commenter votre « sic », accolé au nom de la discipline que j'ai créée en 1988 avec Nicholas Kurti, aujourd'hui décédé : oui, hélas !, « gastronomie moléculaire » est un titre pompeux, voire incongru. J'en fais d'ailleurs la remarque longuement commentée dans l'introduction de mon dernier livre, *Casseroles et éprouvettes*. Pourtant, l'exemple du passé invite à penser que cette incongruité n'est que passagère : non seulement la « biologie moléculaire » a fini par avoir pignon sur rue, mais aussi de grands exemples de rapprochement de la chimie et



des arts sont derrière nous. Ce serait un bien grand honneur pour la gastronomie moléculaire si l'exploration physico-chimique des phénomènes culinaires conduisait un jour à des modifications de nos façons de cuisiner, dans les foyers ou dans les restaurants.

Oserais-je enfin vous importuner en vous faisant remarquer combien notre façon de cuisiner est indécente ? A l'heure où nous devrions économiser l'énergie pour que le monde soit un peu plus « durable », nous utilisons encore des casseroles séculaires. Le fouet ne parvient par à décoller ce qui attache dans leurs coins, et le rendement énergétique des « feux » que nous utilisons pour en chauffer le contenu est lamentable.

La gastronomie moléculaire aura joué un rôle suffisant si elle aide à comprendre les gestes culinaires, si elle permet de les optimiser, mais elle sera encore plus utile si elle conduit à une réforme de nos systèmes de chauffage et à l'avènement d'équipements enfin modernes.

**Hervé This**

Attaché à la direction scientifique Nutrition humaine et sécurité des aliments.

## Des précisions de Régis Faucon

J'ai quitté TF1 le 31 décembre 2000, dans la plus grande discrétion – le directeur de l'information s'étant opposé à tout communiqué – à tel point que beaucoup de téléspectateurs me croient toujours à la télévision, tout en s'étonnant de ne plus me voir très souvent !

placé pour témoigner de la lente désaffection pour ce secteur de l'actualité, désaffection qui a largement contribué à mettre un terme à vingt-cinq ans de collaboration.

Intervenant après la suppression de l'important service de politique étrangère en 1996, la fermeture de plusieurs postes à l'étranger, l'abandon des émissions spéciales en direct de tel ou tel point du globe et la disparition des commentaires en studio destinés à apporter au téléspectateur l'éclairage du spécialiste, mon départ a bien constitué l'aboutissement logique d'une politique éditoriale visant à réserver le traitement minimum à une spécialité qui n'intéresserait pas le plus grand nombre.

L'accumulation de chiffres sur la fréquence des reportages effectués hors de France ne reflète que partiellement la réalité si l'on omet de préciser que la plupart des sujets tournés actuellement à l'étranger – aussi justifiés et intéressants soient-ils –, ne sont pas des sujets de politique étrangère. La baisse de la criminalité à New York, les péripéties de la famille royale britannique, le goût des Allemands pour les asperges ou celui des Coréens pour le ragoût de chien, cela ne me paraît pas relever de la politique internationale.

Quand il ne s'agit pas d'une actualité très forte, comme les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis ou l'intervention américaine en Afghanistan, qui obligent à un large traitement – ce que TF1 sait

fort bien faire –, le monde ne fait plus recette.

Je garde de nombreux amis au sein de cette rédaction, dont je respecte les choix éditoriaux, d'ailleurs sanctionnés par une excellente audience. Encore faudrait-il que ces choix soient assumés, sans oublier que ceux qui ont cessé de plaire ont peut-être un peu contribué, à leur place et dans leur spécialité, à faire de cette chaîne la première de France.

**Régis Faucon**,

ancien responsable de la politique étrangère à TF1

### RÉCTIFICATION

Dans « Le Monde Radio-Télévision » du samedi 22 juin, la grande photo de « Une » a été créditée par erreur Françoise Pagès/France 3 au lieu de Françoise Pagès/TF1. Par ailleurs, en page 27, la photo illustrant l'article sur Miquel Barcelo n'est pas celle du peintre majorquin mais de Ferran Adria, grand cuisinier du restaurant El Bulli, près de Cadaqués.

### POUR NOUS ÉCRIRE

*Le Monde Télévision*,  
21 bis, rue Claude-Bernard  
75242 Paris Cedex 05  
ou sur Internet :

**RADIOTELE@LEMONDE.FR**  
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

EVA  
SION

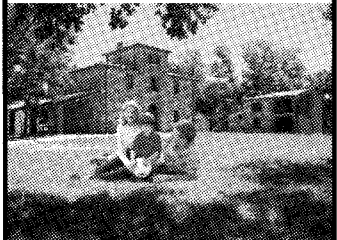
Publicités

HAUTES-ALPES

**Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France**  
Plus haute commune 2040 m.  
Site classé, chalets du XVIIIe  
Piscine, tennis, balnéo, jeux d'enfant  
**Hôtel BEAUREGARD\*\***  
☎ 04.92.45.86.86  
Site : [www.hotelbeauregard.fr](http://www.hotelbeauregard.fr)  
1/2 Pension à partir de 39 €

**ARVIEUX**  
en Queyras  
Hôtel\*\*\* et Résidence dans ferme  
Traditionnelle et mobiliers anciens  
Pied des pistes, Piscine, Hammam  
**La FERME de l'IZOARD\*\*\***  
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence  
☎ 04.92.46.89.00. Site : [www.laferme.fr](http://www.laferme.fr)

**DES VACANCES EN FAMILLE?**  
Avec **CUENDET** vous trouverez pour vous et vos enfants, l'endroit idéal où passer de joyeuses vacances.  
- Commandez les catalogues :  
**ITALIE, FRANCE, ESPAGNE - PORTUGAL**  
**Appel Gratuit: (0800) 907885 909222 - 907886 - 900381**  
ou [www.cuendet.com](http://www.cuendet.com)  
pour Grande Bretagne et Irlande  
**Cuendet & Cie spa**  
LOCATION DEMEURS de CHARME  
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni  
e-mail: [info@cuendet.com](mailto:info@cuendet.com)





# Le Mondial

2002

SAMEDI 29 JUIN 2002

www.lemonde.fr/mondial2002

## Le pronostic impossible

■ Entre Brésil et Allemagne, les deux équipes les plus titrées, le duel promet d'être âpre et serré, dimanche à Yokohama, pour la finale

■ Pour la troisième place, samedi à Taegu, la Corée du Sud voudra vaincre la Turquie, afin de couronner un parcours exceptionnel



L'Allemand Jens Jeremies à l'entraînement avec ses coéquipiers, jeudi 27 juin. Dimanche, la Mannschaft visera un quatrième titre.

### TEMPS FORTS

#### Statistiques

► Les premières études réalisées sur tous les matches du Mondial 2002 mesurent les évolutions du jeu et des tactiques. p. IV

**Le Monde**  
DE LA COUPE  
Europe I

Retrouvez chaque jour les journalistes du « Monde » sur l'antenne d'Europe 1

**8h40** : nos envoyés spéciaux en direct du Japon et de la Corée du Sud

**12h15** : un autre regard sur le Mondial

**20h-22h30** : spécial Europe Sport

#### Ambition

► Le coprésident du comité sud-coréen d'organisation, Chung Mong-joon, veut profiter du succès de la compétition dans son pays pour briguer la présidence de l'Etat à la prochaine élection, en décembre. p. VI

#### Photo

► Brésil-Italie (4-1), superbe finale de la Coupe du monde 1970, à Mexico. Analyse photographique du premier but du Brésil, inscrit par le « roi » Pelé. p. VII

### LA CHRONIQUE

JACQUES BUOB

#### Du génie brésilien

Le Brésil, c'est toujours du bonheur. Même quand ils décident de jouer « sérieux », réalistes, de s'aligner pour « la gagne » et rien de plus, les Auriverde conservent ce pouvoir d'improvisation, cette capacité de surprendre quand on croit tout connaître d'eux, qui est le signe distinctif des authentiques créateurs.

Ronaldinho, par exemple. Il a réalisé contre l'Angleterre en quarts de finale deux choses tout à fait rares. La première fois, il montre à quoi peut servir vraiment un « passemment de jambe ». L'exercice consiste à lancer en pleine course un pied au-dessus du ballon pour l'emmener, avec l'autre pied, dans une direction différente (vous suivez ?) afin d'entraîner l'adversaire sur une fausse piste. Généralement, le mouvement est spectaculaire, démontre une grande adresse, mais il

est souvent inutile, l'opposant n'étant pas né de la dernière pluie. Une feinte de caïd de cour d'école. Or Ronaldinho l'a fait si bien, si vite, tout son corps s'engagea au-dessus du ballon avant de prendre soudain la direction inverse, qu'il laissa son adversaire, Ashley Cole, pourtant un défenseur à qui on ne la fait pas, à quatre pattes dans l'herbe. Une petite passe ensuite à Rivaldo, du coup isolé, et ce fut l'égalisation.

Quelques minutes après la mi-temps, le même Ronaldinho tira un coup franc à une trentaine de mètres sur la droite du but anglais. On s'attendait à tout, sauf à ce qui se passa : une balle rapide et lobée qui s'éleva haut au-dessus du mur, survola le gardien David Seaman qui tendait vers les cieux en reculant des bras de sémaphore, pour aller mourir exactement dans l'équerre du but, la

lucarne. A 2-1, le match était joué. A la fin, Seaman, qui n'est pas une mauviette, en pleura et demandait pardon au peuple anglais.

On reviendra brièvement sur le but de Ronaldo contre la Turquie, déjà décrit. Comment lui vint l'idée, alors qu'il était à pleine vitesse, encerclé de trois défenseurs qui le seraient de près, de pousser le ballon de la pointe du pied, un « pointard » des familles, digne encore des cours de récré mais apanage, cette fois, des plus maladroits ? Le gardien turc, l'excellent Rustu, qui s'attendait à tout, sauf à ce geste absolument imprévisible, se lança trop tard. Il ne put qu'effleurer la balle.

Voilà le génie des Brésiliens. On se dit : ils ne vont quand même pas nous servir ce vieux truc des familles qui ne marche jamais. Mais avec eux, ça marche.

Faites sonner les hymnes



groupe papalel



Senegal	14913	Etats-Unis	14908
Uruguay	14917	Allemagne	14901
Slovenie	14914	Angleterre	14921
Paraguay	14910	Corée	14922
Afrique du sud	14900	Tous ensemble	14924
Chine	14904	La Marseillaise	14920
Costa Rica	14905	I will survive	14919
Pologne	14911	We are the champions	14918

\*Prix d'un appel normal + 1,35€. Service accessible aux abonnés SFR et Clients.





DÉPÊCHE

Les seize meilleurs selon la FIFA

► La Fédération internationale de football (FIFA) a dévoilé vendredi 28 juin sa sélection des meilleurs joueurs de la Coupe du monde. Gardiens : Oliver Kahn (All) et Rustu Recber (Tur). Défenseurs : Roberto Carlos (Bre) ; Sol Campbell (Ang) ; Fernando Hierro (Esp) ; Hong Myung-bo (Cds) ; Alpay Ozalan (Tur). Milieux de terrain : Michael Ballack (All), Claudio Reyna (Usa), Rivaldo (Bre), Ronaldinho (Bre), Hasan Sas (Tur) et Yoo Sang-chul (Cor). Attaquants : Ronaldo (Bre), El Hadji Diouf (Sen) et Miroslav Klose (All).

LES BUTEURS DU MONDIAL

Classement arrêté le 27 juin.

Noms	Buts
1 Ronaldo (Bre, 6 m.)	6
2 Rivaldo (Bre, 6 m.) Klose (All, 6 m.)	5
4 Tomasson (Dan, 4 m.) Vieri (Ita, 4 m.)	4
6 Wilmots (Bel, 4 m.) Keane (Eir, 4 m.) Pauleta (Por, 3 m.) Bouba Diop (Sen, 4 m.) Raul (Esp, 4 m.) Larsson (Sue, 4 m.) Morientes (Esp, 5 m.) Ballack (All, 6 m.)	3
14 Gomez (Costa Rica, 3 m.) Inamoto (Jap, 4 m.) Borgetti (Mex, 4 m.) Cuevas (Par, 2 m.) Camara (Sen, 3 m.) Hierro (Esp, 4 m.) Hasan Sas (Tur, 6 m.) Umit Davala (Tur, 6 m.) McBride (Etats-Unis, 5 m.) Donovan (Etats-Unis, 5 m.) Ahn Jung-hwan (Corée, 6 m.) Ronaldinho (Bre, 5 m.) Owen (Ang, 5 m.)	2

81 joueurs ont marqué 1 but  
3 joueurs ont marqué contre leur camp  
Note : en gras, les joueurs toujours en compétition

LE TÉLÉMÈTRE

CARAT SPORT, EUROPE 1, LE MONDE



4,77

Le nombre moyen de téléspectateurs français (en millions) qui ont suivi chacun des matches de l'Allemagne et du Brésil, les deux finalistes de l'épreuve, lors du Mondial 2002.

Source : Médiamétrie.  
Traitement : Carat World Cup Monitor

ALLEMAGNE OU BRÉSIL ?

Vus en France, en millions

Brésil-Turquie	7 632
Allemagne-Corée du S.	7 049
Brésil-Chine	6 625
Allemagne-USA	5 777
Allemagne-Arabie S.	4 664
Allemagne-Eire	4 452
Brésil-Belgique	4 399
Brésil-Angleterre	4 187
Brésil-Turquie (poule)	4 081
Cameroun-Allemagne	3 816
Allemagne-Paraguay	2 756
Costa Rica-Brésil	1 696

Source : Médiamétrie/Traitement Carat World Cup Monitor

# « On va jouer le match de notre vie »

■ Oliver Kahn, le talentueux gardien de l'équipe d'Allemagne, prétendait jusqu'ici qu'une rencontre de Coupe du monde n'était pas si différente d'un match de championnat

■ Avant la finale, il reconnaît qu'il s'agit d'un moment unique dans la carrière d'un joueur. Il affirme ne pas craindre le talent des Brésiliens et croit dans les vertus collectives de son équipe

Les Allemands ne s'en sont jamais cachés : du Brésil ou de la Turquie, ils préférèrent de loin croiser le fer avec Ronaldo et les siens, dimanche 30 juin, en finale du Mondial 2002. « Face aux Turcs, nous serions favoris, et la pression serait énorme », avait assuré Oliver Kahn, le gardien et capitaine de la Mannschaft, au soir de la victoire allemande sur la Corée du Sud. Entraîneurs et joueurs ont donc salué d'un long soupir de soulagement le succès brésilien, mercredi soir, en demi-finales. Depuis, tous se promènent dans les couloirs du Sheraton Walker Hill de Séoul, leur camp de base, avant le départ pour le Japon, le visage affichant la joie de vivre.

Jeudi 27 juin, Oliver Kahn avait été désigné pour répondre aux questions de la presse. Il ne s'est jamais départi de cette satisfaction.

**Quel est le sentiment dominant, dans l'équipe d'Allemagne, à quelques jours de rencontrer le Brésil en finale du Mondial ?**

Tout le monde considère que le Brésil est la meilleure équipe de cette Coupe du monde. Au moins d'un point de vue individuel, puisqu'elle possède quelques-unes des personnalités les plus marquantes de la compétition. Mais cela ne veut pas dire qu'elle va nécessairement nous battre. Une équipe n'est pas seulement l'addition de talents individuels.

**Comment comptez-vous vous y prendre pour battre les Brésiliens ?**

Il n'est pas dans mon intention, ni dans celle de quiconque dans l'équipe, d'expliquer en public la façon dont nous devons nous y prendre pour l'emporter. Nous en parlons beaucoup entre nous, mais toujours en secret. Chacun sait aujourd'hui très précisément ce qu'il devra faire. Une chose est sûre, nous devons tous être à 100 % de nos moyens. Et même, d'ailleurs, être à 100 % ne sera sans doute pas suffisant. Pour gagner, on va devoir tous jouer le match de notre vie.

**Suivez-vous une préparation particulière avant cette finale, différente des autres rencontres ?**

Non, on essaie plutôt de ne pas trop changer nos habitudes, de faire comme on a fait jusque-là, depuis le début du tournoi. La vie quotidienne, l'entraînement, tout



Le regard d'Oliver Kahn sur le parcours de son équipe d'Allemagne dans ce Mondial 2002 a changé : non, ce ne sont décidément pas des matches banals.

cela obéit à peu près aux mêmes règles. Mais tous les joueurs savent que la pression sera extrême. Une finale de Coupe du monde ne ressemble à rien d'autre, c'est une situation exceptionnelle, souvent unique dans une carrière. On doit s'y préparer mentalement.

**Ressentez-vous une tension particulière à l'idée d'avoir en face de vous, à la pointe de l'attaque, le trio formé de Ronaldo, Rivaldo et Ronaldinho ?**

Non. Ce sont tous les trois de très grands attaquants, mais la perspective de les retrouver dans mon champ de vision n'a pour moi rien d'exceptionnel. Avec mon club, le Bayern Munich, j'ai l'habitude de rencontrer les meilleurs attaquants de la planète, à un rythme presque hebdomadaire, en championnat d'Allemagne ou en Ligue des champions. Les petites équipes ont créé bien des surprises, tout au long du

tournoi. Au moins jusqu'à la finale.

**Quelle signification a pour vous, et pour le reste de l'équipe, cette affiche Brésil-Allemagne ?**

C'est une affiche inédite, au moins en Coupe du monde, et pourtant on a l'impression qu'il s'agit d'un classique du football. Pour nous, rencontrer le Brésil en finale d'un Mondial est un rêve qui devient réalité. Et je pense que tous les amateurs de football, dans le monde entier, sont très heureux à l'idée de voir une telle opposition.

**Comment expliquez-vous être fréquemment cité parmi les quelques stars de ce Mondial, certains même avancent que vous seriez la première, alors que vous êtes gardien de but ?**

J'en suis heureux et très fier, bien sûr. Mais je crois que l'absence de grandes stars, parmi les joueurs de champ, s'explique par l'évolution

du jeu. Ce sont les équipes, et non plus les individualités, qui ont dominé cette Coupe du monde. Le collectif a été plus fort que tout. Sûrement parce que le football pratiqué cette année est devenu trop athlétique, trop rapide aussi, pour laisser s'exprimer les artistes. Un joueur ne peut plus garder la balle longtemps, il n'en a plus le temps et l'espace. Dès qu'il se montre dangereux, il a immédiatement deux ou trois adversaires sur lui.

**Vous avez affirmé, pendant le premier tour, ne faire aucune différence entre un match de championnat et une rencontre de Coupe du monde. A quelques dizaines d'heures de jouer la finale, avez-vous toujours le même point de vue ?**

Non, j'ai reconsidéré ma position. Une finale de Coupe du monde constitue vraiment un moment particulier, qui n'est comparable à

aucun autre. Il est vu par des millions de personnes, partout dans le monde. Peu de joueurs ont la chance de le vivre une fois, très rares sont ceux qui en disputent deux. Il faut en être conscient. Et y aller avec la volonté de jouer le match de sa carrière.

**Quel pourcentage de chances accordez-vous à l'Allemagne de battre le Brésil ?**

A mon sens, les deux équipes possèdent les mêmes chances de l'emporter. On peut faire tous les pronostics qu'on veut, il y a toujours un petit détail qui peut tout faire basculer, dans un sens ou dans l'autre. C'est donc du 50-50. Mais j'ai une intuition, le sentiment très profond que nous allons rentrer en Allemagne en portant la Coupe du monde.

Propos recueillis par Alain Mercier (à Séoul)

## Les trois glorieuses de l'Allemagne

La République fédérale d'Allemagne (RFA) s'est imposée en 1954 et en 1974, l'Allemagne en 1990. Toujours à l'arraché

1954 : ALLEMAGNE-HONGRIE 3-2

C'est après la seconde guerre mondiale que l'Allemagne accède à sa première finale. Face à la République fédérale d'Allemagne (RFA), la Hongrie, invaincue depuis quatre ans, est la grande favorite de la finale du Mondial suisse. Sous l'impulsion de ses stars Ferenc Puskas et Sandor Kocsis, la sélection hongroise mène rapidement 2-0. La réaction des hommes de l'entraîneur Sepp Herberger ne se fait pas attendre : Max Morlock et Helmut Rahn ramènent leur équipe à égalité. A sept minutes de la fin, Rahn, de nouveau, lancé par Fritz Walter, capitaine de cette sélection allemande (décédé le 17 juin 2002), crucifie le gardien Gyula Grosics d'une superbe frappe du pied droit. La RFA décroche son premier titre mondial et fait basculer le football dans l'ère moderne.

1974 : ALLEMAGNE - PAYS-BAS 2-1

Une affiche de rêve. Les deux plus belles équipes du moment. L'opposition des deux meilleurs joueurs du monde, Franz Beckenbauer et Johan Cruyff. Ce sont les Pays-Bas qui ouvrent le score après moins d'une minute de jeu, sur un penalty transformé en force

par Johann Neeskens alors que les Allemands n'ont pas encore touché le ballon. Mais les Néerlandais n'arrivent pas à imposer leur jeu. Cruyff, muselé par son « chien de garde » Bertie Vogts, et ses coéquipiers subissent le rythme élevé imposé par les Allemands, qui reviennent au score dès la 25<sup>e</sup> minute sur un penalty concrétisé par Paul Breitner. Gerd Müller, le meilleur buteur de l'histoire de la Coupe du monde (14 réalisations en trois phases finales), inscrit le second but allemand, celui de la victoire.

1990 : ALLEMAGNE-ARGENTINE 1-0

Quatre ans après la finale de 1986, perdue (2-3) par les Allemands, les deux équipes se retrouvent pour se disputer le titre suprême. La finale est monotone, le jeu figé, comme depuis le début de cette Coupe du monde italienne. Il faut attendre les cinq dernières minutes pour que la situation se débloque, sur un penalty généreusement accordé aux coéquipiers de Lothar Matthäus. Andreas Brehme transforme l'occasion. La Coupe du monde revient pour la troisième fois à l'Allemagne.

Régis Lamanna-Rodat

## DIRECTION TECHNIQUE

AIMÉ JACQUET

### Ils vont toucher au rêve suprême

Qu'y a-t-il de plus beau dans la vie d'un footballeur professionnel qu'une finale de Coupe du monde ? Rien. Les Brésiliens et les Allemands vont toucher, dimanche, au rêve suprême. Ils vont disputer un match qui va être disséqué, analysé, commenté et peut-être admiré par la terre entière. Quelle chance ils ont !

Peut-être certains d'entre eux ne mesurent pas entièrement la portée de ce que représente une finale de Coupe du monde. Ils sont actuellement dans leur monde à eux, avec leurs sensations de footballeurs, leurs soucis physiques et leurs envies. Ils ne savent pas ce qui les attend à la sortie, en cas de victoire. Ils ignorent que, plusieurs années après, les yeux des gens continueront de briller quand ils les croiseront dans la rue ou quand ils parleront avec eux. Je viens d'arriver au Japon et j'ai pu le constater. Peu de mots suffisent pour comprendre qu'en gagnant la Coupe du monde vous avez offert du bonheur aux autres.

Avant la finale en 1998, j'avais insisté, devant mes joueurs, sur le caractère exceptionnel du match qu'ils s'approprieraient à disputer. Dans ma carrière, j'ai tellement entendu de « y'a qu'à » et de « si on pouvait tout recommencer » que je leur ai dit : « Mordez à pleines dents dans cet instant ! Oubliez tout le reste et profitez à fond du présent ! »

Je suppose qu'aussi bien Luiz Felipe Scolari que

Rudi Völler doivent tenir les mêmes propos à leurs joueurs, dans ces instants qui précèdent le grand jour.

Quelque chose me dit que nous allons assister à un grand match. Chaque nation a des raisons plus que valables d'inscrire une nouvelle fois son nom au palmarès de la Coupe du monde.

Prenez l'Allemagne. Elle revient du néant. Elle a pris une volée (1-5 !) contre l'Angleterre il y a quelques mois ; elle a connu un parcours difficile pour se qualifier ; elle n'a pas toujours très bien joué pendant cette Coupe du monde. Mais la voilà en finale !

Ce qui me fait plaisir, chez elle, c'est que ses joueurs ont retrouvé l'humilité. C'est le cas d'Oliver Kahn. Je l'ai entendu dire ceci lors d'une conférence de presse : « Si l'arbitre fait une erreur, tant pis ! A nous de marquer un but de plus que l'adversaire. » Il y a quelques années, il était connu pour être une grande gueule ; jamais il n'aurait parlé comme cela.

Le Brésil aussi revient de loin. Rendez-vous compte : il a failli ne pas être qualifié pour cette Coupe du monde. Le simple souvenir de cette phase éliminatoire doit procurer aux Brésiliens une force énorme.

Et puis, pour quelques-uns d'entre eux, cette deuxième finale de suite aura un goût de revanche. Il y a quatre ans, ils ont perdu face à la France. Cette défaite n'aurait pas été trop grave s'ils n'avaient pas pris trois buts en finale ! Plusieurs Brésiliens me l'ont dit, plus tard : le football brésilien a été humilié ce jour-là. Il est évident que cette finale de 1998 est toujours dans les mémoires.

Les Brésiliens ont un affront à laver. Les Allemands reviennent de l'enfer. Pour ces raisons, je pense que nous allons assister à une grande finale, dimanche, à Yokohama.



# Troisième finale d'affilée pour Cafu

■ Le capitaine de la Seleçao est le joueur brésilien qui compte le plus grand nombre de sélections en équipe nationale. Face à l'Allemagne, il jouera son 111<sup>e</sup> match sous le maillot auriverde. Seul rescapé de l'équipe championne du monde en 1994, l'arrière droit de l'équipe de Luiz Felipe Scolari, âgé de 32 ans, demeure l'un des meilleurs spécialistes mondiaux à son poste

C'est un dératé au sourire généreux, qui fait inlassablement la navette le long de son couloir droit jusqu'au coup de sifflet final, et qui ne se lève apparemment jamais du pied gauche. Marcos Evangelista de Moraes, alias Cafu, du nom d'une ancienne gloire, l'attaquant Cafuzinho, jadis réputée pour ses déboulés, est en passe d'inscrire son nom, sur plusieurs registres, dans la légende dorée du football brésilien.

Dimanche 30 juin, face à l'Allemagne, il disputera en effet – sans précédent – sa troisième finale d'affilée de Coupe du monde à l'International Stadium de Yokohama. En cette même occasion, il jouera son 111<sup>e</sup> match sous le maillot auriverde, performance qui consolidera son record de sélections, devant le gardien de but Taffarel (101), Djalma Santos (98), champion du monde en 1958 et 1962, lui aussi ancien latéral droit du Palmeiras, Pelé (92) et Roberto Carlos (90).

Voilà maintenant douze ans que ce natif de Sao Paulo, transféré en 1997 du Palmeiras à l'AS Roma, fréquente les tablettes des innombrables sélectionneurs qui ont succédé à Sebastiao Lazaroni, l'apôtre du « football compétitif », renvoyé à ses chères études dès les huitièmes du Mondial 1990 en Italie, par une Argentine décadente où sévissait encore un certain Diego Maradona. Nommé à la tête de la Seleçao peu après le désastre, Paulo Roberto Falcao, membre éminent de la grande équipe de 1982, offrit aussitôt à Cafu sa première chance au poste d'ailier droit.

Avec l'âge (il a fêté ses 32 ans le 7 juin), la maturité compensant le déclin de sa pointe de vitesse, sa



La capitaine de l'équipe du Brésil, Cafu (à gauche), à la lutte avec l'attaquant anglais Emile Heskey, lors du quart de finale qui opposait la Seleçao à l'équipe d'Angleterre, le 21 juin, à Shizuoka, au Japon.

position sur le terrain a évolué vers un rôle de plus en plus défensif. De milieu récupérateur à celui de latéral. A l'exemple de son compère Roberto Carlos sur l'autre flanc, Cafu reste un spécialiste, l'un des meilleurs mondiaux à son poste, de la chevauchée le long de la ligne de touche. A telle enseigne que ses raids offensifs permanents lui ont déjà permis de marquer cinq buts en équipe nationale alors qu'il ne passe pas, à l'inverse de son alter ego de l'aile gauche, pour un canonier efficace.

Sa première participation à une

finale de Mondial, au Rose Bowl de Pasadena, aux Etats-Unis, en 1994, face à l'Italie, il la doit au coup du sort qui s'était abattu sur le titulaire Jorginho, hors de combat après un claquage dès la 21<sup>e</sup> minute. Au terme de la séance de tirs au but, il était sacré champion du monde d'une équipe dont il est aujourd'hui le seul survivant. Quatre ans plus tard, au Stade de France, contre les Bleus, il fut l'un des rares Brésiliens à surnager au sein d'une formation sous le choc après le « malaise convulsif » dont Ronaldo avait été victime quel-

ques heures avant le coup d'envoi. Il est aujourd'hui l'un des quatre rescapés (avec Ronaldo, remplaçant en 1994, Rivaldo et Roberto Carlos) de l'équipe qui avait bu le calice jusqu'à la lie à Saint-Denis.

A l'instar de toutes les autres vedettes de la Seleçao, Cafu a lui aussi connu de terribles moments et fait office de bouc émissaire au cours des éliminatoires sud-américaines qualificatives pour le Mondial asiatique, qui ont bien failli tourner à la catastrophe. Pourtant difficilement perturbée, sa bonne humeur en avait alors beaucoup

souffert. La qualification à l'arraché ayant remis les comptes à zéro, il est redevenu le battant au grand cœur adulé par les tifosi de la Roma. Meilleur joueur du match contre la Chine (4-0) au deuxième tour du groupe C, jamais décevant depuis le début du Mondial, il a prouvé que ses poumons résistent remarquablement à l'usage.

On l'a encore vu en demi-finales contre l'équipe turque. Outre qu'il a su tenir en respect l'intenable attaquant Hasan Sas, élu par le

## Il a prouvé que ses poumons résistaient remarquablement à l'usage

jury de la Fédération internationale de football (FIFA) au nombre des dix candidats à la palme de meilleur joueur du Mondial, il s'est trouvé à point nommé pour recevoir, décalé, une passe de Ronaldo sur la première action dangereuse des Brésiliens qui devait échouer sur le gardien Rustu à la 20<sup>e</sup> minute.

Le malheur des uns pouvant faire le bonheur des autres, Cafu, professionnel exemplaire, a hérité du brassard de capitaine à la suite du forfait, à la veille de la clôture des inscriptions, d'Emerson, grièvement blessé à l'épaule au cours d'une séance d'entraînement. En cas de « penta » (le cinquième titre), c'est lui qui aura le privilège de brandir la Coupe en premier.

Jean-Jacques Sévillia (à Yokohama)

## L'ère Hiddink s'achève pour la Corée

■ Les Diables rouges asiatiques doivent disputer, samedi 29 juin, à Taegu, face à la Turquie, la finale pour la troisième place. Guus Hiddink, le populaire sélectionneur néerlandais de l'équipe, quittera son poste après ce match

La Corée du Sud a la tristesse discrète et le chagrin très retenu. Depuis son élimination de la course au titre mondial, le pays a mis au clou sa collection de tambours, ses drapeaux et son perpétuel sourire. Il l'a fait en une nuit, sans un bruit, avec des gestes lents et la gorge nouée. Il cache pudiquement ses larmes, mais le dépit se lit sans peine sur les visages. A Séoul, les tee-shirts rouge sang des Diables rouges, le groupe de supporters de l'équipe nationale, ont tous disparu des trottoirs, comme emportés par la tempête. A la place, un silence de cathédrale s'est posé sur la ville.

La Coupe du monde n'est pas terminée, la troupe de Guus Hiddink pouvant encore s'offrir une place sur le podium, samedi 29 juin, à Taegu, en poussant la Turquie sur le bas-côté. Mais le cœur n'y est plus. Cette ultime rencontre, souvent enveloppée du surnom de « petite finale », les Coréens l'observent sans passion.

« Notre rêve s'est brisé net lorsque Michael Ballack a marqué le but vainqueur en demi-finales », soupire le patron d'un restaurant du quartier de Myong-dong, dans le centre de Séoul. Les Diables rouges multiplient pourtant les appels à la mobilisation. Ils préparent en secret une banderole géante, marquée d'un dernier message de remerciement, pour l'étaler aux yeux du monde avant le match. A Taegu, les autorités de la ville attendent plus d'un demi-million de personnes le jour de la rencontre. « Nous allons supporter notre équipe avec le même enthousiasme que pendant tout le tournoi, nous devrions être au moins 5 000 à faire le voyage », assure l'un des porte-parole du groupe de supporters.

Un autre a su trouver les mots pour changer l'amertume en espoir, expliquant sur le site Internet officiel des Diables rouges que l'élimination en demi-finales a été « une bonne chose, car elle laisse



Les joueurs coréens, ici à l'entraînement, auront à cœur, samedi 29 juin, à Taegu, de briller une dernière fois, devant leur public, face aux Turcs.

encore la place de progresser au Mondial 2006, en Allemagne ».

Les joueurs, eux, se rangent sagement dans l'ombre de Guus Hiddink, leur sélectionneur, et de Hong Myung-bo, leur capitaine. « La défaite face à l'Allemagne a été une grosse déception, mais nous devons nous en remettre et aller chercher la troisième place », explique le premier. « Battre la Turquie et monter sur la troisième marche du podium constituera la meilleure façon de remercier le public coréen de son formidable soutien », suggère le second.

Les deux hommes vivront samedi leur dernier match avec l'équipe nationale. Guus Hiddink quittera ses fonctions au soir de la rencontre, emportant dans ses malles un bonus de plus de 4 millions d'euros, en récompense des résultats au Mondial, la médaille de l'Ordre du Dragon bleu, la plus haute distinction sportive du pays, et le statut de citoyen d'honneur de la Corée du Sud. Hong Myung-bo, lui, prendra le chemin de la retraite, après plus de 130 sélections internationales et

quatre participations à la phase finale de la Coupe du monde.

Les autres ? Ils préparent la rencontre dans l'isolement de leur camp d'entraînement de Gyeongju, à une heure de route à l'est de Taegu. Leur concentration est annoncée sans faille, mais les conversations les transportent plus volontiers vers l'Europe qu'à la porte du stade de leur ultime rencontre. Ces deux derniers jours, les rumeurs annoncent le départ imminent d'une poignée d'entre eux vers les championnats italien, allemand ou anglais. Lee Eul-yong, le milieu défensif, aurait reçu une offre de Pérouse. Cha Du-ri, le remuant attaquant, intéresserait le Bayer Leverkusen. Song Chong-gug, le pouton de l'équipe, pourrait rejoindre le FC Barcelone. Park Ji-sung, un autre milieu de terrain, aurait été contacté par les Anglais de Chelsea. Et une bonne demi-douzaine de clubs européens seraient sur la piste d'Ahn Jung-hwan, le bourreau de l'Italie en huitièmes de finale.

Alain Mercier (à Taegu)

## AMBIANCE BRÉSILIENNE

LA COUPE DU MONDE VUE DE BRASILIA

### La politique sur le terrain

À la fin de la demi-finale, Fernando Henrique Cardoso s'est montré tout sourire dans le jardin de la résidence de l'Alvorada, en bras de chemise mais portant cravate. Le président sociologue, l'un des rares Brésiliens à se désintéresser du football, confiait aux objectifs qui le fixaient avoir tremblé pour le Brésil, tissant des éloges à Ronaldo le sauveur. Et, à toute l'équipe, qui, en Asie, a désespérément attendu un mot d'encouragement présidentiel, il conseilla de ne pas chausser de salto alto (talon aiguille), de ne pas rentrer trop sûrs d'eux sur la pelouse de Yokohama...

La politique et le football entretiennent au Brésil des relations difficiles. Jusqu'à la finale, les élus évoquent rarement la sélection, redoutant que des mauvais résultats ne collent à leur campagne. Surtout qu'à présent une réforme constitutionnelle a fixé des élections générales (présidentielle, parlementaire et des gouverneurs) tous les quatre ans, coïncidant désormais avec chaque Coupe du monde. Des craintes que les analystes écartent, car, par exemple, Fernando Henrique Cardoso a été élu en 1994, année du « Tetra » (quatrième coupe) brésilien, et réélu en 1998, année de la défaite en France. Alors, cette fois, le président du Brésil posera-t-il au côté des joueurs du « Penta » (cinquième titre) en cas de victoire finale ?

La qualification pour la finale à peine acquise, la polémique a commencé. La puissante Confédération brésilienne de football (CBF) se prépare à l'éventualité du retour des vainqueurs et de la Coupe, mais elle n'envisage pas, pour le moment, de faire défiler ses joueurs sur les avenues de Brasilia, ni de se rendre

au palais présidentiel du Planalto. Fernando Henrique Cardoso a refusé d'envisager cette hypothèse, estimant que ce rituel « appartient au Brésil ». Inaugurée en 1960, la moderne capitale de Lucio Costa et Oscar Niemeyer a déjà vu, par deux fois, une sélection championne être ovationnée de la tribune de marbre ovale du Planalto : celle de Pelé, Gerson et Rivellino, en 1970, et celle de Romario, Bebeto et Dunga, en 1994.

L'attitude de la CBF révèle les rancœurs accumulées ces dernières années par les dirigeants de l'entité qui gouverne le football brésilien. Deux commissions parlementaires d'investigations (CPI), conduites par des sénateurs et des députés, ont révélé l'univers de malversations et de corruption qui prédomine au-delà des vestiaires. Des centaines de procès sont en cours, menaçant l'impunité dont jouissent les cartolas (dirigeants), et une loi de moralisation du football a été signée par le président durant la compétition en Asie.

Le président de la CBF, Ricardo Teixeira, gendre de Joao Havelange, qui a dirigé la Fédération internationale de football (FIFA) durant vingt-quatre ans, songe donc plutôt à emprunter des chemins de traverse avec ses pentacampeoes, s'ils parviennent à percer la muraille allemande. Joueurs et coupe défileraient dans les rues de Sao Luis du Maranhao et Fortaleza (sur le littoral nord du Brésil), pour terminer à Rio de Janeiro. Une ville où Ricardo Teixeira n'osait plus se rendre ces derniers mois, dans les locaux de la CBF, tellement les insultes – et même quelques tomates – le visaient.

Annie Gasnier (à Brasilia)

## FOOT BUSINESS

MICHEL DESBORDES

### Ecran total

Les rudes batailles pour l'obtention des droits télévisés du Mondial 2002 ont provoqué une spirale inflationniste : le sport représente maintenant de 10 % à 15 % du coût de la grille de programmes des chaînes.

En France, le football représente 25 % du total des retransmissions sportives, et, surtout, il passe souvent en prime-time sur TF1 et Canal+ (contrairement au basket-ball, au cyclisme ou au tennis). Conscientes de la qualité du produit qu'elles commercialisent, les fédérations en profitent pour négocier des tarifs très élevés pour les droits de télédiffusion.

On estime que l'acquisition des droits de la Coupe du monde 2002 (ainsi que des 24 « meilleurs » matches de 2006) par TF1, pour 168 millions d'euros, représente une hausse du coût de la grille des programmes de 12 %. Toute la stratégie de TF1 était fondée sur un bon parcours de l'équipe de France : la Bourse n'a pas apprécié le parcours des Bleus, puisque le cours de l'action TF1 a été « chahuté » après le match contre le Danemark. S'il est trop tôt pour porter un jugement, on peut déjà affirmer que, si la France n'est pas présente en 2006, TF1 aura fait une très mauvaise affaire : la compétition ayant lieu en Allemagne, sans décalage horaire, les audiences pourraient retrouver leur niveau de 1998 (23,6 millions pour France-Brazil) si les Bleus sont à nouveau performants.

Les droits du Mondial ont été acquis par le groupe Kirch, qui les a ensuite revendus aux principales chaînes de télévision. Kirch avait fixé des tarifs très élevés sur lesquels les chaînes de télévision européennes avaient mis leur veto. Mais, durant les mois qui ont précédé la Coupe du monde, toutes sont passées « à la caisse » afin de ne pas frustrer leur population, qui aurait pu être privée du premier événement sportif mondial.

L'investissement de Kirch s'est donc révélé rentable (mais n'a pas empêché la faillite du groupe début 2002) : achetés 280 millions d'euros à la Fédération internationale de football (FIFA) en 1996, les droits ont été revendus 198 millions en Espagne, 126 millions en Allemagne, 910 millions en Amérique du Sud, 68 millions en Corée, 255 millions en Angleterre, et 154 millions en Italie.

En France, la négociation des droits du championnat a été réalisée après la victoire des Bleus en 1998. Canal+ et TPS se sont alors livrés à des enchères sans précédent dont la Ligue nationale de football (LNF) a pu tirer parti (+200 %). En Angleterre, en Italie, en Allemagne, la situation a été identique (hausses de 65 % à 300 %) : la donne pourrait changer quand les contrats seront renégociés. En effet, certains opérateurs sont en proie à de graves difficultés financières (ITV Digital a fait faillite en Angleterre) et certains acteurs pourraient fusionner (Canal+ et TPS en France, Stream et Telepiù en Italie). Face à un interlocuteur unique, les ligues auront du mal à faire monter les prix, d'autant plus que les audiences du football stagnent ou déclinent en Europe.

Les pouvoirs publics prendront-ils le risque de ne pas intervenir, alors que cette « lame de fond » pourrait faire sombrer l'ensemble du football européen ?

Michel Desbordes est maître de conférences à l'université Paris-Sud-XI (Centre de recherche en sciences du sport).





## LA REVUE DE PRESSE

DE MICHEL GROSSIORD, EUROPE 1

## Merci quand même...

Diverses controverses auront accompagné les enfants prodiges d'Afrique tout au long du Mondial, mais leur porteront-elles ombrage ? Les Lions du Sénégal ont en effet reçu les témoignages laudateurs de la plus haute autorité de leur pays, le chef de l'Etat Abdoulaye Wade, mais aussi du président si peu rancunier de Taiwan, escale honorifique mais empressée sur la route du retour. « Le succès de l'équipe sénégalaise nous montre avec éclat que même une nation pauvre peut étaler sa puissance lors des plus grandes compétitions mondiales », a lancé le président Chen. « L'équipe du Sénégal est sans conteste la plus grande au monde, car elle a permis à son pays de devenir une puissance. » Le président de Taiwan ne reflétait pas la frustration de ses 2 500 compatriotes, admirateurs qui attendaient un match d'exhibition des Lions, mais les ont vus tourner les talons au bout de trente minutes (les chaussures à crampons avaient été laissées à la consigne de l'aéroport) après avoir gentiment « tapé sans conviction dans la balle », comme l'a raconté le Taipei Times.

De son côté, la presse sénégalaise, si prompt à utiliser les superlatifs flatteurs au fil des victoires, a tiré à boulets rouges avec entrain une fois le rideau retombé. Elle a reproché aux joueurs d'avoir laissé passer leurs chances en quarts de finale de la Coupe du monde en jouant les fêtards avant l'heure... Ont-ils, la veille du match décisif contre la Turquie, « vadrouillé toute la nuit pour n'aller au lit qu'à l'heure du laitier », comme l'a écrit Sud Quotidien ? Le Sénégal « gagnerait à se coucher plus tôt », selon l'hebdomadaire Le Témoïn. Alors que l'entraîneur, Bruno Metsu, a toujours refusé de jouer au « flic », l'encadrement des Lions de la Teranga promet des poursuites pour diffamation envers les médias qui continueraient de présenter les joueurs comme des oiseaux de nuit... Dès le début de la compétition, l'affaire du collier avait défrayé la chronique : le milieu de terrain d'Auxerre Khalilou Fadiga avait dérobé le bijou dans une boutique coréenne, dans le cadre d'un « pari », s'était-il défendu... Le soupçon pointait déjà : « Comment se fait-il que des joueurs trouvent le temps de faire du shopping à quelques jours d'une telle échéance ? » Au final, quelques ombres, mais comme l'écrit Jeune Afrique, le Sénégal restera comme « le seul lot de consolation » de tout un continent qui s'exclame en wolof : « Siggil ngeen gnou ! » (« Vous nous avez rendus fiers ! »)

## BRÈVE DE MICRO

EUROPE 1 (20 H-22 H 30) EN DIRECT

« Les Français étaient trop sûrs de leur force et, en football, c'est une grosse erreur »

Bruno Solo, comédien, jeudi 27 juin, 21 h 30

## Un Mondial marqué par le jeu offensif

■ Un collège d'observateurs, composé d'anciens et d'actuels entraîneurs d'équipes nationales, a été chargé par la FIFA d'analyser les matches de la compétition

■ Le Suisse Jürg Nepfer, l'un des coordinateurs de ce groupe technique, évoque pour « Le Monde » les principales conclusions de leurs travaux

À chaque Coupe du monde, la Fédération internationale de football (FIFA) désigne un collège d'observateurs chargé d'analyser techniquement l'ensemble des matches de la compétition. Ils sont onze cette année. On trouve parmi eux des anciens et des actuels entraîneurs d'équipe nationale, comme le Brésilien Carlos Alberto Parreira, le Roumain Anghel Iordanescu, le Slovaque Jozsef Venglos, le Colombien Francisco Maturana, ou encore l'Australien Frank Farina. Le Suisse Jürg Nepfer est l'un des deux coordinateurs du Groupe d'étude technique (GET) de la FIFA. Pour Le Monde, il trace les grandes lignes du futur rapport de 300 pages qui sera réalisé à partir des observations faites par ces experts au Japon et en Corée.

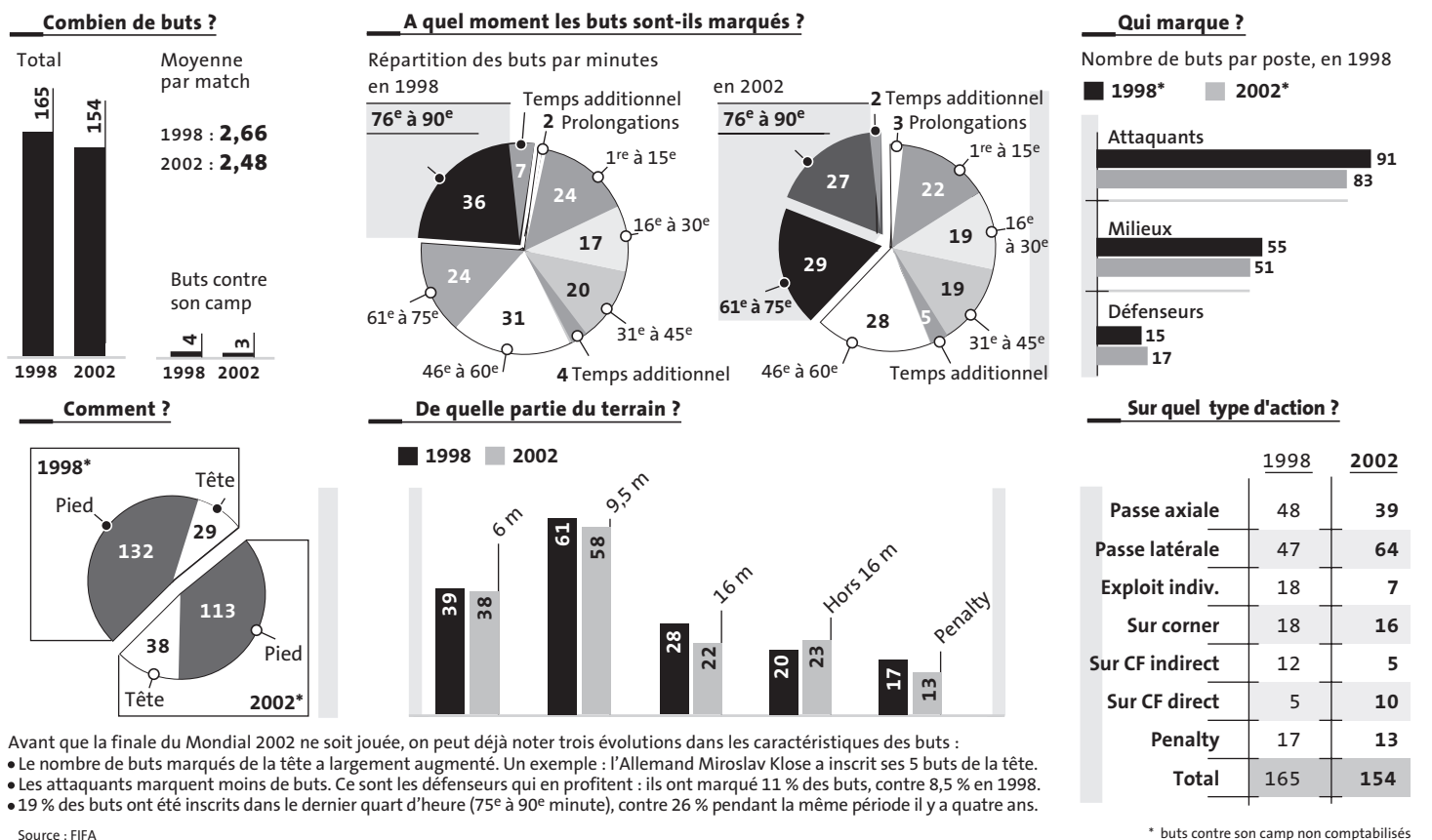
## LES AVANTS-CENTRES ESSEULÉS

« Il s'agit de la tendance la plus visible. La majorité des équipes présentes à ce Mondial ont joué avec un seul joueur véritablement en pointe : le Brésil avec Ronaldo, l'Espagne avec Morientes, la France avec Trezeguet, l'Italie avec Vieri, la Turquie avec Hakan Sukur, etc. Cela ne signifie pas qu'il n'y avait qu'un seul joueur vraiment offensif dans chaque équipe ; simplement, les autres attaquants avaient pour rôle de tourner autour de ce pivot et de se replacer sur les côtés dans les phases de récupération du ballon. En 1998, les systèmes de jeu étaient des 4-4-2 ou 3-5-2. Désormais, ce sont plutôt des 4-5-1. »

## UN MILIEU DE TERRAIN FOURNI

« La densité de joueurs au milieu de terrain s'est accrue. La raison en est simple : comme les équipes redoutent de prendre des buts sur contre-attaque, elles se disent qu'en densifiant l'entre-jeu il leur sera plus facile d'intercepter les offensives adverses. Nous avons constaté que, lorsqu'un joueur récupère un ballon au milieu de terrain, il a, en face de lui, entre huit et neuf joueurs adverses, ce qui est énorme ! Du coup, le football ressemble un peu au basket-ball : il y a une équipe qui attaque et l'autre qui défend ; et on inverse les rôles quand le ballon change de camp. Par rapport à 1998, les espaces se sont resserrés. La qualité collective des équipes

## 1998 - 2002 : LES BUTS DU MONDIAL DÉCRYPTÉS (chiffres arrêtés après les demi-finales)



Avant que la finale du Mondial 2002 ne soit jouée, on peut déjà noter trois évolutions dans les caractéristiques des buts :

- Le nombre de buts marqués de la tête a largement augmenté. Un exemple : l'Allemand Miroslav Klose a inscrit ses 5 buts de la tête.
- Les attaquants marquent moins de buts. Ce sont les défenseurs qui en profitent : ils ont marqué 11 % des buts, contre 8,5 % en 1998.
- 19 % des buts ont été inscrits dans le dernier quart d'heure (75<sup>e</sup> à 90<sup>e</sup> minute), contre 26 % pendant la même période il y a quatre ans.

Source : FIFA

s'est améliorée. Et le nombre de buts marqués sur des exploits individuels a chuté brutalement. »

## LE DANGER VIENT DES CÔTÉS

« L'époque où, pour marquer, il fallait absolument passer par l'axe du terrain est révolue. Un nombre croissant d'attaques et de buts sont construits désormais sur les côtés. Ces actions sont créées par des milieux de terrain qui sont affectés à des « couloirs », mais aussi par des arrières latéraux qui n'hésitent pas à monter, vu que leur bagage technique s'est énormément amélioré ces dernières années. Il est intéressant de constater que les équipes présentes à cette Coupe du monde préféraient attaquer d'un côté – le côté droit pour l'Espagne, par exemple – et défendre de l'autre. La recrudescence des buts marqués de la tête s'explique par cette tendance à vouloir passer sur les côtés. »

## L'AVÈNEMENT DU PRESSING

« Il y a quatre ans, deux ou trois équipes étaient capables d'exercer un pressing permanent sur l'adversaire, pendant quarante-dix minutes. Mais elles ne le faisaient pas à tous les matches, car cela était trop fatiguant. Désormais, de nombreuses équipes le font tout le temps, ce qui démontre que d'énormes progrès ont été réalisés par les joueurs sur le plan de la condition physique. On a même vu de « petites » équipes appliquer le pressing sans le moindre complexe. Ce fut le cas du Costa Rica, par exemple. Les Etats-Unis étaient aussi très bons dans cet exercice. Cela étant, les deux sélections qui vont disputer la finale ne sont pas celles qui exercent le mieux le pressing. Le Brésil ne le fait qu'à partir de son milieu de terrain. Quant aux Allemands, ce n'est pas leur spécialité. Ils préfèrent attendre l'adversaire. »

## DES GARDIENS INÉGAUX

« Il faut le reconnaître, la qualité des gardiens de but à cette Coupe du monde est moyenne. On en a vu de très bons, comme l'Allemand Oliver Kahn, bien sûr, ou l'Espagnol Iker Casillas. Mais on en a vu qui, au-delà d'être performants sur leur ligne, ne savaient pas faire autre chose. La grande satisfaction, cependant, est de constater que les gardiens de but africains et asiatiques, qui étaient auparavant les plus faibles de la Coupe du monde, sont maintenant au même niveau que les bons gardiens des équipes européennes. Je pense au Coréen Lee Woon-jae, au Sénégalais Tony Sylva ou encore au Japonais Seigo Narazaki, qui ont tous fait un excellent tournoi. »

## LA VOLONTÉ D'ALLER DE L'AVANT

« C'est la grande satisfaction de ce Mondial : le football offensif est la caractéristique de pratiquement toutes les équipes. Même si la

moyenne de buts est légèrement inférieure à 1998 (2,48 buts par match en 2002, contre 2,66 il y a quatre ans), la volonté d'aller vers l'avant s'est généralisée. On a vu peu de formations repliées en défense. Même une équipe comme la Tunisie a joué ses matches en voulant marquer des buts. Deux raisons permettent d'expliquer cette tendance. Premièrement, les entraîneurs présents à cette Coupe du monde étaient tous des techniciens, qui aiment le beau jeu. Ils ont voulu donner une bonne image de leur pays. Deuxièmement, le contexte dans lequel se sont disputées les rencontres, en Corée comme au Japon, a favorisé le phénomène : les stades étaient superbes, les pelouses excellentes, le public très chaleureux, les camps d'entraînement de très bonne qualité, etc. Tout cela a eu une petite influence. »

Propos recueillis par Frédéric Potet (à Tokyo)

## Une demi-douzaine de gardiens de but à la parade

■ Plusieurs portiers, au cours de ce Mondial, ont brillé. Outre l'Allemand Oliver Kahn, intouchable maître de la discipline, le Turc Rustu, le Sénégalais Tony Sylva, le Coréen Lee Woon-jae, l'Espagnol Iker Casillas et l'Américain Brad Friedel ont impressionné

Parades exceptionnelles, sorties rassurantes, relances impeccables, ce Mondial aura été celui des gardiens. Rarement, en effet, une phase finale de Coupe du monde n'aura mis en valeur autant de portiers talentueux. Si quelques personnalités pourtant confirmées ont vécu des moments difficiles (le Portugais Vitor Baia, le Polonais Dudek, l'Anglais Seaman pour ne citer que les plus célèbres), une demi-douzaine de phénomènes gantés sont ressortis du lot.

Le gardien vedette de ce Mondial restera évidemment Oliver Kahn, quelle que soit sa prestation, dimanche, face au Brésil à Yokohama. A 33 ans, le portier du Bayern a réalisé de multiples miracles, à tel point que le chancelier Schröder, sous le charme, s'est écrié : « Kahn a été incroyablement. C'est l'homme des missions impossibles ! »

Même Franz Beckenbauer, qui n'a cessé de critiquer la pauvreté du jeu de la Mannschaft, a dû se rendre à l'évidence : « A l'exception de Kahn, aucun joueur allemand ne ressort du lot. » Si Kahn a connu sa première sélection en juin 1995, il est longtemps resté la doublure de Bodo Ilgner, puis d'Andreas Köpke en équipe nationale. Aujourd'hui, son talent exceptionnel est reconnu par tous. Et la rumeur fait déjà de lui le futur Ballon d'or, qui récompense chaque année le meilleur joueur évoluant en Europe. Si tel était le cas, Kahn serait le



Le gardien de but de l'équipe turque, Rustu, intercepte un centre brésilien, lors de la demi-finale Brésil-Turquie (1-0), à Saitama, au Japon.

premier gardien à être couronné, depuis le mythique Lev Yachine, au début des années 1960.

Si le talent d'Oliver Kahn est connu depuis longtemps, celui du Turc Recber Rustu a étonné beaucoup d'observateurs. Agé de 29 ans, l'habituel gardien de Galatasaray a effectué un parcours sans

faute. Très présent dans sa surface, efficace dans les face-à-face, auteur de plusieurs parades exceptionnelles, Rustu a définitivement gagné ses galons de grand gardien. Un statut qui lui permettra sans doute de quitter prochainement Istanbul pour un club étranger ambitieux.

Un peu plus jeune (27 ans), le Sénégalais Tony Sylva a lui aussi intrigué beaucoup de gens. Comment se fait-il que celui qui n'était la saison passée que le troisième gardien de l'AS Monaco (derrière Flavio Roma et Stéphane Porato) soit aussi bon ? Vif, bien placé, excellent dans les relances à la main, Sylva a gardé avec classe la cage des Lions. Après de telles prestations, les propositions ne vont pas manquer.

Rares étaient ceux qui connaissaient avant ce Mondial le talent de Lee Woon-jae. Le parcours exceptionnel de la Corée du Sud lui doit beaucoup et son habileté à stopper les penalties a fait le tour du monde. Mais l'intéressé reste modeste : « Dans le championnat de Corée du Sud où j'évolue, le match nul n'existe pas. Si les deux équipes sont à égalité à la fin du temps réglementaire, cela se décide aux tirs au but. J'ai donc l'habitude de ce genre d'exercice. »

Le plus jeune des grands gardiens a fêté ses 21 ans le 20 mai. L'Espagnol Iker Casillas, habitué des matches de haut niveau avec son club du Real Madrid, n'a dû sa place de titulaire en sélection qu'à la blessure de Santiago Canizares. Mais son talent a été testé, notamment lors du match contre l'Irlande, au cours duquel il stoppa un penalty et deux tirs au but (« Les mains de Dieu », titra un quotidien), que le jeune Casillas a

signé un long bail avec l'équipe nationale.

Avec son physique de déménageur (1,93 m pour 92 kg), l'Américain Brad Friedel a réussi un Mondial étonnant. A 31 ans, le colosse des Blackburn Rovers, en Angleterre, qui a dépassé le cap des 80 sélections, est en fin de carrière.

## La rumeur fait déjà d'Oliver Kahn le futur Ballon d'or, qui récompense chaque année le meilleur joueur évoluant en Europe

Mais ses parades, son autorité et son flegme ont permis à cette sélection américaine de briller.

Enfin tous ceux qui désespéraient de voir un jour la Seleção dotée d'un gardien de valeur sont rassurés. Avec le grand Marcos, le Brésil possède un dernier rempart rassurant. Prises de balle exemplaires, relances rapides et précises, le gardien de Palmeiras a fait belle impression.

Alain Constant (à Tokyo)



# Pour en finir avec quelques clichés...

■ « Les Français ne lâchent rien », « les Anglais luttent jusqu'au bout », « les Italiens savent tenir un score » ou « les Asiatiques sont petits » : le dictionnaire des idées reçues dans le football est à revoir entièrement

## LES FRANÇAIS NE LÂCHENT RIEN

Cette expression de gagneurs était l'une des phrases préférées de Didier Deschamps. En 1998 et 2000, cette maxime a aidé son équipe à se sortir de situations difficiles, comme la demi-finale de la Coupe du monde 1998 face à la Croatie (2-1), ou la finale de l'Euro 2000, face à l'Italie (2-1, but en or). D'emblée, face au Sénégal (0-1), les Bleus ont au contraire « tout lâché » : leur détermination, leur réputation, et même les verrous qui avaient si longtemps tenu leur défense. Tenus en échec par l'Uruguay (0-0) puis battus par le Danemark (0-2), ils ont quitté le Mondial avec le plus mauvais bilan jamais réalisé par une équipe tenante du titre.

## LES ANGLAIS LUTTENT TOUJOURS JUSQU'AU BOUT

« Un match n'est pas perdu tant qu'il n'est pas fini. » Cette phrase définitive appartient aux footballeurs anglais. Ces derniers, comme leurs collègues rugbymen, ont pris l'habitude de lutter jusqu'à la dernière minute de jeu, de ne jamais abdiquer. Contre la Suède (1-1), ils ont passé toute la deuxième mi-temps à espérer la fin du match, complètement dépassés par le rythme des Scandinaves et incapables de renverser la tendance. Contre le Brésil, en quarts de finale, ce fut un naufrage des valeurs traditionnelles du football anglais. Une démission collective, à onze contre dix pendant une demi-heure. « Ils ont ignoré la culture de leur football. C'est terrible de voir l'Angleterre jouer comme ça », a lâché Guus Hiddink, l'entraîneur néerlandais de la Corée.

## LES ITALIENS SAVENT TENIR UN SCORE DE 1-0

De tout temps, la Squadra azzurra a assuré sa réputation, et son palmarès, sur ce postulat restrictif. Cette tradition a vacillé une première fois lors de la finale de l'Euro 2000, perdue face à la France après une égalisation dans les dernières secondes. Elle s'est définitivement écroulée pendant le Mondial 2002. Deux fois, l'Italie de Giovanni Trapattoni s'est fait remonter et battre après avoir mené 1-0 : face à la Croatie, au premier tour, et à la Corée, en huitièmes de finale.

## IL Y A TOUJOURS UN BARBU DANS L'ÉQUIPE D'ARGENTINE

Cette sentence définitive est

attribuée à Thierry Roland, inégalable producteur de clichés ethnico-footballistiques à la télévision. Juan Sebastian Veron a un petit bouc bien taillé au bout du menton, mais c'est tout. En revanche, de nombreux footballeurs argentins ont conservé l'habitude de porter les cheveux longs, à la manière d'Oswaldo Piazza. Ce Mondial fut d'ailleurs un festival de coiffures dont la grande tendance fut le retour de la mode iroquoise. L'Américain Clint Mathis, l'Allemand Christian Ziege (bien que celui-ci se rase la tête après le premier match), le Turc Umit Davala ou encore l'Anglais David Beckham dans un style plus raffiné ont remis au goût du jour la crête façon porc-épic. Ronaldo, lui, a inventé un nouveau genre : la demi-crêpe écrasée sur le crâne.

## IL N'EXISTE PAS DE GRANDS GARDIENS AU BRÉSIL

Pendant des décennies, la Seleçao a régné sur la planète football sans posséder de gardien de valeur. Depuis 1970, ni Felix, ni Leao, ni même Taffarel ne sont restés dans la mémoire collective. Mais aujourd'hui, si le Brésil de Luis Felipe Scolari se retrouve en finale, il le doit en partie aux remarquables prestations de Marcos. Grand (1,93 m), calme, rassurant, excellent dans les duels et les sorties aériennes, le portier de Palmeiras, âgé de 29 ans, a sauvé son camp à plusieurs reprises, notamment face à la Belgique en huitièmes de finale.

## LES JOUEURS ASIATIQUES SONT DE PETITE TAILLE

Les Coréens ont aligné une équipe dont la taille moyenne approchait les 180 cm avec Choi Jin-chul (1,87 m), Seol Ki-hyeon (1,84 m), Yoo Sang-chul (1,84 m) ou encore Hwang Sun-hong (1,83 m). Les équipes adverses ont souvent été surprises par la force physique des joueurs du pays du Matin-Calmé. Certaines s'en sont même étonnées, alimentant la rumeur selon laquelle les Coréens auraient été « chimiquement » préparés pour cette Coupe du monde. Guus Hiddink, le sélectionneur néerlandais du pays organisateur, a fermement démenti ces allégations.

## L'AVENIR DU FOOTBALL SE TROUVE EN AFRIQUE

Une équipe africaine championne du monde ? « C'est pour demain ! »,

assurent aujourd'hui certains observateurs, aveuglés par le joli parcours des Lions sénégalais, qui, en atteignant les quarts de finale, ont fait aussi bien finalement, mais pas mieux, que les Camerounais de Roger Milla en 1990. Cinq équipes du continent participaient à ce Mondial. Et l'Afrique du Sud, le Cameroun, le Nigeria et la Tunisie n'ont pas franchi le premier tour. Le Mondial continue de se jouer entre l'Europe et l'Amérique du Sud.

## IL N'Y A PLUS DE PETITES ÉQUIPES

Si, il y en a encore, mais plus beaucoup, c'est vrai. L'Arabie saoudite, qui a encaissé un historique 8-0 face à l'Allemagne, a été affligée. La Chine, qui disputait le premier Mondial de son histoire, a fait montre d'une naïveté désolante. Ces deux équipes peuvent se consoler en se disant qu'elles ont fait aussi bien que la France en matière d'efficacité offensive : zéro but. La Corée, qui a atteint les demi-finales, n'était pas une petite équipe : il s'agissait de sa cinquième participation d'affilée à la Coupe du monde. Les Etats-Unis, quarts-de-finalistes, en étaient à



L'Américain Clint Mathis (à gauche, face à l'Allemand Christoph Metzelder) et sa coiffure innovante.

leur quatrième phase finale de suite.

## À LA FIN, C'EST L'ALLEMAGNE QUI GAGNE ?

Un cliché, un seul, a survécu, pour le moment, au grand charivari du Mondial 2002 : « Le football est un sport qui se joue à onze contre onze et,

à la fin, c'est toujours l'Allemagne qui gagne ». Cette « définition », qui a hanté toute une génération de footballeurs, paraissait beaucoup moins vraie à l'issue de l'Euro 2000, lorsque la Mannschaft aux trois titres de championne du monde avait été renvoyée chez elle après le premier

tour. Deux ans plus tard, à la veille de la finale, c'est l'une des rares vérités à laquelle peuvent se raccrocher les amateurs de dictionnaires fiables.

Alain Constant, Eric Collier et Frédéric Potet

FRANÇOIS LANAUD, réalisateur de télévision

## « Les Français filment avec plus d'émotion »

Vous êtes un des trois réalisateurs français, avec François-Charles Bideaux et Laurent Lachaud, à avoir travaillé sur les retransmissions de ce Mondial. Quel bilan en tirez-vous ?

Comme pour le Mondial 1998, le bilan est très positif, du moins pour les réalisateurs français. J'ai eu le privilège de réaliser le match d'ouverture ainsi que les autres matches des Bleus et tous ceux de la Corée. Pour chaque retransmission, nous avons bénéficié d'une liberté totale de la part de HBS, le radiodiffuseur hôte. Nous avons eu 23 caméras à notre disposition pour le match d'ouverture et 20 pour les autres. Chaque réalisateur avait sa propre équipe (une quarantaine de personnes) et a filmé selon ses propres habitudes. Celles des Français sont très différentes des réalisateurs anglais et allemands retenus pour ce Mondial. Nous ne racontons pas une histoire mais essayons de montrer au plus près ce qui se passe. En France, les caméras sont réparties différemment. Par exemple, pour ce Mondial, chaque réalisateur disposait d'une grue derrière chaque but alors que, d'habitude, il n'y en a qu'une. Par ailleurs, les Français sont plus adeptes des plans serrés, pour montrer l'intensité du jeu. Enfin, nous n'utilisons pas de switcher (un assistant qui, selon les

ordres du réalisateur, appuie sur les boutons des caméras), car nous sommes entièrement responsables de notre réalisation. Ce gain de temps est appréciable et permet de remonter immédiatement une action de jeu. Disons que les Français filment avec plus d'émotion...

Que pensez-vous de la retransmission des matches en direct dans les stades ?

C'est une très bonne idée de l'avoir autorisée. Cela a permis une interactivité avec les spectateurs, qui ont pu revoir au ralenti les actions importantes. Malheureusement, la FIFA a vite supprimé la diffusion des ralentis sur les hors-jeu pour ne pas influencer l'arbitrage et, surtout, ne pas créer de réactions trop violentes sur les bancs de touche. Mais, même sans les ralentis, certaines fautes d'arbitrage se sont vues à l'œil nu...

Le choix d'un réalisateur allemand pour la retransmission de la finale était-il fait à l'avance ?

Non, mais comme l'allemand Kirch détenait les droits et que le Mondial 2006 se disputera en Allemagne, HBS a fait un choix symbolique... Pourtant, de l'avis général, les réalisateurs français possèdent une meilleure maîtrise et une plus grande expérience.

Propos recueillis par Daniel Pseny

## Avec SFR, le meneur de jeux c'est vous !



Vous serez toujours plus qu'un simple supporter



ENVOYEZ LE MOT PENO AU 3668\*  
Jouez à marquer des pénalties



ENVOYEZ LE MOT PARI AU 3668\*  
Faites vos pronostics sur les scores des matchs



ENVOYEZ LE MOT QUIZ AU 3668\*  
Testez vos connaissances sur le foot





## DÉPÊCHES

## La bourde d'une radio coréenne

► Pendant quelques heures, des milliers de supporters coréens ont cru que leur équipe avait été repêchée après que SBS Power FM, une des radios les plus écoutées du pays, eut annoncé que les Allemands, tombeurs des Coréens en demi-finales, avaient subi un contrôle antidopage positif. Les standards de plusieurs médias et de services gouvernementaux ont été assaillis alors que, dans les magasins, les clients criaient de joie. La radio a avoué son erreur quatre minutes après l'annonce, mais la rumeur s'était déjà propagée.

## Les trois ténors en clôture

► Dans le cadre des festivités de clôture de la Coupe du monde, les trois ténors José Carreras, Plácido Domingo et Luciano Pavarotti ont chanté jeudi 27 juin devant 10 000 personnes à Yokohama (Japon). Depuis le Mondial italien en 1990, ces trois passionnés de football avaient pris l'habitude de chanter en fin de compétition, mais l'édition asiatique pourrait être leur dernière représentation.

## Collina révisé sa finale

► Pierluigi Collina, l'arbitre italien qui dirigera dimanche 30 juin la finale Allemagne-Bราซิล a admis étudier attentivement le jeu des équipes sur vidéo avant chaque match. « Ce n'est pas pour repérer les mauvais gestes ou les simulations, mais pour voir la tactique de ces équipes, afin de mieux arbitrer », a-t-il affirmé vendredi 28 juin. « J'ai besoin de recueillir le plus d'informations sur la manière dont l'équipe joue, la manière dont chacun des joueurs évolue ».

## Enquête fiscale sur Cesare Maldini

► L'enquête ouverte il y a une semaine par la justice paraguayenne contre l'ex-sélectionneur du Paraguay, Cesare Maldini, pour une éventuelle fraude fiscale, s'est élargie, mercredi 26 juin, à ses deux assistants. Les gains de l'entraîneur italien, sous contrat depuis six mois jusqu'à l'élimination en huitièmes, s'élèveraient à 1 million d'euros, la Fédération paraguayenne confirmant qu'elle avait versé 780 000 euros, primes non incluses, à Cesare Maldini.

## Schröder dans l'avion de Koizumi

► Le chancelier allemand Gerhard Schröder se rendra au Japon dans l'avion du premier ministre japonais, Junichiro Koizumi, afin d'assister dimanche 30 juin à la finale opposant son pays au Brésil à Yokohama. Il en a fait la demande au premier ministre en marge du sommet du G8 de Kananaskis (Canada), a précisé la délégation japonaise. Gerhard Schröder sera ainsi le premier étranger à être admis dans l'avion nippon, selon les officiels asiatiques.

## Blatter satisfait

► Joseph Blatter, le président de la Fédération internationale de football (FIFA), s'est déclaré jeudi 27 juin entièrement satisfait du Mondial « Ce n'est peut-être pas la meilleure Coupe du monde sur le plan du football, mais c'est la plus intéressante sur le plan de l'atmosphère », a-t-il déclaré.

## « Chung », présidentiable grâce au foot

■ Le coprésident du comité d'organisation coréen du Mondial pourrait profiter du succès de l'épreuve dans son pays pour se présenter à l'élection de chef de l'Etat en décembre

■ Élégant quinquagénaire, l'héritier de l'empire Hyundai est déjà bien placé dans les sondages. Il a promis qu'il annoncerait sa décision après la finale de dimanche

Le football monte parfois à la tête. En Asie comme ailleurs, personne n'est à l'abri de cette maladie d'orgueil. La dernière victime ? Chung Mong-joon. Le coprésident du comité d'organisation coréen de la Coupe du monde semble avoir été atteint par le virus. Cumulard de génie, ce businessman de 51 ans surfe depuis le début du Mondial sur une étonnante vague de popularité qui a dopé ses ambitions politiques. Président de la Fédération coréenne de football, vice-président de la Fédération internationale (FIFA), actionnaire principal de Hyundai Sidérurgie et député sans étiquette depuis treize ans, « Chung » rêve de se présenter à l'élection présidentielle. Et la frénésie patriotique qui a secoué la Corée pendant quatre semaines a aiguisé ses convoitises.

L'échéance électorale de décembre 2002 s'approche, mais, contrairement aux rumeurs qui circulent à Séoul, les succès des Diables rouges ne sont pas à l'origine de ses ambitions. Endosser le costume de chef d'Etat lui trottait dans la tête depuis longtemps. La preuve : au printemps 2000, en fin diplomate, Chung Mong-joon avait laissé entrevoir ses prétentions. « Je pense que tout le monde devrait avoir la possibilité de travailler en tant que fonctionnaire de l'Etat, avait-il expliqué. La présidence est une forme de fonctionnariat. » Evidemment, le parcours exemplaire des footballeurs coréens et le bon déroulement du Mondial n'ont fait qu'attiser sa soif de pouvoir. Logique : en tant que patron du football coréen, Chung Mong-joon est responsable du sursaut national qui a réveillé le pays. Pourtant, « MJ », comme l'appellent les Coréens, ne veut pas être taxé d'op-



De gauche à droite : le président de la Fédération allemande, le président de la FIFA, Sepp Blatter, et Chung Mong-joon. C'est lui qui a convaincu les patrons du football mondial de désigner la Corée coorganisateur.

portunisme et s'est promis d'attendre la fin de la compétition pour annoncer s'il sera candidat ou non. « Je pense que je prendrai ma décision après la finale de Yokohama, a-t-il récemment déclaré. Dans la voiture, entre le stade et mon hôtel, je prendrai ma décision. »

Costume impeccable, sourire carnassier, « Chung » n'est pas encore candidat mais les derniers sondages publiés par les hebdomadaires *DongA-Ilbo* et *JoongAng Ilbo* le placent désormais en troisième position, avec 15,3 % et 18,7 % d'intentions de vote, pas très loin derrière

les candidats des deux grands partis, le MDP du président Kim Dae-jung et le GNP de l'opposition, qui engrangent chacun plus de 30 % des intentions de vote. Bien sûr, la frénésie qui s'est emparée de la Corée pendant le Mondial n'est pas étrangère au phénomène.

## « COMME UNE ÉCLOSION »

Soucieux de ne pas devenir « l'homme éphémère du Mondial », Chung Mong-joon tente maintenant de dépasser la sphère sportive et d'étoffer son discours en inscrivant les manifestations de

liesse qui ont fait chavirer ses concitoyens dans une perspective historique. « Ce qui se passe est plus que du football, avait-il expliqué au soir du huitième de finale victorieux face à l'Italie, pour décrire la fierté des 5 millions de Coréens descendus dans la rue. C'est comme une éclosion. Le Mondial a constitué une libération pour les Coréens. On n'avait jamais vu autant de monde dans les rues de toute l'histoire du pays. Il y avait une ambiance électrique, quelque chose d'euphorisant pour le peuple de Corée. »

Partisan de la réunification des deux Corées, Chung Mong-joon est né pour diriger. Sixième fils de Chung Ju-yung, le fondateur du conglomérat Hyundai, décédé en mars 2001, « MJ » a grimpé une à une les marches du pouvoir économique, politique et sportif. Mieux, ses nombreuses cartes de visite symbolisent la mentalité des chaebols, ces conglomérats démesurés connus pour leur gestion paternaliste. Intronisé par son père dans le monde industriel, Chung Mong-joon s'en écarte en 1987, lors des manifestations estudiantines. L'année suivante, il est élu député d'Ulsan, la ville portuaire, siège du groupe Hyundai.

Président de la Fédération coréenne de football depuis neuf ans et vice-président de la FIFA depuis 1994, « Chung » a toujours su utiliser son carnet d'adresses, sa fortune et son charme pour arriver à ses fins. Exemple : des témoins se souviennent que « des jeunes femmes en habit traditionnel coréen avaient envahi l'hôtel de la FIFA lors de son élection à la vice-présidence ». Deux ans plus tard, il persuade les têtes pensantes de la FIFA de ne pas confier la Coupe du monde 2002 au seul Japon et permet à la Corée de coorganiser l'événement. Un coup de maître. Même si « son » Mondial a mal commencé, avec la réélection de Joseph Blatter à la tête de la FIFA - Chung Mong-joon était un partisan du Camerounais Issa Hayatou -, son prestige a été rehaussé par la qualification des hommes de Guus Hiddink en demi-finales. Sa destinée semble tracée. Jusqu'à la présidence ? Certains estiment qu'il aura la sagesse de ne pas se présenter. Pas sûr.

Paul Miquel (à Séoul)

La Coupe du XXI<sup>e</sup> siècle racontée à la machine à écrire

■ L'envoyé spécial du quotidien grec « Ta Nea » continue à faire crépiter son Olympia au milieu des ordinateurs portables

Dans les salles de presse rendues désormais silencieuses par l'informatisation des moyens de transmission, le crépitement d'une bonne vieille machine à écrire a de quoi surprendre. La petite sonnette qui signale la fin de ligne, les tiges des lettres qui s'entremêlent, entraînant inévitablement un juron, et le papier froissé retiré avec rage d'un rouleau récalcitrant, font partie de la préhistoire du journalisme. A 61 ans, Emmanuele Mavrommatis n'a pourtant rien d'un homme de Cro-Magnon.

Journaliste grec au quotidien *Ta Nea*, il est l'unique envoyé spécial de ce Mondial asiatique qui, après dix Coupes du monde et autant de Jeux olympiques, continue à taper ses papiers sur une machine à écrire. Un authentique résistant face à la mondialisa-

tion de l'information. « Cela fait trente-deux ans que j'utilise une machine à écrire et je ne suis pas près d'en changer, affirme-t-il. C'est un outil plus facile à manier que l'ordinateur, et j'adore sa petite musique. »

## « TOUT DOIT ÊTRE DANS LA TÊTE »

Utilisateur de toutes les marques depuis ses débuts journalistiques, il y a plus de quarante ans, il a opté pour une Olympia blanche, sur laquelle il tape avec vélocité et dextérité. « J'ai commencé en 1960 aux JO de Rome avec une Olivetti à 44 lettres, puis une Hermès, mais la plus royale reste pour moi l'Olympia, sur laquelle j'ai tous mes repères et mes petites habitudes », dit-il. « Un papier doit s'écrire d'une traite, et je me sers uniquement de ma mémoire, sans avoir recours à

des fichiers virtuels. Tout doit être dans la tête, car, avec l'ordinateur, il y a trop de risques que la mémoire s'efface. J'ai tout de même essayé d'en utiliser un, mais ça ne m'a pas plu du tout. Je trouve le rapport avec la machine à écrire plus vivant et plus charnel. C'est une forme de rapport amoureux... »

Chaque soir, Emmanuele Mavrommatis dicte donc par téléphone ses papiers à une sténo qui lui est entièrement dévouée. « Il faut juste que j'épelle bien les noms propres, mais, depuis le temps, on a une grande complicité entre nous », confie-t-il. A Athènes, la direction de son journal lui a même réservé un bureau fermé pour qu'il ne gêne pas ses confrères avec ses crépitements. « J'ai plus de trente ans de maison et je reste comme un animal curieux que l'on passe voir de temps en

temps... », s'amuse-t-il. Passionné de sport et de cinéma, il a écrit de nombreux livres sur le football, tous tapés feuillet après feuillet sur son Olympia. « Pour moi, un livre est plus important que des articles écrits au jour le jour, explique-t-il. Un livre, c'est du concret, le fruit d'une réflexion et une référence que l'on peut consulter, alors qu'un papier dans un journal est totalement éphémère. »

La retraite ? Le journaliste l'envisage vaguement. « Peut-être que je m'arrêterai dans les Jeux olympiques de 2004 à Athènes, lâche-t-il. Je finirais ainsi en beauté sur mes terres. Et puis le grand avantage est que je n'aurai pas à courir après un téléphone pour dicter mes papiers... »

Daniel Psenny (à Tokyo)



## LA PHOTOGRAPHIE DE

DAVID DARE PARKER

## Top-models

Au Nike Park, installé dans le quartier branché d'Harajuku, à Tokyo, des apprentis footballeurs se retrouvent face à un mur de stars devenues mannequins de la célèbre marque d'équipements de sport. Reconnaitront-ils Eric Cantona, en costume, au centre ?



21 JUIN 1970 (stade Azteca de Mexico), finale Brésil-Italie (4-1). 17<sup>e</sup> minute : Pelé prend le meilleur sur son garde du corps, Tarcisio Burgnich, et inscrit, d'une tête « piquée », le premier but brésilien, devant 115 000 spectateurs. Les Italiens parviennent à égaliser grâce à Roberto Boninsegna, peu avant la pause. Mais, exténuée par sa fabuleuse demi-finale remportée après prolongation face à l'Allemagne (4-3), la Squadra azzurra ne pèse pas bien lourd en seconde période. Dans un festival offensif, les joueurs du sélectionneur Mario Zagallo inscrivent trois nouveaux buts par Gerson, Jairzinho et Carlos Alberto. Le Brésil, emmené par un Pelé en pleine possession de son art, est champion du monde pour la troisième fois. (Légendes : Mickaël Caron, Thomas Deligny et Christophe Gattuso.)

1 PELÉ (né le 23 octobre 1940). Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, a été élu Athlète du siècle en 1980. Triple champion du monde avec le Brésil (1958, 1962 et 1970), le « roi » Pelé a disputé 1 364 matches et marqué 1 285 buts dont 90 triplés. Il a obtenu 8 titres de champion de l'Etat de Sao Paulo, 1 Coupe du Brésil et 2 Coupes Libertadores (la Coupe des champions sud-américains) avec le Santos FC (1956-1974). Il a participé au développement du football aux Etats-Unis, où il fut champion avec le Cosmos de New York. Il se retire en 1977 et crée sa propre entreprise, « Pelé Sports Marketing ». Il a été ministre extraordinaire des sports du Brésil en 1995 et est, à ce jour, ambassadeur des Nations unies pour l'Unesco, l'Unicef et l'Ecologie et l'environnement.

2 TARCISIO BURGNIICH (né le 25 avril 1938). Avec 66 sélections à son actif, l'expérimenté Tarcisio Burgnich est plus connu pour l'apreté de ses interventions que pour son toucher de balle. Le défenseur de la Squadra azzurra a participé aux Coupes du monde 1966, 1970 et 1974. Il fit ses premières armes au poste d'arrière latéral à la Juventus Turin, où il remporta le premier de ses cinq titres de champion d'Italie, en 1961. Après un intermède à Palerme, il est devenu un pilier de la défense de l'Inter Milan. Il y a conquis deux Coupes d'Europe des clubs champions (1964 et 1965) avant de devenir champion d'Europe des nations en 1968, avec la sélection. Il met un terme à sa carrière en 1977 alors qu'il évolue à Naples. Burgnich est aujourd'hui détecteur de talents à l'Inter Milan après une carrière d'entraîneur durant laquelle il a dirigé de très nombreux clubs de second plan (Catanzaro, Livourne, Bologne, Côme, Vicenza, Cremona, Salerne, Foggia, Genoa).



## L'importance du matériel

Pelé, le meilleur joueur de tous les temps, marque le premier but de la plus belle finale : détail agrandi d'un document « piqué »

# Brésil-Italie 1970

**L**a Coupe du monde 1970 est celle du Brésil et de Pelé, sans doute alors dans la presse, surtout sur les couvertures, beaucoup moins dans les pages intérieures. C'est aussi une image symbolique d'un triomphe. Car, s'il faut retenir un but de la finale Brésil-Italie, jouée le 21 juin à Mexico devant 115 000 spectateurs, ce sera le premier des quatre du Brésil, inscrit de la tête par Pelé, devançant l'Italien Tarcisio Burgnich. Ecoutons Jacques Deydier, directeur du département photographie à L'Equipe : « La photo dont je me souviens pour ce but, c'est Pelé de dos en train de sauter. Mais celle-là est prise par un bon photographe. En 1970, il n'y a pas encore de moteur sur les appareils. Il faut travailler photo par photo. Ce n'est pas évident d'avoir les deux joueurs en l'air et le ballon en train de partir. On peut la comparer à la photo d'une arrivée d'une course cycliste de la même époque. Le bon photographe est celui qui prend le vainqueur pile sur la ligne. C'est une belle photo de foot, mais elle manque d'informations. Il faudrait voir la cage. Je pense que le cliché est agrandi. Dans le jargon, on appelle ça une "pine de mouche" : on extrait d'une photo largeur un détail que l'on agrandit et qui sort net. » Pour Michel Deschamps, responsable des photographes à L'Equipe, « le photographe est à la fois très proche et très bas. Il doit être assis par terre ou presque. La photo en contre-plongée est une mode de l'époque. Comme les photographes de foot n'accèdent plus, aujourd'hui, à la pelouse, ce type de clichés est rare ». Il ajoute : « L'image est prise avec un appareil 24x36 et un objectif de 180 ou 200 mm. Elle a subi un sacré recadrage, le photographe ne pouvant pas la prendre en cadre si serré.

Je dirais qu'on a dû "tirer dessus" au maximum. » L'évolution du matériel est déterminante dans l'approche et le contenu des prises de vue. « La photo de sport est un laboratoire technologique », affirme Gérard Vandystadt, qui s'appuie sur le fait que d'autres domaines du photojournalisme adoptent des pratiques testées dans le sport. C'est le cas de la technique numérique, de la prise de vue à la transmission des images, généralisée pour cette Coupe du monde 2002. Plus haut, plus vite, plus fort, dit-on des exploits sportifs. Pour les appareils photo, l'escalade est

« Dans le jargon, on appelle ça une "pine de mouche" : on extrait d'une photo largeur un détail que l'on agrandit »

similaire : des téléobjectifs plus puissants afin d'aller « chercher » le ballon plus loin : 200 mm, puis 300, 400, 600, jusqu'à 1 800 mm avec un « extenseur ». « Cela dit, les photos anciennes, comme celle de Pelé, prouvent qu'on donne trop d'importance au matériel et que, avec peu, on peut faire de très bonnes images. Un 135 mm permet de bien travailler, même depuis les tribunes. » Les téléobjectifs sophistiqués – 10 700 € sans le boîtier – pullulent pourtant autour du gazon, venant compenser les problèmes d'emplacement. « L'arrivée de l'objectif 600 mm a été une révolution, nous en sommes là, dit Vandystadt. Il permet de capturer correctement un but alors que vous êtes placé du côté du gardien adverse. De très bonnes photos des deux buts de Zidane de la tête, lors de la finale de 1998, ont été prises derrière Barthez. » Ce photographe se souvient aussi d'avoir reçu, en 1980, le premier objectif de 300 mm disposant d'une ouverture de 2, 8. Ce qui permet

d'obtenir d'une action lointaine, même lorsque la lumière est médiocre, des images claires, précises, peu granuleuses. « Et si le ballon est un peu "flouté" par la vitesse, ce n'est pas grave. » Le poids du matériel est l'autre problème du photographe de football. Un objectif 600 mm pèse 6 kg environ. Beaucoup utilisent des bâtons – ou pieds – pour le tenir. Mais Gérard Vandystadt, pour voir plus vite et plus large, préfère le brandir à bout de bras. « Quand vous le tenez plusieurs heures de suite, sans bouger, pendant cinq jours, vous transpirez ! » Nikon a commercialisé, il y a quelques mois, un nouveau 600 mm qui pèse 4,5 kg. « Pour moi qui travaille à mains levées, c'est très appréciable, surtout quand on le compare avec les téléobjectifs des années 1970, qui étaient énormes, qu'il était impensable de tenir sans bâton et qui étaient peu "lumineux". » Le point central du matériel est l'influence sur le cadrage et l'esthétique des images. « Jusqu'aux années 1960, 80 % des photos de sport se faisaient avec un objectif 50 mm, celui qui se rapproche le plus de l'œil humain », explique Gérard Vandystadt. Il suffit de regarder les images anciennes, riches en informations multiples. Elles sont larges, donnent du contexte, on y voit les gradins, le stade, le positionnement de plusieurs joueurs, voire les caméras de télévision et les publicités. Une ambiance domine au détriment des visages et expressions des joueurs. « L'inflation actuelle des objectifs tend à restreindre le cadre, à ne retenir qu'un seul élément, le plus lisible possible », dit Vandystadt. Un personnage est souvent isolé sur fond flou. D'où une standardisation des photos de sport. « 90 % des photographes manquent d'imagination et se contentent de copier le voisin », conclut, pour le moins sévère, Gérard Vandystadt.

Michel Guerrin (avec Amélie Cordonnier, Thomas Portier et Christophe Jacquet)

## Y A PAS PÉNO

JEAN-MICHEL NORMAND

### Pour du beurre

Petit test. Quelle nation a remporté le match pour la troisième place à l'issue du Mondial de 1998 ? Et en 1994 et 1990, qui s'est imposé ? Vous séchez ? On vous pardonne. Organisée la veille de la finale, cette rencontre rituelle pour l'obtention de la troisième place se dispute dans l'indifférence générale, ou presque.

Seuls les puits de science footballistique se remémorent le palmarès des dernières éditions. Il y a quatre ans, la Croatie fut victorieuse des Pays-Bas (2-1). En 1994, aux Etats-Unis, la Suède étrilla la Bulgarie (4-0) et la troisième place de l'édition 1990 revint à l'Italie face à l'Angleterre (2-1). En creusant dans sa mémoire, on finit par se souvenir que la France, éliminée deux fois de suite par l'Allemagne en demi-finales, échoua contre la Pologne (2-3) en 1982, mais prit sa revanche quatre ans plus tard contre la Belgique (4-2).

Les esprits sont trop tendus vers la finale pour se sentir concernés par ce face-à-face quasi amical, même si l'histoire montre qu'il est souvent ouvert et riche en buts. Ce match de consolation sans autre enjeu qu'une place honorifique n'enflamme personne, sauf en Corée et en Turquie, deux pays qui ne se sont jamais aventurés aussi loin dans une Coupe du monde. Du reste, le souvenir le plus présent dans la mémoire du football français est le premier coup d'éclat des Bleus. Une victoire pour la troisième place décrochée en 1958 contre l'Allemagne et sur un score fleuve (6-3), s'il vous plaît.

Les moins motivés sont sans doute les joueurs eux-mêmes. Encore sous le choc de l'élimination toute fraîche en demi-finales, ils sont surtout pressés de regagner leur foyer si longtemps délaissé. Bon prince, l'entraîneur profite souvent de l'occasion pour dégourdir les jambes des remplaçants, qui, jusqu'alors, n'avaient pas joué. Au coup de sifflet final, les effusions sont discrètes et rapides. Vite regagner les vestiaires pour ne pas manquer l'avion du retour.

C'est dommage, mais ce duel qui oppose deux des quatre meilleures formations du monde compte pour du beurre. Il y a quatre ans, il avait permis de sacrer Davor Suker meilleur buteur de la compétition. Pas de chance, cette fois. Les principaux réalisateurs turcs (Hasan Sas, Umit Davala) et coréen (Ahn Jung-hwan) n'ont marqué que deux fois depuis le début de l'épreuve. On suivra avec autrement plus de passion la confrontation finale entre Ronaldo (6 buts) et Klose (5 buts).

L'idée a parfois été avancée de marquer le coup en décrétant au troisième l'équivalent d'une médaille de bronze, qui serait remise, comme aux Jeux olympiques, à l'issue de la finale disputée le lendemain. Mais, pour cela, il faudrait installer un gigantesque podium pour aligner tout ce beau monde. Aussi, la proposition la plus souvent évoquée consiste à supprimer purement et simplement cette confrontation superflue.

Le Monde DE LA COUPE Europe

Retrouvez tous les soirs de 20 heures à 22 h 30 dans l'émission « Europe Sport spécial Coupe du monde », autour de Pierre-Louis Basse et Olivier Biffaud, Laurent Blanc, Robert Pires, Guy Roux ainsi que les envoyés spéciaux et les invités d'Europe 1 et du « Monde »



## Soleil-Levant et Matin-Calme

PAR PHILIPPE PONS

## Les Japonaises se rebiffent

Plus de la moitié des fans de football au Japon sont des adolescentes et des jeunes femmes. Et elles ne sont pas les dernières à avoir manifesté leur enthousiasme lorsque l'équipe nationale gagnait. Les Japonaises constituent aussi près de la moitié de la population active et les plus jeunes – plus encore que les garçons – sont attachées à des valeurs bien différentes des générations précédentes vis-à-vis du travail, du temps libre, de la vie en couple. Ces jeunes Japonaises sont, certes, moins visibles que les fans du foot, mais leur action, plus souterraine que spectaculaire, n'en constitue pas moins une force de changement qui entame progressivement le conformisme « phalocrate ».

C'est le cas dans le monde du travail. Selon le dernier rapport gouvernemental sur l'égalité des sexes, publié en juin, les femmes n'occupent que 5,6 % des postes

de responsabilité dans le public et le privé, à Tokyo, qui est pourtant en avance par rapport à la province. Au Parlement, on ne compte que 7,3 % d'élues (contre 14 % aux Etats-Unis). Dans l'entreprise, les femmes touchent un salaire en

## De plus en plus de femmes attaquent leurs employeurs en justice pour discrimination salariale

moyenne inférieur de 35 % à celui des hommes dans la même position en dépit de la loi sur l'égalité des chances professionnelles entrée en vigueur en 1986 et révi-

sée en 2000. Sombre tableau. Mais des Japonaises, jeunes et moins jeunes, se battent pour que les choses changent. Ainsi, des salariées de plusieurs entreprises du groupe Sumitomo mènent-elles depuis sept ans à Osaka une bataille juridique contre leurs employeurs pour « discrimination en matière de salaire et de promotion ». C'est le cas d'Eiko Shirafuji, employée de Sumitomo Electric (15 000 salariés), dont, en fin de carrière, le salaire annuel est inférieur de 3 millions de yens (300 000 euros) à celui de ses collègues mâles. Déboutée en première instance, elle a fait appel. Dans une affaire similaire, le tribunal de Tokyo a donné raison aux plaignantes contre la première maison de titres de l'Archipel, Nomura Securities, en jugeant que ses doubles critères de promotion selon le sexe étaient contraires à la loi, sans toutefois contraindre l'entreprise à leur accorder la promotion demandée. Les employeurs ont rétorqué qu'il n'y a pas de discrimination de leur part : ils ne font que tenir compte dans le système de promotion des pratiques sociales.

Les femmes quittent le plus souvent leur travail en milieu de carrière pour se marier et élever leurs enfants et ne reviennent qu'ensuite sur le marché du travail : elles se placent donc elles-mêmes hors des filières de promotions, affirmant-ils. Cette position est d'ailleurs plus ou moins partagée par les syndicats, pour lesquels la revendication des femmes salariées, minoritaires, n'est pas un thème d'affrontement avec la direction. Pour la sociologue Chizuko Ueno, la loi



A Tokyo, une cadre au chômage manifeste contre le licenciement des femmes. Les Japonaises n'occupent que 5,6 % des postes de responsabilité (secteur public et secteur privé) dans la capitale.

sur l'égalité professionnelle n'a pas mis fin à la discrimination : d'abord parce qu'elle n'est pas rétroactive, mais, surtout, parce qu'elle contraint les femmes qui veulent faire carrière à se conformer aux critères appliqués aux hommes sans tenir compte de leur légitime désir d'être mères.

Les femmes qui, une fois leurs enfants élevés, reviennent sur le marché du travail à temps partiel se heurtent à un autre handicap : le système fiscal. Si son revenu dépasse 1,3 million de yens (110 000 euros), le couple perd un abattement d'impôt de 380 000 yens (3 225 euros) accordé au titre d'épouse au foyer. Aussi, beaucoup de femmes préfèrent réduire leurs heures de travail pour rester en deçà du seuil imposable.

Parallèlement aux batailles juridiques contre la discrimination dans le travail, les dénonciations pour harcèlement sexuel sont de plus en plus nombreuses. Dans le monde de l'entreprise... ou du sport. En 2000, il y a eu 8 614 cas de consultations pour harcèlement sexuel au titre de la loi sur l'égalité des chances professionnelles, qui a fait de la prévention de telles pratiques l'une des obligations de l'employeur. La publicité faite par la presse autour de plusieurs cas incite de nouvelles victimes à se faire connaître et à briser la « loi du silence ». Comme beaucoup de litiges au Japon, ce genre de problèmes se réglait le plus souvent à l'amiable auparavant, avec, éventuellement, des dédommagements financiers.

Les avocates qui défendent des

femmes estiment que la société japonaise traverse une période de transition et que le mouvement vers une plus grande égalité des sexes s'accélère avec le nombre croissant de Japonaises qui « se rebiffent » et recourent à la justice. Elles se battent aussi sur d'autres fronts, comme l'autorisation donnée à chacun des époux de porter un nom différent. Certains entendent être indépendants même dans la mort et demandent une pierre tombale séparée de celle de leur mari. Le mouvement a été lancé il y a trois ans par une romancière, Junko Matsubara, et réunit 600 femmes. Selon une enquête d'une chaîne de télévision, 20 % des Japonaises voudraient une sépulture différente de celle de leur époux. « Soumises », les Japonaises ?

## GOOOAL !

LE TOUR DU MONDE DES COMMENTATEURS TÉLÉ

## Une superstar brésilienne

A une époque où la Seleçao s'acharnait à décevoir ses supporters, il a brillamment orchestré la béatification médiatique d'Ayrton Senna, triple champion du monde de formule 1, mort en course le 1<sup>er</sup> mai 1994 sur le circuit d'Imola et inhumé à Sao Paulo avec la pompe réservée aux chefs d'Etat. Présentateur vedette, depuis plus de vingt ans, des retransmissions sportives à TV Globo, la chaîne leader des taux d'audience au Brésil, Galvao Bueno, 51 ans, est d'évidence plus populaire en son pays que la plupart des 23 joueurs retenus pour le Mondial par l'entraîneur Luiz Felipe Scolari.

Grâce à sa double casquette de spécialiste tonitruant de la formule 1, qui a consacré trois champions du monde brésiliens (Emerson Fittipaldi, Nelson Piquet et Ayrton Senna), et de grand prêtre cathodique du culte du football, il a acquis le statut d'inoxydable coqueluche nationale. A telle enseigne qu'il dispose de son site officiel sur Internet, et que, lorsqu'il se montre dans le sillage de la Seleçao, il reste l'une des cibles favorites des chasseurs d'auto-graphes brésiliens, au même titre que Ronaldo, Ronaldinho ou Rivaldo. C'est tout dire.

Bien avant d'officier, avec Pelé, en superstar du petit écran à l'occasion des deux dernières Coupes du monde, et de deux finales consécutives diversement appréciées (victoire sur l'Italie aux tirs au but en 1994, déroute par 3 à 0 face aux Bleus quatre ans plus tard), Galvao Bueno, fils d'un journaliste et d'une comédienne, diplômé en éducation physique et bon joueur de basket, a fait, dès l'âge de 22 ans, ses classes audiovisuelles à TV Gazeta, à Sao Paulo, en alternant commentaires sportifs à la radio et à la télévision. Après un bref transit via TV Bandeirantes, il s'ouvre, en 1981, les portes de TV Globo, qui règne alors sans partage, au temps de la dictature militaire

(1964-1985), qu'elle a indéfectiblement soutenue, sur une télévision locale dont l'influence se renforce au fil des ans.

L'art de la retransmission de football a lui aussi considérablement évolué ces dernières années. Le « narrateur » solitaire des débuts s'est métamorphosé, sur TV Globo, en animateur d'une sorte de talk-show, au cours duquel interviennent tour à tour des commentateurs techniques (Falcao, ancienne gloire de la Seleçao et de l'AS Roma, et Casagrande, qui fit avec Socrates les

GALVAO BUENO



Depuis 1981, il règne sur les retransmissions de football et de formule 1 de TV Globo, la chaîne la plus regardée du Brésil. A 51 ans, il est plus connu dans son pays que la plupart des joueurs de la Seleçao.

beaux jours du Corinthians Sao Paulo dans les années 1980), un consultant en arbitrage (l'ancien arbitre international Paulo Cesar Coelho), ainsi que des reporters postés en embuscade, pour les parties disputées au Brésil, près des bancs de touche, et prêts à glaner les déclarations des entraîneurs et des joueurs. A l'ère du cyberspace, Galvao Bueno a dû également se conformer aux principes de base de l'interactivité en sollicitant à tout propos l'avis par courrier électronique des téléspectateurs. Encore un effort, et il finira par annoncer lui-même les spots publicitaires des sponsors de ses émissions.

Jean-Jacques Sévilla

## Ils ne disputeront pas le match de trop

■ Batistuta, Boksic, Suker, Hierro, Wilmots, Maldini, Seaman, Cafu, Djorkaeff, Leboeuf, Dugarry : l'équipe des joueurs qui font – âge oblige – leurs adieux à la Coupe du monde a fière allure

Si la Coupe du monde, lors de chaque édition, offre son lot de révélations, elle annonce aussi le crépuscule de certains grands joueurs. Sa dix-septième édition n'a pas échappé à la règle. Du côté de l'Argentine, sortie dès le premier tour, seul l'attaquant Gabriel Batistuta (10 buts en trois Coupes du monde) a annoncé qu'il ne porterait plus le maillot des Albiceleste. Agé de 33 ans, le meilleur buteur de l'histoire du football argentin a concédé qu'il aurait espéré « une autre sortie ».

Autre buteur prolifique en sélection à faire ses adieux internationaux, le Français Youri Djorkaeff. L'attaquant de Bolton (34 ans) quitte la scène en même temps que Frank Leboeuf (34 ans) et Christophe Dugarry (30 ans). Si Zinedine Zidane (30 ans) a confirmé qu'il poursuivrait sa route avec les Bleus jusqu'en 2004, d'autres internationaux français pourraient ne pas suivre son exemple en raison de leur âge et d'une certaine lassitude : Bixente Lizarazu (32 ans) et Lilian Thuram (30 ans), Emmanuel Petit (31 ans) sont les plus concernés.

En Espagne, le bon parcours de la sélection, en dépit de l'élimination en quarts de finale, devrait permettre d'éviter l'érosion du groupe, seuls Fernando Hierro et Luis Enrique ayant annoncé qu'ils accrochaient les crampons. La Croatie, vieillissante, perdra de son côté Robert Prosinecki (33 ans) et très probablement ses buteurs Davor Suker (34 ans), meilleur buteur du Mondial en 1998, et Alen Boksic (32 ans).

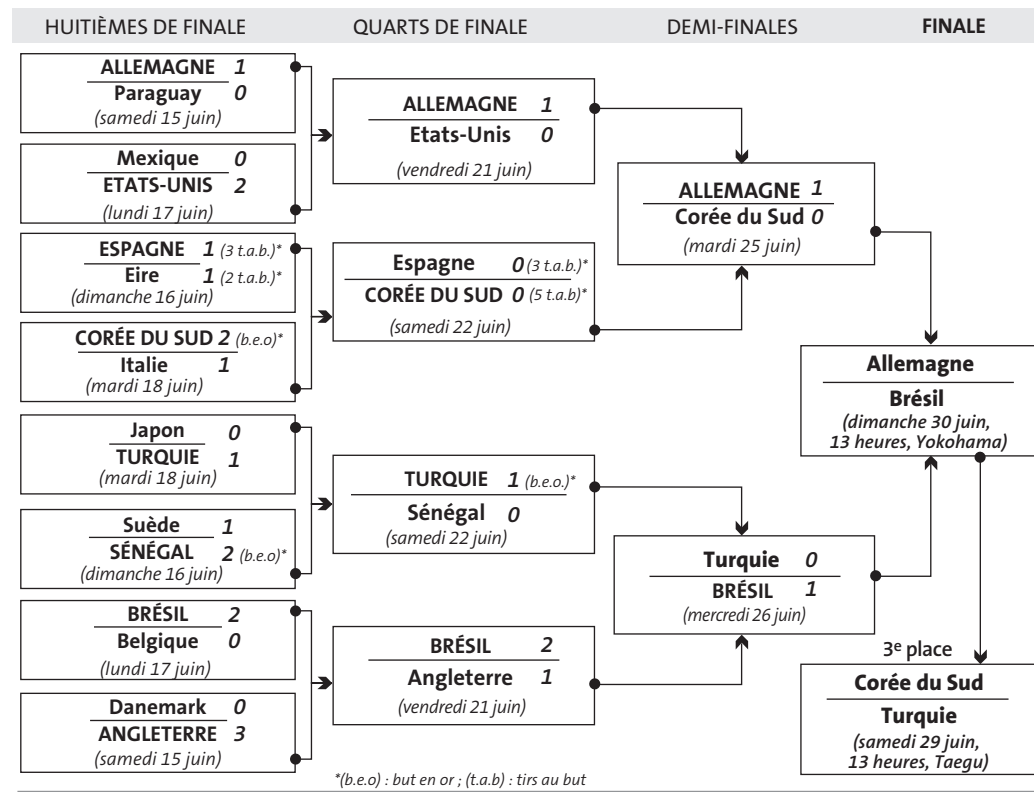
Autre sélection qui va voir s'en aller une génération dorée : celle du Portugal, qui devrait dorénavant évoluer sans Fernando Couto (32 ans), Vitor Baia (32 ans), Rui Costa (30 ans) et Joao Pinto (30 ans), à moins que la perspective de l'Euro 2004, organisé au Portugal, ne les incite à prolonger. Demeurés silencieux à ce jour,

l'Italien Paolo Maldini (34 ans) et l'Anglais David Seaman (38 ans) ne seront sans doute pas de la partie en 2006. Pas plus que le Belge Marc Wilmots (33 ans), le Mexicain Alberto Garcia Aspe (35 ans) ou le Suédois Henrik Larsson (30 ans), qui tirent leur révérence sur un Mondial plutôt réussi. Quant aux Brésiliens Rivaldo

(30 ans) et Cafu (32 ans) ou aux Allemands Thomas Linke (32 ans) et Oliver Bierhoff (34 ans), ils tenteront de rendre inoubliable ce qui pourrait être leur dernier match de Coupe du monde en remportant celle-ci, dimanche 30 juin.

Yohann Hautbois

## LE TABLEAU FINAL



Tous les jours sur Europe 1  
une équipe de choc pour la Coupe du Monde

7h15 - 8h15 - 12h45 - 20h00/22h30  
Les grands rendez-vous de la journée

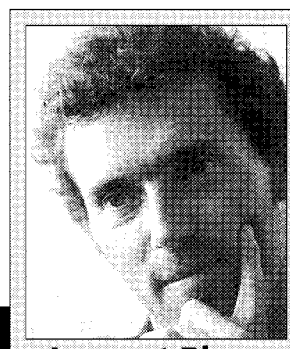
Europe 1.fr

legardere active

Europe 1 c'est bien.



Guy Roux



Laurent Blanc



Robert Pires